

GRAMMAIRE
GRECQUE
COMPLÈTE

PAR

Othon RIEMANN

&

Henri GOELZER

Maître de conférences

à

l'École normale supérieure.

Membre de l'Institut

Professeur à la Faculté des lettres
de l'Université de Paris.



LIBRAIRIE ARMAND COLIN

103, BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS

—
1941

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

27^e Édition.

PRÉFACE

Nous avons tâché de mettre dans cette *Grammaire* tout ce qu'un élève studieux et appliqué a besoin de savoir pour l'intelligence des auteurs prescrits par les programmes. Nous n'avons pas oublié non plus que le thème grec a sa place parmi les exercices scolaires, et nous nous sommes préoccupés, dans la rédaction de nos règles et dans le choix de nos exemples, de rendre aussi aisée que possible la traduction du français en grec.

On s'apercevra, nous l'espérons, que dans la composition de notre grammaire, nous sommes restés plus que jamais fidèles à notre méthode : ne rien dire que de **clair** et de **simple**, sans sacrifier l'**exactitude**.

Nous ne donnons que les formes autorisées, nous n'entrons pas dans le détail des particularités et des exceptions. Nous avons eu soin de nous borner à l'essentiel.

Nous ne pouvions pas, à moins que de grossir démesurément ce volume, y joindre des exercices appropriés; ces exercices sont publiés à part.

Mais nous avons cru bien faire, surtout en vue des élèves moins avancés, de multiplier les listes de substantifs et d'adjectifs à décliner. Pour les verbes irréguliers, on trouvera aussi dans notre livre des tableaux assez complets.

Enfin nous avons eu soin, comme dans notre *Première Grammaire grecque*, de rapprocher tout ce qui est commun au grec et au latin¹.

HENRI GOELZER.

1. Dans cette nouvelle édition, nous avons ajouté aux anciennes dénominations de complément direct et indirect les termes de la nouvelle nomenclature : nous distinguons les compléments d'*objet* directs et indirects, et les compléments indirects d'*attribution*.

Nous nous en sommes tenus là, et nous n'avons pas cru devoir, comme certaines des grammaires nouvelles, distinguer les verbes transitifs en transitifs directs et indirects. Étant donné la tendance qu'ont trop souvent les élèves à traduire en latin par des passifs les verbes intransitifs construits avec l'*auxiliaire* « être », nous pensons qu'il est bon de réserver le nom de transitifs aux verbes qui ont un complément d'*objet* direct et qui, seuls, peuvent avoir un passif.

GRAMMAIRE GRECQUE COMPLÈTE

Les paragraphes marqués d'un astérisque (*) reproduisent le texte de la *Première Grammaire grecque*.

I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1*. Écriture. — La langue grecque se sert de *vingt-quatre* lettres, savoir :

Nom des lettres.	Majus- culos.	Minus- cules.	Lettres françaises correspondantes.	Remarques.
Alpha	A	α	a	
Bêta	B	β, β	b	On se sert de β au commen- cement des mots ; ailleurs on emploie β.
Gamma	Γ	γ	g	
Delta	Δ	δ	d	
Epsilonn	E	ε	é	
Dzêta	Z	ζ	az	
Êta	H	η	è	
Thêta	Θ	θ	th	
Iôta	I	ι	i	
Kappa	K	κ	k	
Lambda	Λ	λ	l	
Mu	M	μ	m	
Nu	N	ν	n	
Xi	Ξ	ξ	x	
Omicronn	O	ο	o	
Pi	Π	π	p	
Rhô	P	ρ	r	
Sigma	Σ	σ, ς	s	A la fin des mots on se sert de ς ; ailleurs on emploie σ.
Tau	T	τ	t	
Upsilonn	Υ	υ	u	
Phi	Φ	φ	ph	
Chi	X	χ	ch (dur)	
Psi	Ψ	ψ	ps	
Oméga	Ω	ω	ô	

2*. Ponctuation. — La *virgule* (,) et le *point* (.) ont la même valeur qu'en français ; — le *point en haut* (•) remplace notre point et virgule et nos deux points ; — le *point et virgule* (;) équivaut à notre point d'interrogation. .

3*. Voyelles brèves, voyelles longues. — Des sept voyelles de l'alphabet grec, deux sont *toujours brèves* : ε, ο ; deux sont *toujours longues* : η, ω ; trois peuvent être *brèves* ou *longues* : α, ι, υ.

4*. Diphtongues. — En grec, il y a huit diphtongues :

αι, ει, οι, υι, αυ, ευ, ου, ηυ.

5*. Iôta souscrit. — Sous les voyelles longues α, η, ω, on trouve quelquefois un ι, qu'on appelle *iôta souscrit* : αι, ηι, ωι.

Avec les majuscules, cet ι se place souvent à *côté* de la lettre : Αι, Ηι, Ωι.

Cet ι ne se prononce pas.

6*. Prononciation. — La voyelle ε n'est jamais muette.

Ex. : μ.ε, moi ; prononcez : *mé*.

7*. — Toutes les lettres se prononcent.

Ex. : ἡδύς,	agréable ;	prononcez :	édusse.
δῆλον,	évident ;	—	délonne.
ἔχει,	il a ;	—	ék-é-ī.
αἶρω,	je prends ;	—	a-ī-rô.
οἶκος,	maison ;	—	o-ī-kosse.

8*. — Seules, les diphtongues αυ, ευ, ου se

prononcent en une seule émission de voix, comme en français : *au, eu, ou*.

Ex. : αὐλός, clarinette; prononcez : *aulosse*.
 εὐρύς, large; — *eurusse*.
 πούς, pied; — *pousse*.

Mais *ηυ* se prononce en faisant sonner les deux voyelles : *η—υ*.

9*. — Le *χ* se prononce comme *k*.

Ex. : χιτών, tunique; prononcez : *kitône*.
 χάρις, grâce; — *karisse*.

10*. — *γν* et *λλ* n'ont *jamais* le son mouillé.

Ex. : γνῶσις, connaissance; prononcez : *g-nôcisse*.
 ἄλλος, autre; — *al-losse*.

11*. — *εμ* devant *β* ou *π* et *εν* devant *δ* ou *τ* n'ont jamais le son de *an*.

Ex. : ἐμβαίνω, j'entre; prononcez : *emmbaîno*.
 ἐνδόν, en dedans; — *enndonne*.

12*. — *γ* devant un autre *γ* et devant *κ*, *χ*, *ξ* a le son de notre *n*.

Ex. : ἀγγεῖον, vase; prononcez : *anguéïonne*.
 ἄγκιστρον, hameçon; — *ankistronne*.

13*. — *σ* a toujours le son *dur*.

Ex. : γνῶσις, connaissance; prononcez : *gnôcisse*.
 ἔλυσα, j'ai délié; — *éluça*.

14. **Différents ordres de consonnes.** — Les consonnes *β, π, φ, — δ, τ, θ, — γ, κ, χ* se nomment *muettes*, parce qu'on ne peut les pro-

noncer sans les faire précéder ou suivre d'une voyelle.

β, π, φ s'appellent des *labiales*; δ, τ, θ, des *dentales*; γ, κ, χ, des *gutturales*. De plus, parmi les muettes, les unes se nomment *faibles* ou *douces*, ce sont : β, δ, γ; d'autres se nomment *fortes* ou *dures*, ce sont : π, τ, κ; les autres enfin se nomment *aspirées*, ce sont : φ, θ, χ.

TABLEAU DES MUETTES

	LABIALES	DENTALES	GUTTURALES
Faibles ou douces. . . .	β	δ	γ
Fortes ou dures.	π	τ	κ
Aspirées.	φ	θ	χ

REMARQUE. — Les aspirées φ, χ, θ n'avaient pas, chez les Grecs, la prononciation que nous leur donnons. Pour eux, un φ était un π suivi d'une aspiration; un χ était un κ suivi d'une aspiration; enfin un θ était un τ suivi d'une aspiration. Ainsi σόφος, sage, que nous prononçons *sofos*, se prononçait chez les Grecs *sop-hos*.

15. — Les consonnes λ, μ, ν, ρ s'appellent des *liquides*.

16*. **Lettres doubles.**—L'alphabet grec contient trois lettres doubles : ζ (qui est pour δσ), ξ (qui est pour κσ) et ψ (qui est pour πσ).

17. **Rencontres de voyelles.** — **Contraction.** — A certains cas de la déclinaison de quelques substantifs ou adjectifs, à certaines formes de la conjugaison d'un assez grand nombre de verbes, deux voyelles qui devraient se trouver en présence

se remplacent par une voyelle longue unique ou par une diphthongue.

Ainsi :

τριήρ εα , accus. sing. de τριήρης, trirème, devient τριήρη,	
τριήρ εος , génit. sing. de τριήρης,	— τριήρ ους
φιλέ ω , j'aime,	— φιλ ῶ ,
φίλ εε , aime,	— φίλ ει .

C'est ce qu'on nomme *contraction* (1).

18. Crase. — La *crase* est une contraction d'une espèce particulière, par laquelle on réunit en une seule syllabe la *fin* d'un mot et le *commencement* d'un autre.

Ainsi :

τὸ ὄν ομα , le nom,	peut se remplacer par τὸ ὄν ομα ;
ὁ ἀν ήρ , l'homme,	— ἀν ήρ ;
καὶ εἰ τα , et ensuite,	— καῖ τα ; etc.

Comme on le voit par ces exemples, la crase a lieu surtout pour certaines formes de l'*article* et pour la conjonction **καί**.

19. Substitutions d'une consonne à une autre. — Il arrive souvent que, dans le corps d'un mot, une consonne est substituée à une autre. Ainsi :

1° Quand deux syllabes de suite commencent par une *aspirée*, il arrive souvent que la *première* aspirée se remplace par la *forte* correspondante.

Ex. : θύ**ω**, je sacrifie; aoriste passif ἐτύ**θ**ην, je fus sacrifié
(au lieu de ἐθύ**θ**ην).

(1) Les règles de la contraction seront données plus loin, quand il sera question des noms contractes et des verbes contractes.

2° *Devant un δ, les labiales π et φ deviennent β.*

Ex. : ἑβδομος, septième, de ἑπτὰ, sept.
 κρύβδην, en secret, au lieu de κρύφ-δην.

Devant un δ, les gutturales κ et χ deviennent γ.

Ex. : ὀγδοος, huitième, de ὀκτώ, huit.

3° *Devant un τ, les labiales β et φ deviennent π.*

Ex. : τριπτός, qui peut être broyé, de τρίβω, je broie.
 κρυπτός, caché, au lieu de κρυφ-τός.

Devant un τ, les gutturales γ et χ deviennent κ.

Ex. : τακτός, réglé, au lieu de ταγ-τός.
 βρεκτέος, qui doit être mouillé, de βρέχω,
 je mouille.

4° *Devant un θ, les labiales β et π deviennent φ.*

Ex. : ἐλήφθην, je fus pris, au lieu de ἐλήβ-θην.
 ἐτρέφθην, je fus retourné, de τρέπω,
 je retourne.

5° *Devant une dentale, une autre dentale se change souvent en σ.*

Ex. : ἐπείσθην, je fus persuadé (pour ἐπεῖθ-θην),
 de πεῖθω, je persuade.

6° *Devant un μ, une labiale devient μ.*

Ex. : τέτριμυχι, on m'a broyé, de τρίβω, je broie.

Devant un μ, une dentale devient σ.

Ex. : πέπεισμαι, on m'a persuadé, de πεῖθω, je persuade.

Devant un μ, une gutturale devient γ.

Ex. : πέπλεγμαι, on m'a tressé, de πλέκω, je tresse.

7° *Devant σ*, les *labiales* β et φ deviennent π; mais au lieu de πσ, on écrit ψ, comme on l'a vu § 16.

Ex. : τέτριψαι, on t'a broyé (pour τέτριβ-σαι),
de τριβω, je broie.

ἔστεψαι, on t'a couronné, (pour ἔστεφ-σαι),
de στέφω, je couronne.

Devant σ, les *gutturales* γ et χ deviennent κ; mais au lieu de κσ, on écrit ξ, comme on l'a vu § 16.

Ex. : λέλεξαι, tu as été dit, appelé (pour λέλεγ-σαι),
de λέγω, je dis, j'appelle.

βέβρεξαι, tu as été mouillé (pour βέβρεχ-σαι),
de βρέχω, je mouille.

Devant σ, les *dentales* tombent.

Ex. : ἐλπίζ, espoir (pour ἐλπιδς), gén. ἐλπίδος.
πείσω, je persuaderai (pour πειθσω), de πείθω,
je persuade.

20*. Accent tonique. — En grec, comme en latin et dans les autres langues, il y a une syllabe sur laquelle la voix s'élève. On dit que cette syllabe porte l'*accent tonique* (1).

L'accent tonique se marque, en grec, par des signes appelés : *accent aigu* (´), *accent grave* (`), *accent circonflexe* (^).

L'*accent aigu* indique que la voix s'élève; — l'*accent grave* marque une élévation de la voix moindre que celle qu'indique l'accent aigu; — l'*accent*

(1) En d'autres termes, si l'on représentait chaque syllabe par une note de musique, la syllabe qui porte l'accent tonique serait représentée par une note plus haute.

circonflexe marque que la voix s'élève et redescend sur la même syllabe (1).

REMARQUE*. — Étant donné un mot grec, on a donc besoin de savoir : 1° quelle est la syllabe qui porte l'accent ; 2° si cet accent est aigu, grave ou circonflexe.

21*. **Esprits.** — Tous les mots qui commencent par une voyelle ont, sur cette *voyelle initiale*, un signe appelé *esprit*.

22*. — Il y a deux esprits : l'esprit *doux* (°), qu'on ne fait pas sentir dans la prononciation, et l'esprit *rude* ('), qui se marque par une *aspiration*.

Ex. : ἀνὴρ, homme; prononcez : anère.
 ἥρως, héros; — hērōsse.

23*. — La voyelle υ, au commencement des mots, est *toujours aspirée* et porte l'*esprit rude*.

Ex. : ὕπνος, sommeil.

Les mots commençant par ρ, quoiqu'ils commencent par une consonne, ont également l'esprit rude sur ce ρ.

Ex. : ῥίζα, racine.

24*. — Quand un mot commence par une diphthongue, l'esprit se place sur la *seconde* voyelle.

Ex. : οὐρανός, ciel; αἰσχύνη, honte.

(1) Accent aigu.



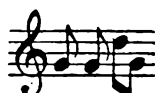
xe-φα-λή
Tête.

Accent grave.



xe-φα-λή
Tête.

Accent circonflexe.



xe-φα-λῆς
De la tête.

25*. — Si une voyelle porte à la fois un esprit et un accent, l'esprit se met à *gauche* de l'accent, s'il s'agit de l'accent aigu ou grave; *au-dessous* de l'accent, s'il s'agit de l'accent circonflexe.

Ex. : ἐὺπιστος, digne de foi; ἄν..., si...;
οἶνος, vin.

26*. — Lorsque la voyelle initiale est une *majuscule*, l'esprit et l'accent, s'il y a lieu, se placent ordinairement à *gauche* de la lettre (en haut), au lieu de se placer au-dessus.

Ex. : Ἀθῆναι, Athènes; Ἄλλος, autre; Ἦπαρ, fole.

27. — On remarquera que, lorsqu'on dit, par exemple, τοῦνομα au lieu de τὸ ὄνομα (§ 18), la syllabe contracte τοῦ- conserve *l'esprit* que porterait ὄνομα si la crase n'avait pas lieu.

De même dans τὰμά, les choses qui sont à moi (au lieu de τὰ ἐμά); dans καῖτα, et puis (au lieu de καὶ εἴτα); etc.

REMARQUE. — Cette règle n'est pas applicable à des crases comme ὁ ἀνὴρ devenant ἀνὴρ : en pareil cas, c'est l'esprit rude de l'article qui est conservé.

28*. Apostrophe. — Élision. — En grec, comme en français, l'apostrophe remplace une voyelle supprimée à la fin d'un mot.

Ex. : ἀλλ'ἐγώ, mais moi (pour ἀλλὰ ἐγώ);
ἐπ'ἐμοί, sur moi (pour ἐπὶ ἐμοί).

Cette suppression d'une voyelle finale s'appelle *élision*.

29. — En règle générale, on ne peut élider qu'une des voyelles finales brèves α, ε, ι, ο.

REMARQUE. — On apprendra par l'usage quelles sont les formes qui admettent l'élision. On remarquera, en attendant, qu'on fait volontiers l'élision :

1° Pour les *prépositions*.

Ex. : ἀπ' ἐμοῦ, de mon côté (pour ἀπὸ ἐμοῦ),
παρ' ὑμῶν, de votre part (pour παρὰ ὑμῶν), etc.

Font exception περί, autour, πρό, devant, μέχρι, jusqu'à.

2° Pour certaines *conjonctions*, telles que : ἀλλὰ, δέ, mais. — τε, et (latin -que); οὐδέ, μηδέ, οὔτε, μήτε, et... ne... pas, ni (latin neque); ὥστε, de sorte que : ὅτε, lorsque.

30*. Π, κ, τ remplacés par φ, χ, θ. — Dans les cas d'élision, π, κ, τ deviennent φ, χ, θ, si le mot suivant commence par un esprit rude (cf. § 14, *Remarque*).

Ex. : ἐφ' ἡμῖν, sur nous (pour ἐπὶ ἡμῖν);
ἡδίκηχ' ὑμᾶς, je vous ai fait du tort (pour
ἡδίκηκα ὑμᾶς);
τόθ' ἡμεῖς, alors nous (pour τότε ἡμεῖς).

31*. N euphonique. — On peut dire ἔστιν κακός ou ἔστι κακός, il est mauvais, parce que κακός commence par une *consonne*.

Mais on doit dire ἔστιν ἀγαθός, il est bon, parce que ἀγαθός commence par une *voyelle*.

Il y a ainsi, en grec, un certain nombre de formes qui se terminent soit par -εν ou -ιν, soit par -έ ou -ι, suivant les cas.

On a l'habitude d'appeler ce ν le ν *euphonique*.

32*. Mots variables. — On appelle mots *variables* ceux dont la forme peut changer.

Ex. : ἡ ἀρετή, la vertu; αἱ ἀρεταί, les vertus.
γλυκύς, doux; γλυκεῖα, douce.
φεύγω, je fuis; φεύγει, il fuit.

Les mots variables sont : l'*article*, le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom* et le *verbe*.

33*. — Le grec a un *article défini* : ὁ, ἡ, τό, le, la, le ; mais il n'a rien qui corresponde à notre article indéfini *un, une*.

Ainsi *le* discours se traduit par : ὁ λόγος ; mais *un* discours se traduira par : λόγος.

34*. **Mots invariables.** — On appelle mots *invariables* ceux dont la forme *ne peut pas changer*.

Ex. : οὖν, donc ; περί, autour ; ἔτι, encore ; γάρ, car ;
φεῦ, hélas !

Les mots invariables sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*, comme en latin et en français.

35*. **Nombres.** — En grec, les mots variables ont *trois* nombres : le singulier, le *duel* et le pluriel.

Le *duel* s'emploie lorsqu'on parle de *deux* choses seulement.

Toutefois, le *duel* peut, *presque partout*, se remplacer par le pluriel.

36*. **Genres.** — Il y a *trois* genres, comme en latin : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

Les noms neutres sont, en général, des noms de *choses inanimées*.

37. **Dialectes.** — Les divers peuples de la Grèce ne parlaient pas tous le même grec ; la langue variait d'une région à l'autre.

La langue grecque comprenait donc plusieurs *dialectes*, entre lesquels il y avait, dans certains cas, autant de différence qu'il y en a entre le français et le provençal.

Le principal dialecte grec est le dialecte *attique*,

qu'on parlait à Athènes. Les auteurs qu'on explique maintenant dans les classes étant presque tous des auteurs attiques, c'est le dialecte attique qu'on prend de nos jours comme base de l'enseignement du grec : ainsi ce qu'on appelle aujourd'hui une *grammaire grecque* n'est en réalité qu'une *grammaire du dialecte attique* (1).

REMARQUE. — Grâce à l'éclat dont les lettres avaient brillé à Athènes et grâce au commerce étendu que les Athéniens faisaient avec toutes les parties du monde grec, le dialecte attique finit par se répandre dans toute la Grèce ; mais il s'altéra, en se mélangeant de formes qui ne lui appartenaient pas. Ce mélange de formes attiques et de formes étrangères constitua ce qu'on appelle la *langue commune* (2).

Les auteurs qui se servent de la langue commune appartiennent déjà à une époque de *décadence*.

II. — NOTIONS GÉNÉRALES D'ACCENTUATION

38. — A la différence de ce qui a lieu en latin, il n'y a pas en grec, *sauf pour les verbes* (voy. § 46), de règle qui détermine la syllabe qui porte l'*accent tonique*. Il faut donc, en général, avoir recours au dictionnaire pour trouver l'accentuation des mots.

Toutefois il est nécessaire de connaître les règles suivantes, qui sont relatives aux *modifications* et aux *déplacements* de l'accent tonique.

39. **Place de l'accent aigu, grave ou circonflexe.** — On a vu plus haut (§ 20) que l'accent

(1) Nous donnerons, en appendice, l'indication des *principales* particularités du dialecte dans lequel sont écrits les *poèmes homériques* et du dialecte d'*Hérodote*, ainsi que l'indication des formes que, dans les *chœurs* de leurs tragédies, les poètes attiques ont empruntées au *dialecte dorien*.

(2) Dans cette *grammaire*, les formes de la langue commune seront indiquées en *note*.

tonique se marque en grec par les signes appelés *accent aigu*, *accent grave*, *accent circonflexe*.

1° L'accent aigu peut se mettre sur les *syllabes brèves* ou *longues*; l'accent circonflexe se met seulement sur les *longues* (1).

Ex. : ἀγαθός, bon; λειμών, prairie; δούς, ayant donné.
δῶρον, présent.

2° L'accent aigu peut être sur les *trois dernières syllabes*; l'accent circonflexe ne peut être que sur les *deux dernières syllabes* d'un mot.

Ex. : ἀγαθός, bon; λόγος, discours; πόλεμος, guerre.
τῆς κεφαλῆς, de la tête; δῶρον, présent.

3° Dans une phrase, l'accent aigu placé sur la *dernière syllabe* d'un mot est remplacé par l'accent *grave*, toutes les fois que ce mot *n'est pas suivi d'une ponctuation*.

Ex. : ἀγαθὸς ἄνθρωπος, un brave homme.

C'est d'ailleurs le *seul cas* où l'on emploie l'accent grave. Si le mot ἀγαθός était suivi d'une ponctuation, il conserverait son accent propre, qui est l'accent *aigu*.

Ex. : οὗτός ἐστιν ἀγαθός, celui-ci est bon.

REMARQUE. — Le pronom interrogatif τίς, qui? τί, quoi? conserve toujours l'accent *aigu*.

40. Règles pour l'emploi de l'aigu ou du circonflexe. — Un mot qui se termine par une syllabe *longue* ne peut être accentué que sur la

(1) Les syllabes *brèves* sont celles qui contiennent une voyelle brève (§ 3). Les syllabes *longues* sont celles qui contiennent une voyelle longue (§ 3) ou une *diphongue* (§ 4).

dernière ou l'*avant-dernière* syllabe. S'il est accentué sur l'*avant-dernière*, l'accent est l'accent *aigu*.

Ex. : κεφαλῇ, tête ; τῆς κεφαλῆς, de la tête ; τοῦ δώρου, du présent.

41. — Si un mot terminé par une syllabe *brève* est accentué sur l'*avant-dernière* syllabe et que cette avant-dernière syllabe contienne une *voyelle longue* (ou une *diphthongue*), l'accent est l'accent *circonflexe*.

Ex. : δῶρον, présent ; ὅτος, quel !

42. — Lorsque deux syllabes se contractent en une seule (§ 17), la syllabe contracte porte l'accent *circonflexe*, si la *première* des deux syllabes contractées avait l'accent *aigu*.

Ex. : (ἡδέεες) ἡδεῖς, agréables.

Mais si l'accent *aigu* se trouve sur la *seconde* syllabe contractée, la syllabe contracte porte aussi l'accent *aigu*.

Ex. : τιμαέτω (τιμᾶτω), qu'il honore.

Si aucune des deux syllabes contractées ne porte d'accent, la syllabe contracte n'en a pas non plus.

Ex. : τῆς (τριήρεος) τριήρους, de la trirème.

43. — Quand une syllabe finale accentuée est *élidée*, la syllabe *précédente* reçoit l'accent *aigu*.

Ainsi, après *élision*, δεινὰ εἶδον, je vis des choses terribles, devient δειν' εἶδον.

De même, ἀγαθὰ ἔδρασας, tu as fait de bonnes choses, tu as bien agi, devient ἀγάθ' ἔδρασας.

REMARQUE. — Les *prépositions* élidées perdent purement et simplement leur accent.

Ex. : ὑπ' ἐμοῦ, par moi (pour ὑπὸ ἐμοῦ).

Il en est de même des conjonctions ἀλλά, δέ, mais, et des adverbes οὐδέ, μηδέ, et... ne... pas.

Ex. : ἀλλ' ἐγώ, mais moi; εἰ δ' ἐγώ, et si moi...

44. Accentuation des mots invariables. — Quand on veut accentuer un mot grec, on examine d'abord s'il est *invariable* ou *variable*.

Si le mot est *invariable*, on en cherche l'accentuation dans le dictionnaire.

45. Accentuation des mots qui se déclinent. — Si le mot *se décline*, on cherche dans le dictionnaire l'accent du *nominatif* (du nominatif *masculin*, quand il s'agit d'un adjectif), et l'on examine si les règles ci-dessus exposées ne demandent pas que, dans le reste de la déclinaison, l'accent du nominatif soit *modifié*.

Voici quelles sont les modifications possibles.

1° L'accent *aigu* peut *avancer* d'une syllabe.

Ex. : θάλαττᾱ, mer; τῆς θαλάττης, de la mer;
πολέμιος, ennemi; πολεμίᾱ, ennemie.

L'accent de θάλαττᾱ et celui de πόλεμιος avancent d'une syllabe dans θαλάττης et dans πολεμία, parce que θαλάττης et πολεμίᾱ se terminent par une syllabe longue (§ 40).

2° L'accent *circonflexe* peut être remplacé par l'accent *aigu*.

Ex. : Μοῦσα, Muse; Μοῦσης, d'une Muse.
οἷος, quel! οἷᾱ, quelle!

L'accent circonflexe de Μοῦσα et celui de οἷος sont remplacés par l'accent aigu, parce qu'un mot terminé par une syllabe

longue et accentué sur l'avant-dernière ne peut avoir que l'accent aigu (§ 40).

3^o L'accent *aigu* peut être remplacé par le *circonflexe* :

Ex. : πολίτης, citoyen; voc. πολῖτα, ó citoyen.

L'accent aigu de πολίτης est remplacé par le circonflexe au vocatif πολῖτα, parce que l'i de πολίτης est long et qu'au vocatif πολῖτα la syllabe finale est brève (§ 41).

Autre exemple :

ἀληθής, vrai, accus. ἀληθῆ (p. ἀληθέα).

L'accent aigu de ἀληθής est remplacé par le circonflexe dans ἀληθῆ, parce que, dans cette forme, ῆ est la contraction de έα (§ 42).

REMARQUES. — I. Au nominatif pluriel, les syllabes finales *oi*, *ai* comptent comme brèves pour l'accent.

Ex. : ἄνθρωπος, homme; ἄνθρωποι, hommes.
 οἷος, quel! οἷοι, quels! οἷαι, quelles!
 νίκη, victoire; νικαι, victoires.

II. — Quand un génitif ou un datif qui se termine par une *longue* (ou par une diphtongue) est accentué sur la dernière syllabe, l'accent est, en règle générale, le *circonflexe*.

Ex. : κεφαλή, tête: gén. sing. κεφαλῆς; dat. κεφαλῇ; gén. plur. κεφαλῶν; dat. κεφαλαῖς; gén. dat. duel, κεφαλαῖν.

ὁδός, route; gén. sing. ὁδοῦ; dat. ὁδῷ; gén. pl. ὁδῶν; dat. ὁδοῖς; gén. dat. duel, ὁδοῖν.

46. Accentuation des verbes. — Pour les verbes, on peut se dispenser de chercher dans le dictionnaire.

En règle générale, l'accent s'éloigne *autant que possible* de la fin du mot.

Quand la forme verbale a *deux* syllabes, elle est accentuée sur la première.

Ex. : λύω, je délie (cf. § 40).
 λῦε, délie (cf. § 41).

Quand la forme verbale a *trois* syllabes ou plus de trois syllabes, elle reçoit l'accent aigu sur l'avant-dernière, si la dernière est *longue*.

Ex. : παιδεύω, j'instruis ; παιδεύεις, tu instruis ;
παιδεύει, il instruit ; έπεπαιδεύκει, il avait instruit.

Si la dernière syllabe est *brève*, l'accent se met sur la syllabe qui *précède* l'avant-dernière.

Ex. : παιδεύομεν, nous instruisons ; παίδευε, instruis ;
έπαίδευον, j'instruisais.

REMARQUE. — Les syllabes finales en *αι* comptent comme brèves pour l'accent, *sauf à l'optatif aoriste actif*, où *αι* est considéré comme long.

Ex. :	{	λύομαι, je suis délié, on me délie ; λύεται, il est délié, on le délie.
αι est		λύεσθαι, être délié.
bréf.		λέλυσται, tu as été délié.
		λύσαι (impér. aoriste moyen), délie pour toi.
		λύσαι (infinitif aoriste actif), avoir délié.
αι est	{	λύσαι (optatif aoriste actif), puisse-t-il délier !
long.		

47. Proclitiques. — Certains monosyllabes, qui, dans la prononciation, s'unissent avec le mot *devant* lequel ils sont placés, n'ont pas d'accent par eux-mêmes. On les appelle *proclitiques*.

Les proclitiques comprennent :

1° Quatre formes de l'article : *ὁ*, le ; *ἡ*, la ; *οἱ* et *αἱ*, les.

2° Trois prépositions : *εἰς* (lat. *in*, avec l'accusatif) ; *ἐν* (latin *in*, avec l'ablatif) ; *ἐκ* ou *ἐξ* (latine *ex* ou *ex*).

3° Deux conjonctions : *εἰ*, si ; *ὥς*, comme.

4° La négation *οὐ* (*οὐκ*, *οὐχ*).

REMARQUES. — I. La négation *οὐ* prend l'accent aigu quand elle se trouve devant un signe de ponctuation.

Ex. : φῆς ἢ οὐ ; dis-tu oui ou non ?

II. Les formes *ὁ, ἡ, οἱ, αἱ* prennent l'accent (*ὅ, ῆ, οῖ, αῖ*) quand elles sont employées comme *pronoms* (§ 189, Rem. 1).

48. Enclitiques. — Certains monosyllabes ou dissyllabes s'unissent si étroitement, dans la prononciation, avec le mot *après* lequel ils sont placés, qu'ils n'ont pas d'accent par eux-mêmes. On les appelle *enclitiques*.

Les enclitiques comprennent :

1° Les formes pronominales suivantes : *μου, mei; μοι, mihi; με, me*, et (facultativement) *σου, tui; σοι, tibi; σε, te*.

REMARQUES. — I. Si l'on veut *insister* sur le pronom, on se sert des formes *ἐμέ, ἐμοῦ, ἐμοί* et des formes *accentuées σέ, σοῦ, σοί*.

II. De même, on se sert des formes accentuées après une préposition.

Ex. : *παρ' ἐμοῦ*, de ma part ; *παρὰ σοῦ*, de ta part.

2° Le pronom indéfini *τις* (lat. *aliquis*), à tous ses cas, sauf à la forme *ἄττα* (nominatif et accusatif pluriel neutre).

3° Les adverbes indéfinis *που*, quelque part (sans mouvement) ; *ποῖ*, quelque part (avec mouvement) ; *ποθεν*, de quelque part ; *πῇ*, par quelque côté ; *πῶς*, de quelque façon ; *ποτε*, quelque jour.

4° L'indicatif présent de *εἰμι*, je suis et de *φημι*, je dis, à l'exception des *deuxièmes* personnes du *singulier*, *εἶ*, tu es, *φῆς*, tu dis, qui sont toujours accentuées.

REMARQUE. — Quand l'indicatif présent *εἰμι* signifie *exister*, il est *accentué* à toutes les personnes ; dans ce cas, la 3^e personne du singulier s'accentue ainsi : *ἔστιν*, il existe.

On accentue aussi *ἔστιν* quand cette troisième personne signifie il est possible.

Quand l'indicatif présent *φημι* est en tête de la phrase, il est également *accentué* à toutes ses personnes.

Ex. : *φημι ἐγώ* ou *φημι' ἐγώ* (§ 43), je dis, moi...

5° Les particules **γε**, du moins; **τε**, et (*latin que*); **τοι**, pourtant; **περ**, précisément; **πω**, encore.

49. Règles des enclitiques. — Quand un mot qui a l'accent aigu sur la *dernière* syllabe est suivi d'un enclitique, ce mot ne change jamais son accent aigu en accent grave.

Ex. : ἀγαθός τις, quelque brave homme.
 ἀγαθός ἐστιν, il est bon.
 ἀγαθοί εἰσιν, ils sont bons.

REMARQUE. — Après καί et μή, on accentue ἔστιν.

Ex. : καὶ ἔστιν, et il est; εἰ μὴ ἔστιν, s'il n'est pas.

50. — Quand un mot qui a l'accent *circonflexe* sur la dernière syllabe est suivi d'un enclitique, il n'y a pas de modification dans l'accent.

Ex. : ἀγαθῶν τινων, de quelques braves gens.

51. — Après un mot ayant l'accent *aigu* sur l'*avant-dernière* syllabe, l'enclitique monosyllabique n'a pas d'accent; l'enclitique dissyllabique est accentué sur la *deuxième* syllabe.

Ex. : λόγος τις, quelque discours.
 λόγου τινός, de quelque discours.
 λόγων τινῶν, de quelques discours.
 λόγος ἐστίν, il y a un discours.
 λόγοι εἰσίν, il y a des discours.

52. — Quand un enclitique d'une ou de deux syllabes est placé après un mot qui a l'accent *circonflexe* sur l'*avant-dernière* syllabe ou l'accent *aigu* sur la syllabe *qui précède l'avant-dernière*, l'enclitique n'a pas d'accent, mais le mot qui le précède, outre

son premier accent, a un *second* accent sur la *derrière* syllabe, et ce second accent est *aigu*.

Ex. : σῶμά τι, quelque corps.
 σῶμά τινος, corps de quelqu'un.
 ἄνθρωπός τις, quelque homme.
 ἄνθρωποί τινες, quelques hommes.
 ἄνθρωπός ἐστιν, il y a un homme.
 ἄνθρωποί εἰσιν, il y a des hommes.

53. — Quand un proclitique est suivi d'un enclitique, le proclitique reçoit l'accent *aigu*.

Ex. : εἴ γε, si du moins.
 ὥς τις, comme quelqu'un.
 οἷ γε ἄνθρωποι, les hommes du moins.

Souvent le proclitique et l'enclitique sont écrits en un seul mot. Ainsi οὐ τε, ni, s'écrit οὐτε ; οὐ πω, ne... pas encore, s'écrit οὐπω.

REMARQUE. — Contrairement à la règle qui précède, on accentue : οὐκ ἔστιν, il n'est pas ; ὥς ἔστιν, comme il est ; εἰ ἔστιν, s'il est.

54. — Quand les différentes formes de l'indicatif présent du verbe εἶμι se trouvent après une syllabe élidée (accentuée ou non) on les accentue ainsi : εἰμί, ἐστίν, ἐσμέν, ἐστέ, εἰσίν.

Ex. : ἀλλ' (pour ἀλλά) εἰσίν, mais ils sont.
 . ταῦτ' (pour ταῦτα) ἐστίν, c'est cela.
 ἄδικ' (pour ἄδικα) ἐστίν, ce sont des injustices.
 δείν' (pour δεινά) ἐστίν, ce sont des choses
 terribles.
 ὥστ' (pour ὥστε) εἰσίν, de sorte qu'ils sont.

REMARQUE. — Toutefois après ἀλλ' (pour ἀλλά) et τοῦτ' (pour τοῦτο), la 3^e personne du singulier s'accentue ἔστιν.

Ex. : ἀλλ' ἔστιν, mais il est ;
 τοῦτ' ἔστιν, c'est.

55. — L'élision de l'enclitique n'empêche pas le mot précédent de prendre l'accent supplémentaire dans les cas prévus §§ 52 et 53.

Ex. : οἶός τ' εἰμί, je suis capable (pour οἶός τε).
οἷ γ' ἄνθρωποι, les hommes du moins (pour οἷ γε).

REMARQUE. — Mais, si λόγον τινά est remplacé par λόγον τιν', l'enclitique, dans ce cas, perd purement et simplement son accent.

56. — On évitera de mettre plusieurs enclitiques de suite (1).

REMARQUE. — On trouvera dans la grammaire les règles particulières et les exceptions qui n'ont pas trouvé place ici.

Voyez : p. 26, § 64. Acc. du gén. pl. d. les noms de la 1^{re} décl. ;

p. 27, § 67, REM. II. Accentuation des noms en α ;

p. 30, § 71 Accent dans les adj. contractes de la 1^{re} décl. ;

p. 35, REM. III. Accent. des noms contractes de la 2^e décl. ;

p. 36. Accent. dans la déclinaison attique ;

p. 42, § 95. Accent. dans les monosyllabes ;

p. 45, § 97. REM. Acc. de πατήρ au g. et au dat. s. et au voc. s. ;

p. 48, § 106. REM. Accent dans les noms en εὺς ;

p. 49 et 50. Accent de la syllabe précédant le groupe εω ;

p. 53, REM. I-III. Accent des mots qui se décl. sur τριτήρης ;

p. 63, § 121, REM. Accent dans les adj. de la 2^e classe ;

p. 64, REM. I. Accent dans les adj. de la 3^e classe ;

p. 73. Accent au vocat. des comparatifs en ἴων ;

p. 116. Accent. de εἰμι, je suis ;

p. 122. Accent. dans cert. formes verb. à l'actif ;

p. 130. Accent. dans des verbes composés de prépositions ;

p. 141. Accent. dans les formes du passif ;

p. 190. Accent du participe et de l'infin. aor. 2 actif ;

p. 192. Accent des aor. 2 moyens ;

p. 205. Accent des verbes en -νυμι ;

p. 214. Accent de ἵστημι,

p. 237. Accent des compos. de τ(θ)ημι, etc. ;

p. 277. Accent dans les composés de χεῖμαι.

(1) Les grammairiens ne sont pas d'accord sur les règles à appliquer en pareil cas. On enseigne généralement qu'il faut accentuer, par exemple : εἴ γε τις... ἄνθρωπός γε φησιν. Mais d'autres grammairiens veulent qu'on accente (ce qui semble plus logique) : εἴ γε τις (en considérant εἴ γε comme un mot unique, auquel on joint τις) ; et de même ἄνθρωπός γε φησιν (on considérant ἄνθρωπός γε comme un mot unique, auquel on joint φησιν).

ÉTUDE DES FORMES

CHAPITRE PREMIER

L'ARTICLE, LE SUBSTANTIF ET L'ADJECTIF

57*. Cas. — La déclinaison grecque a cinq cas : le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif* et le *datif*.

Le duel n'a jamais que deux formes : l'une pour le *nominatif*, le *vocatif* et l'*accusatif*; l'autre pour le *génitif* et le *datif*.

58*. Espèces de déclinaisons. — Il y a, en grec, trois déclinaisons, qui comprennent toutes les trois des substantifs et des adjectifs.

DÉCLINAISON DE L'ARTICLE

59*. — Voici la déclinaison de l'article.

Singulier.						
	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	ὁ	le	ἡ	la	τό	le
Acc.	τόν	le	τήν	la	τό	le
Gén.	τοῦ	du	τῆς	de la	τοῦ	du
Dat.	τῷ	au	τῇ	à la	τῷ	au
Duel.						
Nom. Acc.	τῷ	} pour les trois genres	les deux			
Gén. Dat.	τοῖν		des deux, aux deux			
Pluriel.						
Nom.	οἱ	les	αἱ	les	τά	les
Acc.	τούς	les	τάς	les	τά	les
Gén.	τῶν	des	τῶν	des	τῶν	des
Dat.	τοῖς	aux	ταῖς	aux	τοῖς	aux

REMARQUES. — 1°. L'article n'a pas de vocatif.

2°. Au duel féminin, les formes τῇ, ταῖν sont incorrectes.

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DE L'ARTICLE

60. — Les noms propres d'*hommes* (ou de femmes) *peuvent* prendre l'article, quand il s'agit d'un personnage dont on a déjà parlé ou qui est généralement connu.

Ainsi, si l'on parle de Socrate, le philosophe bien connu, on pourra dire : ὁ Σωκράτης, *m. à m.* le Socrate.

Toutefois cette addition n'est pas obligatoire.

61*. **Attribut sans article.** — En grec, l'attribut ne prend pas l'article.

Ex. : L'agriculture est [la] nourrice des autres arts.

ἡ γεωργία τῶν ἄλλων τεχνῶν τροφός ἐστιν.

(mot à mot : l' agriculture des autres arts nourrice est.)

62. — Il y a encore d'autres cas où le grec *peut* omettre l'article, alors que le français est obligé de l'exprimer.

On remarquera :

1° L'omission fréquente de l'article à côté de certains noms communs désignant un objet qui est *seul de son espèce* : ainsi (ὁ) ἥλιος, le soleil, (τὸ) ἄστυ, la ville, *entendez* : Athènes, (ὁ) βασιλεύς, le roi par excellence, le grand roi, *entendez* : le roi de Perse.

2° L'omission fréquente de l'article dans les pensées *générales*.

Ex. : L'âme de l'homme participe à la nature divine,
ἀνθρώπου ψυχὴ τοῦ θεοῦ μετέχει.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

63*. — La première déclinaison comprend :

1° Des substantifs et des adjectifs *féminins* en α, gén. ας; — en α, gén. ης; — en η, gén. ης.

2° Des substantifs *masculins* en ας et en ης, gén. ου.

64. Accentuation du génitif pluriel. — Les *substantifs* qui suivent la première déclinaison ont toujours, au génitif pluriel, un accent circonflexe sur la *dernière* syllabe.

Ex. : ἡμέρα, jour, *gén. pl.* ἡμερῶν
πολίτης, citoyen, *gén. pl.* πολιτῶν.

Pour les *adjectifs*, voy. § 114, REM.

65°. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS

en α, gén. ας.

Singulier.

Nom.	ἡ	ἡμέρα	le jour	δικαία	juste.
Voc.		ἡμέρα	jour	δικαία	—
Acc.	τὴν	ἡμέραν	le jour	δικαίαν	—
Gén.	τῆς	ἡμέρας	du jour	δικαίας	—
Dat.	τῇ	ἡμέρᾳ	au jour	δικαίᾳ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	ἡμέρα	les deux jours	δικαία	justes.
Gén. Dat.	τοῖν	ἡμέραιν	{ des deux jours aux deux jours	δικαίαιν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	ἡμέραι	les jours	δικαίαι	justes.
Voc.		ἡμέραι	jours	δικαίαι	—
Acc.	τάς	ἡμέρας	les jours	δικαίας	—
Gén.	τῶν	ἡμερῶν	des jours	δικαίων	—
Dat.	ταῖς	ἡμέραις	aux jours	δικαίαις	—

66*. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS

en α, gén. ης.

Singulier.

Nom.	ἡ	δόξα	l'opinion	μέλαινα	noire
Voc.		δόξα	opinion	μέλαινα	—
Acc.	τήν	δόξαν	l'opinion	μέλαιναν	—
Gén.	τῆς	δόξης	de l'opinion	μελαίνης	—
Dat.	τῇ	δόξῃ	à l'opinion	μελαίνῃ	—

Duel.

Nom. Acc.	τῷ	δόξα	les deux opinions	μελαίνα	noires
Gén. Dat.	τοῖν	δόξαιν	{ des deux opinions aux deux opinions	μελαίναιν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	δόξαι	les opinions	μέλαιναι	noires
Voc.		δόξαι	opinions	μέλαιναι	—
Acc.	τάς	δόξας	les opinions	μελαίνας	—
Gén.	τῶν	δοξῶν	des opinions	μελαινῶν	—
Dat.	ταῖς	δόξαις	aux opinions	μελαίनाις	—

67*. Règle des féminins en α. — Si, au nominatif singulier, α est précédé d'un ρ ou d'une voyelle (ἡμέρα, δικαία), le génitif singulier est en ας (ἡμέρας, δικαίας), le datif singulier en α (ἡμέρα, δικαία).

Si, au nominatif singulier, α est précédé d'une consonne autre que ρ (comme dans δόξα, μέλαινα), le génitif singulier est en ης (δόξης, μελαίνης), le datif singulier en η (δόξῃ, μελαίνῃ).

Dans l'un et l'autre cas, l'accusatif singulier est en αν (ἡμέραν, δικαίαν, δόξαν, μέλαιναν).

REMARQUES. — I. Les exceptions à la règle ci-dessus ne sont qu'apparentes. Ainsi Ἀθηνᾶ, la déesse Athéna (Minerve), fait Ἀθηνᾶς, Ἀθηνᾶ; mais cela vient de ce que Ἀθηνᾶ est une contraction de Ἀθηνάα.

II. Pour l'accentuation, on remarquera que les noms qui se

déclinent comme ἡμέρα ou δικαία ont, les uns l'ᾱ long, les autres l'ᾱ bref, au nominatif et à l'accusatif du singulier.

Ex. : ἡμέρᾱ, jour; πρῶρᾱ, proue; ἐπιθυμίᾱ, désir, ἀλήθειᾱ, vérité, etc.

Mais les noms qui suivent la déclinaison de δόξᾱ et de μέλαινᾱ ont tous l'ᾱ bref au nominatif et à l'accusatif singulier.

68°. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS

en η, gén. ης.

Singulier.

Nom.	ἡ	κεφαλῇ	la tête	ἀγαθῇ	bonne
Voc.		κεφαλῇ	tête	ἀγαθῇ	—
Acc.	τὴν	κεφαλὴν	la tête	ἀγαθὴν	—
Gén.	τῆς	κεφαλῆς	de la tête	ἀγαθῆς	—
Dat.	τῇ	κεφαλῇ	à la tête	ἀγαθῇ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	κεφαλά	les deux têtes	ἀγαθά	bonnes
Gén. Dat.	τοῖν	κεφαλαῖν	{ des deux têtes aux deux têtes	ἀγαθαῖν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	κεφαλαί	les têtes	ἀγαθαί	bonnes
Voc.		κεφαλαί	têtes	ἀγαθαί	—
Acc.	τάς	κεφαλάς	les têtes	ἀγαθάς	—
Gén.	τῶν	κεφαλῶν	des têtes	ἀγαθῶν	—
Dat.	ταῖς	κεφαλαῖς	aux têtes	ἀγαθαῖς	—

69°. — SUBSTANTIFS MASCULINS

en ας, gén. ου.

Singulier.

Nom.	ὁ	νεανίας	le jeune homme
Voc.		νεανία	jeune homme
Acc.	τόν	νεανίαν	le jeune homme
Gén.	τοῦ	νεανίου	du jeune homme
Dat.	τῷ	νεανία	au jeune homme

		Duel.	
Nom. Acc.	τὼ	νεανία	les deux jeunes gens
Gén. Dat.	τοῖν	νεανίαιν	{ des deux jeunes gens aux deux jeunes gens
		Pluriel.	
Nom.	οἱ	νεανίαι	les jeunes gens
Voc.		νεανίαι	jeunes gens
Acc.	τούς	νεανίας	les jeunes gens
Gén.	τῶν	νεανιῶν	des jeunes gens
Dat.	τοῖς	νεανίαις	aux jeunes gens

70°. — SUBSTANTIFS MASCULINS

en ης, gén. ου.

		Singulier.	
Nom.	ὁ	πολίτης	le citoyen
Voc.		πολίτα	citoyen
Acc.	τόν	πολίτην	le citoyen
Gén.	τοῦ	πολίτου	du citoyen
Dat.	τῷ	πολίτῃ	au citoyen
		Duel.	
Nom. Acc.	τὼ	πολίτα	les deux citoyens
Gén. Dat.	τοῖν	πολίταιν	{ des deux citoyens aux deux citoyens
		Pluriel.	
Nom.	οἱ	πολίται	les citoyens
Voc.		πολίται	citoyens
Acc.	τούς	πολίτας	les citoyens
Gén.	τῶν	πολιτῶν	des citoyens
Dat.	τοῖς	πολίταις	aux citoyens

REMARQUES. — 1°. Les noms *propres* en ης qui se déclinent sur πολίτης ont le vocatif singulier en η.

Ex. : Θουκυδίδης, *Thucydide* ; voc. Θουκυδίδη.

Toutefois, les noms de *peuples* en ης font exception à cette règle et ont le vocatif singulier en α.

Ex. : Σκύθης, *Scythe* ; voc. Σκύθα.

II. On remarquera que l' α final du vocatif est *long* dans $\nu\epsilon\alpha\nu\acute{\iota}\tilde{\alpha}$, mais *bref* dans $\pi\omicron\lambda\acute{\iota}\tau\tilde{\alpha}$.

III *. On remarquera aussi que les substantifs ou adjectifs masculins ou féminins de la première déclinaison se déclinent tous de même au *duel* et au *pluriel*, quelle que soit la déclinaison du singulier.

71. Adjectifs contractes. — 1° Un certain nombre d'adjectifs, dont le féminin devrait être en $\epsilon\alpha$, contractent les deux syllabes finales en une seule.

$E\alpha$ se contracte en α après un ρ ou un ϵ .

Ex. : [$\acute{\alpha}\rho\gamma\upsilon\rho\epsilon\alpha$] $\acute{\alpha}\rho\gamma\upsilon\rho\tilde{\alpha}$, d'argent.

[$\acute{\epsilon}\rho\epsilon\epsilon\alpha$] $\acute{\epsilon}\rho\epsilon\tilde{\alpha}$, de laine.

$E\alpha$ se contracte en η après une consonne autre que ρ .

Ex. : [$\chi\rho\upsilon\sigma\epsilon\alpha$] $\chi\rho\upsilon\sigma\tilde{\eta}$, d'or.

[$\chi\alpha\lambda\chi\epsilon\alpha$] $\chi\alpha\lambda\chi\tilde{\eta}$, d'airain, etc.

Ces adjectifs se déclinent, les uns sur $\acute{\eta}\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$, les autres sur $\kappa\epsilon\rho\alpha\lambda\acute{\eta}$. Ils ont tous, à tous les cas, l'accent circonflexe sur la dernière syllabe.

2° Certains adjectifs, dont le féminin devrait être en $\omicron\eta$, contractent $\omicron\eta$ en $\tilde{\eta}$.

Ex. : [$\acute{\alpha}\pi\lambda\omicron\eta$] $\acute{\alpha}\pi\lambda\tilde{\eta}$, simple;

[$\delta\iota\pi\lambda\omicron\eta$] $\delta\iota\pi\lambda\tilde{\eta}$, double, etc.

Ces adjectifs se déclinent sur $\kappa\epsilon\rho\alpha\lambda\acute{\eta}$ et ont, à tous les cas, l'accent circonflexe sur la finale.

DEUXIÈME DÉCLINAISON

72*. — La deuxième déclinaison comprend :

1° Des substantifs masculins ou féminins en $\omicron\varsigma$, et des substantifs neutres en $\omicron\nu$.

2° Des adjectifs masculins en $\omicron\varsigma$, des adjectifs féminins en $\omicron\varsigma$, et des adjectifs neutres en $\omicron\nu$.

REMARQUE *. — Parmi les adjectifs qui ont le masculin en $\omicron\varsigma$, les uns ont le féminin en $\omicron\varsigma$ (2° déclinaison), les autres ont le féminin en η ou en α (1° déclinaison).

73°. — SUBSTANTIFS MASCULINS.

en ος.

Singulier.

Nom.	ὁ	λόγος	le discours
Voc.		λόγε	discours
Acc.	τόν	λόγον	le discours
Gén.	τοῦ	λόγου	du discours
Dat.	τῷ	λόγῳ	au discours

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	λόγῳ	les deux discours
Gén. Dat.	τοῖν	λόγοιν	{ des deux discours aux deux discours

Pluriel.

Nom.	οἱ	λόγοι	les discours
Voc.		λόγοι	discours
Acc.	τούς	λόγους	les discours
Gén.	τῶν	λόγων	des discours
Dat.	τοῖς	λόγοις	aux discours

74°. — SUBSTANTIFS FÉMININS EN ος.

Singulier.

Nom.	ἡ	νῆσος	l'île
Voc.		νῆσε	île
Acc.	τήν	νῆσον	l'île
Gén.	τῆς	νήσου	de l'île
Dat.	τῇ	νήσῳ	à l'île

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	νήσῳ	les deux îles
Gén. Dat.	τοῖν	νήσοιν	{ des deux îles aux deux îles

Pluriel.

Nom.	αἱ	νῆσοι	les îles
Voc.		νῆσοι	îles
Acc.	τάς	νήσους	les îles
Gén.	τῶν	νήσων	des îles
Dat.	ταῖς	νήσοις	aux îles

75. — ADJECTIFS MASCULINS EN ΟΣ.

Singulier.

	bon	juste	illustre
Nom.	ἀγαθός	δίκαιος	ἐνδοξός
Voc.	ἀγαθέ	δίκαιε	ἐνδοξε
Acc.	ἀγαθόν	δίκαιον	ἐνδοξόν
Gén.	ἀγαθοῦ	δικαίου	ἐνδόξου
Dat.	ἀγαθῷ	δικαίῳ	ἐνδόξῳ

Duel.

Nom. Acc.	ἀγαθῶ	δικαίῳ	ἐνδόξῳ
Gén. Dat.	ἀγαθοῦν	δικαίοιν	ἐνδόξοιν

Pluriel.

Nom.	ἀγαθοί	δίκαιοι	ἐνδοξοί
Voc.	ἀγαθοί	δίκαιοι	ἐνδοξοί
Acc.	ἀγαθοὺς	δικαίους	ἐνδόξους
Gén.	ἀγαθῶν	δικαίων	ἐνδόξων
Dat.	ἀγαθοῖς	δικαίοις	ἐνδόξοις

REMARQUE *. — Le féminin de ἀγαθός est ἀγαθή (voy. déclinaison, p. 28).

Le féminin de δίκαιος est δικαία (voy. déclinaison, p. 26).

Le féminin de ἐνδοξός est ἐνδόξος, semblable au masculin.

76 *. — SUBSTANTIFS NEUTRES.

ADJECTIFS NEUTRES.

Singulier.

Nom.	τὸ	δῶρον	le don.	ἀγαθόν	bon
Voc.		δῶρον	don.	ἀγαθόν	—
Acc.	τὸ	δῶρον	le don.	ἀγαθόν	—
Gén.	τοῦ	δώρου	du don.	ἀγαθοῦ	—
Dat.	τῷ	δώρῳ	au don.	ἀγαθῷ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	δώρῳ	les deux dons. des deux dons. aux deux dons.	ἀγαθῶ	bons
Gén. Dat.	τοῖν	δώροιν		ἀγαθοῖν	—

Pluriel.					
Nom.	τὰ	δῶρα	les dons.	ἀγαθὰ	bons
Voc.		δῶρα	dons.	ἀγαθὰ	—
Acc.	τὰ	δῶρα	les dons.	ἀγαθὰ	—
Gén.	τῶν	δῶρων	des dons.	ἀγαθῶν	—
Dat.	τοῖς	δώροις	aux dons.	ἀγαθοῖς	—

REMARQUES SUR LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

77. Le substantif θεός. — Le substantif θεός ne se rencontre pas au vocatif.

78. Substantifs changeant ou pouvant changer de genre au pluriel. — Certains substantifs ont deux formes au pluriel, l'une du masculin, l'autre du neutre. Tels sont :

ὁ δεσμός, lien, chaîne ; plur. οἱ δεσμοί et τὰ δεσμά.
τὸ στάδιον, stade (1) ; plur. οἱ στάδιοι et τὰ στάδια.

Le substantif ὁ σῖτος, blé, nourriture, fait toujours au pluriel τὰ σῖτα, les vivres.

79. Substantifs et adjectifs contractes. —

Quelques substantifs ou adjectifs ont une déclinaison contracte.

Ex. : ὁ [περιπλοος] περίπλους, circumnavigation ;
[χρυσεος] χρυσοῦς, qui est en or ;
τὸ [ὀστεον] ὀστοῦν, os ;
[χρυσεον] χρυσοῦν, qui est en or.

80. SUBSTANTIF MASCULIN.**ADJECTIF MASCULIN.**

Singular.

Nom.	ὁ	[περιπλοος] (2)	περίπλους	[χρυσεος]	χρυσοῦς
Acc.	τὸν	[περιπλοον]	περίπλουv	[χρυσεον]	χρυσοῦν
Gén.	τοῦ	[περιπλοου]	περίπλου	[χρυσεου]	χρυσοῦ
Dat.	τῷ	[περιπλοω]	περίπλω	[χρυσεω]	χρυσῷ

(1) Le stade, mesure de longueur, valait environ 185 mètres.

(2) Les formes non contractes, inusitées dans le dialecte attique, ne seront jamais accentuées dans le présent ouvrage.

Duel.

N. A.	τὸ [περιπλω]	περίπλω [χρυσεω]	χρυσώ
G. D.	τοῖν [περιπλοοιν]	περίπλοιν [χρυσεοιν]	χρυσοῖν

Pluriel.

Nom.	οἱ [περιπλοοι]	περίπλοι [χρυσεοι]	χρυσοῖ
Acc.	τούς [περιπλοους]	περίπλους [χρυσεους]	χρυσοῦς
Gén.	τῶν [περιπλοων]	περίπλων [χρυσεων]	χρυσῶν
Dat.	τοῖς [περιπλοοις]	περίπλοις [χρυσεοις]	χρυσοῖς

81. SUBSTANTIF NEUTRE.

ADJECTIF NEUTRE.

Singulier.

Nom.	τὸ [ὀστεον]	ὀστοῦν [χρυσεον]	χρυσοῦν
Acc.	τὸ [ὀστεον]	ὀστοῦν [χρυσεον]	χρυσοῦν
Gén.	τοῦ [ὀστεου]	ὀστοῦ [χρυσεου]	χρυσοῦ
Dat.	τῷ [ὀστεῳ]	ὀστῷ [χρυσεῳ]	χρυσῷ

Duel.

N. A.	τὸ [ὀσπεω]	ὀστώ [χρυσεω]	χρυσώ
G. D.	τοῖν [ὀσπεοιν]	ὀστοῖν [χρυσεοιν]	χρυσοῖν

Pluriel.

Nom.	τὰ [ὀσπεα]	ὀστᾶ [χρυσεα]	χρυσᾶ
Acc.	τὰ [ὀσπεα]	ὀστᾶ [χρυσεα]	χρυσᾶ
Gén.	τῶν [ὀσπεων]	ὀστῶν [χρυσεων]	χρυσῶν
Dat.	τοῖς [ὀσπεοις]	ὀστοῖς [χρυσεοις]	χρυσοῖς

Déclinez sur περίπλους : ὁ νοῦς, l'intelligence.

Déclinez sur χρυσοῦς, -οῦν : ἀπλοῦς, -οῦν, simple ; διπλοῦς, -οῦν, double ; ἀργυροῦς, -οῦν, qui est en argent ; etc.

REMARQUES. — I. Comme on le voit par le tableau ci-dessus, **οο** et **εο** se contractent en **ου** au nominatif et à l'accusatif singulier. A tous les autres cas, **ε** ou **ο** disparaît.

II. Sur χρυσοῦς on décline aussi εὔρους, -οῦν, bienveillant, et ἄπλους, -οῦν, non navigable. Toutefois ces deux adjectifs ne

contractent pas le nominatif pluriel neutre, qui reste εὔνοα, ἄπλοα.

III. Pour l'accentuation, on remarquera :

1° Que les noms qui, au nominatif singulier, sont accentués sur la dernière syllabe (ὅστουν, χρυσοῦς, etc.) accentuent d'une façon irrégulière le *nominatif du duel* : ὅστῳ, χρυσῷ, malgré la règle donnée § 42.

2° Que les noms qui, au nominatif singulier, *ne sont pas* accentués sur la dernière syllabe (περίπλους, εὔνους, etc.), s'accroissent tout comme si la dernière syllabe n'était pas le *résultat d'une contraction*.

Ainsi le génitif est περίπλου, malgré la règle § 40, et le nominatif pluriel est εὔνοι, malgré la règle § 39, 2°.

IV. Le féminin de χρυσοῦς est χρυσῇ, celui de ἀπλοῦς est ἀπλῇ, celui de ἀργυροῦς est ἀργυρᾷ (voy. § 71).

Le féminin de εὔνους et de ἀπλους est *pareil au masculin*.

82. Déclinaison dite attique. — Quelques substantifs appartenant à la deuxième déclinaison suivent, dans le dialecte attique, une déclinaison tout autre que dans la langue commune.

Ainsi le substantif qui signifie temple, et que la langue commune décline ναός, ναοῦ, etc., a, dans le dialecte attique, la forme νεώς et se décline de la manière suivante :

Singulier.

Nom.	ὁ	νεώς	le temple.
Voc.		νεώς	ô temple.
Acc.	τόν	νεών	le temple.
Gén.	τοῦ	νεώ	du temple.
Dat.	τῷ	νεῷ	au temple

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	νεῶ	les deux temples.
Gén. Dat.	τοῖν	νεῶν	des ou aux deux temples.

Pluriel.

Nom.	οἱ	νεῶ	les temples.
Voc.		νεῶ	ô temples.
Acc.	τοὺς	νεῶς	les temples.
Gen.	τῶν	νεῶν	des temples.
Dat.	τοῖς	νεῶς	aux temples.

Déclinez ainsi : ὁ λαῶς (1), le peuple ; Μενέλεως (2), Ménélas, etc.

REMARQUES. — I. Dans cette déclinaison, le vocatif singulier est semblable au nominatif.

II. L'accent reste à tous les cas *tel qu'il est au nominatif singulier*. — εω ne compte d'ailleurs que pour *une seule* syllabe ; c'est pourquoi on peut accentuer Μενέλεως, malgré la règle § 40.

III. ἡ ἔως, l'aurore, fait à l'accusatif τὴν ἔω.

83. — Il y a aussi quelques *adjectifs* qui suivent la déclinaison attique.

Tel est ἰλεως (*m. et fém.*), favorable, neutre ἰλεων.

MASCULIN ET FÉMININ.

NEUTRE.

Singulier.

Nom. Voc.	ἰλεως	favorable	ἰλεων
Acc.	ἰλεων		ἰλεων
Gén.	ἰλεω		ἰλεω
Dat.	ἰλεω		ἰλεω

Duel.

Nom. Acc.	ἰλεω	} pour les trois genres.
Gén. Dat.	ἰλεων	

(1) Langue commune : λαός, *gén.* λαοῦ.

(2) Langue commune : Μενέλαος, *gén.* Μενελάου.

Pluriel.

Nom. Voc.	ἱλεῶ favorable	ἱλεα
Acc.	ἱλεῶς	ἱλεα
Gén.	ἱλεῶν	ἱλεῶν
Dat.	ἱλεῶς	ἱλεῶς

Sur ἱλεῶς, ἱλεῶν, on décline :

ἀξιόχρεως (*m. et fém.*), ἀξιόχρεων (*n.*), convenable, suffisant ;

ἐκπλεως (*m. et fém.*), ἐκπλεων (*n.*), surabondant ;

πλέως (*masc.*), πλέων (*n.*), plein, dont le féminin πλέα se décline sur ἡμέρα ;

σῶς, sain et sauf, *fém.* σῶς ou σᾶ, *neutre* σῶν.

REMARQUE. — On remarquera que le nominatif pluriel neutre est en α, comme dans la déclinaison de δῶρον ou de ἀγαθόν.

TROISIÈME DÉCLINAISON

84*. — La troisième déclinaison comprend :

1° Des substantifs *masculins, féminins* ou *neutres*.

2° Des adjectifs qui ont une forme *unique* pour le masculin et le féminin.

3° Des adjectifs dont le *fémnin* suit la *première* déclinaison.

85*. **Forme du génitif singulier.** — Le *génitif singulier* de la troisième déclinaison est généralement en ος.

Ex. : ὁ κῆρυξ, le héraut *gén.*, τοῦ κήρυκος.
 μνήμων, qui se souvient *gén.*, μνήμονος.

REMARQUE. — On distingue dans la troisième déclinaison deux catégories de substantifs et d'adjectifs : 1° ceux dans lesquels le groupe ος du génitif est précédé d'une *consonne* ; 2° ceux dans lesquels il est précédé d'une *voyelle*. Parmi les *substantifs* de cette seconde catégorie, il y en a qui ont le génitif en ως, au lieu de l'avoir en ος.

PREMIÈRE CATÉGORIE

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS DANS LESQUELS LE GROUPE
OS DU GÉNITIF SINGULIER EST PRÉCÉDÉ D'UNE CONSONNE

86°. — Premier type : nom. sing. en ς , ψ ou ξ .

SUBST. MASCULINS OU FÉMININS.

ADJECTIFS MASCULINS.

Singulier.					
Nom.	ὁ	κόραξ	le corbeau	μέλας	noir.
Voc.		κόραξ	—	μέλαν	—
Acc.	τὸν	κόρακα	—	μέλανα	—
Gén.	τοῦ	κόρακος	—	μέλανος	—
Dat.	τῷ	κόρακι	—	μέλανι	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	κόρακε	les deux corbeaux	μέλανε	noirs.
Gén. Dat.	τοῖν	καράκοιν	—	μελάνοιν	—

Pluriel.

Nom.	οἱ	κόρακες	les corbeaux	μέλανες	noirs.
Voc.		κόρακες	—	μέλανες	—
Acc.	τούς	κόρακας	—	μέλανας	—
Gén.	τῶν	κοράκων	—	μελάνων	—
Dat.	τοῖς	κόραξι[ν]	—	μέλασι[ν]	—

87°. — Deuxième type : nom. sing. sans ς , ψ ou ξ .

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS MASCULINS ET FÉMININS.

Singulier.

Nom.	ῥ	ἄηδών	le rossignol	εὐδαίμων	heureux, heureuse.
Voc.		ἄηδόν		εὐδαίμον	
Acc.	τὴν	ἄηδόνα		εὐδαίμονα	
Gén.	τῆς	ἄηδόνης		εὐδαίμονος	
Dat.	τῇ	ἄηδόνι		εὐδαίμονι	

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	ἄηδόνε	εὐδαίμονε
Gén. Dat.	τοῖν	ἄηδόνοιν	εὐδαίμόνοιν

Pluriel.

Nom.	αἱ ἡδόνες	·	εὐδαίμονες
Voc.	ἡδόνες		εὐδαίμονες
Acc.	τὰς ἡδόνας		εὐδαίμονας
Gén.	τῶν ἡδόνων		εὐδαιμόνων
Dat.	ταῖς ἡδόσι[ν]		εὐδαίμοσι[ν]

88°. — Troisième type.

SUBSTANTIFS NEUTRES

ADJECTIFS NEUTRES.

Singulier.

	le corps		noir	heureux
Nom.	τὸ	σῶμα	μέλαν	εὐδαίμον
Voc.		σῶμα	μέλαν	εὐδαίμον
Acc.	τὸ	σῶμα	μέλαν	εὐδαίμον
Gén.	τοῦ	σώματος	μέλανος	εὐδαιμόνος
Dat.	τῷ	σώματι	μέλανι	εὐδαίμονι

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	σώματε	μέλανε	εὐδαίμονε
Gén. Dat.	τοῖν	σώμασιν	μελάνοιν	εὐδαιμόνοιν

Pluriel.

Nom.	τὰ	σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Voc.		σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Acc.	τὰ	σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Gén.	τῶν	σώματων.	μελάνων	εὐδαιμόνων
Dat.	τοῖς	σώμασι[ν]	μέλασι[ν]	εὐδαίμοσι[ν]

89. — Pour décliner un nom sur l'un des types qui précèdent, on a besoin :

1° De savoir le *nominatif* singulier et le *génitif* singulier;

2° De connaître les règles relatives à la formation du *vocatif singulier* et du *datif pluriel*.

90. Vocatif singulier. — Dans les *substantifs* et dans les *adjectifs*, la formation du vocatif singulier masculin ou féminin est soumise aux règles suivantes :

1° Si, au génitif singulier, la finale *ος* est *précédée* d'une *labiale* (β, π, φ), d'une *gutturale* (γ, κ, χ) ou d'une *dentale* (δ, τ, θ), le vocatif est *semblable au nominatif*.

Ex. : Ἄραψ, Arabe, gén. Ἄραβος, voc. Ἄραψ.
ὁ φύλαξ, le gardien, gén. φύλακος, voc. φύλαξ.
ὁ φυγάς, l'exilé, gén. φυγάδος, voc. φυγάς.

REMARQUE. — Toutefois cette règle n'est pas applicable aux noms dont le génitif est en *τος*, *ιδος*, *ιθος* ou *ντος*.

Dans ces noms le vocatif est différent du nominatif et peut se tirer *mécaniquement* du génitif en supprimant *τος*, *δος* ou *θος*.

Ex. : Χάρις, Grâce (déesse), gén. Χάριτος, voc. Χάρι.
παῖς, enfant, gén. παιδός, voc. παῖ.
ὄρνις, oiseau, gén. ὄρνιθος, voc. ὄρνι.
λέων, lion, gén. λέοντος, voc. λέον.

2° Si, au génitif singulier, la finale *ος* est *précédée* d'un *ν* ou d'un *ρ*, le vocatif est différent du nominatif et peut se tirer *mécaniquement* du génitif en supprimant *ος*.

Ex. : γείτων, gén. γείτονος, voisin, voc. γείτον.
ῥήτωρ, gén. ῥήτορος, orateur, voc. ῥήτορ,

REMARQUE. — Toutefois, dans presque tous les noms de cette catégorie qui, au nominatif singulier, sont accentués sur la *dernière syllable*, le vocatif est *semblable au nominatif*.

Ex. : ποιμήν, gén. ποιμένος, berger, voc. ποιμήν.
Mais ἀηδών, voc. ἀηδόν, voy. § 87.

91*. — Dans les *participes*, le *vocatif singulier* est *toujours* semblable au *nominatif*.

Ex. : λύων, déliant; voc. λύων.
 λύσας, ayant délié; — λύσας.

92*. **Datif pluriel.** — Les substantifs, adjectifs ou participes de la troisième déclinaison ont le *datif pluriel* en *σι* ou en *σιν* (§ 31).

93*. **Règle mécanique pour la formation du datif pluriel.** — Pour former le *datif pluriel*, il suffit de prendre le *datif singulier* et de remplacer :

				<i>datif pluriel</i>
βι	par	Ex. : τῇ φλεβί	à la veine;	φλεψί
πι	—	ψι τῷ Αἰθίοπι	à l'Éthiopien ;	Αἰθίοψι
φι	—	τῇ κατήλιφι	à l'étage supérieur ;	κατήλιψι
γι	—	τῇ αἰγί	à la chèvre ;	αἰξί
κι	—	τῷ κόλακι	au flatteur ;	κόλαξι
κτι	—	τῇ νυκτί	à la nuit ;	νυξί
χι	—	τῷ ὄνυχι	à la griffe ;	ὄνυξι
δι	—	τῇ ἐλπίδι	à l'espérance ;	ἐλπίσι
τι	—	τῷ πράγματι	à l'affaire ;	πράγμασι
θι	—	τῇ ὄρνιθι	à l'oiseau ;	ὄρνισι
νι	—	τῷ χιτῶνι	à la tunique ;	χιτῶσι
ρι	—	ρσι τῷ ῥήτορι	à l'orateur ;	ῥήτορσι
αντι	—	ασι τῷ γίγαντι	au géant ;	γίγασι
εντι	—	εισι λυθέντι (part.)	à celui qui a été délié ;	λυθεῖσι
οντι	—	ουσι τῷ λέοντι	au lion ;	λέουσι
υντι	—	υσι δεικνύντι (part.)	à celui qui montre ;	δεικνύσι

REMARQUE. — L'adjectif *χαρίεις*, gracieux, fait exception à cette règle. Au *datif singulier* *χαρίεντι* correspond le *datif pluriel* *χαρίεσιν*.

94 *. Substantifs en ις, gén. ιδος ιτος, ou ιθος.

— Les substantifs en ις qui ont le génitif singulier en ιδος, ιτος ou ιθος ont toujours, comme on l'a vu (§ 90), le *vocatif* en ι.

En outre, ils ont l'*accusatif singulier* en ιν, si l'ι de ις ne porte pas d'accent au nominatif.

Ex. : La grâce, ἡ χάρις (ι non accentué), — *gén.* τῆς χάριτος, — *voc.* χάρι, — *accus.* τὴν χάριν.

Mais, si l'ι est *accentué*, l'*accusatif singulier*, au lieu d'être en ιν, est régulièrement en ἰδα ou ἰτα.

Ex. : La patrie, ἡ πατρίς (ι accentué), — *gén.* τῆς πατρίδος, — *voc.* πατρί, — *acc.* τὴν πατρίδα.

95. Accent dans les monosyllabes. — Les noms de la troisième déclinaison qui sont *monosyllabes* au nominatif singulier prennent l'accent sur la *dernière syllabe* au *génitif* et au *datif* des trois nombres.

Ex. : φλέψ, veine; *gén.* τῆς φλεβός,
dat. τῇ φλεβί;
gén.-dat. duel τοῖν φλεβοῖν;
gén. pl. τῶν φλεβῶν,
dat. pl. ταῖς φλεψίν.

θήρ, bête sauvage; *gén.* τοῦ θηρός,
dat. τῷ θηρί;
gén.-dat. duel τοῖν θηροῖν;
gén. pl. τῶν θηρῶν,
dat. pl. τοῖς θηρσίν.

REMARQUE. — Toutefois les mots suivants font exception.

1° Les *participes* qui sont monosyllabes au nominatif singulier

gardent, à tous les cas, l'accent sur la syllabe du nominatif.

Ex. : ὦν, étant, — *gén.* ὄντορ, — *dat.* ὄντι, — *gén.-dat. duel,* ὄντοιν, — *gén. pl.* ὄντων, — *dat. pl.* οὔσι(ν).

2° Le substantif τὸ ἦρ, le printemps, fait au génitif ἦρις, au datif ἦρι.

3° L'adjectif masculin πᾶς, tout (lat. *omnis*), et le neutre πᾶν ont au génitif et au datif du singulier l'accent sur la dernière syllabe (d'après la règle).

Ex. : πᾶς, tout, *gén. sing.* παντός, *dat. sing.* παντί.

Mais au génitif et au datif du *duel* et du *pluriel*, l'accent reste, contrairement à la règle, sur la syllabe du nominatif.

Ex. : *gén.-dat. du duel,* πάντοιν, — *gén. plur.* πάντων, — *dat. plur.* πᾶσι(ν).

4° Les mots παῖς, enfant, et οὖς, oreille, sont accentués conformément à la règle ci-dessus au génitif et au datif du singulier, ainsi qu'au *datif pluriel*.

Ex. : ὁ παῖς, l'enfant, — *gén. sing.* παιδός, — *dat. sing.* παιδί, *dat. plur.* παισί(ν);
τὸ οὖς, l'oreille, — *gén. sing.* ὠτός, — *dat. sing.* ὠτί, — *dat. plur.* ὠσί(ν).

Mais au *génitif pluriel* et au *génitif-datif duel*, παῖς et οὖς gardent l'accent sur la syllabe du nominatif.

Ex. : *gén. plur.* παίδων, — *gén.-dat. duel* παίδοιν;
gén. plur. ὠτων, — *gén.-dat. duel* ὠτοιν.

96. Mots dont il est utile de connaître le génitif. — Beaucoup de substantifs appartenant à la troisième déclinaison ont, au nominatif, une forme telle qu'on n'en saurait facilement déduire les autres cas. Il est absolument nécessaire d'en connaître aussi le *génitif singulier*, et on devra pour cela consulter le dictionnaire.

Voici d'ailleurs la liste d'un certain nombre de substantifs appartenant à cette catégorie :

ὁ Αἰθίοψ,	l'Éthiopien	(γέν.	Αἰθίοπος).
ἡ ἀλώπηξ,	le renard	(γέν.	ἀλώπεκος).
ὁ ἀνδριάν,	la statue	(γέν.	ἀνδριάντος).
ὁ Ἄραψ,	l'Arabe	(γέν.	Ἄραβος).
τὸ γάλα,	le lait	(γέν.	γάλακτος).
ὁ γείτων,	le voisin	(γέν.	γείτονος).
ὁ γέρων,	le vieillard	(γέν.	γέροντος).
τὸ δέλεαρ,	l'appât	(γέν.	δέλεατος).
ὁ ἐλέφας,	l'éléphant	(γέν.	ἐλέφαντος).
ἡ ἐλπὶς,	l'espérance	(γέν.	ἐλπίδος).
ὁ ἡγέμων,	le guide, le chef	(γέν.	ἡγέμονος).
τὸ ἥπαρ,	le foie	(γέν.	ἥπατος).
ὁ θεράπων,	le serviteur	(γέν.	θεράποντος).
ἡ θρίξ,	le cheveu ou la chevelure	(γέν.	τριχός). (1)
ἡ λαμπάς,	le flambeau	(γέν.	λαμπάδος).
ὁ λέων,	le lion	(γέν.	λέοντος).
ὁ λιμήν,	le port	(γέν.	λιμένος).
ἡ μᾶστιξ,	le fouet	(γέν.	μάστιγος).
ὁ Μακεδών,	le Macédonien	(γέν.	Μακεδόνης).
ὁ ὀδούς,	la dent	(γέν.	ὀδόντος).
τὸ οὖς,	l'oreille	(γέν.	ωτός).
ὁ πένης,	le pauvre	(γέν.	πένητος).
τὸ πέρας,	le but	(γέν.	πέρατος).
ὁ ποιμήν,	le berger	(γέν.	ποιμένος).
ὁ πούς,	le pied	(γέν.	ποδός).
ὁ ῥήτωρ,	l'orateur	(γέν.	ῥήτορος).
ἡ ῥίς,	le nez	(γέν.	ρίνος).
ἡ σάλπιγξ,	la trompette	(γέν.	σάλπιγγος).
ἡ φλέψ,	la veine	(γέν.	φλεβός).
τὸ φρέαρ,	le puits	(γέν.	φρέατος).
τὸ ρῶς,	la lumière	(γέν.	ρωτός), etc.

(1) Le datif pluriel est θριξί(ν).

Pour la formation du datif pluriel, on consultera le tableau donné au § 93.

97. Déclinaison de πατήρ. — Le substantif πατήρ se décline de la façon suivante :

Singulier.			
Nom.	ὁ	πατήρ	le père.
Voc.		πάτερ	—
Acc.	τόν	πατέρα	—
Gén.	τοῦ	πατρός	—
Dat.	τῷ	πατρί	—
Duel.			
Nom. Voc. Acc.	τώ	πατέρε	les deux pères.
Gén. Dat.	τοῖν	πατέροιν	—
Pluriel.			
Nom.	οἱ	πατέρες	les pères.
Voc.		πατέρες	—
Acc.	τούς	πατέρας	—
Gén.	τῶν	πατέρων	—
Dat.	τοῖς	πατράσι(ν)	—

On voit que les formes irrégulières sont le *vocatif singulier*, le *génitif* et le *datif du singulier*, et le *datif du pluriel*.

Ainsi se déclinent ἡ μήτηρ, la mère, — ἡ θυγάτηρ, la fille, — ἡ γαστήρ, l'estomac.

REMARQUES. — I. Πατήρ et les substantifs qui se déclinent comme lui ont, au génitif et au datif singulier, l'accent sur la dernière syllabe.

II. Au vocatif singulier les mots πατήρ et θυγάτηρ reculent l'accent sur la première syllabe.

Ex. : πάτερ, père, θύγατερ, fille.

DEUXIÈME CATÉGORIE

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS DANS LESQUELS LE GROUPE
 ος DU GÉNITIF SINGULIER EST PRÉCÉDÉ D'UNE VOYELLE

98. — Les noms de la troisième déclinaison qui ont une *voyelle* avant le groupe -ος du génitif singulier . présentent *certaines particularités* de déclinaison.

99. — Dans les noms masculins ou féminins de cette catégorie, le vocatif singulier *n'est jamais semblable au nominatif*.

100. — Dans certains *substantifs*, le génitif singulier est en -ως.

Ex. : ὁ βασιλεύς, le roi, *gén.* τοῦ βασιλέως.
 ἡ πόλις, la cité, *gén.* τῆς πόλεως.

101. — A certains cas de la déclinaison de certains *substantifs* ou *adjectifs*, deux voyelles qui devraient se trouver en présence se contractent (§ 17).

Ainsi, au lieu de τριηρεα, on dit τριήρη ;
 .. au lieu de τριηρεος, on dit τριήρους.

102. — Dans les noms contractes de la troisième déclinaison, les règles de contraction sont les suivantes :

1° Devant une *voyelle longue* ou une *diphthongue*, la première voyelle *disparaît*.

Ainsi [γενέων] devient γενῶν.

2° Le groupe εε se contracte en ει.

Le groupe εα se contracte en α. s'il est précédé d'une *voyelle*.

Le groupe $\epsilon\alpha$ se contracte en η , s'il n'est pas précédé d'une voyelle ;

Le groupe $\epsilon\omicron$ se contracte en $\omicron\upsilon$.

—	$\alpha\alpha$	—	en α .
—	$\alpha\omicron$	—	en ω .
—	$\omicron\alpha$	—	en ω .
—	$\omicron\omicron$	—	en $\omicron\upsilon$.

103. — Plusieurs des noms contractes de la troisième déclinaison ont une même forme pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif du *pluriel*.

Ex. : πόλις, cité; *nomin.-voc.-acc. plur.* πόλεις.

104. — La plupart des noms dont il va être question ne se rencontrent pas au duel (1).

105. — Ὁ ἰχθύς, le poisson.

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	ὁ ἰχθύς	οἱ	ἰχθύες
Voc.	ἰχθύ		ἰχθύες
Acc.	τὸν ἰχθύν	τοὺς	ἰχθῦς
Gén.	τοῦ ἰχθύος	τῶν	ἰχθύων
Dat.	τῷ ἰχθύϊ	τοῖς	ἰχθύσι(ν)

REMARQUES. — I. On voit que les seules formes remarquables sont l'*accusatif singulier* et l'*accusatif pluriel*.

II. On décline aussi sur ἰχθύς :

1^o ἡ οἷς, la brebis, *voc.* οἷ, *acc.* οἷν, *gén.* οἷός, *dat.* οἷί. *nom. plur.* οἷες, *acc.* οἷς, *gén.* οἷων, *dat.* οἷσί(ν).

(1) La forme du duel n'est absolument sûre que pour les deux types de déclinaison πόλις, cité, et γένος, race.

2° ὁ βοῦς, le bœuf, et ἡ γράῤῥ, la vieille femme, qui perdent leur *v* devant une voyelle.

Ex. : *nom. sing.* βοῦς, *voc.* βοῦ, *acc.* βοῦν, *gén.* βοός, *dat.* βοί, *nom. plur.* βόες, *acc.* βοῦς, *gén.* βοῶν, *dat.* βουσί(ν).

Nom. sing. γράῤῥ, *voc.* γραῦ, *acc.* γραῦν, *gén.* γραός, *dat.* γράϊ, *nom. plur.* γράῤῥες, *acc.* γραῦς, *gén.* γραῶν, *dat.* γραυσί(ν).

106. — Ὁ βασιλεύς, le roi.

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	ὁ βασιλεύς	οἱ [βασιλεῆς]	βασιλεῖς
		ou : οἱ [βασιλεες]	βασιλεῖς
Voc.	βασιλεῦ	[βασιλεῆς]	βασιλεῖς
		ou : [βασιλεες]	βασιλεῖς
Acc.	τὸν βασιλέα	τοὺς	βασιλέας(1)
Gén.	τοῦ βασιλέως	τῶν	βασιλέων
Dat.	τῷ βασιλεῖ	τοῖς	βασιλεῦσι(ν)

Ainsi se déclinent : ὁ ἱππεύς, le cavalier; ὁ χαλκεύς, le forgeron; Ἀχιλλεύς, Achille, etc. .

REMARQUES. — I. Comme on le voit, la diphtongue *eu* se réduit à *ε* devant les voyelles. L'accent est toujours soit sur *εῦ*, soit sur *έ*.

II. Au nominatif et au vocatif du pluriel, les Athéniens ont dit anciennement βασιλεῖς, plus tard βασιλεῖς.

III. Les noms en -εύς contractent à l'accusatif singulier *ιέα*, en *ιᾶ*, au génitif singulier *ιέως* en *ιῶς*, à l'accusatif pluriel *ιέας* en *ιᾶς*, au génitif pluriel *ιέων* en *ιῶν*.

(1) Dans la langue commune βασιλεῖς

Ex. : Πλαταιεύς, habitant de Platées; *acc. sing.* Πλαταιᾶ (mieux que Πλαταιέα); *gén. sing.* Πλαταιῶς (mieux que Πλαταιέως); *acc. plur.* Πλαταιᾶς (mieux que Πλαταιέας); *gén. plur.* Πλαταιῶν (mieux que Πλαταιέων).

Ainsi se déclinent : ὁ Πειραιεύς, le Pirée, ὁ ἀλιεύς, le pêcheur, etc., etc.

107. — Ἡ πόλις, la cité.

	Singulier.		Pluriel.	
Nom.	ἡ	πόλις	αἱ [πολλες]	πόλεις
Voc.		πόλι	[πολλες]	πόλεις
Acc.	τὴν	πόλιν	τάς	πόλεις
Gén.	τῆς	πόλεως	τῶν	πόλεων
Dat.	τῇ	πόλει	ταῖς	πόλεσι(ν)

Duol.

Nom. Voc. Acc.	τὼ	[πολλε]	πόλει (1)
Gén. Dat.	τοῖν	πολέοιν.	

Ainsi se déclinent : ὁ μάντις, le devin; ὁ ὄφις, le serpent; ἡ δύναμις, la puissance; ἡ ὄψις, la vue; ἡ πίστις, la confiance; ἡ ὕβρις, la violence, etc.

REMARQUES. — I. Comme on le voit, la voyelle *i* devient *e* devant une autre voyelle et au datif pluriel.

II. Le groupe *ew* compte pour une seule syllabe. C'est pour cela qu'on accentue πόλεως, πόλεων.

108. — SUBSTANTIFS : Ὁ πέλεκυς, la hache.

Τὸ ἄστυ, la ville.

ADJECTIF : *masc.* ἡδύς, agréable; *neutre* ἡδύ.

(1) La forme πόλη est moins autorisée.

1^o Ὁ πέλεκυς, la hache.

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	ὁ πέλεκυς	οἱ [πελέκεες]	πελέκεις
Voc.	πέλεκυ	[πελέκεες]	πελέκεις
Acc.	τὸν πέλεκυν	τούς	πελέκεας
Gén.	τοῦ πελέκεως	τῶν	πελέκεων
Dat.	τῷ πελέκει	τοῖς	πελέκεσι(ν)

Ainsi se décline ὁ πῆχυς, la coudée.

2^o Τὸ ἄστυ, la ville.

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	τὸ ἄστυ	τὰ [ἄστυα]	ἄστυη
Voc.	ἄστυ	[ἄστυα]	ἄστυη
Acc.	τὸ ἄστυ	τὰ [ἄστυα]	ἄστυη
Gén.	τοῦ ἄστυως	τῶν	ἄστυων
Dat.	τῷ ἄστυι	τοῖς	ἄστυσι(ν)

REMARQUES. — I. Comme on le voit par les deux modèles ci-dessus, υ devient é devant une autre voyelle et au datif pluriel.

II. Le groupe εω compte pour une seule syllabe. C'est pour cela qu'on accentue πελέκεως, πελέκεων et ἄστυως, ἄστυων.

3^o Ἡδύς, agréable.

	Singulier.	
	Masculin.	Neutro.
Nom.	ἡδύς	ἡδύ
Voc.	ἡδύ	ἡδύ
Acc.	ἡδύν	ἡδύ
Gén.	ἡδέος	ἡδέος
Dat.	ἡδέϊ	ἡδέϊ

Pluriel.

Nom.	(ἡδεες) ἡδεῖς	ἡδέα
Voc.	(ἡδεες) ἡδεῖς	ἡδέα
Acc.	ἡδεῖς	ἡδέα
Gén.	ἡδέων	ἡδέων
Dat.	ἡδέσι(ν)	ἡδέσι(ν)

Ainsi se déclinent : βαθύς, profond ; βραδύς, lent ; γλυκύς, doux ; παχύς, épais ; ὠκύς, rapide, etc.

REMARQUES. — I. Le féminin de l'adjectif ἡδύς est ἡδεῖα, et se décline sur ἡμέρα.

II. Dans l'adjectif ἡδύς, l'υ devient ε devant une *autre voyelle* et au *datif pluriel*, mais, contrairement à ce qui a lieu pour πέλεκυς et pour ἄστυ, le génitif singulier est ἡδέος, et le neutre pluriel ἡδέα ne se contracte pas.

109. — SUBSTANTIFS : Ἡ τριήρης, la trirème.
Τὸ γένος, la race.

ADJECTIF : ἀληθής (m. et f.), vrai ; ἀληθές (n.).

1° Ἡ τριήρης, la trirème.

Singulier.

Pluriel.

Nom.	ἡ τριήρης	αἱ [τριηρεες] τριήρεις
Voc.	τριήρες	[τριηρεες] τριήρεις
Acc.	τὴν [τριηρεα] τριήρη	τὰς τριήρεις
Gén.	τῆς [τριηρεος] τριήρους	τῶν [τριηρεων] τριήρων
Dat.	τῇ [τριηρεῖ] τριήρει	ταῖς τριήρεσι(ν)

Ainsi se déclinent les noms propres Σωκράτης Socrate ; Δημόσθενος, Démosthène ; Πραξιτέλης, Praxitèle etc.

2° Τὸ γένος, la race.

Singulier.		Pluriel.	
Nom.	τὸ γένος	τὰ [ΓΕΝΕΑ]	γένη
Voc.	γένος	[ΓΕΝΕΑ]	γένη
Acc.	τὸ γένος	τὰ [ΓΕΝΕΑ]	γένη
Gén.	τοῦ [ΓΕΝΕΟΣ]	τῶν [ΓΕΝΕΩΝ]	γενῶν
Dat.	τῷ [ΓΕΝΕΙ]	τοῖς	γένεσι(ν)

Duel.

Nom. Voc. Acc.	τῷ	[ΓΕΝΕΕ]	γένει
Gén. Dat.	τοῖν	[ΓΕΝΕΟΙΝ]	γενοῖν

Ainsi se déclinent : τὸ βάθος, la profondeur; τὸ βάρος, la pesanteur; τὸ ὕψος, la hauteur; τὸ ἔθος, l'habitude; τὸ ἔτος, l'année; τὸ κέρδος, le gain; τὸ ξίφος, l'épée; τὸ πάθος, la souffrance; τὸ τέλος, la fin, etc.

3° Ἀληθής, vrai.

Singulier.

Masculin et Féminin.

Neutre.

Nom.	ἀληθής		ἀληθές
Voc.	ἀληθές		ἀληθές
Acc.	[ἀληθεα]	ἀληθῇ	ἀληθές
Gén.	[ἀληθεος]	ἀληθοῦς	[ἀληθεος]
Dat.	[ἀληθεϊ]	ἀληθεῖ	[ἀληθεϊ]

Pluriel.

Nom.	[ἀληθεες]	ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῇ
Voc.	[ἀληθεες]	ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῇ
Acc.		ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῇ
Gén.	[ἀληθεων]	ἀληθῶν	[ἀληθεων]	ἀληθῶν
Dat.		ἀληθέσι(ν)		ἀληθέσι(ν)

Ainsi se délinent : ἀκριβής, exact; ἀσεβής, impie; ἀσφαλής, sûr; εὐμενής, bienveillant; σαφής, clair; ψευδής, mensonger, etc.

REMARQUES. — I. Les mots qui se déclinent sur *τριήρης* reculent généralement l'accent au *vocatif*.

Ex. : *τριήρης*, trirème, *voc.* *τριήρες*; *Σωκράτης*, Socrate, *voc.* *Σώκρατες*.

Il en est de même au *vocatif* et au *neutre* singulier des adjectifs en *ης*.

Ex. : *συνήθης*, habituel, *voc.* *σύνηθες*, *neutre sing.* *σύνηθες*.

Toutefois cette règle ne s'applique pas aux adjectifs qui, comme *ἀληθής*, ont, au nominatif singulier, l'accent sur la dernière syllabe.

Ex. : *ἀκριβής*, exact, *voc.* *ἀκριβές*, *neutre sing.* *ἀκριβές*.

II. Dans tous les mots qui se déclinent sur *τριήρης* et *ἀληθής*, l'accent est, au *génitif pluriel*, sur la même syllabe qu'au nominatif singulier.

Ex. : *ἀληθής*, vrai, *gén. plur.* *ἀληθῶν*.
συνήθης, habituel, *gén. plur.* *συνήθων*.

III. Τὰ [γένεα] devient τὰ γένη, d'après la règle donnée § 102; mais, en vertu de la même règle, τὸ χρέος, la dette, l'obligation, fera τὰ [χρεα] χρέα.

De même *ἀληθής* fait [ἀληθεα] *ἀληθη*. Mais *ἐνδής*, *besoigneux*, fait [ἐνδεα] *ἐνδεᾶ*; *ὑγής*, *bien portant*, fait [ὑγία] *ὑγιᾶ*; *εὐφύς*, *bien doué*, fait [εὐφυα] *εὐφυᾶ*, etc.

IV. Quelques noms propres qui se déclinent sur *τριήρης* peuvent avoir aussi un accusatif singulier en *ην*, comme s'ils appartenait à la déclinaison de *πολίτης*.

Ex. : *Δημοσθένης*, *Démosthène*, *accus. sing.* *Δημοσθένην*, à côté de l'accusatif régulier *Δημοσθένη*.

Σωκράτης, *Socrate*, *accus. sing.* *Σωκράτην*, à côté de l'accusatif régulier *Σωκράτη*.

V. Les noms propres en *-κλῆς* (pour *-κλεης*) se déclinent de la manière suivante :

Nom.	[Ἡρακλεης]	Ἡρακλῆς
Voc.	[Ἡρακλεες]	Ἡράκλεις
Acc.	[Ἡρακλεα]	Ἡρακλέᾱ
Gén.	[Ἡρακλεος]	Ἡρακλέους
Dat.	[Ἡρακλεϊ]	Ἡρακλεῖ.

110. — Ἡ αἰδώς, la pudeur. — Ἡ πειθώ, la persuasion.

Singular.

Nom.	ἡ αἰδώς	ἡ πειθώ
Voc.	?	πειθοῦ
Acc.	τὴν [αἰδοα] αἰδῶ	τὴν πειθῶ
Gén.	τῆς [αἰδοος] αἰδοῦς	τῆς πειθοῦς
Dat.	τῇ [αἰδοῖ] αἰδοῖ	τῇ πειθοῖ

Ces substantifs sont *inusités au pluriel*.

On décline sur πειθώ : le substantif ἡ ἠχώ, l'écho, et les noms propres Λητώ, Latone, Σαπφώ, Sapho, etc.

111. — Τὸ κρέας, la chair.

Singular.

Nom.	τὸ	κρέας,	la chair.
Voc.		κρέας	
Acc.	τὸ	κρέας	
Gén.	τοῦ [κρεαος]	κρέως	
Dat.	τῷ [κρεαῖ]	κρέα	

Pluriel.

Nom.	τὰ [κρεαα]	κρέα	les morceaux de viande.
Voc.	[κρεαα]	κρέα	
Acc.	τὰ [κρεαα]	κρέα	
Gén.	τῶν [κρεαων]	κρεῶν	
Dat.	τοῖς	κρέασι(ν),	

Ainsi se déclinent τὸ γέρας, l'honneur, et τὸ γῆρας, la vieillesse!

SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS

112. — Un certain nombre de substantifs, qui appartiennent presque tous à la troisième déclinaison, sont *irréguliers*.

TABLEAU

des principaux substantifs irréguliers

SINGULIER

DUEL

PLURIEL

1. ὁ ἀνὴρ (l'homme, ou latin *vir*).

Nom.	ὁ ἀνὴρ	}	τὼ ἄνδρες	οἱ ἄνδρες
Voc.	ἄνερ			ἄνδρες
Acc.	τὸν ἄνδρα	}	τοῖν ἀνδροῖν	τούς ἄνδρας
Gén.	τοῦ ἀνδρός			τῶν ἀνδρῶν
Dat.	τῷ ἀνδρί			τοῖς ἀνδράσι(ν)

2. Ἀπόλλων, Apollon.

Nom.	Ἀπόλλων
Voc.	Ἀπολλον (1)
Acc.	Ἀπόλλω(μικροῦ) Ἀπόλλωνα(ν)
Gén.	Ἀπόλλωνος
Dat.	Ἀπόλλωνι

3. Ἄρης, le dieu Arès (le Mars des Romains).

Nom.	Ἄρης
Voc.	Ἄρες
Acc.	Ἄρη ou Ἄρην
Gén.	Ἄρειος
Dat.	Ἄρει

4. τὸ γόνα, le genou.

Gén. γόνατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

5. ἡ γυνή, la femme.

Nom.	ἡ γυνή	}	τὼ γυναῖκε	αἱ γυναῖκες
Voc.	γύναι			γυναῖκες
Acc.	τὴν γυναῖκα	}	τοῖν γυναικοῖν (1)	τάς γυναῖκας
Gén.	τῆς γυναικός (1)			τῶν γυναικῶν (1)
Dat.	τῇ γυναικί (1)			ταῖς γυναιξί(ν) (1)

(1) Accent irrégulier.

Substantifs irréguliers (suite).

SINGULIER

DUEL

PLURIEL

6. τὸ δάκρυον, la larme.

Se décline régulièrement sur δῶρον (p. 32), mais le datif pluriel est δακρύοις ou δάκρυσι(ν).

7. τὸ δένδρον, l'arbre.

Se décline sur δῶρον (p. 32), mais le datif pluriel est δένδροις ou δένδρεσιν.

8. Δημήτηρ, la déesse Déméter (la Cérès des Romains).

Nom.	Δημήτηρ
Voc.	Δήμητερ
Acc.	Δήμητρα
Gén.	Δήμητρος
Dat.	Δήμητρι

9. τό δόρυ, la lance.

Gén. δόρατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

10. Ζεὺς, le dieu Zeus (le Jupiter des Romains).

Nom.	Ζεὺς
Voc.	Ζεῦ
Acc.	Δία
Gén.	Διός
Dat.	Διὶ

11. ὁ ἥρως, le demi-dieu.

Nom.	ὁ ἥρως	}	τὸν ἥρωα	}	οἱ ἥρωες
Voc.	ἥρως				ἥρωες
Acc.	τὸν ἥρωα ou ἥρω	(2 ^e décl. attique, v. § 82, Rem. III).	τὸν ἥρωα	(2 ^e décl. attique)	τοὺς ἥρωας
Gén.	τοῦ ἥρωος ou ἥρω				ou ἥρωας (1 ^e décl. attique)
Dat.	τῷ ἥρωι (2 ^e décl. attique)	(2 ^e décl. attique)	τοῖν ἥρωιν (2 ^e décl. attique)		τῶν ἥρώων
					τοῖς ἥρωσι(ν)

Substantifs irréguliers (suite).

SINGULIER

DUEL

PLURIEL

12. τὸ κέρας, la corne ou l'aile d'une armée.

Gén. κέρατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

Dans le sens de aile d'une armée, κέρας peut aussi se décliner sur χρέας (p. 54) : gén. κέρως, etc.

13. ἡ κλείς, la clef.

Nom.	ἡ κλείς (ancienn ^t)		αἱ κλειῖδες
	κλής)		
Acc.	τὴν κλεῖν (ancienn ^t)	τὼ κλειῖδε	ταῖς κλεῖς
	κλήν)		
Gén.	τῆς κλειῖδος		τῶν κλειῖδων
Dat.	τῇ κλειδί	τοῖν κλειδοῖν	ταῖς κλεισί(ν)

14. ὁ κύων, le chien; ἡ κύων, la chienne.

Gén. κυνός.

Se décline sur ἀγῶν (p. 38).

15. ὁ μάρτυς, le témoin.

Gén. μάρτυρος.

Se décline sur ἀγῶν (p. 38); datif pluriel μάρτυσιν.

16. ἡ ναῦς, le vaisseau.

Nom.	ἡ ναῦς		αἱ νῆες
Acc.	ναῦ		νῆες
Acc.	τὴν ναῦν		ταῖς ναῦς
Gén.	τῆς νεώς		τῶν νεῶν
Dat.	τῇ νηϊ		ταῖς ναυσί(ν)

Substantifs irréguliers (suite).

SINGULIER

DUEL

PLURIEL

17. τὸ ὄναρ, le songe.

Gén. ὄνείρατος.

Se décline sur ὄμα (p. 39).

18. τὸ οὔριον, l'oreille.

Gén. ὠτός.

Se décline sur χόραξ (p. 38), Dat. pl. ὠσίν.

19. ἡ Πνύξ, la Pnyx (place publique d'Athènes).

Nom. ἡ Πνύξ
 Voc. Πνύξ
 Acc. τὴν Πύκνα
 Gén. τῆς Πυκνός
 Dat. τῇ Πυκνί

20. Ποσειδῶν, Poséidon (le Neptune des Romains).

Nom. Ποσειδῶν
 Voc. Πόσειδον (1)
 Acc. Ποσειδῶ (mieux que
 Ποσειδῶνα)
 Gén. Ποσειδῶνος
 Dat. Ποσειδῶνι

21. ὁ πρεσβευτής, l'ambassadeur.

Se décline au singulier sur πολίτης (p. 29). Le pluriel, πρέσβεις, est emprunté à un singulier inusité (πρεσβυς), et se décline sur πέλεχυς : acc. πρέσβεις, gén. πρέσβων, dat. πρέσβεισιν.

(1) Accent irrégulier.

Substantifs irréguliers (suite).

SINGULIER

DUEL

PLURIEL

22. τὸ πῦρ, le feu.

Gén. πυρός.

Se décline sur σῶμα (p. 39). Le datif pluriel est πυροῖς (2^e décl.).

23. ὁ σωτήρ, le sauveur.

Gén. σωτήρος.

Se décline sur ἀγδών (p. 38).

Vocatif σῶτερ.

24. τὸ ὕδωρ, l'eau.

Gén. ὕδατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

25. ὁ υἱός (1), le fils.

Nom.	υἱός		υἱοί	ou	υἱεῖς
Voc.	υἱέ		υἱοί	ou	υἱεῖς
Acc.	υἱόν		υἱούς	ou	υἱεῖς
Gén.	υἱοῦ ou υἱέος (2)		υἱῶν	ou	υἱέων
Dat.	υἱῷ ou υἱεῖ		υἱοῖς	ou	υἱέα(ν)

26. ἡ χεῖρ, la main.

Nom.	ἡ χεῖρ	}	τὰ χεῖρε	αἱ χεῖρες
Voc.	χεῖρ			χεῖρες
Acc.	τὴν χεῖρα	}	τοῖν χεροῖν	τὰς χεῖρας
Gén.	τῆς χειρός			τῶν χειρῶν
Dat.	τῇ χειρί			ταῖς χερσίν(ν)

(1) Mieux que υἱός.

(2) Mieux que υἱέος.

CHAPITRE II

L'ADJECTIF

113*. Trois classes d'adjectifs. — Il y a *trois* classes d'adjectifs.

PREMIÈRE CLASSE

114*. — La *première* classe comprend ceux qui n'empruntent *aucune* forme à la troisième déclinaison.

1° Un *premier type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἐλεύθερος, libre, *fém.* ἐλευθέρα, *n.* ἐλεύθερον.
(voir p. 32) (voir p. 26) (voir p. 32)

Comme ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον se décline
δίκαιος, δικαία, δίκαιον.

2° Un *deuxième type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἀγαθός, bon, *fém.* ἀγαθή, *n.* ἀγαθόν.
(voy. p. 32) (v. p. 28) (v. p. 32)

REMARQUE. — On remarquera que, dans les adjectifs du type de ἐλεύθερος ou de ἀγαθός, le *nominatif pluriel féminin* et le *génitif pluriel féminin* prennent toujours l'accent sur la même syllabe que le *nominatif pluriel masculin* ou le *génitif pluriel masculin*.

Ex. : δίκαιος, juste, *fém.* δικαία ; *nomin. plur. masc.* δίκαιοι,
nomin. plur. fém. δίκαιαι ; *gén. plur. masc. fém.* δικαίων.

3° Un *troisième type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἐνδοξος, illustre, *fém.* ἐνδοξος, *n.* ἐνδοξον,
(voir p. 32) (v. p. 32) (v. p. 32)

115. Adjectifs contractes. — A la première classe appartiennent aussi des adjectifs *contractes*.

Ex. :	χρυσοῦς	χρυσῇ	χρυσοῦν
	ἄπλοῦς	ἄπλῃ	ἄπλοῦν
	ἄργυροῦς	ἄργυρᾶ	ἄργυροῦν
	εὖνους	εὖνους	εὖνουν.

(Pour la déclinaison, voy. p. 33 et suiv.).

116. Déclinaison attique. — Les adjectifs qui suivent la déclinaison *attique*, sont aussi de la première classe.

Ex. :	ἴλεως	ἴλεως	ἴλεων.
-------	-------	-------	--------

(Pour la déclinaison, voy p. 36).

RÈGLES POUR LA FORMATION DU FÉMININ DES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

117. — On décline sur ἐλεύθερος ou sur ἀγαθός, suivant les cas :

1° Les adjectifs qui ne sont ni *composés* ni *dérivés*.

Ex. :	ιερός, ιερᾶ, ιερόν, sacré;	τίμιος, τιμία, τίμιον,
	αἰσχρός, αἰσχρᾶ, αἰσ-	cher, précieux, etc.;
	χρόν, honteux;	λευκός, λευκή, λευκόν,
	ἐχθρός, ἐχθρᾶ, ἐχθρόν,	blanc;
	ennemi, etc.;	κακός, κακή, κακόν,
	ἄξιος, ἀξία, ἄξιον,	méchant;
	digne;	καλός, καλή, καλόν,
	ὁσιος, όσία, όσιον, saint;	beau, etc.

REMARQUE. — Toutefois on décline sur ἑνδοξος les adjectifs βάρβαρος, barbare, étranger; ἡμερος, apprivoisé; ἡσυχος, tranquille; et ordinairement aussi ἑτοιμος, prêt, ἔρημος, solitaire.

Ex. : βάρβαρος, barbare, étranger, *fém.* βάρβαρος;
ἑτοιμος, prêt, *fém.* ἑτοιμος, etc.

2° On décline encore sur ἐλεύθερος ou sur ἀγαθός *la plupart* des adjectifs *dérivés* (voy. § 75).

Ex. : θεῖος, θεία, θεῖον, divin ; qui est en pierre ;
οἰκεῖος, οἰκεία, οἰκεῖον, ξύλινος, ξυλίνη, ξύλι-
domestique ; νον, qui est en bois ;
ώραῖος, ώραία, ώραῖον, πολεμικός, πολεμική,
qui est de saison ; πολεμικόν, qui convient
λίθινος, λιθίνη, λίθινον, à la guerre, etc.

REMARQUE. — Toutefois les adjectifs en -ιμος ont *le plus souvent* leur féminin en -ιμος.

Ex. : ὠφέλιμος, utile ; *fem.* ὠφέλιμος, mieux que ὠφελίμη.

118. — On décline sur ἀγαθός, -ή, -ον, tous les participes du moyen et du passif, à l'exception du participe aoriste passif.

Ex. : λυόμενος, λυομένη, λυόμενον, déliant pour soi.
λυσόμενος, -η, -ον, devant délier pour soi.
λυθησόμενος, -η, -ον, devant être délié, etc.

On décline sur ἐλεύθερος, -α, -ον, les adjectifs verbaux qui marquent l'*obligation*.

Ex. : λυτέος, -α, -ον, qui doit être délié.

119. — On décline sur ἔνδοξος *presque tous* les adjectifs *composés* (voy. § 75).

Ex. : ἄδικος, injuste, *fem.* ἄδικος ;
ἄλογος, déraisonnable, *fem.* ἄλογος ;
ἄνομος, contraire aux lois, *fem.* ἄνομος ;
διάφορος, différent, *fem.* διάφορος, etc.

Les observations précédentes ne peuvent pas dispenser l'élève de chercher chaque fois dans le dictionnaire si le féminin d'un adjectif en ος est en ος ou s'il est en η ou en α.

DEUXIÈME CLASSE

120*. — La *deuxième* classe comprend les adjectifs qui empruntent *toutes* leurs formes à la troisième déclinaison.

Un *premier type* de la deuxième classe est représenté par l'adjectif εὐδαίμων, heureux, heureuse ; neutre εὐδαίμον (voy. p. 38 et 39).

121. — On décline sur εὐδαίμων les adjectifs :

ἄγνων, sans jugement ;	ἐπιστήμων, qui sait ;
ἄφρων, insensé ;	σώφρων, sage, vertueux ;
ἐλεήμων, compatissant ;	ἄρρεν (neut. ἄρρεν), mâle, etc.

REMARQUE. — Dans les adjectifs qui suivent cette déclinaison, l'accent *recule* autant que possible au *vocalif* des trois genres et à *tous* les cas du neutre.

Ex. : εὐδαίμον, ἄγνων, etc.

122. — La deuxième classe comprend aussi des adjectifs en -ις (*gén.* -ιδος ou -ιτος), tels que :

ἄπολις (*m. et fém.*), sans patrie ; *neut.* ἄπολι ; *acc.* ἄπολιν ; *gén.* ἀπόλιδος, etc.
 ἄχαρις (*m. et fém.*), ingrat ; *neut.* ἄχαρι ; *acc.* ἄχαριν ; *gén.* ἀχρίτος, etc.

Ces adjectifs ont l'*accusatif masculin et féminin* en ιν, parce que l'ι du nominatif ne porte pas d'accent (voy. § 94).

123. **Adjectifs contractes.** — Enfin la deuxième classe comprend des adjectifs contractes.

Ex. : ἀληθής (*masc. et fém.*), vrai, vraie, ἀληθές (*neutre*) (voy. p. 52).

TROISIÈME CLASSE

124*. — La *troisième* classe comprend les adjectifs qui empruntent le *féminin* à la première déclinaison, le *masculin* et le *neutre* à la troisième.

Un *premier type* de la troisième classe est représenté par l'adjectif μέλας, noir, *fémin.* μέλαινα, *neutre.* μέλαν (voy. p. 38 et p. 39).

125. — A la déclinaison de μέλας se rattache celle de divers adjectifs. Ce sont :

1° ἐκών, qui agit de son plein gré; *fémin.* ἐκοῦσα, *neut.* ἐκόν.

ἄκων, qui agit malgré soi; *fémin.* ἄκουσα, *neut.* ἄκον.

2° πᾶς, tout (*lat.* OMNIS); *fémin.* πᾶσα, *neut.* πᾶν.

ἅπας, tout (*lat.* UNIVERSUS); *fémin.* ἅπασα, *neut.* ἅπαν.

3° χαρίεις, gracieux; *fémin.* χαρίεσσα, *neut.* χαρίεν.

4° τέρην, mou, délicat; *fémin.* τέρεινα, *neut.* τέρεν.

5° Enfin tous les participes actifs, ainsi que le participe aoriste passif.

Participe présent actif: λύων, λύουσα, λῦον, déliant;
διδούς, διδοῦσα, δίδόν, donnant; δεικνύς,
δεικνῦσα. δεικνύν, montrant.

Participe futur actif: λύσων, λύσουσα, λῦσον,
devant délier.

Participe aoriste actif: λύσας, λύσασα, λῦσαν,
ayant délié; δούς, δοῦσα, δόν, ayant donné.

Participe parfait actif: λελυκώς, λελυκυῖα, λελυ-
κός, qui a fini de délier.

Participe aoriste passif: λυθείς, λυθείσα, λυθέν,
ayant été délié.

REMARQUES. — I. Pour l'accentuation, il faut noter que le féminin de ces adjectifs a toujours l'ᾶ bref.

Ex. : μέλαινα, noire, λελυκυῖα, ayant fini de délier.

II. — Les participes en *ων* n'ont pas de forme spéciale pour le duel féminin.

Quand il y a lieu d'employer le *duel féminin* on se sert des formes correspondantes du *masculin*.

126. Adjectifs contractes en -υς. — La troisième classe comprend aussi des adjectifs contractes en -υς.

Ex. : ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ, agréable (voy. § 108).

REMARQUE. — Ici encore le féminin a toujours l'α bref.

ADJECTIFS IRRÉGULIERS

127. — Les adjectifs suivants sont irréguliers.

1° Πολύς, nombreux; *fém.* πολλή, *neut.* πολύ.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	πολύς	πολλή	πολύ
Acc.	πολύν	πολλήν	πολύ
Gén.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
Dat.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ

Pluriel.

Nom.	πολλοί	πολλαί	πολλά
Acc.	πολλούς	πολλάς	πολλά, etc.

On voit que, si l'on excepte les trois formes πολύς, πολύν et πολύ, tous les autres cas se forment comme si le nominatif masculin singulier était πολλός.

128. — 2° Μέγας, grand; *fém.* μεγάλη, *neut.* μέγα.

Singulier.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	μέγας	μεγάλη	μέγα
Voc.	μεγάλε	μεγάλη	μέγα
Acc.	μέγαν	μεγάλην	μέγα
Gén.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
Dat.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
Pluriel.			
Nom. Voc.	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα
Acc.	μεγάλους	μεγάλας	μεγάλα, etc.

On voit que, si l'on excepte les trois formes μέγας, μέγαν et μέγα, tous les autres cas se forment comme si le nominatif masculin singulier était μέγας.

3° Πρᾶος, doux, calme; *fém.* πραεῖα, *neut.* πρᾶον.

Singulier.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	πρᾶος	πραεῖα	πρᾶον
Voc.	πρᾶε	πραεῖα	πρᾶον
Acc.	πρᾶον	πραεῖαν	πρᾶον
Gén.	πράου	πραεῖας	πράου
Dat.	πράῳ	πραεῖα	πράῳ
Pluriel.			
Nom.	πρᾶοι	πραεῖαι	πραέα
Voc.	πρᾶοι	πραεῖαι	πραέα
Acc.	πράους	πραεῖας	πραέα
Gén.	πραέων	πραειῶν	πραέων
Dat.	πραέσι(ν)	πραεῖαις	πραέσι(ν)

REMARQUE. — Les trois formes πραέα, πραέων, πραέσιν et le féminin πραεῖα tout entier, sont tirés d'un nominatif masculin inusité πραός; les autres formes du masculin et du neutre se tirent régulièrement de πρᾶος.

PLACE DE L'ADJECTIF

129. — Lorsqu'on ajoute un adjectif à un substantif accompagné de l'article, l'adjectif doit se placer *entre l'article et le substantif*.

EX. : Les soldats romains, οἱ Ῥωμαῖοι (1) στρατιῶται (*litt. les romains soldats*).

REMARQUE. — Οἱ στρατιῶται Ῥωμαῖοι ou Ῥωμαῖοι οἱ στρατιῶται signifierait : les soldats sont Romains (en sous-entendant le mot qui veut dire *sont*, εἰσίν).

ADJECTIF PRIS SUBSTANTIVEMENT

130*. — 1° En grec comme en latin, l'adjectif *masculin* peut se prendre *substantivement*.

EX. : Le sage (c'est-à-dire : l'homme sage), ὁ σοφός.

Les méchants (c'est-à-dire : les hommes méchants), οἱ πονηροί, etc.

131*. — 2° L'adjectif *neutre* employé *sans substantif* a, en grec comme en latin, un sens particulier.

EX. : Une bonne chose, ἀγαθόν (latin, *bonum*);

De bonnes choses, ἀγαθά (latin, *bona*);

Le bien, τὸ ἀγαθόν (latin, *bonum*);

Les belles choses, τὰ καλὰ (latin, *pulchra*), etc.

132*. — 3° De même, l'article *neutre* s'emploie *substantivement*, surtout au pluriel.

EX. : Les biens des amis (ce qui appartient aux amis), τὰ τῶν φίλων.

(*) En grec comme en latin les adjectifs dérivés de noms propres doivent s'écrire avec une majuscule.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION

133*. Comparatif et superlatif. — En grec, comme en latin et en français, les adjectifs ont *trois* degrés de signification : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

EX. : POSITIF :	savant,	σοφός
COMPARATIF :	plus savant,	σοφώτερος
SUPERLATIF :	{ très savant,	σοφώτατος
	{ le plus savant,	ὁ σοφώτατος.

134*. — Quand le superlatif relatif est *attribut*, il ne prend pas d'article (§ 61).

Ex. : Solon était [le] *plus sage* de tous, Σόλων ἦν πάντων σοφώτατος.

135*. Comparatif en -τερος et superlatif en -τατος. — Régulièrement le comparatif grec est en *τερος*, le superlatif en *τατος*.

136*. Première règle. — Dans les adjectifs de la première classe, on forme mécaniquement le comparatif et le superlatif en remplaçant *ος* tantôt par *ότερος*, *ότατος*, tantôt par *ώτερος*, *ώτατος*.

137*. — On remplace *ος* par *ότερος*, *ότατος*, quand *ος* est précédé de *deux* consonnes ou d'une lettre *double* (§ 16).

Ex. :

λεπτός,	mince.	Comparatif,	λεπτότερος,	plus mince.
—	—	Superlatif,	λεπτότατος,	très mince.
ἐνδοξός,	célèbre.	Comparatif,	ἐνδοξότερος,	plus célèbre.
—	—	Superlatif,	ἐνδοξότατος,	très célèbre.

138*. — On remplace encore *ος* par *ότερος, ότατος*, quand *ος* est précédé d'une syllabe contenant une voyelle *longue* (§ 3) ou une *diphthongue*.

Ex.:

ύψηλός,	élevé.	Comparatif,	ύψηλότερος,	plus élevé.
—	—	Superlatif,	ύψηλότατος,	très élevé.
κοῦφος,	léger.	Comparatif,	κουφότερος,	plus léger.
—	—	Superlatif,	κουφότατος,	très léger.

139*. — Au contraire, on remplace *ος* par *ώτερος, ώτατος*, quand *ος* n'est précédé ni de *deux consonnes*, ni d'une lettre *double*, ni d'une syllabe contenant une voyelle *longue* ou une *diphthongue*.

Ex. : χαλεπός, difficile. Comparatif, χαλεπότερος.
 — — Superlatif, χαλεπώτατος.

REMARQUE. — Comme *α, ι, υ* peuvent être longs ou brefs, il faut avoir recours au dictionnaire, pour avoir la formation du comparatif ou du superlatif dans lesquels la syllabe finale est précédée de ces voyelles. Tels sont : *άνιαρός*, affligeant (compar. *άνιαρότερος*, superl. *άνιαρότατος*) ; *εύθυμς*, plein d'ardeur (compar. *εύθυμότερος*, superl. *εύθυμότατος*), etc.

140*. **Deuxième règle.** — Dans les adjectifs de la *deuxième* et de la *troisième* classe, on ajoute au *nominatif singulier neutre* la terminaison *τερος* pour le comparatif, *τατος* pour le superlatif.

Ex. :

μέλας,	noir ; neutre μέλαν.	Comparatif,	μελάντερος.
—	— — —	Superlatif,	μελάντατος.
βραχύς,	court ; neutre βραχύ.	Comparatif,	βραχύτερος.
—	— — —	Superlatif,	βραχύτατος.
σαφής,	clair ; neutre σαφές.	Comparatif,	σαφέστερος.
—	— — —	Superlatif,	σαφέστατος, etc.

Toutefois, dans les adjectifs de la *deuxième* classe en *ων*, on ajoute au *nominatif singulier neutre* la terminaison *έστερος* pour le comparatif, *έστατος* pour le superlatif.

Ex. : *εὐδαίμων*, heureux (*masc.* et *fém.*); *neutre εὐδαιμον*.

Comparatif, *εὐδαιμονέστερος*.

Superlatif, *εὐδαιμονέστατος*.

141*. — Le *comparatif* en *τερος*, *α*, *ον* se décline sur *ἐλεύθερος*, *α*, *ον*; le *superlatif* en *τατος*, *η*, *ον* suit la déclinaison de *ἀγαθός*, *ή*, *όν*.

142. Irrégularités. — Les adjectifs *κενός*, vide, et *στενός*, étroit, ont le comparatif en *-ότερος* et le superlatif en *-ότατος*, bien que la finale *ος* du positif ne soit précédée ni de deux consonnes ni d'une syllabe contenant une voyelle longue.

Ex. : *κενότερος*, plus vide; *κενότατος*, très vide.

στενότερος, plus étroit; *στενότατος*, très étroit.

143. — Plusieurs adjectifs en *αιος* ont le comparatif et le superlatif en *-αίτερος*, *-αίτατος*, au lieu de l'avoir régulièrement en *-αιώτερος*, *-αιώτατος*.

	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Ex. : <i>γεραιός</i> , âgé	<i>γεραίτερος</i>	<i>γεραίτατος</i>
<i>παλαιός</i> , ancien	<i>παλαιέτερος</i>	<i>παλαιάτατος</i>
<i>σχολαῖος</i> , lent	<i>σχολαίτερος</i>	<i>σχολαίτατος</i>

De même *φίλος*, cher, qui n'a pas de comparatif, fait au superlatif *φίλτατος*.

144. — Quelques adjectifs en -ος, que l'usage apprendra, ont le comparatif et le superlatif en -αίτερος, -αίτατος, au lieu de l'avoir régulièrement en -ώτερος, -ώτατος.

COMPARATIF. SUPERLATIF.

Ex. : ἡσυχος, tranquille ἡσυχαίτερος ἡσυχαίτατος
ὀψιος, tardif ὀψιαίτερος ὀψιαίτατος, etc.

145. — Quelques adjectifs en ος, que l'usage apprendra, ont le comparatif et le superlatif en -έστερος, -έστατος, au lieu de l'avoir régulièrement en -ώτερος, -ώτατος.

Ex. : COMPARATIF. SUPERLATIF.

ἔρρωμένος, robuste ἔρρωμενέστερος ἔρρωμενέστατος, etc.

146. — Remarquez la formation du comparatif et du superlatif dans les adjectifs suivants :

Ex. : COMPARATIF. SUPERLATIF.

ἀπλοῦς, simple ἀπλούστερος ἀπλούστατος
εὖνους, bienveillant εὐνούστερος εὐνούστατος
χαρίεις, gracieux χαριέστερος χαριέστατος.

147. Comparatifs en -ίων et superlatifs en -ιστος — Quelques comparatifs sont en -ίων et quelques superlatifs en -ιστος. Il n'y a du reste que *deux* adjectifs qui forment ainsi leur comparatif et leur superlatif, *sans autre particularité*. Ce sont ἡδύς et κακός.

COMPARATIF. SUPERLATIF.

Ex. : ἡδύς, agréable ἡδίων ἡδιστος
κακός, méchant κακίων κάκιστος

Mais cette formation existe de plus pour les comparatifs et les superlatifs *irréguliers* qui suivent :

Ex. :	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
ἀγαθός, bon, brave.	ἀμείνων, meilleur.	ἄριστος, très bon.
	βελτίων, meilleur.	βέλτιστος, très bon.
αἰσχρός, laid, honteux.	αἰσχίων, plus laid.	αἴσχιςτος, très laid.
ἐχθρός, hostile.	ἐχθίων, plus hostile.	ἔχθιστος, très hostile.
(Pas de positif.)	ἥττων, inférieur (1).	(Pas de superlatif.)
καλός, beau.	καλλίων, plus beau.	κάλλιστος, très beau.
(Pas de positif.)	κρείττων, supérieur, plus fort (2).	κράτιστος, très fort.
μέγας, grand.	μείζων, plus grand.	μέγιστος, très grand.
μικρός, petit.	{ μικρότερος, plus petit. ἐλάττων, plus petit (3).	μικρότατος, très petit.
ὀλίγος, peu nombreux.		ἐλάχιστος, très petit.
	μείων ou ἐλάττων, moins nombreux (3).	ὀλίγιστος ou ἑλάχιστος, très peu nombreux.
πολύς, nombreux.	πλείων, plus nombreux.	πλείστος, très nombreux.
ῥᾶδιος, facile.	ῥᾶων, plus facile.	ῥᾶςτος, très facile.
ταχύς, rapide.	θάττων (4), plus rapide.	τάχιστος, très rapide.
(Pas de positif.)	χείρων, inférieur, moins bon.	χείριστος, très mauvais.

(1) Langue commune : ἥσσων.

(2) Langue commune : κρείσσων.

(3) Langue commune : ἐλάσσων.

(4) Langue commune : θάσσων.

148. Déclinaison des comparatifs en -(ω)ν.

— Les comparatifs en -(ω)ν se déclinent tous sur le modèle suivant :

	Singulier.	
	Masculin et Féminin.	Neutre..
Nom.	ῥδίων, plus agréable	ῥδιον
Voc.	ῥδιον	ῥδιον
Acc.	[ῥδιοα] ῥδίω ou ῥδιονα	ῥδιον
Gén.	ῥδιονος	ῥδιονος
Dat.	ῥδιονι	ῥδιονι
	Duel (pour les trois genres).	
Nom. Voc. Acc.	ῥδιονε	
Gén. Dat.	ῥδιόνοιν	
	Pluriel.	
Nom.	[ῥδιοες] ῥδίους ou ῥδιονες	[ῥδιοα] ῥδίω ou ῥδιονα
Voc.	[ῥδιοες] ῥδίους ou ῥδιονες	[ῥδιόα] ῥδίω ou ῥδιονα
Acc.	ῥδίους ou ῥδιονας	[ῥδιοα] ῥδίω ou ῥδιονα
Gén.	ῥδιόνων	ῥδιόνων
Dat.	ῥδίοσι(ν)	ῥδίοσι(ν)

REMARQUES. — I. Ainsi qu'on le voit par le modèle ci-dessus, les comparatifs en -(ω)ν *peuvent* se décliner régulièrement sur εὐδαίμων (§ 87), mais, ainsi que l'indiquent les caractères gras, à l'*accusatif singulier masculin ou féminin* et au *nominatif*, au *vocatif* et à l'*accusatif pluriel des trois genres*, ils peuvent aussi avoir des formes *contractes*, qui sont *plus usitées* que les autres.

II. Les règles de contraction appliquées sont les suivantes : αα se contracte en ω, οε en ου.

La forme ῥδίους sert à la fois pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif (cf. § 103).

III. Au vocatif des trois genres et à tous les cas du neutre singulier, l'accent recule aussi loin que possible.

IV. Le comparatif πλείων fait au nominatif-accusatif neutre πλέον. Le génitif singulier est, aux trois genres, πλείονος ; le datif, πλείονι, etc.

149. Adjectifs sans comparatif ni superlatif. — A la différence de ce qui a lieu en latin,

presque tous les adjectifs grecs ont des degrés de comparaison, tandis que les *participes* n'ont ni comparatif ni superlatif.

REMARQUE. — Ἐρρωμένος, fort (§ 145), qui est le participe parfait passif de ῥώννυμι, je rends fort, est une exception.

150. — Quand un adjectif n'a pas de comparatif ou de superlatif, on y supplée au moyen d'*adverbes* qu'on place devant le positif.

Dans ce cas, l'idée du *comparatif* est rendue par l'adverbe μάλλον, plus.

Ex. : μάλλον φίλος, plus ami.
μάλλον ὁρῆλος, plus évident.

L'idée du *superlatif* est rendue par l'adverbe μάλιστα, le plus, très.

Ex. : μάλιστα ὁρῆλος, très évident.

REMARQUE. — Μάλλον est le *comparatif* irrégulier de l'adverbe μάλα, beaucoup, fort et μάλιστα en est le *superlatif*.

REMARQUES SUR LES COMPARATIFS ET SUR LES SUPERLATIFS

151. Ὁ πρεσβύτερος τῶν παίδων. — En grec comme en latin, quand on compare entre elles deux personnes ou deux choses, on emploie le *comparatif*, au lieu de mettre le *superlatif* comme en français.

Ex. : Le plus âgé, l'aîné des [deux] garçons mourut,
ὁ πρεσβύτερος τῶν παίδων ἀπέθανεν.

REMARQUES. — I. On voit qu'en pareil cas le mot *deux* ne se traduit pas en grec.

II. L'aîné se dirait ὁ πρεσβύτατος en parlant de plusieurs frères.

III. ὁ πρότερος	signifie le premier (de deux).
ὁ πρῶτος	le premier (de plusieurs).
ὁ ὕστερος	le deruier (de deux).
ὁ ὕστατος	le dernier (de plusieurs).

152. Μείζων ἐστίν. — Le comparatif correspond souvent au français *assez* ou *trop* suivi du positif.

Ex. : Il est *assez* grand, **μείζων ἐστίν** (*m. à m.* : il est plus grand *que d'autres* ou *qu'on ne l'est d'ordinaire*).

Il est *trop* grand, **μείζων ἐστίν** (*m. à m.* : il est plus grand *que de raison*).

153. Ἀνδρειότερος ἢ σοφώτερος. — Il est plus brave qu'habile peut se rendre de deux façons :

1° Ἀνδρειότερός ἐστιν ἢ σοφώτερος (*litt.* : plus brave il est que sage).

2° Ἀνδρεῖος μᾶλλον ἐστίν ἢ σοφός (*litt.* : brave plus il est que sage).

Ainsi, quand le premier adjectif est au *comparatif* (ἀνδρειότερος), le second doit être aussi au *comparatif* (σοφώτερος); quand le premier adjectif est au *positif* (ἀνδρεῖος) accompagné de μᾶλλον, le second aussi est au positif (σοφός).

154. Ἐτι πλουσιώτερός ἐστιν. — Devant un comparatif, encore s'exprime par l'adverbe ἔτι; beaucoup par πολύ ou par πολλῶ.

Ex. : Il est *encore* plus riche, **ἔτι πλουσιώτερός ἐστιν**.
Il est *beaucoup* plus riche, **πολὺ** (ou **πολλῶ**) **πλουσιώτερός ἐστιν**.

REMARQUE. — Le superlatif *relatif* peut aussi être renforcé par les adverbes πολύ, πολλῶ ou μακρῶ, de beaucoup.

Ex. : Il est *de beaucoup* le plus riche, **πολὺ** ou **πολλῶ** **πλουσιώτατός ἐστιν**.

Il est *de beaucoup* le plus beau, **μακρῶ** **χάλλιστός ἐστιν**.

155. Ἐποίουں κραυγὰς ὡς ἐδύναντο μεγίστας.
— Pour exprimer qu'une personne ou un objet possède une qualité *au plus haut degré possible*, on se sert de l'adjectif au *superlatif* précédé de ὡς et accompagné *ou non* du verbe δύναμαι, pouvoir.

Ex. : Les soldats poussaient des cris *les plus forts possible*, οἱ στρατιῶται ἐποίουں κραυγὰς ὡς ἐδύναντο μεγίστας ou simplement ὡς μεγίστας.

REMARQUE. — Au lieu de ὡς, on peut employer ὅτι, mais sans le verbe δύναμαι.

Ex. : Ils choisirent un guide aussi habile que possible, εἶλον ἡγεμόνα ὅτι ἐμπειρότατον.

156. Ἄκρον τὸ δένδρον. — Au lieu qu'en latin on se sert de certains *superlatifs*⁽¹⁾ pour signifier le bas, le haut, l'extrémité (de telle ou telle chose), etc., les Grecs emploient dans le même sens certains adjectifs au *positif*. Ainsi

ἄκρον τὸ δένδρον (SUMMA arbor) signifie *le haut* de l'arbre.
ἐσχάτη ἡ νῆσος (EXTREMA insula) — *l'extrémité* de l'île.
μέση ἡ νῆσος (MEDIA insula) — *le milieu* de l'île.

Remarquez que, dans ce sens, l'adjectif est placé *avant l'article* qui accompagne le substantif. Si l'adjectif était placé *entre l'article et le substantif*, le sens serait tout différent.

Ainsi : ἡ μέση νῆσος signifierait : l'île qui est au milieu, l'île du milieu.

ἡ ἐσχάτη νῆσος signifierait : l'île qui est à l'extrémité, etc.

(1) Infimus, summus, etc. Voyez la *Deuxième grammaire latine*, § 121 ; *Grammaire latine complète*, § 131.

CHAPITRE III

LES NOMS DE NOMBRE

157*. — Il y a en grec, comme en français, des noms de nombre *cardinaux* et des noms de nombre *ordinaux*.

NOTATION GRECQUE	NOMS DE NOMBRE CARDINAUX	NOMS DE NOMBRE ORDINAUX
α'	1 εἰς.	πρῶτος.
β'	2 δύο.	δεύτερος.
γ'	3 τρεῖς.	τρίτος.
δ'	4 τέτταρες.	τέταρτος.
ε'	5 πέντε.	πέμπτος.
ς'	6 ἕξ.	ἕκτος.
ζ'	7 ἑπτὰ.	ἑβδόμος.
η'	8 ὀκτώ.	ὀγδοος.
θ'	9 ἑννέα.	ἑνατος.
ι'	10 δέκα.	δέκατος.
ια'	11 ἑνδεκα.	ἐνδέκατος.
ιβ'	12 δώδεκα.	δωδέκατος.
ιγ'	13 τρεῖς καὶ δέκα. . . .	τρίτος καὶ δέκατος.
ιδ'	14 τέτταρες καὶ δέκα, etc.	τέταρτος καὶ δέκατος, etc.
χ'	20 εἴκοσι(ν).	εἰκοστός.
χα'	21 εἰς καὶ εἴκοσι(ν), etc.	πρῶτος καὶ εἰκοστός, etc.
λ'	30 τριάκοντα.	τριακοστός.
μ'	40 τετταράκοντα . . .	τετταρακοστός.
ν'	50 πενήκοντα.	πεντηκοστός.
ξ'	60 ἑξήκοντα.	ἑξηκοστός.
ο'	70 ἑβδομήκοντα.	ἑβδομηκοστός.
π'	80 ὀγδοήκοντα.	ὀγδοηκοστός.
ι'	90 ἑνενήκοντα.	ἑνενηκοστός.
ρ'	100 ἑκατόν.	ἑκατοστός.
σ'	200 διακόσιοι.	διακοσιοστός.
τ'	300 τριακόσιοι.	τριακοσιοστός.
υ'	400 τετρακόσιοι.	τετρακοσιοστός.

ε'	500	πενταχόσιοι.	πενταχοσιοστός.
ζ'	600	ἐξαχόσιοι.	ἐξαχοσιοστός.
ψ'	700	ἐπταχόσιοι.	ἐπταχοσιοστός.
ω'	800	ὀκταχόσιοι.	ὀκταχοσιοστός.
θ'	900	ἐναχόσιοι.	ἐναχοσιοστός.
α	1 000	χίλιοι.	χιλιοστός.
β	2 000	δισχίλιοι.	δισχιλιοστός.
ε	5 000	πενταχισχίλιοι, etc.	πενταχισχιλιοστός, etc.
α	10 000	μύριοι.	μυριοστός.
β	20 000	δισμύριοι, etc.	δισμυριοστός, etc.
ρ	100 000	δέκαχις μύριοι.	δεκαχισμυριοστός.

REMARQUES. — I. La notation figurée ci-dessus est, en somme, assez récente. Elle ne remonte pas en effet, à Athènes, au delà du premier siècle avant J.-C.

Cette notation consiste, comme on le voit, à représenter les nombres par les lettres de l'alphabet. Seulement, l'alphabet employé pour cet usage contient plusieurs caractères qui ont disparu de l'alphabet ordinaire : le nombre 6 est représenté par ε' (*digamma* ou *vau*) ; le nombre 90, par η' (*koppa*) ; le nombre 900, par θ' (*sumpi*).

II°. En latin, pour dire *vingt et un*, on peut dire soit *unus et viginti*, soit *viginti unus* (sans *et*). En grec, on peut dire soit εἷς καὶ εἴκοσιν (*litt.* : un et vingt), soit εἴκοσιν εἷς (*litt.* : vingt-un), soit εἴκοσι καὶ εἷς (*litt.* : vingt et un).

De même :

Cent vingt et un se dira : εἷς καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν (*litt.* : un et vingt et cent) ; ou : ἑκατόν καὶ εἴκοσι καὶ εἷς (*litt.* : cent et vingt et un) ; ou : ἑκατόν εἴκοσιν εἷς (*litt.* : cent vingt-un).

Trente quatrième se dira : τέταρτος καὶ τριακοστός (*litt.* : quatrième et trentième) ; ou : τριακοστός καὶ τέταρτος (*litt.* : trentième et quatrième) ; ou : τριακοστός τέταρτος (*litt.* : trentième-quatrième).

III°. Δισχίλιοι veut dire littéralement « deux fois mille » ; πενταχισχίλιοι, « cinq fois mille. » De même, δισμύριοι veut dire littéralement « deux fois dix mille ; » δεκαχισμύριοι, « dix fois dix mille » ; etc.

158*. Nombres cardinaux. — Les noms de nombre *cardinaux* sont presque tous *invariables*.

Les seuls nombres cardinaux qui se déclinent sont les suivants :

1° Εἷς, μία, ἓν, un, une.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	εἷς	μία	ἓν
Acc.	ἓνα	μίαν	ἓν
Gén.	ενός	μιᾶς	ενός
Dat.	ενί	μιᾷ	ενί

2° Δύο, deux.

Nom.-Acc.	δύο	} pour les trois genres.
Gén.-Dat.	δυσὶν (δύο)	

REMARQUES. — I. Δύο se construit soit avec le *duel*, soit avec le *pluriel* du substantif.

Ex. : Deux villes, δύο πόλει ou δύο πόλεις.

Δυσὶν se construit, en règle générale, avec le *duel* du substantif.

Ex. : De deux villes ou à deux villes, δυσὶν πόλεσιν.

II. Le français *les deux* villes se rend par τὼ πόλει (il n'est pas nécessaire d'ajouter δύο).

Les deux villes *ensemble* se rend par ἄμφω τὼ πόλει (en mettant les mots au *duel*), ou par ἀμφοτέραι αἱ πόλεις (en mettant les mots au *pluriel*).

Le pluriel ἀμφοτέροι, -αι, -α se décline régulièrement.

La forme ἄμφω sert pour le nominatif et l'accusatif ; le génitif et le datif sont ἀμφοῖν.

3° Τρεῖς, τρία, trois.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τρεῖς	τρία
Acc.	τρεῖς	τρία
Gén.	τριῶν	} pour les trois genres.
Dat.	τρισὶ(ν)	

4° Τέτταρες, τέτταρα, quatre.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τέτταρες	τέτταρα
Acc.	τέτταρας	τέτταρα
Gén.	τεττάρων	} pour les trois genres.
Nat.	τέτταρσι(ν)	

5° Διακόσιοι, deux cents, etc.

Les noms de *centaines* et de *milliers* se déclinent sur ἀγαθοί, ἀγαθαί, ἀγαθά.

Ex. : διακόσιοι, διακόσιαι, διακόσια, deux cents.
 χίλιοι, χίλιαι, χίλια, mille.
 μύριοι, μύριαι, μύρια, dix mille.

159*. Nombres ordinaux. — Les noms de nombre *ordinaux* se déclinent tous sur ἀγαθός, ἡ, όν, à l'exception de δεύτερος, deuxième, qui se décline sur ἐλεύθερος, α, όν.

160*. Emploi des nombres ordinaux. — Remarquez les cas suivants, dans lesquels le français emploie le nombre *cardinal*, tandis que le grec (comme le latin) se sert du nombre *ordinal*.

Ex. : L'an mil, τὸ χιλιοστὸν ἔτος (*litt.* : la *mil-lième* année).

Le livre quatre, τὸ τέταρτον βιβλίον (*litt.* : le *quatrième* livre).

Le chapitre deux, τὸ δεύτερον κεφάλαιον (*litt.* : le *deuxième* chapitre).

Antiochus III, Ἀντίοχος ὁ τρίτος (*litt.* : Antiochus le *troisième*).

161. — Le grec ne possède pas, comme le latin, de noms de nombre *distributifs*.

Pour exprimer une idée de distribution, on se sert :

1° Des prépositions *ἀνά* ou *κατά* avec l'accusatif d'un nom de nombre cardinal.

Ex. : Les généraux formèrent six compagnies à raison de *cent hommes chacune*, οἱ στρατηγοὶ ἐποίησαν ἕξ λόχους *ἀνά* ἑκατὸν ἄνδρας (*litt. par cent hommes*).

Ils firent passer les troupes par groupes de quatre mille hoplites *chaque fois*, διεβίβασαν τοὺς στρατιώτας *κατὰ* τετρακισχιλίουσ ὀπλίτας.

C'est la préposition *ἀνά* ou *κατά* qui traduit l'idée du français *chacun* ou *chaque fois*.

2° On se sert encore de noms de nombre spéciaux composés de la préposition *σύν* : *σύνδυο*, chaque fois deux ; *σύντρεις*, chaque fois trois, etc. :

Ex. : Les généraux commandaient *chacun deux compagnies*, σύνδυο λόχους ἦγον οἱ στρατηγοί.

Mais souvent aussi on se sert simplement du nom de nombre *cardinal*, là où le latin mettrait le distributif.

Ex. : Il donna à *chaque* homme cinq drachmes, ἔδωκεν ἀνδρὶ ἐκάστῳ δράχμας πέντε (en latin : *unicuique viro QUINAS drachmas dedit*).

CHAPITRE IV

PRONOMS. — ADJECTIFS PRONOMINAUX

I. — PRONOMS PERSONNELS.

162*. — En grec, comme en latin, *on n'exprime pas ordinairement le pronom personnel quand il est sujet*. Ainsi :

Au sing.	<i>Je suis</i>	se dit en grec :	εἰμὶ
—	<i>Tu es</i>	—	εἶ
—	<i>Il (elle) est</i>	—	ἐστί(ν)
Au duel.	<i>Nous sommes (tous deux)</i>	—	ἐσμέν
—	<i>Vous êtes (tous deux)</i>	—	ἐστόν
—	<i>Ils (elles) sont (tous deux)</i>	—	ἐστόν
Au plur.	<i>Nous sommes</i>	—	ἐσμέν
—	<i>Vous êtes</i>	—	ἐστέ
—	<i>Ils (elles) sont</i>	—	εἰσὶ(ν)

163*. — Quand le pronom personnel est exprimé, c'est qu'on veut *insister* sur l'idée du sujet. Ainsi :

Au sing.	ἐγώ	εἰμὶ	se traduira :	<i>moi, je suis.</i>
—	σύ	εἶ	—	<i>toi, tu es.</i>
—	ἐκεῖνός	ἐστί(ν)	—	<i>lui, il est.</i>
—	ἐκεῖνη	ἐστί(ν)	—	<i>elle, elle est.</i>
Au duel.	ὡ	ἐσμέν	—	<i>nous deux, nous sommes.</i>
—	σὺ	ἐστόν	—	<i>vous deux, vous êtes.</i>
—	ἐκεῖνω	ἐστόν	—	<i>eux deux, ils sont</i>
			(c:: : <i>elles deux, elles sont</i>).	
Au plur.	ἡμεῖς	ἐσμέν	—	<i>nous, nous sommes.</i>
—	ὕμεῖς	ἐστέ	—	<i>vous, vous êtes.</i>
—	ἐκεῖνοί	εἰσὶ(ν)	—	<i>eux, ils sont.</i>
—	ἐκεῖναί	εἰσὶ(ν)	—	<i>elles, elles sont.</i>

164*. — On voit que, dans ce cas, les pronoms personnels *sujets* sont :

	PREMIÈRE PERSONNE		DEUXIÈME PERSONNE	
Sing.	ἐγώ	Je, moi.	σύ	tu, toi.
Duel.	ὡ	nous deux.	σφώ	vous deux.
Plur.	ἡμεῖς	nous.	ὕμεῖς	vous.

A la *troisième* personne, les nominatifs ἐκεῖνος. ἐκεῖνη, — ἐκεῖνοι, ἐκεῖναι sont empruntés à un pronom démonstratif qui sera décliné plus loin (p. 93).

165*. — Quand les pronoms personnels sont *compléments*, ils se déclinent comme il suit :

PREMIÈRE PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

	Singulier.				Pluriel.	
Acc.	ἐμέ	ou	με	moi, me.	ἡμᾶς	nous.
Gén.	ἐμοῦ	ou	μου	de moi.	ἡμῶν	de nous.
Dat.	ἐμοί	ou	μοι	à moi, me.	ἡμῖν	à nous, nous.

Duel.

Acc.	ὡ	nous deux
Gén. Dat.	ὧν	de nous deux ou à nous deux

REMARQUE. — Sur l'emploi des formes *accentuées* ἐμέ, ἐμοῦ, ἐμοί et des formes *enclitiques* με, μου, μοι voy. § 48, 1°.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.	
Acc.	ἐμαυτόν	moi, me.	ἐμαυτήν	moi, me.
Gén.	ἐμαυτοῦ	de moi.	ἐμαυτῆς	de moi.
Dat.	ἐμαυτῷ	à moi, me.	ἐμαυτῇ	à moi, me.

Pluriel.

Acc.	ἡμᾶς αὐτούς	nous.	ἡμᾶς αὐτάς	nous.
Gén.	ἡμῶν αὐτῶν	de nous.	ἡμῶν αὐτῶν	de nous.
Dat.	ἡμῖν αὐτοῖς	à nous, nous.	ἡμῖν αὐταῖς	à nous, nous.

166°. — DEUXIÈME PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

	Singulier.				Pluriel.	
Acc.	σέ	ou	σε	toi, te.	ὑμᾶς	vous.
Gén.	σοῦ	ou	σου	de toi.	ὑμῶν	de vous.
Dat.	σοί	ou	σοι	à toi, te.	ὑμῖν	à vous, vous.

Duel.

Acc.	σφῶ	vous deux.
Gén. Dat.	σφῶν	de vous deux ou à vous deux

REMARQUE. — Pour l'accentuation des formes σέ, σοῦ, σοί voy. § 48, 1°.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

	Singulier.							
	Masculin.				Féminin.			
Acc.	σεαυτόν	ou	σαυτόν	toi, te.	σεαυτήν	ou	σαυτήν	toi, te.
Gén.	σεαυτοῦ	ou	σαυτοῦ	de toi.	σεαυτῆς	ou	σαυτῆς	de toi.
Dat.	σεαυτῷ	ou	σαυτῷ	à toi, te.	σεαυτῇ	ou	σαυτῇ	à toi, te.

Pluriel.

Acc.	ὑμᾶς αὐτούς	vous.	ὑμᾶς αὐτάς	vous.
Gén.	ὑμῶν αὐτῶν	de vous.	ὑμῶν αὐτῶν	de vous.
Dat.	ὑμῖν αὐτοῖς	à vous, vous.	ὑμῖν αὐταῖς	à vous, vous.

167°. — TROISIÈME PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

	Singulier.					
	Masculin.		Féminin.		Neutro.	
Acc.	αὐτόν	le.	αὐτήν	la.	αὐτό	le.
Gén.	αὐτοῦ	de lui.	αὐτῆς	d'elle.	αὐτοῦ	de lui.
Dat.	αὐτῷ	à lui, lui.	αὐτῇ	à elle.	αὐτῷ	à lui, lui.

Duel.

Acc.	αὐτό	eux deux, elles deux	} pour les trois genres.
Gén.-Dat.	αὐτοῖν	d'eux deux, d'elles deux	

Pluriel.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	αὐτούς eux, les.	αὐτάς elles, les.	αὐτά eux, les.
Gén.	αὐτῶν d'eux.	αὐτῶν d'elles.	αὐτῶν d'eux.
Dat.	αὐτοῖς à eux, leur.	αὐταῖς à elles, leur.	αὐτοῖς à eux, leur.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	ἑαυτόν se, soi, lui ou αὐτόν	ἑαυτήν se, soi, elle ou αὐτήν	ἑαυτό se, soi, lui ou αὐτό
Gén.	ἑαυτοῦ desoi, delui ou αὐτοῦ	ἑαυτῆς desoi, d'elle ou αὐτῆς	ἑαυτοῦ desoi, delui ou αὐτοῦ
Dat.	ἑαυτῷ se, à soi, à lui ou αὐτῷ	ἑαυτῇ se, à soi, à elle ou αὐτῇ	ἑαυτῷ se, à soi, à lui ou αὐτῷ

Pluriel.

Acc.	ἑαυτούς se, eux ou αὐτούς	ἑαυτάς se, elles ou αὐτάς	ἑαυτά se, eux ou αὐτά
Gén.	ἑαυτῶν d'eux ou αὐτῶν	ἑαυτῶν d'elles ou αὐτῶν	ἑαυτῶν d'eux ou αὐτῶν
Dat.	ἑαυτοῖς se, à eux ou αὐτοῖς	ἑαυταῖς se, à elles ou αὐταῖς	ἑαυτοῖς se, à eux ou αὐτοῖς

REMARQUES. — I. Le pluriel du pronom qui précède *peut* se décliner aussi comme il suit :

	Masculin.	Féminin.
Acc.	σφᾶς αὐτούς	σφᾶς αὐτάς
Gén.	σφῶν αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν
Dat.	σφίσιν αὐτοῖς	σφίσιν αὐταῖς

Pour ces formes σφᾶς, σφῶν, σφίσιν, voyez ci-dessous *Rem. IV.*

II°. Il faut bien prendre garde de ne pas confondre αὐτόν mis pour ἑαυτόν, αὐτοῦ mis pour ἑαυτοῦ, etc., avec les formes αὐτόν, αὐτοῦ, etc., qui appartiennent au pronom *non réfléchi* de la troisième personne.

Les formes *réfléchies* ont l'esprit *rude* (αὐτόν), les formes *non réfléchies* ont l'esprit *doux* (αὐτόν).

III*. On voit que, contrairement à ce qui a lieu en latin, le grec a, pour la *première* et pour la *seconde* personne, aussi bien que pour la *troisième*, une *double* série de pronoms, les uns *non réfléchis*, les autres *réfléchis*.

IV. La première partie du pronom ἑαυτόν, ἑαυτοῦ, etc., est un ancien pronom de la *troisième* personne, qui se décline ainsi :

Singulier.		Pluriel.	
Masculin et Féminin.		Masculin et Féminin.	
Nom.	Manque.	Nom.	σφεῖς
Acc.	(ἐ)	Acc.	σφεᾶς
Gén.	(οὔ)	Gén.	σφῶν
Dat.	οἱ	Dat.	σφίσι(ν)

Au *singulier*, ce pronom ne se rencontre guère qu'au *datif*.

Ce pronom, qui peut *toujours* se remplacer par le pronom ἑαυτόν, n'est jamais employé que dans les propositions *subordonnées* (§ 575, Rem. II).

168*. Rôle du pronom réfléchi. — Les pronoms personnels *réfléchis* renvoient au *sujet* (1).

Ex. :

[Je]	me	délie	se traduit par	ἑμαυτόν	λύω.
[Tu]	te	délies	—	σεαυτόν	λύεις.
[Il]	se	délie	—	ἑαυτόν	λύει.

Les pronoms personnels *non réfléchis* ne s'emploient que pour renvoyer à un mot qui n'est pas le *sujet*.

Ex. :

(Tu)	me	délie	se traduit par	ἐμέ	λύεις.
(Je)	le	délie	—	σέ	λύω.
(Nous)	le	délions	—	αὐτόν	λύομεν

(1) Pour l'emploi du pronom réfléchi dans les propositions *subordonnées*, voyez § 575, Rem. I.

II. — ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

169*. L'article au lieu du possessif. — L'adjectif possessif *ne s'exprime pas en grec*, quand il ne peut y avoir de doute sur le possesseur. Dans ce cas, on met seulement l'article devant le nom de l'objet possédé.

Ex. : J'aime *mon* frère, τὸν ἀδελφὸν στέργω.

Il aime *son* frère, τὸν ἀδελφὸν στέργει.

170*. Possessif exprimé. — Quand la clarté exige qu'on nomme le possesseur, on emploie en grec les adjectifs possessifs suivants.

Ces adjectifs s'emploient également comme pronoms.

PREMIÈRE PERSONNE

Masculin.	Féminin.	Neutre.
ὁ ἐμός mon ou le mien.	ἡ ἐμή ma ou la mienne	τὸ ἐμόν mon ou le mien.
ὁ ἡμέτερος notre ou le nôtre.	ἡ ἡμετέρα notre ou la nôtre.	τὸ ἡμέτερον notre ou le nôtre.

DEUXIÈME PERSONNE

ὁ σός ton ou le tien.	ἡ σή ta ou la tienne.	τὸ σόν ton ou le tien.
ὁ ὑμέτερος votre ou le vôtre	ἡ ὑμετέρα votre ou la vôtre.	τὸ ὑμέτερον votre ou le vôtre.

REMARQUE. — Ces adjectifs possessifs se déclinent ; les uns sur ἀγαθός, ἡ, όν ; les autres sur ἐλεύθερος, α, ον.

171*. Adjectif possessif attribut. — On vient de voir que l'adjectif possessif demande, en règle générale, à être précédé de l'article.

Ex. : *Mon* ami, ὁ ἐμός φίλος (*litt.* le mien ami).

Toutefois l'adjectif possessif *ne* prend pas d'article quand il est employé comme attribut (*cf.* § 61).

Ex. : Il est *mon* ami, ἐμός φίλος ἐστίν.

172*. Adjectif possessif remplacé par le génitif du pronom personnel. — Le grec remplace volontiers l'adjectif possessif par le *génitif du pronom personnel* correspondant.

Au lieu de dire : « mon père, ton père, etc. », il dit plutôt : « le père *de moi, de toi, etc.* »

De moi, de toi, etc., se rendent tantôt par les pronoms non réfléchis μου, σου, etc., tantôt par les pronoms réfléchis ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ (ou σουτοῦ), etc., suivant la règle énoncée plus haut (§ 168).

Ex. : J'aime ton frère, σπέργω τὸν ἀδελφόν σου.

(Σου, et non σουτοῦ, parce que le possesseur n'est pas le sujet de la phrase.)

Exerce ta raison, τὴν σουτοῦ φρόνησιν ἄσκει.

(Σουτοῦ, et non σου, parce que le possesseur est le sujet de la phrase.)

REMARQUE*. — On voit, par les deux exemples précédents, qu'en pareil cas le génitif des pronoms non réfléchis se place après le substantif, tandis que le génitif des pronoms réfléchis se place entre l'article et le substantif.

TROISIEME PERSONNE

173*. — A la troisième personne, on rencontre quelquefois un adjectif possessif réfléchi : σφέτερος, σφετέρα, σφέτερον, leur, qui se décline sur ἐλεύθερος.

Toutefois à la troisième personne, le grec n'emploie pas ordinairement (1) d'adjectif possessif. Il le remplace par le génitif du pronom personnel.

Au lieu de dire : « son ami » ou « leur ami », il dit : « l'ami *de lui, d'eux* ».

De lui, d'eux, etc., se rendent tantôt par le pronom non réfléchi αὐτοῦ, αὐτῶν, etc., tantôt par le pronom réfléchi ἑαυτοῦ (ou αὐτοῦ), ἑαυτῶν (ou αὐτῶν), etc., suivant la règle donnée plus haut.

(1) Pour l'emploi de σφέτερος dans les propositions subordonnées, voy. § 575.

EX. : Son ami est parti, ὁ φίλος αὐτοῦ ἀπῆλθεν.
(Αὐτοῦ, parce que le possesseur *n'est pas le sujet* de la phrase.)

Il a renvoyé son ami, τὸν ἑαυτοῦ φίλον ἀπέπεμψεν. (Ἐαυτοῦ, parce que le possesseur *est le sujet* de la phrase.)

Ils ont renvoyé leur ami, τὸν ἑαυτῶν φίλον ἀπέπεμψαν (on dirait moins bien : τὸν σφέτερον φίλον ἀπέπεμψαν) (1).

REMARQUE*. — On voit qu'ici encore le génitif du pronom *non réfléchi* se place *après le substantif*, tandis que le génitif du pronom *réfléchi* s'intercale *entre l'article et le substantif*.

III. — ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

174*. — Aux pronoms démonstratifs français *celui-ci*, *celui-là*, etc., correspondent, en grec, *trois* pronoms : ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος.

Ces trois pronoms correspondent en même temps à l'adjectif démonstratif français *ce*, *cet*, etc.

175*. — DÉCLINAISON DE ὅδε.

PRONOM : ὅδε, ἥδε, celui-ci, celle-ci, etc.

ADJECTIF : ὅδε ὁ νεανίας (*litt.* : ce le jeune homme), ce jeune homme-ci.

		Singulier.		
		Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.		ὅδε celui-ci.	ἥδε celle-ci.	τόδε ceci.
Acc.		τόνδε	τήνδε	τόδε
Gén.		τοῦδε	τῆσδε	τοῦδε
Dat.		τῷδε	τῇδε	τῷδε
Duel.				
Nom. Acc.	τώδε	} <i>pour les trois genres.</i>		
Gén. Dat.	τοῖνδε			

(1) Pour l'emploi de σφέτερος dans les propositions subordonnées, voy. § 575.

Pluriel.

Nom.	οἷδε ceux-ci	αἷδε celles-ci	τάδε ces choses-ci
Acc.	τούσδε	τάσδε	τάδε
Gén.	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε
Dat.	τοῖσδε	ταῖσδε	τοῖσδε

REMARQUE*. — Le pronom ὅδε n'est autre que l'article suivi, à tous les cas, de la syllabe δε.

176. — A la déclinaison de ὅδε on peut rattacher les adjectifs démonstratifs τοιόσδε, tel; τοσόςδε, aussi grand *ou* si grand; τηλικόςδε, aussi âgé *ou* si âgé.

τοιόσδε, tel.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	τοιόσδε	τοιάδε	τοιόνδε
Acc.	τοιόνδε	τοιάνδε	τοιόνδε
Gén.	τοιουῶδε	τοιᾶσδε	τοιουῶδε
Dat.	τοιῷδε	τοιᾷδε	τοιῷδε

Duel.

Nom. Acc.	τοιῶδε
Gén. Dat.	τοιοῖνδε

Pluriel.

Nom.	τοιοῖδε	τοιαιδε	τοιάδε
Acc.	τοιούσδε	τοιᾶσδε	τοιᾶδε
Gén.	τοιῶνδε	τοιῶνδε	τοιῶνδε
Dat.	τοιοῖσδε	τοιαισδε	τοιοῖσδε

τοσόσδε, aussi grand *ου* si grand.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	τοσόσδε	τοσήδε	τοσόνδε
Acc.	τοσόνδε	τοσήνδε	τοσόνδε
Gén.	τοσοῦδε	τοσησδε	τοσοῦδε
Dat.	τοσῶδε	τοσηδε	τοσῶδε

Duel.

Nom. Acc.	τοσῶδε
Gén. Dat.	τοσοῖνδε

Pluriel.

Nom.	τοσοῖδε	τοσαῖδε	τοσᾶδε
Acc.	τοσοῦσδε	τοσᾶσδε	τοσᾶδε
Gén.	τοσῶνδε	τοσῶνδε	τοσῶνδε
Dat.	τοσοῖσδε	τοσαῖσδε	τοσοῖσδε

REMARQUES. — I. Sur τοσόσδε se décline τηλικόσδε, τηλικήδε, τηλικόνδε, aussi âgé *ου* si âgé.

II. Les pronoms τοιόσδε et τοσόσδε s'emploient en corrélation avec les pronoms ὅσος et οἷος, dont il sera question plus loin (voyez § 196 et 197).

177°. — DÉCLINAISON DE οὗτος.

PRONOM : Οὗτος, celui-ci, celui dont il a été question, αὕτη, celle-ci, etc.

ADJECTIF : Οὗτος ὁ νεανίας, ce jeune homme *que* *voici*, le jeune homme dont il a été question, etc.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οὗτος celui-ci.	αὕτη celle-ci,	τοῦτο ceci.
Acc.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο
Gén.	τούτου	ταύτης	τούτου
Dat.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ

Duel

Nom. Acc.	τούτῳ	} pour les trois genres (1).
Gén. Dat.	τούτῳιν	

Pluriel.

Nom.	οὗτοι ceux-ci	αὗται celles-ci	ταῦτα ces choses-ci
Acc.	τούτους	ταύτας	ταῦτα
Gén.	τούτων	τούτων	τούτων
Dat.	τούτοις	ταύταις	τούτοις (2)

REMARQUE*. — Le nominatif singulier neutre est en ο, comme celui de l'article, et non en ον, comme celui de ἀγαθός. Il en est de même de ἐκείνος, de αὐτός (§ 188), et de ὅς, que l'on verra plus loin (§ 189).

178. — A la déclinaison du pronom οὗτος se rattachent les adjectifs démonstratifs τοιοῦτος, tel; τοσοῦτος, aussi grand ou si grand; τηλικούτος, aussi âgé ou si âgé.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.
Nom.	τοιούτος tel		τοιούτη telle		τοιούτον (3) tel
Acc.	τοιούτον		τοιούτην		τοιούτον
Gén.	τοιούτου		τοιούτης		τοιούτου
Dat.	τοιούτῳ		τοιούτῃ		τοιούτῳ

Duel.

Nom. Acc.	τοιούτῳ	} pour les trois genres.
Gén. Dat.	τοιούτῳιν	

(1) Au duel féminin, les formes ταύται, ταύταιν sont peu correctes.

(2) Règle mécanique pour retenir la déclinaison de οὗτος : 1° il y a un τ au commencement du pronom à tous les cas où l'article en prend un (τοῦτον, comparez τόν; τούτοις, comparez τοῖς, etc.); il n'y a pas de τ au commencement du pronom aux cas où l'article n'en prend pas (οὗτοι, comparez οἱ, etc.); 2° la diphtongue de la première syllabe est ου à tous les cas où l'article a un ο ou un ω (τούτου, comparez τοῦ; τούτων, comparez τῶν; τούτοις, comparez τοῖς); 3° la diphtongue de la première syllabe est αυ à tous les cas où l'article n'a ni un ο ni un ω (ταύτην, comparez τήν; ταῦτα, comparez τά).

(3) Mieux que τοιοῦτο.

Pluriel.

Nom.	τοιοῦτοι tels	τοιαῦται telles	τοιαῦτα tels
Acc.	τοιούτους	τοιαύτας	τοιαῦτα
Gén.	τοιούτων	τοιούτων	τοιούτων
Dat.	τοιούτοις	τοιαύταις	τοιούτοις

REMARQUES. — I. On décline de même τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτον (mieux que τοσοῦτο) et τηλικοῦτος, τηλικάυτη, τηλικοῦτον (mieux que τηλικοῦτο).

II. Τοσοῦτος et τοιοῦτος s'emploient souvent en corrélation avec les pronoms ὅσος et οἷος, dont il sera question plus loin (voyez § 196 et 197).

179*. — DÉCLINAISON DE ἐκεῖνος.

PRONOM : ἐκεῖνος, celui-là ; ἐκεῖνη, celle-là, etc.

ADJECTIF : ἐκεῖνος ὁ νεανίας, ce jeune homme-là, le jeune homme qui est là-bas, etc.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	ἐκεῖνος celui-là	ἐκεῖνη celle-là	ἐκεῖνο cela
Acc.	ἐκεῖνον	ἐκεῖνην	ἐκεῖνο
Gén.	ἐκεῖνου	ἐκεῖνης	ἐκεῖνου
Dat.	ἐκεῖνῳ	ἐκεῖνῃ	ἐκεῖνῳ

Duel.

Nom. Acc.	ἐκεῖνω	} pour les trois genres.
Gén. Dat.	ἐκεῖνοιν	

Pluriel.

Nom.	ἐκεῖνοι ceux-là	ἐκεῖναι celles-là	ἐκεῖνα ces choses-là
Acc.	ἐκεῖνους	ἐκεῖνας	ἐκεῖνα
Gén.	ἐκεῖνων	ἐκεῖνων	ἐκεῖνων
Dat.	ἐκεῖνοῖς	ἐκεῖναις	ἐκεῖνοῖς

180. — Si l'on désigne un objet avec une insistance particulière, on peut ajouter un *ι* à la fin des différentes formes des pronoms démonstratifs dont on vient de voir la déclinaison.

Devant cet *ι* les voyelles *finales* brèves disparaissent. L'accent du mot est *toujours* sur cet *ι* final.

Ainsi ὅδε devient ὅδε, τοιόσδε devient τοιοσδε, οὔτοι devient οὔτοι, ταῦτα devient ταυτί, τοιούτου devient τοιουτουί, ἐκείνον devient ἐκεινονί, etc.

Ex. : Ce jeune homme-ci, ὁ νεανίας ὅδε.

Cette femme *que* voici, αὕτη ἡ γυνή.

REMARQUES SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS (1).

181*. Article avec le démonstratif. — En règle générale, le substantif accompagné d'un adjectif démonstratif doit prendre l'article.

Ex. : Ce jeune homme *ou* le jeune homme *que* voici,

οὗτος ὁ νεανίας *ou* ὁ νεανίας οὗτος.

Ce jour-là, ἐκείνη ἡ ἡμέρα *ou* ἡ ἡμέρα ἐκείνη.

182. Emploi des démonstratifs. — D'une façon générale, on peut dire que ὅδε correspond au latin *hic*, οὗτος à *iste*, ἐκείνος à *ille*.

Toutefois οὗτος s'emploie aussi dans le sens de *hic*.

Οὗτος est même aussi fréquent dans ce sens que ὅδε, mais l'on distingue généralement : ὅδε ὁ νεανίας, ce jeune homme *que* voici, ce jeune homme *ici présent*, et οὗτος ὁ νεανίας, ce jeune homme *dont je parle en ce moment* (le latin emploie *hic* dans l'un et l'autre sens).

183. — D'autre part, en latin, le pronom *hic* peut également renvoyer à ce qui précède ou annoncer ce qui suit ; *hic dixit* peut également signifier *voici* ce qu'il dit et *voilà* ce qu'il dit.

En grec, c'est généralement οὗτος qu'on emploie pour renvoyer à ce qui précède, ὅδε pour annoncer ce qui suit.

(1) Cf. *Deuxième grammaire latine*, §§ 138-143 ; *Gram. lat. compl.*, §§ 157-162.

EX. : Voici encore une preuve de *ce que je viens de dire*, τεκμήριον δὲ τούτου καὶ τόδε.
(*litt.* : une preuve de *cela* (ce qui précède) (est) aussi *ceci* (ce qui suit).

Voilà ton avis, eh bien, *voici* le nôtre, que tu communiqueras de notre part, ταῦτα μὲν δὴ σὺ λέγεις, παρ' ἡμῶν δ' ἀπάγγελλε τάδε
(*litt.* : *ces choses-là* (ce qui précède) d'une part certes tu dis; au nom de nous, d'autre part, annonce *celles-ci* (ce qui suit).

REMARQUE. — De même τοιοῦτος et τοσοῦτος s'emploient généralement pour rappeler ce qui précède, τοιόσδε et τοσόσδε pour annoncer ce qui va suivre.

EX. : Voilà à peu près ce qu'il dit, τοιαῦτ' ἔλεξεν
(*litt.* : il dit *des choses telles que celles-là* (ce qui précède).

Il parla à peu près comme il suit, τοιάδ' ἔλεξεν
(*litt.* : il dit *des choses telles que celles-ci* (ce qui suit).

En latin, on dirait dans les deux cas : *huiusce modi orationem habuit.*

184. — Οὗτος peut s'employer aussi, au lieu de ἐκεῖνος, avec le sens du latin *ille*, dans des expressions comme la suivante : *L'illustre Prodicus, Prodicus ille*, ὁ Πρόδικος οὗτος ou ἐκεῖνος ὁ Πρόδικος.

185. — Au *nominatif*, οὗτος correspond aussi au latin *is*. (*Eum, ejus*, etc., se rendent par αὐτόν, αὐτοῦ, etc., voy. § 188, *Rem.* V).

186. — Enfin, c'est encore οὗτος (mais cette fois à tous les cas) qui correspond au latin *is* *antécédent du relatif* (voy. § 189, *Rem.* II).

187. — On dit en français : « Les discours de Démosthène valent mieux que ceux d'Eschine; » le grec dit :

οἱ Δημοσθένους λόγοι βελτίους εἰσι τῶν Αἰσχίνου οὐ ἢ οἱ Αἰσχίνου.

En d'autres termes, c'est l'article qui, dans des phrases de ce genre, remplace le démonstratif celui, celle, ceux, celles, employé en français pour rappeler l'idée d'un substantif précédemment exprimé.

188*. Αὐτός, même. — Aux pronoms démonstratifs se rattache αὐτός, qui a un double sens.

1^o Quand αὐτός est immédiatement précédé de l'article, il correspond au latin *idem* et signifie *le même*.

EX. : PRONOM : ὁ αὐτός, *idem*, le même.

ADJECTIF : ἡ αὐτὴ ὁδός, *eadem via*, la même route.

2^o Quand αὐτός n'est pas précédé de l'article ou que l'article ne le précède pas immédiatement, il correspond au latin *ipse* et signifie *même, lui-même*.

EX. : PRONOM : αὐτός, *ipse*, lui-même.

ADJECTIF : αὐτὴ ἡ ὁδός ou bien ἡ ὁδὸς αὐτῇ, *ipsa via*, la route elle-même.

Singulier.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	αὐτός	αὐτή	αὐτό
Acc.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό
Gén.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ
Dat.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ
Duel			
Nom. Acc.	αὐτῷ	} pour les trois genres (1).	
Gén. Dat.	αὐτοῖν		

(1) Au duel féminin, αὐτά, αὐταῖν est peu correct.

Pluriel.

Nom.	αὐτοί	αὐταί	αὐτά
Acc.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά
Gén.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν
Dat.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς

REMARQUES. — I°. L'*esprit* et l'*accent* distinguent αὐτή, féminin singulier de αὐτός, et αὕτη, féminin singulier de οὗτος; de même pour αὐταί, féminin pluriel de αὐτός, et αὔται, féminin pluriel de οὗτος.

(Pour αὐτόν et αὐτόν, etc., voy. § 167, Remarque II.)

II. Quand αὐτός est pris dans le sens de *idem* les formes de l'article qui commencent par un τ et finissent par une voyelle ou une diphtongue peuvent se fondre avec αὐτός par *crase* (§ 18).

Ex. : ταῦτοῦ, du même (pour τοῦ αὐτοῦ),
ταύτῃ, au même (pour τῇ αὐτῇ),
ταύτῃ, à la même (pour τῇ αὐτῇ).

En pareil cas, le nominatif accusatif neutre est ταυτόν plutôt que ταυτό.

III. On ne doit pas confondre σέ accompagné de αὐτόν avec le pronom personnel réfléchi σεαυτόν (§ 166).

Ex. : Je t'ai vu toi-même, σέ αὐτόν ou αὐτόν σέ εἶδον.
Connais-toi toi-même, γνῶθι σεαυτόν.

IV. On remarquera que le pronom personnel réfléchi ἐμαυτόν signifie tantôt simplement *me* (§ 165), tantôt *me* IPSUM; de même, σεαυτόν (§ 166) signifie *te* ou *te* IPSUM; ἐαυτόν enfin (§ 167) signifie *se* ou *se* IPSUM.

Ex. : Je me délie, ou je me délie moi-même, ἐμαυτόν λύω.

V°. On a vu plus haut (§ 167) qu'aux cas *autres que le nominatif*, les formes αὐτόν, αὐτοῦ, αὐτῷ, etc., s'employaient aussi dans le sens de *eum, ejus, ei*, etc., c'est-à-dire comme formes du pronom personnel (non réfléchi) de la troisième personne.

Mais, au nominatif, on n'emploie *jamaïs* αὐτός dans le sens du pronom latin *is*; on se sert de οὗτος (§ 185).

IV. — PRONOMS RELATIFS.

189*. — Le principal pronom *relatif* grec est ὅς, ἥ, ὃ, qui, lequel, etc.

	Singulier.	
	Masculin.	Féminin.
Nom.	ὅς qui, lequel	ἥ qui, laquelle
Acc.	ὃν	ἥν
Gén.	οὗ	ἥς
Dat.	ὧ	ἧ

Neutro.

ὅ qui, lequel.

ὅ

οὗ

ὧ

Duel (1).

Nom. Acc.	ὧ	} pour les trois genres.
Gén. Dat.	οἷν	

Pluriel.

Nom.	οἱ	αἱ	ἃ
Acc.	οὓς	ἃς	ἃ
Gén.	ῶν	ῶν	ῶν
Dat.	οἷς	αἷς	οἷς

REMARQUES. — I°. Ἥ, nominatif féminin du pronom relatif, se distingue *par l'accent* de ἥ, nominatif féminin de l'article. De même οἱ, nominatif masculin pluriel, et αἱ, nominatif féminin pluriel du pronom relatif, se distinguent *par l'accent* de οἱ, nominatif masculin pluriel, et de αἱ, nominatif féminin pluriel de l'article.

II°. Le pronom relatif ὅς peut avoir pour antécédent le pronom démonstratif οὗτος, qui correspond alors au français *celui, ce*.

Ex. : Il n'est pas beau de dire ce qu'il est honteux de faire,
Non pulchrum est καλὸν εἶπε quæ facere
 Οὐ καλὸν ἐστὶ ταῦτα λέγειν ἃ πράττειν
turpe.
 αἰσχρόν.

III°. Ὅς peut aussi être un *adjectif* relatif.

Ex. : Nous craignons l'opinion, crainte que nous appelons la honte
(tournez : nous craignons l'opinion, laquelle crainte nous
appelons honte), φοβούμεθα τὴν δόξαν, ἣν φόβον
καλοῦμεν αἰσχρόν.

(1) Au duel féminin, ἃ, αἷν est peu correct.

190*. Accord du relatif. — Une phrase comme celle-ci : La fortune *qu'il* a laissée est considérable, se rend en grec par : ἡ οὐσία ἣν κατέλιπέν ἐστι μεγάλη.

Ἦν est au féminin singulier, parce que son *antécédent*, οὐσία, est au féminin singulier, et il est à l'*accusatif*, parce qu'il est le *complément d'objet direct* de κατέλιπεν.

RÈGLE. — Le relatif s'accorde avec son *antécédent* en genre et en nombre, mais il se met au *cas* voulu par le rôle que lui-même joue dans la proposition.

REMARQUE. — Lorsque l'*antécédent* οὗτος et le relatif ὅς doivent être tous les deux au *nominatif*, οὗτος ὅς, *celui qui*, se remplace par ὅς tout seul, αὕτη ἥ, *celle qui*, par ἥ tout seul, etc.

Ex. : [Celui] qui est venu,	ὅς ἦλθεν.
[Celle] qui est venue,	ἥ ἦλθεν.
[Ce] qui est arrivé,	ὃ ἐγένετο, etc.

De même, au lieu de τούτου οὗ, on peut dire simplement οὗ ; au lieu de τούτῳ ᾧ, on peut dire ᾧ. En d'autres termes, οὗτος, *antécédent* du relatif, peut se *sous-entendre* toutes les fois qu'il devrait être au même cas que le relatif.

Ex. : Il conversait avec ceux qu'il rencontrait, διελέγετο οἷς ἐντυγχάνοι (entendez : διελέγετο τούτοις οἷς ἐντυγχάνοι).

Mais on dirait, en exprimant οὗτος : « J'ai vu *celui* qui est venu, τοῦτον εἶδον ὃς ἦλθεν, » parce que τοῦτον et ὃς *ne sont pas* au même cas.

Toutefois, le grec tournerait ici plutôt la phrase par le participe précédé de l'article.

Ex. : J'ai vu celui qui est venu, εἶδον τὸν ἐλθόντα (m. d m. : j'ai vu le étant venu).

191*. Attraction du relatif. — Quand l'*antécédent* du relatif est au *génitif* ou au *datif*, le relatif *complément d'objet direct* se met, en général, lui-même au *génitif* ou au *datif*.

EX. : Soyez dignes de la liberté *que* vous possédez, ἄξιοι
ἔστε τῆς ἐλευθερίας ἧς κέκτησθε (ἧς,
au lieu de ἥν).

Nous nous fions au guide *que* nous avons, τῷ
ἡγεμόνι πιστεύομεν ᾧ ἔχομεν (ᾧ au lieu
de ὃν).

C'est ce qu'on appelle l'*attraction* du relatif.

REMARQUE* — On dira de même, en appliquant la règle
donnée § 190, Rem. :

EX. : Avec *ceux que* tu aimes le plus, σὺν οἷς μάλιστα στέργεις
(au lieu de : σὺν τούτοις οἷς, — οἷς au lieu de οὓς).

Je te loue de *ce que* tu dis, ἐπαινῶ σε ἐφ' οἷς λέγεις
(au lieu de : ἐπὶ τούτοις οἷς, — οἷς au lieu de ᾧ).

Il néglige *les choses qu'il* doit faire, ἀμελεῖ ὧν ὀφείλει
πράττειν (au lieu de : τούτων ὧν, — ὧν au lieu de
ᾧ), etc.

Dans les phrases de ce genre, on n'exprime *jamaïs* le pronom
οὗτος.

192. — Au lieu de dire ἡ οὐσία ἣν κατέλιπέν ἐστι
μεγάλη, la fortune qu'il a laissée est considérable, on peut
dire également : ἣν κατέλιπεν οὐσίαν, αὕτη μεγάλη
ἐστίν (litt. : *laquelle* fortune il a laissée, *celle-là* est consi-
dérable).

En d'autres termes, le substantif qui est, en fran-
çais, l'antécédent du relatif peut, en grec, se placer
après le relatif; il se met alors *au même cas* que le
relatif lui-même et ne prend pas l'article.

EX. : Il se mit en route avec les forces qu'il avait, ἐπο-
ρεύετο σὺν ἧ εἵχε δυνάμει (litt. : il se mit
en route avec *laquelle* force il avait); au lieu
de : σὺν τῇ δυνάμει ἣ (*attraction* au lieu de
ἥν) εἵχε.

193. — Le grec n'a pas de pronom qui corresponde au pronom relatif *uter*, celui des deux qui. (*Deuxième Grammaire latine*, § 148; *Grammaire latine complète*, § 169.)

Mais *utercumque*, quel que soit celui des deux qui, se dit en grec *ὅπότερος*, α, ον.

Ex. : *Quelle que soit celle de ces deux choses qui doit arriver*, *UTERCUMQUE accidet. ὅπότερον ἂν γίγνηται*

194*. — Il existe un autre pronom relatif, *ὅστις*, ἥτις, ὅ τι (1).

Singulier.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	ὅστις	ἥτις	ὅ τι
Acc.	ὄντινα	ἥντινα	ὅ τι
Gén.	ὅτου ου οὔτινος	ἥστινος	ὅτου ου οὔτινος
Dat.	ὅτῳ ου ὥτινι	ἥτινι	ὅτῳ ου ὥτινι
Duel.			
Nom Acc.	ὥτινε	} <i>aux trois genres.</i>	
Gén. Dat.	οἷντινοιν		
Pluriel.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οἷτινες	αἷτινες	ἅττα ου ἅτινα
Acc.	οὔστινας	ἄστινας	ἅττα ου ἅτινα
Gén.	ὥντινων	ὥντινων	ὥντινων
Dat.	οἷστισι(ν)	αἷστισι(ν)	οἷστισι(ν)

REMARQUES. — I°. *Ὅστις* est composé de *ὅς* et du pronom indéfini *τις*, qui sera décliné plus loin (§ 207).

II°. *Ὅστις* s'emploie ordinairement dans le sens de « celui (quel qu'il soit) qui ». Il correspond à peu près au latin *quicumque*.

Ex. : *Celui (quel qu'il soit) qui épouse une méchante femme est fou*,
ὅστις γαμεῖ πονηρὰν μῶρός ἐστιν. (EURIPIDE.)

(1) On écrit *ὅ τι* en deux mots, pour le distinguer de la conjonction *ὅτι*, « que ».

III^e. L'attraction (§ 191) n'a jamais lieu pour ὅστις.

195. — Il faut encore mentionner, parmi les relatifs, les pronoms οἷος et ὅποῖος, — ὅσος et ὁπόσος.

Les pronoms οἷος et ὅποῖος se déclinent comme δίκαιος, δικαία, δικαίον.

Les pronoms ὅσος et ὁπόσος se déclinent comme ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν.

196. — Οἷος correspond au latin *qualis* et a pour antécédent le pronom τοιοῦτος (*talis*).

Ex. : Il est *tel* que je l'ai vu, TALIS est qualem vidi, τοιοῦτός ἐστιν οἷον εἶδον.

197. — Ὅσος correspond au latin *quantus*, et il a pour antécédent τοσοῦτος (*tantus*).

Ex. : Alexandre n'avait pas une armée *aussi grande* que Darius, non erat Alexandro TANTUS exercitus QUANTUS Dario, Ἀλέξανδρος οὐ τοσαύτην εἶχε δύναμιν ὅσην Δαρείος.

Au pluriel, ὅσοι peut correspondre au latin *quam multi*, de même que le pluriel τοσοῦτοι peut avoir le sens de *tam multi*.

Ex. : Nous serons *aussi nombreux* que nous sommes maintenant, TAM MULTI erimus QUAM MULTI nunc sumus, τοσοῦτοι ἐσόμεθα ὅσοι νῦν ἐσμεν.

Précédé de πάντες (exprimé ou sous-entendu), le pluriel ὅσοι signifie *tous ceux qui*; le neutre ὅσα, précédé de πάντα (exprimé ou sous-entendu), signifie *toutes les choses qui*.

Ex. : Vous n'avez pas fait *tout ce* qu'il fallait, οὐκ ἐποίησας πάνθ' ὅσ' ἔδει.

198. — Ὅποιος correspond au latin *qualiscumque*, ὁπόσος à *quantuscumque*.

Ex. : De quelque nature qu'il soit, *QUALISCUMQUE est*,
ὁποιός ἄν ᾤ.

Quelque grand qu'il soit, *QUANTUSCUMQUE est*,
ὁπόσος ἄν ᾤ.

Il buvait tout ce qu'on lui disait de boire, *si grande*
que fût la quantité, ὁπόσον κελεύοι τις, το-
σοῦτον ἐξέπινεν (*litt. : quelque grande quantité*
qu'on lui ordonnât, une aussi grande il buvait).

199. — L'attraction a lieu pour οἶος et pour ὅσος dans les mêmes conditions que pour ὅς (§ 191).

Ex. : Le temps étant tel que tu dis, χειμῶνος ὄντος (1)
οἴου λέγεις (au lieu de χειμῶνος τοιοῦτου
ὄντος οἴον λέγεις).

De tous les Mèdes que j'ai vus, moi, c'est mon
grand-père qui est le plus beau, Μήδων ὄσων
έόρακα ἐγὼ ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος
(s.-e. ἐστίν) (au lieu de Μήδων πάντων
ὄσους έόρακα).

(XÉNOPHON, *Cyropédie*, I, 3, 2.)

REMARQUE. — Le pronom οἶος donne lieu de plus à une attraction particulière.

Au lieu de dire ἐπαινῶ ἄνδρα τοιοῦτον οἶος σὺ εἶ, « je loue un homme tel que vous êtes », on dit en grec ἐπαινῶ οἶον σὲ ἄνδρα, en supprimant τοιοῦτος et le verbe εἶναι et en mettant οἶος au cas où aurait dû être τοιοῦτος.

Ex. : Je méprise un homme tel que vous, καταφρονῶ (2) οἴου σου
ἀνδρός (au lieu de καταφρονῶ ἀνδρός τοιούτου οἶος
σὺ εἶ).

Tu as posé là une question insoluble pour un homme tel que moi,
ἥρου οἴῳ ἐμοὶ ἄπορον (au lieu de ἥρου ἄπορον
τοιούτου οἶος ἐγὼ εἶμι).

(1) Le grec emploie le *génitif absolu* là où le latin emploierait l'*ablatif absolu*.

(2) καταφρονῶ gouverne le *génitif*.

200. — Les pronoms οἷος et ὅσος s'emploient aussi comme pronoms *exclamatifs*.

Οἷος correspond au latin *qui! quæ! quod!* ou à *qualis! qualis! quale!*

Ὅσος correspond à *quantus! quanta! quantum!*

Le pluriel ὅσοι correspond à *quam multi!* ou à *quot!*

Ex. : *Quelle belle tête!* οἷα κεφαλή.

Que d'embarras tu as! ὅσα πράγματα ἔχεις.

V. — PRONOMS INTERROGATIFS.

201*. — Le pronom français interrogatif *qui?* se rend en grec :

1° Dans l'interrogation *directe*, par τίς :

Ex. : *Qui es-tu?* τίς εἶ;

2° Dans l'interrogation *indirecte*, soit par τίς, soit par ὅστις.

Ex. : *Dis-moi qui tu es,* εἰπέ μοι τίς εἶ ou ὅστις εἶ

202*. — On a vu la déclinaison de ὅστις au § 194. Quant à τίς, il se décline comme il suit :

Singulier.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τίς	τί
Acc.	τίνα	τί
Gén.	τίνος ou τοῦ	} <i>pour les trois genres.</i>
Dat.	τίνι ou τῷ	

Duel.

Nom. Acc.	τίνε.	} <i>pour les trois genres.</i>
Gén. Dat.	τίνων	

Pluriel.

Nom.	τινες	τινα
Acc.	τινας	τινα
Gén.	τινών	} pour les trois genres.
Dat.	τίσι(ν)	

REMARQUE*. — Τίς et ὅστις s'emploient aussi comme *adjectifs* dans le sens de l'adjectif français interrogatif *quel* ?

EX. : *Quel* est ce pays? Τίς ἐστὶν ἡδε ἡ χώρα;

Dis-moi *quel* est ce pays? Εἰπέ μοι τίς ἐστὶν οὗ ἡτις ἐστὶν ἡδε ἡ χώρα.

203. — Il faut encore mentionner, parmi les pronoms interrogatifs : ποῖος (se déclinant sur δίκαιος) et ὁποῖος; πόσος (se déclinant sur ἀγαθός) et ὁπόσος.

Ποῖος et πόσος s'emploient à la fois dans l'interrogation *directe* et dans l'interrogation *indirecte*. Ὅποῖος et ὁπόσος ne s'emploient que dans l'interrogation *indirecte*.

Ποῖος correspond à *qualis*? et πόσος à *quantus*?

Le pluriel πόσοι correspond à *quam multi*? ou à *quot*?

EX. : INTERROGATION DIRECTE

De quelle nature sont donc les choses que vous dites? Ποῖα δὴ ταῦτα λέγεις;

Combien êtes-vous ici réunis? Πόσοι νῦν συνελήλυθατε;

INTERROGATION INDIRECTE :

Dites-moi *de quelle nature* vous pensez que soit la piété, εἰπέ μοι ποῖόν τι (ou : ὁποῖόν τι) νομίζεις εὐσέβειαν εἶναι.

204. — En grec, à la différence de ce qui a lieu en latin, les pronoms interrogatifs *ne s'emploient pas* dans le sens *exclamatif*. (Voy. § 200.)

205*. — « *Qui* des deux » (pronom) ou « *lequel* des deux » (adjectif) se rendent :

1° Dans l'interrogation *directe*, par πότερος, -α, -ον ;

2° Dans l'interrogation *indirecte*, par πότερος ou par ὁπότερος, -α, -ον.

Πότερος et ὁπότερος se déclinent régulièrement comme ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον.

VI. — PRONOMS INDÉFINIS.

206*. — Les *pronoms indéfinis* s'emploient en même temps comme *adjectifs*.

1° Τίς.

207*. — Τίς, quelqu'un ou un certain..., correspond à la fois à *quis*, *aliquis*, *quispiam* et *quidam*.

Il se décline de la manière suivante :

Singulier.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τίς, quelqu'un (pron.), quelque (adj.)	τι quelque chose, quelque.
Acc.	τινᾶ —	τι
Gén.	του ou τινός	} pour les trois genres.
Dat.	τω ou τινί	

Duel.

Nom. Acc.	τινέ	} pour les trois genres.
Gén. Dat.	τινοῖν	

Pluriel.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τινές	ἅττα ou τινά
Acc.	τινάς	ἅττα ou τινά
Gén.	τινῶν	} pour les trois genres.
Dat.	τισί(ν)	

REMARQUES. — I°. Τίς, « quelqu'un, » pronom *indéfini*, est *enclitique* (§ 48, 2°) et se distingue par l'accent de τίς, « qui ? », pronom *interrogatif*.

Comparez τίς, τι, του, τῷ (*indéf.*), et τίς, τί, τοῦ, τῷ (*interrog.*), τινός ου τινός, τινες ου τινές, τινων ου τινῶν, etc. (*indéf.*), et τίνος, τίνες, τίνων, etc. (*interrog.*).

II°. Il ne faut pas confondre ἅττα (avec un esprit *doux*), venant de τίς, « quelqu'un, quelque, » et ἄττα (avec un esprit *rude*), venant de ὅστις, « celui (quel qu'il soit) qui ».

208*.

2° Ἐκαστος.

PRONOM : Ἐκαστος, chacun; ἐκάστη, chacune; ἕκαστον, chaque chose.

ADJECTIF : Ἐκαστος ὁ ἄνθρωπος, chaque homme.

Ἐκάστη ἡ κώμη, chaque village.

Ἐκαστον τὸ πρᾶγμα, chaque affaire.

Ἐκαστος, -η, -ον se décline régulièrement comme ἀγαθός.

209*. — Ἐκαστος adjectif peut *prendre* ou *ne pas prendre* l'article. On peut dire :

avec l'article, ἕκαστος ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄνθρωπος ἕκαστος,

ou, sans article, ἕκαστος ἄνθρωπος, ἄνθρωπος ἕκαστος.

210*.

3° Ἐκάτερος.

PRONOM : Ἐκάτερος, l'un et l'autre; ἐκατέρα, l'une et l'autre; ἐκάτερον, l'un et l'autre objet.

ADJECTIF : Ἐκάτερος ὁ παῖς, l'un et l'autre enfant.

Ἐκατέρα ἡ κώμη, l'un et l'autre village.

Ἐκάτερον τὸ πρᾶγμα, l'une et l'autre affaire.

Ἐκάτερος, -α, -ον se décline régulièrement comme ἐλεύθερος.

211*. — Ἐκάτερος adjectif prend régulièrement l'article.

Ex. : L'un et l'autre village, ἐκάτερα ἡ κώμη ou ἡ κώμη ἐκάτερα.

212. — Ἐκάτερος s'emploie au *pluriel* lorsqu'il s'agit d'opposer entre eux deux *groupes* de personnes ou d'objets.

Ex. : L'une et l'autre troupe prit la fuite, ἐκάτεροι ἔφυγον.

4° Δεῖνα.

213. — Le pronom ὁ (ή, τὸ) δεῖνα, un tel, est *quelquefois* indéclinable.

Quand il se décline, il a les formes suivantes :

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	δεῖνα	un tel	δεῖνες
Acc.	δεῖνα		δεῖνας
Gén.	δεῖνος		δείνων
Dat.	δεῖνι		Pas de datif pluriel.

Ex. : Le peuple a décerné à un tel une couronne, τὸν δεῖν ἐστεφάνωσεν ὁ δῆμος.

214*. 5° Οὐδεὶς.

PRONOM : Οὐδεὶς (masc.), personne... ne (lat. *nemo*);
pas de féminin; οὐδέν (neutre), rien...
ne (lat. *nihi*l).

ADJECTIF : Οὐδείς ἄνθρωπος, aucun homme... ne.

Οὐδεμία χώρα, aucun pays... ne.

Οὐδέν σῶμα, aucun corps... ne.

(L'adjectif latin correspondant est *nullus*, -a, -um).

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οὐδείς	οὐδεμία	οὐδέν
Acc.	οὐδένα	οὐδεμίαν	οὐδέν
Gén.	οὐδενός	οὐδεμιᾶς	οὐδενός
Dat.	οὐδενί	οὐδεμιᾷ	οὐδενί

Comme les mots latins *nemo*, *nil*, *nullus*, le grec οὐδείς équivaut aux mots français « personne, rien, aucun », accompagnés d'une négation.

Ex. : *Personne n'est venu*, οὐδείς ἦλθεν.

Rien n'est arrivé, οὐδέν ἐγένετο.

REMARQUE. — Dans certains cas qu'on apprendra à distinguer plus tard, on remplace οὐδείς par μηδείς, dont la déclinaison est pareille.

215*. 6° Οὐδέτερος.

Οὐδέτερος, οὐδετέρα, οὐδέτερον, nil'un nil'autre des deux.

Οὐδέτερος se décline régulièrement sur ἐλεύθερος.

REMARQUE*. — Dans certains cas qu'on apprendra à distinguer plus tard, on remplace οὐδέτερος par μηδέτερος.

216. 7° Ὅστισοῦν.

PRONOM : Ὅστισοῦν, ἥτισοῦν, ὅτιοῦν, n'importe qui.

ADJECTIF : Ὅστισοῦν, ἥτισοῦν, ὅτιοῦν, n'importe lequel.

Se décline comme ὅστις, -οῦν étant invariable.

A toutes les formes, l'accent est sur -οῦν.

8° Ὅποτεροσοῦν.

217. — Lorsqu'il n'est question que de deux

personnes ou de *deux* objets, on remplace ὅστισοῦν par ὅποτεροσοῦν, ὅποτεραοῦν, ὅποτερονοῦ, n'importe lequel des deux.

Ὅποτεροσοῦν se décline sur ἐλεύθερος, comme ὁπότερος, -οῦν restant invariable.

9° Ὁ μὲν..., ὁ δέ...

218*. — Quand les deux pronoms l'un..., l'autre sont opposés entre eux dans deux propositions différentes, l'un se rend généralement par ὁ μὲν..., l'autre par ὁ δέ... De même, au pluriel, les uns..., les autres (ou : d'autres) se rendra par οἱ μὲν..., οἱ δέ...

Ex. : *L'un parla, l'autre se tut* (*alter locutus est, alter tacuit*), ὁ μὲν ἔλεξεν, ὁ δ' ἐσίγησεν.

Les uns parlèrent, d'autres se turent (*alii locuti sunt, alii tacuerunt*), οἱ μὲν ἔλεξαν, οἱ δ' ἐσίγησαν.

REMARQUES. — I*. Ὁ n'est autre chose que l'article, jouant ici le rôle de pronom ; il se décline tout à fait comme l'article, si ce n'est qu'au nominatif il vaut mieux *accentuer* ὁ μὲν, ἡ μὲν, οἱ μὲν, αἱ μὲν, que d'écrire sans accent, comme on le fait aussi quelquefois, ὁ μὲν, ἡ μὲν, οἱ μὲν, αἱ μὲν.

Μὲν est une conjonction signifiant *d'un côté* ; δέ est également une conjonction signifiant *d'un autre côté*.

II*. On voit que ὁ μὲν... ὁ δέ... correspond soit à *alter* suivi dans une autre proposition d'un autre *alter*, soit à *alius* suivi d'un autre *alius*.

10° Ὁ ἕτερος.

219*. — Le pronom ἕτερος, -α, -ον, correspond au latin *alter*, quand celui-ci n'est pas suivi d'un autre *alter* (1) placé dans une autre proposition. Il signifie donc tantôt *l'un* (des deux), tantôt *l'autre* (des deux).

(1) Comme par exemple dans cette phrase : *Ambo consules Romani in castra venerant; alter mortuus est.*

EX. : *L'un* (des deux) mourut (*alter mortuus est*), ὁ ἕτερος ἀπέθανεν.

L'autre (des deux) s'enfuit (*alter fugit*), ὁ ἕτερος ἔφυγεν.

· Ὁ ἕτερος signifie aussi *l'un ou l'autre*, en latin *alteruter*.

REMARQUES. — I. Au lieu de ὁ ἕτερος, on dit souvent, par *crase*, ἄτερος; au lieu de τοῦ ἐτέρου, on peut dire θατέρου; au lieu de τοῦ ἐτέρω, on peut dire θατέρω, etc.

II. Ἑτερος peut avoir un pluriel quand il est question de deux *groupes* de personnes ou d'objets.

EX. : *L'autre troupe* s'enfuit, οἱ ἕτεροι ἔφυγον.

11° Ἄλλος et ἀλλήλους.

220*. — Le pronom ἄλλος se décline sur ἀγαθός, -ή, -όν. avec cette différence que le nominatif et l'accusatif singulier neutre sont ἄλλο (et non ἄλλον).

Il s'emploie sans article ou avec article.

Sans article, ἄλλος correspond à *alius* non suivi d'un autre *alius* (1); dans ce cas, ἄλλος signifie *un autre*, ἄλλοι, *d'autres*.

EX. : *Un autre* peuple (*alius populus*), ἄλλος δῆμος.

D'autres s'enfuirent (*alii fugerunt*), ἄλλοι ἔφυγον.

Ἄλλος avec l'article (ὁ ἄλλος) correspond au latin *reliquus* et signifie *le reste de*.

EX. : *Le reste du* peuple (*reliquus populus*), ὁ ἄλλος δῆμος.

(1) Comme, par exemple, dans cette phrase : *Eam gloriam, quam tibi alii concedunt, ipse tibi denegas*, cette gloire que d'autres t'accordent, tu te la refuses toi-même.

Οἱ ἄλλοι correspond au latin *ceteri* et signifie *les autres*.

Ex.: *Les autres s'enfuirent* (*ceteri fugerunt*), οἱ ἄλλοι ἔφυγον.

REMARQUE IMPORTANTE*. — Comme *alius* en latin, ἄλλος signifie aussi *différent*.

Là où le français dit : « Ils portent *les uns une chose, les autres une autre*, » le grec tourne : « Des gens *différents* portent des choses *différentes* », ἄλλοι ἄλλα φέρουσιν, ALII ALIA ferunt.

221*. — Pour marquer la *réciprocité*, on se sert du pronom ἀλλήλους.

Ex.: Ils se gêneront *les uns les autres*, χωλύσουσιν ἀλλήλους (ALII ALIOS impediunt).

Ἀλλήλους se décline ainsi :

Pluriel.			
	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	ἀλλήλους	ἀλλήλας	ἄλληλα
Gén.	ἀλλήλων	pour les trois genres.	
Dat.	ἀλλήλοις	ἀλλήλαις	ἀλλήλοισ
Duel.			
Acc.	ἀλλήλω	} pour les trois genres.	
Gén. Dat.	ἀλλήλοιν		

12° Πᾶς.

222*. — Aux pronoms ou adjectifs indéfinis on peut rattacher les adjectifs πᾶς, tout, et μόνος, seul.

Πᾶς se décline comme les adjectifs de la troisième classe : *masc.* πᾶς, παντός; *fém.* πᾶσα, πάσης; *neutre* πᾶν, παντός.

Employé au singulier et accompagné de l'article,

l'adjectif $\pi\tilde{\alpha}\varsigma$ correspond au latin *totus* et signifie tout entier :

Ex. : Toute la contrée, la contrée tout entière (*tota regio*), $\pi\tilde{\alpha}\sigma\alpha \eta \chi\acute{\omega}\rho\alpha$ ou $\eta \chi\acute{\omega}\rho\alpha \pi\tilde{\alpha}\sigma\alpha$.

Employé au singulier et sans *article*, $\pi\tilde{\alpha}\varsigma$ correspond au latin *omnis* (employé au singulier) et signifie tout, chaque (n'importe lequel).

Ex. : Chaque contrée, toute contrée (*omnis regio*), $\pi\tilde{\alpha}\sigma\alpha \chi\acute{\omega}\rho\alpha$.

Au pluriel, l'adjectif $\pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma$ correspond à *omnes* et peut s'employer avec ou sans *article*.

Ex. : Tous les hommes (*omnes homines*), $\pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma \alpha\upsilon\theta\rho\omega\pi\omicron\iota$ ou $\pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma \omicron\iota \alpha\upsilon\theta\rho\omega\pi\omicron\iota$.

REMARQUE*. — Employé comme *pronom*, $\pi\tilde{\alpha}$, signifie au singulier *chacun* ; suivi de $\tau\iota\varsigma$ (§ 207), il signifie *chacun, quel qu'il soit*.

Au pluriel, $\pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma$ signifie *tous, tout le monde*.

13° Μόνος.

223*. — Μόνος se décline sur $\acute{\alpha}\gamma\alpha\theta\acute{o}\varsigma$, $-\acute{\eta}$, $-\omicron\nu$.

Intercalé entre l'*article* et le *substantif*, $\mu\acute{o}\nu\omicron\varsigma$ correspond au latin *unicus* et signifie *unique*.

Ex. : Son fils *unique* (litt. : son *seul* fils) est mort, $\acute{o} \mu\acute{o}\nu\omicron\varsigma \pi\alpha\iota\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon \acute{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\theta\alpha\nu\epsilon\nu$.

Quand $\mu\acute{o}\nu\omicron\varsigma$ n'est pas *intercalé* entre l'*article* et le *substantif*, il correspond au latin *solus* et signifie *seul*.

Ex. : Son fils *seul* est mort, $\mu\acute{o}\nu\omicron\varsigma \acute{o} \pi\alpha\iota\varsigma \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon \acute{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\theta\alpha\nu\epsilon\nu$.

CHAPITRE V

LE VERBE

224*. Verbes transitifs et verbes intransitifs.

— En grec, comme en latin et en français, les verbes peuvent être *transitifs* ou *intransitifs*.

Les verbes *transitifs* sont ceux qui gouvernent l'accusatif.

Ex. : J'aime *mon frère*, στέργω τὸν ἀδελφόν.

Les verbes *intransitifs* sont ceux qui ne gouvernent pas l'accusatif.

Ex. : Je *lui* plais, αὐτῷ ἀρέσκω.

REMARQUE. — Il peut arriver qu'un verbe intransitif français ou latin corresponde à un verbe transitif grec, et inversement.

Ex. : Il *me* nuit (*intr.*), *mihi* nocet (*intr.*), ἐμὲ βλάπτει (*tr.*).

Il *me* protège (*tr.*), *me* défendit (*tr.*), ἐμοὶ ἀμύνει (*intr.*).

225*. Voix active, voix passive. — En grec, comme en latin et en français, on distingue :

1° L'*actif* ou *voix active*.

Ex. : Je délie, λύω.

2° Le *passif* ou *voix passive*.

Ex. : Je suis délié (on me délie), λύομαι.

226*. Voix moyenne. — Le grec possède de plus une troisième voix, appelée *voix moyenne* ou *moyen*.

Le plus souvent, la voix moyenne indique que le sujet accomplit l'action *pour lui-même*, c'est-à-dire *à son profit, dans son intérêt*.

Ex. : Je délie (pour moi) λύομαι.

227*. Aoriste. Optatif. — Le grec a un temps, l'*aoriste*, et un mode, l'*optatif*, que n'a pas le latin.

L'*aoriste* correspond à la fois au *passé défini*, au *passé indéfini* et au *passé antérieur*.

L'*optatif* sert à exprimer un *souhait*. Il a aussi d'autres emplois très différents, qu'on apprendra à connaître plus tard.

228*. Nombres. — Les verbes grecs ont trois nombres : le *singulier*, le *duel* et le *pluriel*.

Le *duel* marque que l'action est faite par *deux* sujets.

Le *duel* n'a pas de *première personne* ; on la remplace par la *première personne* du *pluriel*.

229*. Deux classes de verbes. — On peut partager les verbes grecs en deux classes.

La *première classe* comprend les verbes qui ont la *première personne* du *singulier* de l'*indicatif présent actif* en ω . C'est à cette classe qu'appartiennent, la *plupart* des verbes grecs.

Le verbe $\lambda\acute{\upsilon}\omega$, je *délie*, est un verbe en ω .

La *seconde classe* comprend les verbes qui ont la *première personne* du *singulier* de l'*indicatif présent actif* en $\mu\iota$. Ces verbes sont *peu nombreux*.

Le verbe $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$, je *suis*, est un verbe en $\mu\iota$.

REMARQUES. — I*. En grec, il n'y a pas, à proprement parler, de *conjugaisons nettement séparées*, comme en français ou en latin ; tous les verbes en ω suivent, en somme, la conjugaison de $\lambda\acute{\upsilon}\omega$, mais beaucoup présentent des *particularités* qu'on apprendra plus tard.

II*. Nous commençons par la conjugaison du verbe *être*, qui est très irrégulière, comme elle l'est en latin et en français.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je suis	Sois	Que je sois
Présent.	Sing.	ὦ
	1. εἰμι	ἴσθι	ῆς
	2. εἶ	ἔστω	ῆ
	3. ἔστι(ν) ou ἔστιν		ῆτον
	Duel.	ἔστον	ῆτον
	2. ἔστον	ἔστων	ῆτον
	3. ἔστον		ὦμεν
	Plur.	ῆτε
	1. ἐσμεν	ἔστε	ὦσι(ν)
	2. ἐστε	ὄντων (1)	
	3. εἰσι(ν)		
Imparfait.	J'étais		
	Sing.		
	1. ἦν ou ἦ		
	2. ἦσθα		
	3. ἦν		
	Duel.		
	2. ἦστην (2)		
	3. ἦστην		
	Plur.		
	1. ἦμεν		
	2. ἦτε		
	3. ἦσαν		
Futur.	Je serai		
	Sing.		
	1. ἔσομαι		
	2. ἔσει (ἔση)		
	3. ἔσται		
	Duel.		
	2. ἔσεσθον		
	3. ἔσεσθον		
	Plur.		
	1. ἐσόμεθα		
	2. ἔσεσθε		
	3. ἔσονται		

(1) Langue commune : ἔστωσαν. — (2) Ou ἦστων.

REMARQUES. — I. L'indicatif présent du verbe *simple* εἰμι est *enclitique* à toutes les personnes, sauf à la seconde personne du singulier (§ 48, 4°).

On a vu que la troisième personne du singulier s'accroissait ἔστιν : 1° dans le cas dont il est question § 48, 4°, *Remarque* ; 2° après les mots καί, μή, οὐκ, ὥς, εἰ, ἀλλ' et τοῦτ'.

II. Dans les composés du verbe εἰμί, l'accent, contrairement à la règle (§ 46), ne recule ni à l'*imparfait*, ni au *subjonctif*, ni à

ΟΠΤΑΤΙΦ	ΙΝΦΙΝΙΤΙΦ	ΠΑΡΤΙCΙΠΕ
<p>Puissé-je être!</p> <p>εἶην εἶης εἶη εἴτην (εἰήτην) (3) εἴτην (εἰήτην) εἶμεν (οὐ εἴτμεν) εἴτε (οὐ εἴητε) εἶεν (οὐ εἴησαν)</p>	<p>Ἔτε</p> <p>εἶναι</p>	<p>Ἐτάnt</p> <p>Μ. ὄν, γέν. ὄντος F. οὖσα, — οὔσης N. ὄν, — ὄντος</p>
<p>(ἔσοίμην ἔσοιο ἔσοιτο ἔσοίσθην ἔσοίσθην ἔσοίμεθα ἔσοισθε ἔσονται)</p>	<p>Devoir être</p> <p>ἔσεσθαι</p>	<p>Devant être</p> <p>Μ. ἐσόμενος F. ἐσομένη N. ἐσόμενον</p>

(3) Οὐ εἴτον (εἴτητον).

l'infinitif, ni au participe, ni enfin à la troisième personne du singulier de l'indicatif futur.

EX. : IMPARFAIT παρῆν
SUBJONCTIF παρῶ
INFINITIF παρεῖναι
PARTICIPE παρών, παροῦσα, παρόν
INDICATIF FUTUR
(3^e pers. sing.) παρέσται

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je délie	Délie	Que je délie
Présent.	Sing.	λύω
		λύε	λύης
		λύέτω	λύῃ
	Duel.	λύετον	λύητον
		λύέτων	λύητον
	Plur.	λύωμεν
		λύετε	λύητε
		λύόντων (1)	λύωσι(ν)
Imparfait	Je déliais		
	Sing.		
			1. ἔλυον
			2. ἔλυες
			3. ἔλυε(ν)
	Duel.		2. ἐλυέτην (3)
			3. ἐλυέτην
	Plur.		1. ἐλύομεν
			2. ἐλύετε
			3. ἔλυον
Futur.	Je délierai		
	Sing.		
			1. λύσω
			2. λύσεις
			3. λύσει
	Duel.		2. λύσετον
			3. λύσεται
	Plur.		1. λύσομεν
			2. λύσετε
			3. λύσουσι(ν)
Aoriste ayant le sens du passé.	Je déliai, j'ai délié ou j'ens délié		
	Sing.		
			1. ἔλυσα
			2. ἔλυσας
			3. ἔλυσε(ν)
	Duel.		2. ἐλυσάτην (4)
			3. ἐλυσάτην
	Plur.		1. ἐλύσαμεν
			2. ἐλύσατε
			3. ἔλυσαν

(1) Langue commune : λυέτωσαν. — (2) Οὐ λύοιτον. — (3) Οὐ ἐλύετον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je délier !</p> <p>λύοιμι λύοις λύοι λυοίτην (2) λυοίτην λύοιμεν λύοιτε λύοιεν</p>	<p>Délier</p> <p>λύειν</p>	<p>Déliant</p> <p>M. λύων, gén. λύοντος F. λύουσα, λυσούσης N. λύον, λύοντος</p>
<p>(λύσοιμι λύσοις λύσοι λυσοίτην λυσοίτην λύσοιμεν λύσοιτε λύσοιεν)</p>	<p>Devoir délier</p> <p>λύσειν</p>	<p>Devant délier</p> <p>M. λύσων, gén. λύσον- τος F. λύσουσα, gén. λυ- σούσης N. λύσον, gén. λύσον- τος</p>
	<p>Avoir délié</p> <p>λύσαι</p>	<p>Ayant délié</p> <p>M. λύσας, gén. λύσαντος F. λύσασα, λυσάσης N. λύσαν, λύσαντος</p>

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
AORISTE n'ayant pas le sens du passé.		Délie	Quo je délie
Sing.	 λύσον λυσάτω	λύσω λύσης λύση
Duel.		λύσατον λυσάτων	λύσητον λύσητον
Plur.	 λύσατε λυσάντων (1)	λύσωμεν λύσητε λύσωσι(ν)
PARFAIT.	J'ai fini de délier	Aie fini de délier	Quo j'aie fini de délier
Sing.	1. λέλυκα 2. λέλυκας 3. λέλυκε(ν)	λελυκώς ἔσθι (6) — ἔστω	λελύκω λελύκης λελύκη
Duel.	2. λελύκατον 3. λελύκατον	λελυκότε ἔστων — ἔστων	λελύκητον λελύκητον
Plur.	1. λελύκαμεν 2. λελύκατε 3. λελύκασι(ν)	λελυκότες ἔστε λελυκότες ὄντων	λελύκωμεν λελύκητε λελύκωσι(ν)
PLUS-QUE-PARFAIT.	J'avais fini de délier		
Sing.	1. ἐλελύκη (8) 2. ἐλελύκης (9) 3. ἐλελύκει(ν)		
Duel.	2. [ἐλελυκείτην] (10) 3. [ἐλελυκείτην]		
Plur.	1. [ἐλελύκειμεν] 2. [ἐλελύκειτε] 3. ἐλελύκασαν (11)		
FUTUR ANTÉRIEUR.	J'aurai fini de délier		
Sing.	1. λελυκώς ἔσομαι (12) 2. — ἔσει 3. — ἔσται		
Duel.	2. λελυκότε ἔσεσθον 3. — ἔσεσθον		
Plur.	1. λελυκότες ἔσόμεθα 2. — ἔσεσθε 3. — ἔσονται		

(1) Langue commune : λυσάτωσαν. — (2) Οὐ λύσαις. — (3) Οὐ λύσαι. — (4) Οὐ λελύκοιτον. — (8) Οὐ ἐλελύκειν. — (9) Οὐ ἐλελύκεις. — (10) Οὐ [ἐλελύκειτον]. —

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je délier !</p> <p>λύσαιμι λύσειας (2) λύσειε(ν) (3) λυσάιτην (4) λυσάιτην λύσαιμεν λύσαιτε λύσειαν (5)</p>	<p>Délier</p> <p>λύσαι</p>	
<p>Puissé-je avoir fini de délier !</p> <p>λελύκοιμι λελύκοις λελύκοι λελυκοίτην (7) λελυκοίτην λελύκοιμεν λελύκοιτε λελύκοιεν</p>	<p>Avoir fini de délier</p> <p>λελυκέναι</p>	<p>Qui a fini de délier</p> <p>M. λελυκώς, gén. λε λυκότος F. λελυκυῖα, gén. λε- λυκυίας N. λελυκός, gén. λε- λυκότος</p>

λύσαιτον. — (5) Ου λύσαιεν. — (6) *M. à m.* sois ayant fini de délier. — (7) Ου
(11) Langue commune : ἐλέλυκισαν. — (12) *M. à m.* je serai ayant fini de délier..

232. Accentuation de certaines formes verbales à l'actif. — Contrairement à la règle générale de l'accentuation dans les verbes (§ 46), l'accent ne recule pas plus loin que l'*avant-dernière syllabe* à l'infinitif aoriste et à l'infinitif parfait actif.

Ex. : παιδεῦσαι, avoir enseigné, πεπαιδευέναι, avoir fini d'enseigner.

D'autre part, au participe *présent*, au participe *futur* et au participe *aoriste*, l'accent ne recule, à aucune forme, plus loin qu'il n'est au nominatif masculin.

Ex. : παιδεύων, enseignant, neutre παιδεῦον
 παιδεύουσιν, devant enseigner, neutre παιδεύσον
 παιδεύσας, ayant enseigné, neutre παιδεῦσαν.

Enfin le *participe parfait* a l'accent aigu sur la dernière syllabe au masculin et au neutre, et l'accent circonflexe sur l'*avant-dernière syllabe* au féminin.

Ex. : πεπαιδευώς, ayant fini d'enseigner, neutre πεπαιδευός;
 féminin πεπαιδευυῖα.

233. Remarques sur certaines formes de la conjugaison active. — 1^o Au plus-que-parfait, les formes ἐλελυκείτην, ἐλελύκειμεν, ἐλελύκειτε, mises entre crochets, sont celles de la langue commune. On ne sait pas au juste quelles étaient les formes correspondantes du dialecte attique; mais il est probable qu'on disait : ἐλελυκέτην, ἐλελύκεμεν, ἐλελύκετε, de même qu'on disait très certainement ἐλελύκεσαν.

2° Le subjonctif parfait se conjugue *très souvent* de la manière suivante :

λελυκώς	(λελυκυῖα, λελυκός)	ᾠ (1)
»	»	ῆς
»	»	ῆ
λελυκότες	(λελυκυῖαι, λελυκότα)	ᾶμεν
»	»	ῆτε
»	»	ᾶσι (ν)

De même, à l'optatif parfait, on trouve *très souvent* la conjugaison :

λελυκώς	(λελυκυῖα, λελυκός)	εῖην, etc. (2)
λελυκότες	(λελυκυῖαι, λελυκότα)	εἶμεν, etc.

I. — OBSERVATIONS SUR LA FORMATION DES TEMPS

234*. Temps principaux. — Temps secondaires. — Les temps de l'*indicatif* se divisent en *temps principaux* et en *temps secondaires*.

Les temps principaux sont : le *présent*, le *futur*, le *parfait* et le *futur antérieur*.

Les temps secondaires sont ceux qui marquent le *passé*. Ce sont : l'*imparfait*, l'*aoriste* et le *plus-que-parfait*.

235*. Augment. — Les temps secondaires sont caractérisés à l'*indicatif* par l'*augment*, qui est le signe du passé.

L'*augment* est ou *syllabique* ou *temporel*.

236*. Augment syllabique. — L'*augment syllabique* est particulier aux verbes *commençant par une*

(1) *Μ. à m.* Que je sois ayant fini de délier.

(2) *Μ. à m.* Puissé-je être ayant fini de délier.

consonne. Il consiste dans la voyelle *ε* placée devant la consonne initiale du verbe.

Ex. : Indicatif présent : λύω, je délie.
 Imparfait : ἔλυον, je déliais.
 Aoriste : ἔλυσα, je déliai, j'ai délié, j'eus délié.
 Plus-que-parfait : ἐλελύκη ou ἐλελύκειν, j'avais délié.

Les verbes qui commencent par un *ρ* redoublent cette consonne après l'augment.

Ex. : Indicatif présent : ῥίπτω, je lance.
 Imparfait : ῥριπτον, je lançais.

237*. Augment temporel.— L'augment *temporel* est particulier aux verbes commençant par une voyelle. Il consiste dans l'allongement de la voyelle initiale du verbe.

Ex. : Indicatif présent : ἐλπίζω, j'espère,
 Imparfait : ἤλπίζον, j'espérais.

α	s'allonge en	η	αι devient	η	αυ devient	ηυ
ε	—	η	ει —	η	ευ —	ηυ
ο	—	ω	οι —	ω		
ι	se change en	ῑ				
υ	—	ῡ				

η, ω, ου ne changent pas.

REMARQUE. — Les verbes commençant par *ει* ou *ευ* ne prennent pas d'augment dans la langue commune.

Ex. : Indicatif présent : εἰκάζω, je représente.
 Imparfait attique : ἤκαζον (langue commune εἰκαζον).
 Indic. présent : εὖχομαι, je prie.
 Imparfait attique : ἠύχόμην (langue commune εὐχόμεν).

238. Augments irréguliers. — Dans un certain nombre de verbes commençant par une *voyelle*, l'augment est *irrégulier*.

Ex. : ἔγω, j'ai; imparf. εἶχον, j'avais.
ώθew, je pousse; imparf. ἐώθουν, je poussais, etc.

On apprendra ces irrégularités par l'usage (1).

239*. L'augment propre à l'indicatif. — L'augment *ne sort pas* de l'indicatif.

λύω, je délie.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Je déliai, ἔλυσα.	λύσον.	λύσω.	λύσαιμι.	λύσαι.	λύσας.
Je bornai, ὤρισα.	ὀρίσον.	ὀρίσω.	ὀρίσαιμι.	ὀρίσαι.	ὀρίσας.

240*. Redoublement. — Le *parfait* et le *plus-que-parfait*, ainsi que le *futur antérieur*, sont caractérisés par le *redoublement*.

Dans λέλυκα, la syllabe *λε* est le redoublement ; on voit donc que le redoublement consiste à répéter, en tête du verbe, la *consonne initiale* du verbe, que l'on fait suivre de la voyelle *ε*.

(1) Voir plus loin, dans la liste des *Verbes irréguliers* (p. 248 et suiv.), les verbes ἀνορθῶ, ἀφίημι, διαίτω, εἴργω, ἐλίττω, etc.

Le redoublement passe à tous les modes.

λύω, je délie.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF.	INFINITIF, etc.
Parfait. λέλυχα.	λελύχω.	λελύχοιμι.	λελυκέναι.
Plus-que-parfait. ἐλελύχη.			
Futur antérieur. λελυκῶς ἔσομαι.			

παιδεύω, j'instruis.

Parfait. πεπαιδευχα.	πεπαιδεύχω.	πεπαιδεύχοιμι.	πεπαιδευχέναι.
Plus-que-parfait. ἐπεπαιδεύχη.			
Futur antérieur. πεπαιδευκῶς ἔσομαι.			

REMARQUES. — I°. Dans les verbes qui commencent par ϕ, θ, χ, le redoublement se fait de la manière suivante :

ϕ se redouble par πε. Ex. : φονεύω, je tue, Parf. πεφόνευχα.
 θ — par τε. Ex. : θύω, je sacrifie, Parf. τέθυχα.
 χ — par κει. Ex. : χορεύω, je danse, Parf. κειχόρευχα.

II. Les verbes qui commencent par un ρ prennent l'*augment syllabique* au lieu du redoublement, et *redoublent* le ρ après l'*augment*.

Ex. : ῥέω, je coule. Parf. (irrégulier) ἔρρύηχα.

III*. En règle générale, les verbes commençant par deux consonnes ou par une consonne double prennent l'*augment syllabique* au lieu du redoublement (1).

Ex. : στρατεύω, je fais une expédition, Parf. ἐστράτευχα.
ψάύω, je tâte, Parf. ἔψαυχα.

IV. Toutefois, les verbes qui commencent par une *muette* suivie d'une *liquide* ont, pour la plupart, un *redoublement* ; mais on ne redouble en pareil cas que la *première* consonne.

Ex. : κλείω, je ferme, Parf. κέκλειχα.

Il faut excepter les verbes commençant par γν, qui prennent toujours l'*augment syllabique* au lieu du redoublement.

Ex. : γνωρίζω, je reconnais, Parf. ἐγνώριχα.

241*. — Les verbes qui commencent par une *voyelle* prennent l'*augment temporel* au lieu du redoublement.

Ex. : ὀρίζω, je borne, Parf. ὤριχα.

242*. — L'*augment*, qu'il soit syllabique ou temporel, *reste à tous les modes* quand il est mis à la place du redoublement.

1° *Augment syllabique* : ψάύω, je tâte.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF, etc.
Parfait. J'ai tâté. ἔψαυχα.	ἐψάυχω.	ἐψάυχοιμι.	ἐψαυχέναι.
Futur antérieur. J'aurai tâté. ἐψαυχῶς ἔσομαι.			

(1) Il y a des exceptions à cette règle. Voy., aux *Verbes irréguliers*, les verbes : [κταομαι] κτώμμι, μιμνήσκω, πίπτω.

2° Augment *temporel* : ὀρίζω, je borne.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF, etc.
Parfait. J'ai borné. ὤριξα.	ὤρίχω.	ὤρίχοιμι.	ὤρικέναι.
Futur antérieur. J'aurai borné. ὤριξὼς ἔσομαι.			

243*. — Le *plus-que-parfait* prend à la fois le *redoublement* et l'*augment*.

Ex. : ἐ-λε-λύκη ou ἐ-λε-λύκειν, j'avais délié.

REMARQUE. — Là où le redoublement est remplacé par l'*augment syllabique* (§ 240, Rem. II, III, IV), le *plus-que-parfait* a simplement cet *augment syllabique*.

Ex. : ψάύω, je tâte, — *parf.* ἔψαυκα, — *pl.-q.-parf.* ἐψάυκη.

244. Augment et redoublement dans les verbes composés. — Quand la *première partie* d'un verbe *composé* est formée par une *préposition*, l'*augment* et le *redoublement* s'intercalent *entre la préposition et le verbe* (1).

L'*augment*, en ce cas, peut être, comme ailleurs, *syllabique* ou *temporel*.

PREMIER CAS. L'*augment* est *syllabique*.

Ex. : ὑπεργαίρω, je me réjouis beaucoup; *imparf.*

ὑπερέχαιρον, je me réjouissais beaucoup.

προζρίνω, je choisis, *parf.* προέκριξα, j'ai fini de choisir.

(1) Pour les exceptions à cette règle, voy. *Verbes irréguliers*, les verbes ἀμπέχομαι, ἀμπίγνων, ἀυσιέννυμι, ἀμπισθητῶ, ἀντιδικῶ, ἐμπολῶ, etc.

DEUXIÈME CAS. L'augment est temporel.

Ex. : ἀπεικάζω, je représente (composé de ἀπό et de εἰκάζω); *imparf.* ἀπῆκαζον; *parf.* ἀπῆκακα.

REMARQUES. — I. Dans ce cas, la plupart de; prépositions perdent leur voyelle finale devant l'augment syllabique.

Ex. : ἀναβαίνω, je monte; *imparf.* ἀνέβαινον, e montais.
καταβαίνω, je descends; *imparf.* κατέβαινον, je descendais.

Toutefois les prépositions ἀμφί, περί et πρό font exception à cette règle.

Ἀμφί et περί restent sans changement.

Ex : ἀμφιβάλλω, je jette autour; *imparf.* ἀμφιέβαλλον, je jetais autour.
περιγίρω, je dessine le contour; *imparf.* περιέγραφον.

Quant à la préposition πρό, elle peut rester telle quelle, ou bien elle peut aussi se contracter en πρού avec l'augment syllabique.

Ex. : προβάλλω, je jette en avant; *imparf.* προέβαλλον ou προϋβάλλον, je jetais en avant.

(On a l'habitude, en ce cas, de mettre sur la syllabe contractée un esprit doux.)

II. Devant l'augment, la préposition ἐξ devient naturellement ἐξ (voy. § 414).

Ex. : ἐκλέγω, je choisis; *imparf.* ἐξέλεγον, je choisissais.

III. La préposition ἐν, qui subit devant certaines consonnes des modifications particulières (voy. § 415), reprend sa forme devant l'augment.

Ex. :

ἐμβάλλω,	je jette dans,	<i>imparf.</i> ἐνέβαλλον,	je jetais dans.
ἐμμένω,	je reste dans,	<i>imparf.</i> ἐνέμενον,	je restais dans.
ἐγγράφω,	je grave dans,	<i>imparf.</i> ἐνέγραφον,	je gravais dans.
ἐλλείπω,	je néglige,	<i>imparf.</i> ἐλλείπον,	je négligeais.

IV. La même remarque s'applique à la préposition σύν.

Ex. :

συνβάλλω, je jette ensemble, *imparf.* συνέβαλλον, je jetais ensemble.
 συγγράφω, j'écris avec, *imparf.* συνέγραφον, j'écrivais avec.
 συλλέγω, je rassemble, *imparf.* συνέλεγον, je rassemblais.

V. Quand un verbe est composé de *deux* prépositions, l'augment et le redoublement s'intercalent entre la *seconde* préposition et le verbe.

Ex. : ὑπερ-εκ-τίνω, je paie pour quelqu'un; *imparf.* ὑπεο-εξ-έτινον, je payais pour quelqu'un.

245. — Pour ce qui est de l'*accent*, on remarquera que, dans les verbes composés de *prépositions*, l'accent ne recule *jamaïs* au delà de la syllabe où est l'*augment*.

Ex. : περιίγω, *lat.* circumduco; *imparf.* περιήγον (contrairement à la règle générale donnée § 46).

246. — Quelques verbes composés d'une préposition ont *deux* augments, l'un *entre* la préposition et le verbe, l'autre *devant* la préposition.

Ex. : ἀνέχομαι, je supporte, *imparf.* ἤνευχόμην, supportais (1).

247. — Quand la *première partie* du verbe composé *n'est pas* une préposition, l'augment se place *en tête* du verbe tout entier (2).

Ex. : δυσκολαίνω, je suis d'humeur fantasque; *imparf.* ἐδυσχόλαινον, j'étais d'humeur fantasque.
 ἀδικῶ, je suis coupable; *imparf.* ἤδικουν, j'étais coupable.
 ὁδοποιῶ, je fraie la route; *imparf.* ὠδοποιοῦν, je frayais la route, etc.

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἀντιβολῶ, ἐνοχλῶ.

(2) Pour les exceptions, voy. *Verbes irréguliers*, εὐεργετῶ.

II. — REMARQUES SUR L'EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES

248*. Aoriste. — A l'indicatif, l'aoriste, comme on l'a vu § 227, correspond à la fois au *passé défini*, au *passé indéfini* et au *passé antérieur*.

ἔλυσα peut donc signifier, suivant le sens général de la phrase, tantôt *je déliai*; tantôt *j'ai délié*, tantôt *j'eus délié*.

J'ai délié se rend quelquefois par le parfait ἔλυσα, mais seulement quand *j'ai délié* signifie : *j'ai fini de délier*, je suis dans la situation d'un homme qui a délié.

249*. — Aux modes autres que l'indicatif, l'aoriste n'a pas toujours le sens du passé, ce qui est tout naturel, puisque l'augment, signe du passé, ne sort pas de l'indicatif.

Seul, le *participe aoriste* a presque toujours le sens du passé.

L'*impératif aoriste* et le *subjonctif aoriste* ne signifient pas autre chose que l'impératif ou le subjonctif du *présent*.

L'*optatif aoriste* a également, en règle générale, le sens du *présent* (1).

Quant à l'*infinitif aoriste*, tantôt il a le sens du *passé*, tantôt il a le sens du *présent*.

250*. Optatif futur. — L'*optatif du futur* et l'*optatif du futur antérieur* ne s'emploient que *rarement* et on n'est jamais forcé de les employer.

On en apprendra l'usage dans la syntaxe (§ 571, 4^o, Rem. 1).

(1) Il n'a le sens du *passé* que dans le cas dont il sera question dans la syntaxe, § 571, 1^o, Rem.

251. Comment on exprime le conditionnel.

— Le grec n'a pas de conditionnel.

Le conditionnel *passé* du français se rend, en grec, par l'*indicatif aoriste* accompagné de la particule ἄν.

Ex. : Agasias n'aurait pas fait cela, si je ne le lui avais pas ordonné, οὐκ ἄν ἐποίησεν Ἀγασίας ταῦτα, εἰ μὴ ἐγὼ αὐτὸν ἐκέλευσα.

Quant au conditionnel *simple*, il se rend en grec par l'*imparfait de l'indicatif* accompagné de la particule ἄν, s'il a le sens d'un conditionnel *présent*, c'est-à-dire si le sens permet d'y ajouter *en ce moment, actuellement*, etc.

Ex. : Si j'avais de l'argent, je vous en donnerais (entendez : *en ce moment*), εἰ ἀργύριον εἶχον, ἐδίδουν ἄν.

Le conditionnel simple se rend au contraire en grec par l'*optatif présent* ou *aoriste* avec ἄν, s'il a le sens d'un conditionnel *futur*, c'est-à-dire si le sens permet d'y ajouter *un jour, dans l'avenir*, etc.

Ex. : Si tu t'embarquais (un jour ou l'autre) avec tout cet attirail, quelle galère à cinquante rames te prendrait jamais? Εἴ γε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος δέξαιτο ἄν σε;

REMARQUES. — I. Très souvent l'*optatif présent* ou *aoriste* avec ἄν peut se traduire en français par le verbe *pouvoir*.

Ex. : En quoi faisant *puis-je* t'être agréable (*littér.* : *te serais-je* agréable)? Τί ἄν ποιήσας σοι χαρίσαιμην.

II. On remarquera le sens particulier de certaines expressions, qui ne peuvent pas bien se ramener à la règle donnée ci-dessus.

Ex. : Βουλοίμην ἄν, *velim*, je voudrais (si ce qu'on désire est encore *possible*).

Ἐβουλόμην ἄν, *vellem*, je voudrais (si ce qu'on aurait désiré n'est plus *possible*).

Λέγοις ἄν, *dicas*, vous diriez.

Ἡγήσω ἄν, *crederes*, vous auriez cru, etc.

252. Impératif. — La distinction de l'*impératif présent* et de l'*impératif futur* (1) n'existe pas en grec.

Mais le grec a, comme le français, un *impératif parfait* que le latin ne possède pas.

Ex. : Αἶε δέλιέ cela... (quand je reviendrai), τοῦτο λελυκῶς ἴσθι.

On remarquera enfin que le grec a une *troisième personne* de l'*impératif*.

Ex. : λυέτω, ou λυσάτω, qu'il délie, *solvat*.

λυόντων, ou λυσάντων, qu'ils délient, *solvant*.

(Le latin et le français, n'ayant pas de troisième personne de l'*impératif*, sont obligés d'employer le *subjonctif*.)

REMARQUE. — Pas plus que le latin, le grec n'a une *première personne* de l'*impératif*. Il la remplace par la première personne du *subjonctif*.

Ex. : Δέλιονς, *solvamus*, λύωμεν ou λύσωμεν.

253*. Infinitif avec l'article. — L'*infinitif* précédé de l'article neutre s'emploie comme un véritable substantif.

Ex. : τὸ λύειν (*infinitif présent*), le fait de délier (*litt.* : le délier).

τὸ λύσειν (*infinitif futur*), le fait d'être destiné à délier (*litt.* : le devoir délier).

(1) Voy. *Deuxième grammaire latine*, § 213; *Gram. lat. compl.* : § 234.

τὸ λῦσαι (infinitif aoriste), le fait d'avoir délié
(*litt.* : le avoir délié).

τὸ λελυκέναι (infinitif parfait), le fait d'avoir fini
de délier (*litt.* : le avoir fini de délier).

Dans ces expressions, l'article se décline.

Σχ. :

NOMIN. ET GÉN. Pour les jeunes gens il vaut mieux
se taire que de parler, νεοῖς τὸ σιγᾶν
κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν, (*litt.* : le se taire
est meilleur que le parler).

DAT. L'empire du grand roi était faible à cause de
la longueur des routes et de la dispersion de
ses forces, ἡ βασιλέως ἀρχὴ ἀσθενὴς ἦν
τοῖς μήκεσι τῶν ὁδῶν καὶ τῷ διεσπᾶσθαι
τὰς δυνάμεις (*litt.* : et à cause du les forces
avoir été dispersées).

ACC. Chez les Perses, à cause de la difficulté qu'on
avait d'élever des chevaux, il était extrêmement
rare même de voir un cheval, ἐν Πέρσαις,
διὰ τὸ χαλεπὸν εἶναι τρέφειν ἵππους, καὶ
ἰδεῖν ἵππον πᾶντο σπάνιον ἦν (*litt.* : à cause
du être difficile d'élever les chevaux).

(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 3.)

REMARQUE. — L'infinitif, précédé ainsi des différents cas de
l'article neutre, devient l'équivalent du gérondif latin, *qui n'existe
pas en grec.*

Ex. :

GÉN. Ayant commencé à traverser (le fleuve), ἄρξαντες
τοῦ διαβαίνειν (cf. *initium facere* TRANS-
EUNDI).

DAT. En lisant beaucoup (m. à m. par le fait de lire beau-
(remplaçant coup), il est devenu savant, τῷ ἀναγιγνώ-
(l'ablatif latin). σκεῖν πολλὰ σοφὸς ἐγένετο (*lat.* : MULTA
LEGENDO doctus evasit.)

Il place son plaisir dans l'étude (m. à m. dans le fait d'étudier), ἐν τῷ μανθάνειν τὴν ἡδονὴν ἔχει (litt. : IN DISCENDO voluptatem ponit).

254. — L'idée marquée en latin par le supin en -um, après les verbes *aller, venir, courir, envoyer, etc.*, se rend en grec par le *participe futur*.

Ex. : Je suis venu chasser (lat. *veni VENATUM*), ἦλθω θηράσων (litt. : je suis venu devant chasser).

255. — L'idée marquée en latin par le supin en -u, après certains adjectifs (*beau, facile, agréable, etc.*), est exprimée en grec par l'infinitif *actif*, employé tout seul.

Ex. : Cela est difficile à dire (*hoc DIFFICILE est DICTU*), τοῦτο χαλεπὸν ἐστὶ λέγειν.
Cela est doux à entendre (*hoc SUAVE est AUDITU*), τοῦτο ἡδύ ἐστιν ἀκούειν.

256. — Le *participe futur* latin, employé avec le verbe *sum* pour marquer qu'on est *sur le point* ou qu'on a l'*intention* de faire telle ou telle chose, a pour équivalent, en grec, le verbe μέλλω, je suis sur le point de..., j'ai l'intention de... suivi de l'infinitif *présent* ou *futur*.

Ex. : Je vais vous apprendre quelque chose de nouveau (*aliquid novi vos DOCTURUS SUM*), μέλλω καινόν τι ὑμᾶς διδάξειν (*infinitif futur* de διδάσχω).

J'ai l'intention de vous mener là-bas (*vos illuc ACTURUS SUM*), ὑμᾶς μέλλω ἄγειν ἐκεῖσε.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Present.	Sing. Je suis délié (ou me délie) 1. λύομαι 2. λύει (λύη) 3. λύεται	Sois délié λύου λύεσθω	Que je sois délié (qu'on me délie) λύωμαι λύη λύηται
	Duel. 2. λύεσθον 3. λύεσθον	λύεσθον λύεσθων	λύησθον λύησθον
	Plur. 1. λύομεθα 2. λύεσθε 3. λύονται λύεσθε λύεσθων (1)	λύώμεθα λύησθε λύωνται
Imparfait.	Sing. J'étais délié (ou me déliait) 1. ἐλύομην 2. ἐλύου 3. ἐλύετο		
	Duel. 2. ἐλύεσθην(3) 3. ἐλύεσθην		
	Plur. 1. ἐλύομεθα 2. ἐλύεσθε 3. ἐλύοντο		
Futur.	Sing. Je serai délié (ou me déliera) 1. λυθήσομαι 2. λυθήσῃς (λυθήσῃ) 3. λυθήσεται		
	Duel. 2. λυθήσεσθον 3. λυθήσεσθον		
	Plur. 1. λυθησόμεθα 2. λυθήσεσθε 3. λυθήσονται		
Aoriste ayant le sens de passé	Sing. Je fus délié ou j'ai été délié ou j'eus été délié 1. ἐλύθην 2. ἐλύθης 3. ἐλύθη		
	Duel. 2. ἐλυθήτην(4) 3. ἐλυθήτην		
	Plur. 1. ἐλύθημεν 2. ἐλύθητε 3. ἐλύθησαν		

(1) Langue commune : λυέσθωσαν. — (2) Ou λύοισθον. — (3) Ou ἐλύεσθον. —

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je être délié ! (puisse-t-on me délier !)</p> <p>λυοίμην λύοιο λύοιτο</p> <p>λυοίσθην(1) λυοίσθην</p> <p>λυοίμεθα λύοισθε λύοιντο</p>	<p>Être délié</p> <p>λύεσθαι</p>	<p>Qu'on est en train de délier</p> <p>M. λυόμενος, gén. λυομένου F. λυομένη, gén. λυομένης N. λυόμενον, gén. λυομένου</p>
<p>(λυθησοίμην λυθήσοις λυθήσοιτο</p> <p>λυθησοίσθην λυθησοίσθην</p> <p>λυθησοίμεθα λυθήσοισθε λυθήσονται)</p>	<p>Devoir être délié</p> <p>λυθήσεσθαι</p>	<p>Devant être délié</p> <p>M. λυθησόμενος, gén. λυθησομένου F. λυθησομένη, gén. λυθησομένης N. λυθησόμενον, gén. λυθησομένου</p>
	<p>Avoir été délié</p> <p>λυθῆναι</p>	<p>Ayant été délié</p> <p>M. λυθείς, gén. λυθέντος F. λυθείσα, gén. λυθείσης N. λυθέν, gén. λυθέντος</p>

(1) Ου ἀλύθητον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Aoriste n'ajant pas le sens du passé		Sois délié	Que je sois délié (qu'on me délie)
	Sing. λύθητι λυθήτω	λυθῶ λυθῇς λυθῇ
	Duel.	λύθητον λυθήτων	λυθῆτον λυθῆτων
Plur. λύθητε λυθέντων (1)		λυθῶμεν λυθῆτε λυθῶσι(ν)
Parfait.	Je suis délié (on a fini de me délier)	Sois délié	Que je sois délié (qu'on ait fini de me délier)
	Sing. λέλυσο λέλυσθω	λελυμένος ὦ (4) — ῇς — ῇ
	Duel.	λέλυσθον λέλυσθων	λελυμένω ῆτον — ῆτων
Plur.	1. λελύμεθα 2. λέλυσθε 3. λέλυνται λέλυσθε λέλυσθων (3)	λελυμένοι ὦμεν — ῆτε — ὦσι(ν)
Plus-que-parfait.	J'étais délié (on avait fini de me délier)		
	Sing.	1. ἐλελύμην 2. ἐλέλυσο 3. ἐλέλυτο	
	Duel.	2. ἐλελύσθην (6) 3. ἐλελύσθην	
Plur.	1. ἐλελύμεθα 2. ἐλέλυσθε 3. ἐλέλυντο		
Futur antérieur.	Je serai délié (on aura fini de me délier)		
	Sing.	1. λελύσομαι 2. λελύσει (λελύσῃ) 3. λελύσεται	
	Duel.	2. λελύσεσθον 3. λελύσεσθον	
Plur.	1. λελυσόμεθα 2. λελύσεσθε 3. λελύσονται		

(1) Langue commune : λυθήτωσαν. — (2) Ou λυθήτων (λυθείτων). —
quelqu'un qu'on a fini de délier. — (3) *M. à m.* Puissé-je être dans l'état de quelqu'un

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je être délié ! (puisse-t-on me délier !)</p> <p>λυθείην λυθείης λυθείη</p> <p>λυθείτην (λυθείήτην) (2) λυθείτην (λυθείήτην)</p> <p>λυθεῖμεν (λυθείημεν) λυθεῖτε (λυθείητε) λυθεῖεν (λυθείησαν)</p>	<p>Être délié</p> <p>λυθῆναι</p>	
<p>Puisse-je être délié ! (puisse-t-on avoir fini de me délier !)</p> <p>λελυμένος εἶην(3) — εἶης — εἶη</p> <p>λελυμένω εἶτην — εἶτην</p> <p>λελυμένοι εἶμεν — εἶτε — εἶεν</p>	<p>Avoir été délié</p> <p>λελύσθαι</p>	<p>Délié, qu'on a fini de délier</p> <p>M. λελυμένος, gén. λε- λυμένου</p> <p>F. λελυμένη, gén. λε- λυμένης</p> <p>N. λελυμένον, gén. λε- λυμένου</p>
<p>(λελυσοίμην) (λελύσοις) (λελύσοιτο)</p> <p>(λελυσοίσθην) (λελυσοίσθην)</p> <p>(λελυσοίμεθα) (λελύσαισθε) (λελύσονται)</p>	<p>Devoir se trouver délié</p> <p>λελύσεσθαι</p>	<p>Inusité.</p>

(3) Langue commune : λελύσθησαν. — (4) M. a m. Que je suis dans l'état de qu'on a fini de délier. — (5) Ou ελέλυσθον.

REMARQUES SUR LES FORMES DU PASSIF

258. — Connaissant le *parfait passif* d'un verbe, on en tire aisément le *futur* et l'*aoriste*.

On tire *mécaniquement* le futur du parfait passif, en supprimant le redoublement et en remplaçant $\mu\alpha\iota$ par $-\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$.

Ex. : $\lambda\acute{\epsilon}-\lambda\upsilon\mu\alpha\iota$, j'ai été délié, *fut.* $\lambda\upsilon\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$
 $\pi\epsilon-\pi\alpha\acute{\iota}\delta\epsilon\upsilon\mu\alpha\iota$, j'ai été instruit, *fut.* $\pi\alpha\acute{\iota}\delta\epsilon\upsilon\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$.

On tire *mécaniquement* l'*aoriste* du parfait passif, en remplaçant le redoublement par l'augment, et $\mu\alpha\iota$ par $-\theta\eta\nu$.

Ex. : $\lambda\acute{\epsilon}-\lambda\upsilon\mu\alpha\iota$, *aoriste* $\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\theta\eta\nu$.
 $\pi\epsilon-\pi\alpha\acute{\iota}\delta\epsilon\upsilon\mu\alpha\iota$, *aoriste* $\epsilon\pi\alpha\acute{\iota}\delta\epsilon\upsilon\theta\eta\nu$, etc.

259. — Connaissant la *seconde* personne du *singulier* du parfait passif, on en tire *mécaniquement* le futur antérieur, en remplaçant $\sigma\alpha\iota$ par $\sigma\omicron\mu\alpha\iota$.

Ex. : $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\mu\alpha\iota$, — 2^e pers. du sing. $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\sigma\alpha\iota$, — *fut. ant.* $\lambda\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$.

REMARQUE. — Le futur antérieur passif n'existe pas dans *tous* les verbes. Quand il n'est pas usité, on le remplace, comme à l'actif, par $\xi\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, futur du verbe *être*, accompagné du *participe* parfait passif.

260. — Certains verbes ont le parfait passif en $-\sigma\mu\alpha\iota$, au lieu de l'avoir en $-\mu\alpha\iota$; ils gardent ce σ au futur et à l'aoriste passif (1).

Ex. : $\sigma\epsilon\acute{\iota}\omega$, secouer, — *parf. passif* $\sigma\acute{\epsilon}\sigma\epsilon\iota\sigma\mu\alpha\iota$, — *fut.* $\sigma\epsilon\iota\sigma\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, — *aoriste* $\epsilon\sigma\epsilon\acute{\iota}\sigma\theta\eta\nu$.

(1) Voir, aux Verbes irréguliers, les verbes $\alpha\acute{\iota}\delta\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$, $\acute{\alpha}\mu\phi\acute{\iota}\epsilon\nu\nu\mu\iota$, $\epsilon\lambda\chi\omega$, $\zeta\acute{\epsilon}\omega$, $\kappa\epsilon\lambda\epsilon\acute{\upsilon}\omega$, etc.

261. — D'autres verbes prennent σ au *futur* et à l'*aoriste*, mais ne le prennent pas au *parfait* (1).

Ex. : κλείω (anciennement κλήω), fermer, — *parf.*
passif κέκλειμαι (κέκλημαι), — *fut. pass.*
κλεισθήσομαι (κλησθήσομαι), — *aor. pass.*
ἐκλείσθην (ἐκλήσθην).

χρίω, oindre, — *parf. pass.* χέκριμαι, — *fut.*
pass. χρισθήσομαι, — *aor. pass.* ἐχρίσθην.

262. **Accentuation du passif.** — Contrairement à la règle générale de l'accentuation des verbes, l'accent ne recule pas aussi loin qu'il le pourrait dans les formes suivantes du passif :

SUBJONCTIF AORISTE.	λυθῶ, λυθῆς, etc., λυθήτον, etc., λυθῶμεν, etc.
OPTATIF AORISTE.	λυθεῖμεν, λυθεῖτε, λυθεῖεν.
INFINITIF AORISTE.	λυθῆναι.
PARTICIPE AORISTE.	λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν.
INFINITIF PARFAIT.	λελύσθαι.
PARTICIPE PARFAIT.	λελυμένος.

263*. **Adjectif verbal.** — A la voix passive, le grec possède un adjectif verbal en τέος, qui correspond, pour le sens, à l'adjectif verbal en -ndus du latin.

Ex. : λυτέος (solvendus), qu'il faut délier, qu'on doit délier.

Cet adjectif verbal se décline sur ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον.

(1) Voir, aux *Verbes irréguliers*, les verbes : θραύω, χρώμαι, χρούω, πίμπλημι, etc.

L'adjectif verbal en *τέος* se tire *mécaniquement* du participe aoriste passif en remplaçant *-θείς* par *-τέος*.

Ex. : *λυθείς*, adj. verbal *λυτέος*;
κλεισθείς, adj. verbal *κλειστέος*.

Il est accentué sur l'avant-dernière syllabe.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DU PASSIF

264*. — « *Je suis aimé* de mon frère » signifie « mon frère *m'aime* ». On traduira donc en grec par le *présent* de l'indicatif : *στέργομαι ὑπ' ἀδελφοῦ*.

Au contraire : « la difficulté *est résolue* » signifie : « on *a résolu* la difficulté ». On traduira donc par le *parfait* de l'indicatif : *λέλυται ἡ ἀπορία*.

De même : « *j'étais aimé* de mon frère » signifie : « mon frère *m'aimait* », et il faudra traduire par : *ἐστεργόμην ὑπ' ἀδελφοῦ*.

Au contraire : « la difficulté *était résolue* » signifie : « on *avait résolu* la difficulté », et il faudra traduire par : *ἐλέλυτο ἡ ἀπορία*.

RÈGLE*. — Pour savoir par *quel temps* du passif grec on doit traduire le passif français, il faut tourner la phrase par l'*actif*.

265*. — « Il se baigne » se rend en grec par *ἐαυτὸν λούει*, parce que cette expression signifie que le sujet *fait l'action sur lui-même*.

Mais une phrase comme :

« Cette maison *se voit* d'ici »

signifie :

« Cette maison *est vue* d'ici » (c'est-à-dire : on la voit d'ici).

On traduira donc par : *αὕτη ἡ οἰκία ἐνθὲνδε βλέπεται*.

RÈGLE*. — Si le verbe français accompagné du pronom réfléchi équivaut à un *passif*, il faut employer le *passif* grec.

266. Τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετή. — « La vertu doit être honorée » OU « il faut honorer la vertu » se dit en grec τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετή (*m. à m. la vertu est devant être honorée, COLENTA est virtus*).

RÈGLE. — L'idée d'*obligation*, de *devoir* se rend par le verbe εἰμί accompagné de l'adjectif verbal en -τέος.

MANIÈRES DE RENDRE ON.

267. — En règle générale, on ne trouve pas en grec de tournure équivalente à *tibi* NOCTUR, on te nuit (1). En d'autres termes le *passif impersonnel*, qui peut servir en latin à rendre l'idée du pronom français *on*, est à peu près *inconnu* en grec.

REMARQUE. — En revanche, le grec peut former un *passif personnel* d'un certain nombre de verbes *intransitifs*, qui se construisent à l'actif avec le *génitif* ou avec le *datif*.

Ainsi ἄρχω τινός, je commande à, je règne sur quelqu'un; *passif* ἄρχομαι, je suis commandé, gouverné, on me commande, on me gouverne.

ἡγεμονεύω τινός, je guide quelqu'un, je commande à quelqu'un; *passif* ἡγεμονεύομαι, je suis commandé, on me commande.

πιστεύω τινί, j'ai confiance en quelqu'un; *passif* πιστεύομαι, je suis cru, on me croit.

ἐπιβουλεύω τινί, je tends des pièges à quelqu'un; *passif* ἐπίβουλεύομαι, je suis victime de pièges, on me tend des pièges, etc.

Ex. : Celui qui commande doit l'emporter sur ceux à qui il commande (*m. à m. : sur les commandés*), δεῖ τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων διαφέρειν.

(Xenophon, Cyr., 1, 6, 8.)

Beaucoup périssent victimes des embûches qu'on leur tend à cause de leur fortune, πολλοὶ διὰ τὸν πλοῦτον ἐπιβουλεύομενοι ἀπόλλυνται.

(1) Cf. *Deuxième grammaire latine*, §§ 230 à 232; *Gram. lat. compl.*, §§ 251-253.

268. **Λυτέον ἐστίν.** — Malgré la règle ci-dessus (§ 267), le *neutre singulier* de l'adjectif verbal en -τέος, joint à la troisième personne du singulier du verbe εἰμι, s'emploie *sans sujet* comme *passif impersonnel*.

Ex. : On doit agir (il faut agir), **πρακτέον ἐστίν**
(*AGENDUM est*).

On doit délier (il faut délier), **λυτέον ἐστίν.**

269. — On peut même construire ce passif impersonnel avec l'*accusatif* pour traduire les expressions françaises « on doit honorer..., on doit aimer... », etc., suivies d'un *complément d'objet direct*.

Ex. : On doit honorer la vertu, **τιμητέον** (s.-e. ἐστί)
τὴν ἀρετὴν (1).

REMARQUE. — L'adjectif verbal se construit *toujours* impersonnellement (avec ἐστί, exprimé ou sous-entendu) quand le verbe, employé à l'actif, veut son complément au génitif ou au datif.

Ex. : [C'est] au printemps [qu']on doit commencer ce travail, **τὴν ἔσθι τοῦτου τοῦ ἔργου ἀρχτέον.**

A l'actif on dit **ἀρχεῖν τοῦ ἔργου**, commencer le travail.

270. — L'idée du pronom *on* se rend encore :

1° Par le *passif personnel*, s'il y a lieu.

Ex. : On honore les gens de bien (*tournez* : les gens de bien sont honorés), **οἱ ἀγαθοὶ τιμῶνται.**

On porte envie aux riches (*tournez* : les riches sont l'objet de l'envie), **οἱ πλούσιοι φθονοῦνται.** (Cf. § 267, Rem.)

(1) Cet emploi de l'accusatif n'est pas correct en latin. Voy. *Deuxième grammaire latine*, § 233 ; *Grammaire latine complète*, § 354.

2° Par la *troisième personne du pluriel* de l'actif en sous-entendant οἱ ἄνθρωποι) dans les expressions λέγουσι(ν), φασί(ν), etc., signifiant « on dit que... ».

3° Par le pronom indéfini τις, quand « on » équivaut à « quelqu'un ».

Ex. : On peut dire, λέγοι ἄν τις (*lat.* dixerit aliquis).

4° Par la *première personne du pluriel* de l'actif, quand il s'agit de choses qu'on veut appliquer à tout le monde, *y compris soi-même*.

Ex. : On loue souvent la vertu, on la pratique rarement (*entendez : nous louons souvent la vertu, nous la pratiquons rarement*), τὴν ἀρετὴν πολλάκις μὲν ἐπαινοῦμεν, σπανίως δὲ ἀσκοῦμεν.

5° Par la *deuxième personne du singulier* de l'optatif avec ἄν, ou par la *deuxième personne du singulier* de l'indicatif aoriste avec ἄν, quand ce qu'on dit peut s'appliquer, à la rigueur, à la personne à qui l'on parle.

Ex. : On dirait (*tournez : tu dirais*), λέγοις ἄν (*lat.* dicas.)

On aurait cru (*tournez : tu aurais cru*), ἡγήσω ἄν (*lat.* crederes), etc.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je délie pour moi Sing. 1. λύομαι 2. λύει (λύη) 3. λύεται	Délie pour toi λύου λύεσθω	Que je délie pour moi λύωμαι λύη λύηται
	Duel. 2. λύεσθον 3. λύεσθον	λύεσθον λύεσθων	λύησθον λύησθον
	Plur. 1. λυόμεθα 2. λύεσθε 3. λύονται λύεσθε λύεσθων (1)	λυόμεθα λύησθε λύωνται
Imparfait.	Je déliais pour moi Sing. 1. ἐλυόμην 2. ἐλύου 3. ἐλύετο		
	Duel. 2. ἐλυέσθην (3) 3. ἐλυέσθην		
	Plur. 1. ἐλυόμεθα 2. ἐλύεσθε 3. ἐλύοντο		
Futur.	Je délierai pour moi Sing. 1. λύσομαι 2. λύσει (λύση) 3. λύσεται		
	Duel. 2. λύσεσθον 3. λύσεσθον.		
	Plur. 1. λυσόμεθα 2. λύσεσθε 3. λύσονται		
Aoriste aini le sens au pass.	Je déliai pour moi Sing. 1. ἐλυσάμην 2. ἐλύσω 3. ἐλύσατο		
	Duel. 2. ἐλυσάσθην (4) 3. ἐλυσάσθην		
	Plur. 1. ἐλυσάμεθα 2. ἐλύσασθε 3. ἐλύσαντο		

(1) Langue commune : λυέσθωσαν. — (2) Οὐ λύοισθον. — (3) Οὐ ἐλυεσθον. —

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPES
<p>Puisse-je délier pour moi</p> <p>λυόμενῃ λύοιτο λύοιτο</p> <p>λυοίσθην (2) λυοίσθην</p> <p>λυοίμεθα λύοισθε λύοιντο</p>	<p>Délier pour soi</p> <p>λύεσθαι</p>	<p>Déliant pour soi</p> <p>M. λυόμενος, [γέν. λυομένου F. λυομένη, [γέν. λυομένης N. λυόμενον, [γέν. λυομένου</p>
<p>(λυοίμεν λύοιτο λύοιτο</p> <p>λυοίσθην λυοίσθην</p> <p>λυοίμεθα λύοισθε λύοιντο)</p>	<p>Devoir délier pour soi</p> <p>λύσεσθαι</p>	<p>Devant délier pour soi</p> <p>M. λυσόμενος, γέν. λυ- [σομένου F. λυσομένη, γέν. λυ- [σομένης N. λυσόμενον, γέν. λυ- [σομένου</p>
	<p>Avoir délié pour soi</p> <p>λύσασθαι</p>	<p>Ayant délié pour soi</p> <p>M. λυσάμενος, γέν. λυ- [σαμένου F. λυσαμένη, γέν. λυ- [σαμένης N. λυσάμενον, γέν. λυ- [σαμένου</p>

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SURJONCTIF
Aoriste n'a pas le sens du passé.		Délie pour toi	Que je délie pour moi
Sing.	 λύσαι λυσάσθω	λύσωμαι λύση λύσηται
Duel.		λύσασθον λυσάσθων	λύσησθον λύσησθον
Plur.	 λύσασθε λυσάσθων (1)	λυσώμεθα λύσησθε λύσωνται
Parfait.	J'ai fini de délier pour moi	Aie fini de délier pour toi	Que j'aie fini de délier pour moi
Sing.	1. λέλυμαι 2. λέλυσαι 3. λέλυται λέλυσο λελύσθω	λελυμένος ὦ — τις — η
Duel.	2. λέλυσθον 3. λέλυσθον	λέλυσθον λελύσθων	λελυμένω ἦτον — ἦτον
Plur.	1. λελύμεθα 2. λέλυσθε 3. λέλυνται λέλυσθε λελύσθων (3)	λελυμένοι ὦμεν — ἦτε — ὦσι
Plus-que-parfait.	J'avais fini de délier pour moi.		
Sing.	1. ἐλελύμην 2. ἐλέλυσο 3. ἐλέλυτο		
Duel.	2. ἐλελύσθην (4) 3. ἐλελύσθην		
Plur.	1. ἐλελύμεθα 2. ἐλέλυσθε 3. ἐλέλυντο		
Futur antérieur.	N'existe pas.	N'existe pas.	N'existe pas.

(1) Langue commune: λυσάσθωσαν. — (2) Οὐ λύσαισθον. — (3) Langue commune.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je délier pour moi !</p> <p>λυσαιμην λύσαιο λύσαιτο</p> <p>λυσάισθην (2) λυσάισθην</p> <p>λυσαιμέθα λύσαισθε λύσαιντο</p>	<p>Délier pour soi</p> <p>λύσασθαι</p>	
<p>Puisse-je avoir fini de délier pour moi !</p> <p>λελυμένος εἶην — εἶης — εἶη</p> <p>λελυμένω εἶτην — εἶττην</p> <p>λελυμένοι εἶμεν — εἶτε — εἶεν</p>	<p>Avoir fini de délier pour soi.</p> <p>λελύσθαι</p>	<p>Qui a fini de délier pour soi.</p> <p>M. λελυμένος, [gén. λελυμένου]</p> <p>F. λελυμένη, [gén. λελυμένης]</p> <p>N. λελυμένον, [gén. λελυμένου]</p>
<p>N'existe pas.</p>	<p>N'existe pas.</p>	<p>N'existe pas.</p>

REMARQUES SUR LE MOYEN

272*. — Les verbes grecs n'ont pas tous la voix moyenne (1). De plus, la voix moyenne n'a pas le même sens dans tous les verbes qui la possèdent. Il ne faut donc jamais employer une forme moyenne sans avoir cherché dans le dictionnaire si elle est *usitée* et *quel sens* elle a.

273*. **Sens du moyen.** — Comme on l'a vu plus haut, le moyen peut signifier que le sujet fait *pour lui-même, dans son intérêt*, l'action marquée par le verbe.

Ex. : Les enfants *apportent* de chez eux du pain, οἱ παῖδες φέρονται οἰκοθεν ἄρτον.
(XÉNOPHON, *Cyr.* I, 2, 8.)

Puiser (de l'eau) à la rivière, ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀρύσασθαι. (Id. *ibid.*)

Mais le moyen peut aussi avoir d'autres sens.

1° Quelquefois il correspond à un verbe *pronominal* français.

Ex. : Ils *se tuent*, ἀποσφάττονται.

(XÉNOPHON, *Cyr.* VII, 3, 15.)

Cyrus *se frappa* la cuisse, ὁ Κῦρος ἐπαΐσατο τὸν μηρόν. (XÉNOPHON, *Cyr.* VII, 3, 6.)

REMARQUE. — On remarquera que ἀποσφάττονται équivaut, pour le sens, à ἀποσφάττουσιν ἑαυτούς, tandis que ἐπαΐσατο équivaut à ἐπαΐσεν ἑαυτῷ.

Le second emploi, ἐπαΐσατο τὸν μηρόν au lieu de ἐπαΐσεν ἑαυτῷ τὸν μηρόν, est tout à fait habituel. Au contraire, ἀποσφάττονται, au lieu de ἀποσφάττουσιν ἑαυτούς est un

(1) Ainsi les verbes φιλέω, « aimer », et δηλώω, « montrer », sont inusités à la voix moyenne.

emploi *exceptionnel*, qui ne se rencontre que pour un *petit nombre* de verbes. En règle générale, je me tue se dit ἀποσφάττω ἑμαυτόν; je me délie se dit λύω ἑμαυτόν, etc., c.-à-d., qu'en pareil cas, on emploie l'*actif* accompagné du pronom réfléchi à l'*accusatif*.

2° Quelquefois le moyen signifie qu'on *fait faire* pour soi l'action marquée par le verbe.

Ex. : [μισθω] μισθῶ, je donne à loyer; [μισθοομαι] μισθοῦμαι, je me fais donner à loyer, je prends à loyer.

Je t'ai *fait enseigner* ces choses, ἐγὼ σε ταῦτα ἐδίδαξάμην. (XÉNOPHON, Cyr. I, 6, 2.)

Tu m'as *fait faire* cette armure, τὰ ὄπλα μοι ἐποίησω. (XÉNOPHON, Cyr. VI, 4, 3.)

3° Quelquefois enfin le moyen a simplement le même sens que l'*actif*.

Ex. : παρέχω et παρέχομαι, je fournis, je produis.
πολιτεύω et πολιτεύομαι, je suis citoyen.

274*. — Certains verbes de cette dernière catégorie n'ont pas de voix active. Ils correspondent alors aux verbes *déponents* de la langue latine.

Ex. : παρακελεύομαι, j'encourage.
μέμφομαι, je reproche.

REMARQUES. — I. Il arrive souvent que ces verbes déponents ont un aoriste de *forme passive*, ayant le sens *actif* (1).

Ex. : βούλομαι, je veux; fut. βουλήσομαι; aor. ἐβουλήθην, j'ai voulu.

II. Il arrive aussi quelquefois que des verbes de cette espèce, qui sont inusités à la voix active, ont, à côté de la voix moyenne, certaines formes ayant le sens *passif*.

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἄγαμαι, αἰδοῦμαι, ἀμιλλῶμαι, εὐλαδοῦμαι, etc.

Ainsi l'on trouve l'un à côté de l'autre :

MOYEN	PASSIF
<i>Présent</i> βιάζομαι, je fais violence à	βιάζομαι (je suis violenté), on me
<i>Futur</i> βιάσομαι, je ferai violence à	fait violence.
<i>Aoriste</i> ἐδίασαμην, je fis violence à	ἐδίασθην, on me fit violence.
<i>Parfait</i> βεδίασμαι, j'ai fait violence à	βεδίασμαι, ou m'a fait violence.

L'actif βιάζω n'existe pas chez les Attiques.

275. Formes propres au moyen. — On a vu, par le tableau de la conjugaison de λύω, que les formes de la voix moyenne ne se distinguent de celles de la voix passive qu'au *futur* et à l'*aoriste*. (*Moyen* : λύσομαι, ἐλυσάμην ; *passif* : λυθήσομαι, ἐλύθην.)

Au *moyen*, le *futur* et l'*aoriste* se forment *mécaniquement* des temps correspondants de l'actif en changeant -σω en -σομαι, et -σας en -σάμην.

Le présent, l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait sont, régulièrement, communs aux deux voix.

Quant au *futur antérieur*, le *moyen*, en règle générale, n'en a point ; les exceptions sont peu nombreuses (1).

276. Futur moyen servant de futur actif. — Un certain nombre de verbes n'ont pas de futur actif, mais le remplacent par un *futur moyen à sens actif* (2).

Ex. : ἀκούω, entendre ; *ful.* ἀκούσομαι, j'entendrai.
ἀπολαύω, goûter de ; *ful.* ἀπολαύσομαι, je goûterai de...

Les verbes de cette catégorie n'ont pas, en général, de voix moyenne.

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, le verbe : [κταομαι] κτώμαι.

(2) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : ἐπαινῶ, ἀπαντῶ, ἀποδιδράσκω, etc.

277. Futur moyen servant de futur passif. — Un certain nombre de verbes n'ont pas de futur passif, mais le remplacent par un futur *moyen* à sens *passif* (1).

Ex. : θεραπεύω, soigner; *fut. pass.* θεραπεύσομαι, je serai soigné, on me soignera.

Les verbes de cette catégorie n'ont pas, en général, de voix moyenne.

III. — VERBES CONTRACTES

278. — Les verbes en -έω, -άω, -όω, présentent tous les particularités suivantes :

1° Au *présent* et à l'*imparfait*, ils subissent des *contractions* dont on verra plus loin le détail.

On remarquera que la contraction de l'*infinitif* présent actif se fait comme si cet infinitif était en -εν (et non en -ειν).

2° A l'*optatif présent actif*, ils ont ordinairement une conjugaison particulière.

3° Au *futur*, à l'*aoriste* et au *parfait*, les voyelles α, ε, ο s'allongent :

α et ε en η,
ο — ω.

1° VERBES EN -εω.

279. Règles de contraction. — 1° La voyelle ε disparaît devant une *longue* ou une *diphthongue* : [ποιεω] ποιῶ; [ποιεεις] ποιεῖς; [ποιεουσι] ποιοῦσι.

2° εε se contracte en ει : [ποιεε] ποίει.

3° εο se contracte en ου : [ἐποιεον] ἐποίουν.

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : γράφω, [ἔαω] ἐῶ, εἴργω, [ἐλαττω] ἐλαττώ, ἐπιβουλεύω, etc.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
	Je fais	Fais	Que je
Présent.	S. 1 [ποιεω] ποιῶ	[ποιεε] ποίει	[ποιεω] [ποιεης]
	2 [ποιεεις] ποιεῖς	[ποιεετω] ποιεῖτω	[ποιεη]
	3 [ποιεει] ποιεῖ		
	D. 2 [ποιεετον] ποιεῖτον	[ποιεετον] ποιεῖτον	[ποιεητον]
	3 [ποιεετον] ποιεῖτον	[ποιεετων] ποιεῖτων	[ποιεητον]
	P. 1 [ποιεομεν] ποιοῦμεν		[ποιεωμεν]
	2 [ποιεετε] ποιεῖτε	[ποιεετε] ποιεῖτε	[ποιεητε]
	3 [ποιεουσι (ν)] ποιοῦσι (ν)	[ποιεοντων] ποιούντων	[ποιεωσι (ν)]
Imparfait.	Je faisais		
	S. 1 [ἐποιεον] ἐποίουν		
	2 [ἐποιεεις] ἐποίεις		
	3 [ἐποιεει] ἐποίει		
	D. 2 [ἐποιεετην] ἐποιεῖτην (3)		
	5 [ἐποιεετην] ἐποιεῖτην		
	P. 1 [ἐποιεομεν] ἐποιοῦμεν		
	2 [ἐποιεετε] ἐποιεῖτε		
	5 [ἐποιεον] ἐποίουν		
Futur.	Je ferai		
	ποιήσω, etc.		
Aoriste.	J'ai fait		
	ἐποίησα, etc.		
		Fais	Que je
		ποιήσον, etc.	ποιήσω, etc.
Parf.	J'ai fini de faire	Aie fini de faire	Que j'aie fini
	πεποίηκα	πεποικηκώς ἴσθι, etc.	πεποίηχω,
Plus-que-Parfait.	J'avais fini de faire		
	ἐπεποίηκη (ἐπεποιήκειν)		

(1) Mieux que [ποιεοιμι] ποιοῦμι, [ποιεοις] ποιοῖς, [ποιεοι], ποιοῦ. — L'optatif comme celui qui vient de ποιοῖμι. — (2) Ou [ποιεοιτον] ποιοῖτον. — (3) Ou

JONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
fasso	Puissé-je faire!	Faire	Faisant
ποιῶ	[ποιεῖλην] ποιοίην (1)	[ποιεῖν] ποιεῖν	[ποιεων] ποιῶν,
ποιῆς	[ποιεοιης] ποιοίης		γέν. [ποιεοντος]
ποιῆ	[ποιεοιη] πο.οίη		ποιοῦντος
ποιήτου	[ποιεοιτην] πο.οίτην (2)		[ποιεουσα] ποι-
ποιήτων	[ποιεοιτην] ποιοίτην		ούσα, γέν. ποι-
ποιῶμεν	[ποιεοιμεν] ποιοῦμεν		ούσης
ποιήτε	[ποιεοιτε] ποιοῦτε		[ποιεον] ποιοῦν,
ποιῶσι (ν)	[ποιεοιεν] ποιοῦεν		γέν. ποιοῦντος
	(ποιήσοιμι)	Devoir faire	Devant faire
		ποιήσειν	ποιήσων
		Avoir fait	Ayant fait
		ποιῆσαι	ποιήσας
fasse	Puissé-je faire!	Faire	
	ποιήσαιμι, etc.	ποιῆσαι	
de faire	Puissé-je avoir fini de faire!	Avoir fini de faire	Ayant fini de faire
etc.	πεποιήχοιμι, etc.	πεποιηκέναι	πεποιηκώς

ποιοίην se conjuguant comme λυθείην (p. 139), le pluriel est naturellement ποιοῦμεν, (ἐποιεετον) ἐποιεῖτον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB-
Présent.	Je suis fait, on me fait	Sois fait	Que je sois fait
	S. 1 [ποιεομαι] ποιούμαι	[ποιεωμαι]
	2 [ποιεει] ποιεῖ	[ποιεου] ποιοῦ	[ποιεη]
	3 [ποιεεται] ποιεῖται	[ποιεεσθω] ποιεῖσθω	[ποιεηται]
	D. 2 [ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεησθον]
	3 [ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεεσθων] ποιεῖσθων	[ποιεησθον]
Imparfait.	J'étais fait, on me faisait		
	S. 1 [ἐποιεομην] ἐποιούμην		
	2 [ἐποιεου] ἐποιοῦ		
	3 [ἐποιεετο] ἐποιεῖτο		
	D. 2 [ἐποιεεσθην] ἐποιεῖσθην(2)		
	3 [ἐποιεεσθην] ἐποιεῖσθην		
Futur.	Je serai fait, on me fera		
	ποιηθήσομαι		
Aoriste.	J'ai été fait, on m'a fait		
	ἐποιήθην		
		Sois fait	Que je
		ποιήθητι	(μ'ον
			ποιηθῶ
Plus-q.-Parfait.	Jo suis fait	Sois fait	Que je
	(on a fini de me faire)		(μ'ον ait fini
	πεποίημαι	πεποίησο	πεποιημέ-
	J'étais fait		
	(on avait fini de me faire)		
	ἐπεποίημην		
Futur antérieur	Je serai fait		
	(on aura fini de me faire)		
	πεποιήσομαι		

(1) Ου [ποιεεσθον] ποιοῖσθον. — (2) Ου [ἐποιεεσθον] ἐποιεῖσθον.

JOINCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
(qu'on me fasse) ποιῶμαι ποιῆ ποιῆται ποιήσθον ποιήσθον ποιώμεθα ποιήσθε ποιῶνται	Puisse-je être fait. ! (P.-t-on m. faire) [ποιεοίμην] ποιοίμην [ποιεοιο] ποιοῖο [ποιεοετο] ποιοῖτο [ποιεοισθην] ποιοίσθην (ι) [ποιεοισθην] ποιοίσθην [ποιεοιμεθα] ποιοίμεθα [ποιεοισθε] ποιοῖσθε [ποιεοιντο] ποιοῖντο	Être fait [ποιεεσθαι] ποιεῖσθαι	Qu'on est en tr. de faire [ποιεομενος] ποιούμενος [ποιεομενη] ποιουμένη [ποιεομενον] ποιούμενον
	(ποιηησοίμην)	Davoir être fait ποιηθήσεσθαι	Devant être fait ποιηθησόμενος
		Avoir été fait ποιηθῆναι	Ayant été fait ποιηθείς
sois fait me fasse)	Puisse-je être fait (puisse-t-on me faire) ! ποιηθείην	Être fait ποιηθῆναι	
sois fait (de me faire) ως ὃ	Puisse-t-on avoir fini de me faire) ! πεποιημένος εἶην	Avoir été fait πεποιήσθαι	Fait, qu'on a fini d. faire πεποιημένος
		Davoir se trouver fait πεποιήσεσθαι	

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
	Je fais pour moi	Fais pour toi	Que je fasse
Présent.	S. 1 [ποιεομαι] ποιούμαι	[ποιεωμαι]
	2 [ποιεεις] ποιείς	[ποιεον] ποιού	[ποιεη]
	3 [ποιεεται] ποιείται	[ποιεεσθω] ποιείσθω	[ποιεηται]
	D. 2 [ποιεεσθον] ποιείσθον	[ποιεεσθον] ποιείσθον	[ποιεησθον]
	3 [ποιεεσθον] ποιείσθον	[ποιεεσθων] ποιείσθων	[ποιεησθον]
	P. 1 [ποιεομεθα] ποιούμεθα	[ποιεωμεθα]
	2 [ποιεεσθε] ποιείσθε	[ποιεεσθε] ποιείσθε	[ποιεησθε]
	3 [ποιεονται] ποιούνται	[ποιεεσθων] ποιείσθων	[ποιεωνται]
	J'avais fait pour moi		
Imparfait.	S. 1 [ἐποιεομην] ἐποιούμην		
	2 [ἐποιεου] ἐποιού		
	3 [ἐποιεετο] ἐποιεῖτο		
	D. 2 [ἐποιεεσθην] ἐποιεῖσθην(2)		
	3 [ἐποιεεσθην] ἐποιεῖσθην		
	P. 1 [ἐποιεομεθα] ἐποιούμεθα		
	2 [ἐποιεεσθε] ἐποιεῖσθε		
	3 [ἐποιεοντο] ἐποιοῦντο		
	Je serai pour moi		
Futur.	ποιήσομαι		
	Je fis, j'ai fait, j'ous fait pour moi		
Aoriste.	ἐποίησάμην		
	Fais pour toi		Que je fasse
	ποίησαι		ποιήσωμαι
	Aie fini de faire pour moi		Que j'aie fini de
Parl.	ἔπεισάμην		πέποιτμέ-
	J'avais fini de faire pour moi		
Plus-que-Parfait.	ἔπεισάμην		

(1) Οὐ ποιοῖσθον. — (2) Οὐ ἐποιεῖσθον.

CONJCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
σοῦ μοι ποιῶμαι ποιῇ ποιῆται	Puissé-je faire pour moi! [ποιεοίμην] ποιοίμην [ποιεοίω] ποιοίω [ποιεοίτο] ποιοίτο	Faire pour soi [ποιεσθαι] ποιεσθαι	Faisant pour soi [ποιεόμενος] ποιούμενος
ποιήσθον ποιήστων	[ποιεοίσθην] ποιοίσθην(1) [ποιεοίσθην] ποιοίσθην		
ποιώμεθα ποιήσθε ποιῶντες	[ποιεοίμεθα] ποιοίμεθα [ποιεοίσθε] ποιοίσθε [ποιεόντο] ποιοίντο		
	(ποιησοίμην)	Devoir faire pour soi ποιήσεσθαι	Devant faire p. soi ποιησόμενος
		Avoir fait pour soi ποιήσασθαι	Ayant fait pour soi ποιησάμενος
pour moi	Puissé-je faire pour moi ποιησαίμην	Faire pour soi ποιήσασθαι	
faire pour moi νος ὦ	Puissé-je av. fini de faire p. moi! πεποιημένος εἶην	Av. fini d. faire p. soi πεποιήσθαι	Ayant fini de faire p. soi πεποιημένος

283. — On conjuguera sur [ποιεω] ποιῶ les verbes suivants :

[ἀδικεω]	ἀδικῶ,	je commets une injustice (1)
[ἀσκειω]	ἀσκῶ,	j'exerce
[ζητεω]	ζητῶ,	je cherche
[θεωρεω]	θεωρῶ,	je contemple
[κινεω]	κινῶ,	je meus
[οἰκεω]	οἰκῶ,	j'habite
[τηρεω]	τηρῶ,	je garde, j'observe
[τιμωρεω]	τιμωρῶ,	je punis
[φιλεω]	φιλῶ,	j'aime (2)
[φορεω]	φορῶ,	je porte.
etc.		

REMARQUES. — I. Dans les verbes en -έω qui n'ont que deux syllabes, on fait les contractions en ει, mais on ne fait pas les autres.

Exemple :

PRÉSENT . . .	πλέω,	je navigue,
	πλεῖς,	tu navigues,
	πλεῖ,	il navigue,
	πλέομεν,	nous naviguons,
	πλεῖτε,	vous naviguez,
	πλέουσιν(ν),	ils naviguent.
IMPARFAIT . .	ἔπλεον,	je naviguais,
	ἔπλεις,	tu naviguais,
	ἔπλει,	il naviguait,
	ἐπλέομεν,	nous naviguions,
	ἐπλεῖτε,	vous naviguiez,
SUBJONCTIF.	ἔπλεον,	ils naviguaient.
	πλέω,	que je navigue,
	πλέης,	que tu navigues,
	πλέῃ,	qu'il navigue, etc.
OPTATIF . . .	πλέοιμι,	puissé-je naviguer! etc.
INFINITIF . .	πλεῖν,	naviguer.
PARTICIPE . .	πλέων,	naviguant.

(1) Le futur moyen ἀδικήσομαι sert de *futur passif*.

(2) Ce verbe ne se rencontre pas au *moyen*.

Toutefois le verbe [δεω] δῶ lie, qu'il ne faut pas confondre avec δέω, avoir besoin, donne lieu à *toutes les contractions* des verbes en -έω. Voy. aussi p. 261.

II. Certains verbes en -εω n'allongent pas l'ε au futur, à l'aoriste et au parfait, ni aux formes qui en dérivent.

Ex. : [ἐπαίνεω] ἐπαίνῳ, louer; *futur* ἐπαίνέσομαι, je louerai; *aor.* ἐπήνεσα, je louai; *pas de parfait*; *fut. pass.* ἐπαίνεθήσομαι, je serai loué.; *aor. pass.* ἐπηνέθην, je fus loué.

Les mêmes verbes ont, pour la plupart, le parfait passif en σμαι.

Ex. : τελέω, accomplir; *futur* irrégulier; *aoriste* τέλεσα, j'ai accompli; *parf.* τετέλεχα, j'ai fini d'accomplir; *parf. passif* τετέλεσμαι, etc.

ζέω, bouillir, *futur* ζέσω; *aor.* ἔζεσα; *parf. pass.* ἔζεσμαι.

* Ἀρχέω n'a pas de parfait et καλέω fait χέκλημαι.

2° VERBES EN αω.

284. Règles de contraction. — 1° Quand après l'α il y a un ε ou un η, la contraction se fait en α.

Ex. : [ἐτίμαε] ἐτίμα, il honorait; [τιμαητε] τιμᾶτε, que vous honoriez.

2° Quand après l'α, il y a un ο ou un ω, la contraction se fait en ω.

Ex. : [τιμαον] (*neutre*) τιμῶν, honorant; [τιμαω] τιμῶ, j'honore; [τιμαου] τιμῷ, honore pour toi.

3° Quand les voyelles qui se contractent sont suivies d'un ι, cet ι se souscrit.

Ainsi αει et αη donnent α, αοι donne ω.

Ex. : [τιμαει] τιμᾷ, il honore; [τιμάη] τιμᾷ, qu'il honore;
[τιμαοιη] τιμῶη, puisse-t-il honorer!

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SCB
	J'honore	Honore	Que j'ho
Présent.	S. 1 [τιμαω] τιμῶ	[τιμαω]
	2 [τιμαεις] τιμάς	[τιμαε] τίμα	[τιμαης]
	3 [τιμαει] τιμά	[τιμαετω] τιμάτω	[τιμαη]
	D. 2 [τιμαετον] τιμάτον	[τιμαετον] τιμάτον	[τιμαητον]
	3 [τιμαετον] τιμάτον	[τιμαετων] τιμάτων	[τιμαητον]
	P. 1 [τιμαομεν] τιμῶμεν	[τιμαωμεν]
	2 [τιμαετε] τιμάτε	[τιμαετε] τιμάτε	[τιμαητε]
	3 [τιμαουσι] τιμῶσι (ν)	[τιμαοντων] τιμώντων	[τιμαωσι](ν)
Imparfait.	J'honorais		
	S. 1 [ἐτιμαον] ἐτίμων		
	2 [ἐτιμαεις] ἐτίμας		
	3 [ἐτιμαε] ἐτίμα		
	D. 2 [ἐτιμαετην] ἐτιμάτην (3)		
	3 [ἐτιμαετην] ἐτιμάτην		
	P. 1 [ἐτιμαομεν] ἐτιμῶμεν		
	2 [ἐτιμαετε] ἐτιμάτε		
	3 [ἐτιμαον] ἐτίμων		
Futur.	J'honorerais		
	τιμήσω		
Aoriste.	J'honorai, j'ai honoré ou j'eus honoré		
	ἐτίμησα		
		Honore	Que j'h
		τίμησον	τιμήσω
Parf.	J'ai fini d'honorer		Que j'aie fi
	τετίμηκα		τετίμηκα
Plus-que-Parfait.	J'avais fini d'honorer		
	ἐτετίμηκα (ἐτετίμηκειν)		

(1) Mieux que : [τιμαοιμι] τιμῶμι, [τιμαοεις] τιμάς, [τιμαοι] τιμῶ.

JOINCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
πορε τιμῶ τιμᾶς τιμῆ	Puissé-je honorer! [τιμαοιην] τιμῶην [τιμαοιης] τιμῶης [τιμαοιη] τιμῶη (1)	Honorer [τιμαεν] τιμᾶν	Honorant [τιμαων] τιμῶν, gén. τιμῶντος
τιμᾶτον τιμᾶτον	[τιμαοιτην] τιμῶτην (2) [τιμαοιτην] τιμῶτην		[τιμαουσα] τι- μῶσα, gén. τι- μώσης; [τιμαον] τιμῶν gén. τιμῶντος
τιμῶμεν τιμᾶτε τιμῶσι (ν)	[τιμαοιμεν] τιμῶμεν [τιμαοιτε] τιμῶτε [τιμαοιεν] τιμῶεν		
	(τιμήσοιμι)	Devoir honorer τιμήσειν	Devant honorer τιμήσω
		Avoir honoré τιμήσαι	Ayant honoré τιμήσας
πορη	Puissé-je honorer! τιμήσοιμι	Honorer τιμήσαι	
d'honorer	Puissé-je avoir fini d'honorer! τετιμήχοιμι	Avoir fini d'honorer τετιμήκεναι	Qui a fini d'honorer τετιμηχώς

(2) Ου [τιμαοιτον] τιμῶτον. — (3) Ου [ἐτιμαετον] ἐτιμᾶτον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
	Je suis honoré	Sois honoré	Que je sois
Présent.	S. 1 [τιμαομαι] τιμῶμαι	[τιμαωμαι]
	2 [τιμαει] τιμά	[τιμαου] τιμῷ	[τιμαη]
	3 [τιμαεται] τιμάται	[τιμαεσθω] τιμάσθω	[τιμαηται]
	D. 2 [τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαησθον]
	3 [τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαεσθων] τιμάσθων	[τιμαησθον]
	P. 1 [τιμαομεθα] τιμώμεθα	[τιμαωμεθα]
	2 [τιμαεσθε] τιμάσθε	[τιμαεσθε] τιμάσθε	[τιμαησθε]
	3 [τιμαονται] τιμῶνται	[τιμαεσθων] τιμάσθων	[τιμαωνται]
Imparfait.	J'étais honoré		
	S. 1 [ἐτιμαομην] ἐτιμῶμην		
	2 [ἐτιμαου] ἐτιμῷ		
	3 [ἐτιμαετο] ἐτιμάτο		
	D. 2 [ἐτιμαεσθην] ἐτιμάσθην (2)		
	3 [ἐτιμαεσθην] ἐτιμάσθην		
Futur.	Je serai honoré		
	(τιμηθήσομαι) (3)		
Aoriste.	Je fus honoré ou j'ai été honoré ou j'eus été honoré ἐτιμήθην		
		Sois honoré	Que je sois
		τιμήθῃτι	(qu'on τιμηθῷ
Parf.	Je suis honoré (on a fini de m'honorer) τετίμημαι	Sois honoré	Que je sois
		τετίμησο	(qu'on ait fini τετιμημέ-
Plus-q.-Parfait.	J'étais honoré (on avait fini de m'honorer) ἐτετιμήμην		
Futur-antérieur.	Je serai honoré (on aura fini de m'honorer) τετιμήσομαι		

(1) Ou [τιμαοσθον] τιμῶσθον. — (2) Ou [ἐτιμαεσθον] ἐτιμάσθον. —

JOUGTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
honoré τιμῶμαι τιμῶ τιμᾶται	Puissé-je être honoré! [τιμαοιμην] τιμῶμην [τιμαοιο] τιμῶο [τιμαοιτο] τιμῶτο	Être honoré [τιμαεσθαι] τιμᾶσθαι	Êtant honoré [τιμαομενος] τιμώμενος
τιμᾶσθον τιμᾶσθον	[τιμαοισθην] τιμῶσθην (I) [τιμαοισθην] τιμῶσθην		[τιμαομενη] τιμωμένη
τιμῶμεθα τιμᾶσθε τιμῶνται	[τιμαοιμεθα] τιμῶμεθα [τιμαοισθε] τιμῶσθε [τιμαοιεντο] τιμῶντο		[τιμαομενον] τιμώμενον
	(τιμηθησοίμην)	Devoir être honoré (τιμηθῆσεσθαι)	Devant être honoré (τιμηθησόμενος)
		Avoir été honoré τιμηθῆναι	Ayant été honoré τιμηθείς
honoré m'honore)	Puissé-je être honoré! (puisse-t-on m'honorer!) τιμηθείην	Être honoré τιμηθῆναι	
honoré de m'honorer) νος ὦ	Puissé-je être honoré! (puisse-t-on avoir lui de m'honorer!) τετιμημένος εἶην	Avoir été honoré τετιμηθῆναι	Honoré (qu'on a fini d'honorer) τετιμημένος
	(τετιμησοίμην)	Devoir se trouver hon. τετιμηῆσεσθαι	

(3) τιμηθῆσομαι est remplacé ordinairement par le futur moyen τιμήσομαι.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB.
Présent.	J'honore pour moi	Honore pour toi	Que j'hono
	S. 1 [τιμαομαι] τιμῶμαι	[τιμαωμαι]
	2 [τιμαει] τιμᾷ	[τιμαου] τιμῶ	[τιμαη]
	3 [τιμαεται] τιμάται	[τιμαεσθω] τιμάσθω	[τιμαηται]
	D. 2 [τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαησθον]
	3 [τιμαεσθον] τιμάσθον	[τιμαεσθων] τιμάσθων	[τιμαησθον]
P. 1	[τιμαομεθα] τιμώμεθα	[τιμαωμεθα]
	2 [τιμαεσθε] τιμάσθε	[τιμαεσθε] τιμάσθε	[τιμαησθε]
	3 [τιμαονται] τιμῶνται	[τιμαεσθων] τιμάσθων	[τιμαωνται]
Imparfait.	J'honorais pour moi		
	S. 1 [ἐτιμαομην] ἐτιμῶμην		
	2 [ἐτιμαου] ἐτιμῶ		
	3 [ἐτιμαετο] ἐτιμᾶτο		
	D. 2 [ἐτιμαεσθην] ἐτιμάσθην (2)		
	3 [ἐτιμαεσθην] ἐτιμάσθην		
P. 1	[ἐτιμαομεθα] ἐτιμώμεθα		
	2 [ἐτιμαεσθε] ἐτιμάσθε		
	3 [ἐτιμαοντο] ἐτιμῶντο		
Futur.	J'honorerais pour moi τιμήσομαι (3)		
Aoriste.	J'honorai pour moi ἐτιμήσαμην		
		Honore pour toi τίμησαι	Que j'honore τιμήσωμαι
Part.	J'ai honoré pour moi τετίμημαι	Aie honoré pour toi τετίμησο	Que j'aie hono τετιμήμῃ
Plus-que-Parfait.	J'avais honoré pour moi ἐτετιμήμην		

(1) Οὐ τιμῶσθον. — (2) Οὐ ἐτιμᾶσθον. — (3) Οὐ αὖτε πλεονάζοντι τιμήσομαι.

JOINCTIF	ΟΪΤΑΤΙΦ	INFINITIF	PARTICIPES
pour moi τιμῶμαι τιμῶ τιμᾶται	Puissé-je honorer pour moi! [τιμαοιμην] τιμῶμην [τιμαοιτο] τιμῶτο [τιμαοιτο] τιμῶτο	Honorer pour soi [τιμαεσθαι] τιμᾶσθαι	Honorant pour soi [τιμαομενος] τιμῶμενος
τιμᾶσθον τιμᾶσθον	[τιμαοισθην] τιμῶσθην (1) [τιμαοισθην] τιμῶσθην		
τιμῶμεθα τιμᾶσθε τιμῶνται	[τιμαοιμεθα] τιμῶμεθα [τιμαοισθε] τιμῶσθε [τιμαοιντο] τιμῶντο		
	(τιμησοίμην)	Devoir honorer p. soi τιμήσεσθαι	Devant honorer p. soi τιμησόμενος
		Avoir honoré p. soi τιμήσασθαι	Ayant honoré pour soi τιμησάμενος
pour moi	Puissé-je honorer pour moi! τιμησαίμην	Honorer pour soi τιμήσασθαι	
ré pour moi νος ᾧ	Puissé-je avoir honoré p. moi! τετιμημένος εἶην	Avoir honoré p. soi τετιμήσθαι	Ayant honoré pour soi τετιμημένος

:s'employait aussi comme futur *passif*.

288. — On conjugue sur [τιμαω] τιμῶ les verbes suivants :

[ἀγαπαω]	ἀγαπῶ, j'aime, je préfère (1).
[ἀπαταω]	ἀπατῶ, je trompe (2)
[ἐρωταω]	ἐρωτῶ, j'interroge (1)
[μελεταω]	μελετῶ, j'étudie (1)
[νικαω]	νικῶ, je vaincs (1)
[πηδαω]	πηδῶ, je saute (3)
[συλαω]	συλῶ, je dépouille (1)
[τολμαω]	τολμῶ, j'ose (4)
etc.	

REMARQUES. — I. Plusieurs verbes en -αω font en η les contractions que les autres font en α.

Ce sont les verbes :

[ζαω]	ζῶ, <i>infin.</i> ζῆν, vivre,
[διψαω]	διψῶ, <i>infin.</i> διψῆν, avoir soif,
[πειναω]	πεινῶ, <i>infin.</i> πεινῆν, avoir faim,
[χραω]	χρῶ, <i>infin.</i> χρῆν, rendre des oracles,
[χραομαι]	χρῶμαι, <i>infin.</i> χρῆσθαι, se servir de.

On conjugue par exemple :

INDICATIF PRÉSENT.	ζῶ, je vis,	IMPARFAIT.	ἔζων, je vivais,
	ζῆς, tu vis,		ἔζης, tu vivais,
	ζῆ, il vit,		ἔζη, il vivait,
	ζῶμεν, nous vivons,		ἔζωμεν, nous vivions,
	ζῆτε, vous vivez,		ἔζητε, vous viviez,
	ζῶσι(ν), ils vivent,		ἔζων, ils vivaient, etc.

(1) Ce verbe ne se rencontre pas au moyen.

(2) Le verbe [ἀπαταω] ἀπατῶ est inusité à la voix moyenne; toutefois le futur moyen ἀπατήσομαι sert de *futur passif*.

(3) Le verbe [πηδαω] πηδῶ est inusité à la voix moyenne; toutefois le futur moyen πηδήσομαι sert de *futur actif*.

(4) Le verbe [τολμαω] τολμῶ n'a pas de moyen; mais il a un passif dont certains emplois constituent des hellénismes remarquables :

Ex.: Νῦν δὲ τοῦτο τετολμήσθω εἰπεῖν, et maintenant qu'on ose dire cela (*litt.* quo dire cela soit osé).

II. Les verbes $\kappa\acute{\alpha}\omega$ (1), *je brûle*, et $\kappa\lambda\acute{\alpha}\omega$ (2), *je pleure*, ne se contractent pas.

III. Les verbes dans lesquels l' α est précédé d'un ρ , d'un ϵ ou d'un ι ont un α (et non un η) au futur, à l'aoriste, au parfait et aux temps qui en dérivent.

Ex. : [$\delta\rho\chi\omega$] $\delta\rho\omega$, faire, fut. $\delta\rho\acute{\alpha}\sigma\omega$, aor. $\epsilon\delta\rho\alpha\sigma\alpha$, parf. $\delta\epsilon\delta\rho\alpha\chi\alpha$
 ($\mu\epsilon\iota\delta\iota\alpha\omega$) $\mu\epsilon\iota\delta\iota\omega$, sourire, fut. $\mu\epsilon\iota\delta\iota\acute{\alpha}\sigma\omega$, aor. $\epsilon\mu\epsilon\iota\delta\iota\alpha\sigma\alpha$.

Toutefois le verbe [$\chi\rho\alpha\omicron\mu\alpha\iota$] $\chi\rho\omega\mu\alpha\iota$, se servir, fait au futur $\chi\rho\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, à l'aoriste $\epsilon\chi\rho\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\eta\nu$, au parfait $\chi\epsilon\chi\rho\eta\mu\alpha\iota$.

IV. Un certain nombre de verbes en $-\acute{\alpha}\omega$ gardent l' α bref au futur, à l'aoriste, au parfait et aux temps qui en sont formés (3).

Ex. : [$\sigma\pi\alpha\omega$] $\sigma\pi\omega$, tirer, fut. $\sigma\pi\acute{\alpha}\sigma\omega$, aor. $\epsilon\sigma\pi\alpha\sigma\alpha$, parf. $\epsilon\sigma\pi\alpha\chi\alpha$.

Ces mêmes verbes ont ordinairement le parfait passif en $-\mu\alpha\iota$, au lieu de l'avoir en $-\mu\alpha\iota$.

Ainsi [$\sigma\pi\alpha\omega$] $\sigma\pi\omega$ tirer, fait au parfait $\epsilon\sigma\pi\alpha\sigma\mu\alpha\iota$.

3^e VERBES en. $-\omega\omega$.

289. — Dans les verbes en $-\omega\omega$:

$\omicron\epsilon$, $\omicron\omicron$ et $\omicron\omicron\upsilon$ se contractent en $\omicron\upsilon$,
 $\omicron\epsilon\iota$, $\omicron\eta$ et $\omicron\omicron\iota$ — en $\omicron\iota$.

Toutes les autres contractions se font en ω .

(1) On écrit moins bien $\chi\alpha\acute{\iota}\omega$.

(2) On écrit moins bien $\chi\lambda\alpha\acute{\iota}\omega$.

(3) Voir, Verbes irréguliers les verbes [$\acute{\alpha}\chi\rho\alpha\omicron\mu\alpha\iota$] $\acute{\alpha}\chi\rho\omega\mu\alpha\iota$, [$\gamma\epsilon\lambda\alpha\omega$] $\gamma\epsilon\lambda\omega$, [$\epsilon\alpha\omega$] $\epsilon\omega$, etc.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
Présent.	Je donne à loyer	Donne à loyer	Que je donne
	S. 1 [μισθωω] μισθῶ	[μισθωω] [μισθω]
	2 [μισθοεις] μισθοῖς	[μισθοε] μισθου	[μισθοης] [μισθοη]
	3 [μισθοει] μισθοῖ	[μισθοετω] μισθοῦτω	[μισθοη]
	D. 2 [μισθοετον] μισθοῦτον	[μισθοετον] μισθοῦτον	[μισθοητον] [μισθοητον]
	3 [μισθοετον] μισθοῦτον	[μισθοετων] μισθοῦτων	[μισθοητον]
Imparfait.	Je donnais à loyer		
	S. 1 [ἐμισθοον] ἐμισθοῶν		
	2 [ἐμισθοεις] ἐμισθοῖς		
	3 [ἐμισθοει] ἐμισθου		
	D. 2 [ἐμισθοετην] ἐμισθοῦτην(3)		
	3 [ἐμισθοετην] ἐμισθοῦτην		
Futur.	Je donnerai à loyer		
	μισθῶσω		
Aorista.	Je donnai, j'ai donné ou j'eus donné à loyer		
	ἐμισθῶσα		
		Donne à loyer	Que je donne
		μισθῶσον	μισθῶσω
Parl.	J'ai fini de donner à loyer		Qu'on j'aie fini
	μεμισθῶχα		μεμισθῶχω
Plus-que-Parfait.	J'avais fini de donner à loyer		
	ἐμεμισθῶχα (ἐμεμισθῶκειν)		

(1) Moins bien : [μισθοοιμι] μισθοῖμι, [μισθοοεις] μισθοῖς, [μισθοοει] μισθοῖ. —

CONJUG	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
à louer μισθῶ μισθοῖς μισθοῖ	Puisse-je donner à louer ! [μισθοοιην] μισθοίην [μισθοοιης] μισθοίης [μισθοοιη] μισθοίη (1)	Donner à louer [μισθοεῖν] μισθοῦν	Donnant à louer [μισθων] μισθῶν gén. [μισθοοντος] μισθοῦντος
μισθῶτον μισθῶτων	[μισθοοιετην] μισθοίετην (2) [μισθοοιετην] μισθοίετην		[μισθοουσα] μισ- θοῦσα, gén. μισ- θούσης
μισθῶμεν μισθῶτε μισθῶσι (v)	[μισθοοιμεν] μισθοῖμεν [μισθοοιτε] μισθοῖτε [μισθοοιεν] μισθοῖεν		[μισθοον] μισθοῦν gén. μισθοῦντος
		Dev. donner à louer μισθῶσειν	Devant donner à louer μισθῶσαν
		Avoir donné à louer μισθῶσαι	Ayant donné à louer μισθῶσας
à louer	Puisse-je donner à louer ! μισθῶσαιμι	Donner à louer μισθῶσαι	
de d. à louer	Puisse-je avoir fini de donner à louer ! μεμισθῶχοιμι	Av. fini de d. à louer μεμισθωχέναι	Qui a fini de donner à l.
			μεμισθωχώς

(2) Οα [μισθοοιετον] μισθοίετον. — (3) Οα [ἐμισθοοιετον] ἐμισθοῖετον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
Présent.	Je suis pris à loyer	Sois pris à loyer	Que je sois p.
	S. 1 [μισθοομαι] μισθοῦμαι	[μισθωμαι]
	2 [μισθοει] μισθοῖ	[μισθοοῦ] μισθοῦ	[μισθοη]
	3 [μισθοεται] μισθοῦται	[μισθοεσθω] μισθοῦσθω	[μισθοηται]
	D. 2 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοησθον]
	3 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθων] μισθοῦσθων	[μισθοησθον]
Imparfait.	J'étais pris à loyer		
	S. 1 [ἐμισθοομην] ἐμισθοῦμην		
	2 [ἐμισθοου] ἐμισθοῦ		
	3 [ἐμισθοετο] ἐμισθοῦτο		
	D. 2 [ἐμισθοεσθην] ἐμισθοῦσθην(1)		
	3 [ἐμισθοεσθην] ἐμισθοῦσθην		
Futur.	Je serai pris à loyer		
	μισθωθήσομαι		
Aoriste.	Je fus, j'ai été ou j'eus été pris à loyer		
	ἐμισθώθην		
		Sois pris à loyer	Que je sois p.
		μισθώθητι	(qu'on me prenne
			μισθωθῶ
Plus-q. parfait.	Je suis pris à loyer		
	(on a fini de me prendre à loyer)		
	μεμισθωμαι	μεμισθωσο	μεμισθω-
	J'étais pris à loyer		
	(on avait fini de me prendre à loyer)		
	ἐμεμισθώμην		
Futur antér.	Je serai pris à loyer		
	(on aura fini de me prendre à loyer)		
	μεμισθώσωμαι		

(1) Ου [μισθοεσθον] μισθοῦσθον. — (2) Ου [ἐμισθοεσθον] ἐμισθοῦσθον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
Présent.	Je prends à loyer	Prends à loyer	Que je prenne
	S. 1 [μισθοομαι] μισθοῦμαι	[μισθωμαι]
	2 [μισθοαι] μισθοῖ	[μισθοου] μισθοῦ	[μισθοη]
	3 [μισθοεται] μισθοῦται	[μισθοεσθω] μισθούσθω	[μισθοηται]
	D. 2 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοησθον]
	3 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθων] μισθούσθων	[μισθοησθον]
Imparfait.	Je prenais à loyer		
	S. 1 [ἐμισθοομην] ἐμισθοῦμην		
	2 [ἐμισθοου] ἐμισθοῦ		
Futur.	Je prendrai à loyer		
	μισθώσομαι		
Aoriste.	Je pris à loyer		
	ἐμισθωσάμην		
Part.	J'ai fini de prendre à loyer	Αἰο fini de prendre à loyer	Que j'aie fini
	μεμίσθωμαι	μεμίσθωσο	μεμίσθω
Plus-q-Parfait.	J'avais fini de prendre à loyer		
	ἐμέμισθωμην		

(1) Ου μισθοῖσθον. — (2) Ου ἐμισθοῦσθον.

JOINCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIP
à loyer μισθῶμαι μισθοῖ μισθῶται	Puissé-je prendre à loyer! [μισθούμην] μισθοίμην [μισθούω] μισθοῖω [μισθούωτο] μισθοῖτο	Prendre à loyer [μισθοῦσθαι] μισθοῦσθαι	Prenant à loyer [μισθοόμενος] μισθοόμενος
μισθῶσθον μισθῶσθον	[μισθούσθην] μισθοῖσθην(4) [μισθούσθην] μισθοῖσθην		
μισθώμεθα μισθώσθε μισθῶνται	[μισθούμεθα] μισθούμεθα [μισθούσθε] μισθοῖσθε [μισθούωτο] μισθοῖντο		
		Dev. prendre à loyer μισθώσεσθαι	Devant prendre à loyer μισθασόμενος
	(μισθωσάμην)		
		Avoir pris à loyer μισθώσασθαι	Ayant pris à loyer μισθωσάμενος
à loyer	Puissé-je prendre à loyer! μισθωσάμην	Prendre à loyer μισθώσασθαι	
de p. à loyer μένος ὡ	Puissé-je av. lui de prendre à loyer! μεμισθωμένος εἶην	Av. lui de pr. à loyer μεμισθῶσθαι	Qui n. lui de p. à loyer μεμισθωμένος

293. — On conjuguera sur [μισθοω] μισθῶ les verbes suivants :

[δουλοω]	δουλῶ,	j'asservis.
[κυροω]	κυρῶ,	je ratifie.
[στεφανοω]	στεφανῶ,	je couronne.
[χειροω]	χειρῶ,	je soumets (1), etc.

IV. — VERBES DANS LESQUELS LA FINALE ω EST PRÉCÉDÉE D'UNE MUETTE

1° VERBES EN -ῥω, -πω, -φω.

294. **Futur et aoriste actif.** — Les verbes en -ῥω, -πω, -φω ont à l'actif le futur en ψω et l'aoriste en ψα (quand il existe).

Ex. : τρίῥω, broyer, *ful.* τρίψω, *aoriste* ἔτριψα.
 πέμπω, envoyer, *ful.* πέμψω, *aoriste* ἔπεμψα.
 γράφω, écrire, *ful.* γράψω, *aoriste* ἔγραψα.

295. **Parfait actif.** — Dans ces verbes, le parfait actif n'est pas en -χα ; mais, *quand il existe* (2) et que, de plus, il est *régulier*, il est en φα, c'est-à-dire que, pour le former, on *aspire* le β ou le π qui précède la finale ω de l'indicatif présent.

Ex. : τρίῥω, *parf.* τέτριφα.

Dans γράφω, écrire, l'aspiration existant déjà, le parfait est naturellement γέγραφα.

REMARQUES. — I. On donne aux parfaits *sans* χ le nom de *parfaits seconds*. La dénomination de *parfaits premiers* est réservée aux parfaits en -χα.

II. Dans les verbes en -ῥω, -πω, -φω qui ont un ε à l'avant-dernière syllabe du présent, cet ε se change en ο au parfait.

Ex. : πέμπω, envoyer ; *parf.* πέπομφα.

(1) Ce verbe est rare à l'actif et s'emploie surtout au moyen.

(2) Parmi les verbes où la finale ω est précédée d'une *muette*, il y en a beaucoup qui ne se rencontrent pas au parfait *actif*.

III. Un certain nombre de verbes en -ῶ, -πω, -ϕω, ont un parfait second *sans aspiration*.

Ex. : λείπω, laisser; *parf.* λέλοιπα.

Ici encore l'ε du présent est changé en ο au parfait.

IV. Dans les verbes en -βω, -πω, -ϕω ou dans les autres verbes, le parfait *second* a quelquefois le sens *passif*.

Ex. : σήπω, je corromps; *parf.* σέσηπα, je suis corrompu, pourri.

296. Pariait passif. — Dans les verbes en -ῶ, -πω, -ϕω le parfait passif est en -μμαι, et le plus-que-parfait en -μμην.

Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

PARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Singulier.	
1 τέτριμμαι, je suis broyé (on m'a broyé).	ἔτετριμμην, j'étais broyé (on m'avait broyé).
2 τέτριψαι	ἔτέτριψο
3 τέτριπται	ἔτέτριπτο
Duel.	
2 τέτριφθον	ἔτετριφθην
3 τέτριφθον	ἔτετριφθην
Pluriel.	
1 τετριμμεθα	ἔτετριμμεθα
2 τέτριφθε	ἔτέτριφθε
3 τετριμμένοι εἰσί(ν).	τετριμμένοι ἦσαν.

L'impératif du parfait est τέτριψο, τετριφθω, etc.; l'infinitif τετριφθαι, le participe τετριμμένος.

Le subjonctif est régulièrement τετριμμένος ᾧ, l'optatif τετριμμένος εἶην.

Le futur antérieur, qui se tire mécaniquement de la 2^e personne du singulier du parfait passif, est en -φομαι.

Ex. : τέτριμμαι, 2^e pers. sing. τέτριψαι, *fut. ant.* τετριψομαι.

REMARQUES. — I. La 3^e personne du pluriel de l'indicatif parfait et plus-que-parfait est rendue par une périphrase.

On dit τετριμμένοι εἰσίν pour éviter τετριφνται, forme difficile à prononcer; de même on dit τετριμμένοι ἦσαν pour éviter ἐτετριφντο (1).

II. Le parfait passif de πέμπω est πέπεμαι; le parfait passif de λείπω est λέλειμαι.

On voit que l'ε du présent, changé en ο au parfait actif (πέπομ^εσα, λέλοι^επα), reparaît au parfait passif.

297. Futur et aoriste passif. — Dans les verbes en -βω, -πω, -φω qui ont un futur passif et un aoriste passif réguliers, le futur passif est en -φθήσομαι et l'aoriste passif en -φθην.

Ces deux temps se tirent du parfait passif, suivant la règle générale donnée § 259,

Ex. : πέμπω, envoyer; fut. pass. πεμφθήσομαι,
aor. pass. ἐπέμφθην.

2^o VERBES en -γω, -χω, -χω.

298. Futur et aoriste actif — Les verbes en -γω, -χω, -χω ont, à l'actif, le futur en ξω et l'aoriste en ξα (quand il existe).

Ex. : λέγω, recueillir, fut. λέξω, aoriste ἔλεξα.
διώχω, poursuivre, fut. διώξω, aoriste ἐδίωξα.

299. Parfait actif. — Le parfait actif, quand il existe et qu'il est régulier, est en χα. C'est un parfait second formé par l'aspiration du γ ou du χ.

Ex. : ἄγω, conduire, parf. ἤχα.
διώχω, poursuivre, parf. διέδιωχα.

REMARQUE. — Un certain nombre de verbes appartenant à cette catégorie ont un parfait sans aspiration.

Ex. : φεύγω, fuir, parf. πέφευγα.

(1) Certains verbes de cette catégorie peuvent avoir, au parfait passif, une 3^e pers. du plur. formée sans périphrase (en remplaçant la finale -γται par αται). Voir, Tableau des verbes irréguliers, γράφω et τρέπω.

300. Parfait passif. — Dans les verbes en -γω, -χω, -χω, le parfait passif est en -γμαι et le plus-que-parfait en -γμην. Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

PARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
		Singulier.	
1	ἤγμαι, je suis conduit (on m'a conduit).	1	ἤγμην, j'étais conduit (on m'avait conduit).
2	ἤξαι	2	ἤξο
3	ἤκται	3	ἤκτο
		Duel.	
2	ἤχθον	2	ἤχθην
3	ἤχθον	3	ἤχθην
		Pluriel.	
1	ἤγμεθα	1	ἤγμεθα
2	ἤχθε	2	ἤχθε
3	ἤγμένοι εἰσὶ (ν) (1).	3	ἤγμένοι ἦσαν.

L'impératif du parfait est ἤξο, ἤχθω, etc.; l'infinitif ἤχθαι, le participe ἡγμένος.

Le subjonctif est régulièrement ἡγμένος ᾧ et l'optatif, ἡγμένος εἴην.

REMARQUE. — Le futur antérieur est en ἔσομαι. Celui de ἄγω ne se rencontre point. Mais à πέπραγμαι, par exemple, parfait passif de πράττω (§ 305) qui se conjugue sur ἤγμαι, correspond un futur antérieur πεπράξομαι, qu'on peut tirer *mécaniquement* de la 2^e pers. πέπραξαι, d'après la règle donnée § 260.

301. Futur et aoriste passif. — Dans les verbes en -γω, -χω, -χω, qui ont un futur passif et un aoriste passif réguliers, le futur passif est en -θήσομαι et l'aoriste passif en -χθην.

Ex. : ἄγω, conduire, *fut. pass.* ἀχθήσομαι, *aor. pass.* ἤχθην.

(1) Τέταγμαι, parfait passif de τάττω (voir *Tableau des verbes irrég.*), peut avoir une 3^e pers. plur. formée sans périphrase.

3° VERBES en -δω, -τω, -θω.

302. Futur, aoriste et parfait actif. — Les verbes en -δω, -τω, -θω, ont à l'actif le futur en σω, l'aoriste en -σα, le parfait en -χα.

Ex. : ᾄδω, chanter, (*fut.* ᾄσομαι), *aoriste* ᾄσα, *parf.* ᾄχα.

ἀνύτω, achever, *fut.* ἀνύσω, *aor.* ἤνυσσα, *parf.* ἤνυχα.

πείθω, persuader, *fut.* πείσω, *aor.* ἔπεισα, *parf.* πέπειχα.

REMARQUE. — On voit que, dans les verbes appartenant à cette catégorie, la formation du futur, de l'aoriste et du parfait est régulière. En effet le δ, le τ ou le θ tombent régulièrement devant les finales -σω, -σα et -χα. Cf. § 19, 7°.

303. Parfait passif. — Dans les verbes en -δω, -τω, -θω le parfait passif est en -σμαι et le plus-que-parfait en -σμην. Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

PARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
	Singulier.		
1 ἤνυσμαι	je suis achevé (on m'a achevé).	ἤνυσμην	j'étais achevé (on m'avait achevé).
2 ἤνυσαι		ἤνυσο	
3 ἤνυσται		ἤνυστο	
	Duel.		
2 ἤνυσθον		ἤνυσθην	
3 ἤνυσθον		ἤνυσθην	
	Pluriel.		
1 ἤνυσμεθα		ἤνυσμεθα	
2 ἤνυσθε		ἤνυσθε	
3 ἤνυσμένοι εἰσί(ν)		ἤνυσμένοι ἦσαν	

L'impératif du parfait est ἤνυσο, ἤνυσθω, etc., l'infinitif ἤνυσθαι, le parfait ἤνυσμένος.

Le subjonctif est régulièrement ἡνυσμένος ᾧ, et l'optatif, ἡνυσμένος εἴην.

304. Futur et aoriste passifs. — Le futur passif est en -σθήσομαι, et l'aoriste passif en -σθην.

Ex. : ἀνύτω, achever, *fut. passif* ἀνυσθήσομαι,
aor. pass. ἡνύσθην.

πείθω, persuader, *fut. passif* πεισθήσομαι,
aor. ἐπείσθην.

REMARQUES. — I. On voit que le parfait, le futur et l'aoriste passifs se forment très régulièrement. En effet, le δ, le τ et le θ se changent en σ devant les finales -μαι, -θήσομαι, et -σθην, conformément à la règle 19.

II. Les verbes dont le parfait passif est en σμαι n'ont pas, en règle générale, de futur antérieur.

4° VERBES en -ττω (1).

305. — Parmi les verbes en -ττω, les uns (et c'est le plus grand nombre) forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -γω ou en -κω.

Ex. :	ACTIF.	PASSIF.
πράττω, faire.	FUTUR πράξω	πραχθήσομαι
	AORISTE ἔπραξα	ἐπράχθην
	PARFAIT πέπραχα	πέπραγμαι.

Quelques-uns forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -δω ou en -τω.

Ex. :	FUTUR	PARFAIT
πλάττω, façonner.	πλάσω	πλασθήσομαι
	AORISTE ἔπλασα	ἐπλάσθην
	PARFAIT πέπλακα	πέπλασμαι.

REMARQUE. — Voy. § 304, Rem. II.

(1) Langue commune : verbe en -σσω.

5° VERBES en -πτω.

306. — Les verbes en -πτω forment leur futur, leur aoriste et leur parfait, comme si le présent était en -βω, en -πω, ou en -φω.

Ex. : βλάπτω, faire du tort à.

	ACTIF.	PASSIF.
FUTUR	βλάψω.	(Le futur passif est irrégulier).
AORISTE	ἔβλαψα	ἐβλάφθην
PARFAIT	βέβλαφα	βέβλαμμαι.

6° VERBES en -ζω.

307. — Parmi les verbes en -ζω, il faut distinguer ceux en -άζω, -είζω, οίζω, etc., et ceux en -ίζω.

308. — Les verbes en -άζω, -είζω, -οίζω forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -δω ou en -τω.

Ex. : ἀναγκάζω, forcer.

	ACTIF.	PASSIF.
FUTUR	ἀναγκάσω	ἀναγκασθήσομαι
AORISTE	ἠνάγκασα	ἠναγκάσθην
PARFAIT	ἠνάγκακα.	ἠνάγκασμαι.

παρασκευάζω, préparer.

	ACTIF.	PASSIF.
FUTUR	παρασκευάσω	παρασκευασθήσομαι
AORISTE	παρεσκεύασα	παρεσκευάσθην
PARFAIT	παρεσκεύακα.	παρεσκεύασμαι.

ἀθροίζω, rassembler.

FUTUR	ἀθροίσω	ἀθροισθήσομαι
AORISTE	ἤθροισα	ἤθροισθην
PARFAIT	ἤθροισα,	ἤθροισμαι.

309. — Quant aux verbes en -ίζω, ils forment aussi leur *aoriste* et leur *parfait actif*, ainsi que le parfait, le futur et l'aoriste du passif, comme s'ils étaient en -δω ou en -τω.

Ex. ; νομίζω, croire.

	ACTIF.	PASSIF.
FUTUR		νομισθήσομαι.
AORISTE	ἐνόμισα	ἐνομίσθην
PARFAIT	νενόμισα	νενόμισμαι

Mais, dans le dialecte attique, le *futur actif* (1) est en [-iew] -ιῶ dans les verbes de plus de deux syllabes, et il se conjugue comme le présent de l'indicatif du verbe [ποιew] ποιῶ.

Ex. : νομίζω, croire, *fut. actif* νομιῶ, νομιεῖς, νομιεῖ, etc.

Pareillement le *futur moyen* (2) est en [-ieomy] -ιοῦμαι et se conjugue sur [φιλεοmy] φιλοῦμαι.

Ex. : νομίζω, croire, *fut. moyen* νομιοῦμαι, νομιεῖ, νομιεῖται, etc.

REMARQUE. — Les futurs sans σ ont reçu le nom de *futurs seconds*, tandis que les futurs avec σ s'appellent *futurs premiers*.

(1) Qui est en -(τω dans la langue commune.

(2) Qui est en -(ισοmy dans la langue commune.

V. — VERBES DANS LESQUELS LA FINALE ω
EST PRÉCÉDÉE D'UNE LIQUIDE
OU VERBES EN $-\lambda\omega$, $-\mu\omega$, $-\nu\omega$, $-\rho\omega$.

310. — Les verbes en $-\lambda\omega$, $-\mu\omega$, $-\nu\omega$, $-\rho\omega$ présentent tous, pour la formation du futur, de l'aoriste et du parfait, les particularités suivantes.

311. **Formation du futur.** — Dans les verbes en $-\lambda\omega$, $-\mu\omega$, $-\nu\omega$, $-\rho\omega$ le futur est un *futur second* (sans σ), se conjuguant, à l'actif, sur $[\phi\iota\lambda\epsilon\omega]$ $\phi\iota\lambda\omega$, au moyen, sur $[\phi\iota\lambda\epsilon\omicron\mu\alpha\iota]$ $\phi\iota\lambda\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$. De plus, l'avant-dernière syllabe du verbe subit les changements suivants :

1° Ceux de ces verbes qui, à l'avant-dernière syllabe, ont $\alpha\iota$ au présent n'ont plus que α au futur.

Ex. : $\phi\alpha\acute{\iota}\nu\omega$, montrer, *futur* $\phi\alpha\nu\tilde{\omega}$, etc.

2° Ceux de ces verbes qui ont $\epsilon\iota$ au présent n'ont plus que ϵ au futur.

Ex. : $\sigma\pi\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, semer, *futur* $\sigma\pi\epsilon\rho\tilde{\omega}$, etc.

3° Ceux de ces verbes qui ont $\lambda\lambda$ au présent n'ont plus qu'un λ au futur.

Ex. : $\sigma\phi\acute{\alpha}\lambda\lambda\omega$, faire glisser, *futur* $\sigma\phi\alpha\lambda\tilde{\omega}$, etc.

4° Ceux de ces verbes qui ont un τ long ou un $\bar{\upsilon}$ long au présent ont au futur un $\breve{\iota}$ ou un $\breve{\upsilon}$.

Ex. : $\kappa\rho\acute{\iota}\nu\omega$, juger, *futur* $\kappa\rho\breve{\iota}\tilde{\omega}$, etc.

$\pi\lambda\acute{\upsilon}\nu\omega$, laver, *futur* $\pi\lambda\breve{\upsilon}\tilde{\omega}$, etc.

312. **Formation de l'aoriste actif.** — Dans les verbes en $-\lambda\omega$, $-\mu\omega$, $-\nu\omega$, $-\rho\omega$, l'aoriste actif est en α (et non en $\sigma\alpha$), l'aoriste moyen est en $\acute{\alpha}\mu\eta\nu$

(et non en σάμην). De plus, l'avant-dernière syllabe du verbe subit les changements suivants :

1° Ceux de ces verbes qui, à l'avant-dernière syllabe, ont α au futur ont η à l'aoriste.

Ex. : σημαίνω, indiquer, fut. σημαῶ, aor. ἐσή-
μηναι(1).

καθαίρω, purifier, fut. καθαρῶ, aor. ἐκάθηρα(2).

2° Ceux de ces verbes qui ont ε au futur ont ει à l'aoriste.

Ex. : σπείρω, semer, fut. σπερῶ, aor. ἔσπειρα.
ἀγγέλλω, annoncer, fut. ἀγγελῶ, aor. ἤγγειλα.

3° Ceux de ces verbes qui ont ι bref au futur ont ι long à l'aoriste.

Ex. : κρίνω, juger, fut. κρινῶ, aor. ἔκρινα.

4° Ceux de ces verbes qui ont υ bref au futur ont υ long à l'aoriste.

Ex. : εὐθύνω, redresser, fut. εὐθύνῶ, aor. ἠϋθύναι.

REMARQUE. — Contrairement à la règle 1°, l'aoriste est en -ᾶναι (et non en -ῆναι) dans les verbes en -ραίνω ou -ταίνω.

Ex. : εὐφραίνω, réjouir; fut. εὐφραῖνῶ; aor. ἠϋφραῖναι.

313. Particularités dans la formation du parfait actif. — Pour la formation du parfait actif, il faut distinguer les verbes en -λω, -μω, -ρω des verbes en -νω.

(1) Langue commune : ἐσήμενα.

(2) Langue commune : ἐκάθηρα.

314. Les verbes en **-λω, -μῶ, -ρω** ont le parfait en **-χα**, quand le parfait est usité. Le parfait peut se tirer mécaniquement du futur, en ajoutant l'augment ou le redoublement et en remplaçant **-ῶ** par **-χα**.

Ex. : ἀγγέλλω, annoncer, futur ἀγγέλῳ, parfait ἤγγελα.
 αἶρω, lever, futur ἀρῶ, parfait ἤρκα.

Dans les verbes de deux syllabes en **-λω, -μω, -ρω** qui ont un **ε** à l'avant-dernière syllabe du futur, cet **ε** devient **α** au parfait.

Ex. : στέλλω, envoyer, fut. στελεῶ, parf. ἔσταλα.
 σπείρω, semer, fut. σπερῶ, parf. ἔσπαρκα.

315. — Les verbes en **-νω** forment leur parfait de diverses manières.

1° Tantôt le **ν** tombe (1).

Ex. : κρίνω, juger, fut. κρινῶ, parf. κέκρικα.

2° Tantôt le **ν** se change en **γ**.

Ex. : φαίνω, montrer, fut. φανῶ, parf. πέφαγγα.

3° Tantôt la formation du parfait est tout à fait irrégulière (2).

D'ailleurs, un grand nombre de verbes en **νω** ne se rencontrent pas au parfait actif.

316. Formation du parfait passif. — Ici encore il faut distinguer les verbes en **-λω, -μω, -ρω** des verbes en **-νω**.

(1) Voir Tableau des verbes irréguliers, les verbes κλίνω et φθίνω.

(2) Voir Tableau des verbes irréguliers, les verbes : ἐλαύνω, κάμνω, etc.

317. — Dans les verbes en -λω, -μω, -ρω, le parfait passif se tire du parfait actif en changeant -χα en -μαι.

Ex. : ἀγγέλλω, annoncer, *parf. actif* ἡγγέλκα,
parf. passif ἡγγεμαι.

σπείρω, semer, *parf. actif* ἔσπαρκα, *parf. passif*
ἔσπαρμαι.

Ces parfaits passifs et les plus-que-parfaits qui en sont formés se conjuguent de la manière suivante :

PARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
Singular.			
1 ἡγγεμαι	ἔσπαρμαι	ἡγγέλμην	ἐσπάρμην
2 ἡγγεσαι	ἔσπαρσαι	ἡγγελο	ἐσπαρσο
3 ἡγγεσθαι	ἔσπαρται	ἡγγελτο	ἐσπαρτο.
Duel.			
2 ἡγγελθον	ἔσπαρθον	ἡγγέλθην	ἐσπάρθην
3 ἡγγελθον	ἔσπαρθον	ἡγγέλθην	ἐσπάρθην.
Pluriel.			
1 ἡγγέλμεθα	ἐσπάρμεθα	ἡγγέλμεθα	ἐσπάρμεθα
2 ἡγγελθε	ἔσπαρθε	ἡγγελθε	ἔσπαρθε
3 ἡγγελμένοι	ἐσπαρμένοι	ἡγγελμένοι	ἐσπαρμένοι
εἰσὶ (ν).	εἰσὶ (ν) (1).	ἦσαν.	ἦσαν.

L'impératif du parfait est ἡγγελο, ἔσπαρσο, l'infinitif ἡγγέλθαι, ἐσπάρθαι, le participe ἡγγελμένος, ἐσπαρμένος.

Le subjonctif est ἡγγελμένος ᾧ, ἐσπαρμένος ᾧ, l'optatif est ἡγγελμένος εἴην, ἐσπαρμένος εἴην..

REMARQUE. — Les verbes en λω, μω, νω, ρω n'ont pas, en général, de futur antérieur passif.

(1) Ἐφθαρμαι, parf. pass. de φθεῖρω (voir Tableau des verbes irrég.), peut avoir une 3^e pers. plur. formée sans périphrase.

318. — Dans les verbes en -νω le parfait passif ne se forme pas toujours de la même manière.

On peut distinguer trois formations :

1° Dans un certain nombre de ces verbes, le ν tombe.

Ex. : κρίνω, juger; *parf. act.* κέκρικα; *parf. passif* κέκριμαι (qui se conjugue comme λέλυμαι).

2° Souvent le ν devient σ.

Ex. : φαίνω montrer; *parf. act.* πέφαγκα; *parf. passif* πέφασμαι.

La conjugaison est alors la suivante :

PARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
	Singulier.
1 πέφασμαι	ἐπεφάσμεν
2 (πέφανσαι) (1)	(ἐπέφανσο) (1)
3 πέφανται.	ἐπέφαντο.
	Duel.
2 πέφανθον	ἐπεφάνθην
3 πέφανθον.	ἐπεφάνθην.
	Pluriel.
1 πεφάσμεθα	ἐπεφάσμεθα
2 πέφανθε	ἐπέφανθε
3 πεφασμένοι εἰσι (ν).	πεφασμένοι ἦσαν.
IMPÉRATIF	INFINITIF
(πέφανσο) (1), πεφάνθω, etc.	πεφάνθαι.

Le subjonctif est régulièrement πεφασμένος ᾧ;
l'optatif, πεφασμένος εἴην.

(1) Cette personne ne se rencontre pas à l'époque attique.

3° Quelquefois ν devient μ.

Ex. : παροξύνω, aigrir, irriter; *parf. passif* παρώξυμαι (1).

Παρώξυμαι se conjugue comme πέφασμαι, à cela près que la *première* personne du *pluriel*, à l'indicatif parfait et à l'indicatif plus-que-parfait, est naturellement παρωξύμεθα, et que le participe est παρωξυμένος.

VI. — TEMPS SECONDS

319. — On a déjà appris à connaître les *parfaits seconds* (§ 295) et les *futurs seconds actifs et moyens* (§ 309).

Mais il y a aussi des *futurs seconds au passif*. De plus, à l'actif, au passif et au moyen, il y a certaines formations d'*aoristes* que l'on appelle *aoristes seconds*.

320. **Aoristes seconds actifs.** — Les aoristes seconds actifs comprennent deux catégories.

Dans la première catégorie on range ceux dont l'indicatif se conjugue comme un *imparfait*.

Ex. : λείπω, laisser; *imparf.* ἔλειπον, *aor.* 2 ἔλιπον.
φεύγω, fuir; *imparf.* ἔφευγον, *aor.* 2 ἔφυγον.
τέμνω, couper; *imparf.* ἔτεμνον, *aor.* 2 ἔτεμον.
βάλλω, jeter; *imparf.* ἔβαλλον, *aor.* 2 ἔβαλον.

321. — Les aoristes seconds actifs se conjuguent

(1) Le *parf. actif* παρώξυχα ne se rencontre pas à la bonne époque.

à l'indicatif sur ἔλουν, et aux autres modes sur λύω, λύοιμι, etc., conformément au modèle suivant :

INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἔλιπον, je laissai		λίπω	λίποιμι	λιπεῖν	λιπών
2 ἔλιπες	λίπε	λίπῃς	λίποις		λιποῦ-
3 ἔλιπε(ν)	λίπέτω	λίπῃ	λίποι		σα
D. 2 ἐλίπέτην	λίπετον	λίπητον	λιποίτην		λιπόν
3 ἐλίπέτην	λίπέτων	λίπητο(ν)	λιποίτην		
P. 1 ἐλίπομεν		λίπωμεν	λίποιμεν		
2 ἐλίπετε	λίπετε	λίπητε	λίποιτε		
3 ἔλιπον	λιπόντων	λίπωσι(ν)	λίπο:εν		

REMARQUES. — I. L'aoriste second actif ne se rencontre que dans des verbes où la forme de l'aoriste ne peut pas se confondre avec celle de l'imparfait.

Ainsi le verbe λύω ne pourrait pas avoir un aoriste second, parce que cet aoriste aurait nécessairement la forme ἔλουν, qui est celle de l'imparfait.

Il est difficile de donner des règles pour la formation de l'aoriste second; le plus simple est d'apprendre à connaître par l'usage les divers aoristes seconds qu'on emploie (1).

II. Au point de vue de l'accentuation, on remarquera que l'*infinitif* et le *participe* de l'aoriste second actif ont toujours l'accent sur la dernière (2).

Ex. : ἔλιπον; ἵηθη, λιπεῖν; partic. λιπών.

322. — La deuxième catégorie d'aoristes seconds actifs comprend ceux dont la conjugaison rappelle

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : ἄγω, [αἶρω] αἰρῶ, ἀμαρτάνω, etc.

(2) Cinq verbes accentuent irrégulièrement la deuxième personne du singulier de l'imperatif. Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἔρχομαι, εὐρίσκω, λαμβάνω, λέγω, [ύρω] ὀρώ.

celle d'un *aoriste passif* (ἐλύθην, par exemple).

Ex. :

		IMPARFAIT	AORISTE SECOND
βαίνω,	aller	ἔβαινον	ἔβην
ἀποδιδράσκω,	se sauver	ἀπεδίδρασκον	ἀπέδρα̃ν
γινώσκω,	connaître	ἐγίνωσκον	ἔγνων
χαίρω,	se réjouir.	ἔχαιρον.	ἐχάρην (1).

323. — L'aoriste second ἔβην, j'allai, se conjugue de la manière suivante :

INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἔβην 2 ἔβης 3 ἔβη	βῆθι βήτω	βῶ βῆς βῆ	βαίην βαίης βαίη	βῆναι	M. βάς, βάντος F. βᾶσα, βάσης N. βάν, βάντος
D. 2 ἐβήτην 3 ἐβήτην	βήτην βήτων	βήτην βήτων	βαίτην βαίτην		
P. 1 ἔβημεν 2 ἔβητε 3 ἔβησαν	βήτε βάντων	βώμεν βήτε βώσι(ν)	βαίμεν βαίτε βαίεν		

On conjuguera de même :

INDICATIF	IMPERATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Je m'enfais ἀπέδρα̃ν ἀπέδρας ἀπέδρα etc.	ἀπόδραθι etc.	ἀποδρῶ, ἀποδρας ἀποδρα ἀποδρῶμεν ἀποδρᾶτε ἀποδρῶσι	ἀποδραίην	ἀποδρᾶναι	ἀποδράς
Je connais ἔγνων ἔγnows ἔγνω etc.	γνῶθι	γνῶ γνῶς γνῶ etc.	γνοίην	γνῶναι	γνούς Γ. γνόντος γνούσα γνόν
Je me réjouis ἐχάρην ἐχάρης	χάρηθι	χαρῶ χαρῆς χαρή, etc.	χαρείην	χαρῆναι	χαρεῖς χαρεῖσα χαρέν

(1) Cf. encore, *Verbes irréguliers*, les verbes : [βίωω] βιώ, ῥέω, τλάω, φθάνω.

REMARQUES. — I. Ici comme ailleurs, la 3^e personne du *pluriel* de l'*impératif* a la même forme que le génitif pluriel du masculin du participe.

Ex. : ἔγνων; *impér.* γνῶθι; 3^e pers. du *plur.* γνόντων.

II. On dit à la 2^e personne du *singulier* de l'*impératif* βῆθι. γνῶθι, au lieu que ἐλύθην fait λύθητι. Mais λύθητι lui-même est pour λυθηθι. d'après la remarque faite au § 19, 1^o.

III. Au point de vue de l'*accentuation*, les aoristes seconds dont il s'agit ici présentent les mêmes irrégularités que ἐλύθην (§ 262).

Ex : ἀπέδραν; *subj.* ἀποδρῶ, etc.; *opt. plur.* ἀποδραῖμεν, etc.;
inf. ἀποδρᾶναι; *part.* ἀποδράς.

De même :

ἀποβαίνω, partir; *aor.* 2 ἀπέβην; *subj.* ἀποβῶ;
opt. plur. ἀποβαῖμεν; *inf.* ἀποβῆναι; *part.* ἀποβάς.

324. Aoristes seconds moyens. — Les aoristes seconds *moyens* sont en -όμην, et correspondent aux aoristes seconds actifs en -ον (§ 320). Ils se conjuguent à l'indicatif sur l'*imparfait* ἐλύόμην, et, aux autres modes, sur λύωμαι, λυοίμην, etc., conformément au modèle suivant :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἐλipoύμην 2 ἐλίπου 3 ἐλίπετο	λιποῦ λίπεσθω	λίπωμαι λίπη λίπηται	λιποίμην λίποιο λίποιτο	λιπέσθαι	λιπόμενος
D. 2 ἐλίπέσθην 3 ἐλίπέσθην	λίπεσθον λίπέσθων	λίπτισθον λίπτισθον	λιποίσθην λιποίσθην		
P. 1 ἐλιπόμεθα 2 ἐλίπεσθε 3 ἐλίποντο	λίπεσθε λίπέσθων	λιπώμεθα λίπησθε λίπωνται	λιποίμεθα λίποισθε λίποιντο		

REMARQUES. — I. On observera, pour l'*accentuation* :

1^o Que la seconde personne du *singulier* de l'*impératif* a toujours un circonflexe sur la dernière syllabe: λιποῦ.

2^o Que l'*infinitif* est toujours accentué sur l'*avant-dernière syllabe* : λιπέσθαι.

II. Il n'existe pas, dans la conjugaison en -ω, d'aoristes seconds *moyens* correspondant aux aoristes actifs tels que ἔβην, ἔγνων, etc. (§ 322). C'est seulement dans la conjugaison en -μι qu'on trouve des aoristes seconds moyens de cette catégorie (1).

325. Futurs et Aoristes seconds passifs

— Les futurs et les aoristes seconds passifs se distinguent des futurs et des aoristes premiers passifs en ce qu'ils n'ont pas de θ.

Le futur second passif est en -ήσομαι ; l'aoriste second passif est en -ην.

Ils se rencontrent surtout dans les verbes à *muettes* ou à *liquides* (2).

Ex. :

FUTUR 2 PASSIF

AOR. 2 PASSIF

τρίβω, broyer	τριβήσομαι	ἐτρίβην
ἀποπνίγω, étouffer	ἀποπνιγήσομαι	ἀπεπνίγην
ἀπαλλάττω, débarrasser.	ἀπαλλαγήσομαι,	ἀπηλλάγην.
etc.		

Le futur second passif se conjugue absolument comme le futur premier.

L'aoriste second passif se conjugue comme l'aoriste premier, mais la seconde personne du singulier de l'*impératif* est en -θι, et non en -τι (voy. § 323, Rem. II).

Ex. : ἀπηλλάγην ; *impér.* ἀπαλλάγηθι.

REMARQUE. — Dans τρέπω, tourner, le futur second passif est τραπήσομαι et l'aoriste second, ἐτράπην ; l'ε du présent τρέπω est donc remplacé ici par un α.

De même, dans φθείρω, détruire, *ful.* [φθερεω] φθερῶ, le futur second passif est φθαρήσομαι et l'aoriste second passif, ἐφθάρην. Ici encore le futur second et l'aoriste second du passif présentent un α, et non un ε..

Ce changement est de règle en pareil cas.

(1) Voy. § 325, 2° Rem.

(2) Voir, *Verbes irréguliers*, aux verbes : βλέπω, θάπτω, λέγω (recueillir), στέλλω, φθείρω, etc.

VII. — REDOUBLEMENT ATTIQUE

326. — Quelques verbes, commençant par une des voyelles brèves α, ε, ο, n'ont pas simplement l'augment temporel au parfait, mais ils prennent une espèce de redoublement qui consiste à répéter la voyelle initiale du verbe et la consonne qui la suit.

Ex. : ἀλείφω, oindre *parf.* ἀλ-ήλιφα
 ἀκούω, entendre *parf.* ἀκ-ήκοα
 ἐγείρω, éveiller *parf.* ἐγ-ήγερα
 ὀρύττω, creuser, *parf.* ὀρ-ώρυχα, etc.

C'est ce qu'on appelle *redoublement attique*.

REMARQUE. — I. Après la syllabe du redoublement, il y a, en plus, l'augment temporel régulier :

ἀλ-ήλιφα, ἀκ-ήκοα, ἐγ-ήγερα, ὀρ-ώρυχα.

II. On remarquera que ἀλείφω donne ἀλ-ήλιφα; que ἀκούω donne ἀκ-ήκοα, etc. La diphtongue du présent est, en général, dans ce cas, remplacée au parfait par une voyelle brève.

327. — Le redoublement attique se conserve au passif.

Ex. : ἀλ-ήλιμμαι, je suis oint.
 ἐγ-ήγερμαι, je suis éveillé.
 ὀρ-ώρυγμαι, je suis creusé.

Le parfait passif ἤχουσαι, qui ferait exception, est une forme *étrangère au dialecte attique*.

328. — Le plus-que-parfait formé des parfaits à redoublement attique ajoute à ce redoublement un nouvel *augment temporel*, au moins dans la langue attique.

Ex. : ἤλ-ηλίφη, j'avais oint.
 ἤκ-ηκόν, j'avais entendu.
 ἤγ-ηγέρκη, j'avais éveillé.
 ὤρ-ωρύχη, j'avais creusé.

VIII. — VERBES A ÉLÉMENTS CADUCS

329. — On a vu (§ 306), que les verbes en $-\pi\tau\omega$ forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en $-\epsilon\omega$, $-\pi\omega$, $-\varphi\omega$, c'est-à-dire qu'en dehors du présent et de l'imparfait, le τ de la finale $-\pi\tau\omega$ disparaît. Ce τ est ce qu'on peut appeler un *élément caduc* (1), et les verbes en $-\pi\tau\omega$ peuvent être appelés *verbes à éléments caducs*.

Des éléments caducs se rencontrent encore dans d'autres verbes.

330. — Ainsi ν est un élément caduc dans des verbes comme :

Ex. : $\delta\acute{\alpha}\chi-\nu-\omega$, mordre, *ful.* (irrégulier) $\delta\acute{\eta}\xi\omicron\mu\alpha\iota$,
aor. 2. $\acute{\epsilon}-\delta\alpha\chi-\omicron\nu$.

$\chi\acute{\alpha}\mu-\nu-\omega$, se fatiguer, *ful.* $\kappa\alpha\mu-\omicron\upsilon\mu\alpha\iota$, aor. 2.
 $\acute{\epsilon}-\chi\alpha\mu-\omicron\nu$.

$\tau\acute{\epsilon}\mu-\nu-\omega$, couper, *ful.* $\tau\epsilon\mu-\tilde{\omega}$, aor. 2. $\acute{\epsilon}-\tau\acute{\epsilon}\mu-\omicron\nu$.

$\phi\theta\acute{\alpha}-\nu-\omega$, devancer, *ful.* $\phi\theta\acute{\eta}-\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, aor. 1.
 $\acute{\epsilon}-\phi\theta\alpha-\sigma\alpha$, aor. 2. $\acute{\epsilon}-\phi\theta\eta-\nu$ (se conjuguant
sur $\acute{\epsilon}\phi\theta\eta\nu$, § 323).

331. — De même $-\acute{\alpha}\nu-$ est un élément caduc dans des verbes comme :

Ex. : $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau-\acute{\alpha}\nu-\omega$, se tromper, aor. 2. $\acute{\eta}\mu\alpha\rho\tau-\omicron\nu$

$\beta\lambda\alpha\sigma\tau-\acute{\alpha}\nu-\omega$, germer, aor. 2. $\acute{\epsilon}-\beta\lambda\alpha\sigma\tau-\omicron\nu$

$\alpha\iota\sigma\theta-\acute{\alpha}\nu-\omicron\mu\alpha\iota$, sentir, aor. 2. $\acute{\eta}\sigma\theta-\acute{\omicron}\mu\eta\nu$.

Les verbes en $-\acute{\alpha}\nu\omega$ forment d'ailleurs leur futur et leur parfait comme si le présent était en $-\epsilon\omega$.

Ex. : $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\acute{\alpha}\nu\omega$, se tromper, *ful.* $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\acute{\eta}-\sigma\omicron\mu\alpha\iota$,
parf. $\acute{\eta}\mu\acute{\alpha}\rho\tau\eta-\kappa\alpha$.

(1) Nous empruntons ce terme de «élément caduc» à l'ouvrage de M. Tournier, *Clef du vocabulaire grec* (p. 106 et suiv.).

αὐξάνω, augmenter, *ful.* αὐξή-σω, *parf.* ηὔξη-κα.

βλαστάνω, germer, *ful.* βλαστή-σω, *parf.* βεβλάστη-κα.

ὀλισθάνω, glisser, *ful.* ὀλισθή-σω.

αἰσθάνομαι, sentir, *ful.* αἰσθή-σομαι, *parf.* ἥσθη-μαι, etc.

REMARQUE. — Quelques verbes en -άνω ont un autre élément caduc représenté par une nasale (ν, γ, μ) qui figure au présent et à l'imparfait à l'intérieur de la syllabe qui précède la finale -άνω; cette nasale disparaît aux autres temps.

Tels sont :

μανθ-άν-ω, apprendre, *ful.* μαθή-σομαι, *aor.* 2. ἔ-μαθ-ον, *parf.* με-μάθη-κα.

λαγχ-άν-ω, obtenir par le sort, *ful.* (irrégulier) λήξομαι, *aor.* 2. ἔ-λαχ-ον, *parf.* (irrégulier) εἴληχα.

λαμβ-άν-ω, prendre, *ful.* (irrégulier) λήψομαι, *aor.* 2. ἔ-λαβ-ον, *parf.* (irrégulier) εἴληφα, etc.

332. — Le groupe -σκ- est un élément caduc dans des verbes comme

Ex. : ἀρέ-σκ-ω, plaire, *ful.* ἀρέ-σω, *aor.* ἤρε-σα.

γηρά-σκ-ω, vieillir, *ful.* γηρά-σομαι, *aor.* ἑ-γήρᾱ-σα, *parf.* γε-γήρᾱ-κα.

γι-γνώ-σκ-ω, reconnaître, *ful.* γνώ-σομαι, *aor.* 2. ἔ-γνω-ν, *parf.* ἔ-γνω-κα.

τι-τρώ-σκ-ω, blesser, *ful.* τρώ-σω, *aor.* ἔ-τρω-σα, etc.

REMARQUE. — Dans γιγνώσκω, l'espèce de redoublement, γι-, ni forme la première syllabe du présent, est également un élément caduc, qui ne figure qu'au présent et à l'imparfait. De même dans τιτρώσκω, etc.

333. — Enfin le groupe -ισκ- est un élément caduc dans des verbes comme

Ex. : εὕρ-ισκ-ω, trouver, *aor.* 2. ηὔρ-ον.

Les verbes en -ισκω forment leur futur, leur aoriste 1^{er} (lorsqu'il existe) et leur parfait comme si le présent était en -έω.

Ex. : εύρ-ισκ-ω, trouver, *fut.* εύρή-σω, *parf.* ηῦρη-χα.
στερ-ισκ-ω, priver, *fut.* στερή-σω, *aor.* 1. ἐ-στέ-ρη-σα, etc.

IX. — VERBES EN -μι.

334. — Les verbes en -μι (voy. § 229) ne se distinguent essentiellement des verbes en -ω qu'au présent et à l'imparfait de l'actif et du moyen.

335. — Les verbes en -μι se divisent en trois catégories.

La première catégorie comprend les verbes en -νυμι.

Ex. : δείκνυμι, montrer.

La seconde catégorie comprend les verbes qui ont au présent et à l'imparfait une *espèce de redoublement*, formé au moyen de la voyelle ι.

Ex. : ἵ-στημι (p. σι-στημι), placer.
τί-θημι, poser.
δί-δωμι, donner.

La troisième catégorie comprend ceux qui ne rentrent ni dans l'une ni dans l'autre des deux classes précédentes.

Ex. : φημί, je dis.
εἰμί, je suis.

VERBES EN -μι (PREMIÈRE CATÉGORIE).

336. — Le plus grand nombre des verbes en μι se conjuguent comme δείκνυμι, montrer, dont voici le modèle.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je montre Sing. 1 δείκνυμι 2 δείκνυς 3 δείκνυσι(ν) Duel. 2 δείκνύτον 3 δείκνύτον Plur. 1 δείκνυμεν 2 δείκνυτε 3 δείκνύασι(ν)	Montre δείκνυ δείκνύτω δείκνύτον δείκνύτων δείκνυτε δείκνύτων(1)	Que je montre δεικνύω δεικνύης δεικνύῃ δεικνύητον δεικνύητον δεικνύωμεν δεικνύητε δεικνύασι(ν)
Imparfait.	Je montrais Sing. 1 ἐδείκνυν 2 ἐδείκνυς 3 ἐδείκνυ Duel. 2 ἐδείκνυτην(3) 3 ἐδείκνυτην Plur. 1 ἐδείκνυμεν 2 ἐδείκνυτε 3 ἐδείκνυσαν		
Futur.	Je montrerai δείξω		
Aoriste. Ayant le sens du passé. N'ayant plus le sens du passé.	Je montrai, j'ai montré ou j'eus montré ἔδειξα		
		Montre δείξον	Que je montre δείξω
Parf.	J'ai fini de montrer ἐδείξα		Que j'aie fini de montrer οὐδεδείχω
Plus-q. parfait.	J'avais fini de montrer ἐδεδείχη(4)		

(1) Langue commune : δείκνύτσαν. — (2) Ou : δείκνύοιτον. — (3) Ou : ἐδείκνυ.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je montrer !</p> <p>δεικνύοιμι δεικνύοις δεικνύοι</p> <p>δεικνυοίτην (2) δεικνυοίτην</p> <p>δεικνύοιμεν δεικνύοιτε δεικνύοιεν</p>	<p>Montrer</p> <p>δεικνύναι</p>	<p>Montrant</p> <p>Μ. δεικνύς, γέν. δεικνύντος F. δεικνύσα, γέν. δεικνύσης N. δεικνύν, γέν. δεικνύντος</p>
<p>(δείξοιμι)</p>	<p>Devoir montrer</p> <p>δείξειν</p>	<p>Devant montrer</p> <p>δείξων, δείξουσα, δείξον</p>
	<p>Avoir montré</p> <p>δείξαι</p>	<p>Ayant montré</p> <p>δείξας, δείξασα, δείξαν</p>
<p>Puissé-je montrer !</p> <p>δείξαιμι</p>	<p>Montrer</p> <p>δείξαι</p>	
<p>Puissé-je avoir fini de montrer !</p> <p>δεδείχοιμι</p>	<p>Avoir fini de montrer</p> <p>δεδειχέναι</p>	<p>Qui a fini de montrer</p> <p>δεδειχώς, -χυῖα, -χός</p>

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je suis montré (on me m.). Sing. 1 δείκνυμαι 2 δείκνυσαι 3 δείκνυται Duel. 2 δείκνυσθον 3 δείκνυσθον Plur. 1 δείκνυμεθα 2 δείκνυσθε 3 δείκνυνται	Sois montré. δείκνυσσο δείκνυσθω δείκνυσθε δείκνυσθων (1)	Que je sois montré (qu'on me montre). δείκνυμαι δείκνυη δείκνυηται δείκνυθησθον δείκνυθησθον δείκνυμεθα δείκνυθηθε δείκνυνται
Imparfait.	J'étais montré (on me m.). Sing. 1 ἐδείκνυμην 2 ἐδείκνυσσο 3 ἐδείκνυτο Duel. 2 ἐδείκνυσθην (3) 3 ἐδείκνυσθην Plur. 1 ἐδείκνυμεθα 2 ἐδείκνυσθε 3 ἐδείκνυντο		
Futur.	Je serai montré (ou me montrera). δείξω, σομαι		
Aoriste.	Je fus montré ou j'ai été montré ou j'eus été montré. ἐδείχθη		
	N'ayant pas le sens du passé	Sois montré. δείχθητι	Que je sois montré (qu'on me montre). δείχθῶ
Parfait.	Je suis montré (on a fini de me montrer). δέδειγμαί	Sois montré. δέδειξο	Que je sois montré (qu'on ait fini de me m.). δεδειγμένος ᾶ
Plus-q.-parfait.	J'étais montré (on avait fini de me montrer). ἐδεδείγμην		

(1) Langue commune : δείκνυσθωσαν. — (2) Ou δείκνυσοισθον. — (3) Ou ἐδδει-

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je montre pour moi	Montre pour toi	Que Je montre pour moi
	Sing. 1 δείκνύμαι	δείκνύμαι
	2 δείκνύσαι	δείκνύσο	δείκνύη
	3 δείκνύται	δείκνύσθω	δείκνύηται
	Duel. 2 δείκνυσθον	δείκνυσθον	δείκνύησθον
	3 δείκνυσθον	δείκνύσθων	δείκνύησθον
	Plur. 1 δεικνύμεθα	δεικνύμεθα
	2 δείκνυσθε	δείκνυσθε	δείκνύησθε
	3 δείκνυνται	δείκνύσθων (1)	δείκνύωνται
Imparfait.	Je montrais pour moi		
	Sing. 1 ἐδείκνύμην		
	2 ἐδείκνύσο		
	3 ἐδείκνύτο		
	Duel. 2 ἐδείκνύσθην (3)		
	3 ἐδείκνύσθην		
Plur.	1 ἐδείκνύμεθα		
	2 ἐδείκνυσθε		
	3 ἐδείκνυντο		
Futur.	Je montrerai pour moi		
	δείξομαι		
Aoriste.	Je montrai pour moi		
	ἐδείξάμην		
N'ayant pas le sens du passé		Montre pour toi	Que Je montre pour moi
		δείξαι	δείξωμαι
N'ayant pas le sens du présent			
Parfait.	J'ai fin. de montrer pour moi	Aie fini de montrer pour toi	Que j'aie fini de montrer pour moi
	ἐδέειγμαί	ἐδέειξο	ἐδέειγμένος ᾧ
Plus-q.-parfait.	J'avais fini de montrer pour moi		
	ἐδεδείκμην		

(1) Langue commune : δείκνύσθωσαν. — (2) Ou δεικνύοισθον. — (3) Ou ἐδείκ-

OPTATIF.	INFINITIF	PARTICIPE
Puisse-je montrer pour moi δεικνυοίμην. δεικνύοιο δεικνύοιτο δεικνυοίσθην (?) δεικνυοίσθην δεικνυοίμεθα δεικνύοισθε δεικνύοιντο	Montrer pour soi δεικνυσθαι	Montrant pour soi Μ. δεικνύμενος (γέν. δεικνυμένου) Φ. δεικνυμένη (γέν. δεικνυμένης) Ν. δεικνύμενον (γέν. δεικνυμένου)
(δειξοίμην)	Devoir montrer pour soi δειξεσθαι	Devant montrer pour soi δειξόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir montré pour soi δειξασθαι	Ayant montré pour soi δειξάμενος, -μένη, -μενον
Puisse-je montrer pour moi δειξαίμην	Montrer pour soi δειξασθαι	
Puisse-je avoir fini de montrer pour moi δεδειγμένος εἶην	Avoir fini de montrer pour soi δεδεῖχθαι	Qui a fini de montrer pour soi δεδεγμένος, -η, -ον

OBSERVATIONS SUR LES VERBES EN -νυμι.

340. — Aux trois voix, le *subjunctif* et l'*optatif* du présent sont formés comme si, au lieu de dire δείχνυμι, on disait δειχνύω.

REMARQUE. — On rencontre quelquefois aussi d'autres formes venant de δειχνύω.

Ex. : δειχνύουσιν au lieu de δειχνύασιν ; δειχνύων au lieu de δειχνύς, etc.

341. — On voit aussi que la syllabe -νυ- est un *élément caduc* (§ 329) qui n'existe qu'au présent et à l'*imparfait*.

Le futur, l'aoriste et le parfait se forment comme si le présent était [δεικω].

Sur δείχνυμι se conjuguent :

ἄγ-νυμι, briser, fut. ἄξω.

ζεύγ-νυμι, unir, fut. ζεύξω, aor. ἔζευξα, parf. passif ἔζευγμαι.

πήγ-νυμι, assujettir, fut. πήξω, aor. ἔπηξα, parf. passif πέπηγμαι.

ρήγ-νυμι, déchirer, fut. ῥήξω, aor. ἔρρηξα.

342. — Les verbes dans lesquels la syllabe -νυ- est précédée d'une *voyelle* redoublent le ν et ont ainsi le présent en -ννυμι.

Ex. : ζώννυμι, ceindre.

ῥώννυμι, fortifier.

στρώννυμι, étendre à terre.

Les lettres -νυ- sont encore un *élément caduc*, qui n'existe qu'au *présent* et à l'*imparfait*.

Ex. : ζώννυμι, ceindre, *fut.* ζώσω, *aor.* ἔζωσα.
 ῥώννυμι, fortifier, *fut.* ῥώσω, *aor.* ἔρρωσα.
 στρώννυμι, étendre à terre, *fut.* στρώσω, *aor.* ἔστρωσα.

REMARQUES. — I. Les verbes en -άννυμι ont un futur contracte en [αω] ῶ, qui se conjugue sur [τιμαω] τιμῶ.

Ex. : σκεδάννυμι, disperser, *fut.* [σχεδαω] σκεδῶ, [σχε-
 δαεις] σκεδᾶς, etc.

Les verbes en -έννυμι ont un futur contracte en [εω] ῶ, se conjuguant sur [φιλεω] φιλῶ.

Ex. : ἀμφιέννυμι, je revêts, *fut.* [ἀμφιεω] ἀμφιῶ, [ἀμφιεεις]
 ἀμφιεῖς, etc.

La plupart des verbes en -άννυμι ou -έννυμι présentent d'autres particularités de conjugaison, qui seront signalées dans le tableau des *Verbes irréguliers* (1).

II. Pour ce qui est de l'accent, on remarquera que dans les verbes en -νυμι, contrairement à la règle § 46, l'accent *ne recule pas* :

1° à l'*infinitif présent actif* (δειχνύναι);

2° au *participe présent actif* (δειχνύς).

Il en est de même dans tous les verbes en -μι.

Ex. : *Inf. prés. act.* ἰστάναι, τιθέναι, διδόναι, ἰέναι.

Part. prés. act. ἰστάς, τιθεῖς, διδούς, ἰών.

VERBES en -μι DEUXIÈME CATÉGORIE).

343. — La deuxième catégorie des verbes en -μι est, ainsi que nous l'avons vu (§ 335), représentée d'abord par le verbe ἵστημι dont voici la conjugaison.

(1) Voir les verbes : ἀμφιέννυμι, κεράννυμι, κρεμάννυμι, πατάννυμι, σβέννυμι.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je place	Place	Que je place
Présent.	Sing.		
	1 ἵσθμι	ἵστη	ἵσθῶ
	2 ἵστης	ἵστη	ἵστης
	3 ἵστησι(ν)	ἵσάτω	ἵσῃ
	Duel.	ἵσάτον	ἵσῆτον
	1 ἵσάτον	ἵσάτων	ἵσῆτον
	Plur.		
	1 ἵσᾶμεν	ἵσάτωμεν	ἵσῶμεν
	2 ἵσάτε	ἵσάτε	ἵσῆτε
	3 ἵσᾶσι(ν)	ἵσάντων (1)	ἵσώσι(ν)
Imparfait.	Je plaçais		
	Sing.		
	1 ἵστην		
	2 ἵστης		
	3 ἵστη		
	Duel.		
	2 ἵσάτην (3)		
	3 ἵσάτην		
	Plur.		
	1 ἵσᾶμεν		
	2 ἵσάτε		
	3 ἵσᾶσαν		
Futur.	Je placerai		
	στήσω		
Aoriste 1 ^{er}	Je plaçai		
	ἕστησα		
		Place	Que je place
		στήσον	στήσω
AORISTE SECOND	Je me plaçai		
	S.		
	1 ἕστην		
	2 ἕστης		
	3 ἕστη		
	D.		
	2 ἕστήτην (4)		
	3 ἕστήτην		
	P.		
	1 ἕστημεν		
	2 ἕστητε		
	3 ἕστησαν		
	S.		
	1	Place-toi	Que je me place
	2	στήθι	στώ
	3	στήτω	στής
	D.		
	2	στήτον	στή
	3	στήτων	στήτον
	P.		
	1		στήτον
	2		στώμεν
	3	στήτε	στήσε
		σταντων	στώσι (ν)
Parfait.	J'ai fini d.m. placer, j. m. tiens		
	ἕστηκα		Q. j'ai fini d.m.pl., q. j.m.t.
			ἕστήχω.
Plus-q.-parfait.	J'av. fini d.m. placer je me ten.		
	ἕστηκα (6)		
Fut. ant.	Je me ver. place; j. me tiendrai		
	ἕστηξω		

(1) Langue commune : ἵσάτωσαν. — (2) Ou ἵσάϊτον (ἵσταιϊτον). — (3) Ou langue commune : ἕστηχεν.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puisse-je placer!	Placer	Plaçant
ἵσταίνην	ἵσταναι	M. ἱστάς, γέν. ἱστάντος
ἵσταίης	F. ἱστάσα, γέν. ἱστάσης
ἵσταίη		N. ἱστάν, γέν. ἱστάντος
ἵσταίτην (ἱσταίητην) (2)		
ἵσταίτην (ἱσταίητην)		
ἵσταῖμεν (ἱσταίημεν)		
ἵσταίτε (ἱσταίητε)		
ἵσταῖεν (ἱσταίησαν)		
(στήσοιμι)	Devoir placer	Devant placer
	στήσειν	στήσων, στήσουσα, στήσων
	Avoir placé	Ayant placé
	στήσαι	στήσας, στήσασα, στήσαν
Puisse-je placer!	Placer	
στήσαιοιμι	στήσαι	
	S'être placé	S'étant placé
	στήναι	M. στάς, γέν. στάντος
		F. στάσα, γέν. στάσης
		N. στάν, γέν. στάθτος
Puisse-je me placer!	Se placer	
σταίην	στήναι	
σταίης		
σταίη		
σταίτην (σταίητην) (3)		
σταίτην (σταίητην)		
σταῖμεν (σταίημεν)		
σταίτε (σταίητε)		
σταῖεν (σταίησαν)		
P. je av. 3m. t.m. pl. P. je. m. ten.	Avoir fini de se pl., se tenir	Qui a fini de se placer, qui se tient
ἑστήχοιμι	ἑστηχέναι	ἑστηκώς, ἑστηχυῖα, ἑστηχός

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je suis placé, on me place	Sois placé	Que je sois placé
	Sing. 1 ἵσταμαι	ἵστώμαι
	2 ἵστασαι	ἵτασο	ἵσῃ
	3 ἵσάται	ἱτάσθω	ἱσῃται
	Duel. 2 ἵτασθον	ἵτασθον	ἱσῆσθον
	3 ἵτασθον	ἱτάσθων	ἱσῆσθον
Plur.	1 ἱστάμεθα	ἱσώμεθα
	2 ἵτασθε	ἵτασθε	ἱσῆσθε
	3 ἱσάνται	ἱτάσθων (1)	ἱσώνται
Imparfait.	J'étais placé, on me plaçait		
	Sing. 1 ἵσταμην		
	2 ἵταῖσο		
	3 ἵταῖτο		
	Duel. 2 ἱτάσθην (3)		
	3 ἱτάσθην		
Plur.	1 ἱστάμεθα		
	2 ἵτασθε		
	3 ἱσάντο		
Futur.	Je serai placé, on me placera		
	ἑταθήσομαι		
Aoriste.	J'ai été placé, on m'a placé		
	ἱστάθην		
	N'aya t pas le sens du passé	Sois placé στάθῃτι	Que je sois placé σταθῶ
Parfait.	Inusité.		

(1) Langue commune : ἱστάσθωσαν. — (2) Ou ἱσταίσθων. — (3) Ou ἱτασθον.

ΟΠΤΑΤΙΦ	ΙΝΦΙΝΙΤΙΦ	ΠΑΡΤΙCΙΠΕ
<p>Puissé-je être placé</p> <p>ἵσταίμην ἵσταῖο ἵσταῖτο</p> <p>ἵσταίσθην (2) ἵσταίσθην</p> <p>ἵσταίμεθα ἵσταῖσθε ἵσταῖντο</p>	<p>Être placé</p> <p>ἵστασθαι</p>	<p>Étant placé</p> <p>M. ἱστάμενος gén. ἱσταμένου</p> <p>F. ἱσταμένη gén. ἱσταμένης</p> <p>N. ἱστάμενον gén. ἱσταμένου</p>
<p>(σταθῆσοίμην)</p>	<p>Devoir être placé</p> <p>σταθήσεσθαι</p>	<p>Devant être placé</p> <p>σταθῆσόμενος, -μένη, -μενον</p>
	<p>Avoir été placé</p> <p>σταθῆναι</p>	<p>Ayant été placé</p> <p>σταθείς, σταθεῖσα, σταθέν</p>
<p>Puissé-je être placé</p> <p>σταθεῖν</p>	<p>Être placé</p> <p>σταθῆναι</p>	

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je place pour moi ou je me place	Place pour toi ou place-toi	Que je place pour moi ou que je me place
Sing.	1 ἵστανται	ἵστασο	ἵσθῃμαι
	2 ἵστασαι	ἵστασθω	ἵσθῃ
	3 ἵστανται		ἵσθῃται
Duel.	2 ἵστασθον	ἵστασθον	ἵσθῃσθον
	3 ἵστασθον	ἵστάσθων	ἵσθῃσθον
Plur.	1 ἵσάμεθα		ἵσώμεθα
	2 ἵτασθε	ἵτασθε	ἵσῃσθε
	3 ἵτανται	ἵτάσθων (1)	ἵσῶνται
Imparfait.	Je plaçais pour moi ou je me plaçais		
Sing.	1 ἵσάμην		
	2 ἵτασο		
	3 ἵτατο		
Duel.	2 ἵτάσθην (3)		
	3 ἵτάσθην		
Plur.	1 ἵσάμεθα		
	2 ἵτασθε		
	3 ἵταντο		
Futur.	Je placerai pour moi ou je me placerai		
	στήσομαι		
Aoriste.	J'ai placé pour moi		
Ayant le sens du passé	ἵστησάμην		
N'ayant pas le sens du passé		Place pour toi ou place-toi	Que je place pour moi ou que je me place
		στήσαι	στήσωμαι

(1) Langue commune : ἵτάσθωσαν. — (2) Οὐ ἵσταῖσθον. — (3) Οὐ ἵτασθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je placer pour moi ou puisse-je me placer!</p> <p>ἵσταίμην ἵσταίῃο ἵσταίτο ἵσταίσθην (2) ἵσταίσθην ἵσταίμεθα ἵσταίθε ἵσταίντο</p>	<p>Placer par soi ou se placer</p> <p>ἵστασθαι</p>	<p>Plaçant pour soi ou se plaçant</p> <p>M. ἱστάμενος γέν. ἱσταμένου F. ἱσταμένη γέν. ἱσταμένης N. ἱστάμενον γέν. ἱσταμένου</p>
<p>(στησοίμην)</p>	<p>Devoir placer pour soi ou devoir se placer.</p> <p>στήσεσθαι</p>	<p>Devant placer pour soi ou devant se placer.</p> <p>στησόμενος, -μένη, -μενον</p>
	<p>Avoir placé pour soi.</p> <p>στήσασθαι</p>	<p>Ayant placé pour soi.</p> <p>στήσάμενος, -μένη, -μενον</p>
<p>Puisse-je placer pour moi ou puisse-je me placer!</p> <p>στησαίμην</p>	<p>Placer p. soi ou se placer</p> <p>στήσασθαι</p>	

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DU VERBE ἵστημι.

347. — On a vu dans le tableau de ἵστημι (voix active) qu'au présent et à l'imparfait la voyelle longue η est remplacée, au duel et au pluriel, par la voyelle brève ᾱ.

Ex. : ἵστημι, je place, ἵστης, etc.; *duel* ἵσταντον, etc.;
plur. ἵστανμεν, etc.
 ἵστην, je plaçais, ἵστης, etc.; *duel* ἵσταντην, etc.;
plur. ἵστανμεν, etc.

Cette substitution d'une voyelle brève à une voyelle longue, au duel et au pluriel de l'indicatif présent et imparfait, se rencontre pareillement dans tous les verbes en -μι dont la conjugaison sera donnée plus loin.

348. — L'aoriste second actif ἕστην appartient à la catégorie de ceux dont il a été question plus haut (§ 322).

349. — L'aoriste second actif ἕστην se distingue de l'aoriste premier ἕστησα non seulement par la forme, mais aussi par le sens.

Tandis que ἕστησα signifie je plaçai, ἕστην signifie je me plaçai.

350. — Le *parfait*, le *plus-que-parfait* et le *futur antérieur* actif n'ont que le sens *intransitif*.

Ex. : ἕστηκα, je me suis placé, je suis debout.
 εἰστήκη, je m'étais placé, j'étais debout.
 ἐστήξω, je me serai placé, je serai debout.

351. — Le moyen ἵσταμαι a deux sens : placer pour soi et se placer :

Ἴσταμαι, je place pour moi, fait au *futur* στήσομαι, je placerai pour moi, et à l'*aoriste* ἕστησάμην, je plaçai pour moi.

Ἴσταμαι, je me place, fait également au *futur* στήσομαι, je me placerai, mais il emprunte à l'*actif* l'*aoriste* ἕστην, je me plaçai, le *parfait* ἕστηκα, je me suis placé ou je suis debout, le *plus-que-parfait* εἰστήκη (ou εἰστήκειν), je m'étais placé, je me tenais debout, et le *futur antérieur* ἐστήξω, je me serai placé, je me tiendrai debout.

352. — Les différents sens qu'ont les diverses formes venant de ἵστημι sont résumés dans le tableau qui suit :

	PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT	FUTUR ANTÉRIEUR
1° Sens actif.	ἵστημι je place	στήσω je placerai	ἕστησα j'ai placé		
2° Sens passif.	ἵσταμαι ou me place	σταθήσομαι ou me placera	ἐστάθην ou m'a placé		
3° Sans réflexion. . .	ἵταμαι je me place	στήσομαι je me placerai	ἕστην je me suis placé	ἕστηκα je me tiens debout	ἐστήξω je me tiendrai debout
4° Autres sens réfléchis. . .	ἵσταμαι je place pour moi	στήσομαι je placerai pour moi	ἕστησάμην j'ai placé pour moi		

353. — Au *parfait actif* ἕστηκα, il existe, pour le duel et pour le pluriel de l'*indicatif*, de même que

pour *certaines* personnes des autres modes, une série de formes *secondes*, que le tableau suivant fera connaître :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
S. 1 ἑστήχα 2 ἑστήχας 3 ἑστήχε(ν)	ἑσταθι ἑστᾶτω	ἑστήχω ἑστήχης ἑστήχη	ἑσταίην ἑσταίης etc	ἑστᾶναι
D. 2 ἑσταῶτον 3 ἑσταῶτον	ἑσταῶτον	ἑστήκητον ἑστήκητον		
P. 1 ἑσταῶμεν 2 ἑστατε 3 ἑστασιν(ν)	ἑστατε	ἑστώμεν ἑστήκητε ἑστώσι(ν)		

Le participe fait au *masculin* ἑστώς, gén. ἑστώτος ; *féminin* ἑστώσα, gén. ἑστώσης. Le *neutre* ἑστώς est remplacé par ἑστός.

Le *plus-que-parfait* εἰστήκη a aussi des formes *secondes* qui sont : ἑστάτην (3^e pers. du duel) et ἑστάταν (3^e pers. du pluriel).

354. — Pour l'accent, on remarquera le subjonctif présent actif (ἑστώ, etc.) et moyen (ἑστώμαι, etc.), qui ont l'accent circonflexe sur l'ω ou sur l'η, contrairement à la règle générale de l'accentuation dans les verbes (§ 46).

On remarquera également qu'à l'optatif passif et moyen l'accent reste à toutes les personnes sur la diphtongue.

Ex. : ἱσταίμην, ἱσταίτο, ἱσταίμεθα, etc.

Cette observation s'applique également au *subjonctif* et à l'*optatif présent* des verbes énumérés ci-après § 355 (sauf ἔγμαι, δύναμαι, ἐπίσταμαι, χρέμαμαι).

Enfin on verra que les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι présentent les mêmes particularités d'accentuation au *subjonctif* et à l'*optatif présent*, de même qu'au *subjonctif* et à l'*optatif aoriste second*.

355. — Sur ἵσταιμι on conjugue :

1° Le présent et l'imparfait des verbes :

πίμπλημι, remplir,

πίμπρημι, brûler (1),

κίχρημι, prêter (*futur* χρήσω, *aor.* ἔχρησα, *perf.* κέχρηκα).

REMARQUE. — Le moyen κίχραμαι, emprunter, fait à l'aoriste ἐχρησάμην.

2° Le présent de ὀνίνημι, être utile à.

REMARQUE. — L'imparfait de ce verbe est remplacé par ὠφέλουν (du verbe régulier [ὠφέλεω] ὠφέλω), qui se conjugue sur ἐφίλουν.

Le futur est ὀνήσω, l'aoriste ὤνησα.

Le moyen ὀνίναμαι, tirer profit de, fait à l'*imparfait* ὠνινάμην, au *futur* ὀνήσομαι, et il a un *aoriste second*, ὠνήμην, qui se conjugue comme il suit :

INDICATIF	OPTATIF	INFINITIF
S. 1 ὠνήμην	ὀναίμην	ὀνασθαι
2 ὤνησο	ὀναίῳ	
3 ὤνητο	ὀναίτο	

(1) Voir la conjugaison de ces deux verbes p. 293 et 294. *Tableau des Verbes irréguliers.*

	INDICATIF	OPTATIF	INFINITIF
D. 2	ὠνήσθην	ὀναίσθην	
3	ὠνήσθην	ὀναίσθην	
P. 1	ὠνήμεθα	ὀναίμεθα	
2	ὠνησθε	ὀναισθε	
3	ὠνηντο	ὀναιντο	

REMARQUE. — Dans la conjugaison des verbes en -ω, nous n'avons pas rencontré d'aoriste second moyen de la forme de ὠνήμην. La conjugaison en -μι présente plusieurs aoristes de cette sorte : voy. ci-après (n° 4) ἐπρίχμην et, plus loin, ἐθέμην (§ 359), ἐδόμην (§ 365), εἶμην (§ 362).

3° On conjugue encore sur ἵσταμαι le présent et l'imparfait des verbes déponents :

ἄγαμαι, admirer	ἐπίσταμαι, savoir
δύναμαι, pouvoir	κρέμαμαι, être suspendu (1).

REMARQUES. — I. Au *subjonctif* et à l'*optatif présent*, ces verbes *reculent* l'accent sur la syllabe qui précède l'avant-dernière, contrairement à ce qui a lieu pour les temps correspondants de ἵσταμαι.

Ex. : δύνωμι, δύνατο, etc.

II. Dans le verbe δύναμαι, la *deuxième personne du singulier* de l'imparfait est ἐδύνω.

De même, dans le verbe ἐπίσταμαι, la *deuxième personne du singulier* de l'imparfait est ἠπίστω.

L'impératif de ἐπίσταμαι est ἐπίστω. Δύναμαι n'a pas d'impératif.

(1) On trouvera les autres temps de ces verbes dans le *Tableau des Verbes irréguliers*.

4° Enfin on conjugue sur l'imparfait ἰστάμην et sur le présent ἴσταμαι, mais avec les mêmes particularités de conjugaison et d'accentuation que ἐπίσταμαι et ἡπιστάμην, les différents modes de l'aoriste second ἐπρίάμην, j'achetai.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἐπρίάμην		πρίωμαι	πριαίμην	πρίασθαι	πρίαμενος
2 ἐπρίω	πρίω	πρίῃ	πρίαio		
3 ἐπρίατο	πρίασθω	πρίῃται	πρία:το		
D. 2 ἐπρίασθην	πρίασθον	πρίῃσθον	πριαίσθην		
3 ἐπρίασθην	πρίασθων	πρίῃσθον	πριαίσθην		
P. 1 ἐπριάμεθα		πριώμεθα	πριαίμεθα		
2 ἐπρίασθε	πρίασθε	πρίῃσθε	πριαίσθε		
3 ἐπρίαντο	πρίασθων	πρίωνται	πρίαιντο		

VERBES EN μι. — DEUXIÈME CATÉGORIE (suite).

356. — La deuxième catégorie des verbes en -μι est encore représentée par les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι.

Ces verbes sont isolés dans la langue grecque. Ils ne servent de modèles à aucun autre verbe, si ce n'est que ἵημι suit à peu près la conjugaison de τίθημι. Mais ils ont tous les trois de nombreux composés. Le verbe ἵημι est même assez rare sous la forme simple; on le rencontre surtout dans les composés.

Voici, aux trois voix, la conjugaison de ces trois verbes.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je pose	Pose	Que je pose.
Présent.	Sing. 1 τίθημι	τιθῶ
	2 τίθης	τίθειε	τιθῇς
	3 τίθησι(ν)	τίθτω	τιθῇ
	Duel. 2 τίθετον	τίθετον	τιθῆτον
	3 τίθετον	τιθέτων	τιθῆτον
	Plur. 1 τίθεμεν	τιθῶμεν
	2 τίθετε	τίθετε	τιθῆτε
	3 τίθεσσι(ν)	τιθέντων (1)	τιθῶσιν(ν)
	Jo posais		
Imparfait.	Sing. 1 ἐτίθην		
	2 ἐτίθεις		
	3 ἐτίθει(3)		
	Duel. 2 ἐτιθέτην (4)		
	3 ἐτιθέτην		
	Plur. 1 ἐτίθεμεν		
	2 ἐτίθετε		
	3 ἐτίθεσαν		
	Jo posorai		
Futur.	θήσω		
AORISTE. N'ayant pas le sens du passé. Ayant le sens du passé.	Je posai, j'ai posé ou j'eus p.		
	S. 1 ἔθηκα		
	2 ἔθηκας		
	3 ἔθηκε(ν)		
	D. 2 ἐθέτην (5)		
	3 ἐθέτην		
	P. 1 ἔθεμεν (6)		
	2 ἔθετε		
	3 ἔθεσαν		
		Pose	Quo je pose
	S. 1 θές	θῶ
	2 θέτω	θέε	θῇς
	3 θέτω	θέτω	θῇ
	D. 2 θέτον	θέτον	θῆτον
	3 θέτων	θέτων	θῆτον
	P. 1 θῶμεν	θῶμεν
	2 θέτε	θέτε	θῆτε
	3 θέσιν(ν)	θέντων (7)	θῶσιν(ν)
Parfait.	J'ai fini de poser τέθηκα (9)		Quo j'ai fini de poser τεθήκω
Plus-q.-parfait.	J'avais fini de poser ἐτεθήκη (10)		

(1) L. c. : τίθωνσαν. — (2) Ou τιθεῖτον (τιθειῖτον). — (3) Ἐτίθεις, ἐτίθει comme θέτον. — (4) Le plur. ἐθήκαμεν, ἐθήκατε, ἐθήσαν est peu employé. — (7) L. c. : θέτω.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je poser!</p> <p>τιθείην τιθείης τιθείη</p> <p>τιθείτην (τιθείητην) (2) τιθείτην (τιδείητην)</p> <p>τιθεῖμεν (τιδείημεν) τιθεῖτε (τιδείητε) τιθεῖεν (τιδείησαν)</p>	<p>Poser</p> <p>τιθέναι</p>	<p>Posant</p> <p>M. τιθείς, γέν. τιθέγτος F. τιθεῖσα, γέν. τιδείσης N. τιθέν, γέν. τιθέντος</p>
(θήσοιμι)	<p>Devoir posé</p> <p>θήσειν</p>	<p>Devant poser</p> <p>θήσων, θήσουσα, θήσον</p>
	<p>Avoir posé</p> <p>θεῖναι</p>	<p>Ayant posé</p> <p>M. θεῖς, γέν. θέντος F. θεῖσα, γέν. θείης N. θέν, γέν. θέντος</p>
<p>Puissé-je poser!</p> <p>θείην θείης θείη</p> <p>θείτην (θειήτην) (8) θείτην (θειήτην)</p> <p>θεῖμεν (θειήμεν) θεῖτε (θειήτε) θεῖεν (θειήσαν)</p>	<p>Poser</p> <p>θεῖναι</p>	
<p>Puissé-je av. fini de poser!</p> <p>τεθήχοιμι</p>	<p>Avoir fini de poser</p> <p>τεθηκέναι</p>	<p>Qui a fini de poser</p> <p>τεθηκώς, -κυῖα, -κός.</p>

st le prés. était [τιθέω]. Ἐτίθης, ἐτίθη ont peu d'autorité. — (4) Οὐ ἐτίθετο. — (5) Οὐ σαν. — (8) Οὐ θεῖτον (θειήτον). — (9) Langue commune: τέθεικα. — (10) Οὐ ἐτεθήκειν.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je suis posé	Sois posé	Que je sois posé
	Sing. 1 τίθεμαι	τιθῶμαι
	2 τίθεις	τίθεςο	τιθῇ
	3 τίθεται	τιθέσθω	τιθῇται
	Duel. 2 τίθεσθον	τίθεσθον	τιθῇσθον
	3 τίθεσθον	τιθέσθων	τιθῇσθον
Plur.	1 τιθέμεθα	τιθώμεθα
	2 τίθεσθε	τίθεσθε	τιθῇσθε
	3 τίθενται	τιθέσθων (1)	τιθῶνται
Imparfait.	J'étais posé		
	Sing. 1 ἐτίθεμην		
	2 ἐτίθεςο		
	3 ἐτίθετο		
	Duel. 2 ἐτιθέσθον (3)		
	3 ἐτιθέσθην		
Plur.	1 ἐτιθέμεθα		
	2 ἐτίθεσθε		
	3 ἐτίθεντο		
Futur.	Je serai posé τεθήσομαι		
Aoriste	Je fus posé. ἐτέθην		
	N'ayant pas le sens du passé.	Sois posé τέθητι	Que je sois posé (qu'on me pose) τεθῶ

1) Langue commune : τιθέσθωσαν. — (2) Ou τιθεῖσθον. — (3) Ou ἐτιθεσθον.

REMARQUES. — I. Τεθήσομαι (au lieu de θεθησομαι) et ἐτέθην (au lieu de ἐθεθην) s'expliquent par la règle 19, 1^o.

II. Le parfait passif de τίθημι, inusité (ou peu s'en faut) dans le dialecte attique, se remplace par κείμαι, dont on trouvera

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être posé ! τιθείμην τιθείο τιθείτο .. τιθείσθην (2) τιθείσθην τιθείμεθα τιθείσθε τιθείντο	Être posé τίθεσθαι	Êtant posé M. τιθέμενος (gén. τιθεμένου) F. τιθεμένη (gén. τιθεμένης) N. τιθέμενον (gén. τιθεμένου)
(τεθησοίμην)	Devoir être posé τεθήσεσθαι	Devant être posé τεθησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir été posé τεθῆναι	Ayant été posé τεθείς, τεθείσα, τεθέν
Puissé-je être posé (puisse-t-on me poser!) τεθείην	Être posé τεθῆναι	

plus loin la conjugaison, p. 277, *Tableau des Verbes irréguliers*.

III. A l'optatif présent, on trouve aussi τιθείο, τιθείτο, etc., comme si le présent était [τιθεομαι]. On trouve même ces formes accentuées τίθειο, τίθειτο, etc.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je pose pour moi Sing. 1 τίθεμαι 2 τίθεις 3 τίθεται Duel. 2 τίθεσθον 3 τίθεσθον Plur. 1 τιθέμεθα 2 τίθεσθε 3 τίθενται	Pose pour toi τίθεςο τίθεσθω τίθεσθον τίθεσθων	Que je pose pour moi τιθῶμαι τιθῇ τιθῇται τιθῆσθον τιθῆσθον τιθώμεθα τιθῆσθε τιθῶνται
Imparfait.	Je posais pour moi Sing. 1 ἐτίθεμην 2 ἐτίθεσο 3 ἐτίθετο Duel. 2 ἐτιθέσθην (3) 3 ἐτιθέσθην Plur. 1 ἐτιθέμεθα 2 ἐτίθεσθε 3 ἐτίθεντο		
Futur.	Je poserai pour moi θήσομαι		
AORISTE Ayant le sens du passé. N'ayant pas le sens du passé.	Je posai pour moi S. 1 ἐθέμην 2 ἔθου 3 ἔθετο D. 2 ἐθέσθην (4) 3 ἐθέσθην P. 1 ἐθέμεθα 2 ἔθεσθε 3 ἔθεντο	Pose pour toi θεῖς θέσθω θέσθον θέσθων θέσθε θέσθων	Que je pose pour moi θῶμαι θῇ θῇται θῆσθον θῆσθον θώμεθα θῆσθε θῶνται

(4) Langue commune : τιθέσθωσαν. — (1) Ou τιθεῖσθον. — (3) Ou ἐτιθεσθον.

REMARQUES. — I. Il n'y a pas de parfait chez les Attiques.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé je poser pour moi</p> <p>τιθείμην τιθεῖτο τιθεῖτο τιθείσθην (4) τιθείσθην τιθείμεθα τιθεῖσθε τιθεῖντο</p>	<p>Poser pour soi</p> <p>τιθεσθαι</p>	<p>Posant pour soi</p> <p>M. τιθέμενος (gén. τιθεμένου) F. τιθεμένη (gén. τιθεμένης) N. τιθέμενον (gén. τιθεμένου)</p>
<p>(θηρσοίμην)</p>	<p>Devoir poser pour soi</p> <p>θήσεσθαι</p>	<p>Devant poser pour soi</p> <p>θησόμενος, -υένη, -μενον</p>
	<p>Avoir posé pour soi</p> <p>θέσθαι</p>	<p>Ayant posé pour soi</p> <p>M. θέμενός, gén. θέμενου F. θεμένη, gén. θεμένης N. θέμενον, gén. θεμενου</p>
<p>Puissé-je poser pour moi !</p> <p>θείμην θεῖτο θεῖτο θείσθην (5) θείσθην θείμεθα θεῖσθε θεῖντο</p>	<p>Poser pour soi</p> <p>θέσθαι</p>	

(4) Ου ἔθισθον. — (5) Ου θεῖσθον.

II. L'optatif aoriste second est quelquefois θοίμην, θοῖτο, etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	
		J'envoie	Envoie	Que j'envoie	
Présent.	Sing.	1 ἴημι	ἴω	
		2 ἴης	ἴε	ἴῃς	
		3 ἴησι(ν)	ἴετω	ἴῃ	
	Duel.	2 ἴετον	ἴετον	ἴῃτον	
		3 ἴετον	ἴετων	ἴῃτον	
	Plur.	1 ἴμεν	ἴωμεν	
		2 ἴετε	ἴετε	ἴῃτε	
		3 ἴασι(ν)	ἴέντων	ἴωσι(ν)	
			J'envoyais		
Imparfait.	Sing.	1 ἴην			
		2 ἴεις			
		3 ἴει			
	Duel.	2 ἴετην (3)			
		3 ἴετην			
	Plur.	1 ἴμεν			
	2 ἴετε				
	3 ἴεσαν				
		J'enverrai			
Futur.		ἴσω			
AORISTE	Ayant le sens du passé.	J'envoyai			
		1 ἴχα			
		2 ἴχας			
		3 ἴχαι(ν)			
		D.	2 εἴτην (4)		
			3 εἴτην		
	P.	1 εἴμεν (5)			
		2 εἴτε			
		3 εἴσαν			
	N'ayant pas le sens du passé.	Envoie	Que j'envoie	
				ἴς	
				ἴτω	
ἴτον					
ἴτων					
.....					
	ἴτε		ἴμεν		
	ἴτων		ἴτε		
	ἴντων		ἴσι(ν)		
		J'ai fini d'envoyer			
Parfait.		εἴχα			
		J'avais fini d'envoyer			
Plus-q.-parfait.		εἴχη (7)			

(1) Ou ἴετον. — (2) On trouve aussi ἴοιμεν, ἴοιτε, ἴοιεν. — (3) Ou ἴετον. — (7) Ou εἴχιν.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je envoyer ! εἴην εἴης εἴη εἴτην (1) εἴτην εἴμεν (2) εἴτε εἴεν	Envoyer ἔναι	Envoyant M. ἰσίς, gén. ἰέντος F. ἰείσα, gén. ἰείσης N. ἰέν, gén. ἰέντος
(ἦσοιμι)	Devoir envoyer ἦσειν	Devant envoyer ἦσων, ἦσουσα, ἦσον
	Avoir envoyé εἶναι	Ayant envoyé M. εἶς, gén. ἔντος F. εἶσα, gén. εἶσης N. ἔν, gén. ἔντος
Puissé-je envoyer ! εἶην εἶης εἶη εἶτην (6) εἶτην εἶμεν εἶτε εἶεν	Envoyer εἶναι	
	Avoir fini d'envoyer εἰχέναι	Qui a fini d'envoyer εἰχώς, εἰκυῖα, εἰχός

(4) Ou εἶτον. — (5) Le pluriel ἦχαμεν, ἦκατε, ἦσαν est peu usité. — (6) Ou εἶτον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je suis envoyé Sing. 1 ἵεμαι 2 ἵεσαι 3 ἵεται Duel. 2 ἵεσθον 3 ἵεσθον Plur. 1 ἵεμεθα 2 ἵεσθε 3 ἵενται	Sois envoyé ἵεσο ἵεσθω ἵεσθον ἵεσθων ἵεσθε ἵεσθων	Que je sois envoyé ἵωμαι ἵῃ ἵῃται ἵῃσθον ἵῃσθον ἵώμεθα ἵῃσθε ἵώνται
Imparfait.	J'étais envoyé Sing. 1 ἵεμην 2 ἵεσο 3 ἵετο Duel. 2 ἵεσθην (2) 3 ἵεσθην Plur. 1 ἵεμεθα 2 ἵεσθε 3 ἵεντο		
Futur.	Je serai envoyé ἕθῃσομαι		
Aoriste. Ayant le sens du passé N'ayant pas le sens du passé	J'ai été envoyé εἶθην		
		Sois envoyé ἕθῃτι	Que je sois envoyé ἕθῳ
Parfait.	J'ai fini d'être envoyé εἶμαι	Aie fini d'être envoyé εἶσο	Que j'aie fini d'être envoyé εἰμένος ᾧ
Plus-q.-parfait.	J'avais fini d'être envoyé εἶμην		

(1) Ou ἵεσθον. — (2) Ou ἵεσθον.

REMARQUE. — A l'optatif présent, on trouve aussi : 2^e pers.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je être envoyé!</p> <p>ἰείμην ἰεῖο ἰεῖτο</p> <p>ἰεῖσθην (1) ἰεῖσθην</p> <p>ἰείμεθα ἰεῖσθε ἰεῖντο</p>	<p>Être envoyé</p> <p>ἰεσθαι</p>	<p>Étant envoyé</p> <p>M. ἰέμενος, gén. ἰεμένου F. ἰεμένη, gén. ἰεμένης N. ἰεμενον, gén. ἰεμένου</p>
<p>(ἔθῃσοίμην)</p>	<p>Devoir être envoyé</p> <p>ἔθῃσεσθαι</p>	<p>Devant être envoyé</p> <p>ἔθῃσόμενος, -μένη, -μενον</p>
	<p>Avoir été envoyé</p> <p>ἔθῃναι</p>	<p>Ayant été envoyé</p> <p>ἔθεις, ἔθεισα, ἔθάν</p>
<p>Puissé-je être envoyé!</p> <p>ἔθειν</p>	<p>Être envoyé</p> <p>ἔθῃναι</p>	
<p>Puissé-je avoir fini d'être envoyé</p> <p>εἰμένος εἶην</p>	<p>Avoir fini d'être envoyé</p> <p>εἰσθαι</p>	<p>Qui a fini d'être envoyé</p> <p>εἰμένος, -η, -ον</p>

ἰοῖο ou même ἰοιο ; 3^e pers. ἰοῖτο, ou même ἰοιτο, etc.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je m'élance, je désire	Élance-toi, désire	Que je m'él., que je désire
Sing.	1 ἔμμαι 2 ἔσαι 3 ἔται ἔσο ἔσθω	ἴωμαι ἴῃ ἴῃται
Duel.	2 ἔσθον 3 ἔσθον	ἔσθον ἔσθων	ἴῃσθον ἴῃσθον
Plur.	1 ἔμεθα 2 ἔσθε 3 ἔνται ἔσθε ἔσθων	ἴωμεθα ἴῃσθε ἴωνται
Imparfait.	Je m'élancerais, je désirais		
Sing.	1 ἔμην 2 ἔσο 3 ἔτο		
Duel.	2 εἰσθην (2) 3 εἰσθην		
Plur.	1 ἔμεθα 2 ἔσθε 3 ἔντο		
AORISTE Ayant le sens du passé.	Je me suis élancé, j'ai désiré		
S.	1 εἶμην 2 εἶσο 3 εἶτο		
D.	2 εἶσθην (3) 3 εἶσθην		
P.	1 εἶμεθα 2 εἶσθε 3 εἶντο		
N'ayant pas le sens du passé.		Élance-toi, désire	Que je m'él., que je désire
S.	 οὐ ἔσθω	ἴωμαι ἴῃ ἴῃται
D.		ἔσθον ἔσθων	ἴῃσθον ἴῃσθον
P.	 ἔσθε ἔσθων	ἴωμεθα ἴῃσθε ἴωνται
Futur.	Je m'élancerai, je désirerai		
	ἥσομαι		
Parfait.	J'ai fini de m'élancer, de dés.	Aie fini de t'él., de désirer	Que j'aie fini d.m'él., d.dés.
	εἶμαι	εἶσο	εἰμένος ὦ
Plus-q.-parfait.	J'av. fini de m'élancer, de dés.		
	εἶμην		

(1) Ou εἰσθον. — (2) Ou ἔσθον. — (3) Ou εἰσθον. — (4) Ou εἰσθον.

REMARQUE. — A l'optatif aoriste 2. on trouve aussi οἴο,

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse Je m'él., puisse-Je désirer</p> <p>ἰείμην ἰεῖτο ἰεῖτο ἰεῖσθην (1) ἰεῖσθην ἰεῖμεθα ἰεῖσθε ἰεῖντο</p>	<p>S'élancer, désirer</p> <p>ἰεσθαι</p>	<p>S'élançant, désirant</p> <p>M. ἰέμενος, gén. ἰεμένου F. ἰεμένη, gén. ἰεμένης N. ἰεμενον, gén. ἰεμένου</p>
	<p>S'être élancé, avoir désiré</p> <p>ἔσθαι</p>	<p>S'étant élancé, ayant désiré</p> <p>M. ἔμενος, gén. ἐμένου F. ἐμένη, gén. ἐμένης N. ἐμενον, gén. ἐμένου</p>
<p>Puisse-Je m'él., puisse-Je désirer</p> <p>εἰμην εἶτο εἶτο εἶσθην (4) εἶσθην εἶμεθα εἶσθε εἶντο</p>	<p>S'élancer, désirer</p> <p>ἔσθαι</p>	
<p>(ἡσίοιμην)</p>	<p>Devoir s'élancer, désirer</p> <p>ἡσεσθαι</p>	<p>Devant s'élancer, désirer</p> <p>ἡσόμενος, -μένη, -μενον</p>
<p>Puisse-Je av. fini de m'él., do dés.</p> <p>εἰμένος εἶην</p>	<p>Av. fini de s'él., do désirer</p> <p>εἶσθαι</p>	<p>Qui a fini de s'élancer, do désirer</p> <p>εἰμένος, -μένη, -μενον</p>

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je donne	Donne	Que je donne
Sing.	1 δίδωμι 2 δίδως 3 δίδωσι(ν) δίδου δίδουτω	δίδω δίδῃς δίδῃ
Duel.	2 δίδωτον 3 δίδωτον	δίδωτον δίδουτω	δίδωτον δίδωτον
Plur.	1 δίδομεν 2 δίδετε 3 δίδουσι(ν) δίδετε δίδουτων (1)	δίδωμεν δίδετε δίδουσι(ν)
Imparfait.	Je donnais		
Sing.	1 ἐδίδουν 2 ἐδίδους 3 ἐδίδου (3)		
Duel.	2 ἐδίδότην (4) 3 ἐδίδότην		
Plur.	1 ἐδίδομεν 2 ἐδίδετε 3 ἐδίδουσαν		
Futur.	Je donnerai δώσω		
AORISTE Ayant le sens du passé. N'ayant pas le sens du passé.	Je donnai		
S.	1 ἔδωκα 2 ἔδωκας 3 ἔδωκε(ν) (5)		
D.	2 ἔδότην (6) 3 ἔδότην		
P.	1 ἔδομεν 2 ἔδοτε 3 ἔδουσαν		
S.		Donne δός δότη	Que je donne δῶ δῃς δῃ
D.		δότην δότην	δῶτον δῶτον
P.	 δότε δόντων (7)	δῶμεν δῶτε δῶσι(ν)
Parfait.	J'ai fini de donner ἔδωκα		Que j'aie fini d. donner ἔδῃκα
Plus-q.-parfait.	J'avais fini de donner ἔδεδωκα (9)		

(1) Langue commune : δίδουσαν. — (2) Ou δίδουτον (διδόητον). — (3) Comme ἔδωκατε, ἔδωκαν est peu usité. — (6) Ou ἔδοτον. — (7) Langue commune : δότην.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je donner ! δίδοίην δίδοίης δίδοίη δίδοίτην (δίδοίητην) (2) δίδοίτην (δίδοίητην) δίδοίμεν (δίδοίημεν) δίδοίτε (δίδοίητε) δίδοίεν (δίδοίησαν)	Donner δίδοναι	Donnant M. δίδους, gén. δίδόντος F. δίδουσα, gén. δίδούσης N. δίδόν, gén. δίδόντος
(δῶσοιμι)	Devoir donner δῶσειν	Devant donner δῶσων, δῶσουσα, δῶσον
	Avoir donné δοῦναι	Ayant donné M. δούς, gén. δόντος F. δοῦσα, gén. δούσης N. δόν, gén. δόντος
Puissé-je donner ! δόην δοίης δοίη δοίτην (δοίητην) (8) δοίτην (δοίητην) δοίμεν (δοίημεν) δοίτε (δοίητε) δοίεν (δοίησαν)	Donner δοῦναι	
Puissé-je av. fini de donner δεδώκοιμι	Avoir fini de donner δεδωκέναι	Qui a fini de donner δεδωκώς, δεδωκυῖα, δεδωκός

si le présent était [δίδω]. — (4) Ou ἐδίδουτον. — (5) Le pluriel ἐδῶκαμεν, σαν. — (8) Ou δοῖτον (δοίητον). — (9) Ou ἐδεδῶκειν.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je suis donné	Sois donné	Que je sois donné
Sing.	1 δίδομαι 2 δίδοσαι 3 δίδονται δίδου δίδου	διδῶμαι διδῶ διδῶται
Duel.	2 δίδουσθον 3 δίδουσθον	δίδουσθον διδούσθων (1)	διδῶσθον διδῶσθον
Plur.	1 δίδόμεθα 2 δίδουθε 3 δίδονται δίδουθε διδούσθων	διδῶμεθα διδῶσθε διδῶνται
Imparfait.	J'étais donné		
Sing.	1 ἐδιδέμην 2 ἐδίδουσο 3 ἐδίδουτο		
Duel.	2 ἐδιδούσθην (3) 3 ἐδιδούσθην		
Plur.	1 ἐδιδόμεθα 2 ἐδίδουθε 3 ἐδίδοντο		
Futur.	Je serai donné δοθήσομαι		
Aoriste Ayant le sens du passé. N'ayant pas le sens du passé.	J'ai été donné ἐδόθην		
		Sois donné δόθητι	Que je sois donné δοθῶ
Parfait.	On a fini de me donner δέδομαι	Aie fini d'être donné δέδουσο	Que j'aie fini d'être donné δεδομένος ᾶ
Plus-q.-parfait.	J'avais fini d'être donné ἐδεδόμην		

(1) Langue commune : διδούσθων. — (2) Οὐ δίδου. — (3) Οὐ ἐδίδου.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisκὲ-je être donné!</p> <p>διδοίμην δίδοιτο δίδοιτο</p> <p>διδοίσθην (2) διδοίσθην</p> <p>διδοίμεθα διδοίσθε διδοῖντο</p>	<p>Être donné</p> <p>δίδοσθαι</p>	<p>Êtant donné</p> <p>M. διδόμενος, (gén. διδομένου)</p> <p>F. διδομένη, (gén. διδομένης)</p> <p>N. διδόμενον, (gén. διδομένου)</p>
(δοθησοίμην)	<p>Douvoir être donné</p> <p>δοθήσεσθαι</p>	<p>Devant être donné</p> <p>δοθησόμενος, -μένη, -μενον</p>
	<p>Avoir été donné</p> <p>δοθῆναι</p>	<p>Ayant été donné</p> <p>δοθείς, δοθείσα, δοθέν</p>
<p>Puissé-je être donné!</p> <p>δοθείην</p>	<p>Être donné</p> <p>δοθῆναι</p>	
<p>Puissé-je avoir fini d'être donné</p> <p>δεδομένος εἶην</p>	<p>Avoir fini d'être donné</p> <p>δεδόσθαι</p>	<p>Qui a fini d'être donné</p> <p>δεδομένος, -μένη, -μενον.</p>

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.	Je donne pour moi	Donne pour toi	Que je donne pour moi
	Sing.		
	1 δίδωμαι	διδῶμαι
	2 δίδωσαι	δίδου	διδῶ
	3 δίδωται	διδόσθω	διδῶται
	Duel.		
	2 δίδουσθον	δίδουσθον	διδῶσθον
Plur.	3 δίδουσθον	διδόσθων (1)	διδῶσθον
	1 δίδόμεθα	διδώμεθα
	2 δίδουσθε	δίδουσθε	διδῶσθε
	3 δίδονται	διδόσθων	διδῶνται
Imparfait.	Je donnais pour moi		
	Plur.		
	1 ἐδίδομην		
	2 ἐδίδοσο		
	3 ἐδίδοτο		
	Duel.		
	2 ἐδιδόσθην (3)		
Plur.	3 ἐδιδόσθην		
	1 ἐδιδόμεθα		
	2 ἐδίδοσθε		
	3 ἐδίδοντο		
Futur.	Je donnerai pour moi		
	δώσομαι		
AORISTE	Je donnai pour moi		
	S.		
	1 ἐδόμην		
	2 ἔδου		
	3 ἔδοτο		
	D.		
	2 ἐδόσθην (4)		
	3 ἐδόσθην		
	P.		
	1 ἐδόμεθα		
	2 ἔδοσθε		
	3 ἔδοντο		
N'ayant pas le sens du passé.		Donne pour toi	Que je donne pour moi
	S.	δῶμαι
		δου	δῶ
		δόσθω	δῶται
	D.	δόσθον	δῶσθον
	P.	δόσθων	δῶσθον
		δώμεθα
		δόσθε	δῶσθε
		δόσθων (5)	δῶνται
Parfait.	J'ai fini de donner pour moi	Aie fini de donner pour toi	Que j'aie fini de d. p. moi
	δέδομαι	δέδουσο	δεδομένος ᾶ
Plus-q.-parfait.	J'av. fini de donner pour moi		
	ἐδεδόμην		

(1) Langue commune : διδόσθωσαν. — (2) Ou διδοῖσθον. — (3) Ou ἐδιδόσθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je donner pour moi !</p> <p>διδοίμην δίδοιτο δίδοιτο διδόισθην (2) διδόισθην διδοίμεθα διδόισθε διδοῖντο</p>	<p>Donner pour soi</p> <p>δίδοσθαι</p>	<p>Donnant pour soi</p> <p>M. διδόμενος, (gén. διδομένου) F. διδομένη, (gén. διδομένης) N. διδόμενον, (gén. διδομένου)</p>
<p>(δωσοίμην)</p>	<p>Devoir donner pour soi</p> <p>δώσεσθαι</p>	<p>Devant donner pour soi</p> <p>δωσόμενος, -μένη, -μενον</p>
	<p>Avoir donné pour soi</p> <p>δόσθαι</p>	<p>Ayant donné pour soi</p> <p>M. δόμενος, gén. δομένου F. δομένη, gén. δομένης N. δόμενον, gén. δομένου</p>
<p>Puissé-je donner pour moi !</p> <p>δοίμην δοῖτο δοῖτο δοίσθην (6) δοίσθην δοίμεθα δοῖσθε δοῖντο</p>	<p>Donner pour soi</p> <p>δόσθαι</p>	
<p>Puissé-je av. fini de d. pour moi</p> <p>δεδομένος εἶην</p>	<p>Av. fini de donner pour soi</p> <p>δεδόσθαι</p>	<p>Qui a fini de donner pour soi</p> <p>δεδομένος, -μένη, -μενον</p>

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES τίθημι,
ἵημι ET δίδωμι.

366. — Les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι présentent des irrégularités plus ou moins grandes. Voici les plus importantes :

1° Les *aoristes seconds actifs* sont inusités au *singulier* et sont remplacés chacun par un aoriste premier de forme irrégulière, lequel ne s'emploie guère qu'à ces trois personnes-là :

ἔθηξα, ἔδωξα, ἤξα,
ἔθηκας, ἔδωκας, ἤκας,
ἔθηκε(ν) ἔδωκε(ν) ἤκε(ν).

2° Au *duel* et au *pluriel*, les aoristes seconds actifs de τίθημι et de δίδωμι présentent la voyelle brève, contrairement à ce qui a lieu pour tous les autres aoristes seconds de cette forme (voy. § 323 et cf., § 344, ἔστην).

Ex. : D. 2	ἐθέτην	ἐδότην
3	ἐθέτην	ἐδότην
P. 1	ἔθεμεν	ἔδομεν
2	ἔθετε	ἔδοτε
3	ἔθεσαν	ἔδοσαν

REMARQUE. — Si l'aoriste 2 de ἵημι présente, aux mêmes personnes, une diphtongue (εἵτην, εἵμεν, εἵτε, εἵσαν), c'est par suite de l'*augment*.

3° L'*impératif* de l'aoriste 2 actif est irrégulier dans ces 3 verbes :

Comparez : θές, ἔς	avec	χάρηθι (§ 323).
θέτω, ἔτω	—	χαρήτω, etc.
δός	—	γνώθι
δότω	—	γνώτω, etc.

4° Enfin l'*infinitif aoriste 2^e actif* est irrégulier :

Comparez : θεῖναι, εἶναι avec χαρῆναι (§ 323).

δοῦναι — γινῶναι

367. Accent dans les composés de τίθημι, δέημι et de δίδωμι. — Dans les composés de τίθημι, δέημι et de δίδωμι l'accent reste au *subjonctif*, à l'*optatif*, à l'*infinitif* et au *participe* de l'aoriste second sur la syllabe où il se trouve dans le verbe simple

Comparez θῶ αἰ περίθῶ, θῶμαι et περιθῶμαι
 θεῖμεν εἰ περιθεῖμεν, θεῖτο εἰ περιθεῖτο
 θεῖναι εἰ περιθεῖναι, θέσθαι et περιθεσθαι
 θείς et περιθείς.

Toutefois, à l'aoriste second des composés de τίθημι et δέημι, l'accent recule *quelquefois* au subjonctif.

Ex. : περιθήται *ou* περίθηται
 πρόθηται *ou* πρόθηται

Il *peut* en être de même à l'*optatif* lorsque les formes régulières en -εῖτο, -εῖτο, etc., sont remplacées par les formes en -οιο, -οιο, etc.

Ex. : περιθοῖτο *ou* περίθοιοτο
 προοῖτο *ou* πρόοιοτο

368. — A la *deuxième personne du singulier* de l'impératif aoriste second *actif*, l'accent ne recule jamais au delà de l'avant-dernière syllabe.

Ex. : παράδος
 συνέχδος.

369. — Enfin, à la *deuxième personne du singulier* de l'impératif aoriste second moyen, l'accent est sur la *dernière* syllabe, si la préposition qui entre dans la composition du verbe est *monosyllabique*.

Ex. : πρόσθοῦ.

Mais on dirait περίθου, parce que περί est disyllabique.

VERBES EN μι. — TROISIÈME CATÉGORIE

370. — La troisième catégorie des verbes en -μι est représentée par les verbes φημι (*enclitique*), je dis, et εἶμι, j'irai.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je dis	Dis	Que je dise
Présent.	Sing.		
	1 φημι	φῶ
	2 φῆς	φαθι	φῆς
	3 φησι	φάτω	φῆ
	Duel.		
	2 φάτον	φάτον	φῆτον
	3 φατον	φάτων	φῆτον
	Plur.		
	1 φᾶμεν	φῶμεν
	2 φάτε	φάτε	φῆτε
	3 φᾶσι	φάντων	φῶσι (ν)
Imparfait.	Je disais		
	Sing.		
	1 ἔφην		
	2 ἔφησθα		
	3 ἔφη		
	Duel.		
	2 ἐφάτην		
	3 ἐφάτην		
	Plur.		
	1 ἔφαμεν		
	2 ἔφατε		
	3 ἔφασαν		

REMARQUES. — I. L'indicatif présent, à toutes les personnes, sauf la 2^e personne du singulier, est *enclitique* (§ 48).

A l'impératif, au lieu de l'accentuation irrégulière φαθι, on trouve aussi φάθι.

II. La conjugaison est celle de ἵστημι, sauf les formes suivantes :

2^e pers. sing. indic. prés. φῆς (avec un ι souscrit);

2^e pers. sing. impér. φαθι;

2^e pers. sing. imparfait ἔφησθα.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puissé-je dire !</p> <p>φαῖν φαίης φαίη</p> <p>φαίτην (φαίήτην) φαίτην (φαιήτην)</p> <p>φαῖμεν (φαίημεν) φαῖτε (φαίητε) φαῖεν (φαίησαν)</p>	<p>Dire</p> <p>φάναι</p>	<p><i>Inusité</i></p>

III. L'imparfait a aussi le sens de l'aoriste.

Par exemple, ἔφην, dis-je, ai-je dit, ἔφη, dit-il, a-t-il dit, sont souvent *intercalés* dans des phrases où l'on rapporte des paroles qui ont été prononcées.

L'infinitif φάναι peut aussi avoir le sens de l'aoriste, avoir dit.

IV. Φημί signifie aussi j'affirme, je prétends; dans ce sens, il a un futur φήσω et un aoriste ἔφησα, tous deux réguliers.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	J'irai	Va	Que j'aïlle
Présent.	Sing. 1 εἶμι	ἴω
	2 εἶ	ἴθι	ἴης
	3 εἴσι (v)	ἴτω	ἴη
	Duel. 2 ἴτον	ἴτον	ἴητον
	3 ἴτον	ἴτων	ἴητον
	Plur. 1 ἴμεν	ἴωμεν
	2 ἴτε	ἴτε	ἴητε
	3 ἴασι (v)	ἰόντων (1)	ἴωσι (v)
Imparfait.	J'allais		
	Sing. 1 ἦα (3)		
	2 ἦεισθα (4)		
	3 ἦει (ou ἦειν)		
	Duel. 2 ἦτην (5)		
	3 ἦτην		
	Plur. 1 ἦμεν		
	2 ἦτε (6)		
	3 ἦσαν (ἦεσαν)		

(1) Langue commune : ἴωσαν. — (2) Ou ἴοιτον. — (3) On trouve aussi ἦειν. —

REMARQUES. — I. L'*indicatif* présent a toujours le sens de *'irai*, c.-à-d. le sens d'un *indicatif futur*.

L'*optatif*, l'*infinitif* et le *participe* ont tantôt le sens du présent, tantôt le sens du futur.

II. On ne confondra pas εἶμι, j'irai, avec εἶμι (*enclit.*), je suis, ni εἴσιν, il ira, avec εἴσιν (*enclit.*), ils sont (§ 230). La 2^e pers. du sing., εἶ, peut venir de εἶμι ou de εἶμι.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je aller!</p> <p>ἰοίην (ἵοιμι)</p> <p>ἴοις</p> <p>ἴοι</p> <p>ἰοίτην (2)</p> <p>ἰοίτην</p> <p>ἵοιμεν</p> <p>ἵοιτε</p> <p>ἵοιεν</p>	<p>Aller ou devoir aller</p> <p>ἰέναι</p>	<p>Allant ou devant aller</p> <p>M. ἰών, gén. ἰόντος</p> <p>F. ἰούσα, gén. ἰούσης</p> <p>N. ἰόν, gén. ἰόντος,</p>

(4) On trouve aussi ἤεις. — (5) Ou ἦτον. — (6) Langue commune : ἡμεῖν, ἡῖτε.

III. A l'imparfait, ἦμεν, ἦτε, ἦσαν se distinguent de ἡμεν, ἦτε, ἦσαν, imparfait du verbe *être* (§ 230) par l'*ε* *souscrit*.

373. — Après les verbes en -μι, nous donnons, suivant l'usage, la conjugaison du verbe οἶδα, je sais, qui est, comme on le verra, très irrégulière.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
	Je sais	Sache	Que je sache
Présent.	Sing.		
	1 οἶδα	εἰδῶ
	2 οἶσθα	ἴσθι	εἰδῇς
	3 οἶδε(ν)	ἴστω	εἰδῇ
	Duel.		
	2 ἴστον	ἴστον	εἰδῆτον
	3 ἴστον	ἴστων	εἰδῆτον
	Plur.		
	1 ἴσμεν	εἰδῶμεν
Imparfait.			
	Sing.		
	1 ᾔδῃ (ᾔδειν)		
	2 ᾔδησθα (ᾔδειςθαι) (3)		
	3 ᾔδει ου ᾔδειν		
	Duel.		
	2 ᾔστην (4)		
	3 ᾔστην		
	Plur.		
	1 ᾔσμεν (ᾔδειμεν)		
Futur.			
	Sing.		
	1 εἴσομαι		
	2 εἴσει (εἴση)		
	3 εἴσεται		
	Duel.		
	2 εἴσεσθον		
	3 εἴσεσθον		
	Plur.		
	1 εἰσόμεθα		
	2 εἴσεσθε		
	3 εἴσονται		

(1) Langue comin. : ἴστωσαν. — (2) Οὐ εἰδείτον (εἰδείητον). — (3) On trouve

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
<p>Puisse-je savoir!</p> <p>εἰδείην εἰδείης εἰδείη</p> <p>εἰδείτην (εἰδειήτην)(2) εἰδείτην (εἰδειήτην)</p> <p>εἰδείμεν (εἰδείημεν) εἰδείτε (εἰδείητε) εἰδείεν (εἰδείησαν)</p>	<p>Savoir</p> <p>εἰδέναι</p>	<p>Sachant</p> <p>M. εἰδώς, εἰδότος F. εἰδυῖα, εἰδυῖας N. εἰδός, εἰδότος</p>
<p>(εἰσοίμην), Etc.</p>	<p>Devoir savoir</p> <p>εἴσεσθαι</p>	<p>Devant savoir</p> <p>εἰσόμενος, -μένη, -μενον</p>

375. — Les verbes ἵημι, εἵμι et εἶμι, ainsi que leurs composés, présentant des formes tantôt semblables et tantôt analogues, il arrive très souvent qu'on les confond. Le tableau suivant, qui n'est d'ailleurs pas absolument complet, est destiné à prévenir de semblables erreurs.

Il ne faut pas confondre :

πάρει	avec	πάρει
2° pers. sing. indic. prés. de <i>πάρεμι</i> , <i>être présent</i>).		(2° pers. sing. indic. fut. de <i>πάρειμι</i> , <i>s'avancer</i>).
παρῆ	—	παρῆ
3° pers. sing. subj. aor. 2° <i>actif</i> ou 2° pers. sing. subj. aor. 2° <i>moyen</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		(1° pers. sing. imparf. de <i>πάρειμι</i> , <i>être présent</i>).
		παρῆ
		(3° pers. sing. subj. prés. de <i>πάρειμι</i> , <i>être présent</i>).
παριῆ	—	παρίη
(3° pers. sing. subj. prés. <i>actif</i> ou 2° pers. sing. subj. prés. <i>moyen</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		(3° pers. sing. subj. prés. de <i>πάρειμι</i> , <i>s'avancer</i>).
παρείη	—	παρείη
(3° pers. sing. opt. aor. 2° <i>actif</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		(3° pers. sing. opt. prés. de <i>πάρειμι</i> , <i>être présent</i>).
παρεῖεν	—	παρεῖεν
3° pers. pl. opt. aor. 2° <i>actif</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		(3° pers. plur. opt. prés. de <i>πάρειμι</i> , <i>être présent</i>).
παρεῖσιν	—	πάρεισιν
(Dat. m. pl. du part. aor. 2° <i>actif</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		(3° pers. sing. ind. fut. de <i>πάρειμι</i> , <i>s'avancer</i>).
		(3° pers. plur. ind. prés. de <i>πάρειμι</i> , <i>être présent</i>).
παριεῖσιν		
(Dat. m. pl. du part. prés. <i>actif</i> de <i>παρίημι</i> , <i>laisser aller</i>).		

παριᾶσιν	avec	παρίασιν
(3° pers. pl. ind. prés. actif de παρίημι, <i>laisser aller</i>).		(3° pers. pl. ind. fut. de πάρ-ειμι, <i>s'avancer</i>).
παριοῦσιν	—	πάροῦσιν
(Dat. m. pl. du part. prés. ou fut. de πάρεμι, <i>s'avancer</i>).		(Dat. m. pl. part. prés. de πάρ-ειμι, <i>être présent</i>).
παρῆτε	—	παρῆτε
(2° pers. pl. subj. aor. 2° actif de παρίημι, <i>laisser aller</i>).		(2° pers. pl. imparf. de πάρεμι, <i>être présent</i>).
		(2° pers. pl. subj. prés. de πάρ-ειμι, <i>être présent</i>).
		παρῆτε
		(2° pers. pl. imparf. de πάρεμι, <i>s'avancer</i>).
παρεῖτε	—	παρεῖτε
(2° pers. plur. ind. aor. 2° actif ou 2° pers. pl. opt. aor. 2° actif de παρίημι, <i>laisser aller</i>).		(2° pers. pl. opt. prés. de πάρεμι, <i>être présent</i>).
ἔστε	—	ἔστε
(2° pers. pl. ind. prés. de εἰμι, <i>être</i>).		(2° pers. pl. impérat. de εἰμι, <i>être</i>).
ἴθι	—	ἴσθι
(2° pers. sing. impér. de εἶμι, <i>aller</i>).		(2° pers. sing. impér. de εἰμι, <i>être</i>).
		(2° pers. sing. impér. de οἶδα, <i>savoir</i>).
ἵτε	—	ἵστε
(2° pers. plur. de l'ind. fut. de εἶμι, <i>aller</i>).		(2° pers. plur. ind. de οἶδα, <i>savoir</i>).
(2° pers. plur. impér. de εἶμι, <i>aller</i>).		(2° pers. plur. impér. de οἶδα, <i>savoir</i>).
εἰσέσθαι	—	ἔσεσθαι
(Inf. aor. 2° moyen de εἰσ(η)μι).		(Infinitif futur de εἰμι, <i>être</i>).
εἴσεσθαι		
(Infu. fut. de οἶδα, <i>savoir</i>).		

εἰσέσθαι

avec

εἰσεῖσθαι(Infinitif prés. moyen de εἰσ(ημι,
jeter dans).

(Infinitif parfait moyen de εἰσ(ημι).

ἦσαν

—

ἦσαν(3° pers. plur. imparf. de εἶμι,
aller).(3° pers. pl. imparf. de εἶμι, *éau*).(3° pers. pl. imparf. de οἶδα,
savoir).(3° pers. plur. aor. actif de ᾄδω,
chanter).

Enfin remarquez les formes telles que **παρεῖτο**,
παρεῖσθε, etc.

Παρεῖτο peut être à l. fois :

La 3° pers. du sing. de $\left\{ \begin{array}{l} \text{l'indicatif aoriste 2 moyen} \\ \text{l'optatif aoriste 2 moyen} \\ \text{du plus-que-parfait moyen} \end{array} \right\}$ de **παρίημι**, *laisser aller*.

Παρεῖσθε peut être à la fois :

La 2° pers. du plur. de $\left\{ \begin{array}{l} \text{l'indicatif aoriste 2 moyen} \\ \text{l'optatif aoriste 2 moyen} \\ \text{l'indicatif parfait moyen} \\ \text{l'impératif parfait moyen} \\ \text{du plus-que-parfait moyen} \end{array} \right\}$ de **παρίημι**, *laisser aller*.

X. — VERBES IRRÉGULIERS

376. — En grec, comme dans toutes les langues, il y a un certain nombre de *verbes irréguliers*.

377. — Par *verbes irréguliers*, il faut entendre :

1° Ceux qui présentent dans leur conjugaison un mélange de formes verbales d'origine tout à fait diverse.

Ex. : φέρω, porter, fut. οἶσω, aor. ἤνεγκον.

2° Ceux dont le futur, l'aoriste, le parfait, etc., ne peuvent se tirer, *par aucune règle*, du présent du même verbe.

Ainsi γηράσκω, fut. γηράσω, ou εὐρίσκω, fut. εὐρήσω, ne sont pas des *verbes irréguliers*, car la manière de former le futur dans les verbes en -σκω ou en -ίσκω a justement fait plus haut (§ 332-333) l'objet d'une règle.

Mais [δοξεω] δοκῶ, paraître, futur δόξω, aor. ἔδοξα, est un *verbe irrégulier*, parce que, d'après la règle (§ 278), le futur devrait être [δοκησω], et l'aoriste [ἔδοκησα]. Le futur et l'aoriste ne peuvent pas se tirer du présent [δοξεω] δοκῶ ; ils sont formés comme si le présent était [δοκω].

378. — On trouvera dans le tableau ci-dessous la liste des principaux *verbes irréguliers* et de plus l'indication des *irrégularités* de détail que présentent beaucoup de verbes, réguliers dans leur ensemble.

Les formes citées sont celles qui se rencontrent à la meilleure époque de la prose attique.

A signifie Actif, P, Passif, M, Moyen.

379. — TABLEAU

des verbes irréguliers et des formes verbales irrégulières.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. ἄγαμαι, -σαι, -ται, etc., j'admire. Imparf. ἡγάμην, ἡγασσο, ἡγάτο, j'admirais, etc.	<i>Pas de futur.</i>	ἡγάσθην (<i>forme passive, sens actif</i>), j'ai admiré.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ἀγείρω, je rassemble. P. ἀγείρομαι, je suis rassemblé, on me rassemble.	ἀγερῶ? (<i>fut. 2</i>).	ἡγείρα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. (ἀγνοεω) ἀγνοῶ, j'ignore. P. (ἀγνοεομαι) ἀγνοοῦμαι, je suis ignoré.	Régulier. ἀγνοήσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai ignoré.	Régulier. ἡγνόηθην.	Régulier. ἡγνόημαι.
A. ἄγνυμι, je brise (1). P. ἄγνυμαι, je suis brisé, on me brise.	ἄξω. <i>Pas de futur.</i>	ἔαξα. Impér. ἄξον, etc. ἔαγην (<i>aor. 2</i>), j'ai été brisé.	<i>Pas de parfait.</i> ἔαγα (<i>parfait 2, forme active, sens passif</i>), je suis brisé, on m'a brisé.
A. ἀγορεύω, je parle, je dis.	Emprunte ordinairement ses temps à λέγω (voir ce verbe).		
A. ἄγω, je conduis. P. ἄγομαι, je suis conduit, on me conduit.	ἄξω. ἀχθήσομαι ou ἄξομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>).	ἡγαγον (<i>aor. 2</i>). ἡχθην.	ἤχα (<i>parf. 2</i>). ἤγμαι

(1) Ne s'emploie que comme verbe composé, par ex. : κατάγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀδικεω] ἀδικῶ, je commets une injustice.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [ἀδικεομαι] ἀδικοῦμαι, je suis victime d'une injustice.	ἀδικήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai victime d'une injustice.	ἡδικήθην.	ἡδίκημαι.
A. ᾄδω, je chante.	ᾄσομαι (forme moyenne, sens actif), je chanterai.	ᾄσα.	ᾄκα (?).
M. [αἰδέομαι] αἰδοῦμαι, je respecte.	αἰδέσομαι, je respecterai.	ἡδέσθην (forme passive, sens actif), j'ai respecté.	ᾄδεσμαι, j'ai respecté.
A. [αἶνεω] αἶνῶ. <i>Nes'emploie que dans les composés.</i> Ex.: ἐπαινωῶ, je loue.	ἐπαινέσομαι (futur moyen, sens actif), je louerai.	ἐπῆνεσα, je louai.	ἐπῆνεκα, j'ai fini de louer.
P. [ἐπαινεομαι] ἐπαινοῦμαι, je suis loué, on me loue.	ἐπαινεθήσομαι, je serai loué.	ἐπηνέθην, je fus loué.	ἐπῆνημαι.
A. [αἶρω] αἶρῶ, je prends.	αἰρήσω.	εἶλον (aor. 2).	ἔρηκα.
P. [αἶρεομαι] αἶροῦμαι, je suis pris, on me prend.	αἰρεθήσομαι.	ἔρεθην.	ἔρημαι.
M. [αἰρέομαι] αἰροῦμαι, je prends pour moi, je choisis.	αἰρήσομαι.	εἰλόμην (aor. 2).	ἔρημαι.
A. αἶρω, je lève.	ἀρῶ (fut. 2).	ἔρα, je levai, etc. <i>Impér.</i> ἄρον, etc.	ἔρακα.
P. αἶρομαι, on me lève.	ἀρθήσομαι.	ἔρθην.	ἔρημαι.
M. αἰσθάνομαι, je sens.	αἰσθήσομαι.	ἡσθόμην (aor. 2).	ἡσθημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. αἰσχύνω, je fais rougir. M. αἰσχύνομαι, j'ai honte.	αἰσχυνῶ (fut. 2). αἰσχυνοῦμαι (plus souvent que αἰσχυ- θήσομαι), j'aurai honte.	ἤσχυνα. ἤσχύνθην (forme passive, sens actif), j'ai eu honte.	Pas de parfait. Pas de parfait.
M. [αἰτῖαομαι] αἰ- τιῶμαι, j'accuse. P. Manque.	αἰτιάσομαι. Manque.	ἤτiasάμην, j'accu- sai. ἤτιάθην, je sus ac- cusé.	ἤτιαμαι, j'ai accusé. ἤτίεμαι, j'ai été accusé.
M. [ἀκεομαι] ἀκοῦ- μαι, je guéris.	ἀκοῦμαι (fut. 2). Je guérirai.	ἤχεσάμην, je gué- ris, j'ai guéri.	Manque.
A. ἀκούω, j'entends, P. ἀκούομαι, je suis entendu, on m'en- tend.	ἀκούσομαι (forme moyenne, sens ac- tif), j'entendrai. ἀκουσθήσομαι.	ἤκουσα. ἤκούσθην.	ἀκήκοα (parf. 2, avec red. att.). Pas de parfait à la bonne époque.
M. [ἀκροομαι] ἀκροῶ- μαι, j'écoute.	ἀκροᾶσομαι.	ἤκροασάμην.	ἤκρόαμαι.
A. ἀλείφω, j'enduis P. ἀλείφομαι, je suis enduit, on m'en- duit.	ἀλείψω. ἀλειφθήσομαι.	ἤλειψα. ἤλειφθην.	ἀλήλιφα (parf. 2, avec redoubl. att.) ἀλήλιμαι.
P. ἀλίσκομαι, je suis pris, on me prend. Imparf. ἤλισκό- μην.	ἀλώσομαι (forme moyenne, sens pass.) je serai pris.	ἔάλων (aor. 2, forme active, sens passif), je fus pris.	ἔάλωκα (forme active, sens passif), j'ai été pris.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀλλάττω, je change (1). P. ἀλλάττομαι, je suis changé, on me change.	ἀλλάξω. ἀλλαχθήσομαι et mieux ἀλλαγήσομαι (futur 2).	ἤλλαξα. ἤλλάχθην et mieux ἤλλάγην (aor. 2).	ἤλλαχα (parf. 2). ἤλλαγμαi.
M. ἄλλομαι, je bou-dis.	ἀλοῦμαι (fut. 2).	ἤλάμην. Impér. ἄλαι, etc.	Pas de parfait.
A. ἀμαρτάνω, je me trompe, je manque (un but). P. ἀμαρτάνομαι, je suis manqué, on me manque.	ἀμαρτήσομαι (forme moyenne, sens actif), je me tromperai. ἀμαρτηθήσομαι?	ἤμαρτον (aor. 2). ἤμαρτήθην	ἤμάρτηχα. ἤμάρτημαι.
M. [ἀμιλλασμαι] ἀμιλλῶμαι, je lutte.	ἀμιλλήσομαι.	ἤμιλλήθην (forme passive, sens actif), je luttai, etc.	ἤμιλλημαι.
A. (ἀμπέχω). Ord. M. ἀμπέχομαι, je revêts. Imparf. ἡμπεσχόμεν.	ἀμφέξομαι.	ἡμπεσχόμεν (aor. 2).	Μαυque.
A. ἀμύνω, j'écarte.	ἀμύνῶ (fut. 2).	ἤμῦνα.	Pas de parfait.
A. [ἀμφιγνοεω] ἀμφιγνώω, j'hésite. Imparf. ἡμφεγνόνουν.	Régulier.	ἡμφεγνόησα.	ἡμφεγνόηκα?
A. ἀμφιέννυμι, j'enveloppe. M. ἀμφιέννυμαι, je me revêts, j'en-dosse.	ἀμφιῶ (fut. 2). ἀμφιοῦμαι (fut. 2).	ἡμφίεσα. ἡμφισάμην.	Pas de parfait. ἡμφίεσμαι.

(1) Dans le composé ἀπαλλάττω, le moyen, ἀπαλλάττομαι, je me débarrasse, a comme futur ἀπαλλάξομαι ou ἀπαλλαγήσομαι (fut. 2 passif, sens moyen) et comme aoriste ἀπηλλάγην (aor. 2 passif, sens moyen).

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀμφισβητέω] ἀμφισβητῶ, je doute. Imparf. ἤμφισβήτηουν (ἤμφισβήτηουν). P. [ἀμφισβητέομαι] ἀμφισβητούμαι, je suis révoqué en doute.	Régulier. ἀμφισβητήσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai révoqué en doute.	ἤμφισβήτησα (ἤμφισβήτησα). ἤμφισβητήθην (ἤμφισβητήθην).	ἤμφισβήτηκα? ἤμφισβήτημαι.
Λ. ἀναλίσκω (1), je détruis. Imparf. ἀνήλι-σκον. P. ἀναλίσκομαι, je suis détruit, on me détruit.	ἀναλώσω. ἀναλωθήσομαι.	ἀνήλωσα. ἀνηλώθην.	ἀνήλωκα. ἀνήλωμαι.
A. ἀνέχω, je soutiens. M. ἀνέχομαι, je soutiens. Imparf. ἤνευχό-μην.	Ce verbe est plus ordinairement employé au moyen. ἀνέχομαι.		
		ἤνευχόμην.	Manque.
A. [ἀνιάω] ἀνιῶ, je chagrine. P. [ἀνιάομαι] ἀνιώ-μαι, je suis chagriné, on me chagrine. M. Manque.	Régulier. ἀνιάσομαι (<i>forme moyenne, sens pas-</i> <i>sif</i>), je serai cha- griné. Manque.	Régulier. ἠνιάθην. Manque.	Régulier. ἠνιάμαι (?) Manque.
ἀνοίγω , j'ou- vre (:). Imparf. ἀνέω- γον. P. ἀνοίγομαι, je suis ouvert, on m'ouvre.	ἀνοίξω. ἀνοίξομαι (<i>forme</i> <i>moyenne, sens pas-</i> <i>sif</i>), je serai ouvert.	ἀνέωξα. Impér. ἄνοιξον, etc. ἀνέωχθην. Impér. ἀνοίχθητι, etc.	ἀνέωγα (parf. 2). ἀνέωγμαι.

(1) Anciennement on disait aussi [ἀναλω] ἀναλώ.

(2) On dit aussi ἀνοίγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀνορθοῶ] ἀνορθῶ, je redresse.	Ce verbe est parfaitement régulier. Mais le composé [ἐπανορθοῶ] ἐπανορθῶ a, aux temps passés, un augment irrégulier. <i>Imparf.</i> ἐπηνώρθουν, <i>aor.</i> ἐπηνώρθωσα, etc.		

A. [ἀντιβολέω] ἀντιβολῶ, je supplie. <i>Imparf.</i> ἤντεβόλουν.	Régulier.	ἤντεβόλησα.	ἤντεβόληκα ?
---	-----------	-------------	--------------

A. [ἀντιδικέω] ἀντιδικῶ, je suis en procès. <i>Imparf.</i> ἤντεδίκουν.	Régulier.	ἤντεδίκησα.	ἤντεδίκηκα ?
--	-----------	-------------	--------------

A. ἀπαλλάττω. Voy. ci-dessus, p. 251, n. 1.

A. [ἀπανταῶ] ἀπαντῶ, je rencontre.	ἀπαντήσομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je rencontrerai.	ἀπήντησα.	ἀπήντηκα.
---	---	-----------	-----------

M. ἀπεχθάνομαι, je suis odieux.	ἀπεχθήσομαι.	ἀπηχθόμην (<i>aor.</i> 2).	ἀπήχθημαι.
--	--------------	-----------------------------	------------

A. ἀποδιδράσκω, je m'enfuis.	ἀποδράσομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je m'enfuirai.	ἀπέδραν (<i>aor.</i> 2). (Voy. § 322 et 323).	ἀποδέδρακα.
-------------------------------------	---	---	-------------

A. ἀποθνήσκω. Voy. plus bas θνήσκω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀποκτείνω, je tue. P. N'existe pas, mais est remplacé par ἀποθνήσκω. Voy. θνήσκω.	ἀποκτενῶ (fut. 2).	ἀπέκτεινα.	ἀπέκτονα (parf. 2).
M. ἀποδίδομαι, je rends. Cf. πιπράσκω et πωλῶ.	ἀποδώσομαι.	ἀπεδόμην (aor. 2).	Pas de parfait.
A. ἀπολαύω, je jouis de.	ἀπολαύσομαι (forme moyenne, sens actif), je jouirai.	ἀπέλαυσα.	ἀπολέλαυκα.
A. ἀπόλλυμι, je détruis. M. ἀπόλλυμαι, je suis perdu, je périss.	ἀπολῶ (fut. 2). ἀπολοῦμαι (fut. 2).	ἀπώλεσα. ἀπωλόμην (aor. 2).	ἀπολώληκα (red. att.). ἀπόλωλα (parf. 2, forme active, sens passif), je suis perdu, je suis mort.
A. ἀπόχρη, (impers.), il suffit. Imparf. ἀπέχρη. Indic. ἀποχρήν.	ἀποχρήσει.	ἀπέχρησεν.	
A. ἄπτω, j'attache. P. ἄπτομαι, je suis attaché, on m'attache. M. ἄπτομαι, je m'attache à.	ἄψω. ἀφθήσομαι? ἄψομαι.	ἤψα. ἤφθην. ἤψάμην.	Pas de parfait. ἤμμαι. ἤμμαι.
A. ἀράττω (1), je frappe. ἀράττομαι, je suis frappé, on me frappe.	ἀράξω. Manque.	ἤραξα. ἤράχθην.	Pas de parfait. Pas de parfait.
A. ἀρέσκω, je plais.	ἀρέσω.	ἤρεσα.	Pas de parfait.

(1) Langue commune ἀράσσω. — Dans la bonne langue, ce verbe ne se rencontre qu'à l'état de verbe composé; par exemple : καταράττω, pousser violemment.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀρκεω] ἀρκῶ, je suis à. je suffis à.	ἀρκέσω.	ἤρκεσα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ἀρμόττω, j'arrange. P. ἀρμόττομαι, je suis arrangé, on m'arrange.	ἀρμόσω. ἀρμοσθήσομαι.	ἤρμοσα. ἤρμόσθην.	ἤρμοκα. ἤρμοσμαι.
M. [ἀρνεομαι] ἀρνοῦμαι, je nie.	ἀρνήσομαι.	ἤρνῆθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je niai, etc.	ἤρνημαι.
A. [ἀρω] ἀρῶ, je laboure. P. [ἀροομαι] ἀροῦμαι, je suis labouré, on me laboure.	Manque dans la bonne langue. Manque dans la bonne langue.	ἤρῳσα. ἤρόσθην.	Manque dans la bonne langue. Manque dans la bonne langue.
A. ἀρπάζω, je ravis. P. ἀρπάζομαι, je suis ravi, on me ravit.	ἀρπάσομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je ravirai. ἀρπασθήσομαι.	ἤρπασα. ἤρπάσθην.	ἤρπακα. ἤρπασμαι.
A. ἄρχω, je commande, ou je fais quelque chose le premier (1). P. ἄρχομαι, je suis commandé, on me commande. M. ἄρχομαι, je commence, je m'engage (1).	ἄρξω. ἄρξομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai commandé. ἄρξομαι.	ἤρξα. ἤρχθην. ἤρξάμην.	ἤρξα (<i>parf. 2</i>). ἤργμαι. ἤργμαι.

(1) Ne pas confondre ἄρχω et ἄρχομαι.

Ex.: Il commença la guerre (il se mit à faire la guerre), ἤρξατο τοῦ πολέμου.
C'est lui qui commença la guerre (il fit la guerre le premier, c'est lui qui fut l'agresseur), ἤρξεν τοῦ πολέμου.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀστράπτω, je lance des éclairs, je brille.	ἀστράψω.	ἤστραψα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ἄπτω (†), je m'é-lance.	ἄξω.	ἤξα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. αὐξάνω, j'aug-mente (2). P-M. αὐξάνομαι, je suis augmenté, on m'augmente, je grandis.	αὐξήσω. αὐξηθήσομαι ou αὐ-ξήσομαι, je serai augmenté, je gran-dirai.	ἠύξησα. ἠύξην, j'ai été augmenté, j'ai grandi.	ἠύξηκα. ἠύξημαι, j'ai été augmenté, j'ai grandi.
A. ἀφίημι, je lance. L'imparfait peut avoir un aug-ment irrégulier : par exemple, 3 ^e pers. sing. ἤφει (à côté de la forme régu-lière ἀφεῖ).	Se conjugue régulièrement sur ἵημι, voy. p. 224		
M. [ἀφικνεομαι] ἀφικνούμαι, j'arrive.	ἀφίξομαι.	ἀφικνόμεν (aor. 2).	ἀφῖγμαι.
M. ἄλθομαι, je suis affligé.	ἀλθέσομαι et ἀλ-θεσθήσομαι, je serai affligé.	ἤλθεσθην, je fus affligé.	<i>Pas de parfait.</i>
A. βαίνω, je mar-che.	βήσομαι (forme moyenne, sans ac-tif), je marcherai.	ἔβην (aor. 2). Voy. § 323.	βέβηκα.
A. βάλλω, je jette. P. βάλλομαι, je suis jeté, on me jette.	βαλῶ (fut. 2). βληθήσομαι.	ἔβαλον (aor. 2). ἐβλήθην.	βέβληκα. βέβλημαι.

(1) Langue commune ἄσσω

(2) On trouve aussi αὐξω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. βάπτω, je plonge. P. βάπτομαι, je suis plongé, on me plonge.	βάψω. Manque.	ἔβαψα. ἔβαψην (aor. 2).	<i>Pas de parfait.</i> βέβαμμαι.
A. βαρύνω, j'accable. P. βαρύνομαι, je suis accablé, on m'accable.	βαρύνω (fut. 2). βαρυνθήσομαι.	ἐδάρυνα. ἐδαρύνθην.	<i>Pas de parfait.</i> <i>Pas de parfait.</i>
M. βδελύττομαι (1), j'ai du dégoût.	βδελύξομαι.	ἔδδελύχθην (forme passive, sens actif), j'eus du dégoût.	<i>Pas de parfait.</i>
M. βιάζομαι, je violence. P. βιάζομαι, je suis violenté ou dompté.	βιάσομαι, je violenterai. βιασθήσομαι, je serai violenté, soumis.	ἐδίασάμην, j'ai violenté. ἐδίασθην, je fus violenté, soumis.	βεβίασμαι, j'ai violenté, j'ai triomphé de. βεβίασμαι, j'ai été violenté, soumis.
A. βιβάζω, je fais marcher.	[βιβαω] βιβῶ, -ᾶς, -ᾷ, etc. (fut. 2).	ἐβίβασα.	Manque.
A. [βιωω] βιῶ, rare, ordi [ζαω] ζῶ, je vis (voy. ce verbe).	βιώσομαι (forme moyenne, sens actif), je vivrai.	ἐβίων (aor. 2). Voy. § 322.	βεβίωκα.
A. βλάπτω, je nuis. P. βλάπτομαι, on me nuit.	βλάψω. βλάψομαι (forme moyenne, sens passif) ou βλαβήσομαι (fut. 2 passif).	ἔβλαψα. ἐβλάβην (aor. 2).	βέβλαφα (parf. 2). βέβλαμμαι.
A. βλαστάνω, je germe.	βλαστήσω.	ἔβλαστον (aor. 2).	ἔβλάστηκα ou βεβλάστηκα.

(1) Langue commune βδελύσσομαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. βλέπω, je regarde.	βλέψομαι (forme moyenne, sens actif), je regarderai.	ἔβλεψα.	Pas de parfait.
A. [βοᾶω] βοῶ, je crie.	βοήσομαι (forme moyenne, sens actif), je crierai.	Régulier.	Régulier.
M. βούλομαι, je veux (2 ^e pers., toujours βούλει). imparf. ἐβούλόμην, mieux que ἠβούλόμην.	βουλήσομαι.	ἐβουλήθην, mieux que ἠβουλήθην (forme passive, sens actif), je voulus.	βεβούλημαι.
A. βρέχω, j'arrose. P. βρέχομαι, je suis arrosé, on m'arrose.	βρέξω. Manque.	ἔβρεξα. ἐβρέχθην.	Pas de parfait. βέβρεγμαι.
A. [γαμεῶ] γαμῶ, je me marie [en parlant d'un homme] (uzorem duco). M. γαμοῦμαι, je me marie [en parlant d'une femme] (nudo).	γαμῶ (fut. 2). γαμοῦμαι (fut. 2).	ἔγημα. ἐγημάμην.	γεγάμηκα. γεγάμημαι.
A. [γελαῶ] γελῶ, je ris. P. [γελαομαι] γελῶμαι, on rit de moi.	γελάσομαι (forme moyenne, sens actif), je rirai. γελασθήσομαι?	ἐγέλασα. ἐγελάσθην.	? γεγέλασμαι
A. γεύω, je fais goûter. M. γεύομαι, je goûte.	Ne s'emploie guère qu'au moyen. γεύσομαι.		
		ἐγευσάμην. Adj. verbal : γευστός.	γέγευμαι

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [γηθεω] γηθῶ, je me réjouis (ce présent est inusité en prose).	Manque.	Manque.	γέγηθα (parf. 2, sens du présent), je suis joyeux.
A. γηράσχω, je vieillis (1).	γηράσομαι (forme moyenne, sens ac- tif) et γηράσω, je vieillirai.	ἐγήρασα.	γεγήρακα.
M. γίνομαι, je de- viens (2).	γενήσομαι.	ἐγενόμην (aor. 2).	γεγέννημαι ou γέ- γονα (parf. 1).
A. γινώσκω (3), je connais.	γνώσομαι (forme moyenne, sens ac- tif), je connaîtrai.	ἔγνων (aor. 2), je connus. Voy. § 322.	ἔγνωκα.
P. γινώσκομαι, je suis connu, on me connaît.	γνωσθήσομαι.	ἐγνώσθην.	ἔγνωσμαι.
A. γλύφω, je grave.	γλύψω.	ἔγλυψα.	Pas de parfait.
P. γλύφομαι, je suis gravé, on me grave.	Manque.	Manque.	γέγλυμμαι ou ἔγλυμμαι.
A. γράφω, j'écris.	γράψω.	ἔγραψα.	γέγραφα (parf. 2).
P. γράφομαι, je suis écrit, on m'écrit.	γραφήσομαι (fut. 2), je serai écrit, on m'écrira.	ἔγραψην (aor. 2), je fus écrit, on m'é- crivit.	γέγραμμαι, 3 ^e pers. plur. γεγραμμένοι εἰσίν ou γεγρά- φασται.
A. δάκνω, je mords.	δήξομαι (forme moyenne, sens ac- tif), je mordrai.	ἔδακον (aor. 2), je mordis.	Pas de parfait.
P. δάκνομαι, je suis mordu, on me mord.	δήχθήσομαι.	ἐδήχθην.	δέδηγμαi.

(1) On trouve aussi [γηραω] γηρῶ.

(2) Langue commune : γίνομαι.

(3) Langue commune : γινώσκω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [δαπανᾶω] δαπανῶ, je dépense.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. [δαπανᾶομαι] δαπανῶμαι, je dépense mon argent.	δαπανήσομαι.	ἔδαπανήθην (forme passive, sens actif), je dépensai mon argent.	δεδαπάνημαι.
A. δαρθάνω, je m'endors.	Voy. καταδαρθάνω.		
A. [δεῖδω], je crains (inusité).	Manque.	ἔδεισα.	δέδοικα (sens du prés.), je crains (1).
A. δέκνυμι, je montre.	Voy. la conjugaison de ce verbe p. 198 et suiv.		
A. δέρω, j'écorche (2).	δερῶ (fut. 2).	ἔδειρα.	Manque.
P. δέρομαι, je suis écorché, on m'écorche.	δαρήσομαι (fut. 2).	ἔδαρην (aor. 2).	δέδαρμαι.
M. δέχομαι, je reçois.	δέξομαι.	ἔδεξάμην.	δέδεγμαι.
P. Pas de présent.	Manque.	ἔδέχθην, je fus reçu.	Manque.

(1) Ce parfait se conjugue de la manière suivante, à ses différents modes :

	INDICATIF	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait.	S. 1 δέδοικα.	δεδῶ, etc.	δεδείην, etc.	δεδεῖναι (mieux que δεδοικέναι).	δεδιώς (mieux que δεδοικώς).
	2 δέδοικας.				
	3 δέδοικε(ν).				
	P. 1 (δεδοίκαμεν) ord ¹ δέδιμεν.				
	2 (δεδοίκατε) ord ¹ δέδιτε.				
	3 (δεδοίκασιν) ord ¹ δεδίασι(ν).				

Le plus-que-parfait est ἔδεδοίχη, ἔδεδοίχης, etc. ; à la 3^e pers. du pluriel il fait ἔδεδοίκεσαν ou ἔδεδισαν.

(2) On trouve aussi δέρω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [δεω] δῶ, j'enchaîne. Voy. § 278-279.	δῆσω.	ἔδησα.	δέδεκα.
P. [δεομαι] δοῦμαι, je suis enchaîné, on m'enchaîne.	δεθήσομαι.	ἐδέθην.	δέδεμαι.
A. δέω, je manque de. (<i>Impersonnel</i> : δεῖ, il faut).	δεήσω.	ἐδέησα.	δεδέηκα.
M. δέομαι, je demande.	δεήσομαι.	ἐδεήθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je demandai.	δεδέημαι.
A. [δαιταω] δαιτῶ, je juge comme arbitre. Imparfait δειτῶν (1).	δαιτήσω.	διήτησα.	δεδιήτηκα.
M. [δαιταομαι] δαιτῶμαι je mène tel ou tel genre de vie.	δαιτήσομαι.	διητήθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je menai tel ou tel genre de vie.	δεδιήτημαι.
A. [διακονεω] διακονῶ, je sers. Imparf. ἐδιακόνουν.	Régulier.	ἐδιακόνησα.	δεδιακόνηκα.
M. διαλέγομαι, je discours.	διαλέξομαι.	διελέχθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je discours.	διελεγμαι.
A. διδάσχω, j'enseigne.	διδάξω.	ἐδίδαξα.	δεδίδαχα (<i>parf. 2</i>).
P. διδάσκομαι, je suis instruit, on m'instruit.	διδαχθήσομαι.	ἐδιδάχθην.	δεδίδαγμαι.

(1) Dans les composés, l'imparfait et l'aoriste ont un double augment.
 Ex. : κατεδιήτων, je jugeais comme arbitre ; κατεδιήτησα, je jugeai comme arbitre.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. δίδωμι, je donne. Voy. la conjugaison p. 230.			
A. [διδῶ] διδῶ, j'ai soif.	Régulier, sauf qu'il fait ses contractions en η. Voy. § 288, Rem. I.		
A. διώχω, je poursuis.	διώξω ou διώξομαι (forme moy., sens actif), je poursuivrai.	έδιώξα.	δεδιώχα (parf. 2).
P. διώχομαι, je suis poursuivi, on me poursuit.	?	έδιώχθην.	δεδιώγμαι?
A. [δοξεω] δοκῶ, je semble.	δόξω.	έδοξα.	δέδογμαι (forme pass., sens actif), j'ai semblé.
A. [δραω] δρῶ, je fais.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [δραομαι] δρῶμαι, je suis fait.	Manque.	έδράσθην.	δέδραμαι.
M. δύναιμι, -σαι, -ται, etc. Je peux. Imparf. έδυνάμην (mieux que ήδυνάμην), 2° pers. έδύνω. Subj. δύνωμαι (et non δυνῶμαι), etc. Optat. δυναίμην, δύναιο (et non δυναίτο), δύναιτο, etc.	δυνήσομαι.	έδυνήθην, mieux que ήδυνήθην (forme passive, sens actif), je pus.	δεδύνημαι.
A. δύνω, j'enfoncé (tel ou tel objet). Par ex. : καταδύνω.	Ne s'emploie à l'actif que comme verbe composé.		
M. δύομαι, je m'enfoncé, je revêts.	καταδύσω.	κατέδυσα.	Pas de parfait.
δύομαι, on m'enfoncé.	δύσομαι.	έδυν (aor. 2, forme active, sens moy.). je m'enfonçai. Voy §§ 322-323.	δέδυνα (forme active, sens moy.), je me suis enfoncé.
	δυθήσομαι.	έδύθην.	δέδυμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [δωρεομαι] δωρούμαι, je donne en présent. P. Manque.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
	Manque.	ἐδωρήθην, je fus donné en présent, on me donna en présent.	δεδώρημαι, j'ai été donné en présent, on m'a donné en présent.
A. [ἔαω] ἔῶ, je permets. Imparf. εἶων.	ἐάσω.	εἶασα.	εἶαχα.
P. [ἔασομαι] ἐῶμαι, je suis permis.	ἐάσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai permis.	εἰχθην.	εἶαμαι.
A. [ἐγγυαω] ἐγγυῶ, je donne en garantie. Imparf. ἡγγύων ou ἐνεγγυων (1).	ἐγγυήσω.	ἡγγύησα et ἐνεγγύησα.	ἡγγύηχα et ἐγγεγγύηχα.
A. ἐγείρω, j'éveille. P. ἐγείρομαι, je suis éveillé, on m'éveille. M. ἐγείρομαι, je me réveille.	ἐγερῶ (fut. 2). Manque.	ἤγειρα. ἡγέρθην.	Pas de parfait. ἐγήγερμαι (red. att.)
	Manque.	ἡγρόμην (aor. 2), je me réveillai.	ἐγρήγορα (parf. 2 ^e avec red. att. irrégulier; forme active, sens moyen), je suis éveillé.
A. ἐγκωμιάζω, je vante. Imparf. ἐνεκωμίζον.	ἐγκωμιάσω ou ἐγκωμιάσομαι (forme moy., sens actif), je vanterai.	ἐνεκωμίασα.	ἐγκεκωμίαχα.
A. ἐθέλω (2), je veux.	ἐθελήσω.	ἡθέλησα.	ἡθέληχα.

(1) Dans les composés, l'augment est toujours ἡγγύων, ἡγγύησα. Par exemple κατηγγύων, κατηγγύησα.

(2) Plus rarement θέλω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἔθιζω, j'habitue. Imparf. εἴθιζον. P. ἐθίζομαι, ou m'habitue.	ἐθιῶ (fut. 2). ἐθισθήσομαι ?	εἴθισα (augm. ir- rég.). εἴθισθην.	εἴθικα. εἴθισμαι.
A. ἔθω (inusité en prose).	N'existe pas.	N'existe pas.	εἴωθα (parf. 2, sens du présent), j'ai coutume.
A. εἰκάζω, je repré- sente.	εἰκάσομαι (forme moyenne, sens ac- tif), je représente- rai.	ἤκασα.	ἤκακα ?
P. εἰκάζομαι, je suis représenté.	εἰκασθήσομαι.	ἤκάσθην.	ἤκασμαι.
A. εἶχω, je cède.	Régulier.	Régulier.	Pas de parfait.
A. εἰμι, je suis.	Voy. la conjugaison p. 116.		
A. εἶμι, j'irai.	Voy. la conjugaison p. 240.		
A. εἶργω (ἔργω), arceo, j'écarte.	Régulier.	Régulier.	Pas de parfait.
P. εἶργομαι, je suis écarté, on m'écarte.	εἶρξομαι (forme moyenne, sens pas- sif), je serai écarté.	εἶρχθην (qu'il faut plutôt écrire ἤρχ- θην).	εἶργμαι (qu'il faut plutôt écrire ἤργ- μαι).
A. εἶργνυμι (εἶρ- γω), <i>includo</i> . j'enferme.	Ne se distingue du précédent que par l'esprit.		
A. ἐκκλησιάζω, je convoque une assemblée. Imparf. ἐξεκλη- σάζον (ἡκκλη- σάζον).	ἐκκλησιάσω.	ἐξεκλησάσα (ἡκ- κλησάσα).	

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἐλαττω] ἐλαττώ, j'amoindris. P. [ἐλαττοομαι] ἐλαττούμαι, je suis amoindri, on m'amoindrit.	Régulier. ἐλαττωθήσομαι ou ἐλαττώσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai amoindri, on m'amoindrira.	Régulier. Régulier.	Régulier. Régulier.
A. ἐλάυνω, je pousse en avant. P. ἐλάυνομαι, je suis poussé en avant, on me pousse en avant.	(ἐλαω) ἐλῶ, -ᾱς, -ᾱ, etc. (fut. 2). ἐλαθήσομαι.	ἤλασα. ἤλαθην.	ἐλήλακα (red. att.). ἐλήλαμαι.
A. ἐλέγχω, je réfute. P. ἐλέγχομαι, je suis réfuté, on me réfute.	ἐλέξω. ἐλεγχθήσομαι.	ἤλεξα. ἤλεγχθην.	Pas de parfait. ἐλήλεγμαι (au lieu de ἐληλεγμαι), ἐλήλεξα, ἐλήλεγκται, ἐληλεγμεθα, etc.
A. ἐλίττω (1) (εἰλίττω), je fais tourner, je roule. Imparf. ἐλιττον. P. ἐλίττομαι (εἰλίττομαι), je suis enroulé, on m'enroule.	ἐλίξω. Manque.	ἐλιξα (augm. irrég.). ἐλιχθην.	Pas de parfait. ἐλιγμαι.
A. ἐλκω, j'attire. Imparf. ἐλκον. P. ἐλκομαι, je suis attiré, on m'attire.	ἐλξω. ἐλκυσθήσομαι.	ἐλκυσα. ἐλκύσθην. Adj. verb. ἐλκτέος ou ἐλκυστέος.	ἐλκυκα. ἐλκυσμαι.

(1) Langue commune ἐλίσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἐμπεδῶ] ἐμπεδῶ, j'affermis. Imparf. ἤμπεδουν.	Inusité à la bonne époque.	Inusité à la bonne époque.	Inusité à la bonne époque.
A. [ἐμπολαῶ] ἐμπολῶ, je trafique. Imparf. ἤμπόλων (augment irrégulier).	ἐμπολήσω.	ἤμπόλησα (1).	ἤμπόληκα.
M. [ἐναντιοῦμαι] ἐναντιοῦμαι, je m'oppose à. Imparf. ἤναντιούμην.	ἐναντιώσομαι.	ἤναντιώθην (forme passive, sens moyen), je m'opposai à.	ἐνηντίωμαι (moins bien ἤναντίωμαι).
M. [ἐνθυμῶμαι] ἐνθυμούμαι, je considère dans mon esprit.	ἐνθυμήσομαι.	ἐνεθυμήθην (forme passive, sens moyen), je considérai.	ἐντεθύμημαι.
A. ἔννυμι, inusité. Voy. ἀμφιέννυμι.			
A. [ἐνοχλεῶ] ἐνοχλῶ, je trouble. Imparf. ἤνώχλουν (double augment).	ἐνοχλήσω.	ἤνώχλησα (double augment).	ἤνώχληκα (double augment remplaçant le redoublement).
M. ἐντέλλομαι, j'ordonne. P. Manque.	Manque. Manque.	ἐνετειλάμην. Manque.	Manque. Partic. ἐντεταλμένος, qui a été ordonné.

(1) On trouve aussi ἐνεπόλησα.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. εοίκα (parfait servant de présent), je parais, je semblo. 3 ^e pers. du plur. εοίκασι(ν) et εἴξασι(ν). Infinit. εἰκέναι (mieux que εοικέναι). Partic. εἰκώς (mieux que εοικώς). Imparf. ἐώκη (plus-que-parf. ayant le sens de l'imparf.).			
A. εορτάζω, je fête. Imparf. ἐώρταζον (augment irrégulier).	Manque.	ἐώρτασα.	ἐώρταχα?

[ἐπανορθω] ἐπανορθῶ. Voir ci-dessus, p: 253, ἀνορθῶ.

A. ἐπείγω, je presse. M. ἐπείγομαι, je me presse.	ἐπείξομαι.	Se rencontre surtout au moyen. ἡπείχθην (forme pass., sens moy.), je me suis pressé.	Manque.
A. ἐπιβουλεύω, je dresse des embûches. P. ἐπιβουλεύομαι, on me tend des embûches.	Régulier. ἐπιβουλεύσομαι (forme moyenne, sens passif), ou me tondra des embûches.	Régulier. ἐπεβουλεύθην	Régulier. ?
M. ἐπιμέλομαι et [ἐπιμελεομαι] ἐπιμελοῦμαι, j'ai soin de.	ἐπιμελήσομαι.	ἐπεμελήθην (forme passive, sens actif), j'eus soin de.	Pas de parfait.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
Α [ἐπιορκέω] ἐπιορκῶ, je me parjure.	ἐπιορκήσω ou ἐπιορκήσομαι (forme moyenne, sens actif), je me parjurerais.	ἐπιώρκησα.	ἐπιώρκηχα.
Μ. ἐπίσταμαι, -σαι, -ται, etc., je sais. Impérat. 1 ^{re} pers. ἐπίστασο ou ἐπίστω. Subjonctif ἐπίστωμαι (et non ἐπιστῶμαι), etc. Optatif ἐπισταίμην, ἐπίσταο (et non ἐπισταῖο), etc. Imparf. ἠπιστάμην, (2 ^o pers. ἠπίστω (ἠπίστασο)).	ἐπιστήσομαι.	ἠπιστήθην (forme passive, sens actif), je sus, j'ai su.	Pas de parfait.
Μ. ἔπομαι, je suis, j'accompagne. Imparf. εἰπόμην (augm. irrég.).	ἔψομαι.	ἔσπόμην (aor. 2). Impér. σποῦ, etc.	Pas de parfait.
Α. [ἐραω] ἐρῶ, je suis épris de.	ἐρασθήσομαι (forme passive, sens actif), je m'éprendrai de, je serai épris de...	ἠράσθην (forme passive, sens actif), je m'épris de, je fus épris de...	Pas de parfait.
Ρ. ἐρῶμαι, je suis aimé.	Manque.	Manque.	Manque.
Μ. ἐργάζομαι, je travaille. Imparf. ἐργαζόμην (augment irrégulier).	ἐργάσομαι.	ἐργασάμην (augment irrégulier).	ἐργασμαι (augment irrégulier).
Ρ. Manque.	ἐργασθήσομαι, je serai travaillé, on me travaillera.	ἐργάσθην, je fus travaillé, on me travailla.	ἐργασμαι, j'ai été travaillé, on m'a travaillé.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. ἔρομαι, j'interroge (inusité au présent).	ἐρήσομαι.	ἤρόμην (aor. 2).	Pas de parfait.
A. ἔρπω, je rampe. Imparf. εἶρπον (augm. irrég.).	ἐρψω.	εἶρπυσα.	Pas de parfait.
A. ἔρρω, je m'en vais.	ἐρρήσω.	ἤρρησα.	ἤρρηκα.
M. ἔρχομαι, je vais. Ne s'emploie guère au présent, qu'à l'indicatif : les autres modes du présent sont remplacés par ceux de εἶμι (p. 240). De même l'imparfait est remplacé, en général, par celui de εἶμι.	Manque (on le remplace par εἶμι, voy. p. 240).	ἤλθον (aor. 2). Impér. ἐλθέ (acc. irrég.).	ἔλθλυθα (parf. 2; red. att.). Plus-que-parf. ἐληλύθη (malgré la règle § 328).
M. ἐσθίω, je mange.	ἔδομαι (fut. 2, forme moyenne, sens actif), je mangerai.	ἔφαγον (aor. 2).	ἔδηδοκα [red. att.] (βέβρωκα).
P. ἐσθίομαι, je suis mangé, on me mange.	Manque.	ἠδέσθην.	ἔδηδεσμαι [red. att.] (βέβρωμαι).
A. [ἐστίαω] ἐστίω, je donne un festin. Imparf. ἐστίων (augment irrégulier).	ἐστιᾷσω.	ἐστιάσα (augment irrégulier).	ἐστιάχα (augment irrégulier, remplaçant le redoublement).
εὐδω, je dors.	Remplacé généralement par καθεύδω. Voy. ce verbe.		

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [εὐεργετέω] εὐεργετῶ, je fais du bien à. Imparf. εὐηργέ- τουν ου εὐεργέ- τουν.	εὐεργετήσω.	εὐηργέτησα et εὐεργέτησα.	εὐηργέτηκα ου εὐεργέτηκα.
M. [εὐλαβεομαι] εὐλαβοῦμαι, je prends garde de.	εὐλαθήσομαι.	ἠὺλαβήθην (forme passive, sens actif), je pris garde de.	ἤλαθον.
A. [εὐλογέω] εὐλο- γῶ, je loue, je bénis.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [εὐλογομαι] εὐλογοῦμαι, je suis béni, on me bénit.	εὐλογήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai béni.	ἠελογήθην.	ἠελόγημαι.
A. εὐρίσκω, je trouve.	εὐρήσω.	ἠῦρον (aor. 2). Impér. εὐρέ (acc. irrég.).	ἠῦρηκα.
P. εὐρίσκομαι, je suis trouvé, on me trouve.	εὐρεθήσομαι.	ἠῦρέθην.	ἠῦρημαι.
A. εὐφραίνω, je réjouis.	εὐφράνῶ (fut. 2).	ἠῦφράνα.	Pas de parfait.
P. εὐφραίνομαι, je suis réjoui.	εὐφρανθήσομαι.	ἠῦφράνθην.	Pas de parfait.
A. ἔχω (ancien- t ἔχω), j'ai. Imparf. εἶχον (augm. irrég.).	ἔξω ου σχήσω.	ἔσχον (aor. 2). Impér. σκέ, σκέ- τω, etc. Optatif σχοίην (-σχοιμι dans les composés, par ex. : παράσχοιμι).	ἔσχηκα.
P. ἔχομαι, je suis possédé.	ἔξομαι (forme moyenne, sens pas- sif), je serai possédé.	N'existe pas.	ἔσχημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἔψω, je fais cuire.	ἐψήσω.	ἤψησα.	ἤψηκα?
A. [ζαω] ζῶ, je vis. Fait ses contractions en η : voy. § 288, Rem. 1.	ζήσω.	Manque. Voy. [βιω] βίω.	Manque. Voy. βιῶ.
A. ζεύγνυμι, j'attelle, je joins. P. ζευγνυμαι, je suis attelé, on m'attelle.	ζεύξω. Manque.	ἔζευξα. ἐζύγην (aor. 2), (mieux que ἐζεύχθην).	Pas de parfait. ἔζευγμαι.
A. ζέω, je bous. P. ζέομαι, on me fait bouillir.	ζέσω. Ne paraît pas se rencontrer.	ἔζεσα. N'existe pas à la bonne époque.	ἔζεκα? ἔζεσμαι.
A. [ζημιω] ζημιῶ, je punis. P. [ζημιοομαι] ζημιοῦμαι, je suis puni.	Régulier. ζημιωθήσομαι ou ζημιώσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai puni.	Régulier. ἐζημιώθην.	Régulier. ἐζημίωμαι.
A. ζώννυμι, j'entoure d'une ceinture, je ceins (1). P. ζώννυμαι, on me ceint, on m'entoure de. M. ζώννυμαι, je me ceins, je m'entoure de.	Ne se rencontre pas. Ne se rencontre pas. Ne se rencontre pas.	ἔζωσα. Ne se rencontre pas. ἔζωσάμην.	Ne se rencontre pas. ἔζωμαι (2).
A. [ἡθαω] ἡθῶ ou ἡθάσσω, je suis adolescent.	ἡθήσω.	ἡθησα.	ἡθηκα.

(1) Ce verbe ne se rencontre guère que comme verbe composé : par ex. διαζώννυμι.

(2) ἔζωμαι est une mauvaise orthographe.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἡδύνω, j'adoucis. P. ἡδύνομαι, je suis adouci, on m'adoucit.	ἡδυνῶ (<i>fut. 2</i>). Ne se rencontre pas.	ἡδύνα. ἡδύνθην.	<i>Pas de parfait.</i> ἡδυσμαι.
M. ἡδομαι, je me réjouis.	ἡσθήσομαι (<i>forme passive, sens moy.</i>), je me réjouirai.	ἡσθην (<i>forme passive, sens moyen</i>), je me suis réjoui.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ἦλθω, je suis là, me voici arrivé.	ἦξω.	Manque.	Manque.

M. ἦμαι. Voy. κάθημαι.

A. ἡμί, je dis. On ne trouve guère que la 1^{re} et la 3^e pers. sing. de l'aoriste :
 ἦν δ' ἐγώ, dis-je (*inquam ego*);
 ἦ δ' ὅς, dit-il (*inquit ille*);
 ἦ δ' ἥ, dit-elle (*inquit illa*).

P. [ἡτταομαι] ἡττώμαι, je suis vaincu, j'ai le dessous.	ἡττηθήσομαι ou ἡττήσομαι.	ἡττηθην.	ἡττημαι.
A. [θανατω] θανατώ, je mets à mort. P. [θανατοομαι] θανατοῦμαι, je suis mis à mort.	Régulier. θανατώσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai mis à mort.	Régulier. ἐθανατώθην.	Régulier. τεθανάτωμαι.
A. θάπτω, j'enterre. P. θάπτομαι, je suis enterré, on m'enterre.	θάψω. ταφήσομαι (<i>fut. 2</i>).	ἔθαψα. ἐτάφην (<i>aor. 2</i>).	<i>Pas de parfait.</i> τέθαμμαι.

PRÉSENT	FUTUR	ΑΟΡΙΣΤΕ	ΠΑΡΦΑΙΤ
A. θαυμάζω, j'admire.	θαυμάσομαι (forme moyenne, sens actif), j'admirerai.	ἐθαύμασα.	τεθαύμακα.

Δ. θέλω. Voy. ἐθέλω.

A. θεραπεύω, je soigne.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θεραπεύομαι, je suis soigné, ou me soigne.	θεραπεύσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai soigné.	ἐθεραπεύθην.	τεθεράπευμαι.

A. θλίβω, j'écrase.	θλίψω.	ἐθλίψα.	Pas de parfait.
P. θλίβομαι, je suis écrasé, ou m'écrase.	Μανque.	ἐθλίφθην.	Pas de parfait.

A. θνήσκω et ord ^e ἀποθνήσκω, je meurs.	ἀποθανοῦμαι (fut. 2).	ἀπέθανον (aor. 2).	τέθνηκα (et non ἀποτέθηκα), je suis mort (1). Fut. ant. τεθνήξω, je serai mort.
--	-----------------------	--------------------	--

A. θραύω, je brise.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θραύομαι, je suis brisé, ou me brise.	Μανque.	ἐθραύσθην	τέθραυμαι.

A. θύω, je sacrifie.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θύομαι, je suis sacrifié.	τυθήσομαι (voy. § 19, 1°).	ἐτύθην.	τέθυμαι.

(1) On trouve aussi quelques formes d'un autre parfait: Indic. plur. τέθναμεν, τέθνατε, τεθνᾶσι. Impér. 2° pers. τέθναθι, 3° pers. τεθνάτω. Optat. τεθναίην. Infjn. τεθνάσαι. Part. τεθνεώς (gén. τεθνεώτος), τεθνεῶσα, τεθνεώς (gén. τεθνεώτος). Pl.-q.-parf. (3° pers. plur.) ἐτέθνασαν

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [ἰαομαι] ἰῶμαι, je guéris (un ma- lade).	ἰάσομαι.	ἰασάμην.	<i>Pas de parfait.</i>
P.		ἰάθην, je fus guéri.	

A. [ἰδρω] ἰδρῶ, je sue.	Ce verbe est parfaitement régulier, si ce n'est que : 1° Les contractions qui devraient se faire en ου se font en ω. Ex. : <i>Inf.</i> ἰδρῶν. <i>Part. fém.</i> ἰδρῶσα, etc. 2° Les contractions qui devraient se faire en οτ se font en ω. Ex. : <i>Indic. prés. et subj. prés.</i> ἰδρῶ, ἰδρῶς, ἰδρῶ, etc.		
-----------------------------------	--	--	--

A. ἴζω. Voy. καθίζω.

A. ἴημι. Voy. p. 224.

M. [ἰκνεομαι] ἰκνοῦμαι. Voy. [ἄφικνεομαι] ἀφικνοῦμαι.

M. ἰλάσκομαι, j'apaise.	ἰλάσομαι.	ἰλασάμην.	Ne se rencontre pas.
-----------------------------------	-----------	-----------	----------------------

A. ἴστημι. Voy. § 344, p. 206.

A. ἴσχω. Autre forme du présent de ἔχω. Voy. ce verbe.

A. καθαίρω, je puri- fie.	καθᾶρῶ (<i>fut. 2</i>).	ἐκάθηρα.	Ne se rencontre pas.
P. καθαίρομαι, je suis purifié, on me purifie.	Ne se rencontre pas.	ἐκαθάρθην.	κεκάθαρμαι.

M. καθέζομαι, je m'assieds.	καθεδοῦμαι (<i>fut. 2</i>).	ἐκαθεζόμην (<i>imparf. jouant le rôle de l'aoriste</i>), je m'assis.	
---------------------------------------	----------------------------------	--	--

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. καθεύδω, je dors. Imparf. ἐκάθευδον ou καθεύδον.	καθευδήσω.	Manque à la bonne époque.	Manque à la bonne époque.
A. κάθηναι, -σαι, -ται, etc., je suis assis. Impér. κάθησο, καθήσθω, etc. Subj. καθῶμαι, καθῇ, καθῆται, etc. Opt. καθήμεν, καθῆτο, καθῆτο, etc. Inf. καθῆσθαι. Partic. καθήμενος. Imparf. ἐκαθήμην ou καθήμεν, ἐκάθησο ou καθῆσο, etc. (1).	Manque.	Manque.	Manque.
A. καθίζω, je fais asseoir ou je m'assieds. Imparf. ἐκάθισον. M. καθίζομαι, je m'assieds. Imparf. ἐκαθίσμεν.	καθιῶ (fut. 2). καθιζήσομαι.	ἐκάθισα ou καθῆσα. ἐκαθισάμην.	Ne se rencontre pas
A. κάω (καίω), je brûle. P. κάομαι (καίομαι), je suis brûlé, on me brûle.	καύσω. καυθήσομαι.	ἔκαυσα. ἐκαύθην.	ἔεκαυχα. κέκαυμαι.

(1) A la 3^e pers. sing., quand l'augment est après la préposition, on semble dire καθῆστο plutôt que καθῆτο.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [καλεω] καλῶ, j'appelle. P. [καλεομαι] καλοῦμαι, je suis appelé.	καλῶ (fut. 2). κληθήσομαι.	ἐκάλεσα. ἐκλήθην.	κέκληκα. κέκλημαι. Subj. sans péri phrase: κεκλῶμα κεκληῖ, κεκληῖτα etc. Optat. sans péri phrase: κεκλήμην, κεκληῖο, κέκλητο, etc.
A. καλύπτω, je couvre, je cache. P. καλύπτομαι, je suis caché, on me cache.	καλύψω. καλυφθήσομαι.	ἐκάλυψα. ἐκαλύφθην.	Pas de parfait. κεκάλυμμαι.
A. κάμνω, je travaille.	καμοῦμαι (fut. 2 moyen, sens actif), je travaillerai.	ἔκαμον (aor. 2).	κέκηκα.
A. κάμπτω, je fais plier. P. κάμπτομαι, je suis plié, on me fait plier.	κάμψω. Ne se rencontre pas.	ἔκαμψα. ἐκάμθην.	Pas de parfait. κέκαμμαι.
M. κατακλίνομαι, je me couche.	κατακλινοῦμαι (fut. 2) ou bien κατακλινῆσομαι (fut. 2), mieux que κατακλιθήσομαι (formes passives ayant le sens moyen), je me coucherai.	κατεκλίνην (aor. 2), mieux que κατεκλίθην (formes passives ayant le sens moyen).	Pas de parfait.
A. καταλεύω, je lapide.	Régulier..	Régulier.	Pas de parfait.
P. καταλεύομαι, je suis lapidé.	καταλευσθήσομαι.	κατελεύσθην.	Pas de parfait.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. καταδiciτω. Voy. p. 261.			
A. [καταφρονεω] καταφρονῶ, je méprise.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [καταφρονεομαι] καταφρονούμαι, je suis méprisé, on me méprise.	καταφρονήσομαι ou καταφρονή- σομαι (forme moyenne, sens pas- sif), je serai méprisé, on me méprisera.	κατεφρονήθην.	καταπεφρόνημαι.
P. κείμαι, -σαι, -ται, etc., je suis couché, placé(1). Imparf. ἐκείμην, ἔχεισο, etc. Impér. κείσο, κείσθω, etc. Subj. κέωμαι, κέη, etc. Opt. κεοίμην, κέοιο, etc. Inf. κείσθαι(2). Partic. κείμενος.	κείσομαι.	N'existe pas.	N'existe pas.
A. κελεύω, j'ordonne.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. κελεύομαι, je reçois l'ordre...	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐκελεύσθην.	κεκέλευσμαι.
A. κεράννυμι, je mêle.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐκέρασα.	N'existe pas à la bonne époque.
P. κεράννυμαι, je suis mêlé, on me mêle.	κραθήσομαι.	ἐκεράσθην et ἐκρά- θην. Adj. verbal κρατέος	κέκραμαι.
A. κερδαίνω, je gagne.	κερδᾶνῶ (inf. 2).	ἐκέρδανα (qu'il faut peut-être écrire ἐκέρδῃνα).	κεκέρδηκα.

(1) Ce verbe remplace en même temps le parfait passif de τίθημι.

(2) L'accent de cet infinitif reste à l'avant-dernière syllabe dans les composés.
Ex. : διακείσθαι, être disposé.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κηρύττω, je proclame à haute voix. P. κηρύττομαι, je suis proclamé à haute voix.	κηρύξω.	ἐκήρυξα.	κεκήρυχα (parf. 2).
	κηρυχθήσομαι.	ἐκηρύχθην.	κεκήρυγμαι.
A. [κινεω] κινῶ, je mets en mouvement. P. [κινεομαι] κινούμαι, je suis mis en mouvement.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
	κινηθήσομαι ou κινήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai agité.	ἐκινήθην.	κεκίνημαι.
A. κίχρημι, je prête (sur ἴστημι, voy. p. 206). P. κίχραμαι, je suis prêté. M. κίχραμαι, j'emprunte.	χρήσω.	ἔχρησα.	κέχρηχα.
	Ne se rencontre pas.	Ne se rencontre pas.	κέχρημαι.
	Ne se rencontre pas.	ἐχρησάμην.	Ne se rencontre pas.
A. κλάω (κλαίω), je pleure. Cf. § 288, Rem. II. P. κλάομαι (κλαίομαι), je suis pleuré.	κλαύσομαι ou κλαήσω (κλαιήσω).	ἔκλαυσα.	κέκλαυκα?
	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	κέκλαυμαι.
A. [κλαω] κλῶ, je brise. P. [κλαομαι] κλῶμαι, je suis brisé, on me brise.	κλάσω.	ἔκλασα.	κέκλακα?
	κλασθήσομαι?	ἐκλάσθην.	κέκλασμαι.
A. κλείω (ancien κλήω), je ferme. P. κλείομαι (κλήομαι), je suis fermé, on me ferme.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
	κλεισθήσομαι.	ἐκλείσθην.	κέκλειμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κλέπτω, je vole, je dérobe. P. κλέπτομαι, je suis dérobé, on me dérobe.	κλέψω. Manque.	ἔκλεψα. ἐκλάπην (aor. 2). Adj. verb. κλεπ- τέος.	κέκλοφα (parf. 2). κέκλεμμαι.
A. κλίνω, j'incline. P. κλίνομαι, je suis incliné, on m'in- cline. Cf. κατακλίνω.	κλίνω (fut. 2). κλιθήσομαι.	ἔκλινα. ἐκλίθην.	κέκλικα. κέκλιμαι.
A. κναίω (seulement dans les compo- sés), je racle, j'écorche. P. κναίομαι, je suis écorché, on m'é- corche.	Régulier. κναισθήσομαι.	Régulier. ἐκναίσθην.	Régulier. κέκναισμαι.
A. [κναω] κνῶ, je racle. (Les con- tractions se font en η, voy. § 284). P. [κναομαι] κνῶ- μαι, je suis raclé, on me racle.	Régulier. Ne se rencontre pas.	Régulier. ἐκνήσθην.	Régulier. κέκνησμαι.
M. [κοιμαομαι] κοι- μῶμαι, je suis au lit.	κοιμήσομαι.	ἐκοιμήθην (forme passive, sens actif), je me suis couché, j'ai été au lit.	Ne se trouve pas à la bonne époque.
A. κόπτω, je coupe. P. κόπτομαι, je suis coupé, on me coupe.	κόψω. κοπήσομαι (fut. 2).	ἔκοψα. ἐκόπην (aor. 2).	κέκοφα (parf. 2). κέκομμαι.
A. κράζω (rare au présent), je crie.	κεράξομαι (futur antérieur moyen, sens du futur simple de l'actif), je crierai.	ἔκραγον (aor. 2).	κέκραγα (parfait 2, ayant le sens du présent), je crie.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. χρέμαμι, -σαι, etc., je suis suspendu. Cf. p. 216. Imparf. ἐχρεμάμην, ἐχρέμασο, etc.	κρεμήσομαι.	Ne se rencontre pas.	Ne se rencontre pas.
A. κρίνω, je juge. P. κρίνομαι, je suis jugé, on me juge.	κρίνω (fut. 2). κριθήσομαι.	ἔκρινα. ἐκρίθην.	κέκριχα. κέκριμαι.
A. κρούω, je heurte. P. κρούομαι, je suis heurté, on me heurte.	Régulier. Manque.	Régulier. ἐκρούσθην.	Régulier. κέκρουμαι.
A. κρύπτω, je cache. P. κρύπτομαι, je suis caché.	κρύψω. Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἔκρυψα. ἐκρύφθην.	Pas de parfait. κέκρυμμαι.
M. [κταομαι] κτῶμαι, j'acquiers.	κτήσομαι.	ἐκτησάμην.	κέκτημαι (ἔκτημαι), je possède. Subj. sans périph. : κεκτῶμαι, κεκτῇ, etc. Opt. sans périph. : κεκτῆμην, κέκττο, etc. Fut. antér. κεκτῆσομαι (ἔκτησομαι), je posséderai.
P. Inusité.	Inusité à la bonne époque.	ἐκτῆθην, je suis acquis.	κέκτημαι, je suis possédé, on me possède.
A. κτίζω, je fonde.	κτίσω.	ἔκτισα.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
P. κτίζομαι, je suis fondé, on me fonde.	Ne se trouve pas à la bonne époque.	ἐκτίσθην.	ἔκτισμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κύπτω, je baisse la tête.	κύψω.	ἔκυψα.	κέκυφα (parf. 2).
A. κωλύω, j'empêche.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. κωλύομαι, je suis empêché, ou m'empêche.	κωλύσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai empêché.	ἐκωλύθην.	κεκώλυμαι.
A. λαγχάνω, j'obtiens par le sort.	λήξομαι (forme moyenne, sens actif), j'obtiendrai par le sort.	ἔλαχον (aor. 2).	εἴληχα (parf. 2 irrég.). Plus-que-parf. εἰλήχη.
P. λαγχάνομαι, je suis obtenu par le sort.	ληχθήσομαι?	ἐλήχθην.	εἴληγμαι. Plus-que-parf. εἰλήγμην.
A. λαμβάνω, je prends.	λήψομαι (forme moyenne, sens actif), je prendrai.	ἔλαβον (aor. 2). Impér. λαβεῖ (acc. irrég.).	εἴληφα (parf. 2 irrég.). Plus-que-parf. εἰλήφη.
P. λαμβάνομαι, je suis pris.	ληφθήσομαι.	ἐλήφθην.	εἴλημμαι. Plus-que-parf. εἰλήμμην.
A. λανθάνω, je me tiens caché.	λήσω.	ἔλαθον (aor. 2).	λέληθα (parf. 2) (1).
A. λέγω, je recueille. (Ne se rencontre que dans les composés).	λέξω.	ἔλεξα.	εἴλοχα (parf. 2 irrég.). Plus-que-parf. εἰλόχη.
P. λέγομαι, je suis recueilli.	λεγήσομαι (fut. 2).	ἐλέγην (aor. 2), mieux que ἐλέχθην.	εἴλεγμαι. Plus-que-parf. εἰλέγμην.

(1) Le composé ἐπιλανθάνομαι, j'oublie, fait au futur : ἐπιλήσομαι ; à l'aoriste : ἐπελαθόμην ; au parfait : ἐπιλέλησμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. λέγω, je dis.	(λέξω) ou ἔρῳ (fut. 2).	(ἔλεξα) ou εἶπον (aor. 2) (1).	εἶρηκα (parf. 1 ^{re} pers. rég.). Plus-q.-parf. εἰρήκην. (λέλογμαι) ou εἰρήγμαι. Plus-q.-p. εἰρήμην.
P. λέγομαι, je suis dit.	(λεχθήσομαι, λέξομαι) ou ῥηθήσομαι.	(ἐλέχθην) ou ἔρρηθην.	
A. λείπω, je laisse.	λείψω.	ἔλιπον (aor. 2).	ἔλειπον (parf. 2).
P. λείπομαι, je suis laissé.	λειφθήσομαι.	ἐλείφθην.	ἔλειμμαι.
A. λεπτύνω, j'amincis.	λεπτύνω (fut. 2).	ἐλέπτυνα.	Pas de parfait.
P. λεπτύνομαι, je suis aminci.	λεπτυνθήσομαι?	ἐλεπτύνθην.	λελέπτυσμαι.
M. λογιζομαι, je compte.	λογιούμαι (fut. 2).	ἐλογισάμην.	λελόγισμαι.
P. Manque.	Manque.	ἐλογ(σθην, je fus compté.	λελόγισμαι, j'ai été compté.
A. [λοιδορεω] λοιδορῶ, j'injurie.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [λοιδορομαι] λοιδοροῦμαι, je suis injurié.	λοιδορηθήσομαι?	ἐλοιδορήθην.	λελοιδορήμμαι.
M. [λοιδορομαι] λοιδοροῦμαι, j'injurie.	λοιδορήσομαι.	ἐλοιδορησάμην ou ἐλοιδορήθην (forme passive, sans moyen), j'injurial.	λελοιδορήμμαι?

(1) Voici la conjugaison de cet aoriste second. On remarquera que certaines personnes de l'indicatif et de l'impératif sont formées comme si l'aoriste, au lieu d'être εἶπον, était εἶπα.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 εἶπον. 2 εἶπας. 3 εἶπε(ν).	εἰπέ. εἰπάτω.	εἶπω. εἴπῃς, etc.	εἴποιμι. εἴποις, etc.	εἰπεῖν.	εἰπών.
P. 1 εἴπομεν. 2 εἴπατε. 3 εἶπον.	εἴπατε. εἰπόντων.				

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. λούω, je lave.	Ce verbe est parfaitement régulier ; mais, à l'imparfait de l'actif, au présent et à l'imparfait du moyen, on rencontre, à côté des formes régulières, certaines formes qu'on dirait tirées d'un verbe [λω].		
	A. Imparf. 3 ^e pers. sing. ἔλου, plus attique que ἔλουε(ν). 1 ^{re} pers. plur. ἐλοῦμεν, — — — ἐλούομεν.		
	M. Ind. prés. λοῦμαι, je me baigne, — — — λούομαι. De même λοῦται, λοῦνται. Infinitif présent λοῦσθαι, — — — λούεσθαι. Participe présent λούμενος, — — — λουόμενος. Imparfait ἐλούμην, — — — ἐλουόμην. De même ἐλοῦτο, ἐλούντο.		
M. λυμáινομαι, je gâte.	λυμáνοῦμαι (fut. 2).	ἐλυμηνάμην.	λελύμασμαι.
P. λυμáινομαι, je suis gâté.	λυμανθήσομαι?	ἐλυμάνθην.	λελύμασμαι.
A. [λυπεω] λυπῶ, j'afflige.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. λυποῦμαι, je suis affligé, je m'afflige.	λυπήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai affligé.	ἐλυπτήθην.	λελύπημαι.
M. [λωθαομαι] λωδῶμαι, je maltraite	λωθήσομαι.	ἐλωθισάμην.	Manque.
P. Manque.	Manque.	ἐλωθήθην, je fus maltraité.	λελώθημαι, j'ai été maltraité.
M. μαίνομαι, je suis fou.	Manque.	ἐμάνην (aor. 2). Cf. § 322-323.	Rarement μέμνηνα (parf. 2).
A. μαθάνω, j'apprends.	μαθήσομαι (fut. moyen, sens actif), j'apprendrai.	ἔμαθον (aor. 2).	μεμάθηκα.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [μαρτυρῶ] μαρτυρῶ, je suis témoin, j'atteste. P. [μαρτυρεομαι] μαρτυροῦμαι, je suis attesté.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
	μαρτυρηθήσομαι ou μαρτυρήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai attesté.	ἐμαρτυρήθην.	μεμαρτύρημαι.
M. μαρτύρομαι, je prends à témoin.	Inusité à la bonne époque.	ἐμαρτυράμην.	Manque.
A. μάρτω (1), je pétris. P. μάρττομαι, je suis pétri.	μάξω. ?	ἔμαξα. ἐμάγην (aor. 2).	μέμαχα (parf. 2). μέμαγμαί.
A. [μαστιγῶ] μαστιγῶ, je fouette. P. [μαστιγοομαι] μαστιγοῦμαι, je suis fouetté.	Régulier. μαστιγώσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai fouetté.	Régulier. ἐμαστιγώθην.	Régulier. μεμαστίγωμαι.
M. μάχομαι, je combats.	μαχοῦμαι (fut. 2).	ἐμαχεσάμην. Adj. verb. μαχε- τέον ἐστίν.	μεμάχημαι.
A. μεθύσκω, j'enivre. P. μεθύσκομαι, je deviens ivre.	Ne se rencontre pas à la bonne époque. Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐμέθυσα. ἐμεθύσθην.	Ne se rencontre pas. Ne se rencontre pas à la bonne époque.
A. μεθύω, je suis ivre.	Inusité.	Inusité.	Inusité.

(1) Langue commune : μᾶσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. μέγνυμι (qu'on écrit à tort μέγνυμι), je mèle. P. μέγνυμαι, je suis mêlé.	μέξω. μειχθήσομαι.	ἔμειξα. ἐμείχθην (gg.-f. ἐμίχην, aor. 2).	<i>Pas de parfait.</i> μέμειγμαι.
M. μείρομαι (inusité en prose), j'obtiens par le sort. P. Inusité.	Inusité. Inusité.	Inusité. Inusité.	Inusité. εἰμαρται (3 ^e pers. sing.), il a été décidé par le destin. Partic. εἰμαρμένος, décidé par le destin.
A. μέλει (verbe impersonnel), il importe.	μελήσει.	ἐμέλησεν.	μεμέληκεν.
A. μέλλω, je suis sur le point de. Imparf. ἔμελλον (mieux que ἤμελλον).	μελλήσω.	ἐμέλλησα (mieux que ἤμέλλησα).	N'existe pas.
M. μέμφομαι, je me plains.	μέμφομαι.	ἐμεμφάμην (gg.-f. ἐμέμφθην, forme passive, sens moy.), je me plaignis.	<i>Pas de parfait.</i>
A. μένω, je reste.	μενῶ (fut. 2).	ἔμεινα. Adj. verb. μενετέον ἐστίν.	μεμένηκα.
A. μιáινω, je salis. P. μιáινομαι, je suis sali.	μιáνω (fut. 2). μιανθήσομαι.	ἐμίāνα. ἐμιáνθην.	<i>Pas de parfait.</i> μεμίāσμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. μίγνυμι. Voy. μέγνυμι. <hr/> A. μιμνήσκω, je fais souvenir. <i>(Ne s'emploie guère, à l'actif, que dans les composés).</i> Ex. ἀναμιμνήσκω. ὑπομνήσκω. M. Peu employé.			
A. μιμνήσκω, je fais souvenir. <i>(Ne s'emploie guère, à l'actif, que dans les composés).</i> Ex. ἀναμιμνήσκω. ὑπομνήσκω. M. Peu employé.	ἀναμνήσω. ὑπομνήσω. μνησθήσομαι (forme pass., sens moyen), je me ressouviendrai, ou je ferai mention de.	ἀνέμνησα. ὑπέμνησα. ἐμνήσθην (forme passive, sens moy.), je me ressouvins, ou je fis mention de.	Manque. Manque. μέμνημαι (parfait ayant le sens du présent), je me souviens. Subj. sans périphrase: μεμνῶμαι, μεμνή, μεμνήται, etc. Opt. sans périphrase: μεμνήμεην, μεμνήο, μεμνήτο, etc. Fut. ant. ayant le sens du futur: μὲμνήσομαι, je me souviendrai.
A. [μισῶ] μισῶ, je hais. P. [μισεομαι] μισοῦμαι, je suis haï.	Régulier. μισήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai haï.	Régulier. ἐμισήθην.	Régulier. μεμίστημαι.
A. [ναῶ] νῶ, j'entasse. <i>Inusité au prés.</i>	Régulier.	Régulier.	Régulier.
A. [ναῶ] νῶ, je file. <i>Inusité au prés. (on dit à la place νήθω).</i>	Régulier.	Régulier.	Régulier.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. νέμω, je distribue. P. νέμομαι, je suis distribué.	νεμῶ (<i>fut. 2</i>).	ἔνειμα. ἐνεμήθην.	νενέμηκα. νενέμημαι.
A. νέω, je nage. Cf. § 283, Rem. I.	νεύσομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je nagerai.	ἔνευσα. Adj. verb. νέυσ- τέον ἐστίν, il faut nager.	νένευκα.
νήθω, je file.	Emprunte ses temps à [νω] νῶ, je file		
A. νίζω, je lave. Ordin ^t dans les composés et au moyen. Ex.: M. ἀπονίζομαι, je me lave.	ἀπονίψομαι.	ἀπενιψάμην.	ἀπονένεμμαι.
P. [ξενοομαι] ξενούμαι (<i>passif sans actif</i>), je reçois l'hospitalité.	ξενώσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je recevrai l'hospitalité.	ἐξενώθην.	ἐξένωμαι.
A. [ξεω] ξῶ, je raclo, je polis. (Se contracte contrairement à la règle § 283, Rem. I). P. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. ἔξεσμαι.
A. ὀδύρομαι, je me plains.	ὀδύρομαι (<i>fut. 2</i>).	ὠδύράμην.	Pas de parfait.
A. ὀζω, j'exhale une odeur.	ὀζήσω.	ὠζησα.	Pas de parfait.

A. οἶζνυμι. Voy. ἀνολίγω, ἀνολίγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
---------	-------	---------	---------

A. οἶδα. Voy. p. 242.

A. οἰκτῖρω (οἰκ- τεῖρω est une mauvaise ortho- graphe), j'ai pitié.	οἰκτῖρῶ (fut. 2)	ᾠκτῖρα.	Pas de parfait.
---	------------------	---------	-----------------

A. οἰμῶζω, je gé- mis.	οἰμῶξομαι (forme moyenne, sens ac- tif), je gémirai.	ᾠμωξα.	?
---------------------------	--	--------	---

M. οἶομαι (ou plus souvent οἶμαι), 2 ^e pers. toujours οἶει, 3 ^e pers. οἶεται, etc., je crois. Imparf. ᾠόμην (ou plus souvent ᾠμήν), ᾠου, etc.	οἰήσομαι.	ᾠήθην.	Manque.
--	-----------	--------	---------

M. οἶχομαι, je suis parti.	οἰχθήσομαι.	Manque.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
-------------------------------	-------------	---------	---

A. ὀλλυμι. Voy. ἀπόλλυμι.

M. ὀλοφύρομαι, je gémis.	ὀλοφῦροῦμαι (fut. 2).	ᾠλοφῦράμην.	Pas de parfait.
-----------------------------	-----------------------	-------------	-----------------

A. ὀμνυμι, je jure.	ὀμοῦμαι (fut. 2. forme moy., sens actif), je jurerai; 2 ^e pers. ὀμεῖ; 3 ^e pers. ὀμεῖται, etc.	ᾠμοσα.	ὀμῶμοκα (red. att.)
P. ὀμνυμαι, je suis juré.	ὀμοθήσομαι.	ᾠμόθην.	ὀμῶμομαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. {ὁμολογεῶ}. ὁμολογῶ, je suis d'accord, j'avoue.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. {ὁμολογεομαι}. ὁμολογοῦμαι, je suis avoué.	ὁμολογήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai avoué.	ὁμολογήθην.	ὁμολόγημαι.
A. ὀνίνημι, je suis utile, j'aide. Cf. p. 215.	ὀνήσω.	ὠνήσα.	Manque.
P. N'existe pas.	N'existe pas.	ὠνήθην.	Manque.
M. ὀνίναμαι, je tire profit de.	ὀνήσομαι.	ὠνήμην, -σο, etc. (aor. 2), voy. p. 215.	Manque.
A. ὀξύνω, j'aiguise. On ne trouve guère en prose que le composé παροξύνω, j'irrite.	παροξύνω (fut. 2).	παρώξυνα.	Pas de parfait.
P. παροξύνομαι, je suis irrité, on m'irrite.	παροξυνθήσομαι?	παρωξύνθην.	παρώξυμαι.
A. {ὄραω} ὄρῶ, je vois. Imparf. ἐώρων.	ὄψομαι (2 ^e pers. tous jours ὄψει), je verrai.	εἶδον (aor. 2). Impér. ἰδε (acc. irrég.).	ἑώρακα (ἐώρακα).
P. {ὄραομαι} ὄρῶμαι, je suis vu.	ὀφθήσομαι.	ὠφθην.	ἑώραμαι (ἐώραμαι) ou ὤμμαι.
M. ὀρέγομαι, je désire.	ὀρέξομαι.	ὠρεξάμην ou ὠρέχθην (forme passive, sens moy.), je désirai.	Pas de parfait.
A. {ὀρμαω} ὀρμῶ, je mets en mouvement.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. {ὀρμαομαι} ὀρμῶμαι, je m'élançai.	ὀρμήσομαι.	ὠρμήθην (forme passive, sens moy.), je m'élançai.	ὠρμημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ὀρύττω, je creuse. P. ὀρύττομαι, je suis creusé, on me creuse.	ὀρύξω. ὀρυθήσομαι.	ὠρυξα. ὠρύχθην.	ὀρώρυχα (<i>perf. 2, red. att.</i>). ὀρώρυγμα.
M. ὁσφραίνομαι, je flaire.	ὁσφρήσομαι.	ὥσφρύμην (<i>aor. 2</i>).	Ne se rencontre pas.
A. ὀφείλω, je dois. P. ὀφείλομαι, je suis dû.	ὀφειλήσω. Pas d'exemple.	ὠφείλησα (1). ὠφειλήθην.	ὠφείληκα. Pas d'exemple.
A. ὀφλισκάνω, je suis débiteur de. P. N'existe pas.	ὀφλήσω. N'existe pas.	ὠφλον (<i>aor. 2</i>). N'existe pas.	ὠφληκα. Partic. ὠφλημένος dû, dont ou est redevable.
A. παιδεύω, j'instruis. P. παιδεύομαι, je suis instruit, on m'instruit.	Régulier. παιδευθήσομαι ou παιδεύομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai instruit.	Régulier. Régulier.	Régulier. Régulier.
A. παίζω, je joue. P. παίζομαι, je suis joué.	Ne se rencontre pas dans la prose attique (?). Manque.	ἔπαισα. Manque.	πέπαικα. πέπαισμαι.

(1) Il y a aussi un *aoriste second* ὠφελον; mais il ne s'emploie que dans le cas suivant : pour rendre, par exemple, cette idée : « *Plût au ciel qu'il fût encore vivant!* » on dit : ὠφελεν ἔτι ζῆν (*litt.* : il devait, il aurait dû vivre encore).

(2) Dans Xénophon (*Banquet*, 9), παίζομαι est un *sutur dorien*; c'est un Dorien qui parle à cet endroit.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. παίω, je frappe. P. παίομαι, je suis frappé, on me frappe. Cf. πλῆττω.	παίσω. Manque.	ἔπαισα. Manque.	πέπαικα? Manque.
A. [παροινεω] παροινῶ, je dis des insolences, étant ivre. Imparf. ἐπαρῶ- νουν.	παροινήσω.	ἐπαρῶνησα.	πεπαρῶνηκα.
A. πάσχω, je souffre.	πείσομαι (forme moyenne, sens actif), je souffrirai.	ἔπαθον (aor. 2).	πέπονθα (parf. 2).
A. πατάσσω (inusité au présent), je frappe. Voy. παίω, τύπτω.	πατάξω (rare).	ἐπάταξα.	Inusité.
A. πάττω (1), je saupoudre. P. πάττομαι, je suis saupoudré, on me saupoudre.	πάσω. Manque à l'époque attique.	ἔπασα. ἐπάσθην.	Manque à l'époque attique.
A. παύω, je fais cesser, j'empêche.	Ce verbe est absolument régulier. C'est à tort qu'au passif on écrit quelquefois ἐπαύσθην au lieu de ἐπαύθην et πέπαυσμαι au lieu de πέπαυμαι.		
A. πείθω, je persuade. P. πείθομαι, je suis persuadé, on me persuade. M. πείθομαι, je me laisse persuader, j'obéis.	πείσω. πεισθήσμαι.	ἔπεισα. ἐπείσθην.	πέπεικα. πέπεισμαι.
	πείσομαι.	ἐπειθόμεν (aor. 2).	πέποιθα (parf. 2, ayant un sens spécial), j'ai confiance.

(1) Langue commune : πάσσω. Ce verbe ne s'emploie d'ailleurs en prose que comme verbe composé.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
Α. [πειναῶ] πεινῶ, j'ai faim. (Les contractions se font en <i>η</i> , par exemple : <i>ἰνῆν</i> . <i>πεινῆν</i> . Voy. § 288, Rem.).	Régulier.	Régulier.	Régulier.
Α. [πειραῶ] πειρῶ, je tente, j'at- taque. Ρ. [πειραομαι] πει- ρῶμαι, je suis tenté, attaqué. Μ. [πειραομαι] πει- ρῶμαι, j'essaie.	πειράσω. πειράθῃσομαι ? πειράσομαι.	ἐπειράσα. ἐπειράθην. ἐπειρασάμην et ἐπειράθην (forme passive, sens moyen), j'ai essayé.	πεπειράχα. πεπειράμαι. πεπείραμαι.
Α. πέμπω, j'envoie. Ρ. πέμπομαι, je suis envoyé, on m'en- voie.	πέμψω. πεμφθήσομαι.	ἔπεμψα. ἐπέμφθην.	πέπομφα (parf. ?). πέπεμμαι.
Α. περαίνω, j'a- chève. Ρ. περαίνομαι, je suis achevé, on m'achève.	περᾶνῶ (fut. ?). περανθήσομαι ?	ἐπεράνα. ἐπεράνθην.	Pas de parfait. πεπέρασμαι.
Α. [περαιῶ] πε- ραιῶ, je fais passer au delà. Μ. [περαιοομαι] περαιούμαι, je traverse.	Régulier. περαιώσομαι ou περαιωθήσομαι (forme passive, sens moyen), je traverserai.	Régulier. ἐπεραιωσάμην et ἐπεραιώθην (forme passive, sens moyen), je tra- versai.	Régulier. πεπεραίωμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πετάννυμι, je déploie.	πετῶ (<i>fut. 2, se conjuguant sur [τιμαω] τιμῶ</i>) ; 1 ^o pers. πετᾶς ; 3 ^o pers. πετᾷ, etc.	ἐπέτασα.	Inusité en prose attique.
P. N'existe pas en prose attique.	Manque dans la prose attique.	Manque dans la prose attique.	πέπταμαι
M. πέτομαι, je volige.	πτήσομαι.	ἑπτόμην (<i>aor. 2</i>).	πεπότημαι.
A. πέττω (1), je fais cuire.	πέψω.	ἔπεψα.	Pas de parfait.
P. πέττομαι, je cuis (<i>intr.</i>).	πεφθήσομαι?	ἐπέφθην.	πέπεμμαι.
A. πήγνυμι, j'enfonce, je fixe.	πήξω.	ἔπηξα.	Pas de parfait.
P. πήγνυμαι, je suis enfoncé, on m'enfoncé.	παγήσομαι (<i>fut. 2</i>).	ἑπάγην (<i>aor. 2</i>).	πέπηγα (<i>parf. 2 ; forme active, sans passif</i>), je suis fixé.
A. [πηδαω] πηδῶ, je saute.	πηδήσομαι (<i>forme moyenne, sans actif</i>), je sauterai.	ἐπήδησα.	πεπήδηκα.
A. πίμπλημι (<i>ord¹</i> ἐμπίμπλημι), je remplis.	πλήσω.	ἔπλησα.	πέπληκα.
P. πίμπλάμαι (<i>ord¹</i> ἐμπίμπλάμαι), je suis rempli, on me remplit.	πλησθήσομαι.	ἐπλήσθην.	πέπλημαι (<i>et non πέπλησμαι</i>).
M. πίμπλάμαι (<i>ord¹</i> ἐμπίμπλάμαι), je me remplis, je me rassasie.	πλήσομαι?	ἐπλησάμην (2).	πέπλημαι.

(1) Langue commune : πέσσω.

(2) Ἐμπίμπλημι a aussi un *aoriste second* (cf. § 355, 2^o, Rem.) : ἐνεπλήμην, ἐνέπλησο, ἐνέπλητο, etc. ; impér. ἔμπλησο, ἐμπλήσθω, etc. ; opt. ἐμπλήμην, ἐμπλήῃ, etc. ; part. ἐμπλήμενος.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πύμπρημι (ord ¹ έμπύμπρημι), j'embrase.	πρήσω.	έπρησα.	Manque.
P. πύμπραμαι (ord ¹ έμπύμπραμαι), je suis embrasé, on m'embrase.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	έπρήσθην.	πέπρημαι (et non πέπρησμαι).
A. πίνω, je bois.	πίομαι (fut. 2, forme moyenne, sens actif), je boirai.	έπιον (aor. 2).	πέπωκα.
P. πίνομαι, je suis bu, on me boit.	ποθήσομαι.	έπόθην.	πέπομαι.
A. πιπράσκω (inutilité au présent), je vends.	Inutilité.	Inutilité.	πέπρακα.
P. Inutilité.	πεπράσομαι (fut. ant. ayant le sens du futur ordinaire), on me vendra.	έπράθην.	πέπραμαι.

Voy. πωλώ et αποδίδομαι.

A. πίπτω, je tombe.	πεσοῦμαι (fut. 2, forme moyenne, sens actif), je tomberai.	έπεσον (aor. 2).	πέπτωκα.
A. [πλαναω] πλανώ, je fais errer.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. [πλαναομαι] Ord ¹ : πλανώμαι, j'erre.	πλανήσομαι.	έπλανήθην (forme passive, sens moyen), j'errai.	πεπλάνημαι.
A. πλάττω (1), je façonne.	πλάσω.	έπλασα.	Manque à la bonne époque.
P. πλάττομαι, je suis façonné, on me façonne.	πλασθήσομαι?	έπλάσθην.	πέπλασμαι.

(1) Langue commune : πλάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πλέκω, je tresse. P. πλέκομαι, je suis tressé, on me tresse.	πλέξω. πλεχθήσομαι.	ἔπλεξα. ἐπλέχθην et ἐπλά- κην (aor. 2).	<i>Pas de parfait.</i> πέπλεγμαι.
A. πλέω, je navigue. P. πλέομαι, je suis parcouru par des vaisseaux.	πλεύσομαι ou <i>qqfois (fut. 2) πλευ- σοῦμαι (formes moyennes, sens ac- tif), je naviguerai.</i> Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἔπλευσα. Ne se rencontre pas à la bonne époque. Adj. verb. πλευ- στέος.	πέπλευσα. πέπλευσμαι.
A. [πληρω] πληρώ, je rem- plis. P. [πληροομαι] πληροῦμαι, je suis rempli, on me remplit.	Régulier. πληρωθήσομαι ou πληρώσομαι <i>(forme moyenne, sens actif), je serai rempli.</i>	Régulier. ἐπληρώθην.	Régulier. κεπλήρωμαι.
A. πλῆττω, je frappe <i>(Ne s'emploie, au présent, au futur et à l'aoriste, que dans les com- posés. Par ex. : ἐκπλήττω, je frappe de ter- reur).</i> P. πλῆττομαι, je suis frappé, on me frappe (ne s'emploie, au pré- sent, que comme verbe composé).	πλήξω. πληγήσομαι (fut. 2) (1).	ἔπληξα. ἐπλήγην (aor. 2) (1). Adj. verb. πλη- χτέος.	πέπληγα (parf. 2). πέπληγμαι.

(1) Le composé ἐκπλήττω fait au futur 2 passif ἐκπλάγήσομαι, et à l'aor. 2 passif ἐξεπλάγην.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πλύνω, je lave. P. πλύνομαι, je suis lavé, on me lave.	πλύνῶ (fut. 2). πλυθήσομαι et πλυνούμαι (forme moyenne, sens passif), je serai lavé.	ἔπλυνα. ἐπλύθην.	<i>Pas de parfait.</i> πέπλυμαι.
A. πνέω, je souffle.	πνεύσομαι et πνεύσω (fut. 2) πνευσούμαι (formes moy., sens actif), je soufflerai.	ἔπνευσα.	πέπνευκα.
A. πνίγω (ord ¹ ἀποπνίγω), j'étouffe quelqu'un. P. πνίγομαι, je suis étouffé, on m'étouffe.	πνίξω. πνιγήσομαι (fut. 2).	ἔπνιξα. ἐπνίγην (aor. 2).	<i>Pas de parfait.</i> πέπνιγμαι.
A. [πολεμεῶ] πολεμῶ, j'en fais la guerre. P. [πολεμεομαι] πολεμοῦμαι, je suis en butte à des hostilités.	Régulier. πολεμήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai en butte à des hostilités.	Régulier. ἐπολεμήθην.	Régulier. πεπολέμημαι.
A. [πολιορκεῶ] πολιορκῶ, j'assiège. P. [πολιορκεομαι] πολιορκούμαι, je suis assiégé.	Régulier. πολιορκήσομαι (forme moyenne, sens passif), ou πολιορκηθήσομαι.	Régulier. ἐπολιορκήθην.	Régulier. πεπολιορκεμαι.
A. πολιτεύω, je suis citoyen. P. πολιτεύομαι, je suis gouverné. M. πολιτεύομαι, je suis citoyen ou j'administre.	Régulier. Manque. πολιτεύσομαι.	Régulier. ἐπολιτεύθην. ἐπολιτευσάμην et ἐπολιτεύθην (forme passive, sens moyen), je fus citoyen.	Régulier. πεπολίτευμαι. πεπολίτευμαι

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. πορεύομαι, je fais route.	πορεύσομαι.	ἔπορεύθην (forme passive, sens moy.), je fis route.	πεπόρευμαι.
M. πραγματεύομαι, j'ai travaillé à quelque chose.	πραγματεύσομαι?	ἐπραγματεύσάμην et ἐπραγματεύθην (forme passive, sens moyen), j'ai travaillé.	πέπραγμάτευμαι (1)
A. πράττω (2), je fais.	πράξω.	ἔπραξα.	πέπραχα (parf. 2) ou πέπραγα (autre parf. 2) (3).
P. πράττομαι, je suis fait, on me fait.	πραχθήσομαι	ἐπράχθην.	πέπραγμαι.
A. प्राύνω, j'apaise.	πράυνῶ (fut. 2).	ἐπράύνα.	Pas de parfait.
P. प्राύνομαι, je suis apaisé, on m'apaise.	πράυνθήσομαι?	ἐπράυνθην.	Pas de parfait.
A. κρέπω, je me distingue. Impers. πρέπει, il convient.	πρέψω (rare).	ἔπρεψα (rare).	Pas de parfait.
A. πρίω, je scie.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. πρίομαι, je suis scié, on me scie.	πρισθήσομαι?	ἐπρίσθην.	πέπρισμαι.

(1) Le parfait πεπραγμάτευμαι a parfois le sens passif. Ex. : Ce sont ces poèmes-ci qui me semblent avoir été travaillés avec le plus de soin, ταῦτα τὰ ποιήματα δοκεῖ μοι μάλιστα πεπραγματοῦσθαι.

(2) Langue commune : πράσσω.

(3) Πέπραχα s'emploie surtout dans les expressions εὖ πέπραγα, j'ai fait de bonnes affaires, j'ai réussi, κακῶς πέπραγα, j'ai fait de mauvaises affaires, j'ai échoué.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [προθυμεομαι προθυμοῦμαι, je m'applique à.	προθυμήσομαι ou προθυμηθήσο- μαι (<i>forme passive, sens act.</i>), je m'ap- pliquerai.	προϋθυμήθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je me suis appliqué.	Manque.
A. πτήσω, j'ai peur.	πτήξω?	ἔπτηξα.	ἔπτηχα (<i>parf. 2</i>).
M. πυνθάνομαι, je m'informe.	πεύσομαι.	ἐπυθόμην (<i>aor. 2</i>).	πέπυσμαι.
A. [πωλεω] πωλῶ, je vends. P. [πωλομαι] πω- λοῦμαι, je suis vendu, on me vend. Cf. ἀποδίδομαι, πιπράσκω.	πωλήσω (<i>rare</i>). πωλήσομαι (<i>forme moyenne, sens pas- sif</i>), je serai vendu.	<i>Pas d'aoriste.</i> ἐπωλήθην (<i>rare</i>).	<i>Pas de parfait.</i> Manque.
A. ῥέπω, je penche (<i>intrans.</i>).	ῥέψω.	ἔρρηψα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ῥέω, je coule.	ῥεύσομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je coulerai.	ἔρρῶν (<i>aor. 2</i>), Cf. § 322-323.	ἔρρῆχα.
A. ῥήγνυμι, je brise. P. ῥήγνυμαι, je suis brisé, on me brise.	ῥήξω. ῥαγήσομαι (<i>fut. 2</i>).	ἔρρηξα. ἔρράγην (<i>aor. 2</i>).	<i>Pas de parfait.</i> ἔρρωγα (<i>parf. 2, forme active, sens passif</i>), je suis brisé.
A. [ρίγω] ῥιγῶ, frissonne.	(Les contractions se font : 1° en ω au lieu de ου. Ex. : <i>inf.</i> ῥιγῶν; 2° en ω au lieu de οι. Ex. : <i>indic. (ou subj.) prés.</i> ῥιγῶ, ῥιγῶς, ῥιγῷ, etc.).		

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ῥίπτω et [ρίπτω] ῥίπτω, je lance. P. ῥίπτομαι, je suis lancé, on me lance.	ῥίψω. ῥιφθήσομαι.	ῥρριψα. ῥρρίφθην et ῥρρίφην (aor. 2).	ῥρριφα (parf. 2). ῥρριμμαι.
A. ῥώννυμι, je fortifie. P. ῥώννυμαι, je suis fortifié, on me fortifie.	ῥώσω? ῥωσθήσομαι?	ῥρρωσα. ῥρρώσθην.	Manque. ῥρρωμαι (1).
A. σαλπίζω, je sonne de la trompette.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ῥσάλπιξα.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
A. σάττω, j'équipe. P. σάττομαι, je suis équipé, on m'équipe.	σάξω? ?	ῥσαξα. ?	Pas de parfait. σέσαγμα.
A. σδέννυμι (ord ¹ en compos., par ex. ἀποσδέννυμι, j'éteins). P. σδέννυμαι, on m'éteint. M. σδέννυμαι, je m'éteins.	σδέσω. σδεσθήσομαι. σδήσομαι.	ῥσδεσα. ῥσδέσθην. ῥσδην (aor. 2). Voy. § 322-323.	Pas de parfait. Pas de parfait à l'époque attique. ῥσδηκα (forme active, sens moyen), je suis éteint.
A. σείω, j'ébranle. P. σείομαι, je suis ébranlé, on m'ébranle.	Régulier. ?	Régulier. ῥσεισθην.	Régulier. σέσεισμαι.

(1) ῥρρωμαι signifie *je suis fort*. La 2^e pers. de l'impér. ῥρρωσο, s'emploie dans le sens du latin *vale*, « porte-toi bien ».

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. σημαίνω, je fais signe, j'indique. P. σημαίνομαι, je suis indiqué.	σημαῖνῶ (fut. 2). σημανθήσομαι.	ἐσήμηνα. ἐσημάνθην.	<i>Pas de parfait.</i> σεσήμασμαι.
A. σήπω, je fais pourrir. P. σήπομαι, je pourris (intr.).	σήψω. σαπήσομαι (fut. 2).	ἔσηψα. ἐσάπην (aor. 2). Cf. § 322-323.	<i>Pas de parfait.</i> σέσηκα (parf. 2; forme active, sens passif); je suis pourri.
A. [σιγαῶ] σιγῶ, je me tais.	σιγήσομαι (forme moyenne, sens actif), je me tairai.	Régulier.	Régulier.
A. [σιωπαῶ] σιωπῶ, je garde le silence.	σιωπήσομαι (forme moyenne, sens actif), je garderai le silence.	Régulier.	Régulier.
A. σκάπτω, je creuse. P. σκάπτομαι, je suis creusé, on me creuse.	σκάψω. σκαφήσομαι? (fut. 2).	ἔσκαψα. ἐσκάφην (aor. 2).	ἔσκαφα (parf. 2). ἔσκαμμαι.
A. σκεδάννυμι, j'éparpille. P. σκεδάννυμαι, on m'éparpille.	σκεδῶ, -ῆς, -ῆ (fut. 2). σκεδασθήσομαι?	ἐσκέδασα. ἐσκεδάσθην.	<i>Manque.</i> ἐσκέδασμαι.
M. σκέπτομαι (rare au présent, qu'on remplace par σκοπῶ), je regarde.	σκέψομαι.	ἐσκεψάμην.	ἔσκεμμαι (1).

(1) Se prend aussi au sens passif : j'ai été regardé, considéré.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. σκήπτω, j'arpuie, j'étaie.	σκήψω.	ἔσκηψα.	<i>Pas de parfait.</i>
P. σκήπτομαι, je suis étayé.	?	ἔσκήφθην.	ἔσκημαι.

A. [σκοπεω] σκοπῶ, je regarde (usité seulement au présent et à l'imparfait).
 Voy. σκέπτομαι.

A. [σπαω] σπῶ, j'arrache.	σπάσω.	ἔσπασα.	ἔσπακα.
P. [σπαομαι] σπῶμαι, je suis arraché, on m'arrache.	σπασθήσομαι.	ἔσπάσθην.	ἔσπασμαι.

A. σπείρω, je sème.	σπερῶ.	ἔσπειρα.	<i>Pas de parfait.</i>
P. σπείρομαι, je suis semé, on me sème.	?	ἔσπάρην (aor. 2).	ἔσπαρμαι.

A. σπένδω, je fais une libation aux dieux. Ord ¹ .	σπείσω.	ἔσπεισα.	ἔσπεικα?
M. σπένδομαι, je conclus un traité.	σπείσομαι.	ἔσπεισάμην.	ἔσπεισμαι.

A. στέλλω, j'envoie.	στελῶ (fut. 2).	ἔστειλα.	ἔσταλκα.
P. στέλλομαι, je suis envoié.	σταλήσομαι (fut. 2).	ἔστάλην (aor. 2).	ἔσταλμαι.
M. στέλλομαι, je me mets en mouvement.	στελοῦμαι?	ἔστείλάμην et ἔστάλην (aor. 2 passif, sens moy.), je me mis en mouvement.	ἔσταλμαι.

A. στενάζω, je gémis.	στενάξω.	ἔστέναξα.	?
------------------------------	----------	-----------	---

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. στέργω, je chéris. P. στέργομαι, je suis chéri.	στέρξω. Manqué.	ἔστερξα. Manqué. Adj. verb. στερ-κτέας.	<i>Pas de parfait.</i> Manqué.
A. στερίσκω, je dépouille, et [στερεω] στερῶ, usité seulement dans le composé ἀποστερῶ (même sens). P. στέρομαι, je suis privé.	στερήσω. στερήσομαι (forme moyenne, sens passif) ou στερηθήσομαι.	ἐστέρησα. ἐστερήθην.	ἐστέρηκα. ἐστέρημαι.
A. στέφω, je couronne. P. στέφομαι, je suis couronné.	στέψω. στεφθήσομαι?	ἔστεψα. ἐστέφθην.	<i>Pas de parfait.</i> ἔστεμμαι.
A. στηρίζω, je consolide.	στηρίξω?	ἐστήριξα.	?
A. στίζω, je pique. P. στίζομαι, je suis piqué.	στίξω. ?	ἔστιξα? ?	? ἔστιγμαι.
A. [στρεβλω] στρεβλῶ, je tords, je torture. P. [στρεβλοῦμαι] στρεβλοῦμαι, je suis tordu, ou me tord.	Régulier. στρεβλώσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai tordu.	Régulier. ἐστρεβλώσῃην.	Régulier. ἐστρέβλωμαι?

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. στρέψω, je tourne, je fais tourner. P. στρέφομαι, je suis tourné, on me fait tourner.	στρέψω. στραφήσομαι (fut. 2).	ἔστρεψα. ἔστράφην (aor. 2), mieux que ἔστρέφθην.	ἔατροφα (parf. 2). ἔστραμμαι.
A. στρώννυμι (στόρνυμι), j'étends à terre. P. στρώννυμαι, je suis étendu à terre, on m'étend par terre.	στρώσω et στορῶ (fut. 2). στρωθήσομαι?	ἔστρωσά et ἐστόρεσα. ἐστρώθην.	ἔστρωκα, ἔστρωμαι.
A. σύρω, je traîne.	σῦρῶ (fut. 2)?	ἔσῦρα.	σέσυρκα.
A. σφάζω. Voy. σφάττω.			
A. σφάλλω, je fais broncher ou tomber. M. σφάλλομαι, je me trompe.	σφᾶλῶ (fut. 2). σφαλήσομαι (fut. 2 passif, sens moyen), et σφαλοῦμαι, je me tromperai.	ἔσφηλα. ἔσφάλην (aor. 2 passif, sens moyen), je me trompai.	Pas de parfait chez les Attiques. ἔσφαλμαι.
A. σφάττω (mieux que σφάζω), j'égorge. P. σφάττομαι, je suis égorgé, on m'égorge.	σφάξω. σφαγήσομαι (fut. 2) (1).	ἔσφαξα. ἔσφάγην (aor. 2) (1).	? ἔσφαγμαi.
σώζω, je salue. Imparf. ἔσωζον. P. σώζομαι, je suis sauvé, on me salue.	σώσω. σωθήσομαι.	ἔσωσα. ἔσώθην.	σέσωκα. σέσωμαι.

(1) Les deux formes σφαγήσομαι et ἐσφάγην ne se rencontrent ordinairement qu'à l'état de verbes composés.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ταράττω (1), je bouleverse. P. ταράττομαι; je suis bouleversé, on me bouleverse.	ταραῶ. ταραῶμαι (forme moyenne, sens passif), je serai bouleversé.	ἐτάραξα. ἐταράχθην.	<i>Pas de parfait.</i> τετάραγμαi.
A. τάττω (2), je range. P. τάττομαι, je suis rangé, on me range.	τάξω. ταχθήσομαι.	ἔταξα. ἐτάχθην.	τέταχα (parf. 2). τέταγμαi. La 3 ^e pers. plur. peut être τετάχεται.
A. τείνω, je tends. P. τείνομαι, je suis tendu, on me tend.	τενῶ (fut. 2). ταθήσομαι.	ἔτεινα. ἐτάθην.	τέτακα. τέταμαi.
M. τεκμαίρομαι, je conjecture.	τεκμαῖρομαι (fut. 2).	ἐτεκμηράμην.	<i>Pas de parfait.</i>
A. [τέλειω] τελῶ, je finis. P. [τελεομαι] τελοῦμαι, on me finit, on m'achève.	τελῶ (fut. 2). ?	ἐτέλεσα. ἐτελέσθην.	τετέλεκα. τετέλεσμαι.
A. τέμνω, je coupe. P. τέμνομαι, je suis coupé, on me coupe.	τεμῶ (fut. 2). τμηθήσομαι.	ἔτεμον (aor. 2). ἐμήθην.	τέτμηκα. τέτμημαi.

(1) Langue commune : ταράσσω.

(2) Langue commune : τάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
Α. τέρπω, je réjouis. Ρ. τέρπομαι, je suis charmé, on me charme. Μ. τέρπομαι, je me réjouis.	τέρψω. τερφθήσομαι?	ἔτερψα. ἐτέρφθην.	<i>Pas de parfait.</i> <i>Pas de parfait.</i>
Α. τήχω, je liquéfie. Ρ. τήχομαι, je suis liquéfié, on me liquéfie.	τήξω. ?	ἔτηξα. ἐτάκην (aor. 2) ou ἐτήχθην.	<i>Pas de parfait.</i> τέτηκα (forme active, sens passif), je suis fondu.
Α. [τηρεω] τηρῶ, je surveille. Ρ. [τηρεομαι] τηρούμαι, je suis surveillé.	Régulier. τηρήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai surveillé.	Régulier. ἐτηρήθην.	Régulier. τετήρημαι.

τίθημι. Voy. p. 218.

Α. τίχτω, j'enfante.	τέξομαι (forme moyenne, sens actif), j'enfanterai.	ἔτεκον (aor. 2).	τέτοκα (parf. 2)
-----------------------------	--	------------------	------------------

Α. [τιμαω] τιμῶ, j'honore. Voy. p. 162.

Α. τίνω, je paie. Ρ. τίνομαι, je suis payé.	τείσω (qu'on écrit à tort τίσω). ?	ἔτεισα. ἐτέισθην.	τέτεικα. τέτεισμαι.
Α. τιτράω (inusité au présent), je persé. Ρ. Inusité.	Inusité. Inusité.	ἔτρησα ne se rencontre qu'en composition : (συν-έτρησα). Inusité.	? τέτρημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τιτρώσχω, je blesse. P. τιτρώσκομαι, je suis blessé, on me blesse.	τρώσω. τρωθήσομαι.	ἔτρωσα. ἔτρώθην.	τέτρωκα? τέτρωμαι
A. τλάω (inusité au présent).	τλήσομαι (forme moy., sens actif), je supporterai [poét.].	ἔτλην [rare] (aor. 2, cf. § 312-323), je supportai.	τέτληκα [poétique] (parf. ayant le sens du présent), je supporte.
A. τρέπω, je tourne. P. τρέπομαι, je suis tourné, on me fait tourner. M. τρέπομαι, je mets en suite. M. τρέπομαι, je suis.	τρέψω. τραπήσομαι (fut. 2)? τρέφομαι. τρέφομαι.	ἔτρεψα. ἔτραπην (aor. 2) ou ἔτρέφθην. ἔτρεψάμην. ἔτραπόμην (aor. 2).	τέτροφα. τέτραμμαι (la 3 ^e pers. plur. peut être τετράφεται). ? ?
A. τρέφω, je nourris. P. τρέφομαι, je suis nourri.	θρέψω. θρέψομαι (forme moyenne, sens passif), je serai nourri.	ἔθρεψα. ἔτράφην (aor. 2) (mieux que ἔθρέφθην).	τέτροφα (rare). τέθραμμαι.
A. τρέχω, je cours.	δραμοῦμαι (fut. 2, forme moyenne, sens actif), je courrai.	ἔδραμον (aor. 2).	δεδράμηκα.
A. τρίβω, je frotte. P. τρίβομαι, je suis frotté.	τρίψω. τριβήσομαι (fut. 2).	ἔτριψα. ἔτριβην (aor. 2), mieux que ἐτρίφθην.	τέτριφα (parf. 2). τέτριμμαι.
A. τρώγω, je broule, je ronge. P. τρώγομαι, je suis rongé, on me ronge.	τρώξομαι (forme moyenne, sens actif), je rongerai. Manque.	ἔτραγον (aor. 2). Manque.	Manque. τέτρώγμαi.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τυγχάνω, je rencontre ou je me trouve.	τεύξομαι (<i>forme moyenne, sens actif</i>), je rencontrerai.	ἔτυχον (aor. 2).	τετύχηκα.
A. τύπτω, je frappe.	τυπτήσω (1).	Inusité.	Inusité.
A. [τυραννέω] τυραννῶ et τυραννέω, je suis despote. P. [τυραννεομαι] τυραννοῦμαι et τυραννεύομαι, je suis soumis à un gouvernement despotique.	τυραννεύσω. τυραννήσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai soumis à un gouvernement despotique.	ἐτυράννευσα et ἐτυράννησα. ἐτυραννέυθην.	τετυράννευκα: ?
A. ὑγιαίνω, je me porte bien.	ὑγιᾶνῶ (fut. 2).	ὑγιᾶνα.	Pas de parfait.
M. [ὑπισχνεομαι] ὑπισχνοῦμαι, je promets.	ὑποσχήσομαι.	ὑπεσχόμην (aor. 2).	ὑπέσχημαι.
A. ὑφαίνω, je tisse. P. ὑφαίνομαι, je suis tissé, on me tisse.	ὑφᾶνῶ (fut. 2). ?	ὑφηνά. ὑφάνθην.	Pas de parfait. ὑφασμαι.
A. φαίνω, je montre. P. φαίνομαι, je suis montré.	φᾶνῶ (fut. 2). ?	ἔφηνά. ἐφάνθην.	πέφαγκα. πέφασμαι.
M. φαίνομαι, je me montre, je parais.	φανήσομαι (fut. 2 passif, sens moyen) et φανοῦμαι, je paraîtrai.	ἐφάνην (aor. 2 passif, sens moy.), je parus.	πέφασμαι et πέφηνά (parf. 2 actif, sens moyen), j'ai paru.
M. φαίνομαι, je fais voir.	φανοῦμαι?	ἐφηνάμην.	πέφασμαι?

(1) On ne trouve que ces deux temps dans la prose attique. Voy. παίω, πατάσσω, πλήττω.

PRÉSENT	FUTUR	ABRISTE	PARFAIT
M. φαντάζομαι, j'apparais.	φαντασθήσομαι (forme passive, sens moyen).	ἔφαντάσθην (forme passive, sens moyen).	Manque.

A. φάσχω, je dis. Autre forme de φημί. Voy. p. 238.

M. φέδομαι, j'épargne.	φείσομαι.	ἔφεισάμην.	Pas de parfait.
-------------------------------	-----------	------------	-----------------

A. φέρω, je porte. P. φέρομαι, je suis porté.	οἴσω. ἐνεχθήσομαι (οἰσθήσομαι, οἴσομαι).	ἤνεγκον (1). ἤνέχθην.	ἐνήνοχα. ἐνήνεγμαι, 2 ^e pers. ἐνήνεγξαι ou ἐνήνεχται, 3 ^e pers. ἐνήνεχται ou ἐνήνεχται, etc.
M φέρομαι.	οἴσομαι.	ἤνεγκάμην.	ἐνήνεγμαι.

A. φεύγω, je fuis. Adj. verb. φευχτέος. Ce verbe n'a ni passif ni moyen.	φεύξομαι (φευξοῦμαι) (forme moy., sens actif), je fuirai.	ἔφυγον (aor. 1).	πέφευγα (parf. 2).
---	---	------------------	--------------------

φημί. Voy. p. 238.

(1) Cet aoriste se conjugue à ses différents modes de la manière suivante :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἤνεγκον 2 ἤνεγκας 3 ἤνεγκε(ν)	ἔνεγκε ἔνεγκάτω (ἔνεγκέτω)	ἐνέγκω ἐνέγκῃς, etc.	ἐνέγκοιμι ἐνέγκοις, etc.	ἐνεγκεῖν	ἐνεγκών
P. 1 ἤνέχαμεν 2 ἤνέχατε 3 ἤνεχαν ou ἤνεχον	ἐνέχατε ἐνεχόντων.				

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
Δ. φθάνω, je devance.	φθήσομαι (forme moyenne, sens actif), je devancerai.	ἔφθασα et ἔφθην (aor. 2, voy. § 322-323).	ἔφθακα (rare).
Μ. φθέγγομαι, je parle.	φθέξομαι.	ἔφθεγξάμην.	ἔφθεγμαi, ἔφθεγξαι, ἔφθεγχεται, etc. (cf. ἐλέγχω).
Δ. φθείρω, je fais périr. Ρ. φθείρομαι, je suis détruit, on me fait périr.	φθερῶ (fut. 2). φθαρήσομαι (fut. 2), et φθεροῦμαι (forme moyenne, sens passif), je serai détruit.	ἔφθειρα. ἔφθάρην (aor. 2).	ἔφθαρχα. ἔφθαρχμαι.
Δ. [φθονεω] φθονῶ, je porte envie. Ρ. [φθονεομαι] φθονοῦμαι, on me porte envie.	Régulier. φθονηθήσομαι ou φθονήσομαι (forme moyenne, sens passif), on me portera envie.	Régulier. ἐφθονήθην.	Régulier. ἐφθόνημαι.
Δ. [φιλεω] φιλῶ, j'aime. Ρ. [φιλεομαι] φιλοῦμαι, je suis aimé. Μ. Le moyen n'existe pas.	Régulier. φιλήσομαι (forme moyenne, sens passif), je serai aimé.	Régulier. ἐφιλήθην.	Régulier. πεφίλημαι.
Μ. [φιλοτιμεομαι] φιλοτιμοῦμαι, je me fais un point d'honneur de.	φιλοτιμήσομαι.	ἐφιλοτιμήθην (forme passive, sens actif).	πεφιλοτίμημαι.
Μ. [φιλοφρονεομαι] φιλοφρονοῦμαι, j'accueille avec bonté.	φιλοφρονήσομαι.	ἐφιλοφρονησάμην ou ἐφιλοφρονήθην (forme passive, sens actif), j'accueillis avec bonté.	Pas de parfait.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [φοβεω] φοβῶ, j'effraie. M. [φοβομαι] φοβοῦμαι, je crains.	Régulier. φοθήσομαι.	Régulier. ἐφοβήθην (<i>forme passive, sens actif</i>), je craignis. Adj. verb. φοβητέον ἐστίν, il faut craindre.	Régulier. πεφόδημαι.
A. φράττω, je barricade (1). P. φράττομαι, on me barricade.	φράξω. ?	ἔφραξα (2). ἐφράχθην.	<i>Pas de parfait.</i> πέφραγμαi.
A. φρίττω (3), je frissonne.	φρίξω.	ἔφριξα.	πέφρικα (<i>avec le sens du présent</i>), j. frissonne.
A. [φρουρεω] φρουρῶ, je surveille. P. [φρουρομαι] φρουροῦμαι, on me surveille.	Régulier. φρουρήσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), on me surveillera.	Régulier. ἐφρουρήθην.	Régulier. πεφρούρημαι.
A. φυλάττω (4), je garde. φυλάττομαι, je suis gardé. M. φυλάττομαι, je me garde.	φυλάξω. φυλάξομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai gardé. φυλάξομαι.	ἐφύλαξα. ἐφυλάχθην. ἐφυλαξάμην.	πεφύλαχα (<i>parf. 2</i>) <i>Pas de parfait.</i> πεφύλαγμαi.
A. φύω, je produis. M. φύομαι, je nais.	φύσω. φύσομαι.	ἔφυσα. ἔφυν (aor. 2). Cf. § 322-323.	<i>Pas de parfait.</i> πέφυκα (<i>forme active, sens moyen</i>), j. suis naturellement

(1) Langue commune : φράσσω. — Au lieu du composé ἀποφράττω, on trouve ἀποφράγγυμι.

(2) On écrivait aussi ἔφαρξα.

(3) Langue commune : φρίσσω.

(4) Langue commune : φυλάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. χαίρω, je me réjouis.	χαιρήσω.	ἐχάρην (aor. 2). Cf. § 322-323.	πεχάρηκα (poétique), je suis joyeux.
A. [χαλαω] χαλῶ, je relâche.	χαλάσω?	ἐχάλασα.	πεχάλακα?
P. [χαλαομαι] χαλῶμαι, on me relâche.	?	ἐχαλάσθην.	πεχάλασμαι?
A. χαλεπαίνω, je m'irrite.	χαλεπᾶνῶ (fut. 2).	ἐχαλέπηνα.	Pas de parfait.
P. χάλεπαίνομαι, je suis un objet de colère.	?	ἐχαλεπάνθην.	Pas de parfait.
A. χάσχω, j'ouvre la bouche, je suis bouche béante.	χανοῦμαι (fut. 2; forme moyenne, sens actif), je serai bouche béante.	ἔχανον (aor. 2).	κέχνηνα (parf. 2, ayant le sens du présent), je suis bouche bée, etc.
A. χέω, je verse.	χέω (fut. 2, semblable au prés.).	ἔχεα. Impér. χέον. Subj. χέω. Opt. χέαιμι. etc.	κέχυκα.
P. χέομαι, je suis versé, on me verse.	χυθήσομαι.	ἐχύθην.	κέχυμαι.
M. χέομαι, je verse pour moi.	χέομαι.	ἐχεάμην.	κέχυμαι?
A. [χωω] χῶ, j'amoncelle (1).	χῶσω.	ἔχωσα.	κέχωκα.
P. [χοομαι] χούμαι?	χωσθήσομαι.	ἐχώσθην.	κέχωμαι (mieux que κέχωσμαι).
M. [χραομαι] χρῶμαι, je me sers. (Les contractions se font en η, cf. § 288, Rem. I.	χρήσομαι.	ἐχρησάμην.	κέχρημαι, je me suis servi.
P. Manque.	Manque.	ἐχρήσθην je fus employé.	κέχρηματ, j'ai été employé.

(1) Χώννυμι n'est pas une forme attique.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [χράω] χρῶ, je rends un oracle. (Les contractions se font en η. Cf. § 288.) P. Pas d'exemple.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. [χραομαι] χρῶμαι, je consulte l'oracle.	χρήσομαι.	ἐχρήσθην, je fus prédit (par un oracle). ἐχρησάμην.	κέχρημαι, j'ai été prédit (par un oracle). κέχρημαι.
A. χρεή, il faut. Verbe <i>impers.</i> Subj. χρῆ. Opt. χρεΐη. Inf. χρῆναι. Part. neutre indéclinable χρεών (1). Imparf. χρῆν (ἐχρῆν).	?	?	?
A. χρίω, j'enduis. F. χρίομαι, je suis enduit, on m'enduit.	Régulier. χρισθήσομαι?	Régulier. ἐχρίσθην.	Régulier. κέχριμαι.
A. [χωρεω] χωρῶ, je m'éloigne.	χωρήσομαι (forme moyenne, sens actif), je m'éloignerai.	ἐχώρησα.	πεχώρηκα.
A. [ψαω] ψῶ, je racle (2). Les contractions se font en η (cf. § 388). P. [ψαομαι] ψῶμαι, je suis raclé, on me racle.	ψήσω. ?	ἔψησα. ?	Pas de parfait. ἔψηγμαι.

(1) Χρεών, sous-ent. ἐστι, signifie : il est nécessaire.

(2) On trouve aussi ψήχω, futur ψήξω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. φέγω, je blâme.	φέξω.	ἔφεξα.	<i>Pas de parfait.</i>
A. ψεύδω, je trompe. P. ψεύδομαι, je suis trompé.	ψεύσω. ψευσθήσομαι ou ψεύσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>), je serai trompé.	ἔψευσα. ἔψεύσθην.	ἔψευκα. ἔψευσμαι (1).
M. ψεύδομαι, je mens.	ψεύσομαι.	ἔψευσάμην.	ἔψευσμαι.
A. ψύχω, je rafraîchis.	ψύξω.	ἔψυξα.	<i>Pas de parfait.</i>
P. ψύχομαι, je suis rafraîchi, on me rafraîchit.	ψυχθήσομαι?	ἐψύχθην et ἐψύχην (aor. 2).	ἔψυγμαι.
A. [ώθεω] ώθῶ, je pousse. Imparf. ἔώθουν (<i>augm. irrég.</i>).	ώσω.	ἔωσα.	ἔωκα?
P. [ώθεομαι] ώθοῦμαι, je suis poussé.	ώσθήσομαι.	ἔώσθην.	ἔωσμαι.
M. [ώνεομαι] ώνοῦμαι, j'achète. Imparf. ἔωνούμην.	ώνήσομαι.	ἔπριάμην (voy. § 353, 4°).	ἔώνημαι.
P. Manque.	ώνηθήσομαι, je serai acheté.	ἔωνήθην.	ἔώνημαι.
A. [ώφελειω] ώφελῶ, je suis utile à...	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [ώφελομαι] ώφελοῦμαι, je reçois des services.	ώφελήσομαι (<i>forme moyenne, sens passif</i>) ou ώφεληθήσομαι.	ώφελήθην.	ώφέλημαι.

(1) La troisième personne ἔψευσται peut aussi signifier : (telle ou telle chose a été dite faussement.)

CHAPITRE VI

L'ADVERBE

ADVERBES DE MANIÈRE

380* — La plupart des adverbes de manière sont dérivés d'adjectifs et sont terminés en *ως*.

Ex. : σοφός, sage, σοφῶς, sagement.
εὐδαίμων, heureux, εὐδαιμόνως, heureusement.

381*. Adjectifs neutres employés adverbialement. — Un certain nombre d'adjectifs s'emploient *adverbialement* à l'accusatif neutre du singulier.

Ex. : πρῶτον, d'abord.
οὐδέν, nullement.
ταχύ, vite.

382*. Comparatif de l'adverbe. — Le *comparatif* de l'adverbe n'est autre que le comparatif de l'adjectif, mis à l'accusatif neutre du singulier.

Ex. : σοφώτερον, plus sagement.
εὐδαιμονέστερον, plus heureusement, etc.

383*. Superlatif de l'adverbe. — Le *superlatif* de l'adverbe n'est autre que le superlatif de l'adjectif, mis à l'accusatif neutre du pluriel.

Ex. : σοφώτατα, très sagement ou le plus sagement.
εὐδαιμονέστατα, très heureusement ou le plus heureusement, etc.

REMARQUES. — I. On trouve aussi *quelques* comparatifs adverbiaux en *-ως*.

Ex. : μείζονως, plus grandement, à côté de μείζον.

Mais on n'emploie pas de *superlatifs* adverbiaux en *-ως*.

II. Il ne faut pas confondre les adverbes de *manière* avec

certaines adverbess de *lieu*, qui font leur comparatif en -τέρω et leur superlatif en -τάτω.

Ex. : ἄνω, en haut. *Comp.* ἄνωτέρω, plus haut.

Superl. ἄνωτάτω, très haut ou le plus haut.

ἐγγύς, près. *Comp.* ἐγγυτέρω (1), plus près.

Superl. ἐγγυτάτω (2), très près ou le plus près, etc.

384. — Parmi les adverbess indiquant la manière, il faut remarquer les suivants :

Adverbess de manière
ayant un sens

démonstratif : οὕτως, ainsi.

relatif : ὥς, ὅπως, comme

interrogatif : πῶς, ὅπως,
comment.

indéfini : πως (enclit.), en
quelque manière.

REMARQUES. — Ὡς et ὅπως sont devenus aussi des *conjonctions* : voy. §§ 551, 561, 568.

II. Dans l'interrogation *directe*, comment se dit πῶς; dans l'interrogation *indirecte*, comment se dit πῶς ou ὅπως.

ADVERBES DE LIEU

385*. — Les adverbess de lieu se divisent, comme en latin, en quatre catégories. Ils peuvent marquer :

1° L'endroit où l'on se trouve (question *ubi*);

2° L'endroit où l'on va (question *quo*);

3° L'endroit d'où l'on vient (question *unde*);

4° L'endroit par où l'on passe (question *qua*).

A la question *ubi* correspondent des adverbess en *οὐ*.

Ex. : ποῦ; « (en se trouvant) où? »

A la question *quo* correspondent des adverbess en *οι*.

Ex. : ποῖ; « (en se rendant) où? »

(1) On dit aussi : ἐγγύτερον.

(2) On dit aussi : ἐγγύτατα.

A la question *unde* correspondent des adverbess en *οθεν*.

Ex. : *πόθεν*; « (en venant) d'où? »

A la question *qua* correspondent des adverbess en *η*.

Ex. : *πῆ*; « (en passant) par où? »

REMARQUE*. — Il existe aussi, à la question *ubi*, des adverbess en *-οθι*, qui sont, en général, peu employés en prose : ainsi *πόθι*; (au lieu de *ποῦ*;) est poétique.

A la question *quo*, certains adverbess, au lieu d'être en *οι*, sont en *οσε*. Ainsi à *αὐτός* correspond *αὐτόσε*, *εο*, à *ἐκεῖνος* correspond *ἐκεῖσε*, *illuc*, etc.

386. — Le tableau suivant fera connaître les principaux adverbess de lieu.

PRONOMS CORRESPONDANT AUX DIVERS ADVERBES	QUESTION <i>ubi</i> (<i>ποῦ</i>)	QUESTION <i>quo</i> (<i>ποῖ</i>)	QUESTION <i>unde</i> (<i>πόθεν</i>)	QUESTION <i>qua</i> (<i>πῆ</i>)
Pron. interrog. <i>τίς</i> (interrogation directe ou indirecte).	<i>ποῦ</i> ? Où?	<i>ποῖ</i> ? Où?	<i>πόθεν</i> ? D'où?	<i>πῆ</i> ? Par où?
Pron. interrog. <i>ὅστις</i> (interrogation indirecte).	<i>ὅπου</i> , où.	<i>ὅποι</i> , où.	<i>ὀπόθεν</i> , d'où.	<i>ὀπη</i> , par où.
Pron. indéf. <i>τις</i> .	<i>που</i> (enclit.), en quelque endroit.	<i>ποι</i> (enclit.), vers quelque endroit.	<i>ποθεν</i> (enclit.), de quelque endroit.	<i>πη</i> (enclit.), par quelque endroit.
Pron. relat. <i>ὅς</i> .	<i>οὔ</i> , où.	<i>οῖ</i> , où.	<i>ὀθεν</i> , d'où.	<i>ῆ</i> , par où.
Pron. relat. <i>ὅστις</i> .	<i>ὀπου</i> , où.	<i>ὀποι</i> , où.	<i>ὀπόθεν</i> , d'où.	<i>ὀπη</i> , par où.
Pron. dém. <i>ὅδε</i> .	<i>ἐνθάδε</i> , ici.	<i>ἐνθάδε</i> , ici.	<i>ἐνθένδε</i> , d'ici.	<i>εῖθε</i> , par ici.
— — <i>οὔτος</i> .	<i>ἐνταῦθα</i> , ici.	<i>ἐνταῦθα</i> ou <i>ἐνταυθοῖ</i> , ici.	<i>ἐντεῦθεν</i> , d'ici.	<i>ταύτη</i> , par ici.
— — <i>ἐκεῖνος</i> .	<i>ἐκεῖ</i> , là.	<i>ἐκεῖσε</i> , là.	<i>ἐκεῖθεν</i> , de là.	<i>ἐκεῖνη</i> , par là.
— — <i>αὐτός</i> .	<i>αὐτοῦ</i> (<i>αὐτό-θι</i>), là.	<i>αὐτόσε</i> , là.	<i>αὐτόθεν</i> , de là.	Manque.

REMARQUES. — I. On trouve aussi, avec l'*é démonstratif*, ἐνθαδὲ, ἐθενδὲ, ἐνταυθί (voy. § 180).

II. Ἐνταυθοί s'emploie aussi, à la question *ubi*, au lieu de ἐνταῦθα.

ADVERBES DE TEMPS

387. — On remarquera les suivants :

Adverbes de temps ayant un sens	{	<i>démonstratif</i> : τότε, alors.
		<i>relatif</i> : ὅτε, lorsque, ὁπότε, toutes les fois que.
		<i>interrogatif</i> : πότε, ὁπότε, quand?
		<i>indéfini</i> : ποτε (<i>enclit.</i>), à un moment quelconque.

REMARQUES. — I. Ὅτε et ὁπότε sont des adverbes relatifs devenus *conjonctions* (voy. § 551).

II. Dans l'interrogation *directe*, quand? se dit πότε; dans l'interrogation *indirecte*, quand se dit πότε ou ὁπότε.

ADVERBES DE LIEU OU DE TEMPS PRIS ADJECTIVEMENT OU SUBSTANTIVEMENT

388. — Un adverbe de *lieu* ou de *temps*, placé entre l'article et le substantif, joue le rôle d'un *adjectif*.

Ex. : Les hommes d'ici, les hommes qui sont ici, οἱ ἐνθάδε ἄνθρωποι.

Les hommes d'alors, les hommes qui existèrent alors, οἱ τότε ἄνθρωποι.

REMARQUE. — De même qu'un adjectif peut s'employer substantivement (§§ 130 et 131), de même un adverbe de lieu ou de temps, précédé d'un article *masculin* ou *neutre*, peut tenir la place d'un *substantif*.

Ex. : Les hommes d'ici, οἱ ἐνθάδε.
Les choses d'ici, τὰ ἐνθάδε.
Les hommes d'alors, οἱ τότε, etc.

ADVERBES DE QUANTITÉ

389. — Aux adverbes *beaucoup*, *peu*, *trop peu*,

autant, plus, moins, etc., correspondent en grec des expressions qui diffèrent selon la nature des mots devant lesquels ces adverbess français sont placés.

1° *Beaucoup de, moins de, devant un substantif.*

ADVERBES	DEVANT UN SUBSTANTIF au singulier	DEVANT UN SUBSTANTIF au pluriel
Beaucoup	<i>Beaucoup d'or, πολὺς χρυσός.</i> <i>Beaucoup de temps, πολὺς χρόνος.</i>	<i>Beaucoup d'hommes, πολλοὶ ἄνθρωποι.</i>
Peu ou un peu	<i>Peu ou un peu d'or, ὀλίγος χρυσός.</i>	<i>Peu d'hommes, ὀλίγοι ἄνθρωποι.</i>
Autant	<i>Autant d'or, τοσοῦτος χρυσός.</i>	<i>Autant d'hommes, τοσοῦτοι ἄνθρωποι.</i>
Combien, que	<i>Combien d'or! Que d'or! ὅσος χρυσός.</i>	<i>Combien d'hommes! Que d'hommes, ὅσοι ἄνθρωποι.</i>
Plus	<i>Plus d'or, πλείων χρυσός.</i>	<i>Plus d'hommes, πλείους ἄνθρωποι.</i>
Le plus	<i>Le plus d'or, ὁ πλεῖστος χρυσός.</i>	<i>Le plus d'hommes, οἱ πλεῖστοι ἄνθρωποι.</i>
Une très grande quantité	<i>Une très grande quantité d'or, πλεῖστος χρυσός.</i>	<i>Une très grande quantité d'hommes, πλεῖστοι ἄνθρωποι.</i>
Moins	<i>Moins d'or, ἐλάττων χρυσός.</i>	<i>Moins d'hommes, ἐλάττους ἄνθρωποι.</i>
Trop	<i>Trop d'or, λίαν πολὺς ou ἄγαν πολὺς χρυσός ou (avec le comparatif) πλείων χρυσός (voy. § 152).</i>	<i>Trop d'hommes, λίαν πολλοὶ ou ἄγαν πολλοὶ ἄνθρωποι ou (avec le comparatif) πλείους ἄνθρωποι (voy. § 152).</i>
Assez	<i>Assez d'or, ἄλις χρυσοῦ ou ἐπεικῶς πολὺς χρυσός ou (avec le comparatif) πλείων χρυσός (voy. § 152).</i>	<i>Assez d'hommes, ἐπεικῶς πολλοὶ ou (avec le comparatif) πλείους ἄνθρωποι (voy. § 152).</i>

REMARQUE. — On voit que le grec n'emploie pas de tour correspondant au latin *MULTUM auri*, « beaucoup d'or ».

Mais on peut dire : ἡ πλείστη τῆς χώρας (au lieu de τὸ πλείστον τῆς χώρας), la plus grande partie du pays, πολλή τῆς χώρας (au lieu de πολὺ τῆς χώρας), une grande partie du pays (1).

2° *Beaucoup, moins, etc.*, devant un *adjectif* ou un *adverbe*.

ADVERBES	DEVANT UN POSITIF	DEVANT UN COMPARATIF
Très	Voy. § 150, Rem.	
Beaucoup		<i>Beaucoup</i> plus sérieux, πολλὰ ἢ πολὺ σεμνότερος. <i>Beaucoup</i> plus sagement, πολλὰ ἢ πολὺ σοφώτερον.
Un peu	<i>Un peu</i> gras, ὀλίγον τι λίπαρος et (plus ordinairement en employant un adjectif composé de ὑπό), ὑπολίπαρος.	<i>Un peu</i> plus sagement, ὀλίγω (quelquefois ὀλίγον) σοφώτερον.
Peu	<i>Peu</i> sage, οὐ μάλα σοφός. <i>Peu</i> sagement, οὐ μάλα σοφῶς.	
Si, d'autant	<i>Si</i> sérieux, οὕτω σεμνός. <i>Si</i> sagement, οὕτω σοφῶς.	<i>D'autant</i> plus sage, τοσούτῳ σοφώτερος. <i>D'autant</i> plus sagement, τοσούτῳ σοφώτερον.
Combien	<i>Combien</i> sérieux, ὥς σεμνός. <i>Combien</i> sagement, ὥς σοφῶς.	<i>Combien</i> plus sérieux, ὅσῳ σεμνότερος. <i>Combien</i> plus sagement, ὅσῳ σοφώτερον.
Plus	Voy. § 150.	
Le plus	Voy. § 150.	
Moins	<i>Moins</i> sérieux, ἥττον σεμνός. <i>Moins</i> sérieusement, ἥττον σεμνῶς.	
Trop	<i>Trop</i> sérieux, λίαν ou ἄγαν σεμνός. <i>Trop</i> sérieusement, λίαν ou ἄγαν σεμνῶς. Cf. § 152.	
Assez	<i>Assez</i> sérieux, ἐπεικῶς (ou ἱκανῶς) σεμνός. <i>Assez</i> sérieusement, ἐπεικῶς σεμνῶς. Cf. § 152.	

(1) La même construction se rencontre avec les adjectifs λοιπός, ἥμισυς. On dit ἡ λοιπή τῆς χώρας, le reste du pays, ἡ ἡμισεία τῆς νήσου, la moitié de l'île.

REMARQUES. — I. Certains adverbess tels que πρότερον, avant, auparavant, ὕστερον, après, sont assimilés aux comparatifs. On dira donc :

Peu avant, peu auparavant, οὐ πολλῶ (πολὺ) πρότερον.
Peu après, ὀλίγῳ (ὀλίγον) ou bien οὐ πολλῶ ὕστερον.

II. « Nullement », devant un *positif*, se rend par οὐδαμῶς.

Ex. : *Nullement bon, οὐδαμῶς ἀγαθός.*

« Nullement » devant un *comparatif*, se rend par οὐδέν.

Ex. : *Nullement meilleur, οὐδέν βελτίων.*

3° *Beaucoup, moins, etc., à côté d'un verbe.*

ADVERBES	DEVANT UN VERBE ORDINAIRE	DEVANT UN VERBE SIGNIFIANT <i>apprécier, estimer, coûter</i>
Beaucoup	Chérir beaucoup, μάλα ἀγαπᾶν.	Estimer beaucoup, πολλοῦ τιμᾶν.
Peu	Chérir peu, ὀλίγον ἀγαπᾶν.	Estimer peu, ὀλίγου τιμᾶν.
Autant, tant	Chérir autant, τοσοῦτον ἀγαπᾶν. Chérir tant, οὕτως ἀγαπᾶν.	Estimer autant, estimer tant, τοσοῦτου τιμᾶν.
Combien	Combien je chéris!... Ὅσον ou ὡς ἀγαπῶ...	Combien j'estime...! Ὅσου τιμῶ...
Plus	Chérir plus, μᾶλλον ἀγαπᾶν.	Estimer plus, πλείονος ou μείζονος τιμᾶν.
Le plus	Chérir le plus, μάλιστα ἀγαπᾶν.	Estimer le plus, πλείστου τιμᾶν.
Moins	Chérir moins, ἥττον ἀγαπᾶν.	Estimer moins, ἐλάττονος τιμᾶν.
Le moins	Chérir le moins, ἥκιστα ἀγαπᾶν.	Estimer le moins, ἐλαχίστου τιμᾶν.
Trop	Chérir trop, λίαν ou ἄγαν ἀγαπᾶν.	Estimer trop, λίαν ou ἄγαν πολλοῦ τιμᾶν.
Assez	Chérir assez, ἱκανῶς ou ἐπικεικῶς ἀγαπᾶν.	Estimer assez, ἐπικεικῶς πολλοῦ τιμᾶν ou πλείονος (§ 482) τιμᾶν.

REMARQUES. — I. Avec le verbe [τιμαω] τιμῶ, *estimer*, on trouve quelquefois μεῖζον, au lieu de μεῖζονος, *plus*.

Ex. : Il *estima plus*, μεῖζον ἐτίμησεν.

(XÉNOPHON, *Cyr.* VI, 4, 5.)

II. Avec les verbes signifiant *acheter* ou *vendre*, on emploie les mêmes adverbes qu'avec τιμαῶν.

Ex. : *Vendre cher*, πολλοῦ ἀποδίδοσθαι.

Vendre plus cher, πλείονος ἀποδίδοσθαι.

III. *Estimer beaucoup* ou *peu*, *apprécier beaucoup* ou *peu* se rendent ordinairement par les expressions περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι (*litt.* *apprécier plus que beaucoup*), et περὶ ὀλίγου ποιεῖσθαι (*litt.* *apprécier plus que peu*).

On trouve aussi παρὰ πολὺ ποιεῖσθαι (*litt.* : *estimer sur la même ligne que beaucoup*) et παρ' ὀλίγον ποιεῖσθαι (*litt.* *estimer sur la même ligne que peu*).

IV. « *Nullement* », à côté d'un verbe *ordinaire*, se rend par οὐδαμῶς.

Ex. : Je ne l'aime *nullement*, αὐτὸν οὐδαμῶς φιλῶ.

« *Nullement* », à côté d'un verbe signifiant *estimer*, se rend par οὐδενός ou mieux par περὶ οὐδενός, ou encore par παρ' οὐδέν.

Ex. : Je ne l'estime *nullement*, αὐτὸν οὐδενός ἡγοῦμαι ou mieux : αὐτὸν περὶ οὐδενός ἡγοῦμαι, αὐτὸν παρ' οὐδέν ἡγοῦμαι.

V. Devant les verbes qui signifient *être supérieur* ou *être inférieur* à quelqu'un, on emploie les mêmes adverbes que devant un *comparatif*.

Ex. : *Combien* votre valeur l'emporte sur la puissance du roi ! Ὅσῳ περιγίγνεται τῆς βασιλέως δυνάμεως ἡ ὑμετέρα ἀρετή !

Il l'a emporté *de beaucoup*, πολλῶ ou πολὺ ἐνίκησεν.

ADVERBES DE NÉGATION

390*. — Le grec a deux négations principales, οὐ et μή, qui correspondent à la fois aux diverses négations françaises *non, ne, ne... pas, ne... point*.

Devant une voyelle, οὐ devient οὐκ; si cette voyelle est aspirée, οὐ devient οὐχ (comparez § 30).

391*. — L'emploi de οὐ ou de μή est déterminé par la forme de la phrase.

1° Avec l'indicatif, on emploie *généralement* οὐ.

Ex. : Je *ne suis pas* prêt, οὐχ ἔτοιμός εἰμι.

REMARQUES. — I. Après εἰ, si, on emploie μή.

Ex. : Si tu *ne tiens pas* ta langue, il t'arrivera malheur, εἰ μή καθέξεις γλῶτταν, ἔσται σοι κακόν.

II. On emploie également μή dans *certaines* propositions *relatives*. (Voy. *Syntaxe*, §§ 561, Rem. II, 562, Rem. IV.)

2° Avec l'impératif, avec le *subjunctif* et avec l'*optatif* exprimant un *souhait*, on emploie μή.

Ex. : μή λύε *ou* μή λύσης (§ 525), *ne délie pas*.
μή μοι ταῦτα γίγνοιτο! puisse cela *ne pas*
m'arriver!

REMARQUE*. — Avec l'*optatif* accompagné de ἄν (voy. § 251), on emploie οὐ.

Ex. : Οὐκ ἄν τοῦτο πράττοιμι, *je ne saurais faire cela*.

3° Avec l'infinitif, on emploie *généralement* μή.

Ex. : Ce fait qu'aucune ville des Phocidiens n'a été prise à la suite d'un siège est une forte preuve que toutes se sont données (à Philippe) par persuasion, τὸ μηδεμίαν τῶν πόλεων τῶν ἐν Φωκεῦσιν ἀλῶναι πολιορκία μέγιστόν ἐστι

σημεῖον τοῦ πεισθέντος αὐτοῦς ταῦτα
παθεῖν. (DÉMOSTHÈNE, XIX, 61.)

La mère suppliait le soldat de *ne pas* tuer son enfant,
ἰκέτευε τὸν στρατιώτην ἢ μήτηρ μὴ
ἀποκτείνειν τὸν παῖδα.

REMARQUE. — On *peut* employer οὐ quand l'infinitif dépend d'un verbe signifiant *dire* ou *croire*. (Cf. § 538.)

4° Avec le participe, on emploie tantôt οὐ et tantôt μὴ. (Voy. *Syntaxe*, § 569.)

REMARQUE*. — De même qu'il y a *deux* négations *simples*, οὐ et μὴ, de même il y a *deux* séries de négations *composées*.

A *neque* correspond οὐδέ ou μηδέ, — à *nemo*, οὐδεῖς ou μηδεῖς, — à *nunquam*, οὐδέποτε ou μηδέποτε, etc.

On emploie οὐδέ, οὐδεῖς, οὐδέποτε, etc., dans les mêmes cas où l'on emploie οὐ.

On emploie μηδέ, μηδεῖς, μηδέποτε, etc., dans les mêmes cas où l'on emploie μὴ.

392. — Lorsqu'un infinitif qui devrait être accompagné de μὴ dépend d'un verbe qui est *accompagné lui-même d'une négation*, μὴ, à côté de l'infinitif, se remplace par μὴ οὐ.

Ainsi l'on dit : Il est facile de *ne pas* faire cela, ῥᾶδιόν
ἐστὶν μὴ ποιῆσαι τοῦτο.

Mais on dira : Il n'est *pas* facile de *ne pas* faire cela, οὐ
ῥᾶδιόν ἐστὶν μὴ οὐ ποιῆσαι τοῦτο.

393*. — Et *ne... pas* se rend de façon différente selon que la proposition qui *précède* est positive ou négative.

Si la proposition qui précède est *positive*, et *ne... pas* se traduit par καὶ οὐ (ou καὶ μὴ, suivant les cas).

EX Deux détachements furent laissés en arrière *et ne*
purent pas retrouver le reste de l'armée, δύο

ὄγλοι ὑπελείφθησαν καὶ οὐκ ἐδυνήθησαν
εὐρίσκειν τὸ ἄλλο στράτευμα.

Si la proposition qui précède est *négative*, et ne... pas se traduit par οὐδέ (ou μηδέ, suivant les cas).

Ex. : Ils n'étaient pas prêts *et ne purent pas* combattre,
οὐχ ἔτοιμοι ἦσαν οὐδ' ἐδυνήθησαν
μάχεσθαι.

394*. — C'est également par οὐδέ (ou μηδέ) qu'on rend *ni*, quand *ni* n'est exprimé qu'une fois.

Ex. : Je ne peux *ni* [ne] veux le faire, οὐ δύναμαι οὐδέ
βούλομαι πράττειν τοῦτο.

Au contraire, *ni... ni...* (*ni répété*) se rend par οὔτε... οὔτε (ou par μήτε... μήτε, suivant les cas).

Ex. : *Ni* la richesse *ni* la gloire [ne] te rendront heureux,
οὔθ' ὁ πλοῦτος οὔθ' ἡ δόξα σε ποιήσει
εὐδαίμονα.

REMARQUE. — *Ne*, à côté de *ni*, ne se traduit pas.

395*. — *Ne pas... même* ou *non plus* se rendent également par οὐδέ (ou par μηδέ, suivant les cas). On place *après* οὐδέ le mot sur lequel porte la négation.

Ex. : Je ne l'ai *pas même* vu, οὐδ' εἶδον αὐτόν.

Moi *non plus*, je [ne] l'ai [pas] vu, οὐδ' ἐγὼ
εἶδον αὐτόν.

REMARQUE. — On voit qu'à côté de *non plus* on ne traduit pas *ne... pas*.

396*. — Certains adverbess contiennent en eux-mêmes l'idée de la négation.

Ex. : οὐδέποτε ἔρχεται, *jamais* il [ne] vient.

τοῦτο μηδέποτε λέγε, [ne] dis *jamais* cela.

Comparez ce qui a été dit des pronoms οὐδεῖς et μηδεῖς (p. 109).

397*. Négation composée placée après une négation simple. — Quand une négation composée (§ 391, 4°, *Rem.*) suit une négation simple, les deux négations, à la différence de ce qui a lieu en latin, *ne se détruisent pas*.

Ex. : οὐκ ἔρχεται οὐδεὶς, *il ne vient personne.*
οὐ γίγνεται οὐδέν, *il n'arrive rien.*

REMARQUE. — Il en est de même quand une négation composée est suivie d'une autre négation composée; les deux négations ne se détruisent pas.

Ex. : N'espère jamais qu'aucune action honteuse restera cachée, μηδέποτε μηδὲν αἰσχρὸν ἔλπιζε λήσειν.

398*. Négation composée placée avant une négation simple. — Au contraire, quand une négation composée précède une négation simple, les deux négations *se détruisent*, comme en latin.

Ex. : οὐδεὶς οὐ σε εὐδαιμονίζει, *il n'y a personne qui ne vous proclame heureux, c'est-à-dire tout le monde vous proclame heureux.*

οὐδέποτε τοῦτο οὐ γίγνεται, *il n'y a pas de moment où cela n'arrive, c'est-à-dire : cela arrive toujours.*

Ainsi : οὐδεὶς... οὐ équivaut à πάντες, tous les hommes, tout le monde (en latin : *nemo... non*);

οὐδέν... οὐ équivaut à πάντα (en latin : *nihil... non*);

οὐδέποτε... οὐ équivaut à αἰεί, toujours (en latin : *nunquam... non*); etc.

ADVERBES D'INTERROGATION

399*. — En grec, pour indiquer qu'une proposition a le sens *interrogatif*, on se sert de l'adverbe

ἤ ou de l'adverbe **ἄρα**, est-ce que...? (en latin *ne*), qui se place en tête de la proposition.

Ex. : Mon frère *est-il malade?* **ἤ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ;** ou **ἄρα ἀσθενεῖ...** ;

REMARQUE. — Dans la réponse, *oui* se dit **ναί**, *non* se dit **οὐ**.

Ex. : Mon frère *est-il malade?* — Oui. **Ἦ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ;** — **Ναί.**

Mon frère *est-il malade?* — Non. **Ἦρ' ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ;** — **Οὐ.**

On peut aussi répondre en répétant les termes de la question.

Ex. : Mon frère *est-il malade?* — Non. **Ἦρ' ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ;** — **Οὐκ ἀσθενεῖ.**

400*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *affirmative*, on fait précéder l'interrogation de **ἄρα οὐ...** ; *nonne...*? « n'est-il pas vrai que...? »

Ex. : Cela n'est-il pas juste? **Ἦρ' οὐ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν ;** (Réponse probable : *cela est juste.*)

401*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *négative*, on fait précéder l'interrogation de **ἄρα μή...** ; *num...*? « est-ce que par hasard...? »

Ex. : Est-ce que tu es fou? **Ἦρα μή μῶρος εἶ ;** (Réponse probable : *mais non.*)

402*. Interrogation double. — Dans les interrogations *doubles*, on emploie au premier membre **πότερον** ou **πότερα** (latin *utrum*); *ou* se traduit par **ἢ**.

Ex. : L'aimes-tu ou le hais-tu? **πότερον (ou πότερα) στέργεις αὐτόν ἢ μισεῖς ;**

REMARQUE. — **Πότερον**, au premier membre, peut *ne pas s'exprimer*.

Ex. : L'aimes-tu ou le hais-tu? **Στέργεις αὐτόν ἢ μισεῖς ;**

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION

403*. — Parmi les prépositions grecques, les unes se construisent avec *un seul cas*, les autres avec *deux* ou *trois cas* différents, suivant le sens.

En voici la liste, avec l'indication de leurs sens *les plus usuels*.

I. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC UN SEUL CAS.

404*. Prépositions construites avec l'accusatif. —

1^{re} **Εἰς**, dans ou sur (question *quo*). Ex. : Je vais *dans* la ville, ἔρχομαι εἰς τὴν πόλιν. — Inscris *sur* l'eau les serments des hommes sans conscience, ἀνδρῶν σὺ φαύλων ὄρκους εἰς ὕδωρ γράφει.

— en vue de, pour. Ex. : Les préparatifs [faits] *en vue* de la guerre, ἡ εἰς τὸν πόλεμον παρασκευή.

— envers, contre. Ex. : Juste *envers* nous, δίκαιος εἰς ἡμᾶς. — Marcher *contre* les ennemis, εἰς τοὺς πολεμίους βαδίζειν.

2^o **ὥς**, vers, chez (question *quo*). Ne s'emploie que devant un nom de personne. Ex. : Tissa-pherne se rend *chez* le grand roi, Τισσαφέρνης πορεύεται ὥς βασιλέα.

3^o **Ἀνά**, en remontant. Ex. : *En remontant* le fleuve, ἀνὰ τὸν ποταμόν.

— dans toute l'étendue de (*rarement*). Ex. : *Dans toute* l'étendue du pays, ἀνὰ τὴν γῆν.

REMARQUE. — Ἀνά, devant un nom de nombre, donne à celui-ci le sens *distributif*, voy. § 161.

405*. Prépositions construites avec le datif. —

1° Ἐν (lat. *in*), dans ou sur (question *ubi*). Ex. : Séjourner *dans* la Grèce, ἐν τῇ Ἑλλάδι διατρίβειν.

— Sur la place publique, ἐν τῇ ἀγορᾷ.

2° Σύν avec. Ex. : Cyrus fut élevé *avec* son frère, Κῦρος ἐπαυτεύθη σὺν τῷ ἀδελφῷ.

REMARQUES. — I. L'idée de « avec » se rend plutôt par μετὰ avec le génitif (voy. 407, 3°).

II. Avec signifiant au moyen de ne se rend ni par σύν ni par μετὰ (voy. § 504).

406°. Prépositions construites avec le génitif. —

1° Ἀπό (lat. *ab*), en s'éloignant de. Ex. : Les ennemis s'éloignèrent *du* camp, οἱ πολέμιοι ἀπεχώρησαν ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου.

— depuis. Ex. : Depuis ce temps-là, ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου.

— au moyen de. Ex. : Lever des troupes *avec* de l'argent, ἀπὸ χρημάτων στρατεύμα συλλέγειν.

2° Ἐκ (devant une consonne) ou ἐξ (devant une voyelle), en sortant de (lat. *e* ou *ex*). Ex. : Les soldats se précipitèrent *hors* du camp sur les ennemis, οἱ στρατιῶται ἐκ τοῦ στρατοπέδου ὤρμησαν εἰς τοὺς πολεμίους.

— depuis. Ex. : Ἐκ παιδός (en parlant d'une seule personne) ou ἐκ παίδων (en parlant de plusieurs), dès l'enfance.

— par suite de. Ex. : Les gains qu'on retire de l'injustice, τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη (cf. § 411).

— d'après. Ex. : Conformément aux lois, ἐκ τῶν νόμων.

3° Ἀντί, au lieu de, en échange de. Ex. : Ils reçurent une île *au lieu* d'argent, νῆσον ἀντὶ χρημάτων παρέλαβον.

- 4° **Πρό**, devant. EX. : Il a *devant* les yeux quelque chose de noir, μέλαν τι ἔχει **πρὸ** τῶν ὀφθαλμῶν.
 — avant. EX. : *Avant* le repas. **πρὸ** δείπνου.
 — pour, dans l'intérêt de. EX. : Combattre pour sa patrie, μάχεσθαι **πρὸ** τῆς πατρίδος.
 — de préférence à. EX. : Estimer la vertu plus que beaucoup d'argent, **πρὸ** πολλῶν χρημάτων τιμήσασθαι τὴν ἀρετήν.

II. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC DEUX CAS.

407*. Prépositions construites tantôt avec le génitif, tantôt avec l'accusatif. —

- 1° **Διὰ** (*avec le génitif*), à travers, par. EX. : Il passe *par* (à travers) la place publique, **διὰ** τῆς ἀγορᾶς πορεύεται.
 — pendant. EX. : *Pendant* toute la vie, **διὰ** παντὸς τοῦ βίου.
 — avec un intervalle de. EX. : Au bout d'un certain temps, **διὰ** χρόνου. — Remarquez les expressions comme : Tous les trois jours, **διὰ** τρίτης ἡμέρας.
 — par le moyen de. EX. : Il donna cet ordre *par le moyen* d'un messenger, ταῦτ' ἐκέλευσε **δι'** ἀγγέλου.
 — (*avec l'accusatif*), à cause de. EX. : Célèbre *à cause* de son courage, ἔνδοξος **διὰ** τὴν ἀνδρείαν.
- 2° **Κατὰ** (*avec le génitif*), en descendant de. EX. : Sauter *en bas* d'un rocher, ἄλλεσθαι **κατὰ** πέτρας.
 — en descendant *sur*. EX. : Les larmes lui coulaient le long des joues (litt. : *en descendant sur* ses joues), ἐλείβετο αὐτῇ τὰ δάκρυα **κατὰ** τῶν παρείων.
 (XENOPHON, Cyr., VI, 4, 3.)
 — sous. EX. : Être *sous* terre, **κατὰ** γῆς εἶναι.

Κατά contre. EX. : Parler *contre* quelqu'un, **κατά** τινος (suite) λέγειν.

— (avec l'accusatif), en descendant. EX. : En descendant le fleuve, **κατά** τὸν ποταμόν.

— dans, sur, lors de. EX. : Sur terre et sur mer, **κατὸ** γῆν καὶ **κατὰ** θάλατταν. — En ce temps-là **κατ'** ἐκεῖνον τὸν χρόνον.

— par rapport à. EX. : Pur, pour ce qui est du corps. καθαρὸς **κατὰ** τὸ σῶμα. — Les choses qui concernent la guerre, τὰ **κατὰ** τὸν πόλεμον (cf. § 411).

— selon, conformément à. EX. : Conformément à la loi, **κατὰ** τὸν νόμον.

Enfin **κατά** s'emploie dans un sens distributif (cf. § 461). EX. : Ville par ville, **κατὰ** πόλεις. — Dire les choses une à une, καθ' ἓν ἕκαστον λέγειν. (XEN. Cyrop., VI, 4, 5.)

3° **Μετά** (avec le génitif), avec. EX. : Être avec quelqu'un (du parti de quelqu'un), **μετά** τινος εἶναι.

REMARQUE. — Quand avec signifie « au moyen de », il se rend par le datif sans préposition.

EX. : « Frapper avec un bâton », βακτηρίᾳ τύπτειν.

— (avec l'accusatif), après. EX. : Ce qui se passera après cela, τὰ **μετά** ταῦτα (littér. : les choses après celles-ci).

4° **Ὑπέρ** (avec le génitif), au-dessus de. EX. : La colline [qui est] au-dessus du bourg, ὁ **ὑπὲρ** τῆς κώμης γήλοφος.

— pour, dans l'intérêt de. EX. : Je parlerai (m. à m. : je ferai les discours) pour toi, ἐγὼ **ὑπὲρ** σοῦ ποιήσομαι τοὺς λόγους.

— (avec l'accusatif), au delà de. EX. : Au delà de l'Hellespont, **ὑπὲρ** τὸν Ἑλλάσποντον. — Au delà de son espérance, **ὑπὲρ** τὴν ἐλπίδα.

III. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC TROIS CAS.

408. Prépositions se construisant avec le génitif, le datif ou l'accusatif. —

1° Ὑπό (*avec le génitif*), sous (question *ubi*). Ex. : Habiter sous terre, ὑπὸ γῆς οἰκεῖν (cet emploi est rare).

— sous l'influence de. Ex. : Par crainte, ὑπὸ δέους.

— par, à côté d'un verbe *passif*, quand le complément est un nom de *personne*.
Ex. : Être aimé *par* son frère (*diligere* & *fratre*),
στέργεσθαι ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ.

REMARQUE. — Quand le complément du verbe passif est un nom de *chose*, on le met généralement au *datif sans préposition*.

Ex. : Être frappé *par* une pierre, βάλ्लεσθαι λίθῳ.

— (*avec le datif*), sous (question *ubi*). Ex. : Il était sous le rocher, ὑπὸ τῇ πέτρᾳ ἦν.

— (*avec l'accusatif*), sous (question *quo*). Ex. : Il se retira sous le rocher, ὑπὸ τὴν πέτραν ἀνεχώρησεν.

— vers (en parlant du *temps*). Ex. : Vers le même temps, ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον.

2° Παρά (*avec le génitif*), d'auprès de, de la part de*.
Ex. : Être venu d'auprès du tyran, παρὰ τοῦ τυράννου ἦκειν. — Annonce cela de ma part, τοῦτο παρ' ἐμοῦ ἔγγελλε.

— (*avec le datif*), auprès de, chez* (question *ubi*).
Ex. : Cela était un sage chez les Athéniens, τοῦτο νόμιμον ἦν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις.

— (*avec l'accusatif*), auprès de, chez* (question *quo*). Ex. : Va chez mon frère, ἵθι (*verbe irrégulier*) παρὰ τὸν ἀδελφόν μου.

* Dans ce sens, le complément de παρὰ est toujours un nom de *personne*.

Παρά le long de. EX. : Faire route *le long de* la mer, **παρὰ** (suite) τὴν θάλατταν πορεύεσθαι.

— pendant. EX. : Durant toute sa vie, **παρὰ** πάντα τὸν βίον.

— contrairement à. EX. : *Contrairement à* la loi, **παρὰ** τὸν νόμον.

— en comparaison de. EX. : Heureux en comparaison des autres, **παρὰ** τοὺς ἄλλους εὐδαίμων.

— avec une différence de. EX. : L'emporter de beaucoup (*litt.* : avec une différence de beaucoup), **παρὰ** πολὺ νικᾶν. — Pour l'expression **παρ'** οὐδὲν ἡγεῖσθαι, voy. § 389, 3^o, Rem. IV.

3^o **Ἐπὶ** (*avec le génitif*), sur (question *ubi*). EX. : Porter quelque chose *sur* la tête, **ἐπὶ** τῆς κεφαλῆς ἔχειν τι.

— vers (question *quo*). EX. : Faire voile vers Samos, **ἐπὶ** Σάμου πλεῖν.

— du temps de. EX. : Sous l'archontat de Périclès, **ἐπὶ** Περικλέους ἄρχοντος.

— (*avec le datif*), sur (question *ubi*). EX. : Couché *sur* le bûcher, κείμενος **ἐπὶ** τῇ πυρᾷ.

— au pouvoir de (lat. *penes*). EX. : Il dépendra de toi (*litt.* : il sera *au pouvoir de* toi), **ἐπὶ** σοὶ ἔσται.

— pour, en vue de. EX. : Apprendre quelque chose *en vue d'un* métier (pour en faire son métier), μαθηάσκειν τι **ἐπὶ** τέχνῃ.

— après. EX. : Après cela, là-dessus, **ἐπὶ** τούτοις.

— à cause de. EX. : C'est précisément pour cela que le maître me battit, **ἐπ'** αὐτῷ δὲ τούτῳ με ἔπαισεν ὁ διδάσκαλος. (XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 17.)

— à condition de. EX. : A cette condition, **ἐπὶ** τούτῳ.

— A condition de, **ἐφ'** ᾧτε (*avec l'infin.*).

— (*avec l'accusatif*), sur (question *quo*). EX. :

Ἐπὶ Envoyer des soldats *sur* la colline, πέμπειν στρα-
(suite) τιώτας ἐπὶ τὸν γήλοφον.

— pour (en parlant du *temps*). Ex. : Ils donnèrent ce territoire en location *pour* dix ans, τὴν γῆν ἀπεμίσθωσαν ἐπὶ δέκα ἔτη.

— pour, en vue de. Ex. : Être à l'étranger *pour* faire le commerce, ἐπ' ἐμπορίαν ἀποδημεῖν.

4° Πρὸς (avec le *génitif*), du côté de. Ex. : Du côté du fleuve, πρὸς τοῦ ποταμοῦ.

— de la part de. Ex. : Recevoir des éloges *de la part* de quelqu'un, ἔπαινον πρὸς τινος ἔχειν.

— au nom de. Ex. : Au nom des dieux, πρὸς θεῶν.

— (avec le *datif*), tout près de (question *ubi*).
Ex. : Tout près des portes, πρὸς ταῖς πύλαις.

— en plus de. Ex. : En plus de cela, outre cela, πρὸς τούτῳ ou τούτοις.

— (avec l'*accusatif*), vers. Ex. : Marcher vers les portes, ἰέναι πρὸς τὰς πύλας.

— vers (en parlant du *temps*). Ex. : Vers le soir, πρὸς ἑσπέραν.

— contre. Ex. : Combattre contre les ennemis, μάχεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους.

— pour, en vue de. Ex. : S'arrêter *pour* [le] déjeuner, καταλῦσαι πρὸς ἄριστον.

— par rapport à. Ex. : Prendre un parti *selon* les circonstances, βουλευέσθαι πρὸς τοὺς καιρούς.
— Les choses qui concernent la guerre, τὰ πρὸς τὸν πόλεμον. (Cf. § 411.)

— en comparaison de. Ex. : L'argent n'est rien au prix de la sagesse, οὐδὲν τὰ χρήματα πρὸς τὴν σοφίαν.

5° **Περί** (*avec le génitif*), au sujet de. EX. : S'entretenir *au sujet d'une trêve*, διαλέγεσθαι **περί σπονδῶν** (1).

- (*avec le datif*) autour de (*rare*). EX. : Autour du cou, **περί τῇ δέρῃ**. (XΕΝΟΦΩΝ, *Cyrop.*, I, 3, 2.)
- (*avec l'accusatif*), autour de. EX. : *Autour de la tente*, **περί τὴν σκηνήν**. — Ceux qui entourent Socrate, les disciples de Socrate, οἱ **περί Σωκράτη** (2), cf. § 411, *Rem.*
- aux environs de (*en parlant du temps*). EX. : Vers l'heure où le marché est plein de monde, **περί πλήθουσιν ἀγοράν**.
- environ (*devant un nom de nombre*). EX. : Environ deux mille, **περί τοὺς δισχιλίους**.
- par rapport à. EX. : S'occuper de géométrie, **σπουδάζειν περί γεωμετρίαν**. — Impie envers les dieux, **ἀσεβὴς περί τοὺς θεούς**.

REMARQUE. — **Περί** construit avec l'*accusatif* peut se remplacer par **ἄμφι**, qui a les mêmes sens que **περί**, mais qui est moins employé.

Ἀμφι avec le *génitif* ou le *datif* ne s'emploie qu'en *poésie*.

409*. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, les prépositions énumérées §§ 404 à 409, ne s'emploient pas généralement comme adverbes.

Toutefois la préposition **πρός** est employée adverbialement dans l'expression **πρός δὲ καί**, et en outre aussi.

410. Adverbes employés comme prépositions. — Cependant on peut rattacher aux pré-

(1) Sur **περί** signifiant « plus que... », voy. § 389, 3°, *Rem.* III.

(2) Par abus, cette expression s'emploie aussi dans le sens de : « Socrate et ses disciples. »

positions un certain nombre d'*adverbes* qui peuvent se construire avec le génitif. Tels sont :

Ἐγγύς, πλησίον, près de.	rarement : à cause de).
Πόρρω, loin de.	Χάριν, pour l'amour de.
Ἐναντίον, en face de.	Δίχην, à la façon de.
Μεταξύ, entre.	Λάθρᾳ, en cachette de.
Εὐθύ (1), droit vers.	Ἐντός, en dedans de } question
Μέχρι, jusqu'à.	Ἐξτός, en dehors de } ubi.
Ἄνευ, sans.	Εἴσω, en dedans de } question
Πλὴν, excepté.	Ἐξω, en dehors de } quo.
Ἐνεκα, en vue de (plus	Etc.

REMARQUES. — I. Les mots ἔνεκα, δίχην, χάριν se placent ordinairement *après* leur complément.

II. « Pour l'amour de moi, de toi, de nous, de vous » se dit : ἐμὴν, σὴν, ἡμετέραν, ὑμετέραν χάριν.

III. Εἴσω et ἔξω s'emploient aussi quelquefois à la question ubi. (Cf. § 509.)

411. Τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη. — Une préposition suivie de son complément forme une espèce de *locution adverbiale*, qui, placée entre un article et son substantif, tient lieu d'un *adjectif* ou d'un *participe*.

Ex. : Les Grecs qui se trouvent en Asie, οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ Ἕλληνες.

Les gains qu'on retire de l'injustice, τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη.

REMARQUE. — Une locution formée d'une préposition et de son complément peut tenir lieu d'un *substantif*, quand elle est précédée d'un article masculin ou neutre.

Ex. : Ceux qui sont en Asie, οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ.

Les choses qui concernent la guerre, τὰ πρὸς (ou κατὰ) τὸν πόλεμον.

(1) Ne pas confondre avec εὐθύς, aussitôt.

PRÉPOSITIONS DANS LES VERBES COMPOSÉS

412. — Les prépositions entrent dans la composition d'un grand nombre de *verbes*.

L'union d'une préposition avec un verbe simple pour former un verbe composé peut amener, comme en latin, un changement dans la forme de la *préposition*. Mais, contrairement à ce qui a lieu en latin, il n'y a jamais de changement dans la forme du *mot composé*.

Changements dans la forme des prépositions.

413. — Les prépositions terminées par une voyelle la perdent devant une voyelle, à l'exception de ἀμφί, de περί et de πρό.

Ex. : ἐπ-άγω, amener (pour ἐπι-άγω).

παρ-έχω, offrir (pour παρὰ-έχω), etc.

Mais on dit :

ἀμφι-έννυμι, vêtir.

περι-άγω, mener autour de.

προ-έχω, avoir d'avance, etc.

Après la chute de la voyelle finale, les prépositions dans lesquelles cette voyelle est précédée d'un π ou d'un τ changent le π en φ et le τ en θ, quand elles s'unissent avec un verbe simple dont la voyelle initiale porte l'*esprit rude*.

Ex. : ἀφ-ίημι, renvoyer (de ἀπό et de ἵημι).

καθ-αίρω, abaisser (de κατὰ et de αἰρώ), etc.

414. — Ἐκ reste sans changement devant une consonne, mais devient ἐξ devant une *voyelle*.

Ex. :

ἐκ-βάλλω, expulser.

ἐξ-αίρω, retrancher de.

ἐκ-δίδωμι, remettre, livrer.

ἐξ-εγείρω, réveiller.

ἐκ-κλήω, exclure. ἐξ-ηγοῦμαι, servir de guide.
 ἐκ-πλέω, sortir du port. ἐξ-ίημι, lancer.
 ἐκ-τίθημι, mettre dehors. ἐξ-οιζῶ, émigrer.

415. — Le ν final des prépositions ἐν et σύν subit en composition les changements suivants :

N devient μ devant un μ et devant une *labiale* (§ 49, 6°).

Ex. : ἐμ-μένω, rester dans (de ἐν et de μένω).

ἐμ-βαίνω, marcher, s'avancer dans (de ἐν et de βαίνω).

ἐμ-πίπτω, tomber dans (de ἐν et de πίπτω).

ἐμ-φαίνω, montrer, représenter (de ἐν et de φαίνω).

συν-μίγνυμι, mêler, confondre (de σύν et de μίγνυμι).

συν-βάλλω, mettre ensemble (de σύν et de βάλλω).

συν-πλέκω, entrelacer (de σύν et de πλέκω).

συν-φέρω, apporter ensemble, (de σύν et de φέρω), etc.

N devient λ devant un λ.

Ex. : ἐλ-λείπω, omettre (de ἐν et de λείπω).

συν-λαμβάνω, prendre ensemble (de σύν et de λαμβάνω).

N devient γ devant une *gutturale* (§ 14).

Ex. : ἐγ-γράφω, écrire dans ou sur (de ἐν et de γράφω).

ἐγ-κρύπτω, cacher dans (de ἐν et de κρύπτω).

ἐγ-χωρῶ, permettre (de ἐν et de χωρῶ).

συν-γίγνομαι, vivre ensemble (de σύν et de γίγνομαι).

συν-κλίνω, incliner ensemble (de σύν et de κλίνω).

συν-χωρῶ, pardonner (de σύν et de χωρῶ).

Sens des prépositions dans les verbes composés.

416. — En s'unissant aux verbes simples pour former des verbes composés, les prépositions modifient de diverses façons le sens des verbes simples. Voici l'indication des principaux sens que les prépositions ont dans les verbes composés.

417. — En composition, ἀμφί signifie *de deux côtés* ou *autour*.

Ex. : ἀμφι-λέγω, douter (*proprem.* discuter le pour et le contre).

ἀμφι-έννυμι, vêtir (*litt.* : mettre un vêtement autour de quelqu'un).

418. — En composition, ἀνά signifie *en montant*.

Ex. : ἀνα-βαίνω, monter (*litt.* : marcher *en montant*).

ἀν-άγομαι, diriger son vaisseau (faire voile) *vers* (la haute mer).

En composition ἀνά correspond aussi quelquefois à la particule latine *RE-*. Il peut donc se traduire :

Tantôt par *de nouveau*, comme dans ἀνα-λαμβάνω, reprendre (*lat.* *recipio*);

Tantôt par *en sens contraire*, comme dans ἀνα-χωρῶ (*litt.* s'en aller en sens contraire, *c.-à-d.*) se retirer (*lat.* *recedo*); ἀνα-πείθω, faire changer de résolution (*litt.* : persuader en sens contraire).

419. — En composition ἀντί signifie *vis-à-vis de*.

Ex. : ἀντι-τάττω, ranger ses troupes en face de (l'ennemi).

En composition, ἀντί peut signifier aussi *contre* :

Ex. : ἀντι-λέγω, parler contre, contredire

Enfin *ἀντί* peut signifier *en échange de* :

Ex. : *ἀντι-δίδωμι*, donner en échange.

420. — En composition, *ἀπό* marque ordinairement *séparation, éloignement*.

Ex. : *ἀπο-βάλλω*, jeter (loin de soi), rejeter.

ἀπο-τίθεμαι, mettre de côté, déposer.

'*Από* correspond aussi à la particule française *dés*.

Ex. : *ἀπο-μαθάνω*, désapprendre (lat. *nediscere*).

Enfin *ἀπό* signifie quelquefois qu'une chose est *due*.

Ex. : *ἀπο-δίδωμι*, donner à quelqu'un *ce qui lui est dû*, rendre à quelqu'un quelque chose..

421. — En composition *διά* signifie *à travers*.

Ex. : *δι-έρχομαι*, traverser.

δι-άγω, faire passer (une armée) à travers (un fleuve).

Διά signifie aussi *jusqu'au bout*.

Ex. : *δια-μένω*, persévérer, durer.

Διά signifie aussi *complètement*.

Ex. : *δια-φθείρω*, détruire, anéantir.

Dans ces différents emplois, on le voit, la préposition *διά* correspond au latin *per*. Il correspond aussi à la particule latine *dis* et peut marquer alors soit *séparation* soit *distribution*.

Διά marque *séparation* :

Ex. : *δι-απάζω*, mettre en pièces, piller (lat. *diripio*).

δι-αιρῶ, diviser, couper.

Διά marque *distribution*.

Ex. : **δια**-δίδωμι, distribuer.

422. — En composition, **εἰς** marque *le fait d'entrer*.

Ex. : **εἰς**-άγω, conduire *dans*, introduire.
εἰς-βάλλω, jeter *dans*, etc.

423. — En composition, **ἐκ** marque *le fait de sortir*.

Ex. : **ἐκ**-βάλλω, rejeter.
ἐκ-πνέω, souffler dehors, exhaler, etc.

424. — En composition, **ἐν** signifie *dans*.

Ex. : **ἐν**-οικῶ, habiter *dans*, etc.

REMARQUE. — En composition, **ἐν** s'emploie même avec des verbes de mouvement. Ainsi l'on dit aussi bien **ἐμπίπτω** que **εἰσπίπτω**, pour signifier « tomber *dans* ».

425. — En composition, **ἐπὶ** signifie *sur*.

Ex. : **ἐπι**-γράφω, écrire, graver *sur*.
ἐφ-ίστημι, placer *sur*, etc.

Ἐπὶ signifie aussi *sur*, *au sujet de*.

Ex. : **ἐπι**-γελῶ, rire *au sujet de*, se moquer *de*.

Ἐπὶ signifie aussi *vers*, *contre*.

Ex. : **ἐπ**-έρχομαι, aller *vers*.
ἐπι-στράτεύω, faire une expédition *contre...*

Ἐπὶ signifie aussi *après*.

Ex. : **ἐπι**-γίγνομαι, naître, venir *après*.

Enfin **ἐπὶ** signifie aussi *en plus de*.

Ex. : **ἐπι**-κτῶμαι, acquérir *en plus de...*, ajouter à ses biens.

426. — En composition, **κατά** signifie ordinairement *de haut en bas, en descendant*.

Ex. : **κατα-βαίνω**, descendre.

κατ-έρχομαι, descendre (des hauteurs vers le rivage, de l'intérieur du pays); rentrer dans sa patrie (en descendant de la haute mer), etc.

Κατά signifie aussi *contre*.

Ex. : **κατα-βοῶ**, crier *contre*, injurier.

Κατά signifie aussi *complètement*.

Ex. : **κατα-ζάω**, brûler (une maison) *de haut en bas*, c'est-à-dire *complètement*.

κατα-κτείνω, tuer.

427. — En composition, **μετά** marque ordinairement *participation*.

Ex. : **μετα-δίδωμι**, donner *une part* de.

μετα-λαμβάνω, recevoir *une part* de.

Μετά marque aussi *changement*.

Ex. : **μετα-βάλλω**, transformer.

μετα-πείθω, faire changer de résolution (*litt.*: persuader *en sens contraire*).

Μετά signifie aussi parfois *après coup*.

Ex. : **μετα-νοῶ**, je regrette (*litt.* je songe *après coup*).

μετα-μέλει μοί τινος, je me repens de quelque chose (*litt.*: un souci *après coup* est à moi de quelque chose).

Μετά signifie encore *après, à la poursuite de*.

Ex. : **μετα-πέμπομαι**, envoyer *après* quelqu'un, mander quelqu'un.

μετ-έρχομαι, se mettre *à la poursuite* de.

428. — En composition, **παρά** signifie ordinairement *près de*.

Ex. : **πάρ-ειμι**, être présent, assister.

παρ-ίστημι, placer *auprès de*, etc.

Παρά signifie aussi *le long de* ou *de côté*.

Ex. : **παρα-πλέω**, côtoyer, naviguer *le long de* la côte.

παρ-έρχομαι, monter (à la tribune) *de côté*.

Παρά signifie encore *en franchissant, en dépassant*.

Ex. : **παρα-βαίνω**, passer au delà de, dépasser.

παρὰ-τρέχω, dépasser en courant.

Enfin **παρά** signifie aussi *de travers*.

Ex. : **παρ-ακούω**, entendre de travers (1).

429. — En composition, **περί** signifie ordinairement *par-dessus*.

Ex. : **περί-ορῶ**, regarder par-dessus, d'où négliger.

Περί marque aussi *supériorité*.

Ex. : **περι-γίγνομαι**, l'emporter sur.

Περί signifie encore *autour*.

Ex. : **περί-βάλλομαι**, mettre *autour* de soi, s'entourer de.

430. — En composition, **πρό** signifie ordinairement *devant*.

Ex. : **προ-τρέχω**, courir *devant*.

(1) Ce sens se tire du sens de *contre* (§ 408, 2°) : **παρὰκούω**, litt. : entendre le contraire de ce qu'on dit. — Dans les *αἰχμηστές* épiques, **παρά** a souvent le sens de *contre* : ainsi **παράνομος**, contraire à la loi, d'où l'on forme le verbe dérivé [**παράνομω**] **παράνομῶ**, agir contre les lois, etc.

Πρό signifie aussi *d'avance*.

Ex. : **προ-αγγέλλω**, annoncer *d'avance*.

Πρό signifie aussi *pour*.

Ex. : **προ-κινδυνεύω**, affronter le danger *pour* (quelqu'un).

Enfin **πρό** signifie quelquefois *de préférence à*.

Ex. : [**προτιμῶ**] **προ-τιμῶ**, honorer *de préférence à*.

431. — En composition, **πρός** signifie ordinairement *vers*.

Ex. : **προσ-τίμημι**, envoyer *vers*.

προσ-καλῶ, appeler. faire venir (*vers* soi).

Πρός signifie aussi *en outre*.

Ex. : **προσ-τίθημι**, mettre *en plus*, ajouter, adjoindre.

432. — En composition, **σύν** signifie *de concert* (*avec un autre*).

Ex. : **συν-αποθνήσκω**, mourir *de concert avec un autre*.

Σύν signifie aussi : *de façon à réunir*.

Ex. : **συν-χομίζω**, (apporter *de façon à réunir*, ramasser, recueillir.

συν-τίθημι, mettre ensemble, rassembler, réunir.

433. — En composition, **ὑπέρ** signifie ordinairement *au delà de, par-dessus*.

Ex. : **ὑπερ-βαίνω**, dépasser, outrepasser.

ὑπερ-ορῶ, voir *par-dessus*, voir avec dédain, mépriser (cf. **περι-ορῶ**, § 429).

Ὑπέρ signifie aussi *supériorité*.

Ex. : ὑπερ-βάλλω, surpasser, vaincre.

ὑπερ-έχω, surpasser, l'emporter sur.

Enfin ὑπέρ signifie aussi *pour*.

Ex. : ὑπερ-μάχομαι, combattre *pour*, secourir, défendre.

434. — En composition, ὑπό signifie *de dessous*.

Ex. : ὑφ-έλκω, retirer *de dessous*.

Ὑπό signifie aussi *sous, au-dessous, par-dessous*.

Ex. : ὑπο-γράφω, écrire, peindre *sous, au-dessous*.

[ὑπο-δεω], ὑπο-δῶ, lier *par-dessous*.

Ὑπό signifie aussi *secrètement, en dessous*.

Ex. : ὑπο-βλέπω, regarder *en dessous*.

Enfin ὑπό signifie *peu à peu et un peu*.

Ex. : ὑπο-πίμπλημι, remplir *peu à peu*.

[ὑποθορυβεω] ὑπο-θορύβῳ, faire *un peu* de bruit (1).

435. — Pour les autres particules comme αν- (α-), εὔ-, δυσ- qui entrent dans la composition de certains mots, voyez chapitre X, § 449.

(1) C'est surtout dans les *adjectifs* composés que ὑπό a le sens de *un peu*.

Ex. : ὑπόκυρος, *un peu* courbé, ὑπόδαυς, *un peu* velu, ὑπόδριμς, *un peu* acerbé, etc.

CHAPITRE VIII

LA CONJONCTION

436. Conjonctions de coordination. — Voici les principales conjonctions de coordination (1).

1° **Καί, τε** (*enclitique*; après un mot), et.

Ex. : [Mon] père *et* [ma] mère, πατήρ **καί** μήτηρ ou πατήρ **τε** **καί** μήτηρ (*très rarement* πατήρ μήτηρ **τε**).

REMARQUES. — I. Sur la manière de rendre *et... ne... pas*, voy. § 393.

II. Lorsqu'il y a en français *plus de deux* termes reliés par *et*, on peut en grec :

1° Répéter **καί** entre chaque terme et le terme suivant.

Ex. : Les enfants, les femmes et les vieillards, παῖδες **καί** γυναῖκες **καί** γέροντες (ou encore παῖδες **τε** **καί** γυναῖκες **καί** γέροντες).

2° Supprimer toute conjonction :

Ex. : παῖδες, γυναῖκες, γέροντες.

Mais il serait incorrect de dire : παῖδες, γέροντες **καί** γυναῖκες ou παῖδες, γέροντες γυναῖκες **τε**.

III. **Καί** a souvent le sens de *aussi* (lat. *etiam*).

Ex. : **καί** αὐτός, moi. (toi, lui), *aussi*.

IV. Pour l'emploi de **δέ** dans le sens de *et*, voy. § 436, 3°, Remarque III.

2° **ἢ**, ou, ou bien.

Ex. : [Mon] père *ou* [ma] mère, πατήρ **ἢ** μήτηρ.

(1) Il sera question dans la syntaxe des conjonctions de subordination.

Ἡ... ἥ, ou bien... ou bien; soit... soit...

EX. : *Soit* un étranger, *soit* quelque citoyen, ἥ ξένος
ἥ πολίτης τις.

REMARQUE. — Le grec, on le voit, exprime de la même façon l'idée que le latin rend par *aut... aut...* et celle qu'il rend par *vel... vel* (1).

Le grec ne fait pas non plus la distinction que le latin établit entre *aut* et *an* (2).

3° Ἀλλά, δέ, mais.

EX. : *Mais* moi, ἀλλ' ἐγώ.

Mais lui, οὗτος δέ...

Δέ se place *après* un mot (cf. § 439, *Remarque*).

REMARQUES. — I. Lorsque *mais* s'oppose à une négation qui précède, il se rend ordinairement par ἀλλά (et non par δέ).

EX. : Non seulement... *mais* encore..., οὐ μόνον... ἀλλὰ καί...

II. Pour rendre l'idée du français *mais... ne... pas*, on se sert non point de οὐ δέ, qui se confondrait avec οὐδὲ (§ 393), mais de ἀλλ' οὐ ou bien encore de οὐ μήν, οὐ μέντοι...

III. — Δέ peut aussi se traduire soit par *or*, soit par *d'autre part* (voy. § 439), soit par *et*, etc.

Dans l'expression καί... δέ, et... aussi..., δέ correspond à *et*, καί correspond à *aussi*.

EX. : *Et* toi aussi, tu as fait cela, καὶ σὺ δὲ τοῦτ' ἐποίησας.

Μήν (*après* un mot), μέντοι, ὅμως, cependant.

Καίτοι, καὶ μήν, et cependant.

REMARQUE. — Les particules μήν, μέντοι peuvent aussi se traduire assez souvent par *certes*, *assurément*.

4° Γάρ (*après* un mot), car, en effet.

Καὶ γάρ, et en effet.

(1) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 312; *Gram. latine complète*, § 345.

(2) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 286; *Gram. latine complète*, § 309.

REMARQUE. — Placé après un pronom ou un adverbe *interrogatif*, γάρ sert à rendre l'interrogation plus pressante, comme *nam* en latin. Τίς γάρ; *qui donc?* est à rapprocher du latin *quisnam?*

8° Οὕν (*après un mot*), *donc*.

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre οὕκουν avec οὐχοῦν. Οὕκουν signifie *donc... ne... pas*, et, dans les réponses, certainement non.

Οὐχοῦν signifie *donc*.

Τοιγαροῦν, τοιγάρτοι, *c'est pourquoi*.

REMARQUES. — I. Οὕν signifie aussi « *quoi qu'il en soit* ».

II. Γοῦν (pour γε οὔν) se place (comme οὔν) *après un mot* et signifie « *du moins* ».

Δ'οῦν (*après un mot*) signifie « *ce qu'il y a de sûr c'est que* ».

Enfin μέν οὔν (*après un mot*) signifie souvent *bien au contraire* comme en latin *immo*, dans les réponses.

Ex. : Est-il mort? *Bien au contraire*, il est sain et sauf, ἄρα τέθνηκεν; Σῶς μέν οὔν ἐστίν (*IMMO salvus est*).

III. L'idée du français *donc* peut encore être rendue par la particule δή (qui ailleurs signifie *certes*), ou par la particule ἄρα, *ainsi donc* (qui ailleurs signifie *évidemment, certes*).

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES CONJONCTIONS DE COORDINATION.

437. — Καί répété devant deux membres de phrase signifie littéralement : *et d'une part...*, *et d'autre part*, et se traduit, selon les cas, par *et*, ou par : *d'un côté... de l'autre*.

Ex. : Il l'emportait sur tous les jeunes gens de son âge *et* pour apprendre vite *et* pour accomplir convenablement tous ses devoirs, πάντων τῶν ἡλικίων διέφερεν καὶ εἰς τὸ ταχὺ μάχθῃν καὶ εἰς τὸ καλῶς ἕκαστα ποιεῖν.
(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 1.)

REMARQUE. — Il est rare que καί... καί... soit remplacé par τε... τε...

438. — Quand les deux membres de phrase sont négatifs, on remplace καὶ οὐ... καὶ οὐ par οὔτε... οὔτε, ou dans certains cas (§ 391), par μήτε... μήτε, *d'une part ne... pas..., d'autre part ne... pas...*

Ex. : Il n'est aisé de retenir ni la lourde pierre qu'on lache, ni la parole échappée de la langue,
οὔτ' ἐκ χειρὸς μεθέντα καρτερὸν λίθον
ῥῆτον κατασχεῖν, οὔτ' ἀπὸ γλώττης
λόγον.

Si le *premier seul* des deux membres de phrase est négatif, on se sert de οὔτε (μήτε)... τε, *d'une part ne pas... d'autre part...*

Ex. : Ils jurèrent *d'une part* de ne pas se trahir les uns les autres, *d'autre part* d'être alliés,
ὥμοσαν μήτε προδώσειν ἀλλήλους σύμ-
μαχοί τε ἔσεσθαι.

REMARQUE. — On fera attention qu'au second nombre c'est τε qu'on emploie, et non καί.

439. — Toutefois l'idée du français *d'une part..., d'autre part...*, est rendue ordinairement par μέν... δέ...

Ex. : La vie [est] courte, et la science [est] longue (*litt.* : la vie *d'une part* [est] courte, la science *d'autre part* [est] longue), ὁ μὲν βίος βραχύς, ἡ δὲ τέχνη μακρά.

REMARQUE. — On voit que μέν et δέ doivent être placés *après* un mot.

440. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, il est *extrêmement rare* en grec qu'une phrase ne soit pas reliée par une particule à celle qui la précède.

Ex. : *Mais* Cyrus ayant appelé quelques-uns des serviteurs qui étaient là : « Dites-moi, demandait-il, quelqu'un de vous a-t-il vu Abradatas? *Car*, je m'étonne, dit-il, qu'un homme qui venait souvent nous voir ne se trouve maintenant nulle part. » *Donc* un des serviteurs répondit : « Maître, il n'est pas vivant, mais il est mort dans le combat en lançant son char contre les Égyptiens. *Et* les autres, à l'exception de ses compagnons, ont plié, à ce qu'on dit, quand ils ont vu la troupe serrée des Égyptiens. *Et* maintenant certes, dit-il, on raconte que sa femme ayant emporté son cadavre sur le char où elle était montée elle-même, l'a amené ici quelque part du côté du Pactole... » 'Ο δὲ Κύρος καλέσας τινὰς τῶν παρόντων ὑπηρετῶν, « Εἶπατέ μοι, ἔφη, ἰόρακέ τις ὑμῶν Ἀβραδάταν; θαυμάζω γάρ, ἔφη, ὅτι πρόσθεν θαμίζων ἐφ' ἡμέας νῦν οὐδαμοῦ φαίνεται. » Τῶν οὖν ὑπηρετῶν τις ἀπεκρίνατο ὅτι· « Ὡ δέσποτα, οὐ ζῇ, ἀλλ' ἐν τῇ μάχῃ ἀπέθανεν ἐμβαλὼν τὸ ἄρμα εἰς τοὺς Αἰγυπτίους· οἱ δ' ἄλλοι πλὴν τῶν ἐταίρων αὐτοῦ ἐξέκλιναν, ὥς φασιν, ἐπεὶ τὸ στῆθος εἶδον τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ νῦν γε, ἔφη, λέγεται αὐτοῦ ἡ γυνὴ ἀνελομένη τὸν νεκρὸν καὶ ἐνθεμένη εἰς τὴν ἀρμάμαζαν, ἐν ἧπερ αὐτὴ ὤχεϊτο, προσκεκομικέναι αὐτὸν ἐνθάδε· ποιὶ πρὸς τὸν Πακτωλὸν ποταμὸν... »

(Xénophon, *Cyropédie*, VII, 3, 2.)

441. — En grec, comme en latin, il arrive souvent qu'au lieu de relier deux phrases par une *conjonction* (et, car, mais, donc) suivie d'un *démonstratif*, on les relie en mettant simplement un *relatif*.

EX. : Les oiseaux sont particulièrement organisés par la nature pour s'enfuir, *et pourtant* on voit qu'ils sont prêts à mourir pour défendre leur nid, τὰ ζῷα τὰ πετεινὰ μάλιστα πέφυκεν πρὸς φυγὴν, ἃ ἔστιν ἰδεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν νεοττιᾶς ἐθέλοντ' ἀποθνήσκειν (*litt.* : lesquels on peut voir, etc.).

*A tient la place de ὅμως δὲ ταῦτα.

REMARQUE. — Quand on emploie ainsi le relatif, on ne peut pas le faire accompagner des conjonctions δέ, γάρ, οὖν, etc., puisqu'il a précisément pour but de *remplacer* ces conjonctions.

442. — Il arrive souvent que certaines particules, comme γε, μὲν, δὲ, qui dans certains cas ont un sens *précis* (1), semblent avoir, dans d'autres cas, un sens *très vague*. On en est réduit à les traduire indifféremment par *certes*.

On peut dire qu'en pareil cas elles servent simplement à faire *accentuer* davantage dans le débit le mot après lequel elles sont placées.

EX. : ANTISTHÈNE. Il y a des morts qu'il faut faire entrer de force dans les enfers.

DIOGÈNE. Oh ! il y en a *vraiment* beaucoup, βαβαί πολλοί γε (sous-ent. εἰσίν).

(LUCIEN, *Dial. des Morts*, XXVII.)

(1) Γε, du moins ; μὲν, cependant ; δὲ, donc.

CHAPITRE IX

L'INTERJECTION

443. — Les principales interjections grecques sont :

ᾶ, ah !

ὦ, ô !

φεῦ, ah ! hélas !

αἰᾶ, παπαᾶ, hélas !

οἶμοι, malheur à moi.

ιοῦ, ciel ! hélas !

ὦ, oh !

βαβαί, oh !

εἰα, εὐγε, courage !

εἴεν (1), bien, soit.

ἰδοῦ, voilà, tiens.

REMARQUE. — On peut ranger parmi les interjections les mots *μά* et *νή*, *par*, qui s'emploient avec l'accusatif dans les serments. *Μί* s'emploie après *οὐ* ou après *ναί*.

Ex. : *Οὐ μά τὸν Δία*, non *par* Jupiter !

Ναί μά τὸν Δία, oui *par* Jupiter !

Νή s'emploie dans les serments affirmatifs.

Ex. : *Νή τὸν Δία*, oui *par* Jupiter !

(1) Ne pas confondre avec *εἴεν*, 3^e pers. plur. de l'opt. prés. de *εἶμι*.

CHAPITRE X

DÉRIVATION ET COMPOSITION

444. Mots dérivés, mots composés. — Deux exemples feront comprendre la différence qu'il y a entre les mots *dérivés* et les mots *composés*.

Ἐγγράφω, graver dans, est un verbe *composé*. On voit qu'ici le sens du verbe simple γράφω, graver, est modifié par la syllabe ἐν mise *au commencement* du mot.

Γράμμα (pour γραφ-μα, cf. § 19, 6°), caractère, lettre, est un substantif *dérivé* de γράφω. On voit qu'ici c'est *la fin* du verbe γράφω qui est *remplacée par une syllabe différente*.

De même εὖελπις, qui a bon espoir, est un adjectif *composé* de ἐλπῖς, parce que le sens du substantif ἐλπῖς est modifié par la syllabe εὖ mise *au commencement* du mot. Mais ἐλπίζω, espérer, est un verbe *dérivé*, parce qu'ici c'est *la fin* du substantif ἐλπῖς qui est *remplacée par une syllabe différente*.

REMARQUES. — I. Un même mot peut être à la fois *composé* et *dérivé*.

Par exemple, ἔνδοξος illustre, est à la fois un adjectif *dérivé* de δόξα, gloire, et un adjectif *composé*. C'est un adjectif *dérivé*, puisque la fin de δόξα est remplacée par quelque chose d'autre, et c'est en même temps un adjectif *composé*, à cause de la syllabe ἐν ajoutée *au commencement* du mot. (Il n'existe d'ailleurs pas d'adjectif simple δοξος.)

Dans les adjectifs de cette catégorie, le *feminin* est traité comme celui des adjectifs simplement *composés* (§ 119).

II. Certains verbes, qui commencent par une préposition, ne sont pas en réalité des verbes composés; ce sont des verbes *dérivés* de noms composés.

Ainsi le verbe ἔγχομαιζω, vanter, n'est pas composé de ἐν et de χωμαζω (qui n'existe pas); c'est un dérivé de ἐγχώμιον. éloge, substantif à la fois *composé* et *dérivé*.

Toutefois ces verbes ont, *en général*, l'augment *après la préposition*, comme s'ils étaient réellement composés (cf. § 244).

445. Changements dans la forme des mots dérivés. — Les mots dérivés subissent souvent dans leur forme certains changements.

1° Dans les dérivés d'un même mot, l'avant-dernière syllabe présente tantôt une voyelle *brève* et tantôt une voyelle *longue*.

Ex. : οἶσ-σις, moi, parole et φή-μῃ, parole, bruit, renommée, de φημί, parler. (Cf. d'ailleurs οἶμεν, 1^{re} pers. du plur. de l'indic. prés. et φημί, 1^{re} pers. du singulier.)

On trouve de même διᾶ-στῆ-σις, séparation, intervalle, à côté de διᾶ-στη-μα, intervalle; λαβή, prise, à côté de λῆμμα (pour ληβ-μα), salaire, profit. Comparez ἔ-λαβ-ον, aor. 2 et λήψομαι, futur de λαμβάνω, prendre.)

2° L'avant-dernière syllabe présente souvent un ο, à la place d'un ε, ou un ω, à la place d'un η.

Ex. : λέγω, dire, λόγος, parole.

C'est ainsi que dans le verbe πέμπω, envoyer, le parfait est πέπομφα (voy. § 295, Rem. II).

φρήν, esprit, intelligence, σώφρων, sages (voy. § 451, 3°).

C'est ainsi que dans le verbe ῥήγνυμι, briser, le parfait est ῥῥωγα.

3° Dans les dérivés d'un même mot, l'avant-dernière syllabe présente tantôt un ι, tantôt la diptongue ει et tantôt la diptongue οι.

Ex. : ἐλλειπής, incomplet, λείψανον, reste, λοιπός, qui reste, de reste (du verbe λείπω, laisser).

D'ailleurs, dans le verbe λείπω lui-même, on trouve, à côté de l'aoriste 2 ἔλιπον, le parfait 2 λέλοιπα.

446. Accent dans les mots composés. — Dans les mots composés l'accent, *en règle générale*, recule le plus possible.

Ex. : πείθαρχος, obéissant, docile.
μισάνθρωπος, qui hait les hommes, etc.

447. Substantifs dérivés. — Parmi les substantifs dérivés on remarquera :

1° Les substantifs terminés en -τηρ (masc.), τειρα (fém.); -τωρ (masc.), τρια (fém.); -της (masc.), -τρια ou -τρис (fém.).

Ces mots, dérivés d'un *verbe*, désignent la *personne* qui fait l'action marquée par le verbe.

Ex. : ὁ σῶτηρ, sauveur, ἡ σῶτειρα, celle qui sauve (de σώζω, sauver).

ὁ συλλήτωρ, (celui) qui prend sa part (d'un travail), qui aide, ἡ συλλήπτρια, (celle) qui aide (de συλλαμβάνω, aider).

ὁ ποιητής, poète, ἡ ποιήτρια, poétesse (de [ποιεω] ποιῶ, faire), composer.

ὁ αὐλητής, joueur de flûte, ἡ αὐλητρίς, joueuse de flûte (de [αύλεω] αὐλῶ, jouer de la flûte).

2° Les substantifs féminins terminés en -σις, -σια. Ces mots dérivés d'un *verbe* désignent l'*action* même marquée par le verbe.

Ex. : ἡ μίμησις, imitation (de [μιμιομαι] μιμοῦμαι, imiter).

ἡ πράξις, action (de πράττω, faire).

ἡ θυσία, sacrifice (deθύω, sacrifier).

REMARQUE. — Les dérivés des verbes en -εύω sont en -εία et ils gardent l'accent sur l'avant-dernière syllabe.

Ex. : ἡ δουλεία, esclavage (de δουλεύω, être esclave).

3° Les substantifs neutres terminés en -μα, génitif -ματος. Ces mots dérivés d'un *verbe* désignent le *résultat de l'action* marquée par le verbe.

Ex. : τὸ μίμημα, image, copie (de μιμοῦμαι, imiter).

τὸ πρᾶγμα, chose, affaire (de πράττω, faire).

τὸ θῦμα, sacrifice, offrande (de θύω, sacrifier).

4° Les substantifs neutres terminés en -τήριον. Ces substantifs, dérivés d'un *verbe*, désignent le *lieu* de l'action signifiée par le verbe.

Ex. : τὸ δικαστήριον (endroit où l'on juge), tribunal
(de δικάζω, juger).

τὸ δεσμωτήριον (endroit où l'on enchaîne),
prison (de [δεσμω] δεσμῶ, enchaîner).

5° Les substantifs neutres terminés en -τρον. Ces mots, dérivés d'un *verbe*, désignent l'*instrument* ou le *moyen* de l'action.

Ex. : τὸ ἄροτρον, charrue (de [ἄρω] ἄρῶ, labourer),

τὸ λύτρον, rançon (de λύω, délier).

6° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -ία.

Ex. : ἡ σοφία, sagesse (de σοφός, sage).

ἡ εὐδαιμονία, bonheur (de εὐδαιμων, heureux).

ἡ ἀλήθεια, vérité (de ἀληθής, *gén.*, [ἀλη-
θεος], vrai).

ἡ εὖνοια, bienveillance (de εὖνους, bienveillant).

REMARQUE. — Les substantifs en -εία, dérivés d'*adjectifs*, sont accentués sur la syllabe qui *précède* l'avant-dernière. Il en est de même des substantifs en -οία.

7° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -της, *gén.* -τητος.

Ex. : ἡ νεότης, jeunesse (de νέος, jeune).

8° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -σύνη.

Ex. : ἡ δικαιοσύνη, justice (de δίκαιος, juste).

9° Les substantifs *diminutifs* terminés en -ισκος (masc.), -ισκη (fém.).

Ex. : ὁ παιδίσκος, petit garçon, ἡ παιδίσκη, petite fille (de παῖς, παιδός, enfant).

REMARQUE. — Cette forme de diminutifs est *rare*.

10° Les substantifs *diminutifs* neutres terminés en -ιον.

Ex. : τὸ παιδίον, petit enfant (de παῖς, παιδός, enfant).

τὸ λόγιον, oracle (de λόγος, discours).

τὸ χρυσίον, or monnayé (de χρυσός, or).

τὸ ἀργύριον, argent (débité en menus morceaux), (de ἄργυρος, argent (métal)).

REMARQUE. — Les diminutifs en -ιον ont l'accent sur l'*i* quand le mot se compose d'une syllabe longue suivie de deux syllabes brèves (παιδίον, χρυσίον).

Autrement l'accent est sur la syllabe qui précède l'avant-dernière (λόγιον, ἀργύριον).

11° Les substantifs *diminutifs* neutres terminés en -ίδιον (cette forme est assez rare).

Ex. : τὸ οἰκίδιον, maisonnette (de οἶκος, maison).

12° Les substantifs dits *patronymiques* terminés en -ίδης (masc.) et en -ίς (fém.), en -ίδης (masc.) et en -ας (fém.).

Ces substantifs indiquent de qui telle personne est le fils ou la fille.

Ex. : Κεχροπίδης, *fils* (ou descendant) de Cécrops,
Κεχροπίς, *filie* (ou descendante) de Cécrops
(de Κέκροψ, Cécrops).

Θεστιάδης, *fils* (ou descendant) de Thestios,
Θεστιάς, *filie* (ou descendante) de Thestios (de
Θέστιος, Thestios).

13° Les substantifs dits *ethniques*, terminés en -εύς (masc.) et en -ίς (fém.), en -της (masc.) et en -τις (fém.), en -ιος (masc.) et en -ιάς (fém.). Ces substantifs indiquent de quel endroit telle ou telle personne est originaire.

Ex. : Μεγαρεύς, Mégarien, Μεγαρίς, Mégarienne (de
Μέγαρα, Mégare).

Τεγεάτης, Tégéate (masc.), Τεγεᾶτις, Tégéate
(fém.) (de Τεγεά, Tégée).

Σικελιώτης, Sicilien, Σικελιώτις, Sicilienne
(de Σικελιά, Sicile).

Δήλιος, Délien, Δηλιάς, Délienne (de Δήλος,
Délös).

448. Adjectifs dérivés. — Parmi les *adjectifs* dérivés on remarquera :

1° Les adjectifs en -τός, -τή, -τόν tirés de *verbes*. Ces adjectifs peuvent marquer la *possibilité* :

Ex. : ἀκουστός, qu'on peut entendre (de ἀκούω,
entendre).

Ils peuvent avoir aussi la valeur d'un *participe passé*.

Ex. : ποιητός, fait (de ποιῶ, faire).

Il faut donc toujours vérifier le sens de ces adjectifs dans un dictionnaire.

2° Les adjectifs en -ικός, -ική, -ικόν.

Quand les adjectifs en -ικός sont dérivés de *verbes*, ils marquent l'*aptitude* à faire l'action signifiée par le verbe.

Ex. : ἀρχικός, propre au commandement (de ἄρχω, commander).

πρακτικός, propre à l'action (de πράττω, faire).

(Voy. pour la syntaxe, § 466, 3°, *Rem.*)

Quand les adjectifs en -ικός sont dérivés de *substantifs*, ils signifient : *qui a rapport à...*

Ex. : πολεμικός, qui a rapport à la guerre (de πόλεμος, guerre):

ἡ γραμματική (s.-e. τέχνη), l'art qui a rapport aux lettres, la grammaire (de γράμμα, lettre).

3° Les adjectifs en [-εος] -ους, [-εον] -ουν et en -ινος, -ινη, -ινον tirés de *substantifs* et indiquant la *matière*.

Ex. : [χρυσεος] χρυσοῦς, d'or, en or (de χρυσός, or).
λίθινος, de pierre, en pierre (de λίθος, pierre).

449. Mots composés. — Dans les mots composés, la première partie du mot est tantôt une *préposition* et tantôt un *autre mot*.

Parmi les mots composés dont la première partie est un mot autre qu'une préposition, on remarquera ceux qui commencent par αν- (ou α-), par ευ-, par δυσ- et par ἡμι-.

1° 'Αν est une particule négative, correspondant au latin IN (1).

Ex. : ἄν-ανδρία, lâcheté (de ἄν- et ανδρία, courage).

ἀ-βέβαιος, incertain (de α- pour αν- et βέβαιος, certain).

(1) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 306, 3°; *Gram. lat. compl.*, § 338, 3°.

2° Εὖ- signifie *bien*, δυσ- signifie *mal*(1).

Ex. : Εὖ-δηλος, bien évident, bien visible (de εὖ, δῆλος, visible).

δυσ-απόσπαστος, qui s'arrache mal, difficile à arracher (de δυσ- et [ἀποσπᾶω] ἀποσπῶ, arracher).

3° Ἡμι- (en latin *semi*) signifie *demi*.

Ex. : ἡμι-ονος (demi-âne), mulet (de ἡμι- et ὄνος, âne).

ἡμι-μόχθηρος, à moitié mauvais.

450. — Un verbe ne peut être *composé* que si la première partie est une *préposition*.

Ainsi l'on peut former le composé εἰς-ἄγω, introduire, parce que la première partie de ce verbe est la préposition εἰς.

Mais de στρατός armée, et de ἄγω, conduire, on ne peut pas former un verbe composé στραταγω, conduire une armée. Il faut commencer par former le *substantif* στρατηγός, celui qui conduit une armée, (mot à la fois dérivé et composé), et c'est de ce substantif στρατηγός qu'on tirera le verbe dérivé [στρατηγεω] στρατηγῶ, être un στρατηγός, c'est-à-dire conduire une armée.

De même, on peut dire δια-πράττω, achever, parce que la première partie de ce verbe composé est formée par la préposition διά.

Mais on ne peut pas dire εὐπράττω, faire de bonnes affaires, réussir. Il faut écrire *en deux mots* εὖ πράττω, ou bien de la particule εὖ et du verbe πράττω, on formera un *substantif* à la fois composé et dérivé εὐπραγία, succès, d'où l'on tirera le verbe dérivé [εὐπραγεω] εὐπραγῶ, réussir, prospérer.

(1) Εὖ, bien, existe aussi comme mot isolé; δυσ, ne se trouve qu'en composition.

451 — Parmi les *substantifs* et *adjectifs composés*, on remarquera :

1° Ceux qui équivalent à un substantif *accompagné d'un adjectif qualificatif*.

Ex. : ἀκρόπολις (= ἄκρα πόλις), ville haute, acropole.

Ce cas est assez rare.

2° Ceux qui sont formés d'un *verbe* et d'un *substantif* (1).

Le verbe en ce cas peut former la *première* partie du mot.

Ex. : φιλόλογος (= ὁ φιλῶν λόγους), qui aime la parole ou la littérature.

μισάνθρωπος (= ὁ μισῶν ἀνθρώπους), misanthrope, qui hait les hommes.

Le verbe peut aussi former la *seconde* partie du mot.

Ex. : παιδαγωγός (= ὁ παιδας ἄγων), esclave qui accompagne les enfants, gouverneur.

λογογράφος (= ὁ λόγους γράφων), logographe, rédacteur de discours judiciaires.

χειροποίητος (= χειρὶ ποιητός), fait à la main, artificiel.

REMARQUE. — Pour ce qui est de l'*accent* dans les composés de cette seconde catégorie, on remarquera qu'il varie selon le sens.

Quand le verbe qui entre dans la composition du mot a le sens *actif*, l'*accent* ne peut être que sur la *dernière* ou sur l'*avant-dernière* syllabe du mot.

Il est sur la dernière syllabe du mot si l'*avant-dernière* est *longue*.

Ex. : παιδαγωγός, pédagogue.

(1) Cf. *Deuxième gram. latine*, § 318, 1°; *Gram. latine complète*, § 351, 1°.

Il est sur l'avant-dernière syllabe du mot, si l'avant-dernière est *brève*.

Ex. : λογογράφος, logographe.

Quand le verbe qui entre dans la composition du mot a le sens *passif*, l'accent recule autant que possible.

Ex. : χείροπολητος; artificiel.

3° Les *adjectifs* formés d'un *adverbe* ou d'un *adjectif* et d'un *substantif* (1) sur le modèle suivant :

Ex. : εὔνους, *ayant* un bon esprit, bienveillant (de εὖ, et de νοῦς, esprit).

σώφρων (*ayant* l'esprit sain), sensé (de σῶς, sain, et de φρήν, φρενός, esprit).

δεκάτης (*ayant* dix ans), âgé de dix ans (de δέκα, et de ἔτος, ἔτους, année).

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES MOTS COMPOSÉS

452. — Le grec possède, à un bien plus haut degré que le latin, la faculté de former des mots composés. Toutefois la prose attique n'en admet qu'un nombre restreint. On les rencontre surtout chez les *poètes* et chez les *écrivains postérieurs*.

453. — Il n'est pas rare en grec de trouver des verbes composés de *deux* prépositions (2).

Ex. : παρ-εμ-φάινω, montrer en telle ou telle occasion (ἐν) à côté d'autre chose (παρά).

[ὑπεκχωρεῶ] ὑπ-εκ-χωρεῶ, s'en aller secrètement (ὑπό) hors de tel endroit (ἐκ).

(1) Cf. *Deuxième gram. latine*, § 318, 2°; *Gram. latine complète*, § 352, 2°.

(2) En latin, des verbes comme *an -im -pico*, remplir, qu'on trouve dans Tite-Live, sont une *exception*.

SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER

SYNTAXE D'ACCORD

454: Accord du verbe. — En grec, le verbe s'accorde, en général, avec son sujet, d'après les mêmes règles qu'en latin et en français.

Ex. : Mon père *est* là, ὁ ἐμὸς πατήρ **πάρεστιν**.

Mon père et ma mère *sont* là, ὁ ἐμὸς πατήρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ **παρεῖσιν**.

Vous et moi nous *apprenons*, ἐγὼ καὶ σὺ **μανθάνομεν**.

Mon père et moi nous *sommes souffrants*, ἐγὼ καὶ πατήρ **ἀσθενοῦμεν**.

Vous et votre père vous *êtes souffrants*, σὺ καὶ ὁ σὸς πατήρ **ἀσθενεῖτε**.

Toutefois, en grec, lorsque le sujet est un *pluriel neutre*, le verbe se met au *singulier*.

Ex. : Les animaux *courront*, τὰ ζῶα **δραμεῖται** (*litt.* : les animaux *courra*).

455. — Quand il y a deux sujets au singulier, le verbe *peut* aussi se mettre au singulier.

Ex. : Gobryas et Gadatas *étaient* là apportant de riches et magnifiques parures, **παρῆν** ὁ Γωβρύας καὶ ὁ Γαδάτας, πολὺν καὶ καλὸν κόσμον **φέροντες** (*littér.* : apportant une parure nombreuse et belle). (Xén. Cyr., VII, 3, 11.)

Dans cet exemple, le verbe **παρῆν** est au singulier et s'accorde avec le premier des sujets exprimés (ὁ Γωβρύας), mais le participe **φέροντες** est au pluriel et s'accorde avec les deux sujets ὁ Γωβρύας et ὁ Γαδάτας.

456. Accord de l'attribut. — L'attribut se rapportant au sujet se met au *nominatif*.

Ex. : La pauvreté est *pénible*, ἡ πενία χαλεπή ἐστίν.
Miltiade fut nommé *général*, ὁ Μιλτιάδης ἡρέθη
στρατηγός.

L'attribut se rapportant au complément d'objet direct se met à l'*accusatif*.

Ex. : Rendre quelqu'un *heureux*, ποιεῖν τινα ὀλβιον.
Les Athéniens nommèrent Miltiade *général*, οἱ
Ἀθηναῖοι εἶλον τὸν Μιλτιάδην στρα-
τηγόν.

REMARQUE. — Dans l'un et l'autre cas, l'attribut s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le mot auquel il se rapporte.

457. — Quand l'attribut se rapporte à *deux* ou à *plusieurs* sujets réunis par la conjonction καί, il se met au *pluriel*, si le verbe est au pluriel. Pour le genre, on applique alors les règles suivantes :

1° Si les sujets sont des *noms de personnes* de genre différent, l'attribut se met au pluriel masculin.

Ex. : Mon père et ma mère sont *heureux*, ὁ ἐμὸς
πατήρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ ὀλβιοὶ εἰσιν.

2° Si les sujets sont des *noms de choses* de genre différent, l'attribut se met au pluriel *neutre*.

Ex. : Les pierres, les briques, le bois et l'argile, *jetés*
pêle-mêle, ne sont *utiles* en rien, λίθοι τε καὶ
πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ κέραμος, ἀτάκτως
ἐρριμμένα, οὐδὲν χρήσιμά ἐστιν.

REM. — Quand l'attribut se rapporte à deux *compléments d'objet directs* réunis par καί, l'accord se fait suivant les mêmes règles.

458. — Quand, avec deux sujets au singulier, le

verbe est mis au singulier, l'attribut s'accorde en genre avec *le sujet le plus rapproché*.

Ex. : Mon père et ma mère sont *heureux*, ὀλβιόος
ἐστὶν ὁ ἐμὸς πατήρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ.

459. — Quand l'attribut est un substantif d'autre nombre ou d'autre genre que le sujet, le verbe s'accorde ordinairement avec l'*attribut*, si le verbe est *plus rapproché* de l'attribut que du sujet.

Ex. : Les sophistes sont la ruine et la perte évidente de ceux qui les fréquentent, οἱ σοφισταὶ (sujet) φανερά **ἐστὶ** (verbe) λῶδη (attribut) τε καὶ διαφθορά τῶν συγγιγνομένων (litt. : les sophistes *est* la ruine, etc.).

460. — Une phrase comme celle-ci : *ceci était un autre prétexte*, se rend volontiers en grec (1) par αὕτη ἄλλη πρόφασις ἦν.

En d'autres termes, le pronom démonstratif qui devrait être logiquement au *neutre singulier* s'accorde, dans les phrases de ce genre, en *nombre* et en *genre* avec l'*attribut*.

Ex. : Je crois que c'est ici ma patrie, οἶμαι ἐμὴν ταύτην πατρίδα εἶναι.

REMARQUE. — Dans les phrases de ce genre l'article n'est pas exprimé, en vertu de la règle 61.

461. **Accord de l'apposition.** — L'apposition se met *au même cas* que le nom auquel elle se rapporte.

Ex. : Le devin Silanus est mort, τέθνηκε Σιλανὸς ὁ μάντις.

Aristide mourut *pauvre*, Ἀριστείδης ἀπέθανε πένης.

(1) La règle n'est pas tout à fait aussi stricte qu'en latin, cf. *Deuxième grammaire latine*, § 327, et voy. ci-dessous, § 495.

Néron tua sa mère Agrippine, Νέρων τὴν μητέρα
'Αγριππίνην ἀπέκτεινεν.

462. Accord de l'adjectif qualificatif. — l'adjectif qualificatif s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le substantif auquel il se rapporte.

Une ardeur *extrême*, προθυμία μεγίστη.

Une hardiesse *extrême*, θάρρος μέγιστον.

Mais un adjectif qualificatif se rapportant à *plusieurs* substantifs, ne se met *jamais* au pluriel et s'accorde *seulement avec le substantif le plus rapproché*.

Ex. : Une ardeur et une hardiesse *extrêmes*, προθυμία
καὶ θάρρος μέγιστον ou μεγίστη προ-
θυμία καὶ θάρρος.

On pourrait dire aussi : μεγίστη προθυμία καὶ
θάρρος μέγιστον.

463. Accord selon le sens. — En grec, plus souvent qu'en latin, on considère, pour faire l'accord, plutôt le *sens* que le genre ou le nombre *grammatical* du substantif.

Ex. : Les Athéniens (*litt.* : la multitude des Athéniens)
pensent qu'Hipparque fut tué par Harmodius,
'Αθηναίων τὸ πλῆθος Ἱππάρχον οἴονται
ὕφ' Ἀρμοδίου ἀποθανεῖν.

Le verbe οἴονται est au pluriel parce que πλῆθος, quoique étant grammaticalement du singulier, équivaut à un pluriel.

Ces jeunes gens en *causant* ensemble ont souvent
le nom de Socrate à la bouche, τὰ μειράκια
τάδε, πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι,
θαυὰ ἐπιμέμνηνται Σωκράτους.

Le participe διαλεγόμενοι est au masculin, parce que μειράκια, quoique étant grammaticalement du neutre, équivaut, pour le sens, à un masculin (νεάνται).

CHAPITRE II

SYNTAXE DE COMPLÉMENT

I. — COMPLÉMENTS DU SUBSTANTIF (1)

464. — Les compléments du *substantif* marqués en français par *de* sont généralement en grec au *génitif*.

Ex. : Le livre *de Pierre*, τὸ Πέτρου βιβλίον.
 La crainte *des ennemis*, ὁ τῶν πολεμίων φόβος.
 Une quantité *d'ennemis*, πολεμίων πλῆθος.
 Un mur *de pierre*, τεῖχος λίθου.
 Un chemin *de trois jours*, ὁδὸς τριῶν ἡμερῶν.

REMARQUES. — I. Le complément marquant la *qualité* d'une personne ou d'un objet (des dattes *d'une* beauté extraordinaire) *ne se met pas* au génitif. On se sert en pareil cas du tour indiqué § 502.

II. Au lieu de dire τεῖχος λίθου, un mur de pierre, on peut aussi dire τεῖχος λίθινον, en employant l'adjectif λίθινος, -η, -ον, signifiant : *qui est de pierre*.

III. La préposition *de*, entre un nom commun tel que *ville*, *fleuve*, etc., et un nom propre géographique, *ne se rend pas* en grec. Les deux noms se mettent *au même cas*.

Ex. : La ville [de] Rome. ἡ Ῥώμη πόλις.
 Le fleuve [du] Nil, ὁ Νεῖλος ποταμός.

II. — COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF

465. — Il n'y a pas en grec de tour correspondant au latin *murus* DECEM PEDES *altus*, mur haut de dix pieds. En pareil cas on tourne la phrase comme il sera dit au § 502.

(1) Les professeurs qui préféreraient faire étudier à leurs élèves successivement la syntaxe de l'accusatif, du génitif, etc., trouveront p. 393-394 un tableau indiquant l'ordre dans lequel on pourrait, en ce cas, apprendre les différentes règles.

466. — Le grec possède une foule d'adjectifs qui se construisent avec le génitif. On remarquera les constructions suivantes :

1^o Comme en latin, les adjectifs signifiant

ayant part à, μέτοχος,	habile dans, ἔμπειρος,
n'ayant point de part à, ἀμοιρος,	ignorant de, ἀπειρος,
désireux de, ἐπιθυμητικός,	(lat. MEMOR),
éperdument épris de, ἐρασ-	qui ne se souvient pas,
τής,	ἀμνήμων (lat. INMEMOR),
instruit dans..., ἐπιστήμων,	etc.,

se construisent avec le génitif.

Ex. : J'ai part au gouvernement de l'État, τῆς πόλεως μέτοχος εἰμι.

Qui ne participe pas à la violence, ὕδρεως ἀμοιρος.

Désireux de gloire, δόξης ἐπιθυμητικός.

Instruit dans toutes choses, πάντων ἐπιστήμων.

Ignorant des lettres, γραμμάτων ἀπειρος, etc.

2^o Un certain nombre d'adjectifs qui, en latin, se construisent avec l'ablatif, veulent, en grec, leur complément au génitif.

Tels sont les adjectifs ἄξιος, digne de, ἀνάξιος, indigne de, et ceux qui marquent une idée d'abondance ou de disette, comme πλήρης, ἔμπλεως, μεστός, rempli de, πλούσιος, riche en, κενός, vide de, ἐνδεής, ἐπιδεής, qui a besoin de, πένης, pauvre en...

Ex. : Indigne de pardon, συγγνώμης ἀνάξιος.

Un grand parc rempli de bêtes fauves; παρά-δειςος μέγας ἀγρίων θηρίων πλήρης.

Des chars sans conducteurs (litt. : vides de conducteurs), ἄρματα κενὰ ἡνιόχων.

3° Beaucoup d'autres adjectifs se construisent avec un génitif dont le sens littéral est *par rapport à*.

Ex. : J'ai une fille en âge de se marier, ἔχω θυγατέρα γάμου ὠραίαν (*litt.* : j'ai une fille mûre *par rapport au mariage*).

Je n'ai pas d'enfants mâles, ἀπαις εἰμὶ ἀρρένων παίδων (*litt.* : je suis sans enfants *pour ce qui est des enfants mâles*).

L'homme intempérant nuisible aux autres [est] encore bien plus nuisible à lui-même, ὁ ἀκρατῆς κακοῦργος μὲν τῶν ἄλλων, ἑαυτοῦ δὲ πολὺ κακουργότερος [*sous-ent. ἐστι*] (*litt.* : nuisible d'un côté *par rapport aux* autres, plus nuisible d'un autre côté *par rapport à* soi-même).

REMARQUE. — On remarquera que les adjectifs en -ικός, dérivés de verbes transitifs, qui signifient qu'on est *apte* à faire telle ou telle chose (§ 448), veulent leur complément au génitif.

Ex. : Propre à préparer *ce qu'il faut* pour la guerre, παρασκευαστικός τῶν εἰς τὸν πόλεμον.

467. Ὠφέλιμος τῇ πόλει. — Τῷ καλῷ ἀνόμοιον. — Un certain nombre d'adjectifs veulent leur complément au *datif*.

Tels sont ceux qui signifient :

1° *Utile à*, ὠφέλιμος, *avantageux pour*, σύμφορος.

Ex. : Utile à l'État, ὠφέλιμος τῇ πόλει.

Ce n'est pas avantageux *pour l'État*, οὐ σύμφορον τοῦτο τῇ πόλει [*s.-ent. ἐστίν*].

2° *Voisin de*, ὁμορος, γείτων.

Ex. : Notre champ est voisin de celui-ci, ὁμορος τούτῳ τῷ ἄγρῳ ὃ ἡμέτερός ἐστιν.

3° *Semblable à*; παραπλήσιος, ὁμοιος, *dissemblable, différent de*, ἀνόμοιος, *égal à*, ἴσος.

Ex. : Comment ce qui est différent du beau serait-il beau? πῶς τὸ τῷ καλῷ ἀνόμοιον καλὸν ἂν εἴη;

REMARQUES. — I. Διάφορος, ἕτερος, ἄλλος, qui signifient également différent de, se construisent avec le génitif (1). (Voy. § 470.)

II. On emploie le datif après l'expression ὁ αὐτός pour signifier *le même que*.

Ex. : Je me sers des mêmes livres que toi, τοῖς αὐτοῖς σοι βιβλίοις χρῶμαι.

468. — Les adjectifs qui signifient content de (*lat. LETUS*), affligé de (*lat. MESTUS*) et qui, en latin, se construisent avec l'ablatif (2), se remplacent en grec par des *participes* appartenant à des verbes qui se construisent avec le *datif* (voy. § 497).

Ex. : Content de ces paroles, ἄγασθεις τοῖς λόγοις.
(XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 9.)

Ἀγασθεις est le participe aoriste du verbe ἄγασμαι, se réjouir de, dont le complément se met au datif.

III. — COMPLÉMENTS DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

469. Σοφώτερος τοῦ Πέτρου. — Il y a deux manières de rendre en grec l'idée du français *que* après un comparatif.

1° Par ἢ.

Ex. : Paul est plus savant que Pierre, ὁ Παῦλος σοφώτερός ἐστιν ἢ ὁ Πέτρος.

(1) Διάφορος avec le *datif* veut dire : *hostile à*.

(2) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 337; *Gram. latine complète*, § 377, 2°.

2° Par le *génitif*.

Ex. : Paul est plus savant *que Pierre*, ὁ Παῦλος σοφώτερός ἐστι τοῦ Πέτρου.

REMARQUE. — Contrairement à ce qui a lieu en latin (1), on peut, en grec, construire le comparatif avec le *génitif*, même si le premier terme de la comparaison est à un cas *autre que le nominatif ou l'accusatif*.

Ex. : Je n'en ai personne plus *que Pierre*, οὐδενὶ μᾶλλον τοῦ Πέτρου φθονῶ (= φθονεω).

On voit qu'ici on construit μᾶλλον τοῦ Πέτρου, bien que le premier terme de la comparaison, οὐδενί, soit au *datif*.

On peut même très bien dire οὐπω τούτου ἡδίωνι οἶνω ἐπέτυχον (XÉNOPHON, *Anab.*, I, 9, 25), je n'ai pas encore rencontré de vin meilleur *que celui-ci*, bien que le sens soit, non pas ἡ τούτῳ ἐπέτυχον, mais bien ἡ οὗτός ἐστιν (je n'ai pas encore rencontré de vin meilleur *que n'est celui-ci*).

Cette même phrase pourrait d'ailleurs se rendre encore soit par οὐπω ἡδίωνι οἶνω ἐπέτυχον ἢ οὗτός ἐστιν (comme en latin), soit par οὐπω ἡδίωνι οἶνω ἐπέτυχον ἢ οὗτος, en supprimant ἐστιν (ellipse qui serait incorrecte en latin), soit enfin par οὐπω ἡδίωνι οἶνω ἢ τούτῳ ἐπέτυχον, construction qui serait également incorrecte en latin.

470. — Par analogie avec la construction du comparatif, on met *au génitif* le complément des adjectifs ἄλλος, ἕτερος, *autre que*, et des adjectifs qui expriment une *comparaison*, comme δεύτερος, ὕστερος, postérieur à, inférieur à, πρότερος, antérieur à, etc.

Ex. : Il n'est pas *autre que vous*, οὐκ ἄλλος σοῦ ἐστιν.

Il n'est inférieur à *personne* par la fortune et la naissance, οὐσίᾳ καὶ γένει οὐδενὸς ὕστερός ἐστιν.

(1) V. *Deux. gram. latine*, § 338, Rem. 1; *Gram. lat. compl.*, § 378, Rem. 1.

REMARQUE. — Après ἄλλος et ἕτερος, le *que* français peut être rendu aussi par ἢ.

Ex. : Il n'est pas autre *que* vous, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ἢ σύ.

471. Τῶν δένδρων ὑψηλότατον. — Le complément du *superlatif* se met au *génitif*.

Ex. : Le plus élevé *de ces arbres*, τούτων τῶν δένδρων ὑψηλότατον.

IV. — COMPLÉMENTS DU PRONOM

472. — Il n'y a pas en grec de tour correspondant au latin *aliquid* novum, quelque chose de nouveau; il faut dire καινόν τι. De même rien *de bon* ou rien *de bien* se dit οὐδὲν ἀγαθόν.

V. — COMPLÉMENTS DU VERBE

473. Φιλῶ τὸν πατέρα. — L'*accusatif* est le cas où se met le complément d'*objet direct* des verbes *transitifs*.

Ex. : J'aime *mon père*, φιλῶ τὸν πατέρα.

REMARQUE. — On observera que certains verbes, *intransitifs* en français, se traduisent en grec par des verbes *transitifs*. Ainsi :

La colère nuit à l'homme (lat. *ira homini nocet*), ἡ ὀργὴ τὸν ἄνθρωπον βλάπτει.

Les vivres manquèrent à l'armée, τὸ στράτευμα ὁ σῖτος ἐπέλιπεν (cf. lat. *militibus frumentum defecit*).

474. Τοὔτό σοι χαρίζομαι. — Un verbe *intransitif* peut toujours être accompagné de l'*accusatif* neutre d'un *pronom*.

Ainsi : je veux vous faire plaisir *en ceci*, se rend par τοὔτό σοι χαρίζεσθαι βούλομαι.

475. Ἡδομαι μεγίστας ἡδονάς. — Un *verbe intransitif* peut se construire avec l'accusatif d'un substantif *de même sens* que le verbe, pourvu que ce substantif soit accompagné d'un *adjectif*.

Ex. : J'éprouve de très grandes joies, Ἡδομαι μεγίστας ἡδονάς (*litt. : je me réjouis de très grandes joies*).

S'égayant dans de nombreux détours (*litt. : s'égayant de nombreux détours*), πολλοὺς ἐλιγμοὺς πλανώμενοι. (XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 4.)

REMARQUES. — I. Au lieu de μεγίστας ἡδονάς, on pourrait dire μέγιστα. De même, au lieu de πολλοὺς ἐλιγμούς, on pourrait dire πολλά, en mettant l'adjectif au *pluriel neutre*.

II. On peut aussi mettre un accusatif de cette espèce à côté d'un verbe *transitif*. Le verbe se trouve alors construit avec *deux* accusatifs.

Ex. : Les Athéniens vainquirent les Perses au combat de Marathon, οἱ Ἀθηναῖοι τοὺς Πέρσας τὴν Μαραθῶνι μάχην ἐνίκησαν.

(La construction dont il vient d'être question ne doit pas être confondue avec la suivante, où les deux accusatifs sont l'un et l'autre *compléments d'objet directs*.)

476. Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικὴν. — Certains verbes transitifs se construisent avec un *double* accusatif, l'accusatif d'un nom de *personne* et l'accusatif d'un nom de *chose*. Ce sont d'abord, comme en latin, les verbes qui signifient à la fois instruire (quelqu'un) et enseigner (quelque chose), διδάσκω (*lat. doceo*); tenir quelqu'un dans l'ignorance de quelque chose et cacher quelque chose, κρύπτω (*lat. celo*); prier quelqu'un de donner quelque chose et demander quelque chose, αἰτώ, αἰτοῦμαι (*lat. rogo*).

Ex. : J'enseigne la grammaire aux enfants (j'instruis les enfants [en leur enseignant] la grammaire),

διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμμα-
τικὴν.

Diogiton cacha à sa fille la mort de son mari,
Διογείτων τὴν θυγατέρα ἔκρυψε τὸν
θάνατον τοῦ ἀνδρός (litt. : tint sa fille dans
l'ignorance [en lui cachant] la mort de son
mari).

Les soldats me demandent des vivres, ἐμὲ σῖτον
αἰτοῦσιν οἱ στρατιῶται (litt. : les soldats me
prient [en me demandant] des vivres).

De plus, on construit de la même façon les
verbes ἀφαιροῦμαι, priver, dépouiller quelqu'un de quelque
chose, ὑπομιμνήσκω, faire souvenir quelqu'un de quelque
chose, et ἐνδύω, revêtir quelqu'un de tel ou tel vêtement.

Ex. : Nous avons dépouillé *ceux-là de leurs armes*,
ἐκείνους τὰ ὄπλα ἀφηρήμεθα.

(XÉNOPHON, Cyr., VII, 5, 79.)

Quant aux Athéniens, je *leur* rappelle encore ceci,
τοὺς Ἀθηναίους καὶ τὰδε ὑπομιμνήσκω.

(THUCYDIDE, VII, 64.)

Le grand-père *lui* fit revêtir *une belle robe*, ὁ
πάππος αὐτὸν στολὴν καλὴν ἐνέδυσεν.

(XÉNOPHON, Cyr., I, 3, 40.)

REMARQUE. — On dit aussi :

Αἰτεῖν τι παρὰ τινος (petere aliquid ab aliquo),
demander quelque chose à quelqu'un (litt. : de quelqu'un).

Ὑπομιμνήσκειν τινά τινος, faire souvenir quelqu'un de
quelque chose.

Ἀφαιρεῖσθαι τι τινός, enlever quelque chose à quelqu'un
(litt. : de quelqu'un).

477. Ἀπέχει σταδίους ἑβδομήκοντα. — Les verbes signifiant être éloigné de se construisent avec l'*accusatif* du nom qui exprime la *distance*.

Ex. : Platée est éloignée de Thèbes de *soixante-dix stades*, ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα.

478. Διώκειν τινὰ φόνου. — Un certain nombre de verbes veulent leur complément au *génitif*.

Tels sont les verbes qui signifient : accuser de, αἰτιῶσθαι; poursuivre en justice *pour...*, διώκειν; être poursuivi en justice *pour...*, φεύγειν (*litt.*: fuir une accusation de...); convaincre de, αἰρεῖν; être convaincu de, ἀλίσκεσθαι.

Ex. : Je te poursuivrai *pour meurtre*, διώξομαι σε φόνου.

Ils s'accusaient mutuellement *de ce qui était arrivé*, ἡτιῶντο ἀλλήλους τῶν γεγενημένων.

Je suis poursuivi *pour cause d'impiété*, φεύγω ἀσεβείας (*litt.*: je fuis l'accusation d'impiété).
Convaincre quelqu'un *de folie*, παρανοίας τινὰ εἶν.

REMARQUE. — Condamner quelqu'un à une peine quelconque, se dit κατακρίνειν (ou καταδικάζειν, καταψηφίζεσθαι) τι τινός, *m. à m.* prononcer contre quelqu'un (voy. § 426, cf. 407, 2°), telle ou telle condamnation.

Ex. : Les juges l'ont condamné à mort (à une amende, à l'exil), οἱ δικάσταὶ αὐτοῦ θάνατον (ζημίαν, φυγὴν) κατέκριναν (κατεδίκασαν, κατεψηφίσαντο).

479. Μεταμέλει μοι τοῦ ἁμαρτήματος. — L'expression μεταμέλει μοι, je me repens, se construit

avec le génitif du nom de la chose dont on se repent.

Ex. : Je me repens *de ma faute*, μεταμέλει μοι τοῦ ἁμαρτήματος (*litt.* : un souci après coup (cf. § 427) est à moi de ma faute).

480. Θαυμάζω σε τῆς σοφίας. — Après quelques verbes signifiant éprouver un sentiment d'admiration, d'étonnement, d'envie, on met au génitif le nom qui exprime la cause de ce sentiment.

Ex. : Je t'admire à cause de ta sagesse, θαυμάζω σε τῆς σοφίας.

Je t'envie à cause de ton bonheur, φθονῶ (= φθονέω) σοι τῆς εὐδαιμονίας.

Je t'ai souvent félicité de ton caractère, πολλάκις σε ἡὐδαιμόνισα τοῦ τρόπου.

481. Εὖ ἔχει ποδῶν. — Accompagné d'un adverbe et d'un substantif au génitif, le verbe ἔχω constitue un idiotisme dont les exemples suivants feront comprendre le sens (1).

Ex. : Il a de bonnes jambes, εὖ ἔχει ποδῶν (*litt.* : il est en bon état pour ce qui est des pieds).

Les Péloponésiens faisaient voile chacun selon sa vitesse, Πελοποννήσιοι ἔπλεον, ὥς εἶχε τάχους ἕκαστος (*litt.* : selon l'état où chacun était en fait de vitesse).

482. Τῶν φίλων μέμνησο. — Avec les verbes μνησθῆναι, se souvenir de; μεμνηῆσθαι, garder le souvenir de; ἐπιλανθάνεσθαι, oublier; μέλει μοι, j'ai à cœur;

(1) Ordinairement ἔχω correspond au latin *habere*, avoir. Ici il correspond à *se habere*, se trouver, être dans tel ou tel état.

ἐπιμελεῖσθαι, prendre soin de; ἀμελεῖν, ne point se soucier de; ὀλιγωρεῖν, négliger, etc., le complément se met au génitif.

Ex. : Gardez le souvenir de vos amis, τῶν φίλων, μέμνησο.

Oublions le passé, ἐπιλαθώμεθα τῶν γεγενημένων.

Socrate ne négligeait pas le corps, Σωκράτης τοῦ σώματος οὐκ ἡμέλει.

483. Τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε. — Les verbes ἀκούειν, ἀκροᾶσθαι, entendre, αἰσθάνεσθαι, s'apercevoir, veulent leur complément au génitif, quand c'est un nom de personne.

Ex. : Citoyens, vous avez entendu les témoins, τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες.

Ils ne s'apercevaient pas de l'approche des ennemis, οὐκ ᾔσθάνοντο προσιόντων τῶν πολεμίων (litt. : ils ne s'apercevaient pas des ennemis approchant).

Ces mêmes verbes veulent leur complément au génitif ou à l'accusatif, quand c'est un nom de chose.

Ex. : Entendant la trompette, ils montaient aussitôt, ἀκούσαντες τῆς σάλπιγγος εὐθὺς ἔεντο ἄνω.

Entendant ce tumulte, le général sortit de sa tente, ἀκούσας τοῦτον τὸν θόρυβον, ὁ στρατηγὸς ἐξῆλθε τῆς σκηνῆς.

Le verbe ὀσφραίνεσθαι, percevoir par l'odorat, sentir, flairer, veut toujours son complément au génitif.

Ex. : Les chevaux n'eurent pas plus tôt flairé les chameaux qu'ils s'ensuivirent, ἐπεὶ τάχιστα ὤσφροντο τῶν καμήλων οἱ ἵπποι ἔφουγον.

484. Ἄπτεσθαι τοῦ σώματος. — Les verbes ἄπτεσθαι, θιγγάνειν, toucher, τυγγάνειν, atteindre, obtenir; ἁμαρτάνειν, ἀποτυγγάνειν, ne pas atteindre, manquer (le but), veulent leur complément au génitif.

Ex. : Les fatigues touchent *le corps*, s'attaquent *au corps*, οἱ πόνοι ἄπτονται τοῦ σώματος.
Nous avons obtenu *la victoire*, νίκης τετυγγήκαμεν.

Aucun ne manquait *son homme*. οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός.

REMARQUE. — Les verbes ἄρχεσθαι, mettre la main à, commencer, et πειράσθαι, essayer, veulent également leur complément au génitif.

Ex. : Mettons la main à *l'ouvrage*, τοῦ ἔργου ἀρχώμεθα.
L'archer essaya *son arc*, ὁ τοξότης τοῦ τόξου ἐπειράσατο.

485. Ἐπιθυμεῖν σοφίας. — On met aussi au génitif le complément des verbes στοχάζεσθαι, chercher à toucher, viser à, ἐπιθυμεῖν, ἐφίεσθαι, ὀρέγεσθαι, désirer, aspirer à, ἀντιποιεῖσθαι, prétendre à.

Ex. : Désirer la sagesse, ἐπιθυμεῖν (= ἐπιθυμεειν) σοφίας.

Nous vous apprenions à tirer à la cible, afin que vous fussiez capables de viser aussi *des hommes*, ἐπὶ σκοπὸν βάλλειν ἐδιδάσκομεν, ἵνα δύναισθε καὶ ἀνθρώπων στοχάζεσθαι.
(XÉNOPHON, Cyr., I, 6, 29.)

Alcibiade recherchait la société de Socrate, Ἀλκιβιάδης ὠρέγετο τῆς Σωκράτους ὁμιλίας
(litt. : aspirait à *la société* de Socrate).

486. Οἰκετῶν ἄρχειν. — On construit encore avec le génitif les verbes ἄρχειν, commander à, régner

sur, περιγίγνεσθαι, l'emporter sur, περιεῖναι, être supérieur à, ἡττᾶσθαι ou ἡττηθῆναι, être inférieur à, le céder à, etc.

Ex. : Il est honteux de commander à *des esclaves* et d'être en même temps esclave de ses passions, αἰσχρὸν ἐστὶ τῶν μὲν οἰκετῶν ἄρχειν, ταῖς δ' ἡδοναῖς δουλεύειν.

REMARQUE. — On dit κρατῆσαί *τινα* (μάχη), vaincre *quelqu'un* dans un combat), mais κρατῆσαί *τινος*, l'emporter sur *quelqu'un*. De même on dit ἡγοῦμαί *τινι*, je sers de guide à *quelqu'un*, mais ἡγοῦμαί *τινος*, je commande à *quelqu'un*.

487. Προέχετε τῶν ἄλλων. — Les verbes composés de πρό et de κατά veulent en général leur complément au *génitif*.

Ex. : Vous surpassez de beaucoup *les autres (peuples)* en habileté, ἐμπειρίζ πολὺ προέχετε τῶν ἄλλων.

Ménon jamais ne se moquait d'un ennemi, Μένων πολεμίου οὐδενὸς κατεγέλα.

488. Τῶν κηρίων ἔφαγον. — Avec les verbes signifiant manger, ἐσθίειν; boire, πίνειν; goûter de, γεύεσθαι, etc.. on met au *génitif* le nom qui désigne le tout dont on mange ou boit une *partie*. C'est ce qu'on appelle le *génitif partitif*.

Ex. : Les soldats mangèrent de ces rayons de miel, τῶν κηρίων (1) ἔφαγον οἱ στρατιῶται.

Dans leur découragement peu (de Grecs) goûtèrent à la nourriture, ἀθύμως ἔχοντες ὀλίγοι σίτου ἐγεύσαντο.

REMARQUES. — 1. On construit de même avec le *génitif partitif* les verbes μετέχειν, avoir une part de; μεταλαμβάνειν, μετα-

(1) L'article indique qu'il s'agit de rayons de miel *déterminés*, dont il a déjà été question. « Manger des rayons de miel » (en général) se dirait : κηρία φαγεῖν (à l'accusatif).

λαγχάνειν, recevoir une part de, μεταδιδόναι, donner (à quelqu'un) une part de, etc.

Ex. : Tous les citoyens et les habitants du voisinage prenaient part à la fête, πάντες οἱ πολῖται καὶ οἱ πρόσχωροι μετείχον τῆς ἑορτῆς.

II. Enfin on trouve le *génitif partitif* avec d'autres verbes encore.

Ex. : Ils ravagèrent une partie du pays, ἔτεμον τῆς γῆς. (THUCYDIDE, I, 30, 2.)

Ἔτεμον τὴν γῆν signifierait : ils ravagèrent le pays tout entier.

489. Ἡ οἰκία ἦν εἴκοσι μνῶν. — Le nom qui marque le *prix* d'un objet, à côté des verbes qui signifient coûter ou des verbes qui signifient acheter, vendre, louer, etc., se met au *génitif*.

Ex. : Cette maison valait vingt mines (1), αὕτη ἡ οἰκία ἦν εἴκοσι μνῶν.

Nicias, dit-on, a payé son esclave un talent, Νικίας λέγεται τὸν οἰκέτην πρίασθαι ταλάντου (2).

490. Χρημάτων εὐπορεῖ. — Le grec met au *génitif* le complément de certains verbes que le latin met à l'ablatif avec ou sans préposition. Tels sont :

1° Les verbes qui marquent une idée d'*abondance* : εὐπορεῖν, regorger de, πληροῦν, ἐμπιμπλάναι, remplir de, rassasier de, etc.

Ex. : Il regorge de biens, χρημάτων εὐπορεῖ (lat. abundat divitiis).

(1) La mine valait environ 98 fr.

(2) Le talent valait 60 mines, environ 5,895 fr.

2° Une idée de *privation* : ἀπορεῖν, σπανίζειν, manquer de; δεῖσθαι, ἐνδεῖσθαι, avoir besoin de.

Ex. : Nous ne manquerons pas *de vivres*, τῶν ἐπιτη-
δείων οὐκ ἀπορήσομεν.

REMARQUE. — J'ai besoin de quelque chose, se rend soit par δέομαι τινός, soit par l'impersonnel δεῖ μοι τινός.

Ex. : J'ai besoin d'une armée, δεῖ μοι στρατεύματος ou
δέομαι στρατεύματος.

Δέομαι peut souvent se traduire aussi par demander, prier.

Ex. : Je *te* demande cela, je *t'en* prie, τοῦτό σου δέομαι (*litt.* :
j'ai besoin de toi pour cela).

[L'accusatif neutre τοῦτο est construit en vertu de la règle 474.]

3° Une idée de *séparation* ou d'*éloignement* : ἀπαλ-
λάττειν, ἐλευθεροῦν, ἀπολύειν, délivrer de; χωρίζειν,
séparer de; εἴργειν, détourner, écarter; παύειν, faire cesser
quelqu'un, l'empêcher de continuer quelque chose; παύεσθαι,
λήγειν, cesser (soi-même) de faire quelque chose.

Ex. : Toute science sans la vertu (*litt.* : séparée de la
vertu) parait n'être qu'une aptitude à mal
faire, πᾶσα ἐπιστήμη χωριζομένη ἀρετῆς
πανουργία φαίνεται.

Il cessa la chasse, ἔληξε τῆς θήρας.

Destituer quelqu'un de son commandement,
παύειν τινά τῆς ἀρχῆς.

491. Ἐμοῦ ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. —
Avec les verbes signifiant *apprendre, entendre* (quelque
chose de la bouche de quelqu'un), on met au génitif le
nom de la personne de qui l'on tient le renseigne-

ment et à l'*accusatif* le nom de la chose qu'on a apprise ou entendue.

Ex. : Vous apprendrez de moi toute la vérité, ἐμοῦ ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν (latin : *omnia quæ acta sunt* A ME *audietis*).

Apprends encore de moi ceci, μάθε μου καὶ τὶςδε (latin : *disce* A ME *etiam hæc*).

492. Ἔδωκα βιβλίον Πέτρῳ. — Le *datif* est le cas où se met :

Soit le *complément d'attribution* des verbes *transitifs*.

Ex. : J'ai donné un livre à Pierre, ἔδωκα βιβλίον Πέτρῳ.

Soit le *complément d'objet indirect* d'un certain nombre de verbes *intransitifs*.

Ex : Il me porte envie, ἐμοὶ ὀνειδίζει.

REMARQUE. — On observera que beaucoup de verbes, *transitifs* en français, se rendent en grec par un verbe *intransitif* :

Ex. : Envier *quelqu'un*, ὀνειδίζει *τινι*.

Secourir *quelqu'un*, βοηθεῖν *τινι*.

Venger *quelqu'un*, τιμωρεῖν *τινι*.

Défendre *quelqu'un*, ἀμύνειν *τινί*.

Suivre *quelqu'un*, ἑπεσθαι *οὐ ἀκολουθεῖν τινι*.

Servir *quelqu'un*, ὑπηρετεῖν *τινι*, etc., etc.

493. Κύρῳ βασιλεία ἦν. — Le verbe εἶναι construit avec le datif est une manière de rendre en grec le français *avoir* ou *posséder*.

Ex. : C'est là que Cyrus avait son palais (*tournez : là à Cyrus était le palais*), ἐνταῦθα Κύρῳ τὰ βασιλεία ἦν.

REMARQUES. — I. On peut dire aussi, comme en français : ἐνταῦθα Κύρος τὰ βασιλεία εἶχεν.

II. J'ai pour nom Pierre, se dit ἔστι μοι ὄνομα Πέτρος (jamais Πέτρω).

494. Ταῦτα τὰ βασίλεια Κύρου ἦν. — Le verbe εἶναι, construit avec le *génitif*, est au contraire une manière de rendre en grec le français *être à*, *appartenir à*...

Ex. : Ce palais était à (appartenait à) Cyrus (tournez : ce palais était [le palais] de Cyrus), ταῦτα τὰ βασίλεια Κύρου ἦν.

REMARQUES. — I. Cette maison est à moi, à toi, à nous, à vous, se rend en grec comme s'il y avait : cette maison est mienne, tienne, nôtre, ὅτρε, αὕτη ἡ οἰκία ἐμή (σή, ἡμετέρα, ὑμετέρα) ἐστιν.

II. On dit en français : *il vous appartient* de faire telle ou telle chose, dans le sens de : *c'est votre devoir* de faire telle ou telle chose. On dira de même en grec : σὸν λέγειν, τολμᾶν δ' ἐμὸν (s.-ent. ἐστιν), *il vous appartient* de parler, à moi d'agir : πολίτου ἐστὶν ἀγαθοῦ τῇ πατρίδι ἀμύνειν, *il appartient* à un bon citoyen de défendre sa patrie.

495. Τοῦτό μοι ζημία ἐστίν. — Le tour latin *id est* MIHI GAUDIO n'existe pas en grec. Une phrase comme : cela me cause du dommage, se dit τοῦτό μοι ζημία (au *nominatif*) ἐστίν (litt. : cela m'est un dommage).

496. Τῷ Σάκᾳ πολεμεῖς. — On construit en grec avec le *datif* un certain nombre de verbes dont les équivalents latins veulent leur complément à l'*ablatif* précédé de *cum*. Tels sont les verbes qui signifient :

1° *Combattre, faire la guerre à* : μάχεσθαι, πολεμεῖν, ἀγωνίζεσθαι, etc.

Ex. : Pourquoi donc, mon enfant, fais-tu ainsi la guerre à Sacas ? τί ποτε σύ, ὦ παῖ, τῷ Σάκᾳ οὕτω πολεμεῖς. (On dit en latin : *bellum gerere cum aliquo*).

REMARQUE. — Πολεμεῖν μετὰ τινός signifierait au contraire : « faire la guerre en compagnie de quelqu'un, de concert avec quelqu'un. »

2° *S'entretenir avec, causer avec, διαλέγεσθαι; entrer en pourparlers avec, εἰς λόγους ἰέναι, etc.*

Ex. : (Tiribaze) fit dire qu'il voulait s'entretenir *avec les chefs*, εἶπεν ὅτι βούλοιοτο διαλεχθῆναι τοῖς ἄρχουσιν. (XÉNOPHON, *Anab.*, IV, 4, 5.)
(On dirait en latin : *dixit se cum ducibus colloqui velle.*)

497. Ἦδετο τῇ στολῇ. — C'est aussi le *datif grec* qui correspond à l'*ablatif latin* après les verbes qui signifient se réjouir de, ἡδεσθαι, χαίρειν; s'affliger de, λυπεῖσθαι, etc.

Ex. : Il était ravi *de sa robe*, ἡδετο τῇ στολῇ.
(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 3.)

498. Ἴπποις τοῖς ἑμοῖς χρήσει. — On construit enfin avec le *datif*, correspondant à l'*ablatif latin*, le verbe *χρῆσθαι*, se servir.

Ex. : Tu te serviras *de mes chevaux*, et tu en prendras autant que tu voudras (*littér.* : tu te serviras de mes chevaux aussi nombreux que tu voudras; Ἴπποις τοῖς ἑμοῖς χρήσει ὅποσοις ἂν βούλῃ, (XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 14.)

499. Νικᾶσθαι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων. — Le complément des verbes *passifs* se met au *génitif* précédé de ὑπό, si ce complément est un nom de *personne*.

Ex. : Être vaincu *par les Grecs*, νικᾶσθαι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.

Si le complément est un nom de *chose*, il se met au *datif*.

Ex. : Être vaincu *par le sommeil*, νικᾶσθαι ὑπνῳ.

REMARQUES. — I. L'*adjectif verbal* en -τέος veut son complément au *datif*.

Ex. : Il nous faut traverser le fleuve, ὁ ποταμός ἡμῖν ἐστὶ διαβατέος.

II. Lorsque le verbe passif est au *parfait* ou au *plus-que-parfait*, le nom de personne peut également se mettre au *datif*.

Ex. : Les médecins ont trouvé diverses méthodes de traitement pour les maladies (*litt.* : beaucoup de traitements des maladies ont été trouvés aux médecins, pour les médecins). πολλὰὶ θεραπείαι τῶν νόσων ἡϋρήνται τοῖς ἰατροῖς.

VI. — COMPLÉMENTS DE L'ADVERBE

500. Ποῦ τῆς γῆς. — Πόρρω ἤδη ἐστὶ τοῦ βίου. — On construit avec le *génitif* :

1° Certains adverbess qu'on appelle aussi *prepositions improprement dites* (voy. § 410) ;

2° Divers adverbess de *lieu*.

Ex. : En quel endroit *de la terre* est-il ? ποῦ τῆς γῆς ἐστίν ;

En quel endroit *de la terre* est-il allé ? ποῦ τῆς γῆς ἀπῆλθεν ;

Il est déjà avancé *dans la vie*, πόρρω ἤδη ἐστὶ τοῦ βίου (*litt.* : il est déjà à un endroit éloigné, avancé *de la vie* (1).

3° Certains adverbess de *temps*.

Ex. : Quelle heure est-il ? (*litt.* : à quel moment *du jour* est-ce ?) πηνίκα ἐστὶ τῆς ἡμέρας ;

Il est de bonne heure (*litt.* : c'est à un moment peu avancé *du jour*), πρῶ ἐστὶ τῆς ἡμέρας.

Il est tard, ὀψέ ἐστὶ τῆς ἡμέρας.

(1) Πόρρω avec le *génitif* peut aussi signifier *loin de* (§ 410).

Ex. : Il s'en est allé loin de la ville, πόρρω ἀπῆλθε τῆς πόλεως.
On se gardera de confondre ces deux sens de πόρρω.

VII. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

501. Τὸν δάκτυλον ἄλγεῖ. — On met à l'accusatif la *partie* du sujet affectée par l'action qu'exprime le verbe.

Ex. : Il souffre *du doigt*, il a mal *au doigt*, τὸν δάκτυλον ἄλγεῖ.

502. Θαυμάσιος τὸ κάλλος. — On met à l'accusatif le nom qui désigne à *quel point de vue* est vraie telle ou telle affirmation. Cet accusatif se traduit littéralement par quant à..., pour ce qui est de...

Ex. : Les dattes étaient étonnantes *de beauté*, αἱ βάλανοι τῶν φοινίκων θαυμάσιαι ἦσαν τὸ κάλλος (*litt. : quant à la beauté, pour ce qui est de la beauté*).

Par le milieu de la ville coule un fleuve appelé Cydnus, large de deux plèthres (1), διὰ μέσης τῆς πόλεως ῥεῖ ποταμὸς Κύδνος ὄνομα, εὖρος δύο πλῆθρων (*litt. : un fleuve Cydnus quant au nom, de deux plèthres pour ce qui est de la largeur*).

Une tunique plissée dans le bas, χιτῶν στολιδωτὸς τὰ κάτω (*litt. : plissée quant aux parties d'en bas*). (XÉNOPHON, Cyr., VI, 4, 2.)

Ceux qui sont bons *pour* le service de l'infanterie, οἱ ἀγαθοὶ τὰ πεζικά. (XÉNOPHON, Cyr., I, 3, 15.)

Soyez un moment *par la pensée* au théâtre, γένεσθε μικρὸν χρόνον τὴν διάνοιαν ἐν τῷ θεάτρῳ.

(1) Le plèthre valait 100 pieds grecs, soit 30^m83.

503. Πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ. — Le *datif* grec s'emploie souvent, comme le *datif* latin, dans le sens du français *pour*, dans l'intérêt de, au détriment de, etc.

Ex. : Tout homme travaille *pour lui-même*, πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ.

Sacas ne sera pas maître de *le* fermer l'accès auprès de ma personne, τῆς παρ' ἐμὲ εἰσόδου σοι οὐ Σάκας ἄρξει (*litt.* : Sacas ne sera pas maître de l'entrée vers moi *pour toi*, à *ton* *détriment*). (Xén., *Cyrop.*, 1, 3, 14.)

504. Παίειν τινὰ ξίφει. — Παρῆν μετὰ ξίφους. — Le français avec se rend en grec par le *datif* seul, lorsqu'il signifie au moyen de, par.

Ex. : Frapper quelqu'un *avec* une épée, παίειν τινὰ ξίφει

Mais on dira :

Il était présent *avec* une épée, παρῆν μετὰ ξίφους (parce que le sens est : *ayant avec lui* une épée).

REMARQUES. — I. Quand il s'agit d'*opérations militaires*, on peut mettre au *datif* (au lieu d'employer le génitif avec μετὰ) le nom qui désigne les troupes que le commandant a avec lui.

Ex. : Avançons *avec* les chevaux et les hommes les plus vigoureux, ἵπποις τοῖς δυνατωτάτοις καὶ ἀνδράσι πορευόμεθα.

II. On dit de même, quand on ajoute au *datif* le pronom αὐτός :

Ils prirent un vaisseau *avec* les hommes mêmes qui le montaient, μίαν ναῦν εἶλον αὐτοῖς ἀνδράσιν.

505. Ἀγνοία οἱ ἄνθρωποι ἐξαμαρτάνουσιν. — Σιωπῇ κατεδάκρυσεν. — On met encore au *datif* le nom qui exprime :

1° La cause :

Ex. : Toutes les fautes que les hommes commettent *par ignorance*, je les considère pour ma part comme involontaires, ὑπόσα ἀγνοία οἱ ἄνθρωποι ἐξαμαρτάνουσι, πάντ' ἀκούσια ταῦτ' ἐγὼ νομίζω.

REMARQUE. — On pourrait dire aussi ὑπ' ἀγνοίας, voy. § 408.

2° La manière :

Ex. : Il pleura quelque temps *en silence*, χρόνον τινὰ σιωπῇ κατεδάκρυεν.

Ils s'élançaient *avec de grands cris*, κραυγῇ πολλῇ ἐπῆσαν (*imparf. de ἔπειμι*).

3° Le point de vue :

Ex. : Je vous voyais trébuchant *d'esprit et de corps* (en parlant de gens ivres), ὑμᾶς ἐώρων καὶ ταῖς γνώμαις καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένου. (XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 10.)

506. Δυοῖν δακτύλοιν μείζων. — Enfin on met au *datif* le nom qui exprime :

1° *De combien* tel objet est *supérieur* ou *inférieur* à tel autre.

Ex. : Il est plus grand que moi *de deux doigts*, δυοῖν δακτύλοιν μείζων ἐστὶν ἐμοῦ.

Je suis *de beaucoup* inférieur à Eschine, πολλῶ ἐλάττωμαι Αἰσχίνου.

2° *De combien* tel fait est *antérieur* ou *postérieur* à tel autre.

Ex. : *Peu* auparavant, πρότερον τούτων οὐ πολλῶ χρόνῳ (*litt.*: pas beaucoup de temps avant ces faits).

Peu après, βραχεῖ χρόνῳ ὕστερον.

Trois jours après, τρισὶν ἡμέραις ὕστερον.

REMARQUE. — Quand les idées de *peu* ou de *beaucoup* sont exprimées par des *adjectifs neutres*, on emploie aussi bien l'*accusatif* que le *datif*.

Ainsi l'on dira :

Beaucoup plus grand, πολὺ μείζων, ou πολλῷ μείζων.

Peu après, ὀλίγον ὕστερον, ou ὀλίγῳ ὕστερον.

Nullement plus grand se rend *toujours* par οὐδὲν μείζων (§ 389, 2°, Rem. II).

507. Ἐλάβετο αὐτοῦ τῆς χειρός. — On met au *génitif* le nom de la partie *par laquelle* on prend quelqu'un ou quelque chose.

Ex. : Il le prit *par la main*, ἐλάβετο αὐτοῦ (voy. § 488, Rem. II) τῆς χειρός.

508. Ἀναβάντος αὐτοῦ. — A l'*ablatif absolu* du latin correspond, en grec, le *génitif absolu*.

Ex. : Quand il fut monté (litt. : *lui étant monté*), le cocher ferma le char à deux places, ἀναβάντος αὐτοῦ, κατέκλεισε τὸν δίφρον ὁ ἥνιοχος.

REMARQUES. — I. Dans des phrases comme : « César étant chef (sous la conduite de César) », le grec est obligé d'exprimer le participe signifiant *étant*, tandis que le latin, qui ne le possède pas, le sous-entend.

Ainsi Καίσαρος ἡγεμόνος ὄντος correspond au latin *Cæsare DUCE*.

II. Le *génitif absolu* se remplace par l'*accusatif absolu* lorsque le participe est un participe *neutre* employé sans substantif et accompagné d'une proposition subordonnée.

Ex. : Personne ne choisira un mal plus grand, *alors qu'il peut* choisir un moindre, οὐδεὶς τὸ μείζον κακὸν αἰρήσεται, ἐξὸν τὸ ἔλαττον ἐλέσθαι (litt. : choisir le moindre *étant permis*).

On emploiera de même : παρόν, *alors qu'il est possible* (de faire telle ou telle chose) ; δέόν, *alors qu'il est nécessaire de...* ; προσήκον, *alors qu'il est convenable de...*, etc.

III. Le génitif absolu *peut* aussi se remplacer par l'*accusatif* quand le participe est précédé de ὥς ou de ὥσπερ (§ 568, 2° et 3°).

Ex. : Les pères détournent leurs enfants de la fréquentation des méchants, *dans la pensée que* le commerce de ces gens est la ruine de la vertu, τοὺς ὑεῖς οἱ πατέρες ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων εἰργουσιν, ὥς τὴν τούτων ὁμιλίαν κατάλυσιν οὔσαν τῆς ἀρετῆς.

VIII. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

Question *ubi* (grec ποῦ).

509. Ἔμενεν ἐν τῷ πεδίῳ. — Le nom du lieu où une action se passe se met au *datif* précédé de ἐν, *même quand c'est un nom propre de ville*.

Ex. : Il restait *dans la plaine*, ἔμενεν ἐν τῷ πεδίῳ.
Il habite à Rome, οἰκεῖ ἐν Ῥώμῃ.

REMARQUES. — I. Cette règle ne souffre que de *très rares* exceptions. C'est ainsi que certains noms propres désignant certaines localités de l'Attique s'emploient sans préposition. On dit Μαραθῶνι, à Marathon, plutôt que ἐν Μαραθῶνι.

Ex. : La bataille de Marathon (*litt.* : à Marathon), ἡ Μαραθῶνι μάχη.

II. On trouve également, pour certains noms de villes, des *adverbes* exprimant l'idée de la question *ubi*.

Ex. : A Athènes, Ἀθήνησιν (au lieu de ἐν Ἀθήναις).
A Platées, Πλαταίαισιν (au lieu de ἐν Πλαταιαῖς).

III. A la maison, se dit οἶκοι ; mais *dans la maison de* Socrate, dit ἐν τῇ Σωκράτους οἰκίᾳ. De même : *dans la maison*, ἐν τῇ σῇ οἰκίᾳ, etc.

Question *quo* (grec ποῦ).

510. Ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν. — Le nom du lieu où l'on se rend se met à l'accusatif précédé de εἰς, même quand c'est un nom propre de ville.

Ex. : Il vint dans la ville, ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν.
Il vint à Rome, ἦλθεν εἰς Ῥώμην.

REMARQUES. — I. Pour certains noms de villes, on trouve des adverbess employés au lieu de l'accusatif précédé de εἰς.

Ex. : Aller à Athènes, ἰέναι Ἀθήναζε (au lieu de εἰς Ἀθήνας).

II. Aller à la maison, se dit ἰέναι οἴκαδε. Mais j'irai chez toi, dans ta maison, se dirait εἶμι εἰς τὴν οἰκίαν σου.

III. On remarquera que le verbe τιθέναι, placer, poser, se construit avec ἐν et le datif.

Ex. : Quant à mon corps, ô mes enfants, quand je serai mort, ne le placez ni dans l'or, ni dans l'argent, τὸ ἐμὸν σῶμα, ὧ παῖδες, ὅταν τελευτήσω, μήτε ἐν χρυσῷ θῇτε μήτε ἐν ἀργύρῳ.

Question *unde* (grec πόθεν).

511. Ἔρχεται ἐκ τῆς πόλεως. — Le nom du lieu d'où l'on vient se met au génitif précédé de ἐκ (ἐξ), même quand c'est un nom propre de ville.

Ex. : Il vient de la ville, ἔρχεται ἐκ τῆς πόλεως.
Il vient de Rome, ἔρχεται ἐκ Ῥώμης.

REMARQUES. — I. Pour certains noms propres de villes, on trouve des adverbess employés au lieu du génitif précédé de ἐκ (ἐξ).

Ex. : Il vient d'Athènes, ἔρχεται ἐξ Ἀθηνῶν ou Ἀθήνηθεν.

II. De la maison, se dit οἴκοθεν. Mais il vient de chez moi (de ma maison), se dirait ἔρχεται ἐκ τῆς οἰκίας μου.

Question *qua* (grec πῇ).

512. Διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται. — Le nom du lieu *par où l'on passe* se met ordinairement au *génitif* précédé de la préposition διὰ.

Ex. : Il passe *par la place publique*, διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται.

REMARQUES. — I. Avec le mot ὁδός, route, on emploie le *datif* à la question *qua*.

Ex. : *Par la route*, un bon marcheur arrivera le onzième jour d'Abdère à l'Ister, ὁδῷ ἐξ Ἀβδηρῶν εἰς Ἰστρον ἀνὴρ εὐζωνος ἐνδεκχταῖος τελεῖ. (THUCYDIDE, II, 97, 1.)

Il passait *par la route* qu'il s'était frayée lui-même, ἐπορεύετο τῇ ὁδῷ ἣν αὐτὸς ἐποίησατο.

II. C'est ce *datif* ὁδῷ qui est sous-entendu avec les mots πῇ, *par où?* ταύτῃ, *par ici*, ἐκείνῃ, *par là-bas*, etc., devenus *adverbes*.

IX. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS

513. Ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ. — Τῇ ὑστεραίᾳ. — Le nom qui indique à *quel moment* une action a lieu se met au *datif* précédé de ἐν.

Ex. : A cette époque-là, en ce temps-là, ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ.

Toutefois les mots ἡμέρα, jour, μήν, mois, ἔτος, année, etc., se mettent généralement au *datif* sans préposition quand ils sont accompagnés d'un *adjectif*.

Ex. : Il arriva le troisième jour, ἦλθε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.

Cela eut lieu le lendemain, τοῦτο τῇ ὑστεραίᾳ (s.-ent. ἡμέρᾳ) ἐγένετο.

REMARQUE. — On emploie aussi le *génitif*, mais *surtout* dans des expressions *toutes générales* comme : νυχτός, de nuit, ἡμέρας, de jour, θέρους, l'été, en été, χειμῶνος, l'hiver, en hiver, etc.

Remarquez le sens que prennent ces génitifs quand ils sont précédés de l'article.

Ex : Donner à quelqu'un une drachme *chaque* mois, *par* mois, δραχμὴν διδόναι τινὶ τοῦ μηνός.

Deux fois *chaque* jour, deux fois *par* jour, δις τῆς ἡμέρας, etc.

514. Ὅδον ἐν μηνί κατήνυσεν. — Le nom qui indique *combien de temps il faut* pour faire telle ou telle chose se met au *datif* précédé de ἐν.

Ex. : Le chemin que Xerxès avait fait en un an, Agésilas le parcourut *en* moins d'un mois, ἦν ἐνιαυσίαν ὁδὸν ὁ Ξέρξης ἐποίησατο, ταύτην μείον ἢ ἐν μηνί κατήνυσεν ὁ Ἀγχιλαός.

515. Χρόνον τινὰ κατεδάκρυσεν. — Le nom qui indique *combien de temps dure* une action se met à l'*accusatif*.

Ex. : Il pleura *quelque temps*, χρόνον τινὰ κατεδάκρυσεν. (XÉNOPHON, Cyr., VII, 3, 11.)

REMARQUE. — Pendant toute la durée de se rend par διὰ avec le *génitif*.

Ex. : Pendant toute sa vie, διὰ παντὸς τοῦ βίου.

516. Πολλὰ ἤδη ἔτη βασιλεύει. — On met aussi à l'*accusatif* le nom qui indique *depuis combien de temps a lieu* une action *qui dure encore actuellement*.

Ex. : Il règne déjà *depuis de nombreuses années*, πολλὰ ἤδη ἔτη βασιλεύει.

REMARQUES. — I. Notez la manière de rendre des phrases comme : il est marié depuis huit jours déjà. Le grec dit ἐνάτην ἡδὴ

ἡμέραν γεγάμηκεν (*entendez : c'est le neuvième jour qu'il est marié*).
En pareil cas, on ajoute volontiers οὗτος, *sans article*.

Ex. : Il est stratège depuis deux ans, στρατηγεῖ τρίτον ἔτος
τουτί (*litt. : voici la troisième année qu'il est stratège*).

II. Pour exprimer qu'un fait *n'a pas eu lieu* depuis un certain temps, on emploie le *génitif*.

Ex. : Depuis beaucoup d'années cela *n'a pas eu lieu*, πολλῶν ἐτῶν
τοῦτο οὐ γέγονεν.

517. Τρίτον ἢ τέταρτον ἔτος τουτί τέθνηκεν.
— On met aussi à l'accusatif avec οὗτος (*sans article*),
et en employant le nom de nombre *ordinal*, le
nom qui indique *combien de temps il y a que tel ou*
tel fait, aujourd'hui passé, a eu lieu.

Ex. : Il y a trois ou quatre ans qu'il est mort, τρίτον
ἢ τέταρτον ἔτος τουτί τέθνηκεν.

REMARQUE. — *Agé* de se rend par γεγονώς accompagné de
l'accusatif du nom de nombre *cardinal*.

Ex. : *Agé* de trente ans, τριάκοντα ἔτη γεγονώς (*litt. : né*
depuis trente ans).

518. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἄπειμι. — Le français
dit : je partirai *dans* trois jours; le grec dit : je partirai
après trois jours (quand trois jours seront écoulés), μετὰ
τρεῖς ἡμέρας ἄπειμι.

519. RÉSUMÉ DE L'EMPLOI DES CAS

1° L'accusatif.

1. Accusatif complément d'objet direct. (Voy. § 473.)
2. Verbes transitifs construits avec un double accusatif (celui de la personne et celui de la chose), § 476.
3. Verbes intransitifs construits avec l'accusatif d'un nom de même sens que le verbe, § 475. — Verbes intransitifs construits avec l'accusatif neutre d'un pronom, § 474.

4. Accusatif de la distance (§ 477).
5. Accusatif de la partie (§ 501). — Accusatif pouvant se traduire par *quant à, pour ce qui est de* (§ 502).
6. Accusatif de temps (§ 515, 516, 517).
7. Accusatif de la question QUO (§ 510).

2° Le génitif.

A. LE GÉNITIF PROPREMENT DIT.

1. Génitif complément d'un substantif (§ 464).
2. Génitif complément d'un adjectif (§ 466).
3. Génitif complément d'un adverbe (§ 500).
4. Génitif complément d'un verbe (§ 478 à 489). — Génitif possessif (§ 494). — Génitif partitif (§ 488, 507). — Génitif de la partie (§ 507). — Génitif de prix (§ 489). — Génitif avec les verbes composés de *κατά* ou de *πρό* (§ 487). — Génitif avec diverses sortes de verbes (§ 478 à 487).
5. Génitif de temps (§§ 500 et 513, *Remarque*).

B. LE GÉNITIF CORRESPONDANT A L'ABLATIF LATIN.

1. Génitif de la question UNDE (§ 511). — Génitif avec les verbes qui marquent *éloignement, séparation, etc.* (§ 490, 491).
3. Génitif avec les comparatifs et avec les mots qui expriment comparaison (§ 469, 470).

3° Le datif.

A. LE DATIF PROPREMENT DIT.

1. Datif complément d'attribution et d'objet indirect (§ 492). — Datif complément de diverses catégories de verbes (§ 493-497). — Datif complément d'adjectifs (§ 467, 468).
2. Datif d'intérêt (§ 503). — Datif complément d'un verbe passif ou d'un adjectif verbal (§ 499, *Remarques*). — Datif de possession (§ 493).

B. DATIF CORRESPONDANT A L'ABLATIF LATIN.

1. Datif de moyen ou d'instrument (§ 504, 498). — Datif d'accompagnement (§ 504, *Remarques*). — Datif de cause (§ 505). — Datif de manière (§ 505). — Datif de différence (§ 506).
2. Datif de lieu (§ 509). — Datif de temps (§ 513, 514).

CHAPITRE III

TEMPS ET MODES

520. Imparfait et aoriste. — Dans le récit historique, le grec n'emploie pas seulement l'aoriste, correspondant à notre passé défini, il emploie très souvent aussi l'*imparfait*.

Ex. : Le lendemain de bonne heure Cyrus *était en train* d'offrir un sacrifice aux dieux, et le reste de l'armée *était en train de prendre* ses armes,
 τῇ ὑστεραίᾳ πρῶ Κῦρος μὲν ἐθύετο, ὁ
 δ' ἄλλος στρατὸς ἐξωπλίζετο.
 (Xén., *Cyrop.*, VI, 4, 1.)

On voit par la traduction que l'imparfait est beaucoup plus expressif que ne serait l'aoriste : en employant l'imparfait, *on se représente par la pensée* l'action au moment même où elle était en train de se faire.

521. Imparfait ou aoriste avec ἄν marquant un fait d'habitude. — On a vu plus haut (§ 251), que ἔλυον ἄν signifie généralement je délierais et ἔλυσα ἄν, j'aurais délié.

Mais ἔλυον ἄν ou ἔλυσα ἄν peut avoir aussi un tout autre sens : j'avais l'habitude de délier.

Ex. : Quand quelqu'un (des ouvriers) lui semblait faire le paresseux, il le *frappait* (il avait l'habitude de le frapper), εἴ τις αὐτῷ δοκοίη βλαχεύειν, ἐπαισεν ἄν. (XÉNOPHON, *Anab.*, II, 3, 11.)

522. Plus-que-parfait. — Le plus-que-parfait français se rend généralement en grec par l'*aoriste*.

Ex. : Il se mit en marche par la route qu'il *avait fait* faire lui-même, ἐπορεύετο τῇ ὁδῷ ἣν αὐτὸς ἐποίησατο.

Le *plus-que-parfait* grec ne s'emploie que pour rendre cette idée : « à tel moment, on *avait fini* de faire telle ou telle chose. »

Ex. : Quand il approcha, la route *était faite* (entendez : on *avait fini* de construire la route), ὅτε προσῆλθεν, ἐπεποιήτο ἡ ὁδός.

523. Futur antérieur. — Le futur antérieur français se rend généralement en grec par le *subjonctif aoriste* avec ἄν.

Ex. : Je partirai par la route que vous m'aurez indiquée, ταύτῃ τῇ ὁδῷ ἃπειμι ἣν ἄν μοι δείξης.

Le *futur antérieur* grec ne s'emploie que pour rendre cette idée : « à tel moment, on *aura fini* de faire telle chose. »

Ex. : Quand vous reviendrez, la route *sera faite* (entendez : on *aura fini* de construire la route), ὅταν ἐπανέλθῃς, ἡ ὁδὸς πεποιήσεται.

524. Comment on exprime un ordre. — Pour exprimer un *ordre*, on se sert en grec de l'*impératif* (présent ou aoriste), quand le verbe est à la *deuxième* ou à la *troisième* personne.

Ex. : Délie, *iat.* SOLVE (ou SOLVITO), λύε ou λύσον.
Qu'il délîe, *lat.* SOLVAT, λυέτω ou λυσάτω.

A la *première personne* du pluriel, on se sert, comme en latin, du *subjonctif* (présent ou aoriste).

Ex. : Délions (*lat. solvamus*), λύωμεν ou λύσωμεν.

525. Comment on exprime une défense. —

Une *défense* s'exprime par la négation μή suivie, selon les cas, de l'impératif ou du subjonctif.

1° On emploie l'*impératif présent* ou le *subjonctif aoriste*, quand la défense est exprimée à la *deuxième* ou à la *troisième* personne.

Ex. : Ne délie pas, μή λύε, ou μή λύσης.
Qu'il ne délie pas, μή λύέτω, ou μή λύσῃ.

2° On emploie le *subjonctif* (présent ou aoriste), quand la défense est exprimée à la *première personne* du pluriel.

Ex. : Ne déliions pas, μή λύωμεν ou μή λύσωμεν.

526. Comment on exprime un souhait. —

Pour exprimer un *souhait* on se sert en grec :

1° Soit de l'*optatif* (présent ou aoriste) tout seul.

Ex. : Puisse-t-il délier! λύοι ou λύσειε(ν).

2° Soit de l'*optatif* (présent ou aoriste) précédé de εἴθε, εἰ γάρ (*litt.* : si seulement).

Ex. : Εἴθε ζῶης (*lat. utinam vivas*), puisses-tu vivre!
(*litt.* : si seulement tu pouvais vivre, cf. § 251, *Rem.* 1).

REMARQUES. — I. Si la phrase qui exprime le souhait contient une négation, cette négation se rend en grec par μή. (Cf. § 391, 2°.)

Ex. : Puisse cela ne pas arriver! μή τοῦτο γένοιτο.

II. Un souhait *qui ne peut plus se réaliser* s'exprime par εἶθε suivi, selon les cas, de l'*imparfait* ou de l'*aoriste indicatif*.

Ex. : Πλὺτ' αὐ τοῖς οὐρανοῖς ἔτι ζῇ! Ἀλλ' εἶθε ἔτι ἔζη.

Πλὺτ' αὐ τοῖς οὐρανοῖς ἔτι ζῇ! Ἀλλ' εἶθε μὴ ἀπέθανεν.

527. Τί ποιῶ; — Τί ποιοῖν; — Les propositions interrogatives dans lesquelles on se demande *ce qu'il faut faire*, se mettent en grec au *subjonctif* ou à l'*optatif*, suivant les cas.

Ex. : Que *faut-il* que je fasse, que nous fassions? Τί ποιῶ; Τί ποιοῦμεν;

Que *fallait-il* que je fisse, que nous fissions? Τί ποιοῖν; Τί ποιοῖμεν;

Nous accueillerez-vous ou *faut-il* que nous parties? δέξεσθε ἡμᾶς, ἢ ἀπίωμεν;

REMARQUE. — Quand on dit : que *faire*? cela peut signifier : que *faut-il* que je fasse? que nous fassions? qu'il fasse? etc., ou bien, au contraire : que *fallait-il* que je fisse? que nous fissions? qu'il fit? etc. Dans le premier cas, on traduira τί ποιῶ; τί ποιοῦμεν; τί ποιεῖ; etc.; dans le second cas, on traduira : τί ποιοῖν; τί ποιοῖμεν; τί ποιοῖ; etc.

528. *Infinitif au lieu de l'impératif*. — Le grec ne connaît pas l'*infinitif* qu'on appelle en latin *infinitif historique*. Mais, en revanche, on trouve quelquefois l'*infinitif* grec employé avec la valeur d'un *impératif*.

Ex. : Pour toi, Cléaridas, ayant brusquement ouvert la porte, *précipite-toi* dehors, σὺ δὲ, Κλέαριδᾶ, αἰφνιδίως τὰς πύλας ἀνοίξας ἐπεκθεῖν.

(THUCYDIDE, V, 9.)

CHAPITRE IV

SYNTAXE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES (1)

I. — PROPOSITIONS INTERROGATIVES INDIRECTES

529. Ἐρωτᾷς τίς εἰμι. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, le verbe de l'interrogation *indirecte* se met, non au subjonctif, mais à l'*indicatif*.

Ex. : Vous demandez qui je suis, *rogas quis sim*,
ἔρωτᾷς τίς εἰμι.

Dites-moi quel est ce pays, *dic mihi quæ sit hæc regio*, εἰπέ μοι ἥτις ἐστὶν αὕτη ἡ χώρα.

REMARQUE. — Le français dit : il *demanda* quel *était* ce pays ; le grec dit : il *demanda* quel *est* ce pays, ἠρώτησεν ἥτις ἐστὶν αὕτη ἡ χώρα.

530. Οὐκ ἔχουσιν ὃ τι ποιῶσιν. — Le français dit : ils ne savent que faire ; le grec met, en pareil cas, la proposition interrogative indirecte au *subjunctif*.

Ex. : Ils ne savent que *faire*, οὐκ ἔχουσιν ὃ τι ποιῶσιν.

REMARQUE. — Οὐκ ἔχουσιν ὃ τι ποιῶσιν signifie littéralement : Ils ne savent ce qu'il *faut* qu'ils fassent. (Cf. § 527.)

531. Ἐρωτῶ εἰ ἑτοιμός ἐστιν. — Dans une interrogation indirecte, la particule française *si* se rend par *εἰ*.

Ex. : Je demande s'il est prêt, ἔρωτῶ εἰ ἑτοιμός ἐστιν.

(1) Il ne sera pas question, pour le moment, de l'emploi de l'*optatif* amené par la règle de la *concordance des temps*. Cet emploi, généralement *facultatif*, ne sera indiqué que § 571.

REMARQUES. — I. Le français dit : il *demanda* si tu *étais mort*, il *demanda* si je *serais prêt*; le grec dit : il *demanda* si tu *es mort*, il *demanda* si je *serai prêt*, ἠρώτησεν εἰ τέθνηκας, ἠρώτησεν εἰ ἔτοιμος ἔσομαι.

II. Après εἰ *interrogatif*, la négation peut être οὐ ou μή.

Ex. : Il demande si tu n'es *pas* prêt, ἐρωτᾷ εἰ οὐχ ἔτοιμος εἶ ou εἰ μή ἔτοιμος εἶ.

532. Interrogation double. — Quand l'interrogation est double, *si* se rend par εἰ ou par πότερον (πότερα), *ou si* se rend par ἢ.

On peut encore rendre le premier *si* par εἴτε et *ou si* également par εἴτε.

Ex. : Je te demande *si* tu es malade *ou si* tu te portes bien, ἐρωτῶ εἰ ἀσθενεῖς ἢ ὑγιαίνεις, ou ἐρωτῶ πότερον (πότερα) ἀσθενεῖς ἢ ὑγιαίνεις, ou enfin ἐρωτῶ εἴτ' ἀσθενεῖς εἴθ' ὑγιαίνεις (1).

Ou non se rend soit par ἢ οὐ, soit par ἢ μή.

Ex. : Je demande si tu es malade *ou non*, ἐρωτῶ πότερον ἀσθενεῖς ἢ οὐ.

Demandez-vous si je dis des choses justes *ou non*, τούτῳ τὸν νοῦν προσέχετε, εἰ δίκαια λέγω ἢ μή (*litt.* : appliquez votre esprit à ceci, si je dis...).

II. — PROPOSITIONS INFINITIVES

533. Λέγω ὅτι ἔτοιμός ἐστιν. — Après les verbes signifiant *dire*, on peut rendre l'idée du *que* français par ὅτι ou par ὡς avec l'*indicatif*.

Ex. : Je dis *qu'il* est prêt, λέγω ὅτι ἔτοιμός ἐστιν.

(1) Il ne faut pas confondre cet emploi de εἴτε avec l'emploi de εἴτε pour signifier *soit que* (§ 530, 2°).

REMARQUES. — I. Le français dit : Ils répondirent qu'ils *étaient* prêts; le grec dit : Ils répondirent qu'ils *sont* prêts, εἶπον ὅτι ἔτοιμοί εἰσιν.

II. Quelquefois on fait suivre le verbe *dire* de la conjonction ὅτι, *que*, et malgré cela on cite les paroles qu'on veut rapporter *telles qu'elles ont été prononcées*.

Ex. : Proxène dit : « C'est moi-même que vous cherchez, » Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι, ὃν ζητεῖς.

En pareil cas, on le voit, la conjonction ὅτι joue à peu près le même rôle que nos *deux points* suivis de *guillemets*.

III. On remarquera là construction des verbes grecs signifiant *nier*.

Le français dit, par exemple : Quelques-uns ne pourraient pas nier qu'ils *sont* tels; le grec dira, en ajoutant une négation : οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν ἔνιοι ὡς οὐκ εἰσὶ τοιοῦτοι (entendez : Ils ne pourraient pas dire non, [ils ne pourraient pas dire] qu'ils *ne sont pas* tels).

534. Φημι αὐτὸν ἔτοιμον εἶναι. — Ἀλέξανδρος ἔφασκεν Διὸς εἶναι υἱός. — Après les verbes signifiant *dire*, l'idée du *que* français peut aussi, comme en latin, se rendre par l'*infinitif*, accompagné d'un *accusatif* sujet.

Ex. : Je dis qu'il est prêt, φημι αὐτὸν ἔτοιμον εἶναι (litt. : je dis *lui être prêt*).

Mais, contrairement à ce qui a lieu en latin, une phrase comme : Alexandre prétendait être le fils de Jupiter, ou bien : se prétendait le fils de Jupiter, se rend par Ἀλέξανδρος ἔφασκεν Διὸς εἶναι υἱός.

En d'autres termes, quand le *sujet de l'infinitif* est le même que celui de la proposition principale, on ne l'exprime pas en grec, et l'*attribut* se met au *nominatif* comme le sujet de la proposition principale.

Pour la même raison, une phrase comme : Paul dit qu'il est prêt, se dira Παῦλός φησιν ἔτοιμος εἶναι, parce que il désigne *Paul*.

Mais cette autre phrase : Pierre est-il prêt? Oui, Paul dit qu'il est prêt, devra se rendre par Παῦλός φησιν αὐτὸν ἔτοιμον εἶναι, parce que *il* désigne *Pierre*.

REMARQUE. — Après les verbes qui signifient *nier*, on ajoute ordinairement devant l'infinitif la négation μή. (Cf. § 533, Rem. III.)

Ex. : Je nie l'avoir fait (*litt.* : je dis non, [je dis] que je ne l'ai pas fait, ἐξαρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε (1).

535. — Une phrase comme celle-ci : *On disait* : qu'Ἐργατα avait donné beaucoup d'argent à Cyrus, se tourne volontiers en grec de la façon suivante : Ἐργατα εἶπε ἔχειν δοῦναι χρῆματα πολλά.

Si le verbe à l'infinitif est accompagné d'un attribut, cet attribut se met alors au *nominalif*.

Ex. : *On dit* qu'il est savant (*tournez* : il est dit être savant), λέγεται σοφὸς εἶναι.

536. Νομίζω αὐτὸν ἔτοιμον εἶναι. — Νομίζω ἔτοιμος εἶναι. — Les verbes qui signifient *croire*, *penser*, se construisent *généralement* avec une proposition infinitive.

Ex. : Je crois (je pense) qu'il est prêt, νομίζω αὐτὸν ἔτοιμον εἶναι.

Je crois (je pense) être prêt, νομίζω ἔτοιμος εἶναι. (Voy. § 534.)

Si vous croyez avoir encore besoin de quelque chose, εἴ τινος ἔτι ἐνδεῖσθαι δοκεῖτε.

(XENOPHON, Cyr., VI, 4, 19.)

REMARQUE. — Les verbes *penser* et *croire* se construisent aussi, mais *rarement*, avec ὥς (§ 533).

Ils ne se construisent *jamais* avec ὅτι.

(1) Si le verbe principal est accompagné d'une négation, c'est μή οὐ (et non μὴ) qu'on ajoute devant l'infinitif, en vertu de la règle § 392.

Ex. : Je ne nie pas l'avoir fait (*litt.* : je ne dis pas non, [je ne dis pas] que je ne l'aie pas fait), οὐκ ἐξαρνοῦμαι μὴ οὐ δεδρακέναι τάδε.

537. Ἄρ' ἄν με οἴεσθε τοσάδε ἔτη διαγενέσθαι. — Quand les verbes *dire* ou *croire* sont suivis de la proposition infinitive, le conditionnel français se rend par l'*infinitif* (présent ou aoriste) accompagné de la particule ἄν.

1° CONDITIONNEL PRÉSENT OU FUTUR. Pensez-vous que je vivrais longtemps, si je m'occupais de politique? Ἄρ' ἄν με οἴεσθε πολὺν χρόνον ζῆν, εἰ πράττοιμι τὰ δημόσια; (C'est comme s'il y avait : ἄρ' οἴεσθ' ὡς πολὺν χρόνον ἄν ζώην....;)

2° CONDITIONNEL PASSÉ. Pensez-vous donc que j'aurais vécu autant d'années, si je m'étais occupé de politique? Ἄρ' ἄν με οἴεσθε τοσάδε ἔτη διαγενέσθαι, εἰ ἔπραξα τὰ δημόσια. (C'est comme s'il y avait : ἄρ' οἴεσθε ὡς τοσάδε ἔτη ἄν διεγενόμεν....;)

538. Τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγενέαι. — Dans les propositions infinitives dépendant des verbes *dire*, *penser* ou *croire*, la négation est ordinairement οὐ plutôt que μή.

Ex. : Je crois qu'il n'est pas prêt, νομίζω αὐτὸν οὐχ ἔτοιμον εἶναι.

Ils osent dire qu'il n'y a pas eu de bataille, τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγενέαι.

539. Οὐδένα οἶδα μισοῦντα τοὺς ἐπαινοῦντας. — Après les verbes *savoir*, *apprendre*, *montrer*, l'idée du *que* français peut être exprimée de deux manières.

1° On peut rendre le *que* par ὅτι ou par ὡς, suivi de l'indicatif.

Ex. : Je sais qu'il est mort, οἶδα ὅτι τέθνηκεν.

2° On peut tourner la phrase, non par l'infinitif comme en latin, mais par le *participle*.

Ex. : Je sais qu'il est mort (*tournez* : je sais lui étant mort), οἶδα αὐτὸν τεθνεῶτα.

Je sais *que* personne ne hait ceux dont on reçoit des éloges. οὐδένα οἶδα μισοῦντα τοὺς ἐπαινοῦντας.

Je vis clairement *qu'*il vous avait versé du poison. σαφῶς κατέμαθον φάρμακα ὑμῖν αὐτὸν ἐγγέαντα.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 10.)

Quand le sujet de la proposition subordonnée en français est en même temps le sujet du verbe principal, on tourne comme il suit :

Ex. : Je sais *que* je suis homme (*tournez* : je sais *étant* homme), οἶδα ἄνθρωπος ὢν.

Montre que tu as bien agi (*tournez* : montre *ayant* bien agi), δεῖζον εὖ πεποιηκώς.

REMARQUE. — Quand les verbes εἰδέναι, ἐπίστασθαι sont pris dans le sens de savoir faire, être capable de, ils se construisent avec l'infinitif.

Ex. : Je sais parler, ἐπίσταμαι λέγειν.

(Ἐπίσταμαι λέγων signifierait : je sais que je parle).

Je ne sais pas commettre l'injustice, ἀδικεῖν οὐκ ἐπίσταμαι.

(Ἐδικῶν οὐκ ἐπίσταμαι signifierait : je ne sais pas *que* je commets une injustice).

540. Κωλύουσιν ἀλλήλους μάχεσθαι. — En grec on emploie l'*infinitif* après un grand nombre de verbes dont les équivalents latins se construisent avec *ut*, *ne*, *quominus* ou *quin*.

Ex. : Ils s'empêcheront les uns les autres *de* combattre (latin : *impedient alii alios* *NE pugnent*), κωλύουσιν ἀλλήλους μάχεσθαι.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, V, 4, 17.)

Ils feront *que* les ennemis soient embarrassés (lat. : *efficient ut hostes sint incerti*), τοὺς πολεμίους ἀμηχανεῖν ποιήσουσιν.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 18.)

Je l'engageais à agir ainsi (lat. : *imperabam ut ila ageret*), διεκκελεύομην αὐτῷ οὕτω ποιεῖν.

(XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 10.)

Il dit à la nourrice *de* demeurer (lat. : *nutrici dixit ut remaneret*), τῇ τροφῷ εἶπε παραμένειν.

(XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 14.)

Astyage la pria *de* lui laisser Cyrus (lat. : *Astyages eam oravit ut Cyrum relinqueret*), ἐδεῖτο αὐτῆς ὁ Ἀστυάγης καταλιπεῖν τὸν Κῦρον. (XÉN., *Cyr.*, I, 3, 13.)

Accorde-moi *de* lui commander pendant trois jours (lat. : *mihi concede ut ei tres dies imperem*), δός μοι τρεῖς ἡμέρας ἄρξει αὐτοῦ.

(XÉN., *Cyr.*, I, 3, 11.)

La nourrice le suppliait instamment *de* ne pas faire cela (lat. : *nutrix multa obsecrabat ne id faceret*), ἡ τροφὸς πολλὰ ἱκέτευεν αὐτὸν μὴ ποιεῖν τοῦτο. (XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 14.)

REMARQUES. — I. Après les verbes signifiant *empêcher, défendre*, on ajoute souvent, devant l'infinitif grec, la négation μὴ.

Ex. : La crainte empêche l'esprit d'exprimer ce qu'il veut (litt. arrête l'esprit de façon à ne pas dire...) ὁ φόβος τὸν νοῦν ἀπείργει μὴ λέγειν ἃ βούλεται (1).

(1) Si le verbe principal est accompagné d'une négation, c'est μὴ οὐ (et non μή) qu'on ajoute devant l'infinitif, d'après la règle donnée § 391.

Ex. : Jamais la crainte ne l'empêche de faire son devoir (litt. : jamais la crainte ne l'arrête, de façon à ne pas faire, etc.). οὐδέποτε ἀπείργει αὐτὸν ὁ φόβος μὴ οὐ πράξει τὰ δέοντα.

II. Après les expressions *s'efforcer, faire en sorte que*, on peut, au lieu de l'infinitif, employer la conjonction ὅπως suivie de l'indicatif futur.

Ex. : Personne ne doit s'efforcer d'échapper à la mort par tous les moyens, οὐδένα δεῖ τοῦτο μηχανᾶσθαι, ὅπως ἀποφεύξεται πᾶν ποιῶν τὸν θάνατον.

III. Les verbes λήγειν et παύομαι, cesser, se construisent avec le *participe* de la manière suivante :

Ex. : Cesse de parler (litt. : cesse parlant), παῦσαι λέγων.
Il cesse d'avoir soif (litt. : il cesse ayant soif), διψῶν παύεται.
(Xen., Cyr., I, 3, 11.)

IV. Le verbe ἄρχομαι, commencer, se construit tantôt avec le *participe*, tantôt avec l'*infinitif*, mais le sens n'est pas le même.

Ex. : Ils commençaient seulement de bâtir les murs (ils n'avaient pas fini de les bâtir), ἤρχοντο τὰ τεῖχη οἰκοδομοῦντες.
Ils commencèrent. (ils) se mirent à bâtir les murs, ἤρξαντο τὰ τεῖχη οἰκοδομεῖν.

541. Ὁ διδάσκαλός με καθίστη δικάζειν. —
Après les verbes signifiant nommer, choisir, désigner, αἰρεῖσθαι, καθιστάναι, etc.. on emploie l'*infinitif* dans le sens du français *pour*, suivi de l'infinitif.

Ex. : Le maître me nommait (litt. : m'établissait) *pour* être juge, ὁ διδάσκαλός με καθίστη δικάζειν.

On emploie également l'infinitif dans le même sens après les verbes διδόναι, donner, παρέχειν, fournir, livrer, ἐπιτρέπειν, abandonner, λαμβάνειν, prendre.

Ex. : Est-ce que tu me donnes aussi toutes ces viandes *pour* en faire ce que je veux? ἢ καὶ δίδως πάντα ταῦτά μοι τὰ κρέα ὅτι βούλομαι αὐτοῖς χρῆσθαι (1). (Xénoph., Cyr., I, 3, 6.)

(1) Je fais quelque chose de ces viandes, *tournez* : je me sers de ces viandes en quelque chose (§ 474), τούτοις τοῖς κρέασι τι χρῶμαι.

Je me fais opérer par le médecin (*litt.* : je me livre à couper au médecin), παρέχω ἑμαυτὸν τέμνειν τῷ ἱατρῷ.

De même verser à boire se dit *πιεῖν ἐγγέαι*. (Xén., Cyr., I, 3, 9.)

542. Δεῖ βουλευέσθαι. — Τρέχειν οὐ δύναμαι. — L'infinitif français, soit seul, soit précédé de *de* ou de *à*, se rend très souvent par l'infinitif.

EX. : INFINITIF SUJET. Il faut *delibérer*, δεῖ βουλευέσθαι.

Il est honteux [*de*] *mentir* (*tournez* : mentir est honteux), αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι.

Il est nécessaire [*de*] *mourir*, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἀποθνήσκειν.

[C'est] le moment [*de*] *partir*, ἀπιέναι ὥρα (sous-ent. ἐστίν).

INFINITIF COMPLÈMENT. Je ne peux pas *courir*, τρέχειν οὐ δύναμαι.

Tu ne peux pas *répondre*, tu n'as rien à *répondre*, οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν.

543. Καῖσαρ ἐπεθυμεῖτο κόσμιος φαίνεσθαι. — Πρέπει κόσμιον εἶναι. — César désirait paraître sage se dira Καῖσαρ ἐπεθυμεῖτο κόσμιος φαίνεσθαι. L'*attribut* (κόσμιος) est au *nominatif*, parce qu'il représente le *sujet* de la proposition principale (Καῖσαρ).

De même je puis être prêt demain se dira : δύναμαι χθὲς ἔτοιμος εἶναι.

L'usage est différent lorsque le verbe principal est une *expression impersonnelle* n'ayant pas de sujet

apparent (1). L'attribut de l'infinitif se met alors à l'accusatif.

Ex. : Il convient [d'être] *sage*, *πρέπει κόσμιον εἶναι*.

Il faut chercher à devenir un *homme de bien*,
δεῖ ἐπιμέλεσθαι τοῦ ἀγαθὸν ἄνδρα
γίγνεσθαι (*litt.* : il faut s'occuper de devenir
 un homme de bien).

544. *Δός μοι φανῆναι ἀξίῳ*. — Quand l'attribut de l'infinitif se rapporte à un mot, qui, dans la proposition principale, est au *genitif* ou au *datif*, cet attribut se met également au *genitif* ou au *datif*.

Ex. : Ils priaient Cyrus de se montrer *le plus ardent possible*. *Κύρου ἐδέοντο ὡς προθυμοτάτου γενέσθαι*.

Permets-moi de m'en montrer *digne*, *δός μοι φανῆναι ἀξίῳ*. (XEN., Cyr., VI, 4, 9.)

REMARQUE. — On trouve dans certains cas l'accusatif au lieu du *genitif* ou du *datif*.

Ex. : Ils me priaient de me faire leur *défenseur*, *ἐδέοντό μου προστάτην γενέσθαι αὐτῶν*.

545. *Δίκαιος εἶ τούτου τυγχάνειν*. — Il est juste que tu obtiennes cela, se dit généralement en grec : *δίκαιος εἶ τούτου τυγχάνειν* (*litt.* : tu es juste d'obtenir cela); de même, il est vraisemblable qu'ils deviendront méchants se dira *ἐπίδοξοί εἰσιν γενήσεσθαι πονηροί* (*litt.* : ils sont vraisemblables de devenir méchants).

En d'autres termes, là où le français emploie des expressions impersonnelles comme : *il est juste que*, *il est vraisemblable que*, le grec emploie généralement une construction *personnelle*.

(1) En réalité, dans les deux exemples suivants, le *sujet* de *πρέπει* c'est *κόσμιον εἶναι*, et le *sujet* de *δεῖ* c'est *ἐπιμέλεσθαι*, etc.

III. — INFINITIF FRANÇAIS RENDU EN GREC PAR DES CONJONCTIONS

546. Δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα. — Φοβοῦμαι μὴ οὐ δύνωμαι. — On remarquera la construction des verbes qui signifient *craindre*.

Ex. : Je crains *que* nous n'oublions la route de la patrie, δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἰκαδὲ ὁδοῦ.

Je crains *qu'il ne puisse pas* sortir du pays, φοβοῦμαι μὴ οὐ δύνηται ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν.

On dira de même :

Je crains *de mourir*, δέδοικα μὴ ἀποθνήσκω.

Je crains *de ne pas* être prêt, φοβοῦμαι μὴ οὐχ ἔτοιμο ᾶ

RÈGLE. — Après les verbes qui signifient *craindre*, μὴ avec le subjonctif correspond au latin *ne* avec le subjonctif, et μὴ οὐ avec le subjonctif correspond au latin *ne non* avec le subjonctif.

REMARQUES. — I. Quand *craindre de* signifie *ne pas oser*, on emploie l'infinitif.

Ex. : Je crains *de parler* (*entendez : je n'ose pas parler*), δέδοικα λέγειν.

II. Remarquez l'expression abrégée οὐ μὴ qui est pour οὐ (δεινόν ἐστιν) μὴ, il n'y a pas de danger que, et qui se construit avec l'*indicatif futur* ou avec le *subjonctif*.

Ex. : Il n'y a pas de danger que vous les rendiez meilleurs, οὐ μὴ ἁλτίους αὐτοὺς ποιήσετε.

Il n'y a pas de danger que le roi de Perse puisse nous surprendre, οὐ μὴ δύνηται βασιλεὺς ἡμᾶς καταλαβεῖν.

547. Ἀγανακτῶ ὅτι τοῦτ' εἶδον. — Après les verbes signifiant *se réjouir*, *s'affliger*, *s'étonner*,

s'indigner, etc., l'infinitif français précédé de *de* peut se rendre en grec par ὅτι avec l'*indicatif*.

Ex. : Je suis indigné d'avoir vu cela, ἀγανακτῶ ὅτι τοῦτ' εἶδον.

Toutefois, on tourne plus ordinairement en pareil cas la phrase par le *participe* : ἀγανακτῶ τοῦτ' ἰδὼν (*litt.* : je suis indigné *ayant vu* cela).

Ex. : Il était très heureux de leur faire plaisir (*litt.* : il était très heureux leur *faisant* plaisir),
ὑπερέχαιρεν αὐτοῖς χαρίζομενος.
(XÉN., Cyr., I, 3, 12.)

IV. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES

548. — Les propositions subordonnées *circonstancielles* sont celles qui marquent une circonstance de *cause*, de *temps*, de *but*, etc. Le verbe de la proposition subordonnée est tantôt à l'*indicatif*, tantôt au *subjunctif*, d'après des règles qui ne sont pas toujours les mêmes qu'en latin.

1. CONJONCTIONS MARQUANT UNE IDÉE DE *cause*.

549. Ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖς, ἀπέρχομαι. — Les principales conjonctions marquant une idée de *cause* sont :

ὅτι, διότι, parce que,
ἐπεὶ, ἐπειδὴ, du moment que, puisque,
qui se construisent avec l'*indicatif*.

Ex. : Puisque tu [le] désires, je pars, ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖς, ἀπέρχομαι.

REMARQUE. — Une proposition marquant la *cause* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative*.

Ex. : Tu te conduis singulièrement, toi qui ne nous donnes rien,
θαυμαστὸν ποιεῖς, ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

Le sens est le même que s'il y avait : tu agis singulièrement, *puisque...*, θαυμαστὸν ποιεῖς, ὅτι...

Les propositions relatives, qui commencent souvent en français par *moi qui*, *toi qui*, *lui qui*, etc., se mettent en grec à l'*indicatif* (et non au *subjonctif*, comme en latin).

2. CONJONCTIONS MARQUANT UNE IDÉE DE *concession*.

550. Εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας. — Καίπερ εἰδότες. — La principale conjonction marquant une idée de *concession* est :

Εἰ καί, quoique, qui se construit avec l'indicatif.

Ex. : Quoique tu sois né roi, écoute-moi en songeant que tu es un mortel, εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας, ὥς θνητὸς ὢν ἄκουσον (*litt.*: écoute-moi comme étant un mortel).

Toutefois, pour marquer une idée de *concession*, on se sert *bien plus souvent* de la particule καίπερ jointe au *participe*.

Ex. : Ils se prosternèrent même à ce moment-là devant Orontes, *bien qu'ils n'ignorassent point* qu'on le conduisait à la mort, τὸν Ὀρόντην καὶ τότε προσεκύνησαν, καίπερ εἰδότες ὅτι ἐπὶ θάνατον ἄγοιτο.

3. CONJONCTIONS DE *temps*.

551. — Les principales conjonctions de temps sont :

ὡς, ὅτε, ἡνίκα, lorsque.

ὁπότε, εἰ, toutes les fois que.

ἐπεὶ, ἐπειδὴ, après que.

ἐπεὶ τάχιστα, aussitôt que.

ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que.

ἐν ᾧ, dans le même temps que.

ἕως, tant que.

ἕως, ἔστε, μέχρι, μέχρι οὗ, jusqu'à ce que.

Ces conjonctions se construisent de différentes façons suivant les cas.

552. Ἐπειδὴν τάχιστα ἵππεύειν μάθῃς. — Quand la phrase se rapporte à l'avenir, on ajoute ἄν, qui se met *immédiatement* après la conjonction de temps et le verbe grec se met au *subjonctif*.

ὅτε	uni à ἄν devient	ὅταν
ὁπότε	—	ὁπότεαν
ἐπειδὴ	—	ἐπειδὴαν
εἰ	—	εἰάν
ἐπεὶ	—	ἐπάν.

Mais ἐπάν est *peu employé*.

On emploie le subjonctif *présent*, s'il y a en français le futur *simple*.

Ex. : Tu chasseras aussitôt que tu *sauras* monter à cheval, ἐπειδὴν τάχιστα ἵππεύειν ἐπίστη, διώξει (fut. *moyen*) θηρία.

On emploie le subjonctif *aoriste*, s'il y a en français, le futur *antérieur*.

Ex. : Tu chasseras aussitôt que tu *auras appris* à monter à cheval, ἐπειδὴν τάχιστα ἵππεύειν μάθῃς, διώξει θηρία.

553. Ἐπειδὴν διδῶσι τὴν φιάλην. — Ἐπειδὴ διδοῖεν τὴν φιάλην. — Quand la phrase exprime une idée de *répétition* et que, de plus, il n'est pas question du passé, on emploie également le *subjonctif* avec ἄν.

Ex. : Toutes les fois que les échansons présentent la coupe, ils versent dans leur main gauche un peu du liquide qu'elle contient et l'avalent, οἱ οἶνοχόοι, ἐπειδὴν διδῶσι τὴν φιάλην, εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγγεάμενοι καταρροφοῦσι. (XÉNOPHON, Cyr. 1, 3, 9.)

REMARQUE. — Quand la phrase qui exprime une idée de *répétition* se rapporte au *passé*, on emploie l'*optatif* *σὺν ἄν* (Cf. § 566).

Ex. : *Toutes les fois* que les échansons présentaient la coupe, ils versaient dans leur main gauche un peu du liquide qu'elle contenait et l'avaient, οἱ οἶνοχόοι, ἐπειδὴ διδοῖεν τὴν φιάλην, εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγγεάμενοι κατερρόφουν.

554. Ἐπεὶ τάχιστα τοὺς πολεμίους εἶδον, συνέρραξαν. — En dehors des cas prévus aux deux paragraphes précédents, le grec met l'*indicatif* après les conjonctions de temps, même si en français on met le subjonctif.

Ex. : *Aussitôt* qu'ils virent l'ennemi, ils chargèrent avec furie, ἐπεὶ τάχιστα τοὺς πολεμίους εἶδον, συνέρραξαν.

Ils continuèrent cette manœuvre jusqu'à ce qu'il fût nuit, ταῦτα ἐποιοῦν, μέχρι σκότος ἐγένετο (*litt.* : ils firent [faisaient] cela, jusqu'à ce que les ténèbres survinrent).

555. Οὐκ ἤθελε, πρὶν ἢ γυνὴ αὐτὸν ἐπεισεν. — Ἀναβαίνει Χειρίσοφος, πρὶν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων. — Aux conjonctions latines *antequam*, *priusquam*, correspond en grec la conjonction πρὶν, avant que (1).

Cette conjonction se construit comme les autres conjonctions de temps, si la proposition principale est *négative*.

Ex. : Je ne te laisserai plus partir *avant* que tu m'aies donné les leçons promises, ἐγὼ σε οὐκέτι ἀφήσω, πρὶν ἄν μοι ᾧ ὑπέσκησαι ἀποδείξης.

(1) Πρὶν signifie proprement *ANTE* ; ᾧ (qui répondrait à *QUAM*) est sous-entendu.

(Le *subjonctif* avec ἄν, parce qu'il s'agit de l'*avenir*, voy. § 5⁴⁹.)

Cyrus manda Syennésis, mais celui-ci ne voulut pas se remettre entre les mains de Cyrus, *avant que* sa femme le lui eût persuadé, Κῦρος μετεπέμπετο Συέννεσιν πρὸς ἑαυτόν, ὃ δὲ οὐκ ᾔθελε Κύρῳ εἰς χεῖρας ἵέναι, πρὶν ἢ γυνὴ αὐτὸν ἔπεισεν (*litt.* : avant que sa femme le persuada).

(L'*indicatif*, quoiqu'il y ait le *subjonctif* en français, à cause de la règle § 554.)

Πρὶν se construit au contraire avec l'*infinitif*, si la proposition principale est *affirmative*.

Ex. : Chirisophe arrive au sommet *avant que* personne dans l'armée ennemie s'en soit aperçu, ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει Χειρίσοφος, πρὶν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων.

4. CONJONCTIONS MARQUANT UNE *supposition*.

556. — La conjonction εἰ, si, se construit d'une façon différente, suivant que la proposition principale en français serait, ou non, au conditionnel.

557. Εἰ πλούσιος ἐγενόμην. — Εἰ πλούσιος γενοίμην. — Quand la proposition principale, en français, est au *conditionnel*, la conjonction grecque εἰ de la proposition subordonnée se construit tantôt avec l'*imparfait* ou l'*aoriste* de l'*indicatif* sans ἄν, tantôt avec l'*optatif* sans ἄν.

Les exemples suivants feront comprendre le sens différent qu'ont, en pareil cas, ces diverses constructions (cf. § 251).

Ex. : Si j'avais été riche, je vous *aurais secourus*, εἰ πλούσιος ἐγενόμην, ὑμῖν ἄν ἐβοήθησα.

(L'*aoriste de l'indicatif sans* ἄν de la proposition subordonnée correspond à l'*aoriste avec* ἄν de la proposition principale.)

Si j'étais riche (*actuellement, au moment où je parle*), je, vous *secourrais*, εἰ πλούσιος ἦ, ὑμῖν ἄν ἐβοήθουν.

(L'*imparfait de l'indicatif sans* ἄν, dans la proposition subordonnée, correspond à l'*imparfait de l'indicatif avec* ἄν de la proposition principale.)

Si je devenais riche (*un jour, dans l'avenir*), je, vous *secourrais*, εἰ πλούσιος γενοίμην, ὑμῖν ἄν βοηθοίην.

(L'*optatif sans* ἄν, dans la proposition subordonnée, correspond à l'*optatif avec* ἄν de la proposition principale.)

558. Εἰ θεοί εἰσιν, ἔστι καὶ ἔργα θεῶν. — Ἔσομαι πλούσιος, ἐὰν θεὸς θέλῃ. — Quand la proposition principale, en français, n'est pas au conditionnel, la conjonction εἰ se construit avec l'*indicatif*.

Ex. : S'il y a des dieux, il y a aussi des œuvres dues aux dieux, εἰ θεοί εἰσιν, ἔστι καὶ ἔργα θεῶν.

Mais il faut remarquer que, si la phrase se rapporte à l'*avenir*, il faut ou bien construire εἰ avec le *futur* de l'indicatif, ou bien remplacer εἰ par ἐὰν et mettre le verbe au *subjonctif*. La seconde construction est *plus ordinaire*.

Ex. : Si Dieu [le] veut, je serai riche, si Deus VOLET, dives ero, ἔσομαι πλούσιος εἰ Θεὸς θελήσει ou (plus habituellement) ἐὰν Θεὸς θελήῃ.

REMARQUE. — Pour εἰ signifiant toutes les fois que, voy. § 553.

559. En dehors de *εἰ*, les principales conjonctions grecques qui servent à marquer une supposition sont :

1° *Εἰ μὴ*, si... ne... pas..., excepté si, à moins que, qui correspond à la fois au latin *si non* et au latin *nisi*.

REMARQUE. — *Εἰ μὴ* sans verbe, après une proposition négative, correspond au français *excepté*, *hormis* (en latin *nisi*).

EX. : Nous n'avons maintenant d'autre avantage que nos armes et notre courage, *οὐδὲν ἄγαθόν ἄλλο (s.-ent. ἕστιν) εἰ μὴ ὄπλα καὶ ἀρετή*.

2° *Εἴ τε...*, *εἴ τε*, soit que..., soit que... (*litt.* : « et si... et si... »).

3° *ὥσπερ ἂν εἰ*, comme si.

Dans ces diverses expressions, *εἰ* se construit d'après les règles données plus haut(1).

560. — Il n'y a pas en grec de conjonction qui réponde au français *pourvu que*. On se sert pour en rendre l'idée de *εἴ γε*, si du moins, ou de *εἰ δὲ*, si vraiment, expressions dans lesquelles *εἰ* se construit d'après les règles ordinaires.

5. CONJONCTIONS MARQUANT le but.

561. *Τοὺς φίλους εὖ ποίει, ἵνα αὐτὸς εὖ πράττης*. — *Pour que, afin que* se rend en grec par *ὅπως* ou *ὅπως ἂν* ou par *ἵνα* (rarement par *ὥς*) avec le *subjunctif*.

EX. : Fais du bien à tes amis, *afin que* tu sois heureux toi-même, *τοὺς φίλους εὖ ποίει, ἵνα αὐτὸς εὖ πράττης*.

(1) Dans les cas où *εἰ* se remplace par *ἔάν* (§ 552, 558), *εἰ μὴ* se remplace aussi par *ἔάν μὴ* et *εἴ τε...* *εἴ τε...* par *ἔάν τε...* *ἔάν τε...*.

Pour que... ne... pas, se rend par les mêmes conjonctions auxquelles on ajoute la négation μή.

Ex. : Je vous dis ceci, *pour que* vous *ne* l'oubliez pas, λέγω σοι τάδε, ὅπως ἂν μὴ ἐπιλάβῃ.

REMARQUES. — I. Il y a d'autres tours pour rendre en grec l'idée d'une *intention*.

1° Le *génitif de l'infinitif* (§ 253), qui s'emploie rarement.

Ex. : Les échaussons versent dans leur main gauche (un peu du liquide) et l'avalent, afin que, s'ils l'empoisonnaient, leur crime ne leur profitât point, οἱ οἶνοχόοι εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγγεάμενοι καταρροφυῶσι, τοῦ δὲ, εἰ φάρμακα ἐγγέοιεν, μὴ λυσιτελεῖν αὐτοῖς. (Xen., Cyr., I, 3. 9.)

2° Le *participe futur* employé tantôt *tout seul*, tantôt *précédé de ὥς*.

Si le verbe principal est un verbe qui signifie *marcher, courir, envoyer*, etc., on emploie le *participe futur tout seul*.

Ex. : Je suis monté à la tribune *pour vous donner* des conseils, παρελήλυθα συμβουλευσὼν ὑμῖν.

Si le verbe principal est un autre verbe, le *participe futur* doit être *accompagné de ὥς*.

Ex. : Artaxerxès fait arrêter Cyrus *pour le faire mettre* à mort, Ἀρταξέρξης συλλαμβάνει Κῦρον ὥς ἀποκτενῶν. Elle faisait ses préparatifs *pour s'en retourner*, παρεσκευάζετο ὥς ἀπιοῦσα πάλιν. (Xen., Cyr., I, 3. 13.)

II. Une proposition marquant une idée d'*intention* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative*. Le verbe de la proposition relative se met alors au *futur*.

Ex. : Le peuple décida qu'on élirait trente citoyens *pour rédiger* les lois du pays (tournez : qui *rédigeront* les lois), ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἐλέσθαι, οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν.

S'il y a une *négation* dans la proposition relative, cette négation doit être *μή*.

Ex. : On décida de choisir cent hommes qui ne quitteraient jamais le camp (*pour* rester toujours au camp), ἔδοξεν ἑκατὸν ἄνδρας ἐλίσθαι οἷ *μή*δέποτε ἀπολείψουσι τὸ στρατόπεδον.

III. Dans l'expression ὥς οὕτως εἰπεῖν, qu'on a l'habitude de traduire par : *pour ainsi dire*, il ne faut pas croire que ὥς signifie *pour*, ni que l'infinitif soit *gouverné* par ὥς.

En grec, l'infinitif soit *seul*, soit *précédé* de ὥς, s'emploie dans diverses expressions pour rendre cette idée : « *quand il s'agit de faire telle ou telle chose, quand on veut faire telle ou telle chose* », etc.

Ex. : Il parle bien, *s'il s'agit de* l'écouter ainsi, à l'écouter ainsi, εὖ λέγει, οὕτως αἰκοῦσαι ou ὥς οὕτως αἰκοῦσαι.
S'il s'agit de parler exactement, à parler exactement, ἀκριβῶς εἰπεῖν ou ὥς ἀκριβῶς εἰπεῖν.

De même ὥς οὕτως εἰπεῖν signifie exactement : *si l'on veut* parler ainsi.

Cet emploi de l'infinitif est ce qu'on appelle l'infinitif *absolu*.

6. CONJONCTIONS MARQUANT la conséquence.

562. Οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστ' οὐδέποτε σφάλεται ou bien ὥστε *μή*δέποτε σφάλλῃσθαι. — Le *que* français marquant la *conséquence* se rend par ὥστε suivi de l'*indicatif*. La négation de la proposition subordonnée est οὐ.

Ex. : Il est si avisé qu'il ne se trompe jamais, οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστ' οὐδέποτε σφάλλῃσθαι.

Le fleuve était si profond que les îles seules des soldats dépassaient l'eau, τοσοῦτος ἦν ὁ ποταμὸς τὸ βάθος (§ 502) ὥστε τῶν στρατιωτῶν μόναι αἱ κεφαλαὶ ὑπερεῖχον.

Ὡστε peut aussi se construire avec l'*infinitif* (1). La négation de la proposition subordonnée est alors μή.

On pourra donc dire : οὕτως, ἐστὶ σοφὸς ὥστε μηδέποτε σφάλλεσθαι.

Mais cette forme de phrase est *moins affirmative* que l'autre. Elle traduit plutôt le français : il est *assez* avisé *pour* ne se tromper jamais.

De même, si l'on dit : τοσοῦτος ἦν ὁ ποταμὸς τὸ βάθος ὥστε τῶν στρατιωτῶν μόνας τὰς κεφαλὰς ὑπερέχειν, le sens sera : le fleuve était *assez* profond *pour que* les têtes seules des soldats pussent dépasser l'eau (au cas où ils y entreraient).

REMARQUES. — « I. De sorte que » devrait se dire οὕτως ὥστε, mais on dit simplement ὥστε.

II. A condition que se dit ἐφ' ᾧ τε avec l'*infinitif*.

Ex. : Nous te renvoyons absous, à condition que tu renonces désormais à la philosophie, ἀφ' ἑμὲν σε ἐφ' ᾧ τε μηκέτι φιλοσοφεῖν.

III. Trop pour se rend par le comparatif suivi de ἢ ὥστε suivi de l'*infinitif*.

Ex. : Je crains toujours qu'il ne survienne à l'État des malheurs trop grands pour qu'il puisse les supporter, φοβοῦμαι ἀεὶ μῆ τι μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν κακὸν τῇ πόλει συμβῆναι.

IV. Une proposition marquant la *conséquence* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative*. Le verbe de la proposition relative se met à l'*indicatif* (et non au *subjonctif*, comme en latin).

Ex. : Qui est assez fou pour ne pas vouloir être ton ami? τίς οὕτω μάνεται ὅστις οὐ βούλεται σοι φίλος εἶναι (quis ita insanit qui nolit tibi amicus esse?)

Je veux laisser un souvenir tel qu'il dépasse la nature humaine, βούλομαι τοιοῦτον μνημεῖον καταλιπεῖν, ὃ μὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐστίν.

(1) En ce cas, ὥστε est quelquefois remplacé par ὡς.

On voit que, dans la proposition relative, la négation est tantôt οὐ, tantôt μὴ. Elle est nécessairement οὐ, lorsque la proposition principale est négative ou interrogative.

7. CONJONCTIONS DE comparaison.

563. — Le *que* français marquant la comparaison (1) se rend en grec :

1° Par ἢ après les comparatifs et après les expressions renfermant l'idée de *autre*.

Ex. : Il est plus savant *que* Pierre, σοφώτερός ἐστιν ἢ Πέτρος.

Vos discours sont tout *autres* que ceux que j'entendais, πολὺ οἱ λόγοι οὗτοι ἀντίοι εἰσὶν ἢ οὓς ἐγὼ ἤκουον.

2° Par καὶ après les expressions renfermant l'idée de *le même*.

J'ai *la même* opinion que toi, ὁμοίαν τὴν γνώμην ἔχω καὶ σύ.

Les Lydiens ont à peu près les mêmes lois que les Grecs, Λυδοὶ νόμοις παραπλησίοις χρῶνται καὶ Ἕλληνες (SIMILIBUS fere legibus utuntur ATQUE Græci).

REMARQUES. — I. Après τοσοῦτος, le *que* français marquant la comparaison se rend par ὅσος.

Ex. : La puissance de l'État est *aussi grande* qu'elle peut être, ἡ τῆς πόλεως δύναμις τοσαύτη ἐστὶν ὅση δύναται.

Après τοιοῦτος, *que* marquant la comparaison se rend par ὅς.

Ex. : Je suis *tel* que j'étais, τοιοῦτός εἰμι ὅς ἦ.

(1) Il faut se garder de confondre *que* marquant la comparaison avec *que* marquant la conséquence.

II. Toutefois, après ὁ αὐτός, le même, le *que* marquant la comparaison se rend plutôt par le relatif ὅς.

Ex. : Je me sers des mêmes armes *que* toi (*tournez* : dont tu te sers), τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις χρῶμαι οἷς σύ (s.-ent. χρῆ).

Le pronom ὅσπερ (sans qu'on exprime ὁ αὐτός) signifie aussi *le même que*.

Ex. : Que chacun de vous adresse à ses compagnons *les mêmes* recommandations que je vous adresse, ἕκαστος ὑμῶν ὑπομιμνήσκέτω τοὺς μεθ' αὐτοῦ ὥσπερ ἐγὼ ὑμᾶς (s.-ent. ὑπέμνησα). (XENOPHON, Cyr., VI, 4, 20.)

III. *D'autant* suivi d'un comparatif se rend par τοσοῦτω, *que* suivi d'un autre comparatif se rend par ὅσῳ.

Ex. : Cyrus pensait qu'il trouverait le roi *d'autant* moins préparé à combattre qu'il se presserait d'avantage (Cyrus pensait que *plus* il se presserait, *moins* il trouverait le roi préparé à combattre), ἐνόμιζε Κύρος, ὅσῳ θᾶττον ἔλθοι, τοσοῦτω ἀπαρασκευαστοτέρῳ βασιλεῖ μαχεῖσθαι (*construisez* : μαχεῖσθαι βασιλεῖ τοσοῦτω ἀπαρασκευαστοτέρῳ, ὅσῳ θᾶττον ἔλθοι).

8. REMARQUES SUR LES PROPOSITIONS RELATIVES

564. Εἰσὶν οἱ τοῦτο ἴσασιν. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, le grec emploie l'*indicatif* après l'expression εἰσὶν οἱ, il y a des gens qui...

Ex. : Il y a des gens qui savent cela, *sunt qui id sciunt*, εἰσὶν οἱ τοῦτο ἴσασιν.

REMARQUE. — Au lieu de εἰσὶν οἱ on trouve souvent d'une façon *irrégulière* ἔστιν οἱ.

Ex. : Il y a des gens pour qui la mort serait préférable à la vie, ἔστιν οἷς βέλτιον τεθνάναι ἢ ζῆν.

565. — Quand la proposition relative est en français au *futur*, on met en grec le verbe au *subjonctif* avec ᾗν.

Le subjonctif *présent* correspond au futur *simple* du français.

Ex. : Quand tu partiras, tu prendras avec toi les chevaux que tu *voudras*, ὁπόταν ἀπίης, ἔχων ἄπει [de ἄπειμι] (ἵππους) οὓς ἂν αὐτὸς ἐθέλης.

Le subjonctif *aoriste* correspond au futur *antérieur* du français.

Ex. : Je partirai par la route que vous m'aurez montrée, ταύτῃ τῇ ὁδῷ ἄπειμι ἣν ἂν μοι δείξης.

566. — Quand la proposition relative exprime une idée de *répétition* et que de plus la phrase *ne se rapporte pas au passé*, on met également le verbe au *subjonctif* avec ἂν.

Ex. : Lorsqu'il part, il prend avec lui les chevaux qu'il *veut*, ὁπόταν ἀπίῃ, ἔχων ἀπέρχεται οὓς ἂν ἐθέλῃ ἵππους.

Quand au contraire la proposition relative qui exprime une idée de *répétition se rapporte au passé*, on met le verbe à l'*optatif* sans ἂν.

Ex. : Quand il partait, il prenait avec lui les chevaux qu'il *voulait*, ὁπότε ἀπίοι, ἔχων ἀπήει οὓς ἐθέλοι ἵππους.

9. REMARQUES SUR LES PROPOSITIONS PARTICIPIALES.

567. — On remarquera le sens que prend le participe quand il est joint aux verbes suivants :

τυγχάνω, je me trouve faire telle ou telle chose.

λανθάνω, j'échappe aux regards en faisant telle ou telle chose.

διατελῶ, je ne cesse pas de faire telle ou telle chose.

φθάνω, je prends les devants (sur quelqu'un) en faisant telle ou telle chose.

φαίνομαι ou δῆλός εἰμι, je me montre d'une façon évidente comme agissant de telle ou telle manière.

Ex. : Cléarque examinait *précisément* en ce moment les rangs des soldats (il se *trouvait* justement que Cléarque examinait en ce moment les rangs des soldats), Κλέαρχος ἐτύγγανε τότε τὰς τάξεις ἐπισκοπῶν.

Les soldats mangeaient *continuellement* de la viande, οἱ στρατιῶται διετέλουν κρέα ἐσθίοντες.

Après avoir commis ce crime (Archélaüs) ne s'aperçut point de son malheur extrême (*litt.*: s'échappa à lui-même *étant* devenu très malheureux), ταῦτα ἀδικήσας ἔλαθεν ἑαυτὸν ἀθλιώτατος γενόμενος.

Il me paraît digne des plus grands éloges, celui qui *prend les devants pour faire* soit du mal à ses ennemis, soit du bien à ses amis, πλείστου δοκεῖ ἀνὴρ ἐπαίνου ἄξιος εἶναι, ὃς ἂν φθάνῃ τοὺς μὲν πολεμίους κακῶς ποιῶν, τοὺς δὲ φίλους εὐεργετῶν.

Il fut *évident* que Cléarque *était* parjure (*litt.*: Cléarque parut évidemment *étant* parjure), Κλέαρχος ἐπιorkῶν ἐφάνη.

568. — On remarquera le sens différent des particules ἄτε, ὥς, ὥσπερ jointes au *participe*.

1° Ἄτε signifie *parce que*.

Ex. : Pittacus ne savait pas bien distinguer les synonymes, *parce qu'il était Lesbien (en sa qualité de Lesbien)*, Πίττακος τὰ ὀνόματα οὐκ ἠπίστατο ὀρθῶς διαιρεῖν, ἄτε Λέσβιος ὢν.

2° Ὡς signifie *parce que, disait-il, ou parce que, pensait-il, parce que dans sa pensée..., etc.*

Ex. : Il me battit *parce que, disait-il*, je n'avais pas bien jugé, πληγὰς ἔλαβον ὥς οὐκ ὀρθῶς δικάσας. (XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 16.)

3° Ὡσπερ signifie *comme si, sous prétexte que*.

Ex. : Boïscus refusait de porter son bouclier *sous prétexte qu'il était malade (comme si il était malade)*, Βοίσκος διεμάχετο ὥσπερ κάμνων ἀσπίδα μὴ φέρειν.

REMARQUE. — Il a été question plus haut de l'emploi de certaines particules avec le participe pour marquer :

1° Une idée d'*intention*, (§ 561, Rem. I, 2°).

2° Une idée de *concession* (§ 550).

569. Négation avec le participe. — Quand le participe est accompagné d'une négation, on emploie tantôt οὐ et tantôt μή.

On emploie οὐ, si l'on peut remplacer le participe par un verbe à un mode personnel qui prendrait οὐ.

Ex. : On s'apercevra que nous n'osons pas nous défendre, γνωσθησόμεθα ἀμύνεσθαι οὐ τολμῶντες (= γινώσκονται ὅτι ἀμύνεσθαι οὐ τολμῶμεν).

On emploie $\mu\acute{\eta}$, si l'on peut remplacer le participe par un verbe à un mode personnel qui prendrait $\mu\acute{\eta}$.

Ex. : Qu'il est doux de vivre, quand la fortune *ne* nous fait *pas* sentir sa jalousie, $\acute{\omega}\varsigma\ \eta\delta\acute{\upsilon}\ \tau\acute{o}\ \zeta\eta\nu,\ \mu\acute{\eta}\ \theta\eta\nu\acute{o}\upsilon\sigma\eta\varsigma\ \tau\eta\varsigma\ \tau\acute{\upsilon}\chi\eta\varsigma$ (= $\epsilon\iota\ \mu\acute{\eta}\ \theta\eta\nu\acute{o}\nu\epsilon\iota\ \eta\ \tau\acute{\upsilon}\chi\eta$).

Il n'y a pas de salut pour nous si nous *ne* sommes *pas* vainqueurs, $\omicron\upsilon\chi\ \acute{\epsilon}\sigma\tau\iota\ \mu\acute{\eta}\ \nu\iota\kappa\acute{\omega}\sigma\iota\ \sigma\omega\tau\eta\rho\acute{\iota}\alpha$ (= $\acute{\epsilon}\alpha\nu\ \mu\acute{\eta}\ \nu\iota\kappa\acute{\omega}\mu\epsilon\nu$).

REMARQUE. — Quand le participe est accompagné de $\kappa\alpha\acute{\iota}\pi\epsilon\rho$, c'est *toujours* $\omicron\upsilon'$ que l'on emploie.

Ex. : Nous nous sommes fait des ennemis des Carduques, bien qu'ils *ne* fussent *point* sujets du grand roi, $\text{Καρδοϋχοϋς, καί-περ βασιλέως οϋχ ὑπηκόους ὄντας, ὅμως πρὸς ἐχθροὺς ἐκτεθῆμεθα.}$

570. Participe avec $\acute{\alpha}\nu$. — On emploie le participe avec $\acute{\alpha}\nu$ dans le sens d'une proposition relative au *conditionnel*.

Le participe *présent* avec $\acute{\alpha}\nu$ correspond soit à l'*optatif présent* avec $\acute{\alpha}\nu$, soit à l'*imparfait de l'indicatif* avec $\acute{\alpha}\nu$.

Ex. : Nous savons que vous, aussi bien que d'autres, si vous étiez dans la même situation que nous, *vous feriez* la même chose, $\acute{\iota}\sigma\mu\epsilon\nu\ \kappa\alpha\acute{\iota}\ \upsilon\mu\acute{\alpha}\varsigma\ \acute{\alpha}\nu$ (1) $\kappa\alpha\acute{\iota}\ \acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\upsilon\varsigma\ \acute{\epsilon}\nu\ \tau\eta\ \alpha\upsilon\tau\eta\ \delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\mu\epsilon\iota\ \gamma\epsilon\nu\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon\varsigma,\ \delta\rho\acute{\omega}\nu\tau\alpha\varsigma\ \acute{\alpha}\nu\ \alpha\upsilon\tau\acute{o}.$ (C'est comme s'il y avait $\acute{\iota}\sigma\mu\epsilon\nu\ \dots\ \acute{\omicron}\tau\iota,\ \epsilon\iota\ \dots\ \gamma\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota\sigma\theta\epsilon,\ \delta\rho\acute{\omega}\tau\epsilon\ \acute{\alpha}\nu\ \dots$)

Eux qui tuent les gens pour un rien et qui ensuite *les feraient* revivre s'ils pouvaient, $\omicron\iota\ \rho\acute{\alpha}\delta\acute{\iota}\omega\varsigma$

(1) $\acute{\alpha}\nu$ tombe sur $\delta\rho\acute{\omega}\nu\tau\alpha\varsigma$ et est répété deux fois. (Voy. plus bas, Remarque.)

ἀποκτείνοντες καὶ ἀναβιωσκόμενοι
γ' ἄν, εἰ οἱοί τε ἦσαν. (C'est comme s'il y
avait ἀνεβιώσκοντο ἄν.)

Le participe *aoriste* avec ἄν correspond soit à l'*optatif aoriste* avec ἄν, soit à l'*aoriste de l'indicatif* avec ἄν.

Ex. : Si tu sais quelque moyen qui fût en mon pouvoir (pour faire subsister l'armée), indique-le-moi, σὺ εἰ ἐνορᾷς τινα πόρον καὶ ἀπ' ἐμοῦ ἄν προσγενόμενον, λέγε. (XENOPHON, Cyr., I, 6, 9.) (C'est comme s'il y avait πόρον ὃς προσγένοιτο ἄν.)

Pouvant (quand il aurait pu) aisément se faire absoudre par ses juges, Socrate aimait mieux mourir, Σωκράτης ῥαδίως ἄν ἀφεθείς ὑπὸ τῶν δικάστων προείλετο ἀποθανεῖν. (C'est comme s'il y avait ὃς ῥαδίως ἀφείθη ἄν.)

REMARQUE. — Dans le sens du français *si*, suivi d'une proposition à un mode personnel, le participe ne prend pas la particule ἄν.

Ex. : En quoi faisant pourrait-il te faire plaisir? (*litt.* : il te ferait plaisir *s'il faisait* quoi?) τί ἄν ποιήσας σοι χαρίσασαιτο. (XENOPHON, Cyr., VII, 3, 10.)

Il faut bien prendre garde qu'ici ἄν porte sur χαρίσασαιτο. De même, dans une phrase comme celle-ci :

Me tenant à l'entrée, Je dirais..., στάς ἄν ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ... λέγοιμ' ἄν (XENOPHON, Cyr., I, 3, 11.)

Il ne faut pas croire que le premier ἄν porte sur στάς. C'est ἄν de λέγοιμ' qui est répété deux fois.

CHAPITRE V

LA CONCORDANCE DES TEMPS ET DES MODES. —
LE STYLE INDIRECT

571. Ἀπεκρίνατο ὅτι βούλοιτο. — Dans certains cas, il peut y avoir en grec concordance entre le temps de la proposition principale et le mode de la proposition subordonnée, mais *ce n'est pas une règle absolue*.

1° Ainsi, lorsque dans une proposition principale signifiant *dire que*, λέγειν ὅτι, etc., le verbe est au passé, l'indicatif de la proposition subordonnée (§ 533) peut être remplacé par l'optatif.

Ex. : Il répondit qu'il *voulait* en tout faire plaisir à son père, ἀπεκρίνατο ὅτι βούλοιτο ἅπαντα τῷ πατρὶ χαρίζεσθαι (au lieu de ἀπεκρίνατο ὅτι βουλεται...). (XENOPHON, Cyr., I, 3, 13.)

Il annonça que Périclès *était mort*, εἶπεν ὅτι ἀποθάνοι ὁ Περικλῆς.

REMARQUE. — On voit dans ce dernier exemple l'optatif aoriste employé avec le sens du passé. C'est le seul cas où il puisse avoir ce sens.

2° De même, après une proposition principale dont le verbe est au passé, l'indicatif de l'interrogation indirecte (§ 529) ou le subjonctif délibératif (§ 530) peuvent se remplacer par l'optatif.

Ex. : Il demandait à Cyrus s'il *voulait* rester ou partir, διηρώτα τὸν Κῦρον πότερον βούλοιτο μένειν ἢ ἀπιέναι (au lieu de διηρώτα... πότερον βουλεται...). (XENOPHON, Cyr., I, 3, 15.)
Je ne savais où me *tourner*, οὐκ ᾔδην ὅποι

τραποίμην (au lieu de **ὅποι τράπωμαι**,
subjonctif délibératif).

3° De même encore, lorsque les verbes signifiant *craindre* sont à un temps *passé*, la proposition subordonnée qui suit et qui commence par **μή** ou par **μή οὐ** (§ 546) *peut* être à l'optatif, au lieu du subjonctif.

Ex. : Ils *craignirent* que les ennemis n'avancassent,
ἔδεισαν μή οἱ πολέμιοι προσάγοιεν (au
lieu de **προσάγωσιν**).

4° Enfin, quand le verbe de la proposition principale est au *passé*, on *peut*, dans la proposition finale (§ 561), remplacer le subjonctif par l'optatif.

Ex. : Il *voulait* que l'enfant mangeât les choses les plus délicates possible, pour qu'il *regrettât* moins ce qu'il avait chez lui, **ἐβούλετο τὸν παῖδα ὡς ἥδιστα δειπνεῖν, ἵνα ἤττον τὰ οἰκιάδε ποθοίη** (au lieu de **ἵνα... ποθῇ**).
(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 4.)

REMARQUES. — I. Dans l'interrogation indirecte, le futur de l'indicatif *peut* être remplacé par l'*optatif futur*, quand le verbe de la proposition principale est au *passé*.

Ex. : Il *ne se doutait pas* de ce qu'il *aurait* à souffrir, **οὐχ ἐνενόει ὅ, τι πείσειτο** (au lieu de **ὅ, τι πείσεται**).

(XÉNOPHON, *Cyr.*, VII, 3, 10.)

C'est le seul cas où l'on *puisse* employer ce mode.

II. Quand, dans une proposition subordonnée, le subjonctif accompagné de **ἄν** est remplacé par l'optatif, la particule **ἄν** disparaît.

Ex. : Le thessalien Ménou ne cachait pas qu'il aspirait à commander pour amasser plus de richesses, **Μένων ὁ Θετταλὸς ὁ ἥλος ἦν ἐπιθυμῶν ἄρχειν, ὅπως πλείω λαμβάνοι** (au lieu de **ὅπως ἄν πλείω λαμβάνῃ**).

572. Assimilation des modes. — Il arrive quelquefois qu'une proposition subordonnée qui so

rattache à un *optatif* accompagné de ἄν se mette elle-même à l'*optatif*, mais sans ἄν.

Ex. : Me tenant comme lui, près de l'entrée, je lui dirais, quand *il voudrait* entrer pour le déjeuner, qu'il ne peut pas encore se mettre à table parce que (le roi) donne audience à quelques personnes; puis, lorsqu'*il viendrait* pour dîner, je lui dirais que le roi est au bain..., et cela jusqu'à ce que *je l'aie fait languir* comme il me fait languir lui-même, avant de me laisser approcher de la personne,
 στάς ἄν ὥσπερ οὗτος ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ,
 ἔπειτα ὁπότε βούλοίτο παριέναι ἐπ'
 ἄριστον, λέγοιμ' ἄν ὅτι οὐπω δυνατόν. τῷ
 ἀρίστῳ ἐντυχεῖν, σπουδάζει γὰρ πρὸς
 τινὰς· εἴθ' ὁπότε ἦκοι ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
 λέγοιμ' ἄν ὅτι λοῦται... ἕως παρατείν-
 ναιμι τοῦτον, ὥσπερ οὗτος ἐμὲ παρατείνει
 ἀπὸ σοῦ κωλύων. (XENOPHON, *Cyr.*, I, 3, 11.)

De même, il arrive quelquefois qu'une proposition subordonnée qui se rattache à un imparfait ou à un aoriste avec ἄν se mette elle-même à l'*imparfait* ou à l'*aoriste*, mais sans ἄν.

Ex. : Si les gens naissaient naturellement honnêtes, nous les *garderions* dans l'acropole, afin que personne ne *pût* les *corrompre*, εἰ φύσει οἱ ἀγαθοὶ ἐγίγνοντο, ἐφυλάττομεν ἄν ἐν ἀκροπόλει, ἵνα μηδεὶς αὐτοὺς διέφθειρεν.

J'*aurais voulu* que Simon fût du même avis que moi, afin que vous *connussiez* facilement ce qui est juste, ἐβουλόμην ἄν Σίμωνα τὴν αὐτὴν γνώμην ἐμοὶ ἔχειν ἵνα ῥαδίως ἔγνωτε τὰ δίκαια.

573. Style indirect. — Il y a deux manières de rapporter les *paroles* de quelqu'un.

Ou bien on les cite *telles qu'elles ont été prononcées*.

Ex. : *Je suis prêt*, dit-il.

C'est ce qu'on appelle le style *direct*.

Ou bien l'on dira :

Il dit qu'il était prêt.

C'est ce qu'on appelle le style *indirect*.

REMARQUE. — On dit également qu'il y a un style *indirect*, lorsqu'on rapporte, non les paroles, mais la *pensée* de quelqu'un; par exemple dans cette phrase : « Il croyait qu'il était prêt. »

574. Τοὺς δ' ἐκέλευσεν, ὅποσα παραδοίῃ Κροῖσος χρήματα, τοῖς θεοῖς ἐξελεῖν. — On dirait dans le style direct :

Le roi leur ordonna ceci : « Sur toutes les richesses que *livrera* Crésus, vous prélèverez d'abord pour les dieux toutes celles, quelles qu'elles soient, que les mages réclameront, ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς ἐκέλευσε τάδε · « 'Οπόσ' ἂν παραδῶ Κροῖσος χρήματα, πρῶτον τοῖς θεοῖς ἐξαιρήσετε ὅποῖ' ἂν οἱ μάγοι ἐξηγῶνται. »

Au style *indirect*, cette phrase deviendra :

Le roi leur ordonna, sur toutes les richesses que *livrerait* Crésus, de prélever d'abord pour les dieux toutes celles, quelles qu'elles fussent, que les mages réclameraient, ὁ βασιλεὺς αὐτοὺς ἐκέλευσεν, ὅποσα παραδοίῃ Κροῖσος χρήματα, πρῶτον τοῖς θεοῖς ἐξελεῖν ὅποῖ' ἂν οἱ μάγοι ἐξηγῶνται (il pourrait y avoir aussi : ὅποῖ' οἱ μάγοι ἐξηγοῦντο). (XÉNOPHON, *Cyr.*, VII, 3, 1.)

En d'autres termes, dans des phrases de ce genre où l'on rapporte les paroles de quelqu'un, le verbe principal étant nécessairement au passé, toutes les propositions subordonnées qui s'y rattachent *peuvent* être à l'*optatif* (§ 571).

Ex. : Je lui promis que, s'il me *laissait* envoyer vers toi (un messenger), tu viendrais (lui offrir en ta personne) un homme bien meilleur qu'Araspe, ὑπεσχόμεν ἄντῳ, εἴ με ἐάσειε πρὸς σέ πέμψαι, ἥξειν ἄντῳ σέ πολὺ Ἀράσπου ἄνδρα ἀμείνω. (XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 8.)

Au style direct, il y aurait :

Si tu me *laisses* envoyer (un messenger) vers lui, il viendra t'offrir en sa personne un homme bien meilleur qu'Araspe, ἐὰν με ἐάσης πρὸς αὐτὸν πέμψαι, ἥξει σοι πολὺ Ἀράσπου ἀνὴρ ἀμείνων.

REMARQUE. — On prendra garde au sens particulier que l'*optatif* donne à la phrase dans des exemples comme le suivant :

Ex. : Les Athéniens taxaient Périclès de lâcheté, parce que, *disaient-ils*, étant général, il ne menait pas ses troupes au combat, ἐχίχιζον οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Περικλέα, ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι.

"Οτι... ἐπεξάγοι traduit le français « parce que, *disaient-ils*... » S'il y avait ὅτι οὐκ ἐξῆγε, ce serait l'auteur du récit qui affirmerait que réellement Périclès ne menait pas ses troupes au combat.

575. Ἐλεγεν ὅτι αἰσχρὸν εἶη τοὺς μὲν πόνους ἑαυτὸν ἔχειν, τὰ δὲ κέρδη ἄλλους. — Dans le style indirect, on emploie le *pronom réfléchi* ἑαυτόν, ἑαυτοῦ, ἑαυτῷ et quelquefois l'*adjectif possessif réfléchi* σφέτερος, -α, -ον (1), pour renvoyer au nom de la personne dont on rapporte les *paroles* ou la *pensée*.

(1) Le singulier ὅς, *suius*, n'est pas attique.

Ex. : Il disait qu'il était honteux qu'il eût toute la peine et d'autres le profit, ἔλεγεν ὅτι αἰσχρὸν εἶη τοὺς μὲν πόνους ἑαυτὸν ἔχειν, τὰ δὲ κέρδη ἄλλους.

Ils me reprochaient de mettre mes soins à faire réussir tes affaires plutôt que *les leurs*, ἐνεκάλουν ἐμοί, ὡς μᾶλλον μέλοι μοι ὅπως τὰ σὰ καλῶς ἔχοι ἢ ὅπως τὰ ἑαυτῶν. (Au lieu de τὰ ἑαυτῶν, on dirait aussi, mais moins bien, τὰ σφέτερα.)

REMARQUES. — I. On peut reconnaître *mécaniquement* qu'il y a lieu d'employer le pronom *réfléchi* ou l'adjectif possessif *réfléchi*, lorsque, la phrase étant mise au style *direct*, ce serait le pronom de la *première* personne ou l'adjectif possessif de la *première* personne qu'on emploierait.

Ainsi, pour le premier exemple, on dirait : J'ai toute la peine, τοὺς πόνους ἐγὼ ἔχω

Et, pour la seconde phrase, on aurait : Vous mettez vos soins à faire réussir ses affaires plutôt que *les miennes*, μέλει σοι μᾶλλον ὅπως τὰ αὐτοῦ καλῶς ἔγῃ ἢ ὅπως τὰ ἐμοῦ.

II. Dans le style indirect, le pronom réfléchi ἑαυτοῦ peut se remplacer par οὗ (§ 167, Rem. IV).

Ex. : Cyrus craignait que son grand père ne mourût, ἐφοβεῖτο Κῦρος, μὴ οἷ ὁ πάππος ἀποθάνῃ (au lieu de μὴ ἑαυτῷ ὁ πάππος ἀποθάνῃ). (Xenophon, Cyr., I, 4, 2.)

De même on trouve le nominatif σφεῖς (§ 167, Rem. IV) dans des phrases comme celle-ci : Ils disaient qu'ils pourraient tout aussi bien conduire *eux-mêmes* l'expédition, ἔλεγον ὅτι οὐδὲν ἂν ἦττον σφεῖς ἀγάγοιεν τὴν στρατιάν.

Mais on pourrait dire aussi ὅτι οὐδὲν ἂν ἦττον αὐτοὶ ἀγάγοιεν... L'emploi du pronom σφεῖς n'est donc jamais obligatoire.

III. Dans une proposition subordonnée, quand il y a lieu d'employer un pronom de la *première* ou de la *deuxième* personne, pour renvoyer au sujet principal, on se sert de ἐμέ, et non de ἑμαυτόν, de σέ, et non de σεαυτόν.

Ex. : Je crois que nous devons à Cyrus une grande reconnaissance. Κύρῳ μεγάλην τινὰ ὀφειλὴν ἡμᾶς χάριν ὀφείλειν.

APPENDICE

I

DIALECTES D'HOMÈRE ET D'HÉRODOTE

576. Dialecte homérique. — Les poèmes homériques ont été probablement composés par deux poètes séparés l'un de l'autre par un grand intervalle de temps. De plus on a découvert dans leurs œuvres des traces nombreuses d'additions postérieures. Néanmoins, on est convenu d'appeler *dialecte homérique* la langue dont se sont servis ces deux poètes et leurs successeurs.

Le fond de ce dialecte était l'*ionien*, parlé dans les villes ioniennes de l'Asie Mineure et dans les îles situées entre l'Attique et la côte d'Asie. Mais il s'y mêlait aussi d'autres éléments dont le principal paraît avoir été le dialecte *éolien*, parlé dans l'île de Lesbos.

577. Dialecte d'Hérodote. — De beaucoup postérieur aux auteurs des poèmes homériques, Hérodote a écrit son histoire dans la langue de Milet, colonie ionienne d'Asie Mineure. Cette langue, qu'on appelle le *nouvel ionien*, par opposition à l'*ancien ionien* ou dialecte homérique, contient un certain nombre de particularités qui lui sont communes avec celle d'Homère, mais elle en diffère aussi par bien des points. Nous donnons dans les tableaux qui suivent un résumé des ressemblances et des différences de ces deux dialectes.

578. DIALECTES D'HOMÈRE ET D'HÉRODOTE

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE

I. VOYELLES ET DIPHTONGUES

Substitution, contraction, crase.

η = ᾱ (long) :

εη, ιη, ρη pour εα, ια, ρα.

ει = ε.

ξεῖνος pour ξένος.
εἶνεκα — ἔνεκα.

ου = ο.

μοῦνος pour μόνος.
οὔνομα — ὄνομα.

La contraction est généralement négligée :
ποιέων pour ποιῶν.

ou bien :

ευ = { εο.
 (εου.

θέρευς pour θέρεος.
ἐποίηυν — ἐποίηον.
ποιεῦσα — ποιέουσα.
φιλέυτες — φιλέοντες.

Chez Homère, quelquefois :

ω = οη.

ὀγδώποντα p. ὀγδοήχοντα
ἔβωσα — ἐβόησα.

Plus souvent, chez Hérodote :

ἐννώσας pour ἐννόησας.

η = ᾱ (bref) :

ἀληθεῖη pour ἀλήθεια.
εὔνοϊη — εὔνοια.

ηῖ = ει.

βασιληῖη pour βασιλεία.
μαντήϊον — μαντεῖον.

Dans certains cas ει = εε.

(εὐχλεος) εὐχλεῖος, gén.
de εὐκλεής.

(μυθεσαι) μυθεῖαι 2^e pers.
sing. ind. prés. de μυθεο-
μαι.

Crase de ε devant ᾱ, de
τό devant ᾱ :

ὦνήρ = ἀντήρ, qui est lui-
même pour ὁ ἀνήρ.

τῶρχαῖον = τάρχαῖον,
qui est lui-même pour
τὸ ἀρχαῖον.

αὐτός pour ὁ αὐτός.
τῷτό — τὸ αὐτό.

PARTICULARITÉS

communnes	spéciales
▲ HOMÈRE ET ▲ HÉRODOTE	▲ HOMÈRE ▲ HÉRODOTE

II. CONSONNES

σσ = ττ.

θύλασσα (1) pour θύλαττα.
 πρήσσω — πρήττω.
 ἄσσα — ἄττα.

ε en tête de certains mots :

εἰκοσι pour εἴκοσι.
 εἴσος — ἴσος.

REMARQUE. — Primitivement ces mots commençaient par une consonne appelée digamma, F, et s'écrivaient Fεἰκοσι, Fεἴσος. L'ε a été ajouté, probablement pour le besoin du vers, après la chute du F.

Dentale devant μ, au lieu de σ :

ἴδμεν pour ἴσμεν.
 ὀδμή — ὀσμή.

Absence d'aspiration :

δέχομαι p. δέχομαι.
 αὖτις — αὖθις.
 ἀπικνέομαι — ἀφικνέομαι.
 κατὰ — καθ' αἶ.
 ἀπ' οἷ, qu'il faudrait écrire ἀπ' οἷ (esprit doux).

Métathèse ou transposition de lettres :

βάρδιστος pour βράδιστος.
 κάρτιστος — κράτιστος.
 τέτρατος — τέταρτος.

Transposition d'aspiration :

ἐνθαῦτα pour ἐνταῦθα.
 ἐνθεῦτεν — ἐντεῦθεν.
 κιθών — χιτών.

Intercalation de β entre μ et λ :

βλώσχω (pour μλοσχω),
 verbe poétique, fait à l'aor. εἰ-
 ἴμολον et au parfait μέμ-
 βλωκα (= μεμλωκα).

Absence du γ dit euphonique.

III. ARTICLE

Les formes de l'article qui commencent par τ (τοῦ, τῶ, etc., et τοί, ταί, chez Homère) s'emploient aussi comme relatifs.

1° L'article n'est jamais nécessaire.

2° L'article s'emploie tout seul comme démonstratif. Dans ce sens le nominatif pluriel peut être τοί, ταί.

L'article a encore quelquefois (plus souvent que chez les Attiques) le sens démonstratif.

Absence de duel dans les déclinaisons et les conjugaisons.

(1) Il en est de même chez les anciens auteurs tragiques attiques et chez Thucydide.

PARTICULARITÉS

communnes	spéciales	
Δ HOMÈRE et Δ HÉRODOTE	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE

IV. SUBSTANTIF

1. Première déclinaison.

Le génitif pluriel est en έων = ῶν :	Le génitif pluriel est aussi άων = ῶν :
πυλέων pour πυλῶν.	θεάων pour θεῶν.
Le datif pluriel est en ησι (ησ') = αις :	
πύλησι pour πύλαις, κοί- λησ' (ἰνι νηυσίν) pour κοίλαις.	
Il est aussi en ης :	
(σὺν νηυσί τε) σῆς (καί, etc.).	
	Le nominatif masculin est α = ης.
	νεφεληγερέτα pour νεφε- ληγερέτης, εὐρυόπα pour εὐρυόπης.
Le génitif singulier masculin est en εω = ου :	Le génitif singulier mas- culin est aussi en αο :
Πηληιάδεω pour Πηληιά- δου.	'Αἶδαο pour 'Αἶδου. Αἰνείαο — Αἰνείου.

2. Deuxième déclinaison.

Le génitif singulier est en οιο = ου :
πολέμοιο pour πολέμου. δίφροιο — δίφρου.
Le duel est en οτιν = οιν au génitif et au datif :
ῶμοιεν pour ὤμοιν.

P A R T I C U L A R I T É S

communes Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	spéciales	
	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
Le datif pluriel est en οισι(ν) ou conserve la désinence ordinaire οεις :		
ἱπποισι(ν) pour ἱπποις, φυλοῖς (de φυλον, tribu).		

3. Troisième déclinaison.

Pour l'accusatif des noms en
εις, gén. εἶδος ou εἶτος, on
trouve les formes :

ἔριδα, à côté de ἔριν.
χάριτα, au lieu de χάριν.

Le duel se termine égale-
ment au génitif et au datif
en οῖν = οῖν :

ποδοῖν pour ποδοῖν.

Le datif pluriel prend deux σ
au lieu d'un (= σσι) :

ποσσί pour ποσί.

βέλεσσι — βέλεσι.

Quelquefois le datif est en
εσσι :

πόδ-ε-σσι, κύν-ε-σσι, βελέ-
ε-σσι, etc.

On trouve les formes :

πατέρι pour πατρί

μητέρος — μητρός

άνερος — άνδρος

avec intercalation d'un ε.

Quelquefois au contraire l'ε
est supprimé aux cas où il
devrait exister :

θύγατρες pour θυγάτερες.

πατρών — πατέρων.

Dans Hérodote, κέρας fait au
génitif : κέρεος pour [κε-
ρας] κέρως.

De même, dans Homère, οὔδας
(mot poétique), a pour gé-
nitif : οὔδεος.

PARTICULARITÉS

communnes Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	spéciales Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
<p>Noms qui se déclinent sur πόλις :</p> <p>Gén. s. εως pour εως Dat. " ε — ει Nom. pl. ες — εις Gen. " των — των Dat. " (ισι (Hérodote)) εσι Acc. " (ε:σσι (Homère)) εις</p>	<p>Génitif des noms propres en κλης (pour -κληης) : 'Ηρακληός pour ['Ηρα-κληεος] 'Ηρακλέους.</p> <p>Génitif des noms en εως. βασιλῆος pour βασιλέως, etc. (Dans les noms propres, on trouve tantôt τι, tantôt ε).</p> <p>πόλις se décline quelquefois :</p> <p>Gén. sing. : πόληος } Formes Dat. sing. : πόληϊ } spéciales Num. pl. : πόληες } à Acc. pl. : πόληας/ ce mot.</p>	<p>'Ηρακλέος, etc.</p> <p>βασιλέος, etc.</p> <p>Formes de πήχυς, ἰχθύς et ἄστυ :</p> <p>πήχυς, acc. pl. πῆχεας pour πῆχεις. ἰχθύς, acc. pl. ἰχθύες pour ἰχθύς. ἄστυ, gén. sing. ἄστεος, pour ἄστεως. 'Ιώ, acc. 'Ιοῦν.</p>

4. Substantifs irréguliers.

<p>νηῦς pour ναῦς :</p> <p>Acc. νέα p. ναῦν Gén. sing. νέος — νεώς Nom. plur. νέες — νῆες Acc. νέας — ναῦς Gén. νεών Dat. νηυσί — ναυσί</p>	<p>γόνυ : gén. γουνός pour γόνατος, etc.</p> <p>δόρυ : gén. δουρός pour δόρατος, etc.</p> <p>Ζεύς : gén. (quelquefois) Ζηνός pour Διός.</p> <p>νηῦς pour ναῦς :</p> <p>Gén. sing. νηός, etc. Dat. plur. νήεσσι et νέεσσι.</p>
--	--

PARTICULARITES

communes	spéciales	
Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
	<p>ὕδς se dit ὑδός, comme en général en poésie. Il peut se décliner :</p> <p>Acc. sing. ὑῖα p. ὑόν. Gén. — ὑῖος — ὑέος. Dat. — ὑῖι — ὑέϊ, etc. Dat. plur. ὑιάσι — ὑέσι(v).</p> <p>χεῖρ peut faire :</p> <p>Gén. sing. χερός pour χερρός. Dat. plur. χείρεσσι pour χερσί(v).</p>	

5. Suffixes θεν et φει.

Le suffixe θεν équivaut au génitif (répondant à la question *unde?*) :

ἐξ ἀλόθεν, de la mer
 = ἐξ ἀλός.
 ἐμέθεν, de moi = ἐμοῦ.

Le suffixe φει(v) équivaut au génitif et au datif :

1° Au singulier seulement, à la 1^{re} déclinaison :

ἐξ εὐνῆφει(v) = ἐξ εὐνῆς.
 de son lit.

θύρηφει = πρὸς θύρῃ (ion. p. θύρα), devant la porte.

2° Au singulier et au pluriel, à la 2^e déclinaison :

ἐκ θεόφει = ἐκ θεοῦ, de la part, par la volonté d'un dieu.

καρ' αὐτόφει = καρ' αὐτοῖς, chez eux.

3° Au pluriel seulement, à la 3^e déclinaison :

ἐκ στήθεσφει(v) = ἐκ στήθεων (ion. pour στήθων).
 du fond du cœur.

PARTICULARITÉS

communnes	spéciales
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE A HÉRODOTE
	παρὰ ναῦφι(ν) = παρὰ ναῦσι(ν), auprès des navires.

V. ADJECTIFS

Féminin sing. de ὥκῡς, rapide : ὥκῆα pour ὥκῆῃα.	Accusatif sing. de εὐρύς, large : εὐρέα pour εὐρύν.
Adjectif πολύς, nombreux : N. sing. πολλός p. πολύς. A. — πολλόν — πολύ.	Déclinaison de πολύς : Gén. sing. πολέος pour πολλοῦ. Nom. plur. πολέες pour πολλοί. Acc. plur. πολέας pour πολλοῦς. Gén. plur. πολέων pour πολλῶν. Dat. plur. πολέεσσι pour πολλοῖς.

VI. FORMES DIVERSES DE COMPARATIFS
ET DE SUPERLATIFS

γλυκύς, doux : comp. γλυκίων pour γλυκύτερος.
 βραχύς, court : com. βράσων pour βραχύτερος.
 βραδύς, lent : superl. βάρδιστος pour βραδύτατος.
 παχύς, gras : comp. πάσων pour παχύτερος.
 παχύς, gras : superl. πάχιστος pour παχύτατος.
 οἰκτρός, misérable : superl. οἰκτιστος pour οἰκτρότατος.

κρέσσιον pour κρείττων (sans positif), supérieur.
 μέζον pour μέζων, comp. de μέγας, grand.

PARTICULARITÉS

communnes HOMÈRE ET HÉRODOTE	spéciales HOMÈRE	HÉRODOTE
	<p>Formes de ἀγαθός et de κακός :</p> <p>ἀρείων, comparatif correspondant à ἀριστος, superlatif de ἀγαθός, bon.</p> <p>χερείων pour χείρων, inférieur (quel'on donne quelquefois pour comparatif à κακός, mauvais).</p> <p>Le pluriel de πλέων peut être :</p> <p>πλέες, πλέας, etc., au lieu de πλέονες, etc.</p>	
πλέων pour πλείων, comp. de πολύς.		

VII. ADJECTIFS NUMÉRAUX

On trouve :	On trouve :	On trouve :
<p>On trouve :</p> <p>δωδεκα et δύο καὶ δέκα, pour δώδεκα, douze.</p>	<p>ἑα à côté de μία, une.</p> <p>δύω pour δυο, deux.</p> <p>πίσυρες à côté de τέσσαρες, quatre.</p> <p>τρίτατος pour τρίτος, troisième.</p> <p>ἑβδόματος pour ἑβδομος, septième.</p> <p>ὀγδόατος pour ὀγδοος, huitième, etc.</p>	<p>δυῶν, δυοῖσι pour δυῶν, τέσσαρες pour τέτταρες.</p>

VIII. PRONOMS PERSONNELS ET PRONOMS ADJECTIFS POSSESSIFS

1. Pronoms personnels.

	1 ^{re} personne.
G. ἐμέο, ἐμεῦ, μεῦ.	N. Sing. ἐγών.
	G. — ἐμεῖο, ἐμέθεν.
	A. Duel. νῶϊ.
	N. Plur. ἅμμες.
	A. — ἅμμε.
A. ἡμέας.	G. — ἡμείων.
G. ἡμέων.	D. — ἅμμι.

PARTICULARITÉS

communes Δ HOMÈRE et Δ HÉRODOTE	spéciales Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
	2^e personne.	
G. σέο, σεῦ.	N. Sing. τῦνῃ. G. — σεῖο, σέθσν, τσοῖο. D. — τοί, τείν. A. Duel. σφῶε. N. Plur. ὕμμες. A. — ὕμμε. G. — ὕμειων, D. — ὕμμιν.	
A. ὑμέας. G. ὑμέων.		
	3^e personne.	
G. sing. εὔ.	G. sing. εἶο, εἶθεν D. — εἶοι. A. — ἐέ. N. A. Duel. σφῶέ. G. D. — σφωῖν. N. Plur. A. — σφάς, σφέ. G. — σφείων. D. —	σφέα = αὐτά.
A. plur. σφέας. G. — σφέων. D. — σφί(ν).		
Formes du pronom de la 3 ^e personne, tantôt réfléchi (accentué), tantôt démonstratif (enclitique) : σφας, σφε, σφεα, σφι (2).		

2. Pronoms réfléchis.

Le pronom réfléchi de la 1^{re} personne, ἐμαυτοῦ, etc., est inconnu à Homère.

Hérodote décline :

1^{re} pers. ἐμωυτοῦ.
2^e — στωυτοῦ.
3^e — έωυτοῦ.

3. Pronoms, adjectifs possessifs.

Singulier.

1^{re} pers. ἐμός.
2^e — τέος.
3^e — έός, δς.

(1) Il ne faut pas confondre cette forme avec le dorien νίν, lui, elle, employé les tragiques attiques.

(2) Employé comme démonstratif, ce pronom est toujours enclitique.

PARTICULARITÉS

communes A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	spéciales	
	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	<i>Duel.</i>	
	1 ^{re} pers. νωίτερος.	
	2 ^e — σφωίτερος.	
	<i>Pluriel.</i>	
	1 ^{re} pers. ἄμός.	
	2 ^e — ὑμός.	
	3 ^e — σφός.	

4. Pronoms démonstratifs.

κεῖνος pour ἐκεῖνος, celui-là.

On trouve :
ὅς(δ) avec le sens démonstratif : celui-ci ou celui-là.
Chez Homère : ὅς τε = ὅς.

5. Pronom indéfini.

ὅτις = ὅστις.

Singulier.

M. et F.

N.

N. ὅτις.

ὅττι (1).

A. ὅτινα.

ὅττι.

G. ὅτευ.

G. ὅττεο, ὅττευ } pour les 2 genres.

D. ὅτεω.

D. »

Pluriel.

M. et F.

N.

N. »

A. ὅτινας.

G. ὅτεων.

G. »

D. ὅτέοισι.

D. »

(1) On écrit de même ὅττι, conjonction, pour ὅτι.

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE

6. Pronom interrogatif et indéfini.

	Cas obliques de l'interrogatif ou indéfini τίς :
G. Sing. τεῦ.	G. Sing. τέο.
D. — τέω.	
G. Plur. τέων.	
D. — τέοισι.	

7. Pronoms interrogatifs, corrélatifs.

τόσσοις = τόσους, poétique pour τοσοῦτος (<i>quantus</i>).	κοῖος = ποιός (<i>qualis</i>).
ὅσσοις = ὅσους.	ὁκοῖος = ὁποῖος.
REMARQUE. On retrouve ce redoublement de consonne dans les adverbes :	κῆρος = πόρος (<i>quantus</i>)
ὅππῳς pour ὅπως, com- mément.	ὁκῆρος = ὁπόρος.
ὅπποτε pour ὁπότε, lorsque.	On trouve de même : ὁκῳς = ὁπως.

IX. CONJUGAISON

Chez Homère, les 2 ^{es} pers. du duel des temps histo- riques, à l'actif, sont en -τον et non en -την.	l'as de duel dans les conjugaisons.
--	--

1. Verbe εἰμί, je suis.

Indicatif prés. :	Indic. prés. :
2 ^e p. sing. εἰς (Hér.) ou εἶς enclitique (Homère).	2 ^e pers. sing. ἔσσι.
1 ^{re} pers. plur. εἰμέν.	3 ^e pers. plur. ἔασι.
Subjonctif prés. :	Impér. :
1 ^{re} pers. sing. ἔω.	2 ^e pers. sing. ἔσσο.
Optatif :	Infinitif prés. :
2 ^e pers. sing. ἔοι.	ἔμμεναι (ἔμεναι), ἔμμεν, (ἔμεν).
Part. présent : ἔών.	

P A R T I C U L A R I T É S

communes	spéciales	
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
<i>Imparf. indic. :</i> 1 ^{re} pers. ἔα ou ἔον ou ἔσπον.	<i>Imparf. indic. :</i> 1 ^{re} pers. sing. ἦα. 3 ^e — — ἦν. 3 ^e — plur. ἔσαν. <i>Futur :</i> 1 ^{re} pers. sing. ἔσσομαι. 3 ^e — — ἔσσεται ou ἔσσειται.	

2. Désinences en -μι, -σι.

Au subjonctif des verbes en ω. sont ajoutées quelquefois la désinence -μι, à la 1^{re} personne, et la désinence -σι à la 3^e personne du singulier :

ἐθέλωμι pour ἐθέλω, que je veuille.

ἐθέλῃσι pour ἐθέλῃ, qu'il veuille.

3. Désinence en σθα.

On trouve au subjonctif et à l'optatif la 2^e pers. sing. terminée en σθα :

ἐθέλῃσθα, pour ἐθέλῃς, que tu veuilles.

κλαίοισθα pour κλαίοις, puisse-tu pleurer !

4. Voyelle brève au subjonctif.

ἐγείρομεν p. ἐγείρωμεν, que nous éveillions.

ἐγείρετε pour ἐγείρητε.

ἀπολύσομεν pour ἀπολύσωμεν (subj. aor. n'ayant pas le sens du passé), que nous délivrions.

5. Infinitifs en -μεναι et en -μεν :

ἀμύνεμεν et ἀμυνέμεναι pour ἀμύνειν, repousser.

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE

6. Augment et redoublement.

<p>L'augment TEMPOREL est souvent omis :</p> <p>ἀμείβετο pour ἡμείβετο. de ἀμείβομαι, je réponds à mon tour.</p>	<p>L'augment SYLLABIQUE est souvent omis :</p> <p>λάβε pour ἔλαβε, de λαμβάνω, je prends.</p> <p>Redoublement après l'augment syllabique, dans certains mots :</p> <p>ἔδδεισε pour ἔδε:σε, de δέδω, je crains. ἐλλίσσετο, pour ἐλ:σσετο. de λίσσομαι, je prie. ἐμαχθε, pour ἔμαχθε, de μαρνάω, j'apprends.</p> <p>σ redoublé (= σσ) au futur et à l'aoriste :</p> <p>Les verbes ayant un σ au parfait passif ont souvent un double σ au futur et à l'aoriste 1^{er} actif et moyen :</p> <p>ἐχόμ σσα, pour ἐχόμισα, de χομίζω, j'ai soin de. αἰδέσσομαι pour αἰδέσομαι, de αἰδέομαι, je rougis (de honte).</p> <p>De certains aoristes 1^{ers} actifs et moyens ayant un σ :</p> <p>Quelques aoristes 1^{ers} actifs ont -ον, -ες, -ε(ν) au lieu de -α, -ας, εε :</p> <p>ἔχον [ἔχσ-ον], ἔξες, etc., de ἰχνέομαι, je viens.</p> <p>Les mêmes aoristes ont au moyen : ὄμην pour ἄμην :</p> <p>ἐδύσατο pour ἐδύσατο, de δύνω, j'entre.</p>	<p>L'augment SYLLABIQUE est omis <i>quelquefois</i> au plus-que-parfait, et <i>toujours</i> dans les imparfaits en -εσχον.</p>
--	---	--

PARTICULARITES

communnes	spéciales
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE A HÉRODOTE
<p>Formes du plus-que-parfait actif, au singulier ;</p> <p>S. 1^{re} pers. εα 2^e — εας 3^e — εεν } (Homère). P. 2^e — εατε (Hérodote).</p>	<p>REMARQUE. — Cela revient à dire que la voyelle qui suit le σ est ο ou ε, au lieu d'être α.</p>

7. Passif.

<p>Formes de la 2^e personne du singulier, au passif et au moyen :</p> <p>λύεαι pour λύη. ἐλύεο — ἐλύου. λύεο — λύου. ἐλύσαο — ἐλύσω.</p> <p>3^e personne du pluriel de l'optatif passif :</p> <p>λυοίαιτο, pour λύοιντο. (Il en est de même chez les poètes attiques.)</p> <p>λυθῆω pour λυθῶ, de λύω. je délivre. μιγῆω pour μιγῶ, de μίγνυμι, je mêle.</p>	<p>A la 1^{re} personne du pluriel passif. -μεσθα pour -μεθα :</p> <p>τυπτόμεσθα pour τυπτόμεθα, de τύπτω, je frappe. (Il en est de même chez les poètes attiques.)</p> <p>Terminaison du duel dans les temps secondaires :</p> <p>-σθον est mis pour -σθην, au passif et au moyen.</p> <p>λύηαι pour λύη.</p> <p>-έω, -ήω pour -ω dans les subjonctifs aoristes passifs :</p> <p>μιγῆω (écrit aussi quelquefois μιγῆω dans les éditions).</p>
---	--

PARTICULARITÉS

communes Α ΗΟΜΗΡΕ ΚΤ Α ΗΕΡΟΔΟΤΕ	spéciales Α ΗΟΜΗΡΕ Α ΗΕΡΟΔΟΤΕ	
<p>αται pour -νται à la 3^e pers. plur. du parfait passif, et ατο pour -ντο au plus-que-parfait :</p> <p>βεβλήται pour βέβληνται de βάλλω, je lance.</p> <p>χεχάται pour χέχυνται de χέω, je verse.</p> <p>Quelquefois η devient ε devant -αται :</p> <p>ἕαται pour ἥνται, ils sont assis (Homère).</p> <p>ἡγάται pour ἡγηνται, ils ont cru.</p> <p>Ἑκατοικ. — C'est grâce à la substitution de l'α au ν qu'on peut former sans périphrase la 3^e pers. du pluriel du parfait et du plus-que-parfait passif, dans les verbes dont la 1^{re} pers. est en -μμαι, -γμαι ou -σμαι :</p> <p>τετράφχται (Homère) au lieu de τετραμμένοι εἰσί, de τρέπω, je tourne.</p> <p>ἐτετάχχτο (Hérodote) au lieu de τεταγμένοι ἦσαν, de τάττω, je dispose.</p>	<p>3^e personne plur. aor. passif en εν pour ησαν :</p> <p>(ἐ)λύθεν pour ἐλύθησαν, de λύω.</p> <p>Suppression de σ à la 2^e personne sing. du parfait moyen :</p> <p>βέβληται pour βέβλησαι, de βάλλω, je lance.</p>	

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
<p>ἀγωνίδιαται (Hérodote) au lieu de ἡγωνισμένοι εἰσί, de ἀγωνίζομαι, je combats.</p> <p>ἐσκευάδατο (Hérodote) au lieu de ἐσκευασμένοι ἦσαν, de σκευάζω, j'équipe.</p>	<p>Optatif parfait passif 3^e pers. sing. en -ῦτο :</p> <p>λελυῖτο pour λελυμένος εἴη, de λύω, je délivre.</p>	

8. Verbes contractes.

Dans les verbes en -αω, on trouve des formes intermédiaires entre les formes contractes et les formes non contractes.

1° Ainsi l'on trouve un α devant celui qui provient de la contraction :

(ὄραεις) ὄραας pour ὄραῖς, de (ὄραω) ὄρῳ, je vois.
(ὄραεν) ὄρααν pour ὄραν (inf.).

2° Quelquefois il y a un ο devant l'ω résultant de la contraction :

ὀρώσι pour ὀρῶσι.
ὀρώτε — ὀρῶτε (optat.)
(γελαοντες) γελῶντες pour γελῶντες, de (γελαω) γελῶ, je ris.

Quelquefois il y a transposition entre ο et ω.

γελῶοντες au lieu ὅ γε λῶντες.

-έω pour -άω; -εο pour -αο;
ὀρέω pour ὀράω, je vois.
χρέομαι — χράομαι, je me sers.

PARTICULARITÉS

communes

spéciales

A HOMÈRE ET A HÉRODOTE

A HOMÈRE

A HÉRODOTE

Mais dans le verbe $\chi\rho\acute{\alpha}\sigma\mu\alpha\iota$ on trouve $\chi\rho\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$, au lieu de $\chi\rho\eta\tau\alpha\iota$, etc.

eu pour ou :

$\epsilon\delta\iota\kappa\alpha\epsilon\upsilon$ pour $\epsilon\delta\iota\kappa\alpha(\omicron\upsilon)$, de $\delta\iota\kappa\alpha\acute{\iota}\omega$, je crois juste.

9. Verbes à muettes. — Verbes à éléments caducs.

ξ au lieu de σ au futur et à l'aoriste, dans des verbes en $\zeta\omega$:

$\pi\omicron\lambda\epsilon\mu\acute{\iota}\xi\omega$, de $\pi\omicron\lambda\epsilon\mu\zeta\omega$, je fais la guerre.

$\tilde{\eta}\rho\pi\alpha\xi\alpha$, à côté de $\tilde{\eta}\rho\pi\alpha\sigma\alpha$, de $\acute{\alpha}\rho\pi\acute{\alpha}\zeta\omega$, je dérobe.

Futur contracte dans les verbes en $\zeta\omega$:

$\delta\iota\kappa\acute{\alpha}\zeta\omega$, je juge; futur ($\delta\iota\kappa\alpha\omega$) $\delta\iota\kappa\tilde{\omega}$.

σ à l'aoriste des verbes à liquides :

$\delta\iota\alpha\phi\theta\acute{\epsilon}\rho\sigma\iota\nu$ de $\delta\iota\alpha\phi\theta\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, je détruis.

$\kappa\acute{\epsilon}\lambda\sigma\alpha\varsigma$ de $\kappa\acute{\epsilon}\lambda\lambda\omega$, j'aborde (au rivage).

Inf. aor. 2 en $\acute{\epsilon}\epsilon\iota\nu$:

$\iota\delta\acute{\epsilon}\epsilon\iota\nu$ pour $\iota\delta\epsilon\acute{\iota}\nu$, voir.

$\beta\alpha\lambda\acute{\epsilon}\epsilon\iota\nu$ — $\beta\alpha\lambda\epsilon\acute{\iota}\nu$, lancer.

Aoristos 2 avec redoublement :

$\lambda\epsilon\lambda\alpha\beta\acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota$ (inf. moyen) de $\lambda\alpha\mu\beta\acute{\alpha}\nu\omega$, je prends.

$\epsilon\pi\acute{\epsilon}\rho\alpha\delta\omicron\nu$, de $\phi\rho\acute{\alpha}\zeta\omega$, je raconte.

$\pi\epsilon\pi\iota\theta\epsilon\acute{\iota}\nu$, de $\pi\epsilon\theta\omega$, j2 persuade,

$\pi\epsilon\phi\iota\delta\acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota$, de $\phi\epsilon\acute{\iota}\delta\omicron\mu\chi\iota$, épargner.

$\acute{\epsilon}\chi\epsilon\lambda\epsilon\tau\omicron$, de $\kappa\acute{\epsilon}\lambda\omicron\mu\alpha\iota$, j2 donne.

PARTICULARITÉS

communes HOMÈRE ET A HÉRODOTE	spéciales A HOMÈRE A HÉRODOTE
	<p>ἔτετμε, de τέμνω, je coupe. ἔπερνε, de l'insulté φένω, je tue.</p> <p>Aor. 2^e moy. de la forme ἐθέμην :</p> <p>βλήτο de βάλλω, je lance. πλήτο de πελάζω, j'ap- proche de. ἄλτο } de ἄλλομαι, je ἄλμενος } saute. δέχτο, de δέχομαι, je re- çois. λύτο } de λύω, je délie. λύντο }</p> <p>Divers parfaits se conjugu- ant au pluriel comme τέθναμεν (de θνήσχω, je meurs) :</p> <p>βέβαμεν, de βαίνω, je marche. γέγαμεν, de γαμέω, je prends pour femme. μέμαμεν, de l'insulté [μαω], je désire ardem- ment. τέτλαμεν, de l'insulté [τλαω], je supporte.</p> <p>Suppression du <i>κ</i> au parfait :</p> <p>πεφύασι pour πεφύκασι, de φύω, je nais. κεχημῶς pour κεχημῆως, de κάμνω, je prends de la peine. τεθνηῶς pour τεθνηκῶς, de θνήσχω, je meurs.</p> <p>Parfaits 2^e abrégant la voyelle, au féminin :</p> <p>ἀρηρώς — ἀρᾶρυτα, de ἀραρίσχω (pour ἄρω, inus.), j'adapte. τεθηλῶς — τεθᾶλυτα, de θάλλω, je fleuris.</p>

PARTICULARITÉS

communes A HOMÈRE et A HÉRODOTE	spéciales A HOMÈRE	A HÉRODOTE
		Hérodote emploie : γίνομαι pour γίγνομαι. γινώσκω — γιγνώσκω.

10. Verbes en -μι :

Formes contractes au présent
(dans Homère) :

δεικνύσῃ au lieu de δεικ-
νύασι.

τιθεῖ (de τιθέω) pour τιθη-
σιν.

τιθεῖσι au lieu de τιθέασιν.

διδούσι — διδόασιν.

διδοῖ (de διδύω) pour δι-
δωσι.

δάμνημι, pour δαμάω,
je dompte.
δάμναμεν (inf.), dompter.
σχιδύνημι pour σχιδύναμαι,
je disperse.

Formes de τίθημι :

ἐτίθεα (1^{re} pers. imparf.
act.) pour ἐτιθην.

προσθέειτο (3^e pers. sing.
aor. moy.) pour προσθεῖτο.

Forme de ἵστημι :

ἵστέαται pour ἵστανται.

Impératif présent en -θι :

δίδωθι pour δίδου, de δι-
δωμι, je donne.

ὀμνύθι pour ὀμνυ, de ὀμ-
νυμι, je jure.

Infinitifs en -μεναι (-μεν) :

τιθήμεναι (prés.), de τί-
θημι.

δόμεν(αι) (aor.), de δίδωμι

θέμεναι (aor.), — τιθημι.

στήμεναι (aor.) — ἵστημι.

Subjonctifs aoristes :

θήω (écrits à tort dans les
σθήω { éditions εε.
δῶω

Aoriste de ἵημι :

ἱήχα pour ἦχα.

ῥέω, στέω, etc.

P A R T I C U L A R I T É S

communes	spéciales	
Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE

Formes d'οἶδα, je sais :

οἶδας pour οἶσθα (2 ^e pers.).		ἰδέω (subj.).
εἰδέω (subjunctif) pour εἰδῶ.		ἰδμεναι ou ἰδμεν (infinitif).
ἰδμεν (infinitif) pour εἰδέναι.		ἡε(ῖ)ης (2 ^e pers. sing.) pour
ἦδε... (plus-que-parf. 1 ^{re} pers.)		ἦδεσθα ; ἡε(ῖ)ει (3 ^e pers. sing. plus-que-parf.) pour
pour ἦδη.		ἦδει.
		ἴσαν pour ἴσαν (3 ^e pers. plur. plus-que-parf.).
οἰδέσω (futur) pour εἴσομαι.		

Formes du verbe εἶμι, aller.

ἦκα (1 ^{re} pers.) pour ἦα.	Imparfait :
	εἶσθα (2 ^e pers.) pour
	ἦεισθα.
	Autres formes de l'imparfait :
	ἦτον, ἦομεν, ἦεν, ἴσαν.
	Optatif : ἦείη.
	Infinitif : ἔμμεναι (ἔμμεναι)
	ou ἔμμεν (ἔμμεν).
	Futur moy. : εἴσομαι.
	Aor. moy. : (ἐ)εἶσατο (3 ^e
	pers. sing.).

REMARQUE GÉNÉRALE. — Il est impossible d'énumérer toutes les formes des verbes irréguliers employées dans Homère et dans Hérodote. On les trouvera dans les dictionnaires.

X. PARTICULES

Adverbes en -θεν, -θι, -δε :

Chez Homère, on trouve des adverbes en -θεν, -θι, -δε qui n'existent pas en prose : ὄνδε δόμονδε, à (vers) sa maison (question *quo*).

PARTICULARITÉS

communes A HOMÈRE et A HÉRODOTE	spéciales A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	<p>κηρόθι, au fond du cœur (question ubi). οὐρανόθεν, du haut du ciel (question unde). περ équivalant à καίπερ devant un participe : ἀχνύμενός περ, quoique affligé.</p>	<p>Particules : ὦν pour οὔν.</p>

Prépositions et particules avec ou sans apocope de la voyelle finale :

ἀν pour ἀνά ; — κάτ pour κατά ; — πάρ et παρὰ pour παρά ; — εἰν et ἐνί pour ἐν ; — προτί pour πρός ; — ποτί pour πρὸς ; — ὑπαί pour ὑπό ; — ἀμφίς pour ἀμφί ; — ὑπείρ pour ὑπέρ.

Effets de l'apocope.

Assimilation de la consonne finale des particules avec la consonne initiale du mot suivant, après apocope.

Le τ de κάτ (pour κατή) s'assimile à la consonne suivante, quelle qu'elle soit.

Ex. : καὶ κεφαλῆς = κατ(τ) κεφαλῆς.

καπ πεδίον = κατ(τ) πεδίον.

κάββαλε = κατ(τ)βαλε.

κάλλιπε = κατ(τ)λιπε.

καὶ ῥόον = κατ(τ)ῥόον.

καὶ δύναμιν = κατ(τ)δύναμιν.

Le ν de ἄν (p. ἀνα) s'assimile à un λ ou à un μ ;

Ex. : ἀλλέξει = ἀν(ν)λέξει.

PARTICULARITÉS

communes A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	spéciales	
	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	<p>Il se change en μ devant une labiale :</p> <p>Ex. : $\tilde{\alpha}\mu$ πεδίον = $\tilde{\alpha}\nu(\tilde{\alpha})$ πεδίον.</p>	<p>Quelquefois : $\tilde{\alpha}\mu\beta\omega\sigma\alpha\iota$ pour $\tilde{\alpha}\nu\alpha\beta\theta\eta\sigma\alpha\iota$; — $\tilde{\alpha}\mu\pi\acute{\alpha}\upsilon\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$ pour $\tilde{\alpha}\nu\pi\acute{\alpha}\upsilon\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$.</p>
	<p>Il se change en γ devant une gutturale :</p> <p>Ex. : $\tilde{\alpha}\gamma\chi\rho\acute{\epsilon}\mu\alpha\sigma\alpha\varsigma$ = $\tilde{\alpha}\nu\chi\rho\acute{\epsilon}\mu\alpha\sigma\alpha\varsigma$.</p>	

Prépositions séparables.

Les prépositions sont plus souvent adverbales que les chez Attiques.

Ces prépositions sont, en réalité, des adverbales, et il faut les traduire à part.

$\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ δάκρυ χέουσιν. équivaut à $\chi\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\alpha\nu$ δάκρυ $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$, versant des larmes en bas.

$\mu\epsilon\tau\acute{\alpha}$ δὲ δμῳῆσιν ἔειπεν. équivaut à $\epsilon\acute{\iota}\pi\epsilon$ δὲ δμῳῆσιν $\mu\epsilon\tau\acute{\alpha}$, il dit aux suivantes étant au milieu (d'elles).

On trouve souvent dans Hérodote des prépositions qui sont séparées du verbe par une particule.

$\tilde{\alpha}\pi' \omega\nu$ ἔθανε équivaut à $\tilde{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\theta\alpha\nu\epsilon\nu$ οὖν.

($\omega\nu$ pour οὖν, voy. plus haut, p. 454.)

XI. PARTICULARITÉS DE SYNTAXE

1. Anastrophe.

La préposition est souvent placée après le complément. C'est ce que l'on appelle l'anastrophe. Dans ce cas, les prépositions de deux syllabes, qui sont ordinairement accentuées sur la dernière, reculent l'accent :

$\acute{o}\rho\theta\alpha\lambda\mu\acute{\omega}\nu$ $\tilde{\alpha}\pi\omicron$ pour $\tilde{\alpha}\pi' \acute{o}\rho\theta\alpha\lambda\mu\acute{\omega}\nu$.

$\nu\eta\acute{o}\varsigma$ $\tilde{\epsilon}\pi\iota$ pour $\tilde{\epsilon}\pi\iota$ νῆος.

Il en est de même quelquefois chez les poètes attiques.

Dans Hérodote, la préposition est quelquefois après le complément.

PARTICULARITÉS

communnes Α HOMÈRE ET Α ΗΕΡΟΔΟΤΕ	spéciales	
	Α HOMÈRE	Α ΗΕΡΟΔΟΤΕ
Sens verbal de <i>ἔνι, μετά</i> <i>πάρα</i> (accentués sur l'avant-dernière syllabe) :		
<i>ἔνι</i> équivaut à <i>ἔνεστιν</i> (= <i>ἔνι</i> , sous-ent. <i>ἔστιν</i>).		
<i>μέτα</i> équivaut à <i>μέτεστιν</i> .		
On trouve de même, dans la prose attique :		
<i>πάρα</i> pour <i>πάρεστιν</i> .		

2. Construction de *μετά* :

μετά avec le datif a le sens de *parmi* (question *ubi*) :

μετά πρώτοισιν ἔόντες, étant parmi les premiers.

Avec l'accusatif, il a le sens de *parmi, auprès de* (question *quo*), et de *à la poursuite de* :

ὁ βῆ ῥ'ἵεναι *μετά* Νέστορα, celui-ci alla trouver Nestor.

ἔρχεται (ὁ λέων) *μετ' ἄγροτέρας ἐλάφους*, le lion poursuit les biches sauvages.

3. Construction de *ἀνά* :

ἀνά avec le datif a le sens de *sur* :

ἀνά πατρίδι μω ὤμω, sur sa vaillante épaule.

4. Questions de lieu sans préposition.

La question *ubi* se rend par le datif.

La question *quo* se rend par l'accusatif.

La question *unde* se rend par le génitif.

Il en est de même chez les poètes attiques.

P A R T I C U L A R I T É S

communes	spéciales	
Δ HOMÈRE ET Δ HÉRODOTE	Δ HOMÈRE	Δ HÉRODOTE
	<p>Dans Homère, la question <i>ubi</i> se rend quelquefois par le <i>génitif</i>.</p>	

5. ἄν et κε.

κε équivaut à ἄν. On trouve le subjonctif seul ou avec ἄν et κε.
Les prétendus futurs accompagnés de κε sont en réalité des subjonctifs.

L'optatif est employé seul ou avec ἄν. (Il en est ainsi chez les poètes attiques.)

αἰ équivaut à εἰ.
κε se trouve à côté de l'optatif après εἰ.

6. Conjonctions de temps.

ἐπειτέ pour ἐπειδὴ.

εὔτε, ἥμος équivaut à ὅτε.
πάρως équivaut à πρὶν.
ἥος équivaut à ἕως.
εἰς ὃ κεν équivaut à ἕως ἄν.
ὅφρα équivaut à ἕως.

7. Conjonctions marquant l'intention.

ὅφρα équivaut à ἵνα.
L'infinitif sert aussi à marquer l'intention :
βῆ ῥ' ἔλναι, mot à mot il marcha, pour aller.
Cette forme se retrouve quelquefois chez les poètes attiques.

Hérodote emploie ὥς pour ὥστε.

Le subjonctif est employé sans ἄν dans les propositions relatives et conditionnelles; il en est de même chez les anciens attiques.

579. Dialecte de la poésie chorique. — La poésie *chorique* avait été développée par Alcman, qui vivait à Sparte. Le dialecte *dorien*, parlé à Sparte et dans diverses villes du Péloponnèse, devint donc le dialecte consacré de la poésie chorique.

Par suite, les poètes tragiques durent, dans les chœurs, se conformer à la tradition et employer les formes doriennes. C'est ainsi qu'en divers cas ils ont, comme les Doriens, l'ᾱ au lieu de l'η.

La langue des poètes tragiques présente encore, même en dehors des chœurs, d'autres particularités qu'il serait trop long d'énumérer. Pour les emprunts faits au dialecte homérique, voy. p. 435 n. 1; p. 447, 7°; p. 456, 4°; p. 457, 5° et 7°.

II

LES NOMS GRECS

580. La distinction entre le nom de famille et le prénom était inconnue chez les Grecs. Tout citoyen était désigné officiellement par son nom et par le nom de son père au génitif. A Athènes, dès que l'enfant avait atteint l'âge requis par la loi (17 ou 18 ans, pour être admis dans un *dème*, il ajoutait à ces noms celui du *dème* auquel il appartenait.

Ex. . Démosthène, fils de Démosthène, du *dème* de Péanie, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεύς.

Le fils *atné* portait généralement le nom de son grand-père paternel. Mais il pouvait également avoir le nom de son père.

Ex. : Démosthène [fils] de Démosthène, Δημοσθένης Δημοσθένους.

REMARQUE. — On pouvait dire aussi, pour distinguer ce Démosthène d'un homonyme :

Δημοσθένης ὁ Δημοσθένους.

Démosthène, *celui qui est (fils) de Démosthène.*

Cette addition de l'article est nécessaire quand le premier substantif est lui-même au génitif.

Ex. : Démosthène, fils de Démosthène, étant stratège, Δημοσθένους τοῦ Δημοσθένους στρατηγοῦ ὄντος.

III

POIDS ET MESURES

581. Poids. — Les principaux poids employés à Athènes étaient :

Le *talent* (τάλαντον), valant *soixante* mines ou 26^h, 196.

La *mine* (μνᾶ), valant *cent* drachmes ou 436^r, 60.

La *drachme* (δραχμή), valant *six* oboles ou 4^r, 37.

L'*obole* (ὀβολός), valant 0^r, 37.

582. Monnaies. — Les principales monnaies attiques étaient d'argent. On distinguait :

L'*obole* (ὀβολός), valant 0^r, 16.

La *drachme* (δραχμή), valant 0^r, 98.

Le *didrachme* (διδραχμον), valant 1^r, 96.

Le *tétradrachme* (τετράδραχμον), valant 3^r, 82.

On connaissait aussi la *darique* (δαρεικός), pièce d'or frappée en Perse, mais qui avait cours à Athènes; la valeur en était d'environ 29^r, 40.

La monnaie de cuivre était représentée surtout par le χαλκοῦς, qui valait environ 0^r, 02.

Les grosses sommes étaient comptées en monnaies fictives. On employait la *mine* (μνᾶ), valant 98^r, 23, et le *talent* (τάλαντον), qui représentait environ 5894^r, 25 de notre monnaie.

583. Mesures de longueur. — L'unité de longueur était le *pied* (πούς).

Il valait un peu plus de 0^m,30 (exactement 0^m,3083).

Les mesures plus petites que le pied étaient :

Le *doigt* (δάκτυλος) = 0^m,0185.

La *palme* (παλαιστή) = 0^m,074.

L'*empan* (σπιθαμή) = 0^m,2218.

Les mesures plus grandes que le pied étaient :

La *coudée* (πῆχυς) = 0^m,4625.

La *brasse* (ὀργυιά) = 1^m,85.

Le *plèthre* (πλέθρον) valait environ 30^m,83.

Le *stade* (στάδιον) valait environ 185^m.

REMARQUE. — Quelquefois les historiens (et en particulier Xénophon) désignent les grandes distances en se servant d'une mesure perse appelée *parasange*, qui valait 30 stades ou 5 550 mètres environ.

584. Mesures de capacité. — Pour les *solides*, les mesures les plus usitées étaient :

Le *chénice* (χοῖνιξ) = 1^{li},09.

Le *medimne* (μέδιμνος) = 52^{li},53.

Pour les *liquides*, on employait :

La *cotyle* (κοτύλη) = 0^{li},27.

Le *χοῦς* = 3^{li},28.

Le *μετρητής* = 39^{li},39.

IV

CALENDRIER ATTIQUE

585. Le calendrier variait en Grèce selon les pays : nous donnerons ici le calendrier athénien.

L'année était divisée en douze mois lunaires.

La révolution de la lune étant d'environ 29 jours et demi, les mois lunaires comptaient alternativement 29 iours (*mois creux*, κοῖλοι) et 30 jours (*mois pleins*, πλήρεις).

Ce système donnait une année de 354 jours : pour la mettre d'accord avec l'année solaire, on intercalait à de certaines années un mois supplémentaire, de façon qu'en prenant pour point de départ une année où la nouvelle lune (premier jour du premier mois) coïncidait avec le solstice d'été (21 juin, point de départ de l'année), la même concordance se reproduisit au bout d'un certain nombre d'années (cycle de 8 ans, de 19 ans, etc.).

Les dates des mois variaient donc chaque année : aussi est-il impossible d'établir entre l'année grecque et la nôtre une concordance exacte, comme on le fait pour le calendrier julien.

Les mois athéniens portaient les noms suivants, dérivés de noms de fêtes :

1. Ἑκατομβαιῶν (1), mois des hécatombes (vers Juillet).
2. Μεταγχειτνίων (2), mois où se célébrait la fête commémorative de la réunion des dèmes de l'Attique — (Août).
3. Βοηδρομιῶν (3), mois des Boédromies — (Septembre).
4. Πυανεσιῶν (4), mois des Pyanepsies — (Octobre).
5. Μαιμακτηριῶν (5), mois des Maimactéries — (Novembre).
6. Ποσειδεῶν (6), mois des fêtes de Poséidon — (Décembre).
7. Γαμηλιῶν (7), mois des fêtes nuptiales — (Janvier).

(1) De ἑκατομβαῖα, fêtes où l'on immolait des hécatombes.

(2) De μεταγείνεια, fête commémorative de la réunion des dèmes.

(3) De βοηδρόμια, fêtes où l'on courait en criant.

(4) De πυανέψια, fêtes en l'honneur d'Apollon, où l'on mangeait une bouillie de fèves.

(5) De μαιμακτήρια, fêtes de Jupiter, dieu des tempêtes (μαймаκτης).

(6) De Ποσειδία, fêtes de Poséidon (Neptune).

(7) De γαμήλια, fêtes nuptiales. C'était en Gamélion qu'avaient lieu la plupart des mariages athéniens.

8. Ἀνθεστηριών (1), mois des fêtes fleuries (vers Février).
 9. Ἐλαφηβολιών (2), mois des élaphébolies — (Mars).
 10. Μουνιχιών, mois des fêtes de Diane de Munychie — (Avril).
 11. Θαργηλιών (3), mois des Thargélies — (Mai).
 12. Σκιροφοριών (4), mois de la fête des parasols — (Juin).

Le mois intercalaire s'ajoutait après Ποσειδεών et s'appelait Ποσειδεών δεύτερος.

Chaque mois de trente jours (μὴν πλήρης) était divisé en trois périodes de dix jours chacune. Les jours étaient indiqués de la façon suivante :

1	νουμην(α(s.-e. ἡμέρα) μηνὸς(5) ἱσταμένου	nouvelle lune	} du mois commençant.
2	δευτέρα	deuxième (jour)	
3	τρίτη	troisième (jour)	
4	τετράς	quatrième (jour)	
5	πέμπτη (s.-e. ἡμέρα)	cinquième (jour)	
6	ἕκτη	sixième (jour)	
7	ἐβδόμη	septième (jour)	
8	ὀγδόη	huitième (jour)	
9	ἐνάτη	neuvième (jour)	
10	δεκάτη	dixième (jour)	
11	πρώτη ἐπὶ δέκα	premier (jour)	} après les dix (jours) du mois.
12	δευτέρα ἐπὶ δέκα	deuxième (jour)	
13	τρίτη ἐπὶ δέκα	troisième (jour)	
14	τετράς ἐπὶ δέκα	quatrième (jour)	
15	πέμπτη ἐπὶ δέκα	cinquième (jour)	
16	ἕκτη ἐπὶ δέκα	sixième (jour)	
17	ἐβδόμη ἐπὶ δέκα	septième (jour)	
18	ὀγδόη ἐπὶ δέκα	huitième (jour)	
19	ἐνάτη ἐπὶ δέκα	neuvième (jour)	
20	εἰκάς, vingtième jour du mois.		

(1) Νε ἀνθεστήρια, fêtes fleuries en l'honneur de Bacchus.

(2) Νε ἐλαφηβόλια, fêtes de Diane chasseresse (ἐ)αφηβόλος [poét.], qui chasse le cerf.

(3) Νε θαργήλια, fêtes d'Apollon et de Diane, à qui l'on offrait des graines cuites (θάργυλος).

(4) Νε σκιροφόρια, fête des parasols.

(5) C'est-à-dire Ἑκατομβαιῶνος, Μεταγειτνιώνος, etc.

21	δεκάτη (s.-e. ἡμέρα) μηνός(1) φθίνοντος,	divième (jour)	} du mois déclinant.
22	ἐνάτη — — —	neuvième (jour)	
23	ὀγδόη — — —	huitième (jour)	
24	ἑβδόμη — — —	septième (jour)	
25	ἕκτη — — —	sixième (jour)	
26	πέμπτη — — —	cinquième (jour)	
27	τετράς — — —	quatrième (jour)	
28	τρίτη (s.-e. ἡμέρα) — — —	troisième (jour)	
29	δευτέρα — — —	deuxième (jour)	
30	ἔνῃ καὶ νέα μηνός, (1),	ancienne et nouvelle lune du mois.	

REMARQUES. — I. On voit que dans la dernière période du mois on comptait les jours à reculons.

II. Dans les mois de 29 jours (mois creux), le 21 était désigné selon les uns par δεκάτη φθίνοντος, le δευτέρα φθίνοντος étant supprimé ; mais selon d'autres le 21 s'appelait ἐνάτη φθίνοντος.

III. Cette nomenclature, usitée à l'époque classique, subit des modifications plus tard. Voir les traités spéciaux.

586. Mesure du jour et de la nuit. — Chez les Grecs, comme chez les Latins, la journée était divisée en *douze heures*, à partir du lever jusqu'au coucher du soleil.

La nuit fut aussi, plus tard, divisée en douze heures depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. En campagne, la nuit se partageait en trois veilles (φυλακαί).

Le mot heure, ὥρα, est un terme récent. Anciennement on disait les douze parties (μέρη) du jour.

(1) C'est-à-dire Μεταγαλιτιῶνος, etc.

INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

[Cet index contient tous les mots grecs cités ou expliqués dans la Grammaire, à l'exception des verbes irréguliers dont on trouvera la liste alphabétique pp. 248-314. — Les chiffres renvoient aux *paragraphes*, excepté ceux qui sont précédés du signe p. (= page).]. — Les abréviations *Hom.* et *Hér.* entre parenthèses indiquent des formes appartenant aux dialectes d'Homère et d'Hérodote.

A

ἄ (interj.), 443.
 α (féminin en), 67.
 ἄ, ᾱ, 67. *Rem.* II; 70. *Rem.* II.
 α, cont. de αε ou de αη, 284, 1°.
 α- (partic. nég.) pour αν-, 449, 1°.
 α = ης (Hom.), p. 436.
 αα (contract. de), 102, 2°.
 ἀδέδαιος, 449, 1°.
 ἀγαθή, décl., 68.
 ἀγαθόν, décl., 76.
 ἀγαθός, décl., 75.
 ἀγαθός (comparat. et superlat. de), 147.
 ἄγαμαι, conj., 355, 3°.
 ἄγαν πολὺς, 389, 1°.
 ἄγαν, 389, 2°.
 ἄγαν ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 ἄγαν πολλοῦ τιμᾶν, 389, 3°.
 ἀγασθεῖς τι, 468.
 ἀγγέλλω, 312, 2°; 314; 317.
 ἀγκρέμασας (Hom.), p. 455.
 ἄγνυμι, 341.
 ἀγωνίδαται (Hom. et Hér.), p. 449.
 ἀγωνίζεσθαι τι, 496, 1°.
 ἀηδών, décl., 87.
 Ἄθηνᾱ, 67, *Rem.* I.
 Ἀθήναζε, 510, *Rem.* I.
 Ἀθήνηθεν, 511, *Rem.* I.
 Ἀθήνησιν, 509, *Rem.* II.
 ἀθροίζω, 308.
 αἰ et αἶ, 189, *Rem.* I.
 αἰ = εἰ (Hom.), p. 457.
 αἰαῖ, 443.
 Ἄϊδαο = Ἀΐδου (Hom.), p. 436.

αἰδέσσομαι = αἰδέσομαι
 (Hom.), p. 446.
 αἰδώς, décl., 110.
 Αἰνείας = Αἰνείου (Hom.), p. 436.
 αἰρεῖν τινά τινος, 478.
 αἶρω, 314.
 αἰσθάνομαι, 331.
 αἰσθάνεσθαι τινος, 483.
 αἰσχύρος (comparat. et superlat. de), 147.
 αἰτιῶμαί τινά τινος, 478.
 αἰτῶ τι τινός, 476, *Rem.*
 αἰτῶ τινά τι, 476.
 ἀκήκοα, 326, *Rem.*
 ἀκολουθεῖν τινί, 492, *Rem.*
 ἀκούειν τινός τι, 491.
 ἀκούειν τινός, ἀκούειν τι et
 ἀκούειν τινός τι, 483.
 ἀκουστός, 448, 1°.
 ἀκούω, 321.
 ἀκροᾶσθαι τινός, 483.
 ἀκρόπολις, 451, 1°.
 ἄκων, décl., 125, 1°.
 ἀλγεῖ τὸν δάκτυλον, 501.
 ἀλείφω, 326.
 ἀλήθεια, 447, 6°.
 ἀληθεῖη = ἀλήθεια (Hér.),
 p. 434.
 ἀληθής, décl., 109, 3°.
 ἀλήλιμμαι, 327.
 ἀλήλιφα, 326, *Rem.*
 ἄλις, 389, 1°.
 ἀλλά, 436, 3°.
 ἀλλέξαι = ἀν(α)λέξαι (Hom.),
 p. 454.
 ἀλλήλους, 221.

ἄλλος, 220.

ἄλλος (avec le gén.), 470.

ἄλλος ἤ..., 470, *Rem.*

ἄλλος τινός, 467, 3°, *Rem.* 1.

ἄλμενος (Hom.), p. 451.

ἀλόθεν (ἐξ) (Hom.), p. 439.

ἄλτο (Hom.), p. 451.

ἁμαρτάνειν τινός, 484.

ἁμαρτάνω, 331.

ἁμβῶσαι = ἀναβόησαι (Hér.), p. 435.

ἁμείβετο = ἡμείβετο (Hom. et Hér.), p. 446.

ἁμελεῖν τινος, 482.

ἅμμε, ἅμμες, ἅμμεν (Hom.), p. 441.

ἁμνήμων τινός, 466, 1°.

ἁμοιρός τινος, 466, 1°.

ἁμός (Hom.), p. 443.

ἁμπαύεσθαι = ἀναπαύεσθαι (Hér.), p. 455.

ἅμ πεδίον = ἀν(ᾶ) πεδίον (Hom.), p. 455.

ἁμύνειν τινί, 492, *Rem.*

ἁμύνεμεν, ἁμυνέμεναι = ἁμύνειν (Hom.), p. 445.

ἅμφί, prép., 408, 5°, *Rem.* — (dans les verbes comp.), 413, 417.

ἁμφιέννυμι, 342, *Rem.* 1.

ἅμφίς = ἅμφί (Hom.), p. 454.

ἅμφω, décl., 158, 2°, *Rem.* II.

ἄν, exprim. la conditionnel, 251; trad. « on », 270, 5°.

ἀν- (particule négat.), 449, 1°.

ἄν, avec l'imparf. ou l'aoriste, 321, cf. 557.

ἄν, avec le subj. aor., 523.

ἄν (avec le subj.), 553, 555.

ἄν (avec le subj. dans une propos. relat.), 565, 566.

ἄν (avec l'inf.), 537.

ἄν, avec part., 570.

ἄν, 571, *Rem.* II; 572.

ἄν, avec l'oplatif (Hom.), p. 457.

ἄν = ἀνά (Hom.), p. 454.

ἀνά, prép., 404, 3°; — (dans les verbes comp.), 418.

ἀνά, av. le datif (Hom.), p. 456.

ἀνά, marquant l'idée de distribution, 161, 1°.

ἀναγκάζω, 308.

ἀνανδρία, 449, 1°.

ἀνάξιός τινος, 466, 2°.

ἀνέρος = ἀνδρος (Hom.), p. 437.

ἄνευ, 410.

ἀνήρ, décl., 112, 1°.

ἄνθεσθηριών, p. 462.

ἀνιάρως, comparat. et superlatif 139, *Rem.*

ἀνόμοιός τινι, 467, 3°.

ἀντί, prép., 406, 3°; — (dans les verbes comp.), 419,

ἀντιποιεῖσθαι τινος, 485.

ἀνυσθήσομαι, futur passif de ἀνύτω, 304.

ἀνύσω, fut. de ἀνύτω, 302.

ἄνω, compar. et superlatif, 383, *Rem.* II.

ἄξιός τινος, 466, 2°.

αο (contract. de), 102, 2°.

ἄπας, décl., 125, 2°.

ἄπαις (av. le gén.), 466, 3°.

ἀπαλλάττειν τινός, 490, 3°.

ἀπαλλάττω, 325.

ἀπέδραν (aor. 2), conj., 323.

ἄπειρός τινος, 466, 1°.

ἀπέχω (av. l'acc.), 477.

ἀπικνέομαι = ἀφικνεῖσθαι (Hér.), p. 435.

[ἀπλοη] ἀπλή, décl., 71, 2°.

ἄπλους (fém. de), 81, *Rem.* IV.

ἀπλοῦς (comparat. et superlatif. de), 146.

ἀπό, prép., 406, 1°; — (dans les verbes comp.), 413, 420.

ἀποδιδράσκω, 322.

ἀπ' οἷ = ἀπ' οἷ (esp. dour; (Hér.), p. 435.

Ἀπόλλων, décl., 112, 2°.

ἀπολύειν τινός, 490, 3°.

ἀπολύσομεν = ἀπελύσωμεν (Hom.), p. 445.

ἀποπνίγω, 325.

ἀπορεῖν τινός, 490, 2°.

ἀποτυγχάνειν τινός, 484.

ἄπτεσθαι τινος, 484.

ἀπ' ὧν (οὐν) ἔθανε (Hér.), p. 453.

ἄρα (interr.), 399.

ἄρα μή, 401.

ἄρα οὐ, 400.

ἄρα, 436, 5°, Rem. III.

Ἄραψ (voc.), 80, 1°.

[ἀργυρεα] ἀργυρεᾶ, décl., 71, 1.

ἀργύριον, 447, 7°.

ἀρείων (Hom.), p. 441.

ἀρέσκω, 332.

ἀρηρως, ἀρᾶρυτα (Hom.), p. 451.

Ἄρης, décl., 112, 3°.

ἄρχέω, 283, Rem. II.

ἄροτρον, 447, 5°.

ἄρχειν τινός, 486.

ἀρχεσθαί τινος, 486, Rem.

ἀρχικός, 448, 2°.

ἄρχω et ἄρχομαι, différ. de sens, page 255, note 1.

ἄσομαι, fut. de ἄδω, 302.

ἄσσα = ἄττα (Hom. et Hér.), p. 435.

ἄσπεος = ἄστεως (Hér.), p. 438.

ἄστυ, décl., 108, 2°.

-αται = νται (Hom. et Hér.), p. 448.

ἄτε, avec le part., 508.

ἄτερος, pour ὁ ἕτερος, 219, Rem. I.

-ατο = -ντο (Hom. et Hér.), p. 448.

ἄττα et ἄττα, 207, Rem. II.

αὐλητής, 447, 1°.

αὐλητρίς, 447, 1°.

αὐξάνω, 331.

αὐτή, fém. de οὗτος, 188, 2°, Rem. I.

αὐτή, fém. de αὐτός, 188, 2°, Rem. I.

αὐτίς = αὐθις (Hér.), p. 435.

αὐτόθεν, 386.

αὐτόθι, 386.

αὐτόν, 167, 1°.

αὐτόν (pour ἑαυτόν), 167, Rem. II.

αὐτόν, acc. de αὐτός, 167, Rem. II.

αὐτός, sens et décl., 188.

αὐτόσε, 385, Rem.

αὐτόσε, 386.

αὐτοῦ, 386.

αὐτόφει (παρ') (Hom.), p. 430.

ἄφ' οὐ, 551.

ἄφαιροῦμαι τινά τι, 476.

ἄφαιροῦμαι τι τινός, 476, Rem.

ἄχθήσομαι, fut. pass. de ἄγω, 301.

ἄχνύμενος περ (Hom.), p. 454.

-άων = -ῶν (Hoin.), p. 436.

B

βαβαί, 443.

βαίνω, 322.

βαλέειν = βαλεῖν (Hom.), p. 450.

βάλλω, 320.

βάρβαρος (fém. de), 117, Rem.

βάρδιστος = βράδιστος (Hom.), p. 435.

βασιλεύς, décl., 106.

βασιλεύς (acc. plur. de), 106, Rem. II.

βασιλῆος (Hom.) et βασιλέος (Hér.) = βασιλέως, p. 438.

βέβαιμεν, 1^{re} pers. plur. parf. de βαίνω (Hom.), p. 451.

βέβληται = βέβλησαι (Hom.), p. 448.

βεβλήαται = βέβληνται (Hom. et Hér.), p. 448.

βελέεσαι, βέλεσαι (Hom.) = βέλεσι, p. 437.

βῆ ῥίεναι (Hom.), p. 457.

βλάπτω, 306.

βλάπτω τινά, 473.

βλαστάνω, 331.

βλήτο, 3^e pers. aor. 2 moy. de βάλλω (Hom.), p. 451.

βοηδρομιών, 481.

βοηθεῖν τινί, 492, Rem.

βοῦς, décl., 105, Rem. II.

βράχυσ (comparat. et superlat. de), 140.

Γ

Γαμηλιών, p. 461.

γάρ, 436, 4°.

γς, 442.

γέγαμεν, p. 451.

γεγονώς (locut.), 517, *Rem.*
 γέγραφα, parf. de γράφω, 295.
 γείτων (voc.), 90, 2°.
 γείτων τινί, 467, 2°.
 γελόντες (Hom.), p. 449.
 γελώντες (Hom.), p. 449.
 γένος, décl., 109, 2°.
 γεραῖός (comparat. et superlat. de), 143.
 γεύεσθαι τινος, 488.
 γηράσκω, 332.
 γιγνώσκω, 332.
 γίνομαι, γίνωσκω (Hér.), p. 452.
 γλυκίων (Hom.), p. 440.
 γόνυ, décl., 112, 4.
 γοῦν, 436, 5° *Rem.* II.
 γουνός = γόνατος (Hom.), p. 438.
 γράμμα, 444.
 γραμματική, 448, 2°.
 γραῦς, décl., 105, *Rem.* II, 2°.
 γράψω, fut. de γράφω, 394.
 γυνή, décl., 112, 5.

Δ

δάκνω, 330.
 δάκρυον, décl., 112, 6.
 δάκτυλος, 583.
 δάμναμεν, infin. de δαμάω (Hom.), p. 452.
 δάμνημι = δαμάω (Hom.), p. 452.
 δαρεικός, 582.
 δέ, 436, 3° et *Rem.* III.
 -δε (adverbes en) (Hom.), p. 453.
 δέδιμεν, pl. de δέδοικα, p. 260, n. 1.
 δεδιώχα, parf. de διώκω, 299.
 δεῖ τινί τινος, 490, 2°, *Rem.*
 δείκνυμι, conj., 337, 338, 339.
 δεικνῦσι = δεικνύασι (Hom. et Hér.), p. 452.
 δεῖνα, décl., 213.
 δεῖσθαι τινος, 490, 2°.
 δεκέτης, 451, 3°.
 δέχομαι = δέχομαι (Hér.), p. 435.
 δέκτο, aor. 2 de δέχομαι (Hom.), p. 451.

δένδρον, décl., 112, 7°.
 δέομαι τί τινος, 490, 3°, *Rem.*
 δέομαί τινος, 490, 2°, *Rem.*
 δέον, 508, *Rem.* II.
 δεσμός (pluriel de), 78.
 δεσποτήριον, 447, 4°.
 δεύτερος (avec le gén.), 470.
 [δεω], δῶ, conj., 283, *Rem.* I.
 δῆ, 442.
 δῆ, 436, 5°, *Rem.* III.
 Δηλιάς, 447, 9°.
 Ἀήλιος, 447, 9°.
 δῆλος (comparat. et superlat. de), 150.
 δῆλός εἰμι, avec un part., 567.
 Δημήτηρ, décl., 112, 8°.
 Δημοσθένης (acc. de), 109, 3°, *Rem.* IV.
 διά, prép., 407, 1°. — (dans les verbes comp.), 421.
 διά, avec le gén. du lieu, 512.
 διά, avec le gén. du temps, 515, *Rem.*
 διακόσιοι, décl., 158, 5°.
 διαλέγεσθαι τινι, 496, 2°.
 διαπράττω, 450.
 διάστασις, 445, 1°.
 δίαστημα, 445, 1°.
 διατελῶ, avec un part., 567.
 διαφθέρσεν (Hom.), 3° pers. sing. aor. de διαφθείρω, p. 450.
 διάφορός τινι, p. 369, n. 1.
 διάφορός τινος, 467, 3°, *Rem.* I.
 διδάσκω τινά τι, 476.
 διδοῖ = δίδωσι (Hom. et Hér.), p. 452.
 διδοῦσι = δίδοασιν (Hom. et Hér.), p. 452.
 διδραχμον, 582.
 δίδωθι = δίδου (Hom.), p. 452.
 δίδωμι, conj., 363, 364, 365.
 δίδωμί τινι τί, 492.
 δικαία, décl., 65.
 δικαίος, décl., 75.
 [δικαω] δικῶ, fut. contr. de δικάζω (Hér.), p. 450.
 δικαιοσύνη, 447, 6°.
 δικαστήριον, 447, 4°.

δίκην, 410.

δίοτι, 549.

διφροιο = διφρου (Hom.), p. 436.

[διψαω] διψῶ, conj., 283, Rem. I.

διώκω τινά τινος, 478.

διώξω, fut. de διώκω, 298.

δύμεν(αι), inf. aor. de δίδωμι (Hom.), p. 452.

δομονδε, adv. (Hom.), p. 453.

δόξα, décl., 66.

δύρυ, décl., 112, 2°.

δουλεία, 447, 2°, Rem.

δ'οὖν, 436, 5°, Rem. II.

δουρός = δόρατος (Hom.), p. 438.

δραχμή, 581, 582.

[δραω] δρῶ, 288, Rem. III.

δύναμαι, conj., 355, 3°.

δύο, décl., 158, 2°.

δύο καὶ δέκα et δυνάδεκα = δώδεκα (Hom. et Hér.), p. 441.

δυσ-, 449, 2°.

δυσάπυσπαστος, 449, 2°.

δύω = δύο (Hom.), p. 441.

δύων, δυοῖσι = δυοῖν (Hér.), p. 441.

δῶρον, décl., 76.

δῶω = δῶ, subj. aor. de δίδωμι (Hom.), p. 452.

Ε

εα (contract. de), 71, 1°.

εα (contract. de), 102, 2°.

-εα, -εας, -εεν (Hom.), -εατε (Hér.), termin. du pl.-q.-p. actif, p. 447.

ἴα ou ἔον ou ἔσκον, imparf. d'εἶμι (Hom. et Hér.), p. 445.

ἔάν, 552.

ἔασι (Hom.), p. 444.

ἔαται = ἦνται (Hom. et Hér.), p. 448.

εαυτόν, décl., 167, 2°.

εαυτόν, 575.

εβδόματος = εβδομος (Hom.), p. 441.

ἐβην (aor. 2), conj., 323.

ἐβωσα = ἐβώησα (Hom. et Hér.), p. 434.

ἐγγράφω, 444.

ἐγγύς, comparat. et superlat. 383, Rem. II.

ἐγγύς, 410.

ἐγείρω, 326.

ἐγήγερκα, 326, Rem.

ἐγήγερμαι, 327.

ἐγκωμιάζω, 444, Rem. II.

ἐγνων (aor. 2), conj., 323.

ἐγραψα, aor. de γράφω, 294.

ἐγώ (emploi de), 163.

ἐγών = ἐγώ (Hom.), p. 441.

ἐδδειςσε = ἐδειςσε (Hom.), p. 446.

ἐδικαίεω = ἐδικαίου (Hér.), p. 450.

ἐδίωξα, aor. de διώκω, 298.

ἐδύσετο = ἐδύσατο (Hom.), p. 446.

εε (contract. de), 102, 2°.

ἐέ (Hom.), p. 442.

ἐείκοσι = εἴκοσι (Hom.), p. 435.

(ἐ)είσατο, aor. moy. de εἶμι (Hom.), p. 453.

ἐηκα = ἦκα (Hom.), p. 452.

ἐην (Hom.), p. 445.

ἐθέλησθαι, ἐθέλησαι, ἐθέλωμι (Hom.), p. 445.

ἐθεν (Hom.), p. 442.

ει (contract. de εε), 379, 2°.

ει = ε (Hom. et Hér.), p. 434.

ει = εε (Hom.), p. 434.

εἰ (interr. ind.), 531.

εἰ (conj. de temps), 551.

εἰ (marq. suppos.), 557, 558.

εἰ γάρ, exprim. un souhait, 526, 2°.

εἰ γε, 560.

εἰ δῆ, 560.

εἰ... ἦ (interr.), 532.

εἰ καί, 550.

εἰ μή, 559, 1°.

εἰ οὐ, εἰ μή (interr.), 531, Rem. II.

εἰα, 443.

εἰδέω = εἰδῶ (Hom. et Hér.), p. 453.

εἰδήσω = εἴσομαι (Hom. et Hér.), p. 453.

εἶεν (interj.), 443.

εἶθε, exprim. un souhait, 526, 2°.

εἰμέν (Hom. et Hér.), p. 444.
 εἶμι, conjug., 230.
 εἶμι, conj. dans Hom. et Hérod., p. 444.
 εἶμι, avec le gén. de prix, 489.
 εἶμι, conj. 372.
 εἶν = ἐν (Hom.), p. 454.
 εἶναι, avec le datif, 493.
 εἶναι, avec le génit., 494.
 εἵνεκα = ἔνεκα (Hom. et Hér.), p. 434.
 εἶργει τινός, 490, 2°.
 εἶς, décl., 158, 1°.
 εἶς, prép., 404, 1°. — (dans les verbes comp.), 422.
 εἶς, avec l'acc. du lieu, 510.
 εἶς (Hér.), εἶς, enclitiq. (Hom.), 2° pers. d'εἶμι, p. 444.
 εἶς ὁ κεν = ἕως ἄν (Hom.), p. 457.
 εἰσεῖσθαι, 375.
 εἰσεῖσθαι, 375.
 εἴσεσθαι, 375.
 εἴσθα = ἤειςθα (Hom.), p. 453.
 εἰσεῖσθαι, 375.
 εἶσιν οἷ, 564.
 εἴσομαι, fut. moy. de εἶμι (Hom.), p. 453.
 εἴσος = ἴσος (Hom.), p. 435.
 εἴσω, 410.
 εἴτε... εἴτε, 532.
 εἰ τε... εἰ τε, 559, 2°.
 ἐκ (ἐξ), prép., 406, 2°. — (dans les verbes comp.), 414, 423.
 ἐκ, avec le gén. du lieu, 511.
 ἐκαστος, 208.
 ἐκότερος, 210, 211, 212.
 Ἐκατομβαιῶν, p. 461.
 ἐκεῖ, 386.
 ἐκεῖθεν, 386.
 ἐκείνη, 386.
 ἐκείνον, 180.
 ἐκεῖνος, décl., 179.
 ἐκεῖνος (emploi de), 184.
 ἐκεῖσε, 385, *Item*.
 ἐκεῖσε, 386.
 ἐκέκλετο, aor. 2 av. redoubl. (Hom.), p. 450.

ἐκόμεσσα = ἐκόμεσα (Hom.), p. 446.
 ἐκτός, 410.
 ἐκών, décl., 125, 1°.
 ἐλάττονος τιμᾶν, 389, 3°.
 ἐλάττων, 389, 1°.
 Ἐλαφηβολιών. p. 462.
 ἐλαχίστου τιμᾶν, 389, 3°.
 ἔλεξα, aor. de λέγω, 298.
 ἐλευθεροῦν τινός, 490, 2°.
 ἐλιπόμην (aor. 2 moy.), conj., 324.
 ἔλειπον (aor. 2), conj., 321.
 ἔλειπον, 345, 3°.
 ἐλλιπής, 445, 2°.
 ἐλλίσσετο = ἐλίσσετο (Hom.), p. 446.
 ἐλύο = ἐλύου, ἐλύσαο = ἐλύσω (Hom. et Hér.), p. 447.
 [ἐ]λύθεν = ἐλύθησαν (Hom.), p. 448.
 ἐμαυτόν, décl., 165, 2°.
 ἐμαυτόν, 188, 2°, *Item*. IV.
 ἐμέ, décl., 165, 1°.
 ἐμέ (pour ἐμαυτόν), 575, *Item*. III.
 ἐμέθεν = ἐμοῦ (Hom.), p. 439.
 ἐμεῖο (Hom.), ἐμέο, ἐμεῦ, μεῦ (Hom. et Hér.), p. 441.
 ἐμεωντοῦ (Hér.), 442.
 ἐμαθε = ἐμαθε (Hom.), p. 446.
 ἐμμεν, ἐμμεναι (Hom.), p. 444.
 ἐμολον, aor. 2 de βλώσχω (Hom.), p. 435.
 ἐμός (Hom.), p. 442.
 ἐμπειρός τινος, 466, 1°.
 ἐμπιμπλάναι τινός, 490, 1°.
 ἐμπλεώς τινος, 466, 2°.
 ἐν, prép., 405, 1°. — (dans les verbes comp.), 415, 424.
 ἐν, avec le datif du lieu, 509.
 ἐν, avec le datif du temps, 513.
 ἐν ᾧ, 551.
 ἐναντίον, 410.
 ἐνδεής (acc. pl.), 109, 3°, *Item*. III.
 ἐνδεής τινος, 466, 2°.
 ἐνδεῖσθαι τινος, 490, 2°.
 ἐνδοξος, décl., 75.
 ἐνδοξος (comparat. et superlat. de), 137.

- ἔνδοξος, 444, *Rem.* I.
 ἐνδύω τινά τι, 476.
 ἔνεκα, 410.
 ἐνθάδε, 386.
 ἐνθαδί, 386, *Rem.* I.
 ἐνθαῦτα = ἐνταῦθα (Hér.),
 p. 435.
 ἐνθένδε, 386.
 ἐνθενδί, 386, *Rem.* I.
 ἐνθεῦτεν = ἐντεῦθεν (Hér.)
 p. 435.
 ἔνι = ἔνεστι(ν) (Hom. et Hér.),
 p. 456.
 ἐννώσας = ἐννόησας (Hom. et
 Hér.), p. 434.
 ἐνταῦθα, 386.
 ἐνταυθί, 386, *Rem.* I.
 ἐνταυθοῖ, 386 et *Rem.* II.
 ἐντεῦθεν, 386.
 ἐντός, 410.
 ἐξ οὗ, 551.
 ἐξόν, 508, *Rem.* II.
 ἔξω, 410.
 -εο = -αο (Hér.), p. 449.
 εο (contract. de), 81, *Rem.* I, cf.
 102, 2°.
 εο, (contract. de), 279, 3°.
 ἑός, ὅς (Hom.), p. 442.
 ἐπάν, 552.
 ἐπεί, 549.
 ἐπεὶ (conj. de temps), 551.
 ἐπεὶ τάχιστα, 551.
 ἐπειδάν, 552.
 ἐπειδή (conj. de temps), 540, 551.
 ἔπεισα, aor. de πείθω, 302.
 ἐπείσθην, aor. pass. de πείθω, 304.
 ἐπεῖτε = ἐπειδή (Hom. et Hér.),
 p. 457.
 ἐπέμφθην, aor. pass. de πέμπω,
 297.
 ἐπεμψα, aor. de πέμπω, 294.
 ἐπεσθαί τινι, 492, *Rem.*
 ἐπεφάσκη, conjug., 318, 2°.
 ἐπεφνε, aor. 2 av. redoubl. (Hom.),
 p. 451.
 ἐπέφραδον, aor. 2 av. redoubl.
 (Hom.), p. 450.
 ἐπε, prép., 408, 3°; — (dans les
 verbes comp.), 413, 425.
 ἐπειδής τινος, 466, 2°.
 ἐπεικῶς πολὺς, 389, 1°.
 ἐπεικῶς, 389, 2°.
 ἐπεικῶς ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 ἐπεικῶς πολλοῦ τιμᾶν, 389, 3°.
 ἐπιθυμεῖν τινος, 485.
 ἐπιθυμητικός τινος, 466, 1°.
 ἐπιλανθάνεσθαι τινος, 482.
 ἐπιλείπω τινά, 473.
 ἐπιμελεῖσθαι τινος, 483.
 ἐπίσταμαι, conj., 355, 3°.
 ἐπιστήμων τινός, 466, 1°.
 ἐποιευν = ἐποίηον (Hom. et
 Hér.), p. 424.
 ἐπριάμην, conj., 355, 4°.
 ἐραστής τινος, 466, 1°.
 ἔριδα = ἔριν (Hom. et Hér.),
 p. 437.
 ἔρρωγα, parf. de ῥήγνυμι. 445,
 2°.
 ἔρρωμένος (comparat. et superlat.
 de). 145.
 ἔσαν (Hom.), p. 445.
 ἐσθίω τινός, 488.
 ἐσκευάδατο (Hér.), p. 449.
 ἔσπαρμαι, conj., 317.
 ἔσπαρμην, conj., 317.
 ἔσεσθαι, 375.
 ἔσομαι, ἔσσεῖται, ἔσσεται,
 (Hom.), p. 445.
 ἐστέ, 375.
 ἐστε, 375.
 ἔστε (conj. de temps), 551.
 ἔτεμον τῆς γῆς et ἔτεμον τὴν
 γῆν, 488, *Rem.* II.
 ἔτερός τινος, 467, 3°, *Rem.* I.
 ἔτερος (avec un gén.), 470.
 ἔτερος ἤ..., 470, *Rem.*
 ἔτετμε, aor. 2 av. redoubl. (Hom.),
 p. 451.
 ἔτι, devant un comparat., 154.
 ἐτίθεα = ἐτίθην (Hér.), p. 452.
 ἔτοιμος (fém. de), 117, *Rem.*
 ἔτριψα, aor. de τρίβω, 294.
 εὖ-, 449, 2°.
 -ευ = -εο et -εου (Hom. et Hér.),
 p. 434.
 εὖ (Hom.), 442.
 -ευ = ου (Hér.), p. 450.

εὐγε, 443.
 εὐδαιμον, décl., 88.
 εὐδαιμονία, 447, 6°.
 εὐδαιμονίζω τινά τινος, 480.
 εὐδαίμων, décl., 87.
 εὐδαίμων (comparat. et superlat. de), 140.
 εὐδηλος, 449, 2°.
 εὐελπς, 444.
 εὐθύ, 410.
 εὐθυμος (comparat. et superlat. de), 130, *Rem.*
 εὐθύνω, 312, 4°.
 [εὐχλεος] εὐχλεῖος, gén. de εὐχλής (Hom.), p. 434.
 εὐνήφει(ν) (ἐξ) = ἐξ εὐνήης (Hom.), p. 430.
 εὐνοια, 447, 6°.
 εὐνοῖη = εὐνοια (Hér.), p. 434.
 εὐνοους (fém. de), 81, *Rem.* I.
 εὐνοους (comparat. et superlat. de), 146.
 εὐνοους, 451, 3°.
 εὐπορεῖν τινός, 490, 1°.
 εὐπραγῶ, 450.
 εὐρέα = εὐρύν (Hom.), p. 440.
 εὐρίσκω, 333.
 εὐτε = ὅτε (Hom.), p. 457.
 εὐφραίνω, 312, *Rem.*
 εὐφυής (acc. pl.), 109, 3°, *Rem.* III.
 ἐφίσθαί τινος, 485.
 ἐφ' ᾧ τε, 562, *Rem.* II.
 ἐχάρην (aor. 2), conj., 222.
 ἐχθρός (comparat. et superlat. de), 147.
 ἔχω (avec un adv. et le gémissement), 481.
 ἔψευσται, p. 213, m. 1.
 -έω = άω (Hér.), p. 449.
 -εω = ου (Hom. et Hér.), p. 428.
 -έω = ω (Hom.), p. 447.
 -έων = ὦν (Hom. et Hér.), p. 428.
 ἔως (accus. de), 82, *Rem.* III.
 ἔως, 551.
 ἔωυτοῦ (Hér.), p. 442.

H

ἦ et ἧ, 189, *Rem.* I.
 ἦ (interrog.), 399.

ἦ, après un compar., 469, 1°; 562, 1°.
 ἦ, *vel aut.*, 436, 2°.
 ἦ, 386.
 ἦ = α (long) (Hom. et Hér.), p. 434.
 ἦ = ᾱ (bref) (Hér.), p. 434.
 ἦ οὐ (ἦ μή), 522.
 ἦ ὥστε, après un compar., 562, *Rem.* III.
 ἦα, imparf. d'εἶμι (Hom.), p. 445.
 ἦγγελαί, conj., 217.
 ἦγγελην, conj., 317.
 ἦγέσται = ἦγηνται (Hom. et Hér.), p. 448.
 ἦγηγέρκη, 328.
 ἦγμαί, parf. pass. de ἄγω (conj. de), 300.
 ἦγοῦμαί τινι et ἦγοῦμαι τινος, 486, *Rem.*
 ἦδεα (1^{re} pers. pl.-q.-p. de οἶδα) = ἦδη (Hom. et Hér.), p. 452.
 ἦδεσθαί τινι, 497.
 ἦδομαι πολλά, 475, *Rem.* I.
 ἦδύς, décl., 108, 2°.
 ἦδύς (comparat. et superlat., de), 147.
 ἡείδης, (3^e pers. pl.-q.-p. de οἶδα) = ἡῖδηςθαι; ἡείδει (3^e pers.) = ἡῖει (Hom.), p. 453.
 ἡῖ = ει (Hér.), p. 434.
 ἡῖα (1^{re} pers. imp. de εἶμι) = ἦα (Hom. et Hér.), p. 453.
 ἡῖον, ἡομεν, formes imparf. d'εἶμι (Hom.), p. 453.
 ἦκα, parf. de ἄδω, 302.
 ἡκηχώ, 328.
 ἡκιστα ἀγαπᾶν, 289, 3°.
 ἡκουσμαι, 327.
 ἡληλίφη, 328.
 ἡμέας, ἡμέων (Hom. et Hér. et ἡμεῖων (Hom.), p. 441.
 ἡμεῖς (emploi de), 163.
 ἡμέρα, décl., 65.
 ἡμέρας, 513, *Rem.*
 ἡμι-, 440, 3°.
 ἡμιμόχθηρος, 449, 2°.
 ἡμίονος, 449, 3°.
 ἡμισυς, 389, 1°, note.
 ἡνίκα, 551.
 ἦνυκα, parf. de ἀνύω, 302.

ἦνυσα, aor. de ἀνύτω, 302.
 ἦνύσθην, aor. pass. de ἀνύτω, 304.
 ἦνυσμαι (conjug. du parl. passif), 303.
 ἦρος, conj. = ἔως (Hom.), p. 457.
 [Ἡρακλεης] Ἡρακλῆς, 109, 3°, Rem. V.
 Ἡρακλῆος = [Ἡρακλεος] Ἡρακλῆους (Hom.), p. 438.
 ἦρπαξα = ἦρπασα (Hom.), p. 450.
 ἦρως, décl., 112, 11.
 -ης, -ης', -ησι = αἰς (Hom. et Hér.), p. 436.
 ἦσα, aor. de ἄδω, 302.
 ἦσαν, 375.
 ἦσαν, 375.
 ἦσυχος (comparat. et superlat. de), 144.
 ἦττασθαί τινος, 486.
 ἦττον, 389, 2°.
 ἦττον ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 ἦττων (comparat. sans positif), 147.
 ἦχα, parl. de ἄγω, 299.
 ἦχθην, aor. pass. de ἄγω, 301.
 -ῆω = -ω, subj. aor. pass. (Hom.), p. 447.

Z

[ζαω] ζῶ, conj., 288, Rem. I.
 ζεύγνυμι, 341.
 Ζεύς, décl., 112, 10.
 ζέω, 283, Rem. II.
 Ζηνός = Διός (Hom.), p. 438.
 -ζω (futur des verb. en) (Hom. et Hér.), p. 450.
 ζώννυμι, 342.

Θ

θάλασσα = θάλαττα (Hom. et Hér.), p. 435.
 θαργηλιών, p. 462.
 θατέρου pour τοῦ ἐτέρου, 219, Rem. I.
 θαυμάζω τινά τινος, 480.
 θαυμάσιος τὸ κάλλος, 502.
 θεάων = θεῶν (Hom.), p. 436.

Θέμεναι, inf. aor. de τίθημι (Hom.), p. 452.
 -Θέν = génit. rép. à quest. unde (Hom.), p. 439.
 -θεν, -θι (adv. en) (Hom.), p. 453.
 Θεόφι [ἐκ] = ἐκ Θεοῦ (Hom.), p. 439.
 θεός, décl., 77.
 Θέρους, 513, Rem.
 Θεστιάδης, 447, 8°.
 Θεστιάς, 447, 8°.
 Θέω, subj. aor. de τίθημι (Hom. et Hér.), p. 452.
 Θῆω, subj. aor. de τίθημι (Hom.), p. 452.
 θιγγάνειν τινός, 484.
 Θουκυδίδης (décl. de), 70, Rem. I.
 θύγατρες = θυγάτρες (Hom.), p. 437.
 Θῦμα, 447, 3°.
 Θύρηφι = πρὸς θύρῃ (ion. p. θύρᾳ) (Hom.), p. 439.
 Θυσία, 447, 2°.

I

ἱα = μία (Hom.), p. 441.
 ἰδεῖν = ἰδεῖν (Hom.), p. 450.
 ἰδέω, subj. d'οἶδα (Hom.), p. 452.
 ἰδμεν = ἴσμεν (Hom. et Hér.), p. 425.
 ἰδμεν = εἰδέναι (Hom. et Hér.), p. 453.
 ἰδοῦ, 443.
 -ιευς (accus. et génit. des noms en), 106, Rem. III.
 ἰείη, opt. d'εἶμαι (Hom.), p. 453.
 ἱήμε, conj. 360, 361, 362.
 ἱθι, 375.
 ἱκανῶς, 389, 2°.
 ἱκανῶς ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 ἱλεως, décl., 83.
 ἱμμεν, ἱμμεναι, inf. d'εἶμαι (Hom.), p. 453.
 -ιμος (fém. des adjectifs en), 117, 2°, Rem.
 ἱνα, 561.
 ἱζον, aor. 1 act. de ἱκνέομαι (Hom.), p. 446.
 ἱοῦ, 443.

ἵπποισι(ν) = ἵπποις (Hom. et Hér.), p. 437.
 -εἰς (acc. des noms en) (Hom. et Hér.), p. 437.
 ἴσθι, 375.
 ἴσος τινί, 467, 2°.
 ἴστε, 375.
 ἰστέεται = ἰστανται (Hér.), p. 452.
 ἰστημι, conj., 344, 345, 346.
 ἰστημι (différents sens de), 349, 352.
 ἴτε, 375.
 ἰχθύας = ἰχθύς (Hér.), p. 438.
 ἰχθύς, décl., 105.
 ἰώ, 443.
 Ἰώ, acc. Ἰοῦν (Hér.), p. 438.
 -ίων (décl. des comparatifs en), 148.

K

κάβαλε = κατ(έ)βαλε (Hom.), p. 454.
 κάδ' οὐναμιν = κατ(ά) οὐναμιν (Hom.), p. 454.
 καθαίρω, 312, 1°.
 καί, 436, 437.
 καί (après ὁμοιος...), 563, 2°.
 καί γάρ, 436, 4°.
 καί... δέ, 436, 3°, Rem. III.
 καί μή, 303.
 καί μήν, 436, 3°.
 κινόν τι, 472.
 καί οὐ, 393.
 καίπερ, 550.
 καίπερ οὐ, avec part. 509, Rem.
 καίτοι, 436, 3°.
 κάκ κεφαλῆς = κατ(ά) κεφαλῆς (Hom.), p. 454.
 κακός (comparat. et superlat. de), 147.
 κακοῦργος (gén.), 466, 3°.
 καλέω, 283, Rem. II.
 κάλλιπε = κατ(έ)λιπε (Hom.), p. 454.
 καλός (comparat. et superlat. de), 147.
 κάμνω, 320.

κάπ πεδίων = κατ(ά) πεδίων (Hom.), p. 454.
 κάρ' ῥύον = κατ(ά) ῥύον (Hom.), p. 454.
 κάρτιστος = κράτιστος (Hom.), p. 435.
 κατά, marquant l'idée de distribution, 161, 1°.
 κατά, prép., 407, 2°. — (dans les verbes composés), 413, 426.
 κατά = καθ'ᾶ (Hér.), p. 433.
 κατά δακρυ χέουσα (Hom.), p. 455.
 καταγελῶ τινός, 487.
 καταδικάζειν τι τινός, 478, Rem.
 κατακρίνειν τι τινός, 478, Rem.
 καταψηφίζεσθαι τι τινος, 478, Rem.
 κάω, 283, Rem. II.
 κε = ἄν (Hom.), p. 457.
 κεῖνος = ἐκεῖνος (Hom. et Hér.), p. 443.
 κεκμηώς = κεκμηκώς (Hom.), p. 451.
 Κεκροπῆς, 447, 8°.
 Κεκροπίδης, 447, 8°.
 κέλσας, aor. de κέλλω (Hom.), p. 450.
 κενός (comparat. et superlat. de), 142.
 κενός τινος, 466, 2°.
 κέρως, décl., 112, 12°.
 κέρεος = [κέρως] κέρως (Hér.), p. 437.
 κεφαλή, décl., 63.
 κεχύεται = χέχυνται (Hom. et Hér.), p. 448.
 κηρύθει (Hom.), p. 454.
 κειών = χιτών (Hér.), p. 435.
 κίχρημι, 355, 1°.
 κλαίοισθαι = κλαίεις (Hom.), p. 445.
 κλάω, 283, Rem. II.
 κλείς, décl., 112, 13°.
 -κλής (décl. des noms propres en), 109, 3°, Rem. V.
 -κλής pour κλέης (gén. des noms propres en) (Hom. et Hér.), p. 438.

κοῖος = ποῖος (Hom.), p. 444.
 κόραξ, décl., 86.
 κόσος = πόσος (Hom.), p. 444.
 κοτύλη, 584.
 κοῦφος (comparat. et superlat. de), 138.
 κρατῆσαι τινα (μάχη) et κρατῆσαι τινος, 486, *Rem.*
 κράτιστος (superlatif), 147.
 κρέας, décl., 111.
 κρείττων (comparatif sans positif), 147.
 κρέμαμαι, 355, 3°.
 κρέσσων = κρείττων (Pér.), p. 440.
 κρίνω, 311, 4°: 315, 1°; 318, 1°.
 κρύπτω τινά τι, 476.
 κύων, décl., 112, 14.

Δ

λάβε = ελαβε (Hom.), p. 446.
 λαβή, 445, 1°.
 λαγχάνω, 321, *Rem.*
 λάθρα, 410.
 λαμβάνω, 331, *Rem.*
 λαμβάνω, avec un part., 567.
 λέγουσι(ν), 270, 2°.
 λέγω, 445, 2°.
 λείπω, 320, 345, 3°.
 λείψανον, 445, 3°.
 λελάβεσθαι, inf. aor. moy. avec redoubl. de λαμβάνω (Hom.), p. 450.
 λείλοιπα, parf. de λείπω, 295, *Rem.* III; cf. 345, 3°.
 λελυτο = λελυμένος εἶη (Hom.), p. 449.
 λέξω, fut. de λέγω, 298.
 λεπτός (comparat. et superlat. de), 137.
 λέων (voc. de), 90, 1°, *Rem.*
 λήγειν τινός, 490, 3°.
 λήμμα, 445, 1°.
 λίαν, 389, 2°.
 λίαν ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 λίαν πολλοῦ τιμᾶν, 389, 3°.
 λίαν πολύς, 389, 1°.
 λίθινος, 448, 3°.

λόγιον, 447, 7°.
 λογογράφος, 451, 2°.
 λόγος, décl., 73.
 λόγος, 445, 2°.
 λοιπός, 389, 1°, note; cf. 445, 3°.
 λύσαι = λύη (Hom. et Pér.), p. 447.
 λύεο = λύου (Hom. et Hér.), p. 447.
 λύηαι = λύη (Hom.), p. 447.
 λυθέω = λυθῶ (Hom. et Hér.), p. 447.
 λυοῖατο = λύουσιντο (Hom. et Hér.), p. 447.
 λυπεῖσθαι τινα, 497.
 λύσας (voc.), 91.
 λύτο, λύντο, aor. 2 moy. de λύω (Hom.), p. 451.
 λύτερον, 447, 5°.
 λύω, voix active, 231.
 λύω, voix passive, 257.
 λύω, voix moyennue, 271.
 λύων (voc.), 91.

Μ

μα..., 443, *Rem.*
 Μαιμακτηριών, p. 461.
 μάλα ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 μάλιστα (emploi de), 150.
 μάλιστα ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 μάλλον (emploi de), 150, 153.
 μάλλον ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 μάλλον (avec un gén.), 469, 2°, *Rem.*
 μανθάνω, 331, *Rem.*
 μανθάνω τινός τι, 491.
 μαντήιον = μαντεῖον (Hér.), p. 434.
 Μαραθῶνι, 509, *Rem.* I.
 μάρτυς, décl., 112, 15.
 μάχεσθαι τινα, 496, 1°.
 με, décl., 165, 1°.
 Μεγαρεύς, 447, 9°.
 Μεγαρίς, 447, 9°.
 μέγας, décl., 128, 2°.
 μέγας (comparat. et superlat. de), 147.
 μέδιμνος, 584.

μέζων = μείζων (Hér.), p. 440.
 [μειδίαω] μειδιῶ, 388, *Rem.*
 μείζον ἐτίμησεν, 389, 3°, *Rem.* I.
 μείζονος τιμᾶν, 389, 3°.
 μέλαινα, décl., 86.
 μέλαν, décl., 88.
 μέλας, décl., 86.
 μέλας (comparat. et superlat. de), 140.
 μέλει μοί τινος, 482.
 μέλλω, 256.
 μέμαμεν (Hom.), p. 451.
 μεμνησθαι τινος, 482.
 μέν... δέ..., 439.
 μέν οὖν, 436, 3°, *Rem.* II.
 μέντοι, 436, 3°.
 μεστός τινος, 466, 3°.
 μετά, prép., 407, 3°. — (dans les verbes comp.), 427.
 μετά (locut.), 518.
 μέτα = μέτεστιν (Hom.), p. 456.
 μετά δὲ δμωῇσιν ἔειπεν (Hom.), p. 455.
 μετά (constr. de) (dans Hom.), p. 456.
 μεταδιδόναι τινός, 488, *Rem.* I.
 μεταγειννίων, p. 461.
 μεταλαγχάνειν τινός, 488, *Rem.* I.
 μεταλαμβάνειν τινός, 488, *Rem.* I.
 μεταξύ, 410.
 μεταμέλει μοί τινος, 479.
 μετέχειν τινός, 488, *Rem.* I.
 μέτοχος τινος, 466, 1°.
 μετρητής, 584.
 μέχρι, 410.
 μέχρι (μέχρι οὗ), 551.
 μή, 391.
 μή, exprim. une défense, 525; un souhait, 526, *Rem.* I.
 μή, devant l'infin., 540, *Rem.* I (cf. 538).
 μή, avec le part., 569.
 μή (μή οὐ), 534, *Rem.* et p. 405, n. 1; 546.
 μηδέ, 391, 4°; 393, 394, 395.
 μηδεῖς, 391, 4°.

μηδέποτε, 391, 4°; 396.
 μήν, 436, 3°.
 μήν, 442.
 μή οὐ, 392.
 μήτε... μήτε, 394.
 μητέρος = μητρός (Hom.), p. 437.
 μιγέω (Hom. et Hér.), μιγῇω (Hom.) = μιγῶ, p. 447.
 μικρός (comparat. et superlat. de), 147.
 μίμημα, 447, 3°.
 μίμησις, 447, 2°.
 μίν = αὐτόν (Hom. et Hér.), p. 442.
 μισάνθρωπος, 346; cf. 451, 2°.
 [μισθοῶ] μισθῶ, voix act. 290; voix passive, 291; voix moy. 292.
 μνᾶ, 581.

μνήμων τινός, 466, 1°.
 μνησθῆναι τινος, 482.
 μόνος, 223.
 Μουνεχίων, p. 462.
 μοῦνος = μόνος (Hom. et Hér.), p. 434.
 [μυθεῖται] μυθεῖται, 2° pers. sing. ind. prés. de μυθεόμαι (Hom.), p. 434.

N

ναί, 399, *Rem.* I.
 ναῦς, décl., 112, 16.
 ναῦφι(ν) = ναῦσι(ν) (Hom.), p. 440.
 νεανίας, décl., 69.
 νεότης, 447, 6°.
 νεφεληγερέτα = νεφελεγερέτης (Hom.), p. 436.
 νεώς, décl., 82.
 νή..., 443, *Rem.*
 νῆος ἔπι (Hom.), p. 455.
 νῆσος, décl., 74.
 νηῦς = ναῦς (décl. de) (Hom. et Hér.), p. 438.
 νικᾶσθαι ὑπό τινος, 499.
 νικᾶσθαι ὑπὸν, 409.
 νικῶ μάχην, 475, *Rem.* II.
 νομίζω, 309.

νυκτός, 513, *Rem.*
 νῶϊ (emploi de), 163.
 νῶϊ (Hom.), p. 441.
 νῶϊτερος (Hom.), p. 443.

Ξ

Ξ, au fut. et à l'aor. des verbes en
 ζω (Hom. et Hér.), p. 450.
 Ξεῖνος = Ξένος (Hom. et Hér.),
 p. 434.

Ο

ὁ (déclin.), 59.
 ὁ αὐτός (avec le dat.), 467, 3°,
Rem. II.
 οα (contract. de), 102, 2°.
 ὀβολός, 581, 582.
 ὀγδόχτος = ὀγδους (Hom.),
 p. 441.
 ὀγδώκοντα = ὀγδοήκοντα
 (Hom. et Hér.), p. 434.
 ὄδε, décl., 175.
 ὄδε (emploi de), 182.
 ὀδί, 180.
 ὀδμή = ὀσμῇ (Hom. et Hér.),
 p. 435.
 ὀδῶ, 512, *Rem.*
 ὁ ἕτερος, 219.
 ὀθεν, 386.
 οἶ, 386.
 οἰ, contract. de οεῖ ou de οη, 289.
 οἷ et οῖ, 189, *Rem.* I.
 οἷ, datif, 152, *Rem.* IV.
 οἷδα, conj., 374.
 οἷδας = οἷσθα (Hom. et Hér.),
 p. 453.
 οἷχαδε, 510, *Rem.* II.
 οἰκίδιον, 447, 7°.
 οἰκοθεν, 511, *Rem.* II.
 οἷχοι, 509, *Rem.* III.
 οἰκτιστος = οἰκτρότατος
 (Hom.), p. 440.
 οἷμοι, 443.
 οἷος, exclamatif, 200.
 οἷος, *qualis*, 196.
 οἷος (attraction avec), 109, *Rem.*
 οἷς, décl., 105, *Rem.* II.

ὀκοῖος = ὀποιος (Hom.), p. 444.
 ὀκόσος = ὀπόσος (Hom.), p. 444.
 ὀκως = ὀπως (Hom.), p. 444.
 ὀλίγον τι, 389, 2°.
 ὀλίγον ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 ὀλιγορεῖν τινος, 482.
 ὀλίγος, 389, 1°.
 ὀλίγος (comparat. et superlat. de),
 447.
 ὀλίγου τιμᾶν, 389, 3°.
 ὀλισθάνω, 331.
 ὁ μὲν..., ὁ δέ, 218.
 -όμην = -άμην (Hom.); p. 446.
 ὁμνῦθι = ὁμνυ (Hom.), p. 452.
 ὁμοιός τινι, 467, 3°.
 ὁμορός τινι, 467, 2°.
 ὁμως, 436, 3°.
 ὄναρ, décl., 112, 17.
 ὄνδε δόμονδε (Hom.), p. 453.
 ὀνίνημι, 355, 2°.
 οο (contract. de), 81, *Rem.* I.
 οο (contract. de), 102, 2°.
 ὀπη, 386.
 ὀπόθεν, 386.
 ὀποι, 386.
 ὀποῖος, *qualiscumque*, 198.
 ὀπόσος, *quantuscumque*, 198.
 ὀπόταν, 552.
 ὀπότε, 387; 551.
 ὀπότερος, *utercumque*, 193.
 ὀποτεροσοῦν, 217.
 ὀπου, 386.
 ὀποτε = ὀπότε (Hom.), p. 444.
 ὀπως = ὀπως (Hom.), p. 444.
 ὀπως, adv., 384.
 ὀπως, ὀπως ἄν, ὀπως μή (av.
 le subj.), 561.
 ὀπως (av. l'indic. futur), 540,
Rem. II.
 [ὄρχω] ὄρῳ (formes contractes de)
 (Hom. et Hér.), p. 449.
 ὀργυῖά, 583.
 ὀρέγεσθαι τινος, 485.
 ὀρνις (voc. de), 90, 1°, *Rem.*
 ὀρύττω, 326.
 ὀρώρυγμαῖ, 327.
 ὀρώρυχα, 326, *Rem.*
 ὄς, décl., 189.

ὅς (relat. pour une conj. et un démonst.), 441.

ὅς (marq. la cause), 549, *Rem.* I.

ὅς, (marq. l'intention), 561, *Rem.* II.

ὅς (ὅστις), marq. la conséquence, 562, *Rem.* IV.

ὅς (après ὁ αὐτός), 563, *Rem.* II.

ὅσοι, *quam multi*, 197.

ὅσον ἀγαπῶ..., 389, 3°.

ὅσος, *quantus*, 197.

ὅσος, exclamatif. 200; 389, 1°.

ὅσου τιμῶ..., 389, 3°.

ὅσπερ, 563, *Rem.* II.

ὅσσοι = ὅσος (Hom.), p. 444.

ὅς τε = ὅς (Hom.), p. 443.

[ὅσ τεον] ὅστοῦν, décl. 81.

ὅστις, décl., 194; sans, 194, 201, 2°.

ὅστισοῦν, 216.

ὅσφραϊνεσθαί τινος, 483.

ὅσω σεμνότερος, 389, 2°.

ὅταν, 552.

ὅτε, 387; 551.

ὅ τι et ὅτι, 194, note.

ὅτι, devant un superlatif, 155.

ὅ τι (interr. iudir.), 530.

ὅτι, 533, 539, 547, 549.

ὅτις = ὅστις (décl. de) (Hom.), p. 443.

οὐ = ο (Hom. et Hér.), p. 434.

οὐ, contract. de οε ou de οο, 289.

οὐ, οὐκ, οὐλ, 390, 391, 399, *Rem.* I; 538, 560.

οὐ̃ (pron. rélléchi), 167, *Rem.* IV; cf. 575, *Rem.* II.

οὐ̃ (pour εαυτοῦ), 575, *Rem.* II.

οὐ̃ (adv. de lieu), 386.

οὐ γίγνεται οὐδέν, 397.

οὐδαμῶς, 389, 2°, *Rem.* II.

οὐδαμῶς φιλῶ, 389, 3°, *Rem.* IV.

οὐδέ, 391, 4°; 393, 394, 395.

οὐδεῖς, décl., 214.

οὐδεῖς, 391, 4°.

οὐδεῖς... οὐ, 398.

οὐδέν, 389, 2°, *Rem.* II.

οὐδέν... οὐ, 398.

οὐδέν ἀγαθόν, 472.

οὐδενός ἡγοῦμαι, 380, 3°, *Rem.* IV.

οὐδεος, gén. de οὐδᾶς (Hom. et Hér.), p. 437.

οὐδέποτε, 391, 4°; 396.

οὐδέποτε... οὐ, 398.

οὐδέτερος, 215.

οὐκ ἔρχεται οὐδεῖς, 397.

οὐκουν et οὐκοῦν, 436, 5°, *Rem.*

οὐ μάλα, 389, 2°.

οὐ μή, 546, *Rem.* II.

οὐν, 436, 5°.

οὐνομα = ὄνομα (Hom. et Hér. p. 434).

οὐρανόθεν (Hom.), p. 454.

οὐς, décl., 112, 18.

οὐτε... οὐτε, 394; 438.

οὐτοί, 180.

οὐτος; décl., 177.

οὐτος (emploi de), 182, 184, 185, 186; 516, *Rem.* I, 517.

οὕτως, 384.

οὕτω σεμνός, 389, 2°.

οὕτως ἀγαπᾶν, 389, 3°.

οὕτως ὥστε, 562, *Rem.* I.

ὀφθαλμῶν ἀπο (Hom.), p. 445.

ὄφρα = ἕως (Hom.), p. 457.

ὄφρα = ἔνα (Hom.), p. 447.

ὀψέ τῆς ἡμέρας, 500, 3°.

ὄψιος (comparat. et superlat. de), 144.

II

παιδαγωγός, 451, 2°.

παιδίον, 437, 7°.

παιδίσκη, 447, 7°.

παιδίσκος, 447, 7°.

παῖειν τινά ξίφει, 504.

παῖς (voc. de), 90, 1°, *Rem.*

παλαιός (compar. et superlat. de), 143.

παλαιστή, 583.

παπαῖ, 443.

πάρ, παρά = παρά (Hom.), 454.

παρά, prép., 408, 2°. — (dans les verbes comp.). 413, 428.

πάρα = πάρεσται (Hom. et Hér.), p. 456.

παράνομος, p. 342, n. 1.

παράνομῶ, p. 342, n. 1.

πρ' ὀλίγον ποιήσθαι, 389, 3°, *Rem.* III.

- παρ' οὐδέν ἡγοῦμαι, 389, 3°. *Rem.* IV.
 παραπλήσιος, 467, 3°. *Rem.* III.
 παρασκευάζω, 308.
 παρασκευαστικός τινος, 466, 3°, *Rem.*
 πάρει, 375.
 παρεῖν, 375.
 παρείη, 375.
 παρεῖσθε, 375.
 πάρεσιν, 375.
 παρεῖσιν, 375.
 παρεῖτε, 375.
 παρεῖτο, 375.
 πκρεμφαίνω, 453.
 παρῆ, 375.
 παρῆ, 375.
 παρῆτε, 375.
 παρῆτε, 375.
 παρίασιν, 375.
 παριᾶσιν, 375.
 παριεῖσιν, 375.
 παριῆ, 375.
 παρίη, 375.
 παριοῦσιν, 375.
 παρόν, 508. *Rem.* II.
 παροξύνω, 318, 3°. *πάρος* = *πρίν* (Hom.), p. 457.
 παροῦσιν, 375.
 πᾶς, décl., 125, 2°. *πᾶς* (sens et emploi), 222.
 πάσσων = *παχύτερος* (Hom.), p. 440.
 πατέρι = *πατρί* (Hom.), p. 437.
 πατήρ. décl., 97.
 πατρίς (acc. sing. de), 94.
 πατρῶν = *πατέρων* (Hom.), p. 437.
 παύειν τινός, 490, 3°. *παύεσθαι* τινος, 490, 3°. *παχίστος* = *παχύτατος* (Hom.), p. 440.
 πείθαρχος, 446.
 πειθῶ, décl., 110.
 [πειναῶ] *πεινῶ*, conj., 288, *Rem.* I.
πειραῖσθαι τινος, 484.
πεισθήσομαι, fut. pass. de *πείθω*, 304.
πείσω, fut. de *πείθω*, 302.
περιεῖναι τινος, 486.
πέλεκυς, décl., 108.
πεμφθήσομαι, fut. pass. de *πέμπω*, 297.
πέμψω, fut. de *πέμπω*, 294.
πένης τινός, 466, 2°. *πέπεικα*, parf. de *πείθω*, 302.
πεπεῖν, inf. aor. 2 de *πείθω* (Hom.), p. 430.
πέπομφα, parf. de *πέμπω*, 295, *Rem.* II; 445, 2°. *πέπραγα*, p. 297, 3.
πεπραγμάτευμαι, p. 297, n. 1. *περ* = *καίπερ* (Hom.), p. 454.
περί, prép., 408, 5°. — (dans les verbes comp.), 413, 429.
περιγίγνεσθαι τινος, 486.
περί ὀλίγου ποιεῖσθαι, 389, 3°, *Rem.* III.
περὶ οὐδενός ἡγοῦμαι, 389, 3°, *Rem.* IV.
περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, 389, 3°, *Rem.* III.
 [περιπλοος] *περίπλους*, décl., 80.
πέφασμαι (conj. de), 318, 2°. *πέφευγα*, parf. de *φεύγω*, 299, *Rem.*
πεφίδεσθαι, inf. aor. 2 de *φεῖδομαι* (Hom.), p. 450.
πεφύασι = *πεφύκασι* (Hom.), p. 451.
πη (enclit.), 386.
πῆ, 383, 386.
πήγνυμι, 241.
Πηληιάδεω = *Πηληιάδου* (Hom. et Hér.), p. 436.
πηνίκα τῆς ἡμέρας, 500, 2°. *πήχας* = *πήχεις* (Hér.), p. 438.
πῆχυς, 583.
πίνω τινός, 488.
πίσυρες = *τίσσαρες* (Hom.) p. 441.
πλανῶμαι πολλά, 475, *Rem.*
Πλαταίασιν, 500, *Rem.* II.

Πλαταιεύς, décl., 106, *Rem.* III.
 πλάττω, 305.
 πλέες = πλέονες (Hom.), p. 441.
 πλέθρον, 583.
 πλείονος τιμᾶν, 389, 3°. *Rem.* II.
 πλείονος ἀποδίδοσθαι, 389, 3°, *Rem.* II.
 πλείστος, 389, 1°. *Rem.* IV.
 πλείστου τιμᾶν, 389, 3°. *Rem.* IV.
 πλείων, décl., 148, *Rem.* IV.
 πλείων, 389, 1°. *Rem.* I.
 πλέω, conj., 283, *Rem.* I.
 πλέων = πλείων (Hom. et Hér.), p. 441.
 πλῆν, 410.
 πλήρης τινός, 466, 2°. *Rem.* I.
 πληροῦν τινός, 490, 1°. *Rem.* I.
 πλησίον, 410.
 πλῆτο, aor. 2 de πελάζω (Hom.), p. 451.
 πλούσιός τινος, 466, 2°. *Rem.* I.
 πλύνω, 311, 4°; 312, 3°. *Rem.* I.
 Πυνύξ, décl., 112, 19.
 πόδεςσι, ποσσὶ = πόσι (Hom.), p. 437.
 ποδοῦν = ποδοῖν (Hom.), p. 437.
 ποθεν enclit., 385.
 πόθεν, 386.
 πόθι, 385, *Rem.* I.
 ποῖ, enclit., 385, 386.
 ποῖ τῆς γῆς, 500, 2°. *Rem.* I.
 ποιεῦσα = ποιέουσα (Hom. et Hér.), p. 434.
 [ποιεω] ποιῶ, voix act., 280; voix passive, 281; voix moyenne, 282.
 ποιέων = ποιῶν (Hom. et Hér.), p. 434.
 ποιητής, 447, 1°. *Rem.* I.
 ποιητός, 448, 1°. *Rem.* I.
 ποιήτρια, 447, 1°. *Rem.* I.
 ποιμήν (voc. de), 90, 2°. *Rem.* I.
 ποῖος et ὁποῖος, 203.
 πολεμεῖν τινί, 496, 1°. *Rem.* I.
 πολεμεῖν μετά τινός, 496, 1°, *Rem.* I.
 πολεμικός, 448, 2°. *Rem.* I.
 πολεμίζω (Hom.), p. 450.
 πολέμοιο = πολέμου (Hom.), p. 436.

πόλις, décl., 107.
 πόλις (déclin. dans Hom. et Hér.), p. 438.
 πολέτης, décl., 70.
 πολλοῦ τιμᾶν, 389, 3°. *Rem.* II.
 πολλοῦ ἀποδίδοσθαι, 389, 3°, *Rem.* II.
 πολλῶ, devant un comparatif ou un superlatif, 154.
 πολλῶ ou πολὺ ἐνίκησεν, 389, 3°, *Rem.* V.
 πολὺ, devant un comparat. ou un superlatif, 154.
 πολὺς, décl., 127, 1°. *Rem.* I.
 πολὺς (décl. dans Hom. et Hér.), p. 440.
 πολὺς (comparat. et superlatif de), 147.
 πολὺς (emploi), 389, 1°. *Rem.* I.
 πόρρω, 410.
 πόρρω τοῦ βίου, 500, 2°. *Rem.* I.
 πόρρω τῆς πόλεως, p. 384, n. 4.
 Ποσειδεῶν, p. 461.
 Ποσειδῶν, décl., 112, 20.
 πόσος et ὁπόσος, 203.
 πότε, 387.
 ποτε (enclit.), 387.
 πότερα... ἤ, 402.
 πότερον... ἤ, 402.
 πότερον (πότερα)... ἤ..., 532.
 πότερος et ὁπότερος, 203.
 ποτί, προτί = πρὸς (Hom.), p. 454.
 ποῦ, 385, 386.
 που (enclit.), 386.
 ποῦ τῆς γῆς, 500, 2°. *Rem.* I.
 πούς, 583.
 πράγμα, 447, 3°. *Rem.* I.
 πρακτικός, 448, 2°. *Rem.* I.
 πράξις, 447, 2°. *Rem.* I.
 πράος, 128, 3°. *Rem.* I.
 πράττω, 305.
 πρεσβευτής, décl., 112, 21.
 πρήσσω = πράττω (Hom. et Hér.), p. 435.
 πρίσθαι. avec le gén. de prix, 489.
 πριν, 555.

πρό, prép., 406, 4°. — (dans les verbes comp.), 413, 430.
 προίχω τινός, 487.
 πρός, prép., 403, 4°. — (dans les verbes comp.), 431.
 πρὸς δὲ καί, 409.
 προσῆκον, 503, *Rem.* II.
 προσθεοῖτο = προσθεῖτο (Hom.), p. 452.
 πρότερος (avec un gén.), 470.
 πρὶ τῆς ἡμέρας, 500, 3°.
 Πυανεψίων, p. 401.
 πυλέων = πυλῶν (Hom. et Hér.), p. 436.
 πύλῃσι = πύλαις (Hom. et Hér.), p. 436.
 πῦρ, déci., 112, 2°.
 πως (enclit.), 384.
 πῶς, 384.

P

ῥάδιος (comparat. et superlat. de), 147.
 ῥήγνυμι, 341.
 ῥήτωρ (voc. de), 90, 2°.
 ῥώννυμι, 342.

Σ

σάυτον, déci., 166, 2°.
 σαφής (comparat. et superlat. de), 140.
 σέ, déci., 166, 1°.
 σέ (pour σεαυτόν), 575, *Rem.* III.
 σεαυτόν, déci., 166, 2°.
 σέ αὐτόν et σεαυτόν, 188, 2°, *Rem.* III.
 σέθεν, σεῖο (Hom.), p. 442.
 σέο (Hom. et Hér.), p. 442.
 σέσηπα, parf. 2, sens passif, 293, *Rem.* IV.
 σεῦ (Hom. et Hér.), p. 442.
 σημαίνω, 312, 1°.
 -σθον = σθην (au duel des temps secondaires) (Hom.), p. 457.
 Σικελιώτης, 447, 9°.
 Σικελιώταις, 447, 9°.
 σῆτος, (pluriel de), 78.

σκεδάννυμι, 342, *Rem.* I.
 Σκιροφοριών, p. 462.
 Σκύθης, déci., 70, *Rem.* I.
 σοφία, 447, 6°.
 σοφός (comparat. et superlatif de), 133.
 [σπαω] σπῶ, 283, *Rem.* IV.
 σπανίζειν τινός, 490; 2°.
 σπείρω, 311, 2°; 312, 2°; 314, 317.
 σπιθαμή, 583.
 στάδιον (pluriel de), 78.
 στάδιον (mesure itinéraire), 583.
 στέλλω, 314.
 στενός (comparat. et superlat. de), 142.
 στερίσκω, 333.
 στέω (subj. aor. de ἵστημι) (Hom. et Hér.), p. 452.
 στήθεσφι(ν) (ἐκ) = ἐκ στῆθόςιν (Hom.), p. 439.
 στήμεναι (inf. aor. de ἵστημι) (Hom.), p. 452.
 στήω (subj. aor. de ἵστημι) (Hom.), p. 452.
 στοχάζεσθαι τινος, 485.
 στρατηγῶ, 450.
 στρώννυμι, 342.
 σύ (emploi de), 163.
 συλλήπτρια, 447, 1°.
 συλλήπτωρ, 447, 1°.
 σύμφορός τινι, 467, 1°.
 σύν, en composition avec des noms de nombre, 161, 2°.
 σύν, prép., 405, 2°. — (dans les verbes comp.), 415, 432.
 σφάλλω, 311, 3°.
 σφάς, σφέ (Hom.), p. 442.
 σφέα = αὐτά (Hér.), p. 442.
 σφέας (Hom. et Hér.), p. 442.
 σφεῖς, déci., 167, *Rem.* IV.
 σφεῖς, 575, *Rem.* II.
 σφείων (Hom.), p. 442.
 σφέων (Hom. et Hér.), p. 442.
 σφέτερος (emploi de), 173.
 σφέτερος, 575.
 σφίν (Hom. et Hér.), p. 442.
 σφός (Hom.), p. 443.
 σφῶ (emploi de), 163.

σφῶε (Hom.), p. 442.
 σφωῖν (Hom.), p. 442.
 σφωῖτερος (Hom.), p. 443.
 σχολαῖος (comparat. et superlat. de), 143.
 Σωκράτης (acc. de), 109, 3°, Rem. IV.
 σῶμα, décl., 88.
 σώτειρα, 447, 1°.
 σωτήρ, 447, 1°.
 σωτήρ, décl., 112, 23.
 σῶφρων, dérivé de φρήν, 445, 2°; cf. 451, 3°.

T

τ (formes de l'article commençant par) (Hom. et Hér.), p. 425.
 τάλαντον, 581, 582.
 ταύτη, 386.
 ταυτί, 180.
 ταυτόν, plutôt que ταυτό, 188, 2°, Rem. II.
 ταυτοῦ (pour τοῦ αὐτοῦ), 183, 2°, Rem. II.
 ταχύς (comparat. et superlat. de), 147.
 τε (enclit.), 436, 1°.
 Τεγεάτης, 447, 9°.
 Τεγεᾶτις, 447, 9°.
 τεθλῶς, τεθᾶλυῖα (Hom.), p. 451.
 τέθνηκα, plur. τέθναμεν, etc., p. 273, n. 1.
 τεθνηῶς = τεθνηκῶς (Hom.), p. 451.
 τέιν (Hom.), p. 442.
 τελέω, 283, Rem. II.
 τέμνω, 320; 330.
 τέος (Hom.), p. 442.
 -τέος (adjectif verbal en), 264, 266, 268, 269.
 -τεος (adjectif verbal en), avec le datif, 499, Rem. I.
 τέρην, décl., 125, 4°.
 τέσσαρες = τέσσαρες (Hér.), p. 441.
 τέταγμα, parf. pass. de τάττω, 300, note.

τέταλμεν, parf. 2° (Hom.), p. 451.
 τετράδραχμον, 582.
 τετράφαται = τετραμμένοι εἰσί (Hom. et Hér.), p. 448.
 τέτριμμα, (conjug. de), 296.
 τέτριπα, parf. de τρίβω, 295.
 τέτταρες, décl., 158, 4°.
 τῆδε, 386.
 τί (interrog. dir.), 327 et Rem.
 τίθημι (conjug. de), 357, 358, 359
 [τιμαω] τιμῶ, voix ael. 285; voix passive, 286; voix moyenne, 287.
 τιμωρεῖν τινα, 492, Rem.
 τίς, interrogatif, 201, 1°; décl., 202.
 τίς (interrog. ind.), 329.
 τις, indéfini, décl., 207, signif. « on », 270, 3°.
 τίς ou τις (cas obliques de) (Hom. et Hér.), p. 444.
 τίς γάρ, 436, 4°, Rem.
 τιτρώσκω, 332.
 τό, avec l'infini., 253.
 τοί (Hom.), p. 442.
 τοιγαροῦν, 438, 5°.
 τοιγάρτοι, 436, 5°.
 τοιόσδε, décl., 176.
 τοιόσδε (emploi de), 183, Rem.
 τοιοσδί, 180.
 τοιοῦτος, décl., 178.
 τοιοῦτος (emploi de), 183, Rem.
 τοιοῦτος... οἷος, 563, Rem. I.
 τοιουτουί, 180.
 τοσόσδε, décl., 176.
 τοσόσδε (emploi de), 183, Rem.
 τοσούτον ἀγαπᾶν, 389, 3°.
 τοσοῦτος (emploi de), 183, Rem.
 τοσοῦτος, 389, 1°.
 τοσοῦτος... ὅσος, 563, Rem. I.
 τοσοῦτον τιμᾶν, 389, 3°.
 τοσοῦτω... ὅσῳ, 563, Rem. III.
 τοσοῦτω σοφώτερος, 383, 2°.
 τότε, 387.
 τρεῖς, décl., 138, 3°.
 τρίπω, 325, Rem.
 τρίβω, 325.
 τριήρης, décl., 109, 1°.

τρίτατος = τρίτος (Hom.),
p. 441.

τρίψω, fut. de τρίβω, 294.

τυγχάνειν τινός, 484.

τυγχάνω, avec le part., 567.

τύνη, pronom pers. 2^e pers. (Hom.),
p. 442.

τυπτόμεσθα = τυπτόμεθα
(Hom.), p. 447.

τῶρχαῖον = τάρχαῖον (pour
το ἄρχαῖον) (Hér.), p. 434.

τωυτό = τὸ αὐτό (Hér.), p. 434.

Υ

ύγιής (acc. pl. de), 109, 3^e, Rem. III.

ὑδωρ, décl., 112, 24.

υῖός = ὕός (déclin, de) (Hom.),
p. 439.

ὑμέας (Hom. et Hér.), p. 442.

ὑμεῖς (emploi de), 163.

ὑμείων (Hom.), p. 442.

ὑμέων (Hom. et Hér.), p. 442.

ὑμμε (Hom.), p. 442.

ὑμμες (Hom.), p. 442.

ὑμμιν (Hom.), p. 442.

ὑμός (Hom.), p. 443.

ὑός, décl., 112, 25.

ὑπαί = ὑπό (Hom.), p. 454.

ὑπείρ = ὑπέρ (Hom.), p. 454.

ὑπεκχωρῶ, 453.

ὑπέρ, prép., 407, 4^e. — (dans les
verbes comp.), 433.

ὑπερετεῖν τινί, 492, Rem.

ὑπό, prép., 408, 1^e. — (dans les
verbes comp.), 434.

ὑπολίπαρος, 389, 2^e.

ὑπομιμνήσκω τινά τι, 476.

ὑπομιμνήσκω τινά τινος, 476.
Rem.

-υς (déclin. des adjectifs en), 126.

ὑστερος (avec un gén.), 470.

ὑψηλός (comparat. et superlat. de),
138.

Φ

φαίνω, 311, 1^e; 315, 2^e; 318, 2^e.

φαίνομαι, avec le part., 567.

φασί(ν), 270, 2^e.

φάσις, 445, 1^e.

φεῦ, 443.

φεύγω, 320.

φεύγω τινός, 478.

φήμη, 445, 1^e.

φήμι, conj., 371; 445, 1^e.

φθάνω, 330.

φθάνω, avec le part., 567.

φθείρω, 325, Rem.

φθονῶ τινί τινος, 480.

φθονεῖν τινί, 492, Rem.

-φι(ν), suffixe (Hom.), p. 439.

φυγᾶς (voc. de), 90, 1^e.

φύλαξ (voc. de), 90, 1^e.

φιλόλογος, 451, 2^e.

φίλος (comparatif et superlatif de),
143 et 150.

Χ

χαίρω, 322.

χαίρων τινί, 497.

χαλεπός (comparat. et superlat. de),
139.

χαλκοῦς, 582.

χαρίεις (dat. pl. de), 93, Rem.

χαρίεις, décl., 125, 3^e.

χαρίεις (comparat. et superlat. de)
146.

χαρίζομαι τοῦτο, 474.

χάριν, 410.

χάρις (acc. sing. de), 94.

χάρις (voc. de), 90, 1^e, Rem.

χάρिता = χάριν (Hom. et Hér.),
p. 437.

χειμῶνος, 513, Rem.

χείρ, décl., 112, 26.

χείρσσι = χερσί(ν) (Hom.)
p. 439.

χείριστος (superlat.), 147.

χειροποίητος, 451, 2^e.

χείρων (comparat. sans positif), 147.

χερείων = χείρων (Hom.), p. 441.

χερός = χειρός (Hom.), p. 439.

χοῖνιξ, 584.

χοῦς, 584.

[χροαμαι] χρῶμαι, 288, Rem. I;
Rem. III.

[χραω] χρῶ, 288, Rem. I,

χρᾶται = χρῆται (Hér.), p. 450.

χρέομαι = χράομαι (Hér.), p. 449.

χρέος (acc. plur. de); 109, 3°,
Rem. III.

χρεών, p. 312, n. 1.

χρήσθαι τι, 498.

[χρυσεα] χρυσῆ, décl., 71, 1°.

[χρυσεον] χρυσοῦν, décl., 81.

[χρυσεος] χρυσοῦς, décl., 80.

χρυσίον, 447, 7°.

χρυσοῦς, 448, 3°.

χωρίζειν τινός, 490, 3°.

Ω

ω, contract. de αο ou de αω, 284, 2°.

ῶ, 443.

ὠκέα = ὠκεῖα (Hom.), p. 440.

ῶμοιν = ὠμοιν (Hom.), p. 436.

ῶν = οὔν (Hér.), p. 454.

ὠνήρ = ἀνήρ (pour ὁ ἀνήρ)
(Hér.), p. 434.

ὠραῖος (gén.), 466, 3°.

ὠρωρύχη, 328.

ὦς, devant un superlatif, 155.

ὦς = ὥστε, 562, p. 410, n. 1.
(Hér.), p. 457.

ὦς, adv., 384.

ὦς, avec un partic. à l'acc., 508,
Rem. III.

ὦς, 533, 536, Rem.; 539.

ὦς (conj. de temps), 551.

ὦς οὕτως εἰπεῖν, 561, Rem. III.

ὦς, avec part., 568.

ὦς, prépos., 404, 2°.

ὦς ἀγαπῶ..., 389, 3°.

ὦς σεμνός, 389, 2°.

ὦσπερ, avec un partic. à l'acc., 508,
Rem. III.

ὦσπερ, avec part., 568.

ὦσπερ ἂν εἰ, 559, 3°.

ὥστε, ὥστε μῆ, 562.

ὠντός = ὁ αὐτός (Hér.), p. 434.

ὠφέλιμός τι, 467, 1°.

ὠφέλον, p. 290, n. 1.

INDEX ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

[Cet index contient une table analytique des matières traitées dans le présent volume et de plus toutes les locutions françaises traduites. — Les chiffres renvoient aux paragraphes, excepté ceux qui sont précédés du signe p. (= page).]

A

d (pour marquer la date), 513.

d cause de (rendu par le gén.). 480.

Accent tonique, 20.

Accentuation (notions générales d'), 38-56. (Cf. 56, Rem. pour les particularités et les exceptions).

Accord du verbe, 454; — de l'attribut, 456; — de l'apposition, 461; — de l'adjectif qualificatif, 462; — accord selon le sens, 463,

accorder de, 540.

Accusatif, Voy. p. 393-394. (Cf. § 156; — accusatif absolu, 508, Rem. II et III.)

accuser de, 478.

acheter (construction des verbes signifiant), 489.

Actif, Voy. aussi Voix. — Remarques sur certaines formes de la conj. act., 233.

Adjectifs. Trois classes d'adjectifs, 113; — première classe, 114 et suiv.; deuxième classe, 120 et suiv.; troisième classe, 124 et suiv.; — déclinaison de certains adj. dans Hom. et Hér., p. 440; — adjectif (place de l'), 129; — adjectif pris substantivement, 130-132; — adjectifs sans comparatifs ni superlatifs, 140-150; — adjectifs neutres employés adverbiallement, 381; — adjectifs dérivés, 448; — adjectifs construits avec le gén., 465-467; — complém. des adj. en -ιχός, 468, 3°, Rem.; — adj. constr. avec le dat., 467-469; — adjectifs pronominaux, 162-224; — adjectif possessif réfléchi dans le style indirect, 575.

Adjectif verbal en -τέος, 263; employé pour marquer l'obligation, 266; employé avec ἐστὶ comme passif impersonnel, 268; complém. de l'adj. verbal, 269: 499, Rem. 1.

Adverbes de manière, 380-385; — de lieu, 385-387; — de temps, 387; — adverbes de lieu ou de temps pris adjectivement ou substantivement, 388; — adverbes de quantité, 389; — de négation, 390-399; — d'interrogation, 399-403; — adverbes employés comme prépositions, 410; — construits avec le gén., 500; — adverbes exprimant l'idée de la question ubi, 509; Rem. II; — de la question quo, 510; — de la question unde, 511.

affligé de, 468.

affliger (s') de, 497.

affliger (s') d'avoir..., 547.

afin que, 561.

âge, — qui est en âge de, 466, 3°.

âgé (plus), 151.

âgé de, 517, Rem.

aller (avec l'infinitif), 254.

Anastrophe, p. 455.

Antécédent, Voy. Pronoms relatifs.

Aoriste, 227; — sens de l'aoriste, 248 (cf. 520), 249; — aoristes à forme passive ayant le sens actif, 274, Rem. I; — aoriste actif des verbes à liquides, 312; — aoristes seconds actifs, 320-324; — moyens, 324-345; — passifs, 325; — aoristes seconds de τίθημι; de ἵημι et de δίδωμι, 366.

Aoriste (dans le récit historique), 520; aoriste avec ἄν équivalant au conditionnel passé, 521; aoriste avec ἄν marquant un fait d'habi-

tude, 521; aoriste exprimant l'idée du pl.-q.-parf., 523; aoriste sans *āv* dans une prop. subordonnée à un aoriste avec *āv*, 572.

apercevoir. — *apercevoir* (s') *de*, 483; *ne pas s'apercevoir de*, 567.

Apostrophe, 23.

appartenir à 494; *il m'appartient de*, 494, *Rem.* II.

Apposition, 464, *Rem.* III; — accord de l'apposition, 461.

apprendre (qqch. de qqh), 491.

apprendre que, 539.

Article (déclinaison de l'), 59; article pris substantivement, 132; article (place de l') dans les expressions μέση ἡ νῆσος, ἡ μέση νῆσος, etc., 156; article au lieu du possessif, 169; article avec le démonstratif, 181; article employé comme démonstratif (Hom. et Hér.), p. 435.

aspirer à, 485.

assez, 152.

assez de, devant un subst., 389, 1°;

assez, devant un adjectif, 389, 2°; — à côté d'un verbe, 389, 3°.

assez pour (av. l'infinitif), 562.

attaquer (s') à, 484.

atteindre, 484.

Attique (déclinaison) des substantifs, 82; — des adjectifs, 83 (cf. 116).

Attribut (accord de l'), 456; attribut de l'infinitif, 534, 535, 543, 544.

Augment, 235; — syllabique, 236; — temporel, 237; — irrégulier, 238; — propre à l'indicatif, 239; — remplaçant le *re* doublement, 240, *Rem.* II, III, IV, 241, 242; — dans les verbes composés, 244. — Augment souvent omis dans Homère et Hérodote, p. 446.

aucun ne..., 214.

au point de vue de, 505, 2°.

aussi grand que, 197, 563, *Rem.* I; — *aussi nombreux que*, 197.

aussi, 436, *Rem.* III.

aussitôt que, 552, 554.

autant de, devant un subst., 389, 1°;

autant, à côté d'un verbe, 389, 3°.

autant (d'), 389, 2°.

autant (d') *que* 563, 20 *Rem.* III.,

autre (un autre, d'autres), 220;

autres (les), 220; — *les uns les*

autres, 221; *autre que*, 470;

autre (tout) *que*, 563, 1°.

avancé (être) *dans la vie*, 500, 2°.

avant que, 555.

avantageux pour, 467, 1°.

avec, 405, 407, 3°; (= au moyen de), 504; *avec* (de grands cris), 505, 2°.

avoir de bonnes jambes, 481.

avoir (posséder), 403, cf. *Rem.* I.

avoir mal au doigt, 501.

B

beaucoup (de), 154, *Rem.*; *beaucoup*, de, dev. un subst., 389, 1°; *beaucoup* devant un compar., 389, 2°; à côté d'un verbe, 389, 3°; *de beaucoup*, 389, 3°, *Rem.* V.

besoin (qui a) *de*, 466, 2°.

besoin (avoir) *de*, 490, 2°; cf. *Rem.*

bien au contraire, 436, 5°, *Rem.* II.

boire de, 488.

bon pour, 502.

C

cacher quelque chose à quelqu'un, 476.

Calendrier attique, 585.

car, 436, 4°.

Cas (noms des), 57.

Cause, voy. **Conjonctions**.

causer; — *cela me cause du dommage*, 495.

causer avec qqh, 496, 2°.

céder (le) à, 486.

celui (quel qu'il soit), qui, 194, *Rem.* II.

celui (cas où l'on ne peut pas le rendre par un démonstratif), 187;

— *celui qui...*, 186, 190, *Rem.* II.

cependant, 436, 3°.

ce qu'il y a de sûr, c'est *que*, 436, 5°, *Rem.* II.

certain (un), 207.

certainement non, 436, 5°, *Rem.*

c'est pourquoi, 436, 5°.

c'est un prétexte, 460.

cesser (qqch.), 490, 3°.

cesser de, 540, *Rem.* II.

cesser (ne pas) *de* (faire telle ou telle chose), 567.

cesser (faire), 490, 3°.

chacun, 208.

chaque, 208; 222.

cher, voy. *vendre*.

choisir pour (faire qqch.), 541.

cœur; — *avoir à cœur*, 482.

combattre qqn, 496, 1°; (de concert) *avec qqn.*, 496, 1°, *Rem.*

combien de, dev. un subst., 389, 1°;

combien, dev. un adj., 389, 2°; —

un compar., 389, 2°; — un verbe, 389, 3°.

commander à, 486.

comme si, 568; 3° 559, 3°.

commencer, p. 255, n. 1.

commencer (mettre la main à) *quelque chose*, 484, *Rem.*

commencer de (faire qqch.), 540, *Rem.* IV.

Comparatif, formation et déclinaison, 135-147; — comparatifs irréguliers, 142, 147; — comparatifs en -ων, 147, décl., 148; — De qq. compar. dans Hom. et Hér., p. 440. — comparatif exprimé par μάλλον, 150; — comparatif où le fr. met le superlatif, 151; — comparatif signifiant *assez* ou *trop*, 152; — règle ἀνδρειότερος ἢ σοφώτερος, 153; compar. constr. avec le gén. ou avec ἤ, 469.

Complément (syntaxe du), 464-520; — compléments du substantif, 464; — de l'adjectif, 465-469; — du comparatif et du superlatif, 469; — du pronom, 472; — du verbe, 473-500; — de l'adverbe, 500; — compléments circonstanciels, 501-509; — de lieu, 509-513; — de temps, 513-519.

Composition, 444; — mots composés, 449, 450, 451; — remarques générales sur les mots composés, 452-454.

Concession. Voy. **Conjonctions**.

condamner à, 478, *Rem.*

condition (à) *que*, 562, *Rem.* II.

Conditionnel (comment on exprime le), 251; conditionnel français rendu par l'infin. av. ἄν, 537; le participe avec ἄν, 570.

Conjonctions de coordination, 436-443; — de subordination, 529-564; — conjonctions marquant une idée de *cause*, 549; — de *concession*, 550; — de *temps*, 551-556; de *supposition*, 556-561; — de *but*, 561; — de *conséquence*, 562; — de *comparaison*, 563.

Consonnes (différents ordres de), 14; — substitution d'une consonne à une autre, 19-20.

content de, 468.

continuellement, 567.

Contractes (substantifs et adjectifs): 1° décl., 67, *Rem.* I; 71 (cf. 115); 2° décl., 79, 80 (cf. 115); 3° décl., 98-111 (cf. 123 et 126).

Contraction, 17. — Règles de contraction dans les subst., 71, 81, *Rem.* I; 102; — dans les adj., *ibid.*; — dans les verbes en -εω, 279; — dans les verbes en -αω, 284; — dans les verbes en -οω, 289; — Contraction ordin. négligée dans Homère et Hérodote, p. 434.

convaincre de, 478.

courir (av. l'infin.), 254.

côûter, 489.

craindre que, 546; — *craindre de*, *ibid.*; — *craindre* (= ne pas oser), 546, *Rem.*

Crase, 18; cf. p. 434.

croire que, 536.

D

Darique (monnaie). 582.

Datif. Datif plur. de la 3° décl., 92-93; — Syntaxe du datif. Voy. p. 394.

dans trois jours, 516.

d'autre part, 436, 3°, *Rem.* III.

de, 464; *de* (dans les expressions comme « la ville de Rome »), 464, *Rem.* III.

Déclinaisons (espèces de), 58; —

Déclinaison des substantifs et des adjectifs : 1^{re} *déclin.*, 63-72, dans Hom. et Hér., p. 436; 2^e *déclin.*, 72-84, dans Hom. et Hér. p. 436; 3^e *déclin.*, 84-112, dans Hom. et Hér., p. 437.

défendre de, 540.

défendre qqn. 492, *Rem.*

Défense (comment on exprime une), 525.

délivrer de, 490, 3^e.

demandeur quelque chose à quelqu'un, 476 et *Rem.*; cf. 490 2^e, *Rem.*

Démonstratifs. Voy. aussi Pronoms.

— Démonstratif s'accordant avec l'attribut, 460.

dépouiller de, 476.

depuis tant d'années, 510; — *depuis huit jours*, *ibid.* *Rem.* I; — *depuis que*, 551.

Dérivation, 444-449; — mots dérivés, 444; — changements dans la forme des mots dérivés, 445; substantifs dérivés, 447; — adjectifs dérivés, 448.

désigner pour (faire qqch.), 541.

désirer, 485.

désireux de, 466, 1^e.

destituer, 490, 3^e.

détourner de, 490, 3^e.

détriment (au) de, 503.

devants. « Prendre les devants pour (faire telle ou telle chose) », 567.

devoir; — *c'est mon devoir de*, 494, *Rem.* II.

Dialectes, 37; — Dialecte Homérique, 570; dialecte d'Hérodote, 577; — Particularités des dialectes d'Homère et d'Hérodote, p. 434 à 458; — Dialecte de la poésie chorique, 579.

Didrachme (monnaie), p. 459.

différent de, 467, 3^e.

Digamma, 157, *Rem.* I; cf., p. 435.

digne de, 466, 2^e.

Diminutifs, 447, 9^e.

Diphthongues, 4.

dire à qqn de (faire telle ou telle chose), 540.

dire que, 532.

dissemblable, 467, 3^e.

Distributifs (noms de nombre).

Voy. Noms de nombres.

donc, 436, 5^e et *Rem.*; *done... ne... pas*, *ibid.*

donner à boire, 541.

Drachme (poids), 581; (monnaie), 582.

Duel, 35, N'existe pas chez Hérodote, p. 437.

du moins. Voy. *moins*.

d'un côté... de l'autre, 437.

d'une part... d'autre part, 439;

d'une part ne... pas..., d'autre part ne... pas, 438.

E

écarter de, 490, 3^e.

échapper (aux regards) *en faisant ceci ou cela*, 567.

Écriture grecque, 1.

efforcer (s') de, 540, *Rem.* II.

égal à, 467, 3^e.

Élision, 28.

éloigné (être) de, 477.

empêcher de, 540.

emporter (l') sur, 486.

en (pour marquer la date), 513.

encore (dev. un compar.), 154.

en effet, 436, 4^e.

en silence, 505, 2^e.

en un mois, 514.

enlever à, 476, *Rem.*

enseigner quelque chose à quelqu'un, 476.

entendre qqn., 483.

entendre qqch., 483.

entendre (qqch. de la bouche de qqn.), 491.

entier (tout), voy. *tout*.

entretenir (s') avec qqn., 496, 2^e.

envier, 492, *Rem.*

envoyer (av. l'infin.), 254.

épris éperdument de, 466.

éprouver de grandes joies, 475.

Esprits, 21; — place des esprits. 23-27.

essayer qqch., 484; *Rem.*

est-ce que...? 399; — *est-ce que par hazard...*? 401.

estimer plus, 389, 3°, *Rem.* I; — *estimer beaucoup, estimer peu*, 389, 3°, *Rem.* III.

et... ne... pas, 392.

et, 436.

et (manière de le rendre quand il y a plus de deux mots reliés ensemble, 436, 1°, *Rem.* II.

et... et, 437.

et... aussi, 436, 2°, *Rem.* III.

et cependant, 436, 3°.

et en effet, 436, 4°.

étonner (s') d'avoir, 547.

être (appartenir) à qqn, 494.

évident (il est) que, 567.

excepté si, 559, 1°.

excepté, 559, 1°, *Rem.*

Exclamatifs. Voy. *Prohoms.*

extrémité (l'), 156.

F

faire que, 540.

faire en sorte que, 540, *Rem.* II.

faire souvenir de, 476.

féliciter de, 480.

Féminin (formation du) dans les adj. de la 1^{re} classe, 117.

fairer, 483.

fournir pour (faire qqch.), 541.

Futur français rendu dans la prop. relat. par le subj. avec *äv.* 565.

Futur grec actif et moyen des verbes en -ίζω, 309; — futurs premiers et futurs seconds, 309, *Rem.* — Futur dans les verbes à liquides, 311; — futurs seconds passifs, 325; — futur des verbes en -άvvvμt et -έvvvμt, 342, *Rem.* — Futur moyen servant de futur actif, 276; — futur moyen servant de futur passif, 277. — Futur dans les propos. suppositives, 558.

Futur antérieur n'existe pas au moyen, 275 observat. sur le fut. antér., 305, *Rem.*; 317, *Rem.*; emploi du fut. antér., 528.

G

Génitif singulier de la 3^e décl. 85; génitif de certains mots de la 3^e décl., 96: — Syntaxe du génitif. Voy. p. 394; — génitif absolu, 508; — génitif de l'infinitif pour rendre l'idée d'une intention, 561, *Rem.* I, 1°.

guerre (faire la) à, 496, 1°.

guide (servir de) à, 486, *Rem.*

guider, 486, *Rem.*

gôûter de, 488.

H

habile dans, 466, 1°.

haut (le), 156.

heure. — « Quelle heure est-il? Il est de bonne heure », 500, 3°.

hormis, 559, 1°, *Rem.*

I

ignorant de, 466, 1°.

il est juste que, 545.

il est vraisemblable que, 545.

il y a trois ans, 517.

il y a des gens qui, 564.

Imparfait avec *äv* correspondant au conditionnel présent, 251; imparfait (dans le récit historique), 520; — imparfait avec *äv* marquant un fait d'habitude, 521; — imparfait sans *äv* dans une prop. subordonnée à un imparf. avec *äv*, 572.

Impératif, 522; 524, 525. — Impératif remplacé par l'infinitif, 528.

Impersonnelles (expressions) remplacées en grec par une construction personnelle, 545.

Indéfinis. Voy. *Pronoms.*

Indicatif dans l'interrogation indirecte, 529; — indicatif dans les propositions causales, 549; — dans les propositions concessives, 550; — dans propositions temporelles, 554, 555; — dans les propositions suppositives, 558.

indigne de, 466, 2°.

indigner (s') d'avoir.... 547.

inférieur à, 470.

inférieur (être) à, 486.

Infinitif en -μεναι et en -μεν (Hom.), p. 445.

Infinitif grec avec l'article, 253; — remplaçant le supin en -u, 355. — infinitif au lieu de l'impératif, 528. — Sujet de l'infinitif, 534; attribut de l'infinitif voy. attribut. — Infinitif (présent ou aoriste) avec ἄν, 537. — Infinitif avec πρὶν, 555. — Infinitif seul ou précédé de ὥς signif. « quand il s'agit de faire telle ou telle chose » (infinitif absolu), 561, Rem. III.

Infinitif français rendu par l'infinitif grec, 542; par des conjonctions grecques, 546-548; par μή (ou μή. οὐ) avec le subjonctif, 546; par ὅτι avec l'indicatif, 547.

instruit dans, 466, 1^o.

intention de (avoir l'), 256.

intérêt (dans l') de, voy. pour.

Interjections, 443.

Interrogatifs. Voy. Pronoms.

Interrogation double, 532.

Iôta souscrit, 5.

Irréguliers (substantifs), 112 (p. 55-60); cf. (Hom. et Hér.) p. 438.

— Adjectifs irréguliers, 127-129.

Irréguliers (verbes), 376; — tableau des verbes irréguliers et des formes verbales irrégulières, 379 (p. 248 à 314).

J

jamais ne, 396.

Jour: divisions du jour chez les Grecs, 580.

jusqu'à ce que, 554.

L

large de, 502.

l'autre (des deux), 219.

le plus rendu par μάλιστα, 150.

Le plus rendu par le comparatif, 151.

Le plus... possible, 155.

Lettres doubles, 16.

Liquides, 5.

livrer pour (faire qqch.), 541.

louer (donner à bail), 489.

l'un (des deux), 219.

l'un et l'autre, 210.

l'un... l'autre, 218.

l'un ou l'autre, 219.

M

mais, 436, 8^o; mais... ne... pas, 436, 3^o, Rem. II.

maison (à la), 509. Rem. III; 510, Rem. II; de la maison, 511, Rem. II.

mal (avoir). Voy. avoir.

manger de, 488.

manquer (le but), 484.

manquer à, 473, Rem.

manquer de, 490, 2^o.

même, 188, 2^o; le même, 188, 1^o; le même que, 467, 3^o, Rem. II; 563, 2^o.

Mesures, p. 459. — Mesures de longueur, 583; de capacité, 584.

mettre (se) à (faire qqch.), 540, Rem. IV; cf. p. 255, n. 1.

milieu (le), 156.

million, 000.

Mine (poids), 581; (monnaie fictive), 582.

Modes. Assimilation des modes, 372.

moins de, dev. un subst., 389, 1^o; — moins, dev. un adj., 389, 2^o; à côté d'un verbe, 389, 3^o; — le moins à côté d'un verbe, 389, 3^o.

moins (du), 436, 5^o, Rem. II.

moins (à) que, 559, 1^o.

Monnaies, p. 459.

Monosyllabes (accent dans les), 96 et Rem.

montrer que, 539.

moquer (de), 487.

Moyen. Voy. aussi Voix. — Remarques sur le moyen, 272-278. — Sens du moyen, 273. — Formes propres au moyen, 275. — Futur moyen servant de futur actif, 276. — Futur moyen servant de futur passif.

Muettes (tableau des), 14.

N

Nasales, 331, *Rem.*

ne, 390; — *ne... pas*, *ne... point*, 390; — *ne pas... même*, 395.

Négation, 390-399. — Négations composées, 391, 4^e, *Rem.*; — négation composée placée après une négation simple, 397; — négation composée placée avant une négation simple, 398; — négation après *et* interrogatif, 531, *Rem.* II; — négation dans les propositions infinitives, 533, *Rem.* III; 534, *Rem.*; 538; 540, *Rem.* I; — négation dans une proposition relative exprimant une idée d'intention, 561, *Rem.* II; — négation dans une proposition marquant la conséquence, 562; — dans une prop. relative exprimant la conséquence, 562, *Rem.* IV; — négation avec le participe, 569.

négliger, 482.

n'est-il pas vrai que...? 400.

ni, 394; *ni... ni*, 394.

nier (construct. des verbes signifiant), 533, *Rem.*

ni l'un ni l'autre, 215.

n'importe qui, 216; — *n'importe lequel des deux*, 217.

nom (avoir), 493, *Rem.* II.

Nombres (noms de), 157-162. — Noms de nombres cardinaux déclina- bles, 158-159. — Noms de nombres ordinaux, 159. — Emploi des noms de nombres ordinaux, 160. — Ma- nière de rendre l'idée des noms de nombres distributifs latins, 161.

Nombres. Dans la déclinaison, 35. — Dans la conjugaison, 238.

Nominatif, 456.

nommer pour (faire qqch.), 541.

nommer (se) Pierre, 493, *Rem.* II.

Noms. Voy. Substantifs.

Noms chez les Athéniens, 580,

non, 390, 399, *Rem.*; — *non plus*, 395.

nuire à, 473, *Rem.*

Nuit (division de la), 586.

nullement, 389, 2^e, *Rem.* II.

nullement; 389. 3^e. *Rem.* IV.

O

obligation (idée d'), 267.

Obole (poids), 581; (monnaie), 582

obtenir, 484.

ou, manières de le rendre, 268-271; — *on dit que*, 535.

Optatif, sens, 227; 526; — optatif délibératif, 527; — optatif dans les propositions temporelles, 553, *Rem.*; — optatif sans *ä*v dans la proposition relative, 566; — optatif dans une proposition subordonnée complé- tive, 571; — dans l'interrogation indirecte, 571; — remplaçant le subj. délibératif, 571; — après le verbe *craindre*, 571; — dans une proposition finale, 571; — optatif sans *ä*v dans une proposition subor- donnée à un optatif avec *ä*v, 572; — optatif du style indirect, 574; — sens particulier de l'optatif du style indirect, *ibid.* *Rem.*; optatif futur, 250, 571, *Rem.* I.

or, 436, 3^e, *Rem.* III.

ordonner de, 540.

ordre (comment on exprime un), 524.

ou (interrog. double), 402.

ou non (interrog. double), 532.

ou si (interrog. double), 532.

ou (conj. disjonctive), *ou bien*, 436, 2^e; — *ou bien... ou bien*, 436, 2^e.

oublier, 482.

oui, 399, *Rem.*

P

par (à cause de), 505, 1^e.

par Jupiter! 443, *Rem.*

par la pensée, 502.

par mois, *par jour*, 513, *Rem.*

par où? 512, *Rem.* II; *par ici*, *par là-bas*, *ibid.*

Parfait premier, parfait second, 295, *Rem.* I. — Parfait actif des verbes à liquide, 313-316. — Par- fait passif des verbes à liquides, 316 à 319. — Sens et emploi du parfait, 248.

part (ayant) à, 466, 1^e; *n'ayant pas de part à*, *ibid.* — *part* (avoir

une) de, 448, *Rem.*; recevoir une part de, donner à qqn une part de, *ibid.* — part (d'une)... d'autre part, 438, 439.

Participe avec ἀγαναχτῶ, 547; — avec χαίπερ, 550. — Emploi particulier du participe avec certains verbes, 567. — Participe précédé des particules ἄτε, ὥς, ὥσπερ, 568. — Participe avec ἄν, 570.

Participe futur avec les verbes aller, venir, etc., 254. — Participe futur pour rendre l'idée d'une intention, 561, *Rem.* I, 2°.

partie (la plus grande), 389, 1°, *Rem.*

pauvre en, 466, 2°.

payer, 489.

Passif. Voy. aussi Voix. — Remarques sur les formes du passif, 259-263. — Remarques sur l'emploi du passif, 265-268. — Passif personnel de certains verbes intransitifs, 268, *Rem.* — Passif impersonnel, 269. — Complément des verbes passifs, 499. — Formes du passif dans Hom., p. 447.

Particules. — Rôle de certaines particules, 442.

pendant (toute la durée de), 515, *Rem.*

penser que, 536.

personne ne, 214.

peu de, dev. un subst., 389, 1°; peu dev. un adj., 389, 2°; à côté d'un verbe, 389, 3°; — un peu de, voy. peu; — peu auparavant, 506.

Pied (mesure), 583.

plus, rendu par μᾶλλον, 150. — Plus de, dev. un subst., 389, 1°; plus à côté d'un verbe, 389, 3°; — le plus de, dev. un subst., 389, 1°; le plus, à côté d'un verbe, 389, 3°; — plus... plus, 503, *Rem.* III.

Plus-que-parfait, sens et emploi, 522. — Forme du plus-q.-parf. dans Hom., p. 447.

plût au ciel que... ! p. 290, n. 1.

Poids, p. 459.

point (être sur le) de, 256..

Ponctuation, 2.

porte-toi bien, p. 299, n. 1,

posséder, 493 (cf. *Rem.* I).

Possessifs. Voy. Adjectifs et Pronoms.

pour, dans l'intérêt de, 503.

pour ainsi dire, 561, *Rem.* III; — pour que, pour que... ne... pas, 561.

pourparlers. (entrer en) avec qqn, 496, 2°.

poursuivre qqn pour (meurtre), 478.

pourvu que, 560.

précisément, 567.

prendre qqn par la main, 507.

Prépositions, (sens et emploi), 403-410; — préposition placée entre un article et son substantif, 411; — préposition dans les verbes composés, 412-436; — changements dans la forme des prépositions, 413-416; — sens des prépositions dans les verbes composés, 416-435. — Prépositions improprement dites, 410, — Prépositions dans Hom., p. 453 et suiv. — Prépositions séparables dans Hom., p. 455.

prétendre à, 485.

prétexte (sous) que, 568, 3°.

prier (qqn) de, 490, 2°, *Rem.*

prier de, 540.

priver de, 476.

Pronoms personnels, 162-169. cf. réfléchi. — Pron. pers. dans Hom. et Hér., p. 441 et suiv. Pronom réfléchi dans le style indirect, 575 (cf. *Rem.* III). — Pronoms possessifs, 169-174. — Possessif remplacé par l'article, 169; — par le génitif du pronom personnel, 172, 173. — Possessif exprimé, 170, 172, 173. — Adjectif possessif attribut, 171. — Pronoms démonstratifs, 174-189; cf. p. 443; — Emploi des démonstratifs, 182 et suiv. — Pronoms relatifs, 189-201. — Accord du relatif, 190. — Attraction du relatif, 191, — Relatif avant l'antécédent, 192. — Attraction avec les relatifs οἷος et ὅσος, 199. et *Rem.* — Pronom exclamatif, 200. — Pronoms interrogatifs, 201-206. — Pronoms indéfinis, 206-224; cf. p. 443.

Pronoms neutres construits à l'acc. av. un verbe intransitif, 474.

Prononciation grecque, 6-14.

Proposition. — Propositions subordonnées, 529-571 ; — interrogatives indirectes, 529-533 ; — infinitives, 533-546 ; — subordonnées circonstancielles, 548-564 ; — propositions relatives, 564-567 ; — propositions participiales, 571-577 ; — Proposition relative employée pour rendre l'idée d'une intention, 561, Rem. II ; — Proposition relative exprimant la conséquence, 562, Rem. IV.

puisque, 549.

Q

quand ? 387, Rem. II.

que (exclam.), 200 ; — *que de* devant un subst., 389, 1° ; *que* dev. un verbe, 389, 3°.

quē (marquant la conséquence), 562.

que (marquant comparaison), 563.

que faire ? 527, Rem.

que faut-il que je fasse ? 527.

quel, de quelle nature, 203.

quelque chose de nouveau, 472.

quel que soit celui des deux qui, 193.

quelque (de) nature que, 198 ; — *quelque grand que*, 198.

quelqu'un, 207.

Questions de lieu, 509-513.

qui, 189 et suiv.

qui ? 201.

quoique, 550.

quoi qu'il en soit, 438, 5°, Rem. I.

R

rassasier de, 490.

ravager (une partie de), 488, Rem. II.

ravi de, 497.

rechercher, 485.

Réciprocité, 221.

Redoublement, 240 ; — dans les verbes composés, 244 ; — Redoublement attique, 326-329 ; — Redoublement dans Hom., p. 446.

Réfléchi (pronom), 165, 2° ; 18. 2° ; 167, 2° ; — Pron. réfléchi dans Hérodote, p. 442 ; — Pron. réfléchi dans le style indirect, 575 ; — Rôle du pronom réfléchi, 168.

Réfléchi (verbe), rendu par le passif, 266 ; par le moyen, 273, 1°.

régner sur, 486.

regorger de, 490.

réjouir (se) de, 497.

réjouir (se) d'avoir vu..., 547.

Relatifs. Voy. aussi Pronoms ; —

Relatif remplaçant une conjonction suivie d'un démonstratif, 441 ; —

Relatif (syntaxe du), 549, Rem. ;

561, Rem. II ; 563, Rem. IV ;

564-567 ; — Relatif employé pour

marquer une idée de cause, 549,

Rem. ; de but, 561. Rem. II ; de

conséquence, 562, Rem. IV.

rempli de, 466, 2°.

remplir de, 490.

repentir (se) de, 479.

ressouvenir (se) de, 482.

reste (le) de, 220.

réussi (j'ai), p. 297, b. 3.

revêtir de, 476.

riche en, 466, 2°.

rien ne, 214.

S

savoir que, 539 ; *savoir (faire)*, 539. Rem.

savoir (ne) que faire, 539.

secourir qqn, 492, Rem.

semblable à, 467, 3°.

sentir (percevoir par l'odorat), 483.

séparer de, 490, 3°.

servir qqn, 493.

servir (se) de, 498.

seul, 223.

si (adv.), 389, 2°.

si (interrog.), 531.

si... que..., 562.

si (conj.), 556-561.

si grand que (soit...), 198.

si... ne... pas, 559, 1°.

soin ; — *prendre soin de*, 482.
soit... soit..., 436, 2°.
soit que..., *soit... que*, 559, 2°.
son, *sa*, *ses*, 173, 575.
sorte (de) que, 562, *Rem. I.*
soucier (ne pas se) de, 482.
souffrir du doigt, 501.
Souhait (comment on exprime un), 528.
souvenir ; — *garder le souvenir de*, 482.
souvient (qui se) de, 466, 1° ; *qui ne se souvient pas de*, *ibid.*
Style indirect, 573-576.
Subjonctif (forme du) dans Homère, p. 445.
Subjonctif aoriste exprimant l'idée du futur antérieur, 523. — Subjonctif pour exprimer un ordre, 524. — Subjonctif pour exprimer une défense, 525. — Subjonctif délibératif, 527. — Subjonctif, dans cert. interrog. indir., 530. — Subjonctif précédé de μή ou de μή οὐ, 546. — Subjonctif dans les proposit. temporelles, 552, 553, 555. — Subjonctif avec ἥν dans les propositions suppositives, 558. — Subjonctif avec ἄν dans la proposit. relative, 565-566.
Substantifs pouvant se décliner de plusieurs manières, 112 ; — substantifs changeant de sens au pluriel, 78 ; — substantifs en ις, gén. ἰδος, ιτος ou ιθος, 94. — Substantifs composés, 451, dérivés, 447.
suivre qqn, 492.
Sujet du pluriel neutre, 454 ; deux sujets au singulier, 455. — Sujet de l'infinitif, 534.
supérieur (être) à, 486.
Superlatif, formation et déclinaison, 135-147 ; superlatif en -ιστος, 147 ; — de qqs superlat. dans Hom. et Hér., p. 440 ; — superlatif exprimé par μάλιστα, 150 ; — superlatif des adverb. — 383 ; syntaxe du superlatif, 471 ; — superlatif attribut, 134.
supplier de, 540.
surpasser, 487.

T

Talent (poids), 581 ; (monnaie fictive), 582.
tard. — « Il est tard », 500.
tel, 196.
tel (un), 213.
tel que, 109, *Rem.* ; 563, 2°, *Rem. I.*
Temps (observations sur la formation des), à l'actif, 234-248, au passif, 258-263 ; au moyen, 275. — Remarques sur l'emploi des temps : à l'actif, 248-257 ; au passif, 264-267 ; Temps principaux ; temps secondaires, 234.
Temps seconds, 310-326.
Tétradrachme (monnaie), 582.
toucher à, 484.
tous les hommes, tout le monde, 222 ; cf. 398.
tout, 222 ; *tout entier*, 222.
toutes les fois que, 553.
très, rendu par μάλιστα, 150.
trop, 152. — *trop de*, devant un subst., 389, 1° ; *trop dev. un adj.*, 389, 2° ; à côté d'un verbe, 389, 3°.
trop pour (av. l'infinitif), 562, *Rem. III.*
trouver (se) faire (ceci, cela), 567. — *trouver (se)*. — « Il se trouve justement que... », 567.

U

unique, 223.
utile à, 467, 1°.

V

vaincre qqn dans un combat, 486, *Rem.*
valoir, 480.
vendre, 489.
vendre cher, vendre plus cher, 389, 3°, *Rem. II.*
venger qqn, 492, *Rem.*
venir (avec l'infinitif), 254.
Verbe. 244-000. — Verbes transitifs et verbes intransitifs, 224. — Deux classes de verbes, 229 ; —

verbes en -ω, 231-000; — verbes contractes, 278-294; dans Hom., p. 449; — verbes en -βω, -πω, -φω, 284-298; — en -γω, -χω, -ζω, 298-302; — en -δω, -τω, -θω, 302-305; — verbes en -ττω, 305; — en -πτω, 306; — en -ζω, 307-310; — verbes à liquides, 310-319; — verbes à éléments caducs, 329-334, 342 (dans Hom., p. 450 et suiv.); — verbes en -μι, 334-376; (dans Hom., p. 452 et suiv.); — verbes irréguliers. Voy. Irréguliers; verbe construit avec un accusatif de même sens, 475.

verser à boire, 541.

vide de, 446, 2°.

viser à, 485.

Vocatif singulier de la 3^e décl., 90-91.

voisin de, 467, 2°.

Voix. Emploi de la voix active, 225.

— Emploi de la voix passive, 225 (cf. 265 et suiv.). — Emploi de la voix moyenne, 226 (cf. 272 et suiv.)

Voyelles brèves, voyelles longues, 3,

— voyelles (rencontres de), 17.

Pour les voy. dans le dialecte d'Hom. et d'Hér., voy. p. 434.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	2
I. NOTIONS PRÉLIMINAIRES.....	3
II. NOTIONS GÉNÉRALES D'ACCENTUATION.....	4

ÉTUDE DES FORMES

<p>CHAPITRE PREMIER. — L'article, le substantif et l'adjectif..... 24</p> <p style="padding-left: 20px;">L'article..... 24</p> <p style="padding-left: 20px;">Première déclinaison..... 25</p> <p style="padding-left: 20px;">Deuxième —..... 30</p> <p style="padding-left: 20px;">Troisième —..... 37</p> <p style="padding-left: 20px;">Tableau des substantifs irréguliers..... 55</p> <p>CHAPITRE II. — L'adjectif..... 60</p> <p style="padding-left: 20px;">Degrés de signification. Le comparatif et le superlatif..... 68</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur les comparatifs et les superlatifs. ... 74</p> <p>CHAPITRE III. — Les noms de nombre..... 77</p> <p>CHAPITRE IV. — Pronoms. — Adjectifs pronominaux..... 82</p> <p style="padding-left: 20px;">I. Pronoms personnels..... 82</p> <p style="padding-left: 20px;">II. Adjectifs possessifs. ... 87</p> <p style="padding-left: 20px;">III. Pronoms démonstratifs.. 89</p> <p style="padding-left: 20px;">IV. Pronoms relatifs..... 98</p> <p style="padding-left: 20px;">V. Pronoms interrogatifs.. 104</p> <p style="padding-left: 20px;">VI. Pronoms indéfinis..... 106</p> <p>CHAPITRE V. — Le verbe..... 114</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe εἰμι..... 116</p> <p>I. Verbe λύω, voix active. .. 118</p> <p style="padding-left: 20px;">Observations sur la formation des temps..... 123</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur l'emploi des temps et des modes..... 131</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe λύω, voix passive.. 136</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur les formes du passif..... 140</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur l'emploi du passif..... 142</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe λύω, voix moyenne. 146</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur le moyen .. 150</p> <p>II. Verbes contractes..... 153</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe ποιῶ, voix active .. 154</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive. 156</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moy..... 158</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe τιμῶ, voix active... 162</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive.. 164</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moy..... 166</p>	<p style="padding-left: 20px;">Verbe μισθῶ, voix active. 170</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix pass .. 172</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moy.. 174</p> <p>III. Verbes dans lesquels la finale ω est précédée d'une muette..... 176</p> <p style="padding-left: 20px;">1° Verbes en -δω, -πω, -φω. 176</p> <p style="padding-left: 20px;">2° Verbes en -γω, -χω, -χω. 178</p> <p style="padding-left: 20px;">3° Verbes en -δω, -τω, -θω. 180</p> <p style="padding-left: 20px;">4° Verbes en -ττω..... 181</p> <p style="padding-left: 20px;">5° Verbes en -πτω..... 182</p> <p style="padding-left: 20px;">6° Verbes en -ζω..... 182</p> <p>IV. Verbes dans lesquels la finale ω est précédée d'une liquide ou verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω..... 184</p> <p>V. Temps seconds..... 189</p> <p>VI. Redoublement attique..... 194</p> <p>VII. Verbes à éléments caducs.. 195</p> <p>VIII. Verbes en -μι..... 197</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe δέκνυμι,</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix active.... 198</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive .. 200</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moyenne. 202</p> <p style="padding-left: 20px;">Observations sur les verbes en -νυμι..... 204</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe ἵστυμι,</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix active.... 206</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive.. 208</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moyenne. 210</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur la conjugaison du verbe ἵστυμι ... 212</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe τίθημι,</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix active.... 218</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive.. 220</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moyenne. 222</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe ἔημι, voix active... 224</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive.. 226</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moy..... 228</p> <p style="padding-left: 20px;">Verbe εἰδωμι,</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix active.... 230</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix passive.. 232</p> <p style="padding-left: 40px;">— voix moy.... 234</p> <p style="padding-left: 20px;">Remarques sur la conjugai-</p>
---	--

son des verbes $\tau\theta\eta\mu\iota$, $\eta\eta\mu\iota$ et $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$	236	Prépositions gouvernant l'ac- cusatif.....	327
Verbe $\varphi\eta\mu\iota$	238	Prépositions gouvernant le datif.....	328
Verbe $\epsilon\iota\mu'$, <i>j'irai</i>	240	Prépositions gouvernant le génitif.....	328
Verbe $\sigma\acute{\iota}\delta\alpha$, <i>je sais</i>	242	Prépositions gouvernant tan- tôt le génitif, tantôt l'ac- cusatif.....	329
Remarques sur certaines formes verbales.....	244	Prépositions se construisant avec le génitif, le datif ou l'accusatif.....	331
Verbes irréguliers.....	247	Adverbes employés comme prépositions.....	334
Tableau des verbes irrégu- liers et des formes ver- bales irrégulières.....	248	Prépositions dans les verbes composés.....	336
CHAPITRE VI. — L'adverbe.....	314	CHAPITRE VIII. — La conjonc- tion (conjonctions de coordi- nation).....	345
Adverbes de manière.....	314	CHAPITRE IX. — L'interjection.....	351
Adverbes de lieu.....	315	CHAPITRE X. — Dérivation et composition.....	352
Adverbes de temps.....	317		
Adverbes de quantité.....	317		
Adverbes de négation.....	322		
Adverbes d'interrogation.....	325		
CHAPITRE VII. — La préposi- tion.....	327		

SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER. — Syntaxe d'accord.....	362	III. Infin. français rendu en grec par des conjonctions.....	409
CHAPITRE II. — Syntaxe de complément.....	366	IV. Propositions subordonnées circonstanciellles (conjonctions marquant une idée de cause ; — de concession ; — de temps ; — de supposition ; — de but ; — de conséquence ; — de comparaison ; — re- marques sur les propositions relatives ; — sur les proposi- tions participiales).....	410
I. Compléments du substantif.....	366	CHAPITRE V. — La concordance des temps et des modes. — Le style indirect.....	427
II. Compléments de l'adjectif.....	366	APPENDICE I. — Dialectes d'Ho- mère et d'Hérodote.....	434
III. Compléments du comparatif et du superlatif.....	369	APPENDICE II. — Les noms Grecs.....	438
IV. Compléments du pronom.....	371	APPENDICE III. — Poids et me- sures.....	459
V. Compléments du verbe.....	371	APPENDICE IV. — Calendrier at- tique.....	460
VI. Compléments de l'adverbe.....	384	INDEX ALPHABÉTIQUE GREC.....	464
VII. Compléments circonstan- ciels.....	385	INDEX ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS.....	484
VIII. Compléments circonstan- ciels de lieu.....	389		
IX. Compléments circonstan- ciels de temps.....	391		
Résumé de l'emploi des cas.....	393		
CHAPITRE III. — Temps et modes.....	395		
CHAPITRE IV. — Syntaxe des propositions subordonnées.....	399		
I. Propositions interrogatives indirectes.....	399		
II. Propositions infinitives.....	400		